

A. M.
Forge

COLLECTION

DE

DOCUMENTS INÉDITS

SUR L'HISTOIRE DE FRANCE

PUBLIÉS PAR LES SOINS

DU MINISTRE DE L'INSTRUCTION PUBLIQUE



Par arrêté en date du 10 août 1905, sur la proposition de la Commission des Musées, le Ministre de l'Instruction publique et des Beaux-Arts a ordonné la publication, dans la Collection des documents inédits relatifs à l'histoire de France, du *Recueil général des bas-reliefs de la Gaule romaine*, par M. Émile Espérandieu, correspondant de l'Institut, membre non résidant du Comité des travaux historiques et scientifiques.

M. Salomon Reinach, membre de l'Institut et du Comité des travaux historiques et scientifiques, conservateur du Musée des antiquités nationales de Saint-Germain-en-Laye, a été nommé commissaire responsable de cette publication.

SE TROUVE À PARIS

À LA LIBRAIRIE ERNEST LEROUX

RUE BONAPARTE, 28

RECUEIL GÉNÉRAL

DES

BAS-RELIEFS, STATUES ET BUSTES DE LA GAULE ROMAINE

PAR

ÉMILE ESPÉRANDIEU

CORRESPONDANT DE L'INSTITUT



TOME CINQUIÈME

BELGIQUE — PREMIÈRE PARTIE



PARIS

IMPRIMERIE NATIONALE

MDCCCCXIII



INTRODUCTION.

Voici le cinquième volume que la Direction de l'Enseignement supérieur et la Commission des Musées, auxquelles ma gratitude est acquise depuis longtemps, me permettent de publier pour la commodité des travailleurs. Bien que l'ouvrage ne doive pas être achevé avant quelques années, la masse de documents que j'ai déjà réunis ne peut manquer, je crois, de constituer un très ample répertoire, sinon pour l'histoire de l'art, du moins pour l'étude de la vie publique, privée et religieuse des Gallo-Romains. Sans doute, tout n'était pas inédit parmi les sculptures que j'ai décrites; pourtant, si j'ai bien compté, les cinq volumes parus à ce jour reproduisent plus de trois mille bas-reliefs, statues ou bustes qui n'avaient pas encore été figurés ou n'étaient connus que par des publications peu précises, comme celles de Millin et de Grivaud de la Vincelle, par exemple.

Jusqu'ici, les introductions de mes volumes ont eu surtout pour objet de reconnaître les aides précieuses sans lesquelles je n'aurais pas abouti. Je ne risque point de renoncer à cette sorte de tradition, car plus que jamais je me suis trouvé dans la nécessité de mettre à contribution la bonne volonté d'obligeants confrères. Les Conservateurs des musées, ceux de l'étranger comme ceux de France, m'ont accueilli, dans mes voyages, avec autant de bienveillance que je pouvais en souhaiter. J'adresse tous mes remerciements à MM. H. Jadart à Reims, O. Beuve à Châlons-sur-Marne, Leher à Verdun, Blanchard à Soissons, Vatin à Senlis, J. Blu à Compiègne, L. Delambre à Amiens, Théophile Eck à Saint-Quentin, H. Boivin à Beauvais, Vany et Thieret à Sedan, le Dr Émile Sauvage à Boulogne-sur-Mer, J. Servais à Liége, Oger à Namur, A. Flament à Maëstricht, l'abbé Blum à Luxembourg, E. Krüger à Trèves, le Dr H. Gropengiesser à Mannheim, le conseiller

Berthold à Spire, E. Wendling à Saverne, E. Reusch à Sarrebourg, R. Forrer à Strasbourg, l'abbé Gromer à Haguenau, Waltz à Colmar, L. G. Werner à Mulhouse. D'autres personnes, en répondant à mes demandes ou en s'employant pour me rendre service, ont acquis aussi des droits à ma reconnaissance. MM. A. Héron de Villefosse, Camille Jullian et Babelon, membres de l'Institut, Étienne Michon, Ph. Lauer et A. de Caix de Saint-Aymour à Paris, L. Demaison et Émile Wenz à Reims, Roger Graffin à Sedan, Querleux à Laon, A. Baulmont, J. Cardot et L. Petitfils à Charleville, V. Cauchemé, P. Guynemer et L. Plessier à Compiègne, de Seroux d'Agincourt à Béthisy-Saint-Martin, le marquis de Luppé à Pont-Sainte-Maxence, le Dr Leblond à Beauvais, F. Cresson à Boulogne-sur-Mer, Jean de Mot à Bruxelles, l'abbé Schmit à Vichten, le Dr Brimmeyr à Echternach, Huybrigts à Tongres, Ferdinand Courtoy à Namur, J. P. Waltzing et L. Halkin à Liége, le Dr Coliez à Longwy, J. Wilhelm et Ferrant à Luxembourg, Paul Steiner à Trèves, Joh. Hildenbrand à Spire, Ch. Matthis à Niederbronn, E. Getto et A. Ulmer à Metz, A. Fusch à Saverne, le Dr Nessel à Haguenau, H. Blaul à Pfungstadt, sont de ce nombre. Si j'en oublie, que ceux dont j'aurai le regret de me souvenir trop tard veuillent bien me pardonner une injustice involontaire.

J'ai surtout des obligations à l'égard de trois conservateurs de musées, MM. Franz Cumont, Lucien Sibenaler et J. B. Keune. M. Cumont et M. Sibenaler m'ont procuré des photographies des sculptures conservées aux Musées de Bruxelles et d'Arlon. Quant à M. Keune, je ne le remercierai jamais assez pour les services qu'il m'a rendus. En raison de circonstances particulières, je ne suis resté que six jours à Metz. Le savant directeur du musée de cette ville m'est venu en aide avec tant d'empressement, que ce laps de temps m'a suffi. M. Keune m'a non seulement fourni toutes les images dont j'avais besoin, mais aussi, sur chacune d'elles, les renseignements de provenance et, pour les sculptures qu'il a publiées lui-même, les indications de bibliographie que j'aurais eu quelque peine à réunir aussi complètement.

L'Institut historique grand-ducal à Luxembourg et la Bibliothèque royale de Bruxelles ont eu l'obligeance de mettre à ma disposition les manuscrits

des frères Wiltheim. Cette faveur exceptionnelle m'a permis de publier exactement, pour la première fois, des dessins de sculptures d'autant plus précieux que les originaux qu'ils concernent sont perdus.

Les circonstances particulières dont je parlais tout à l'heure me faisaient souhaiter, dans mes visites aux musées d'Alsace-Lorraine, un compagnon de route qui pût, le cas échéant, se porter garant de la pureté de mes intentions. Je l'ai trouvé en la personne d'un officier allemand du cadre de réserve, très au courant, pour en avoir éprouvé lui-même les effets, du bon accueil que les étrangers reçoivent en France. M. le lieutenant-général B. Rathgen a été le compagnon dévoué et infatigable de mes longues stations en face des pierres sculptées; qu'il reçoive ici l'expression publique de ma reconnaissance pour l'utile concours qu'il m'a prêté.

Il me reste à remercier une fois de plus de ses bons conseils le Commissaire responsable de cette publication, M. Salomon Reinach, dont personne ne comprendrait que je tusse le nom. Je le fais avec toute la cordialité que peuvent m'inspirer des relations amicales bientôt trentenaires.

Dans le présent volume, une amélioration importante a été réalisée par l'adoption d'un nouveau papier pour le tirage des similigravures; j'espère que mes lecteurs auront quelque plaisir à s'en assurer.

11 octobre 1913.

BELGIQUE



RÈMES.

(REMI.)

Les *Remi* avaient pour capitale *Durocortorum*, aujourd'hui Reims. Leur territoire, fort vaste, paraît avoir formé les diocèses de Châlons, de Reims et de Laon, auxquels correspondent la totalité des départements de la Marne et des Ardennes et une grande partie du département de l'Aisne. La capitale des *Remi*, qui comptait déjà, du temps de Strabon, parmi les villes les plus considérables de la Gaule, devint, au IVe siècle, la métropole de la Seconde Belgique.

REIMS

(DVROCORTORVM)

ET RÉGION COMPRISE ENTRE L'AISNE, LA VESLE ET LA MARNE.

La ville de Reims possède quatre dépôts de pierres sculptées; elle n'a pas de musée lapidaire. Un de ces dépôts, le plus important, est établi dans le cloître de l'Hôtel-Dieu. Les antiquités qui le composent furent réunies, de 1864 à 1866, par l'Académie de Reims, dans la chapelle basse de l'Archevêché où elles sont restées jusqu'en 1896. Un second dépôt est à l'Hôtel de ville, dans un des sous-sols. La plupart des pierres qui en font partie ont été mises au jour, de 1880 à 1885, au faubourg de Laon, au faubourg de Cérès et à la Haubette. Les pierres les plus lourdes trouvées aux mêmes lieux, et d'autres antiques de toutes provenances, sont à Clairmarais, dans une écurie destinée au logement des chevaux des troupes de passage. Enfin une vingtaine de stèles, découvertes par Théophile Habert, de 1895 à 1899, aux lieux-dits *la Maladrerie* et *le Chemin Vert*, forment un quatrième dépôt, dans une baraque du Cimetière de l'Est. Le Musée archéologique, établi à l'Hôtel de ville, et fondé en 1893 par Théophile Habert, n'a guère recueilli, faute de place, que des sculptures de petites dimensions léguées à la ville par Duquénelle. Alors que la plupart des villes de France conservent dignement leurs précieux débris de tous les âges, celle de Reims, pour des causes diverses, jusqu'à ce jour, fait encore exception. Du moins cette ville n'a-t-elle jamais manqué d'esprits cultivés, qui nous apparaissent comme les gardiens jaloux de son bon renom. Depuis Nicolas Bergier et Dom Marlot jusqu'à Narcisse Brunette, Charles Loriquet, M. Henri Jadart et M. Louis Demaison, une sorte de tradition s'est établie pour la sauvegarde des antiquités locales. Si la ville de Reims possède jamais, pour abriter ses collections, les bâtiments qu'elle se doit de leur consacrer, c'est cette tradition qui lui permettra de les remplir. — Un petit musée lapidaire, installé à l'Hôtel de ville, a été fondé en 1861 à Châlons-sur-Marne

BIBLIOGRAPHIE.

I. Bergier (Nicolas). *Le dessein de l'histoire de Reims, avec diverses curieuses remarques touchant les établissements des peuples et la fondation des villes de France.* Reims, 1635; in-4°, XIV-468 pages, 7 planches.

II. Baussonnet (Guillaume). *Desseins de peinture, graveure, orfèvrie, massonnerie, menuiserie, tournerie et autres artz.* Bibliothèque de Reims; ms. in-folio, 46 feuillets.

III. Marlot (Dom Guillaume). *Metropolis Remensis historia.* Tome I, Lille, 1666; in-4°, 684 pages; — tome II, Reims, 1679; in-4°, 914 pages. — *Histoire de la ville, cité et université de Reims, métropolitaine de la Gaule Belgique.* Nouvelle édition, Reims, 1843-1846; 4 volumes in-4°, xii-729, 852, 848 et xxxi-796 pages, 17 planches.

IV. Lacourt (Jean). *Durocort, ou les Rémois sous les Romains.* Paris, 1844; in-18, 287 pages. Publié par L. Paris.

V. Geruzez (J.-B.-F.). *Description historique et statistique de la ville de Reims.* Reims, Paris et Châlons, 1817; 2 volumes in-8°, xviii-716 pages, 20 planches.

VI. Jacob-K[olb] (Gérard). *Description historique de la ville de Reims.* Reims, 1824; in-8°, 130 pages, 21 planches.

VII. Povillon-Piérard (E.-F.-X.). *Description historique de l'église métropolitaine de Notre-Dame de Rheims.* Reims, 1823; in-8°, 148 pages. — *Dissertation sur les anciennes sépultures romaines, gauloises et rhémoises découvertes hors de l'ancienne cité de Rheims, depuis le seizième siècle jusqu'à nos jours.* Reims, 1830; in-8°, 55 pages.

VIII. Tarbé (Prosper). *Reims; ses rues et ses monuments.* Reims, 1844; in-8°, 487 pages.

IX. Loriquet (Charles). *Le tombeau de Jovin à Reims.* Paris, 1860; in-8°, 40 pages, 2 planches. Extrait de la *Revue archéologique*, nouv. série, t. I, 1860, p. 141 à 157, 216 à 229, 275 à 284; — 3e édition, Reims, 1880; in-8°, 72 pages, 1 planche. — *Reims pendant la domination romaine, d'après les inscriptions, avec une dissertation sur le tombeau de Jovin.* Reims, 1860; in-8°, 323 pages, 3 planches, une photographie. Extrait des *Travaux de l'Académie de Reims*, t. XXX, 1859-1860, p. 46 à 339.

X. Brunette (Narcisse). *Notice sur les antiquités de Reims, les découvertes récemment faites et les mesures adoptées pour la conservation des anciens monuments de la ville.* Reims, 1861; in-8°, 79 pages. — *Souvenirs archéologiques et notes relatives à l'état de la ville de Reims.* Meaux, 1885; in-8°, 184 pages.

XI. Maxe-Werly (Léon). *Essai sur la numismatique rémoise.* Paris, 1862; in-8°, 82 pages, 11 planches.

XII. *Ville de Reims; exposition rétrospective; catalogue des objets d'art et de curiosité, tableaux, dessins, tapisseries, etc., exposés dans les salles et salons du Palais archiépiscopal, le 24 avril 1876;* 3e édition revue et augmentée d'un supplément. Reims, 1876; in-8°, 252 pages.

XIII. Demaison (Louis). *Les portes antiques de Reims et la captivité d'Ogier le Danois.* Reims, 1881; in-8°, 28 pages. Extrait des *Travaux de l'Académie de Reims*, t. XLV, 1881, p. 433 à 458. — *Guide du Congrès de Reims en 1911.* Caen, 1911; in-8°, 431 pages, 19 planches. (En collaboration avec MM. E. Lefèvre-Pontalis, H. Jadart et L. Broche.)

XIV. Nicaise (Auguste). *Le cimetière gallo-romain de la Fosse Jean Fat; urnes à visage, stèles funéraires, avec inscriptions et sculptures, à Reims.* Reims, 1883; in-8°, 20 pages, 4 planches. Extrait des *Mémoires de la Société d'agriculture, commerce, sciences et arts du département de la Marne*, t. XXVI, 1881-1882, p. 73 à 88.

XV. Givelet (Ch.), Jadart (H.) et Demaison (L.). *Catalogue du Musée lapidaire rémois établi dans la chapelle basse de l'Archevêché (1865-1895).* Reims, 1895; in-8°, 100 pages. Extrait des *Travaux de l'Académie de Reims*, t. XCV, 1895, p. 183 à 282.

XVI. Bazin (H.). *Une vieille cité de France; Reims.* Reims, 1900; in-4°, 550 pages, nombreuses gravures.

XVII. Habert (Théophile). *Catalogue du musée archéologique fondé par M. Théophile Habert.* Troyes, 1901; in-8°, 392 pages. Publié par M. Henri Jadart.

XVIII. Villefosse (A. Héron de). *Monuments romains trouvés à Reims et conservés à Paris.* Caen, 1912; in-8°, 15 pages, 1 planche. Extrait des *Procès-verbaux et mémoires du Congrès archéologique de France, LXXVIIIe session tenue à Reims en 1911* (Caen, 1912; in-8°), p. 69 à 81.

XIX. Beuve (Octave). *Catalogue du Musée de Châlons-sur-Marne; I, Musée lapidaire et archéologie monumentale.* Châlons-sur-Marne; in-8° (sous presse).

3651. Autel de provenance locale. Au Musée archéologique (ancienne collection Lucas). Pierre commune. Hauteur, 0 m. 22; largeur, 0 m. 15; épaisseur, 0 m. 08.



Maxe-Werly, *Numismat. rém.*, p. 17 et pl. XI. — Bertrand, *L'autel de Saintes et les triades gaul.*, p. 25 = *Revue archéol.*, 1880, II, p. 11, n° 8 (cf. H. Martin, *ibid.*, p. 238).

Par devant, trois visages barbus, accolés et laurés, dont un de face qui sert pour les deux autres placés de



profil. Sur la partie supérieure de l'autel, une sculpture, au trait, indéterminable; il pourrait s'agir d'une tête de bélier. (Voir le n° 3661.)

3652. Autel trouvé « près de l'usine de Mme Houzeau-Muiron » [bertr.]. Au Musée archéologique (ancienne collection Duquénelle); moulage au Musée de Saint-Germain. Pierre commune. Hauteur, 0 m. 44; largeur, 0 m. 22; épaisseur, 0 m. 13.

Duquénelle, *Congrès archéol.*, XXVIII (1861), p. 74. — Maxe-Werly, *Numismat. rém.*, p. 17 et pl. X. — A. Bertrand, *L'autel de Saintes et les triades gaul.*, p. 25 = *Revue archéol.*, 1880, II, p. 11, n° 7 (cf. Henri Martin, *ibid.*, p. 238);



Relig. des Gaulois, p. 344 (gravure). — Salomon Reinach, *Catal. des bronzes*, p. 189. — Bazin, *Reims*, p. 19 (gravure).

Par devant, trois visages barbus, accolés et laurés, dont un de face qui sert pour les deux autres placés de



profil. Une tête de bélier très dégradée et un oiseau sont posés à plat sur la partie supérieure de l'autel. (Voir le n° 3661.)

3653. Stèle à fronton triangulaire, découverte en 1837, « dans un terrain de la rue de la Prison-Bonne-Semaine [aujourd'hui rue Vauthier-le-Noir], non loin de l'église métropolitaine ». On retira des mêmes fouilles « des amphores, des fragments de marbre, de grosses tuiles et des médailles d'argent et de bronze de Tibère,



de Vespasien et d'Antonin le Pieux » [WITTE]. A l'Hôtel de ville; moulages aux Musées de Saint-Germain, d'Orléans et de sculpture comparée du Trocadéro. Pierre tendre commune. Hauteur, 1 m. 25; largeur, 1 m. 10; épaisseur, 0 m. 41.

L. PARIS, dans LACOURT, *Durocort*, p. 236; *Chronique de Champagne*, I (1845), p. 370 (lithographie); *Magasin pittor.*, 1847, p. 164 (gravure). — TAYLOR et NODIER, *Voy. pittor.*, *Champagne*, I, p. 198 (lithographie). — DE WITTE et LENORMANT, *Monum. céramogr.*, II, p. 326 et pl. XCIX. — DE WITTE, *Revue archéol.*, IX (1852), p. 561; cf. XI (1854), p. 251; *Revue numismat.*, n. s., III (1858), p. 45 (gravure). — DURUY, *Hist. des Rom.*, IV, p. 31 (gravure). — BERTRAND, *L'autel de Saintes*, p. 7 et 38 et pl. III; *Revue archéol.*, 1880, I, p. 339 et pl. XI; cf. 1880, II, p. 239; *Relig. des Gaulois*, p. 314 et 341 et pl. XXV. —

Adr. Legrand, dans Saglio et Pottier, *Dictionn. des ant.*, III, 2, p. 1822 (gravure). — Salomon Reinach, *Catal. des bronzes*, p. 192; *Catal. somm.* (4e édit.), p. 27; *Guide illustré*, p. 69 (gravure); *Cultes, mythes et relig.*, I, p. 49 (gravure, d'où Höfler, *Zur Somatologie der Gallokelten* = *Archiv für Anthropologie*, n. f., XII, 1, p. 65) et 72 = *Revue celtique*, XXI (1900), p. 299; *Répert. de reliefs*, II, p. 302, n° 2. — C. de Mensignac, *Mém. de la Soc. archéol. de Bordeaux*, XXII (1897), p. 36 = *Tricéphale de Condat*, p. 7. — Bazin, *Reims*, p. 19 (gravure). — Renel, *Les relig. de la Gaule*, p. 1 (gravure). — Raimund Oehler, *Bilderatlas zu Cäsars Buchern de bello gallico* (Leipzig, 1907; in-4°), p. 78 et pl. XXV, n° 64. — Camille Enlart, *Le Musée de sculpt. comparée du Trocadéro* (Paris, 1911; in-4°), p. 15 (gravure). — Demarteau, *L'Ardenne belgo-rom.*, 3e édit.



(1912), p. 38 (gravure). — Cf. Loriquet, *Reims*, p. 22; — Robert et Cagnat, *Épigr. de la Moselle*, p. 61; — Héron de Villefosse, *Bull. des Ant. de France*, 1879, p. 147.

Dieu accroupi, probablement Cernunnos, entre Apollon et Mercure debout. Le dieu, assis sur un trône, le cou paré d'un collier gaulois, est barbu, vêtu d'une tunique collante à manches courtes et chaussé; il était pourvu de cornes de cerf, qui ont disparu presque entièrement, mais qu'on a pu restituer avec certitude d'après les traces laissées, sur la bordure du fronton, par les extrémités des bois. De la main droite, le personnage extrait d'un sac posé sur son bras gauche des objets plats, de forme circulaire, où l'on peut reconnaître des graines ou des pièces de monnaie dont semblent se

nourrir ou que flairent un cerf et un taureau placés en face l'un de l'autre, au pied du trône. A sa droite, Apollon, le pied droit sur un gradin, la chevelure longue et bouclée, le dos couvert d'une draperie qui revient par devant et tombe jusqu'au sol, s'appuie de la main gauche sur une lyre posée debout sur le dossier du trône. A sa gauche, Mercure, coiffé du pétase, un manteau sur les épaules, tient de la main droite levée un caducée que sa tête cache en partie, et porte de l'autre main, sur son bras gauche, une grosse bourse. Apollon et Mercure ont leurs regards tournés vers le dieu cornu. Le fronton de la stèle, décoré d'un rat, est soutenu par deux pilastres. Ce bas-relief, «qui est d'un assez bon travail, offre un exemple frappant d'une conception de la religion gauloise traduite au moyen de formes empruntées à l'art gréco-romain» [REINACH].

Voir les nos 1319 et 3133.

3654. Autel mutilé, trouvé «près de la porte de Mars» [BERTR.]. Au Musée archéologique (ancienne collection Duquénelle). Pierre commune. Hauteur, 0 m. 18; largeur, 0 m. 13; épaisseur, 0 m. 11.

MAXE-WERLY, *Numismat. rém.*, p. 17 et pl. XI. — BERTRAND, *L'autel de Saintes et les triades gaul.*, p. 26 = *Revue archéol.*, 1880, II, p. 12, n° 12 (cf. H. MARTIN, *ibid.*, p. 238).



Par devant, trois visages barbus, accolés, dont un de face qui sert pour les deux autres placés de profil. De chaque côté, un visage informe couronné de feuillage. Sur la partie supérieure de l'autel, les restes peu reconnaissables d'une tête de bélier et d'un oiseau.

Voir le n° 3661.

3655. Colonnette découverte «dans des fouilles exécutées sur le boulevard des Promenades, pour la construction d'une maison» [DUQUÉN.]. Au Musée archéologique (anciennes collections Disant et Duquénelle); moulage



au Musée de Saint-Germain. Pierre commune. Hauteur, 0 m. 48; largeur et épaisseur à la base, 0 m. 11.

DUQUÉNELLE, *Congrès archéol.*, XXVIII (1861), p. 75 et 84 (gravure); *Catal. de l'exposit. rétrospect.* (1876), n° 895. — MAXE-WERLY, *Numismat. rém.*, p. 17 et pl. IX. — BERTRAND, *L'autel de Saintes et les triades gaul.*, p. 26 = *Revue archéol.*,

1880, II, p. 12, n° 13 (gravure) [cf. H. Martin, *ibid.*, p. 238]. — Salomon Reinach, *Catal. des bronzes*, p. 189.

A la partie supérieure de la colonnette, trois visages barbus, distincts et laurés, surmontés d'un reste de sculpture qui peut provenir d'une tête de bélier. Au-



dessous de chaque visage, des ornements géométriques. (Voir le n° 3661.)

3656. Autel de provenance locale. Au Musée archéologique (anciennes collections Lucas et Duquénelle); moulage au Musée de Saint-Germain. Pierre commune. Hauteur, 0 m. 48; largeur, 0 m. 20; épaisseur, 0 m. 15.

Maxe-Werly, *Numismat. rém.*, p. 17 et pl. IX. — Bertrand, *L'autel de Saintes et les triades gaul.*, p. 26 = *Revue archéol.*, 1880, II, p. 12, n° 11 (cf. H. Martin, *ibid.*, p. 238).

Par devant, trois visages barbus, accolés et probablement laurés, dont un de face qui sert pour les deux autres placés de profil. Sur la partie supérieure de l'autel, une tête de bélier posée à plat et les traces d'une autre sculpture, certainement celles d'un oiseau. « Deux monuments semblables, moins bien conservés, sont sortis malheureusement du cabinet de M. L. Lucas,



pour être traités comme de simples moellons. » (Loriquet, *Reims*, p. 22.) [Voir le n° 3661.]

3657. Autel de provenance locale. Au Musée archéologique (ancienne collection Duquénelle); moulage au

IMPRIMERIE NATIONALE.

Musée de Saint-Germain. Pierre commune. Hauteur, o m. 23; largeur, o m. 15; épaisseur, o m. 10.



Duquénelle, *Congrès archéol.*, XXVIII (1861), p. 75. — Maxe-Werly, *Numismat. rém.*, p. 17 et pl. X. — Bertrand, *L'autel de Saintes et les triades gaul.*, p. 25 = *Revue archéol.*, 1880, II, p. 11, n° 6 (gravure; cf. H. Martin, *ibid.*, p. 238). — Salomon Reinach, *Catal. des bronzes*, p. 189. — Bazin, *Reims*, p. 19 (gravure).



Par devant, trois visages barbus, accolés, dont un de face qui sert pour les deux autres placés de profil. Du côté gauche, un autre visage barbu. Du côté droit, un couteau de sacrifice. Sur la partie supérieure de l'autel sont une tête de bélier et une seconde figure



très fruste, certainement celle d'un oiseau. (Voir le n° 3661.)

3658. Autel « découvert en 1889, dans un terrain de la rue Noël » [dem.]. Au Musée archéologique. Pierre commune. Hauteur, o m. 30; largeur, o m. 15; épaisseur, o m. 11.



Catal. (1895), p. 27, note 1.

Par devant, trois visages barbus, accolés et laurés, dont un de face qui sert pour les deux autres placés

de profil. De chaque côté, une tête imberbe placée de profil; les deux têtes sont tournées en sens contraire



l'une de l'autre et se ressemblent. Sur la partie supérieure de l'autel est seulement une tête de bélier. (Voir le n° 3661.)

3659. Autel de provenance locale. Au Musée archéologique (ancienne collection Duquénelle). Pierre commune. Hauteur, 0 m. 30; largeur, 0 m. 19; épaisseur, 0 m. 13.

Bertrand, *L'autel de Saintes et les triades gaul.*, p. 26 = *Revue archéol.*, 1880, II, p. 12, n° 10 (cf. H. Martin, *ibid.*, p. 238).

Par devant, un visage barbu qui sert pour deux autres placés sur les côtés; le tricéphale a des arcades sourcilières nettement accusées, mais ses yeux ne sont pas indiqués. Une tête de bélier et un oiseau sont posés



à plat sur la partie supérieure de l'autel. Contrairement à ce qui a lieu pour les autres monuments de même



style, la tête de bélier est placée à droite. (Voir le n° 3661.)

3660. Bloc rectangulaire de provenance locale. Au dépôt de Clairmarais. Pierre commune. Hauteur,

o m. 58; largeur, 1 m. 04; épaisseur, environ o m. 75.

Divinité nue, debout, de face; derrière elle, les plis d'un grand manteau qui lui couvrait sans doute les



épaules; à sa gauche, un vase à une seule anse et à panse godronnée posé sur le sol. En retrait, de chaque côté, une plante stylisée formant bordure. Probablement Vénus. La pierre paraît avoir fait partie d'un pilastre.

3661. Fragment d'autel, en forme de demi-colonnette, trouvé près de la Porte de Mars. Au Musée archéologique (ancienne collection Duquénelle); moulage au Musée de Saint-Germain. Pierre commune. Hauteur, o m. 27; largeur, o m. 20; épaisseur, o m. 10.



Bertrand, *L'autel de Saintes et les triades gaul.*, p. 25 = *Revue archéol.*, 1880, II, p. 11, n° 9 (cf. H. Martin, *ibid.*, p. 238).

Par devant, trois visages barbus, accolés, dont un de face qui sert pour les deux autres placés de profil. La cassure de la pierre s'est produite à hauteur des yeux.

Le tricéphale est le dieu indigène que César identifia au Mercure romain. (Cf. S. Reinach, *Cultes, mythes et relig.*, III, p. 165.) L'oiseau qui décore la partie supérieure des autels de Reims ne peut être qu'un coq.

A consulter : Paulin Paris, *Congrès archéol.*, XXVIII (1861), p. 85; — A. de Longpérier, *Comptes rendus de l'Acad. des inscript. et belles-lettres*, 1871, p. 378 = *Œuvres*, III, p. 229 = *Revue arch.*, 1870-1871, II, p. 324; — De Wite, *Revue archéol.*, 1875, II, p. 383 = *Bull. monum.*, 1876, p. 80; — Mowat, *Comptes rendus de l'Acad. des inscript. et belles-lettres*, 1875, p. 347; *Bull. épigr.*, I (1881), p. 29, III (1883), p. 162: — A. Bertrand, *Revue archéol.*, 1880, I, p. 1; — Salomon Reinach, *Bronzes figurés de la Gaule rom.*, p. 187, et surtout *Cultes, mythes et relig.*, III, p. 160 = *Revue de l'hist. des relig.*, 1907, p. 57.

Voir les nos 1055, 1316, 2083, 2131, 2668, 3137 et 3287; ci-dessus les nos 3651, 3652, 3654 à 3659; ci-après les nos 3668, 3669, 3745 et 3748.

3662. Bloc mutilé, « trouvé rue Cotta » [dem.] Au dépôt de l'Hôtel-Dieu. Pierre commune. Hauteur, o m. 68; largeur, o m. 34; épaisseur, o m. 32.



Catal. de l'exposit. rétrospective de Reims, 3e édit. (1876), p. 242. — *Catal.* (1895), p. 27, n° 5.

Sur une des faces, Mercure nu, tenant de la main droite une bourse, de l'autre main un caducée. Du côté

droit, Hercule nu, barbu, s'appuyant de la main droite sur sa massue, la peau du lion sur le bras gauche. Du côté gauche, les restes d'un autre dieu nu, sans doute Mars, qui, de la main droite, tenait une lance. Le bas-





relief de la quatrième face a disparu presque entièrement. On y reconnaît cependant Minerve, la poitrine parée du gorgonéion.

3663. Vasque de provenance locale. Au dépôt de l'Hôtel-Dieu. Calcaire grossier. Hauteur, o m. 47; diamètre, o m. 98.



Sur le pourtour de cette vasque sont répartis quatre masques imberbes, peut-être de Satyres. Un trou a été pratiqué pour l'écoulement de l'eau. Du côté opposé à ce trou est une échancrure rectangulaire.

3664. Bloc mutilé, «trouvé rue du Levant, chez MM. Henriot frères» [BRUN.]. Au dépôt de l'Hôtel-Dieu. Calcaire grossier, très coquillier. Hauteur, 1 m. 03; largeur et épaisseur du dé, 0 m. 54.



BRUNETTE, *Notice*, p. 40. — BAZIN, *Reims*, p. 29 (gravure). — *Catal.* (1895), p. 25, n° 3.

Sur une des faces, Hercule et une déesse, probablement Hébé. Le dieu s'appuie de la main droite sur sa

massue et pose son bras gauche sur l'épaule droite de sa compagne. Celle-ci a le dos couvert d'un manteau qui lui entoure la tête et dont elle tient l'un des pans de la main droite baissée; il ne reste de son bras gauche que la



partie supérieure. Sur la face opposée, Mars et une déesse drapée, sans doute Minerve ou une Victoire, dont les attributs font défaut. Mars est cuirassé, a les pieds nus et les jambes protégées par des cnémides; il portait de

la main droite une lance dont il ne reste plus que des traces, et s'appuyait de l'autre main sur un bouclier. Du côté gauche, Vulcain, et une troisième déesse, drapée, peut-être Vénus; le dieu, chaussé de brodequins,



est vêtu d'une tunique courte serrée à la taille; il a les bras nus et tient, de la main gauche, des tenailles dont il appuie les mâchoires sur une enclume. La face latérale droite n'a conservé que la partie inférieure des jambes nues d'un dieu et les pieds et le bas du vêtement d'une déesse drapée; il a pu s'agir de Mercure et Rosmerta.

3665. Bloc mutilé trouvé, depuis une dizaine d'années, dans un des faubourgs. Au dépôt de Clairmarais.



Calcaire tendre, à grain fin. Hauteur, o m. 96; largeur et épaisseur, o m. 38.



D'un côté, Hercule barbu, la peau du lion sur le bras gauche, s'appuyant de la main droite sur sa massue. Du côté opposé, une déesse, vêtue d'une tunique serrée au-dessous des seins, les bras nus, tenant de la main



gauche peut-être une torche, le pied droit posé sur un globe. A droite, Mars casqué, portant sa lance de la



main droite, et s'appuyant de l'autre main sur son bouclier. A gauche, Mercure, son manteau sur l'épaule et

IMPRIMERIE NATIONALE.

le bras gauches, coiffé du pétase, tenant de la main gauche un caducée.

3666. Bloc mutilé, « trouvé rue du Temple, par M. Tortrat » [BRUN.]. Au dépôt de l'Hôtel-Dieu; moulage d'une



des faces au Musée de Saint-Germain. Calcaire grossier. Hauteur, 0 m. 88; largeur, 0 m. 56; épaisseur, 0 m. 50.

BRUNETTE, *Notice*, p. 41. — *Catal.* (1895), p. 26, n° 4 = *Trav. de l'Acad. de Reims*, XCV (1895), p. 209.

Sur une des faces, Mercure nu, son manteau sur l'épaule et le bras gauches, tenant de la main droite un caducée, et s'appuyant de l'autre main sur une corne d'abondance placée debout sur un autel; à sa droite, une



lyre et une massue posées sur le sol; dans le fond, une draperie. Sur la face opposée, Jupiter nu, la main droite baissée armée d'un foudre, un sceptre dans l'autre main. Du côté droit, une déesse, vêtue d'une robe longue, un

manteau sur l'épaule gauche, le côté droit de la poitrine à découvert, tenant de la main droite un pain ou un gâteau qu'elle présente à la flamme d'un autel, de l'autre main, non pas une palme, mais probablement une torche;



cette déesse, peut-être Diane, a le pied gauche posé sur un globe; à sa droite, contre l'autel, est un chien couché. Je ne crois pas qu'il puisse s'agir d'une Victoire. Du côté gauche, un dieu à deux visages apparents, l'un

imberbe, l'autre barbu; le premier, placé normalement, est encadré de longs cheveux; le second, tourné vers la droite, est celui d'un vieillard. Le dieu, vêtu d'une tunique courte et d'un manteau jeté sur l'épaule gauche,



a les pieds nus; il tient de la main droite une patère, et s'appuie de l'autre main sur un bâton noueux. Chaque divinité est debout, de face, dans une niche, entre deux pilastres décorés de feuilles stylisées.

3667. Stèle mutilée, découverte en 1896, au lieu dit *la Maladrerie*. Au dépôt du cimetière de l'Est. Pierre commune. Hauteur, 1 m. 12; largeur, 0 m. 90; épaisseur, 0 m. 25.



C. I. L., XIII, 3264. — Théophile Habert, *Catal.*, p. 220 (gravure).

Femme entre deux hommes, dans une niche. Les personnages sont debout. Leur vêtement se compose de

deux tuniques et d'un manteau. L'une des tuniques des hommes est fendue par devant et pourvue d'un capuchon. L'homme de droite paraît, de la main gauche, tenir un rouleau; de l'autre main, un pan de son man-



teau. Les objets que portaient les autres personnages sont devenus frustes. Au-dessus de la niche, l'inscription : *[D(iis)] M(anibus) et m[e]m(oriae) P. Ael(ii) Sile[ni?] et...* Sur le côté droit de la stèle est figuré debout un artisan,

vêtu d'une tunique, tourné vers la droite, tenant des deux mains une sorte de cordelette qui semble fixée à



l'une des dents d'un objet fourchu placé verticalement, le manche en bas. Il pourrait s'agir d'un cordier.

3668. Stèle en trois fragments, découverte en 1912, rue Piper, en construisant une maison. A Reims, chez M. Alfred Wenz; moulages aux Musées de Reims (Hôtel de ville) et de Saint-Germain. Pierre commune. Hauteur, 0 m. 54; largeur, 0 m. 33; épaisseur, 0 m. 11.

Photographie communiquée par M. Émile Wenz.

Mercure gaulois et Rosmerta debout, de face, dans une niche. Le dieu, placé à droite, est barbu et vêtu d'une chlamyde; il tient de la main droite peut-être un caducée, et de l'autre main probablement une tête de bélier qu'il presse contre sa poitrine. La déesse est dra-



pée; elle a la main droite ramenée devant le corps. Au-dessous des deux personnages sont un coq debout, tourné vers la gauche, et une tête de bélier posée en sens contraire. La stèle a conservé quelques traces de coloration. (Voir les n°s 3137 et 3661.)

3669. Autel de provenance non indiquée, vraisemblablement locale. Au dépôt de l'Hôtel de ville. Calcaire grossier, très friable. Hauteur, 0 m. 56; largeur, 0 m. 20; épaisseur, 0 m. 12.



Catal. (1895), p. 27, n° 5 *bis*.

Mercure nu, debout, de face, coiffé du pétase, tenant de la main droite une bourse, de l'autre main un caducée. Du côté droit, un visage barbu, de même style que ceux des tricéphales. Du côté gauche, les restes peu reconnaissables d'une autre figure. Le quatrième



côté n'a pas de bas-relief. Une tête de bélier est posée à plat sur la partie supérieure de l'autel.

Voir le n° 3661.

IMPRIMERIE NATIONALE.

3670. Stèle mutilée, trouvée complète, mais en deux fragments, en 1865, «dans les fondations du rempart,



près de la porte de Mars» [DEM.]. Au Musée archéologique. Pierre commune. Hauteur, 0 m. 40; largeur, 0 m. 28; épaisseur, 0 m. 09.

Léon MOREL, *Trav. de l'Acad. de Reims*, XCIII (1892-1893), p. 179. — *Catal.* (1895), p. 28, n° 6.

Déesse coiffée d'une couronne murale, vêtue d'une robe longue, serrée à la taille par un cordon, et d'un manteau jeté sur l'épaule gauche. Elle a le pied gauche posé sur un tabouret et tient de la main gauche une corne d'abondance remplie de fruits.

Voir le n° 3675.

3671. Statuette mutilée, découverte «en creusant les fondations d'une maison, dans la rue Cérès» [VILL.]. Au Musée du Louvre; moulage au Musée archéologique de Reims (Hôtel de ville). Marbre blanc. Hauteur, 0 m. 40.

DARCEL, *Gazette des beaux-arts*, XIV (1876), p. 90. — HÉRON DE VILLEFOSSE, *Bull. des Ant. de France*, 1907, p. 370; *Bulletin des Musées de France*, 1908, p. 5; *Monum. rom.*, p. 3 = *Congrès archéol.*, LXXVIII (1911), p. 72 (planche). — Salomon REINACH, *Répert.*, IV, p. 215, n° 6.

«Vénus assise, les jambes croisées, sur un rocher que recouvre sa draperie; la déesse est nue, le bras



droit levé, le bras gauche abaissé vers la cuisse.» [VILLEFOSSE]. Œuvre gréco-romaine d'un style excellent.

3672. Stèle en plusieurs fragments, découverte fortuitement par un particulier, au commencement du mois



d'août 1897, «aux environs de l'ancienne porte Cérès» [JAD.]. A l'Hôtel de ville (Musée Habert). Pierre tendre

commune. Hauteur, o m. 35; largeur, o m. 42; épaisseur, o m. 04.

H. Jadart, *Bull. de la Soc. des Ant. de France*, 1897, p. 370. — Salomon Reinach, *Bull. archéol.*, 1901, p. 335.

Épona assise, à droite, sur une jument marchant à droite; la déesse est vêtue d'une robe longue et tient de la main droite un objet peu reconnaissable, probablement une patère, de l'autre main une corne d'abondance. La stèle a conservé des traces de coloration.

3673. Stèle de provenance inconnue. Au Musée archéologique. Pierre commune. Hauteur, o m. 50; largeur, o m. 25; épaisseur, o m. 09.



Catal. (1895), p. 30 (gravure).

Déesse coiffée d'une couronne murale, vêtue de deux tuniques serrées à la taille par un cordon; elle tenait, de la main gauche, une corne d'abondance dont il ne reste plus que des traces.

Voir le n° 3675.

3674. Stèle découverte « vers 1850, au faubourg Cérès, dans les terrains de l'Orphelinat de Bethléem » [dem.]. Au Musée archéologique. Pierre commune. Hauteur, o m. 20; largeur, o m. 10; épaisseur, o m. 07.



Duquénelle, *Congrès archéol.*, XXVIII (1861), p. 76. — *Catal.* (1895), p. 29 (gravure).

Déesse peut-être coiffée d'une couronne murale, vêtue d'une tunique serrée à la taille par un cordon; elle tient de la main gauche une corne d'abondance très dégradée.

Voir le n° 3675.

3675. Statuette, en deux fragments, de provenance inconnue. Au Musée archéologique. Pierre commune. Hauteur, o m. 29; largeur, o m. 12; épaisseur, o m. 08.

Catal. (1895), p. 31 (gravure).

Déesse vêtue d'une tunique et d'un manteau qui lui couvre les jambes. La tête a disparu presque entièrement; par ses traces sur le dossier du siège, on peut supposer qu'elle était coiffée d'une couronne murale. Cette déesse, probablement une Tutèle, de même que celles qui sont décrites ci-dessus, sous les n[os] 3670, 3673,



3674 et ci-après sous le n° 3770, tient de la main gauche une corne d'abondance remplie de fruits; elle a le pied gauche sur un tabouret.

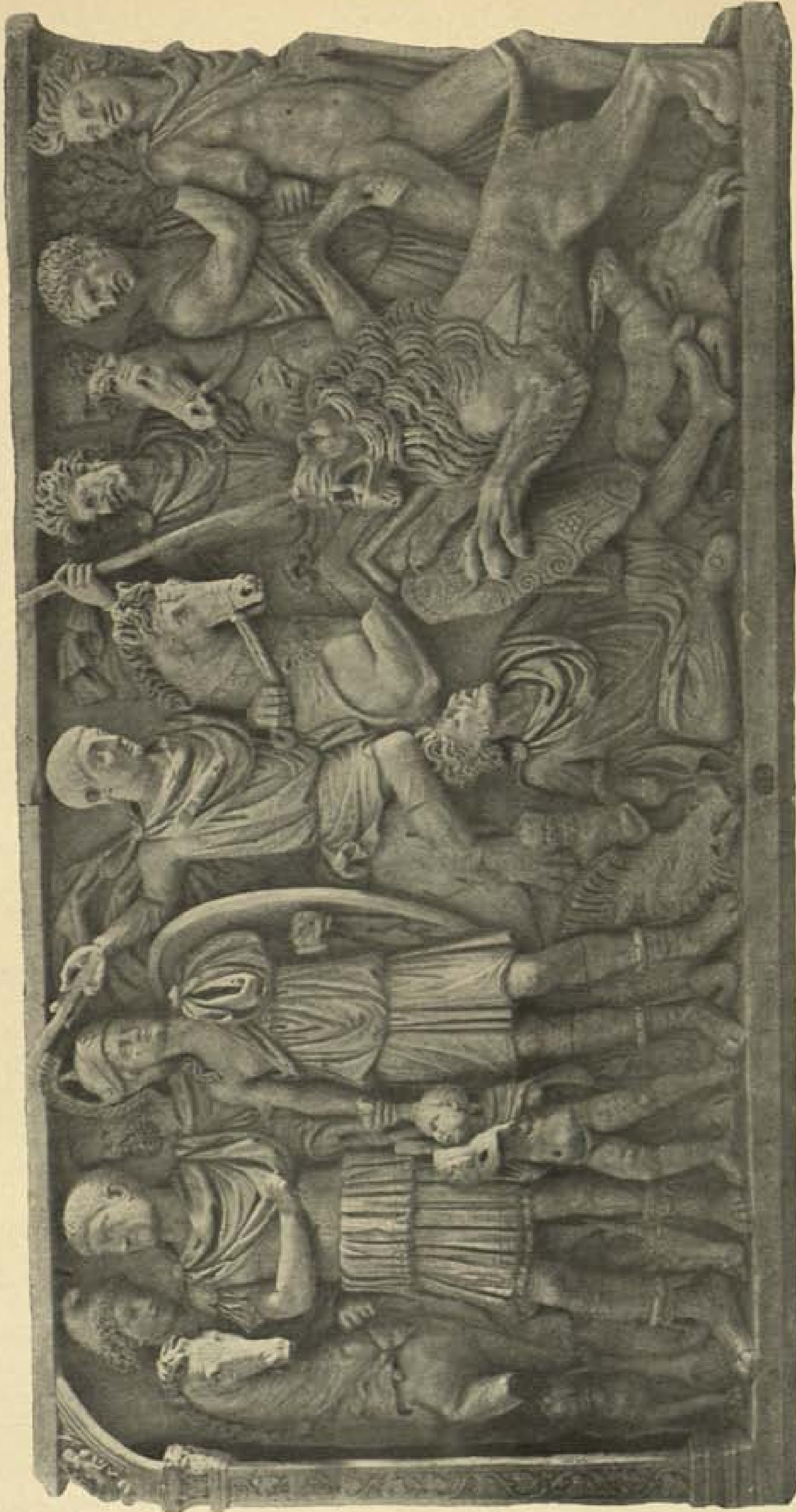
3676. Sarcophage autrefois à Reims, dans l'église de Saint-Remy, où il passait pour avoir été le tombeau de Carloman. « En 1756, pour le mieux conserver, il fut mis sur des colonnes de pierre, sous la première arcade du collatéral, du côté du cloître, proche la sacristie » [CHAT.]. Marbre blanc, « de sept à huit pieds de long, sur trois pieds et demi de haut et de large ». Perdu.

Dom Chatelain, *Notes sur l'église de Saint-Remy* (cité par Loriquet, *Revue archéol.*, 1860, I, p. 217 = *Reims*, p. 168). — Jacob-Kolb, *Descript.*, p. 72 (d'après un mémoire manuscrit de Lacourt).

Sur le devant de ce sarcophage, « à peu près semblable au superbe tombeau de Jovin », était une chasse au lion sur laquelle les détails manquent. « Ce qui confirme que c'est la pierre sépulcrale du roi Carloman, dit dom Chatelain, c'est que sur le côté droit, entre plusieurs bas-reliefs, il paraît une sorte de globe impérial, en forme d'une roue de chariot, marqué d'une croix, que l'on sçait avoir été le symbole de Charlemagne. » « Un char rempli de dépouilles » aurait figuré, dit-on, sur une des faces latérales.

3677. Sarcophage placé jadis dans l'église de Saint-Nicaise, contre la muraille du grand portail; il était élevé sur trois colonnes de marbre gris, « dont les bases, suivant les gravures qui les ont reproduites en entier, indiquent le XIV[e] siècle, c'est-à-dire l'époque de l'achèvement de l'église, qui a subsisté jusqu'à nos jours » [LOR.]. La chute d'une verrière, en 1540, l'endommagea. En 1800, ce sarcophage fut déposé entre deux piliers, dans la grande nef de la cathédrale; plus tard, on le transporta d'abord devant l'ancienne porte de la collatérale du Sud, ensuite dans la crypte de la chapelle de l'Archevêché, transformée en musée lapidaire. Il est exposé, depuis 1895, dans une des galeries du cloître de l'Hôtel-Dieu. Marbre d'Italie. Hauteur, 1 m. 49; longueur, 2 m. 83; largeur, 1 m. 31.

Marlot, *Hist.*, I, p. 524. — Lacourt, *Durocort*, p. 279. — De Caylus, *Recueil d'ant.*, IV, p. 390 et pl. CXIX. — Géruzez, *Descript.*, I, p. 274 et pl. VII. — Jacob-Kolb, *Descript.*, p. 61 et pl. [IX à XI]. — De Laborde, *Monum. de France*, I, p. 88 et pl. CII et CIII. — Povillon-Piérard, *Descript.*, p. 159. — Tarbé, *Reims*, p. 272. — Loriquet, *Le tombeau de Jovin* = *Revue archéol.*, I (1860), p. 141, 216 et 275 (gravures); *Reims*, p. 146 (photographie et gravures). — Brunette, *Notice*, p. 71. — Bordier et Charton, *Hist. de France*, I, p. 94 (gravure). — Taylor et Nodier, *Voy. pittor.*, *Champagne*, I, p. 152 (lithographies). — Hübner, *Zu den Altherthüm. von Reims* (Bonn, 1867; in-8°), p. 2. — Palustre, *Bull. monum.*, XXXIX (1873), p. 191. — *Ville de Reims, exposition rétrospective*, p. 241, n° 3774. — Du Cleuziou, *L'art national*, p. 411 (gravures). — Givelet, Jadart et Demaison, *Catal.*, p. 31, n° 7 = *Trav. de l'Acad. de Reims*, XCV (1895), p. 190. — Bazin, *Reims*, p. 42 (gravure). — L. Demaison, *Guide du Congrès de Reims en 1911*, p. 13 (gravure). — Salomon Reinach, *Répert. de reliefs*, II, p. 302, n° 1.

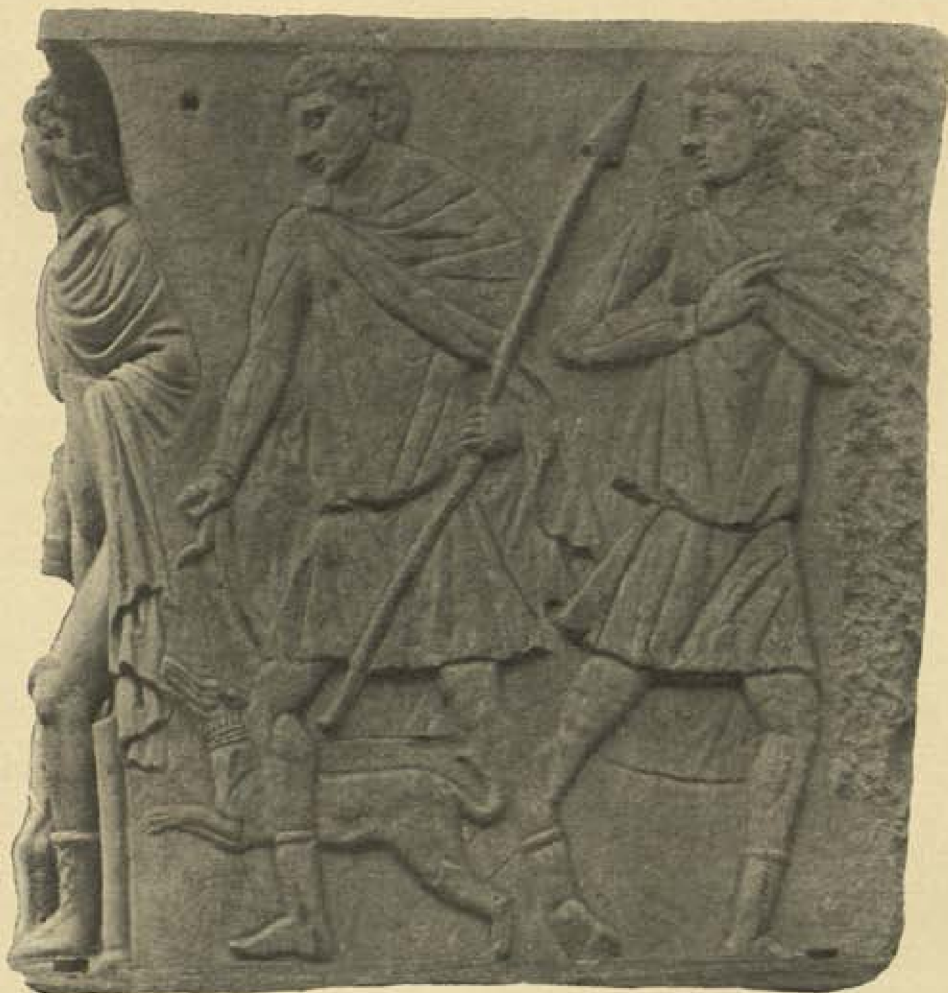


Sur la face principale est une chasse. A gauche, un personnage imberbe, à cheveux courts, vêtu d'une culotte et d'une tunique sans manches, couvert d'une cuirasse avec épaulières et lambrequins par-dessus laquelle est un manteau agrafé du côté droit, chaussé à orteils nus de brodequins décorés de mufles et de rinceaux, regarde dans le lointain. Sa main droite, dont les doigts sont brisés, est ramenée devant le corps; l'autre main est cassée au poignet. A sa droite, un jeune homme à cheveux longs et bouclés, coiffé d'un bonnet phrygien, tient par la bride un cheval qui porte un collier orné d'un croissant et de clochettes, et dont le dos est couvert d'un caparaçon fait d'une peau de lion agrafée sur le poitrail. Ce cheval, qu'un chien accompagne, est figuré en



grande partie sur la face latérale gauche du sarcophage. Il est suivi d'un serviteur, vêtu d'une tunique serrée à la taille et d'un manteau, chaussé, qui d'une main tient une lance, et de l'autre tend un casque à mentonnières dont la calotte est décorée d'un griffon. Le cheval passe sous un segment de coupole supporté par un léger pilastre décoré de lierre; la face extérieure de ce pilastre contient l'image d'un Fleuve couché, tenant de la main droite un roseau, et s'appuyant de l'autre main sur une urne renversée d'où l'eau s'écoule. A la gauche du personnage cuirassé, d'abord un enfant, les épaules seulement couvertes d'un manteau flottant, qui le regarde et, des deux mains, porte un second casque décoré d'une tête de bélier; puis une héroïne, coiffée d'un casque à cimier, vêtue d'une tunique en exomide serrée à la taille et d'une culotte, un manteau sur l'épaule gauche; elle est chaussée comme son compagnon et tient de la main droite un épieu; à son bras gauche est passé un bouclier de forme ovale; de la main du même côté, l'héroïne, figurant sans doute la Valeur, s'appuie sur le pommeau

d'un glaive. Au second plan est un homme à cheveux courts, à barbe épaisse, placé de profil. Un cerf et un sanglier morts complètent le tableau. A droite est la chasse proprement dite. Monté sur son cheval, que l'on reconnaît à son collier et à son caparaçon, le même personnage, sans sa cuirasse, attaque un lion qui, la gueule ouverte, le corps déjà transpercé d'une lance dont le fer et une partie du bois sont restés dans la plaie, bondit sur lui. Il tient de la main droite une lance, et de l'autre main les rênes tressées de sa monture. Un barbare, la chevelure en désordre, est à demi renversé sous le ventre du cheval et cherche à se protéger, au moyen d'un bouclier ovale, contre le lion qui l'a fait choir; son costume se compose d'une tunique, d'un man-



teau et de braies qui sont engagées dans la chaussure; les mains sont brisées, mais on peut se rendre compte que celle de gauche tenait deux javelots, dont la pointe fait saillie sur la bordure du sarcophage. Derrière ce barbare, en partie caché par le sanglier, est un chien; un autre chien, courant vers la droite, et un cerf mort sont sous le lion. Au second plan, trois hommes plus ou moins vêtus, et un quatrième, dont on n'aperçoit qu'une partie de la tête, forment un groupe. Deux sont des barbares, reconnaissables à leur chevelure inculte et à leur physionomie; les deux autres ont les cheveux courts et peuvent être pris pour des Romains. Un des barbares, monté sur un cheval dont le dos est aussi couvert d'une peau de lion, tient de la main droite une lance. L'autre paraît fuir; il est chaussé de hautes bottines, et n'a pour costume qu'un manteau agrafé sur l'épaule droite. Sa main gauche, que recouvrait le manteau, tenait une longue pique dont il ne reste plus que le fer, au-dessous de la bordure supérieure du sarcophage. La main droite manque. L'un des Romains à pied, dont la main droite est aussi brisée,

portait de la main gauche des javelots ou un lacet; on ne peut plus en décider. Entre ce personnage et celui qui le précède est un rameau de chêne. Les quatre hommes tournent la tête vers le cavalier que menace le lion. Sur la face latérale droite du monument sont deux hommes barbus, à cheveux courts, qui marchent en sens contraire l'un de l'autre, mais regardent du même côté. Ils sont chaussés; leur costume se compose d'une tunique serrée à la taille et d'un manteau flottant. Un de ces hommes porte une lance de la main gauche et, de l'autre main, tient la laisse d'un chien. Ce chien, comme tous les autres d'ailleurs, a le cou paré d'un collier à clous saillants. Ainsi que d'habitude, la sculpture des faces latérales est bien moins soignée et de plus faible relief que celle du devant. Ce sarcophage passe pour avoir contenu le corps du consul Flavius Jovin. Sa décoration, suivant quelques auteurs, commémorerait un exploit de ce personnage. La seconde de ces hypothèses n'est pas fondée. Les chasses, figurées en grand nombre sur les sarcophages antiques, ne sont que des scènes irréelles dont la signification précise nous échappe. Mais la tradition qui fait du sarcophage de Reims le tombeau de Jovin n'a rien en soi de rigoureusement impossible. On ne manque pas d'exemples de sarcophages antiques remployés.

3678. Stèle de provenance non indiquée. A l'Hôtel de ville (Musée Habert). Hauteur, 0 m. 27; largeur, 0 m. 19; épaisseur, 0 m. 13.



Buste grossier, sans doute de femme. Dans le champ du bas-relief, un objet de forme allongée qui peut être pris pour un fuseau. La pierre est restée brute par derrière et sur les côtés. Monument funéraire.

3679. Statuette mutilée de provenance non indiquée. A l'Hôtel de ville (Musée Habert). Calcaire tendre. Hauteur, 0 m. 28; largeur, 0 m. 16; épaisseur, environ 0 m. 12.



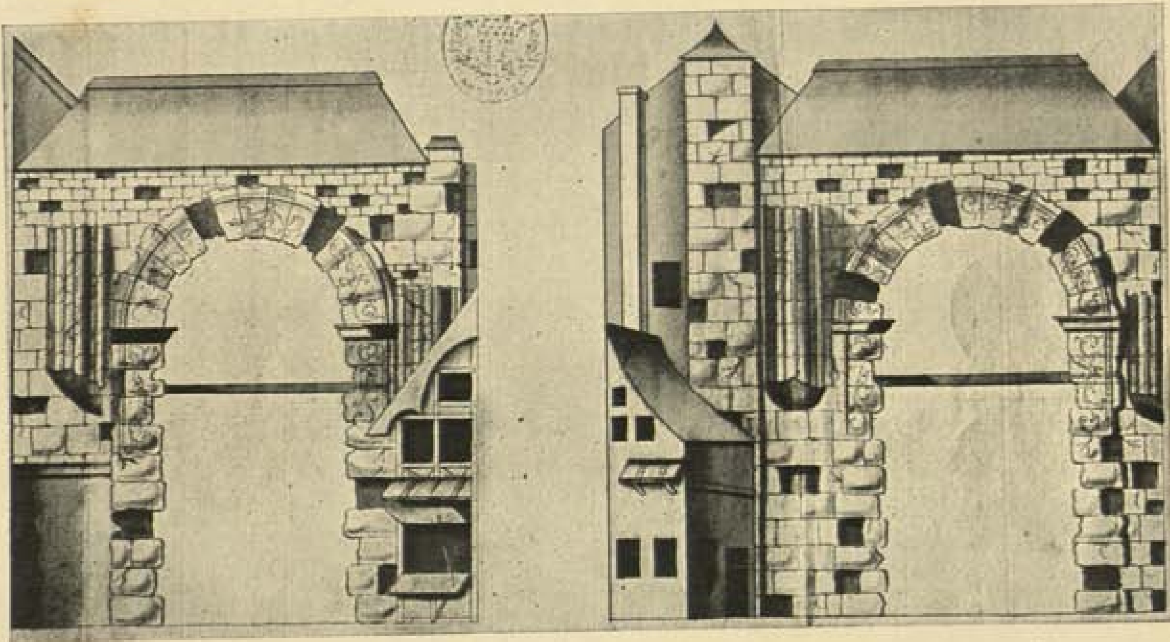
Femme drapée, le pied gauche sur un tabouret; elle tient sur ses genoux un enfant emmailloté, et lui donne le sein. Cette statuette, probablement de Déesse mère, rappelle certaines œuvres des coroplastes arvernes. Mais je n'en connais aucune qui lui soit rigoureusement comparable.

3680. Arc de triomphe. Cet arc, qui n'est plus connu que par d'anciens auteurs, était désigné sous le nom de Porte Basée. On ne possède que les restes de ses pieds-droits; ils sont situés dans la cour des cuisines du Lycée et de l'autre côté de la rue de l'Université, dans une maison portant le numéro 65. Son arcade

centrale existait encore en 1752; elle fut démolie à cette date pour l'établissement des conduites d'eau de la rue du Barbâtre. Elle mesurait 25 pieds (environ 7 m. 80) de hauteur et était «accompagnée de colonnes cannelées, dans le genre de celles [de la porte de Mars]» [JAC.-KOLB].

Dessin tiré des Archives de Reims. — BERGIER, *Le dessein de l'hist. de Reims*, p. 20 (gravure). — MARLOT, *Hist.*, I, p. 154 (cité par BAZIN, *Reims*, p. 35). — GÉRUZEZ, *Descript.*, I, p. 264 et pl. VI. — JACOB-KOLB, *Descript. hist.*, p. 7 et pl. IV. — TARBÉ, *Reims*, p. 209. — L. DEMAISON, *Guide du Congrès de Reims en 1911*, p. 11. — Cf. Archives de Reims, *Diverses matières*, liasse 55, n° 2 (dessins des deux faces).

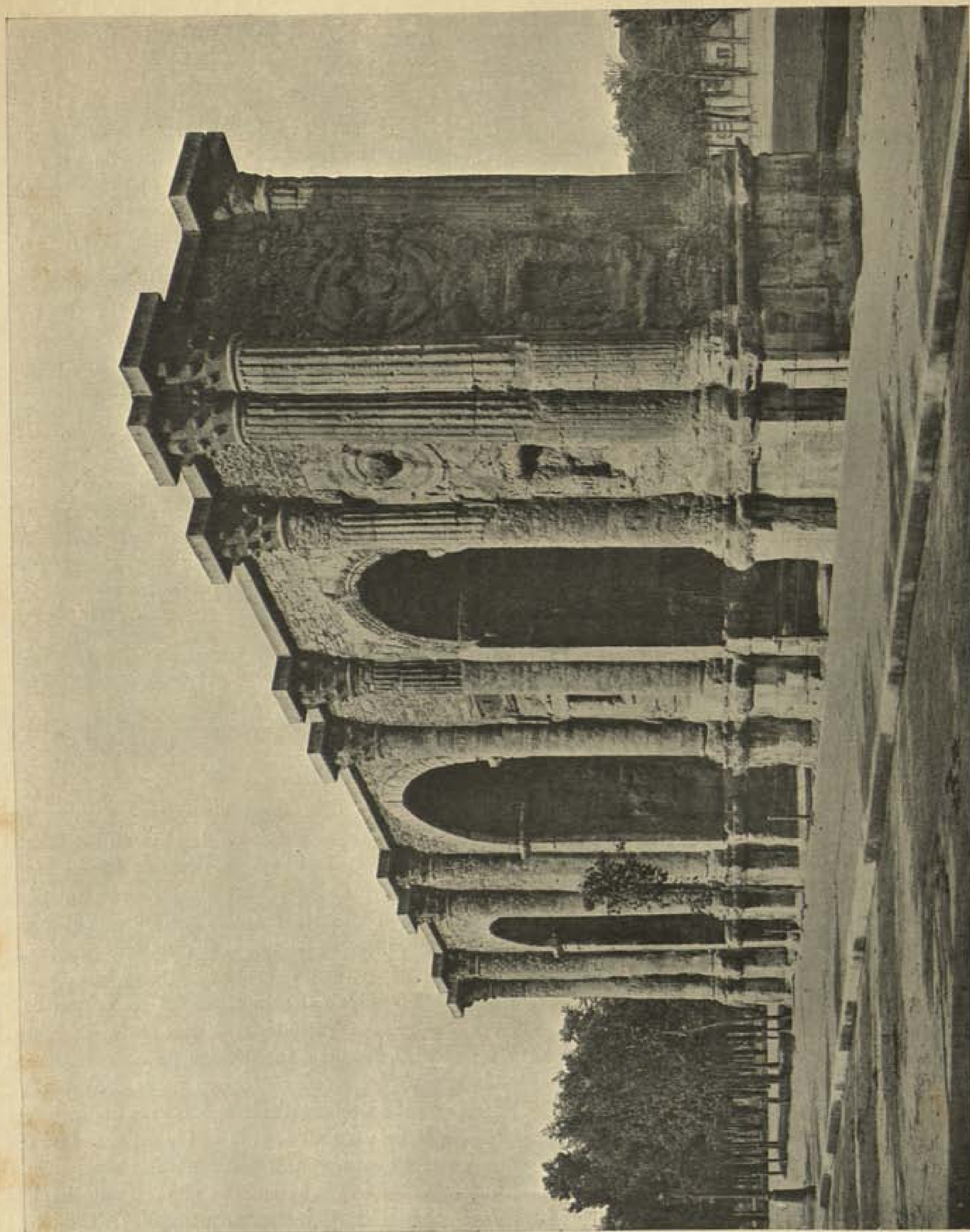
«Au-dessus de la voûte, dit Marlot, est un plat fond carré et environné de bordures chargées de roses gravées à l'antique, dans lequel se voit un Triton dont la partie d'en bas, finissant en poisson, fait plusieurs tours de circonvolutions en forme de roulots, sur l'un desquels est assise une Vénus toute nue, qui tient le Triton embrassé en la mesme sorte que Nonnus, poète grec, nous



la dépeint. Sur le bout de la queue du Triton, relevée en haut et fourchée en deux points, est pareillement assis Cupidon, fils de Vénus, avec les ailes estendues, ce qui confirme d'autant plus que c'est l'image de Vénus, et non d'autre, qui se trouve assise sur le doz de ce Triton.»

3681. Arc de triomphe, connu sous le nom de *Porte de Mars.* «L'auteur de la *Vie de saint Sixte*, qui écrivait vers le VIe siècle, fait allusion à cette porte pour la première fois. Plus tard, Flodoard la mentionne en termes très précis et indique même assez exactement les sujets figurés sous les voûtes de ses arcades; il la qualifie déjà de *Porta Martis*, dénomination qui remonte, sans aucun doute, à l'époque romaine. Elle servit pendant longtemps d'entrée à la cité rémoise, jusqu'au jour où la disposition des lieux fut profondément modifiée par la construction d'un château fort, élevé en cet endroit au XIIe siècle, et dont l'évêque Henri de France paraît avoir été le fondateur. L'arc de triomphe fut alors obstrué et englobé dans les murailles. Quand on démolit la forteresse féodale en 1595, il resta engagé dans le rempart de la ville; il était enfoui sous une épaisse couche de remblais et comblé jusqu'à ses voûtes, dont les bas-reliefs demeuraient à peu près invisibles. En 1677, à la suite d'une décision prise par le Conseil de la ville, les arcades furent en partie déblayées... Vers 1816, on acheva d'enlever les terres qui cachaient encore la base des piles, et la façade extérieure fut dès lors complètement mise à découvert. Des réparations y ont été faites en 1804, 1831 et 1844; à cette dernière époque, Narcisse Brunette, architecte de la ville, refit entièrement à neuf le côté droit qui, du reste, —il faut

IMPRIMERIE NATIONALE.



Arc de Reims. — Façade intérieure.



Arc de Reims. — Façade extérieure.

le dire pour excuser une semblable reconstruction, — était absolument ruiné. Le rempart voisin ayant été rasé en 1854, l'existence de l'arc fut un instant compromise... On l'aurait peut-être démoli, sans l'intervention [de Duquénelle], qui obtint son classement comme monument historique » [DEMAISON].

La Porte de Mars est formée de trois arcades, flanquées chacune de deux colonnes cannelées surmontées



Arc de Reims. — Détail de la façade extérieure.

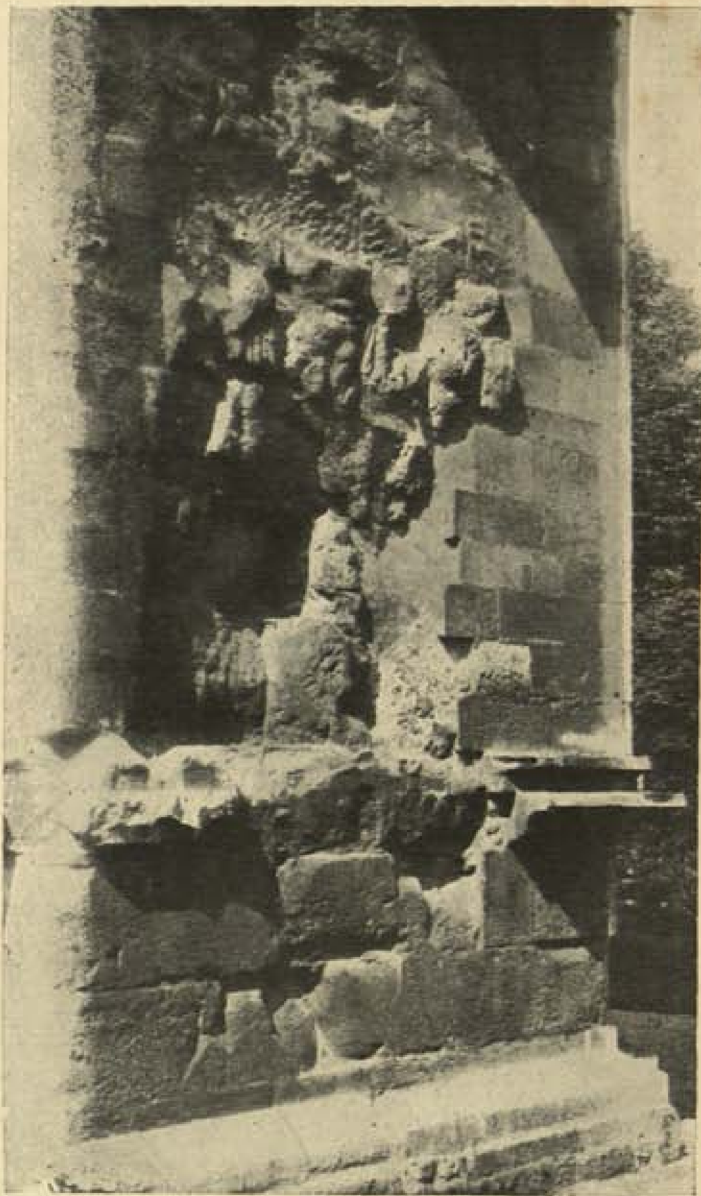
de chapiteaux corinthiens. D'autres colonnes de même style, réunies par deux, décorent les angles. Le monument, selon Brunette, mesure 31 m. 22 de long, sur 5 m. 80 d'épaisseur, non compris les saillies : la partie conservée est de 11 m. 20, jusqu'au-dessus des chapiteaux; elle devait être de 17 mètres avant la destruction de son couronnement. Les arcades extrêmes sont presque aussi hautes, mais d'un tiers moins larges que celle du milieu. Sous clef de voûte, l'arcade centrale mesure 10 m. 75 d'élévation; sa largeur est de 5 m. 08.

Sur chaque grande face, l'espace entre les colonnes est occupé par une niche rectangulaire abritant des figures dont il ne reste que des traces informes. L'une

d'elles, probablement Vénus, est accroupie et complètement nue. Les niches sont décorées de chaque côté d'une danseuse. Au-dessus de ces niches, de part et d'autre d'un fronton triangulaire qui les surmonte, deux Amours ailés soutiennent un grand médaillon d'où émerge une tête d'homme. Deux autres Amours,



Arc de Reims. — *Détail de la façade intérieure.*



Arc de Reims. — *Côté gauche de l'arcade centrale.*

placés plus haut, supportaient une draperie à laquelle étaient suspendus deux caducées réunis en croix; ils ont disparu totalement sur l'une des faces, d'ailleurs restaurée, et ne sont plus reconnaissables, sur l'autre, que par leurs contours. La décoration des faces latérales se composait des mêmes éléments; elle n'existe que sur la face Nord.

Les côtés et les plafonds des arcades sont ornés; mais leurs sculptures, tout à fait dégradées, ne se distinguent qu'avec peine. La voûte centrale contient l'image d'une femme assise, à demi drapée, tenant de chaque main une corne d'abondance remplie de fruits. Quatre Amours nus, assis ou debout, l'accompagnent et lui tendent des fleurs ou des fruits. Il pourrait s'agir de

l'Année entourée des Saisons. Des scènes disposées en bordure figurent, de gauche à droite : un étalon opé-



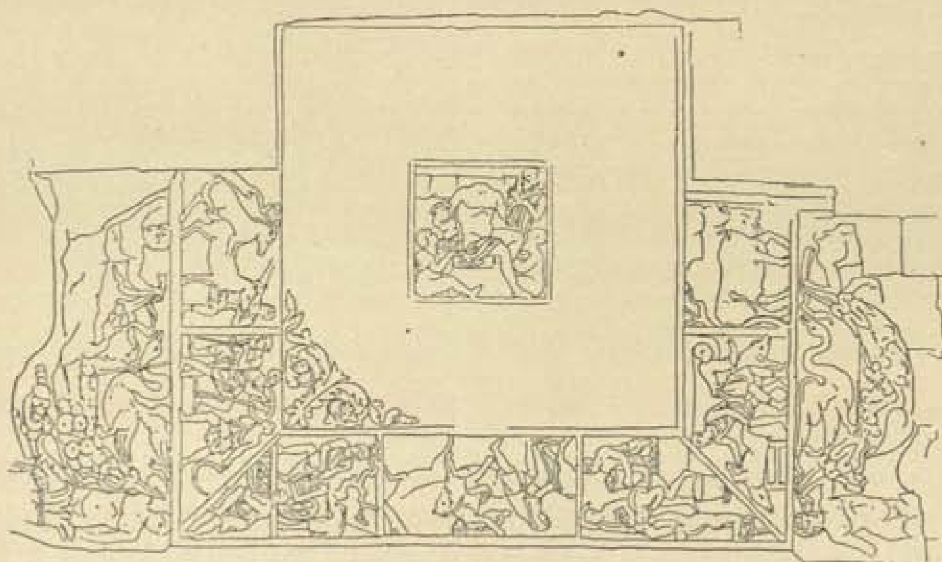
Arc de Reims. — Plafond de l'arcade du Nord.
(D'après M. Salomon Reinach.)

rant une saillie; trois moissonneurs, dont un aiguise sa faux; un homme tenant des deux mains une corbeille remplie d'objets, et montant peut-être sur une échelle; un autre homme tirant un râteau ou une herse, et la partie antérieure d'un cheval, à côté d'une voiture; un laboureur et, derrière lui, un cavalier poursuivant un cerf; une scène de vendanges à quatre personnages autour d'un pressoir; deux charcutiers tuant des porcs;



Arc de Reims. — Plafond de l'arcade du Sud.
(D'après M. Salomon Reinach.)

enfin, un bœuf paraissant attelé à une charrue. D'autres reliefs manquent, qui représentaient sans doute aussi



Arc de Reims. — Plafond de l'arcade centrale. (D'après M. Salomon Reinach.)

des scènes agricoles. Une seconde bordure était formée d'Amours nus, soutenant des guirlandes de fleurs entremêlées de thyrses et d'oiseaux parmi lesquels on reconnaît des cygnes.

Des deux autres voûtes, celle du Nord conserve un bas-relief qui représente Romulus et Remus tétant la Louve, entre Faustulus et un autre berger; celle du Sud a de même un panneau central, contenant une image presque fruste de Léda et le cygne. L'une et l'autre voûte, garnies de caissons fleuronnés, possèdent une bordure de cuirasses, de boucliers, de casques, de jambières et d'épées. A chacun des angles de cette bordure est une Victoire à demi drapée ciselant un bouclier.

La date de l'arc n'est pas connue. « L'opinion commune, dit Jacob-Kolb, est que cet arc fut élevé par les Rémois, sous le règne de l'empereur Auguste, en l'honneur de Jules-César, lorsque Agrippa fit construire les grands chemins militaires dans les Gaules. » D'autres auteurs l'attribuent soit à Probus, soit à Julien le Philosophe. Je le croirais plutôt du temps des Antonins.

Bergier, *Le dessein de l'hist. de Reims*, p. 20 (gravures par E. Moreau). — *Journal des savants*, 1678, p. 223. — Abbé Carbon, *Dissert. sur les arcs de triomphe de la ville de Reims* (Paris, 1739; in-12). — Géruzez, *Descr.*, I, p. 260 et pl. V. — Jacob-Kolb, *Descr.*, p. 5 et pl. II et III. — De Laborde, *Les mon. de France*, I, p. 91 et pl. CX à CXIII. — Texier, *Arc de triomphe de Reims* (Paris, 1832; in-8°). — Narcisse Brunette, *Projet de restauration de l'arc de triomphe de Mars* (Reims, 1839; in-fol., 11 planches); *Notice*, p. 48. — Taylor et Nodier, *Voy. pittor., Champagne*, I, p. 127 (lithographies). — Tarbé, *Reims*, p. 209. — Thériot, *Mode de restauration de l'arc romain de la porte de Mars* (Reims, 1861; in-8°); cf. *Congrès archéol.*, XXVIII (1861), p. 20. — Duruy, *Hist. des Rom.*, VII, p. 251 (gravure). — *Notices sur Reims rédigées à l'occasion du Congrès de l'Association française pour l'avancement des sciences* (Reims, 1880; in-12), p. 193. — Bazin, *Reims*, p. 15 (gravure). — Blanchet, *Enceintes gallo-rom.*, p. 102. — Menu, *L'arc de triomphe gallo-romain de Reims* (Reims, 1910; in-8°, 23 pages, 2 planches). — Salomon Reinach, *Répert. de reliefs*, I, p. 229. — L. Demaison, *Guide*, p. 8.

3682. Stèle à sommet triangulaire et acrotères, découverte en 1889, au lieu dit *la Maladrerie*. Au dépôt de Clairmarais. Pierre commune. Hauteur, 1 m. 03; largeur, 0 m. 53, épaisseur, 0 m. 24.

C. I. L., XIII, 3408. — Demaison, *Bull. archéol.*, 1890, p. 400.

Homme et femme, vêtus l'un et l'autre d'une tunique et d'un manteau. L'homme paraît porter un coffret ou des tablettes; la femme tient de la main droite une *mappa*. Devant eux, un enfant vêtu d'une tunique. Les



trois personnages sont debout. Au-dessus, l'inscription : *D(iis)* [*M(anibus)*]; *Seppe et Ne. . . Victorinus. . .*

3683. Bloc « trouvé en 1881, dans un cimetière gallo-romain, près de la route de Neufchâtel, en face des casernes d'artillerie » [dem.]. Au dépôt de l'Hôtel-Dieu. Calcaire grossier. Hauteur, 0 m. 50; largeur, 0 m. 75; épaisseur, 0 m. 58.

Catal. (1895), p. 35, n° 9.

Sur la face principale, dans une niche, sont les restes (non reproduits) de quatre personnages drapés, ceux probablement d'un homme, d'une femme et de leurs

deux enfants. Du côté droit, un autre personnage, en partie détruit, tenait de la main droite une paire de ciseaux et coupait une pièce d'étoffe dépliée sur une table. Du côté gauche, où la sculpture a de même partiellement disparu, un homme assis, dont il ne reste que des traces, pilait peut-être quelque denrée dans





un mortier posé sur un billot. Assise d'un monument funéraire.

3684. Pierre mutilée provenant de Reims. Autrefois dans la collection Blavat-Deleulle. Paraît perdue.







Photographies communiquées par le Musée de Saint-Germain. Bibl. du Musée de Saint-Germain, *Album* 13, fol. 57 et 57 *a*.

Sur une des faces, un dieu nu; à sa droite, probablement un animal, peut-être un coq; il s'agirait alors de Mercure. Du côté droit, un autre dieu nu, paraissant combattre, peut-être Hercule. Du côté gauche, les restes peu reconnaissables d'une troisième figure. La quatrième face n'avait pas de bas-relief.

3685. Stèle «trouvée en décembre 1852, dans un cimetière gallo-romain, à l'extrémité du faubourg Cérès» [BRUN.]. Au dépôt de l'Hôtel-Dieu; moulage au Musée de Saint-Germain. Pierre commune. Hauteur, 1 m. 05; largeur, 0 m. 72; épaisseur, 0 m. 33.

Photographie communiquée par le Musée de Saint-Germain. — BRUNETTE, *Notice*, p. 69. — DURUY, *Hist. des Rom.*, V, p. 637 (gravure). — BAZIN, *Reims*, p. 51 (gravure). — *Catal.* (1895), p. 35, n° 8. — Salomon REINACH, *Guide illustré*, p. 98 (gravure); *Répert. de reliefs*, II, p. 302, n° 3.



Sabotier. Le personnage, vêtu d'une tunique avec capuchon, est assis à droite à califourchon sur un banc, dans une niche, et façonne un sabot monté sur un support. Il a le pied gauche passé dans une courroie qui entoure le sabot. Cinq outils à travailler le bois sont alignés au-dessus de l'établi, contre la paroi, et maintenus en place par une réglette. Sous le banc, dans une corbeille, des objets peu reconnaissables pourraient être d'autres outils ou des vivres. La stèle est décorée, sur les côtés, d'une plante stylisée. Monument funéraire.

Voir le n° 2783.

3686. Stèle mutilée de provenance locale. Au dépôt de l'Hôtel de ville. Pierre commune. Hauteur, 0 m. 42; largeur, 0 m. 17; épaisseur, 0 m. 09.



Buste d'une femme, dans une niche. Il s'agit probablement d'une déesse, ayant quelque rapport avec le culte du dieu gaulois tricéphale. (Voir le n° 3745.)

3687. Fragment de stèle de provenance locale. Au dépôt de Clairmarais. Pierre commune. Hauteur, 0 m. 62; largeur, 0 m. 58; épaisseur, 0 m. 23.

A droite, un homme barbu, vêtu d'une tunique, portant de la main gauche un objet difficilement reconnaissable, probablement un gobelet. A sa droite, deux

femmes; leur vêtement se compose d'une tunique et d'un manteau; la femme du milieu paraît tenir aussi,



de la main gauche, un gobelet. Monument funéraire de deux époux et de leur fille.

3688. Tête découverte en 1910, dans un faubourg de Reims. Au dépôt de l'Hôtel-Dieu. Pierre commune. Hauteur, 0 m. 61.



Homme imberbe avec traces d'ailes dans les cheveux; sans doute Mercure. Cette tête paraît détachée d'une caryatide.

3689. Fragment de statue de provenance non indiquée. A l'Hôtel de ville (Musée Habert). Calcaire grossier, très coquillier. Hauteur, 0 m. 35.



Homme nu, debout, le bras gauche derrière le dos; l'autre bras manque. Peut-être Marsyas.

3690. Fragments de stèle découverts au faubourg de Laon, en 1883. Au dépôt de l'Hôtel de ville. Pierre



commune. Hauteur, 0 m. 27; largeur, 0 m. 39; épaisseur, 0 m. 13.

C. I. L., XIII, 3297.

Restes d'un homme debout, vêtu d'une tunique, dans une niche. Au-dessous, l'inscription : [*D*(*iis*) *M*(*anibus*)] *Camuli, Zopisti* (*filii*).

3691. Fragment d'autel de provenance locale indéterminée. Au dépôt de l'Hôtel de ville. Calcaire grossier. Hauteur, 0 m. 40; largeur, 0 m. 30; épaisseur, 0 m. 27.





D'un côté, un dieu nu, paraissant, de la main droite ramenée devant le corps, tenir une bourse; peut-être Mercure. Du côté opposé, un Génie ailé, portant une urne sur son épaule droite; de la main gauche baissée, le personnage tenait un autre objet dont il ne reste plus que des traces peu reconnaissables. A droite, Mars imberbe, nu, casqué, s'appuyant de la main droite sur sa lance; la main gauche reposait probablement sur un bouclier. A gauche, un autre dieu nu, vraisemblablement Hercule. Les quatre divinités sont debout, de face,





dans des niches peu profondes. Toute la sculpture a beaucoup souffert.

3692. Stèle mutilée, « trouvée à Reims (au faubourg Cérès?) » [DEM.]. Au dépôt de l'Hôtel-Dieu. Pierre commune. Hauteur, 1 m. 03; largeur, 0 m. 55; épaisseur, 0 m. 21.

Catal. (1895), p. 36, n° 12.

Femme et petite fille, debout, l'une et l'autre vêtues d'une tunique et d'un manteau. La femme paraît tenir

de la main droite un fruit ou une fleur. Sa main gauche est placée sur l'épaule gauche de sa compagne. La petite



fille porte un objet qui pourrait être un jouet; sa main droite manque.

3693. Stèle de provenance inconnue. A Brimont, chez M. le vicomte André Ruinart de Brimont. Pierre commune. Hauteur, 1 m. 15; largeur, 0 m. 46; épaisseur, 0 m. 25.

H. Jadart et L. Demaison, *Répert. archéol. de l'arr. de Reims*, V (1912), p. 207.

Femme assise, peut-être voilée, vêtue d'une robe longue, tenant sur ses genoux, de la main gauche,



probablement une corbeille de fruits. Monument funéraire.

3694. Bloc de provenance locale. Au dépôt de Clairmarais. Pierre commune. Hauteur, 0 m. 51; largeur, 0 m. 90; épaisseur, 0 m. 60.



Bustes d'un homme barbu et d'une femme, l'un et l'autre vêtus d'une tunique et d'un manteau, dans une niche profonde. Du côté droit, deux vases à une seule

anse, à large goulot, et au-dessous la partie supérieure d'un troisième récipient. Assise d'un monument funéraire.

3695. Bloc de provenance locale. Au dépôt de Clairmarais. Pierre commune. Hauteur, o m. 61; largeur, 1 m. o3; épaisseur, o m. 62.



Homme et femme debout, drapés: la femme tient de la main gauche une *mappa*, de l'autre main un coffret; l'homme porte une bourse sur le bras gauche.



Sur la face latérale droite étaient figurés deux scieurs de long, dans l'exercice de leur profession. Il n'en reste plus que des traces. La scie, tenue à deux mains au moyen de poignées, se mouvait entre deux glissières. Assise d'un monument funéraire.

3696. Fragment de stèle de provenance locale. Au dépôt de Clairmarais. Pierre commune. Hauteur, o m. 32; largeur, o m. 51; épaisseur, o m. 28.



Bustes d'un homme barbu et d'une femme, dans une niche. Monument funéraire.

3697. Fragment de stèle de provenance locale. Au dépôt de Clairmarais. Pierre commune. Hauteur, o m. 79; largeur, o m. 61; épaisseur, o m. 28.



Homme et femme debout, accompagnés d'un enfant. Leur vêtement se compose d'une tunique et d'un man-

teau. L'enfant tient de la main gauche un objet rond, peut-être un fruit. Sur la face latérale droite, quelques traces de sculpture. Monument funéraire de deux époux et de leur fils.

3698. Stèle « trouvée à l'extrémité des Promenades » [BRUN.]. Au dépôt de l'Hôtel-Dieu. Pierre commune.



Hauteur, 1 m. 23; largeur, 0 m. 77; épaisseur, 0 m. 25.

BRUNETTE, *Notice*, p. 68. — *Catal.* (1895), p. 36, n° 10.

Homme debout, de face, vêtu d'une tunique et d'un manteau à capuchon, paraissant tenir de la main droite une pièce d'étoffe jetée sur son épaule gauche; sur son bras gauche est un objet difficilement reconnaissable dont la forme est comparable à celle d'un bonnet phrygien; probablement une bourse. Monument funéraire.

3699. Statuette mutilée de provenance locale. Au dépôt de l'Hôtel de ville. Pierre commune. Hauteur, environ 0 m. 35.



Aigle; l'oiseau est posé sur un socle hémisphérique avec base carrée. Ornement funéraire.

Voir le n° 3742.

3700. Fragment de stèle de provenance locale. A Reims, au dépôt de l'Hôtel de ville. Pierre commune. Hauteur, 0 m. 23; largeur, 0 m. 28; épaisseur, 0 m. 10.



C. I. L., XIII, 3379.

Restes d'un personnage, dans une niche. Au-dessus, l'inscription : *Perra.*

3701. Fragment de stèle de provenance non indiquée. A l'Hôtel de ville (Musée Habert). Pierre com-

mune. Hauteur, 0 m. 40; largeur, 0 m. 35; épaisseur, 0 m. 19.



Homme debout, vêtu d'une tunique et d'une sorte de mantelet, peut-être de laine, agrafé sur l'épaule droite.

3702. Fragment de stèle découvert en 1889, dans un cimetière gallo-romain du faubourg Cérès. Au dépôt



de Clairmarais. Pierre commune. Hauteur, 1 m. 05; largeur, 0 m. 52; épaisseur, 0 m. 29.

C. I. L., XIII, 3312. — Demaison, *Bull. archéol.*, 1889, p. 25, n° 12.

Homme debout, vêtu d'une tunique, dans une niche, portant de la main droite un coffret. Au-dessus, l'inscription : *D(iis) M(anibus); Comi...*

3703. Stèle à sommet triangulaire, de provenance locale. Au dépôt de l'Hôtel de ville. Pierre commune.



Hauteur, 0 m. 50; largeur, 0 m. 26; épaisseur, environ 0 m. 15.

Homme debout, vêtu d'une tunique et d'un manteau, tenant de la main droite baissée peut-être une bourse, de l'autre main un coffret. La pierre a conservé des traces de polychromie. Le vêtement du personnage était peint en rouge.

3704. Stèle mutilée de provenance locale. Au dépôt de l'Hôtel de ville. Pierre commune. Hauteur, 0 m. 71; largeur, 0 m. 41; épaisseur, 0 m. 20.

Femme debout, vêtue d'une tunique et d'un manteau à manches larges, portant de la main gauche un cof-



fret. Au-dessus, les restes d'une inscription. La pierre, par derrière et sur les côtés, est restée brute.

3705. Stèle en deux fragments, découverte à Reims vers 1885, « par M. Hippolyte Bulteau, dans les fouilles voisines de son établissement » [JAD.]. Au dépôt de l'Hôtel-Dieu. Pierre commune. Hauteur, 1 m. 07; largeur, 0 m. 57; épaisseur, 0 m. 24.

JADART, *Bull. archéol.*, 1896, p. 43 et pl. VIII.

Homme imberbe à cheveux longs, vêtu d'une tunique courte serrée à la taille par une ceinture, debout, les jambes croisées, s'appuyant de la main gauche sur un bâton, et tenant de l'autre main probablement une syrinx. Le personnage, selon M. Jadart, porterait un outil, « par



exemple, un polissoir à l'usage des peaussiers »; mais le monument n'est certainement pas funéraire. Je crois y reconnaître l'image d'une divinité indigène. La pierre est plate par-dessus; il se peut que la sculpture ait servi de caryatide.

3706. Stèle de provenance locale. Au dépôt de l'Hôtel de ville. Calcaire grossier. Hauteur, 0 m. 69; largeur et épaisseur, 0 m. 28.

Personnage debout, de face, vêtu d'une tunique longue relevée deux fois, paraissant tenir de la main gauche un petit poignard, et s'appuyant peut-être de

l'autre main sur une traverse reliée à des montants percés de trous. Le relief, très dégradé, a dans cette partie



la forme d'une courroie. Du côté gauche est une croix. Cette sculpture est fort grossière et probablement de basse époque; mais on ne peut pas y reconnaître un monument chrétien.

3707. Stèle mutilée, découverte au lieu dit *la Maladrerie*, le 15 février 1899. Au dépôt du cimetière de l'Est. Pierre commune. Hauteur, 0 m. 66; largeur, 0 m. 31; épaisseur, 0 m. 43.

C. I. L., XIII, 3289. — HABERT, *Catal.*, p. 224 (gravure). — ESPÉRANDIEU, *Revue épigr.*, IV (1901), p. 198 (gravures).

Bustes (non reproduits) d'un homme barbu et d'une femme. Au-dessus, l'inscription : *Bocca; Borissa.* Du côté



gauche, un homme debout, de face, vêtu d'une tunique courte, paraissant conduire par la bride un cheval marchant à droite. Monument funéraire.

3708. Fragment de stèle trouvé au lieu dit *le Chemin-Vert*. Au dépôt de Clairmarais. Pierre commune. Hauteur, 0 m. 44; largeur, 0 m. 47; épaisseur, 0 m. 21.



C. I. L., XIII, 3308. — ESPÉRANDIEU, *Revue épigr.*, IV (1902), p. 235.

Homme barbu, vêtu d'une tunique et d'un manteau à capuchon, fendu par devant. Au-dessus, l'inscription : *Cens[or ?]*, *Tetrici (filius)*.

3709. Stèle mutilée de provenance locale. Au dépôt de l'Hôtel de ville. Pierre commune. Hauteur, 0 m. 86; largeur, 0 m. 49; épaisseur, 0 m. 19.



Femme debout, vêtue d'une tunique longue et d'un manteau, tenant de la main gauche un objet fruste. Monument funéraire.

3710. Stèle de provenance locale. Au dépôt de Clairmarais. Calcaire grossier. Hauteur, 0 m. 85; largeur, 0 m. 38; épaisseur, 0 m. 19.

Enfant debout, vêtu d'une tunique à manches larges, dans une niche, tenant de la main droite un objet dif-



ficilement reconnaissable, de l'autre main une sorte de boule, peut-être une pomme.

3711. Fragment de stèle, « trouvé, en 1882, [par M. Boucton], près de Reims, dans le cimetière gallo-



romain de la Haubette, à gauche de la route de Paris » [DEM.]. Au dépôt de l'Hôtel-Dieu. Calcaire grossier, très

coquillier. Hauteur, 0 m. 53; largeur, 0 m. 65; épaisseur, 0 m. 22.

C. I. L., XIII, 3334. — *Catal.* (1895), p. 36, n° 13.

Homme imberbe, vêtu d'une tunique. Au-dessus, l'inscription : . . *asetus, Clari filius.*

3712. Fragment de stèle découvert au lieu dit *la Maladrerie,* le 11 septembre 1897. A l'Hôtel de ville (Musée Habert). Calcaire grossier. Hauteur, 0 m. 37; largeur, 0 m. 36; épaisseur, 0 m. 13.

C. I. L., XIII, 3339. — Habert, *Catal.*, p. 221, n° 7003. — Espérandieu, *Revue épigr.*, IV (1901), p. 225 (gravure).





Homme barbu, vêtu d'une tunique et d'un manteau fendu par devant, dans une niche, tenant de la main droite peut-être une trompette, de l'autre main sans doute un outil. Au-dessus, l'inscription : *D(iis) M(anibus) Ioinchi.* Du côté gauche, un buste de femme.

3713. Stèle à sommet triangulaire, découverte au lieu dit *la Maladrerie,* le 15 février 1899. Au dépôt du cimetière de l'Est. Calcaire grossier, très coquillier. Hauteur, 0 m. 88; largeur, 0 m. 47; épaisseur, 0 m. 19.

C. I. L., XIII, 3269. — Habert, *Catal.*, p. 223 (gravure). — Espérandieu, *Revue épigr.*, IV (1901), p. 196 (gravure).

Figure à mi-corps d'un homme imberbe, vêtu d'une tunique et d'un manteau, dans une niche, portant de

la main droite un coffret, de l'autre main probablement une grosse bourse. Au-dessous du personnage et sur les côtés de la niche, l'inscription : *D(iis) M(anibus)*; *Amator*



La pierre, par derrière, est restée brute. Je n'ai pas retrouvé, au cimetière de l'Est, la stèle avec buste portant l'inscription : *D(iis) M(anibus)*; *Longino*. (*Revue épigr.*, IV [1902], p. 235.)

3714. Fragment de stèle, en forme de demi-colonnette, découvert en 1890 au lieu dit *la Maladrerie*. Au dépôt de l'Hôtel de ville. Pierre commune. Hauteur, 0 m. 25; largeur, 0 m. 29; épaisseur, 0 m. 12.

C. I. L., XIII, 3322. — Demaison, *Bull. archéol.*, 1889, p. 26, n° 19.

Buste d'un homme imberbe, vêtu d'une tunique et d'un manteau, dans une niche. Au-dessus, l'inscription : *D(iis) M(anibus) Esuc(ci)*; *cur(averunt) ux(or) et f(ilius)* ou *f(ilii)*. Sur le pourtour de la demi-colonnette, peut-



être un couteau, des ciseaux et d'autres objets, dont un a la forme d'une tablette.

3715. Fragment de stèle de provenance locale. Au dépôt de l'Hôtel de ville. Pierre commune. Hauteur, 0 m. 45; largeur, 0 m. 35; épaisseur, 0 m. 16.



Femme debout, vêtue d'une tunique et d'un manteau, dans une niche, tenant de la main gauche un objet

peu reconnaissable, peut-être une *mappa*. Monument funéraire.

3716. Stèle découverte en 1833 au lieu dit *le Mont des moulins Sainte-Geneviève*. A Brimont, chez M. le vicomte André Ruinart de Brimont. Pierre commune. Hauteur, 0 m. 75; largeur, 0 m. 50; épaisseur, 0 m. 13.



C. I. L., XIII, 3386. — Povillon-Piérard, *Annuaire de la Marne*, 1834, p. 262. — Loriquet, *Reims*, p. 275, n° 26 et pl. III, n° 15. — H. Jadart et L. Demaison, *Répert. archéol. de l'arr. de Reims*, 5e fasc. (1912), p. 207.

Femme debout, vêtue d'une tunique et d'un manteau, dans une niche, tenant de la main droite une *mappa*, de l'autre main un miroir. Au-dessus, l'inscription : *D(iis) M(anibus)*; *Pupilla*.

3717. Stèle mutilée de provenance locale. Au dépôt de l'Hôtel de ville. Calcaire grossier, Hauteur, 0 m. 64; largeur, 0 m. 38; épaisseur, 0 m. 19.

Femme assise vêtue d'une tunique, tenant de la main droite un objet peu reconnaissable, ayant la forme d'une règle coudée, de l'autre main une corbeille de fruits. Monument funéraire.



3718. Fragment de stèle, en forme de demi-colonnette, de provenance locale. Au dépôt de l'Hôtel de ville. Calcaire grossier. Hauteur, 0 m. 26; largeur, 0 m. 25; épaisseur, 0 m. 17.



Femme vêtue d'une tunique, les mains ramenées devant le corps, dans une niche. Monument funéraire.

3719. Stèle découverte en 1889 au lieu dit *la Maladrerie.* Au dépôt de Clairmarais. Pierre commune. Hauteur, 1 m. 12; largeur et épaisseur, 0 m. 29.



C. I. L., XIII, 3422. — Demaison, *Bulletin archéol.*, 1890, p. 400, n° 5.

Femme debout, vêtue d'une tunique et d'un manteau à manches larges, dans une niche. Au-dessus, l'inscription : *Victorina.*

3720. Stèle mutilée de provenance locale. Au dépôt de Clairmarais. Pierre commune. Hauteur, 0 m. 80; largeur, 0 m. 42; épaisseur, 0 m. 20.

Femme assise, vêtue d'une tunique et d'un manteau, dans une niche, donnant la main droite à un petit



enfant debout, placé à sa gauche. Monument funéraire d'une mère et de son fils.

3721. Stèle découverte en 1855, «à l'angle des chemins de Reims à Saint-Brice et à Courcelles» [Lob.]. Au dépôt de l'Hôtel-Dieu. Pierre commune. Hauteur, 0 m. 78; largeur, 0 m. 50; épaisseur, 0 m. 23.



C. I. L., XIII, 3355. — Loriquet, *Reims*, p. 275, n° 25 et pl. III, n° 14. — *Catal.* (1895), p. 37, n° 14.

Buste d'un enfant vêtu d'une tunique, dans une niche; au-dessous de ce buste et sur les côtés de la niche, l'inscription : *D(iis) M(anibus) et memori(a)e Lucilli.*

3722. Stèle mutilée de provenance locale. Au dépôt de l'Hôtel de ville. Pierre commune. Hauteur, 0 m. 51; largeur, 0 m. 20; épaisseur, 0 m. 13.



Femme assise, vêtue d'une tunique, tenant de la main droite un objet peu reconnaissable, peut-être un coffret, de l'autre main une corbeille de fruits. La stèle est restée brute sur les côtés et par derrière. Monument funéraire.

3723. Stèle à sommet triangulaire, de provenance locale. Au dépôt de Clairmarais. Pierre commune. Hauteur, 0 m. 93; largeur, 0 m. 36; épaisseur, 0 m. 18.

Femme assise, vêtue d'une tunique serrée à la taille par une ceinture, dans une niche, tenant de la main



droite un objet peu reconnaissable, de l'autre main une corbeille de fruits. Monument funéraire.

3724. Fragment de stèle de provenance locale. Au dépôt de Clairmarais. Calcaire grossier, Hauteur, 0 m. 28; largeur, 0 m. 21; épaisseur, 0 m. 17.



Femme assise, vêtue d'une tunique bordée de franges et d'un manteau, dans une niche, tenant de chaque main un objet fruste; probablement un gobelet et une corbeille de fruits. Monument funéraire. Un autre fragment de stèle, presque semblable, découvert en 1881,

dans le cimetière gallo-romain de *la Fosse Jean Fat*, est conservé au Musée de Châlons-sur-Marne. (O. Beuve, *Catal.*, n° 5.)

3725. Stèle à sommet triangulaire, trouvée au lieu dit *la Croix-Saint-Marc*, le 12 août 1897. A l'Hôtel de ville (Musée Habert). Calcaire grossier. Hauteur, 0 m. 55; largeur, 0 m. 26; épaisseur, 0 m. 14.



C. I. L., XIII, 3326. — Habert, *Catal.*, p. 220, n° 7001 (gravure). — Espérandieu, *Revue épigr.*, IV (1901), p. 224 (gravure).

Femme assise, vêtue d'une tunique, dans une niche, tenant de la main droite un gobelet, de l'autre main une corbeille de fruits. Au-dessus, l'inscription : *Gabri.*

3726. Fragment de stèle de provenance locale. Au dépôt de l'Hôtel de ville. Pierre commune. Hauteur, 0 m. 30; largeur, 0 m. 27; épaisseur, 0 m. 12.

C. I. L., XIII, 3325.

Enfant debout, vêtu d'une tunique longue et d'un manteau, dans une niche, tenant de la main gauche



peut-être des fruits. Au-dessus, l'inscription : *D(iis) M(anibus), m(emoriae) Gabrill(a)e.*

3727. Stèle à sommet triangulaire et acrotères, découverte au lieu dit *le Chemin-Vert*. A l'Hôtel de ville (Musée Habert). Pierre commune. Hauteur, 0 m. 47; largeur, 0 m. 36; épaisseur, 0 m. 18.



C. I. L., XIII, 3291. — Espérandieu, *Revue épigr.*, IV (1901), p. 224 (gravure).

Buste d'une femme vêtue d'une tunique, dans une niche; ses cheveux sont relevés sur le sommet de la tête. Au-dessus, l'inscription : *D(iis) M(anibus); Bouda.*

3728. Fragment de stèle de provenance locale. Au dépôt de Clairmarais. Pierre commune. Hauteur, o m. 37; largeur, o m. 62; épaisseur, o m. 39.



Buste d'une femme vêtue d'une tunique, dans une niche. Monument funéraire.

3729. Fragment de stèle de provenance locale. Au dépôt de l'Hôtel de ville. Calcaire tendre. Hauteur, o m. 27; largeur, o m. 37; épaisseur, o m. 18.



C. I. L., XIII, 3376.

Jeune femme vêtue d'une tunique, dans une niche. Au-dessus, l'inscription : *Nonnae.*

3730. Stèle à sommet cintré, de provenance locale. Au dépôt de l'Hôtel de ville. Pierre tendre commune. Hauteur, o m. 53; largeur, o m. 33; épaisseur, environ o m. 10.



C. I. L., XIII, 3428.

Buste d'une femme vêtue d'une tunique, dans une niche; au-dessus, l'inscription : *Vitubena.*

IMPRIMERIE NATIONALE.

3731. Statuette mutilée de provenance inconnue. A Brimont, chez M. le vicomte André Ruinart de Brimont. Calcaire grossier. Hauteur, 0 m. 28.



H. Jadart et L. Demaison, *Répert. archéol. de l'arr. de Reims*, V (1912), p. 207, note 1.



Personnage nu, imberbe, à cheveux longs, accroupi dans l'attitude bouddhique. Les orteils du pied gauche sont apparents. Les bras manquent; ils étaient, à ce qu'il semble, appuyés sur les cuisses.

3732. Stèle mutilée de provenance locale. Au dépôt de l'Hôtel de ville. Calcaire grossier. Hauteur, 0 m. 50; largeur, 0 m. 19; épaisseur, 0 m. 10.

Tête de femme creusée au trait, dans l'épaisseur de la stèle. Ce monument, de même style que celui décrit



ci-après, sous le n° 3745, pourrait avoir quelque rapport avec le culte du dieu tricéphale.

Voir les nos 3661 et 3745.

3733. Stèle découverte, au lieu dit *la Maladrerie*, le 2 février 1897. A l'Hôtel de ville (musée Habert). Pierre commune. Hauteur, 0 m. 69; largeur, 0 m. 26; épaisseur, 0 m. 17.

C. I. L., XIII, 3437. — Habert, *Catal.*, p. 219 (gravure). — Espérandieu, *Revue épigr.*, IV, (1902), p. 236 (gravure).

Petite fille debout, de face, vêtue d'une robe longue et d'un manteau, dans une niche; elle tient de la main

droite, contre sa poitrine, une poupée emmaillotée; de l'autre main, un objet rond, peut-être une pomme. A la



partie supérieure de la stèle, la formule : *D(iis) M(anibus)*, et, en guise d'acrotères, à droite une tête de femme, à gauche une tête d'homme. La pierre a conservé de très nombreuses traces de coloration.

3734. Fragment de stèle découvert en 1893, «rue des Tapissiers, en face l'avenue de la Cour-Chapitre» [MOR.]. Au dépôt de l'Hôtel-Dieu. Pierre commune. Hauteur, 0 m. 19; largeur, 0 m. 22; épaisseur, 0 m. 12.



C. I. L., XIII, 3416. — MOREL, *Mém. de l'Acad. de Reims*, XCIII (1892-1893), p. 179; *Bull. archéol.*, 1893, p. LXXXIV.

Tête de femme, dans une niche; au-dessus, l'inscription : ... *tallia* ...

3735. Stèle de provenance locale. Au dépôt de Clairmarais. Pierre commune. Hauteur, 0 m. 85; largeur, 0 m. 41; épaisseur, 0 m. 20.



C. I. L., XIII, 3324.

Femme assise, vêtue d'une tunique et d'un manteau, dans une niche, paraissant tenir sur ses ge-

noux une corbeille de fruits. Au-dessus, l'inscription : *S[er]vata.*

3736. Stèle à sommet triangulaire et acrotères, de provenance locale. Au dépôt de l'Hôtel de ville. Pierre



commune. Hauteur, o m. 74; largeur, o m. 41; épaisseur, o m. 13.

C. I. L., XIII, 3354.

Enfant debout, de face, vêtue d'une tunique, dans une niche, entre deux pilastres, tenant de la main droite peut-être une poupée; sur son bras gauche est la courroie d'un cartable d'écolier. Au-dessus de la niche, l'inscription : *D(iis) M(anibus) Lucilli...* Sur la face latérale droite, quelques restes peu reconnaissables de sculpture. La pierre a été, sans aucun doute, retirée de la façade d'une habitation; elle contient les restes d'une enseigne peinte.

3737. Fragment de stèle de provenance locale. Au dépôt de l'Hôtel de ville. Pierre commune. Hauteur, o m. 35; largeur, o m. 23; épaisseur, o m. 10.

Restes de deux personnages, l'un et l'autre vêtus d'une pénule. Celui de droite tient, de la main droite un objet



de forme ronde, difficilement reconnaissable, de l'autre main peut-être un coffret. Monument funéraire.

3738. Cippe découvert en 1890, à Châlons-sur-Marne, «à trois mètres et demi environ de profondeur, sur l'emplacement de l'ancien évêché, en creusant les fondations de l'institution Saint-Etienne» [BOUILL.]. D'abord au même lieu, dans le jardin de l'institution; ensuite au Musée. Pierre commune. Hauteur, 1 m. 47; largeur, o m. 49; épaisseur, o m. 38.

C. I. L., XIII, 3457. — BOUILLET, *Bull. des Ant. de France*, 1890, p. 301. — HÉRON DE VILLEFOSSE, *Bull. monum.*, 1890, p. 266; *Bull. des Ant. de France*, 1890, p. 323; *Comptes rendus*

des séances de l'Acad. des inscript. et belles-lettres, 1890, p. 429; *Revue de Champagne et de Brie*, 1890, p. 857. — Puiseux, *Mém. de la Soc. d'agric. de la Marne*, XXXIV (1890), p. 127. — O. Beuve, *Catal.*, n° 11.



Sur la face principale, dans un cartouche, l'inscription (lecture de M. Hirschfeld) : *D(iis) M(anibus)*; *Fur(ius) Antoninus, circ(itor) n(umeri) Dal(matarum), vixit [a]n[n(os)] XXVI[I]I, [di]es XV, (h)or(as) III; memorian* (sic) *ei coll[e]g(ium) [e]ius possuit (denariorum) V mil(ibus) et XXX*. Au-dessus, dans une niche, le mort s'est fait représenter à cheval, galopant vers la droite; le personnage, casqué et cuirassé, brandit un javelot et se retourne à demi. Il poursuit un cerf figuré bondissant sur la face latérale droite du cippe. Du côté gauche est un homme debout, domestique ou rabatteur, marchant vers la droite; son vêtement se compose d'une tunique longue, peut-être serrée à la taille, et d'un manteau flottant agrafé sur l'épaule droite; il tient de la main droite un objet de forme allongée, difficilement reconnaissable, probablement une corne d'appel; son bras gauche est caché

sous le manteau. Le côté droit de la pierre est en partie restauré. La sculpture a conservé quelques traces de polychromie.

3739. Stèle à sommet triangulaire, découverte à Reims, « dans le cimetière de la Fosse-Jean-Fat » [NIC.]. Au Musée de Châlons-sur-Marne. Pierre commune. Hauteur, 0 m. 94; largeur, 0 m. 34; épaisseur, 0 m. 28.



C. I. L., XIII, 3367. — NICAISE, *Bull. des Ant. de France*, 1883, p. 151; *Cimet. gallo-rom.*, p. 10 et pl. I = *Mém. de la Soc. d'agricult. de la Marne*, XXXVI (1881-1882), p. 79. — O. BEUVE, *Catal.*, n° 6.

Inscription : *D(iis)*] *M(anibus) Maton(a)e; Martinus (posuit)*. Au-dessous, une *ascia* de faible relief; au-dessus, dans une sorte de fronton, les restes d'une feuille stylisée. La stèle est seulement épannelée sur les côtés et par derrière. (Voir le n° 3741.)

3740. Stèle de provenance locale. Au dépôt de Clairmarais. Pierre commune. Hauteur, 1 m. 15; largeur, 0 m. 35; épaisseur, 0 m. 20.



C. I. L., XIII, 3267.

Femme debout, de face, dans une niche, vêtue de deux tuniques, tenant de la main gauche une *mappa* et un second objet qui pourrait être un flacon. Au-dessus, dans un cartouche, l'inscription : *D(iis) M(anibus) Amandae, Amabilis (filiae)*.

3741. Stèle découverte en 1888, « dans le cimetière gallo-romain du faubourg Cérès » [DEM.]. Au dépôt de Clairmarais. Pierre commune. Hauteur, 0 m. 72; largeur, 0 m. 94; épaisseur, 0 m. 27.



C. I. L., XIII, 3407. — DEMAISON, *Bull. archéol.*, 1889, p. 23, n° 1.

Dans un cartouche, l'inscription : *Senniola Bellicca;* au-dessus, la formule : *D(iis)* [*M(anibus)*]; au-dessous, une *ascia*. (Voir le n° 3739.)

3742. Statue mutilée, découverte en 1881 « dans le cimetière de la Fosse-Jean-Fat » [NIC.]. Au Musée de Châlons. Pierre commune. Hauteur, 0 m. 40.



NICAISE, *Bull. des Ant. de France*, 1883, p. 152; *Cimet. gallo-romain*, p. 15 = *Mém. de la Soc. d'agricult. de la Marne*, XXVI (1881-1882), p. 83. — O. BEUVE, *Catal.*, n° 3.

Aigle; l'oiseau a les deux serres posées sur un socle hémisphérique. Ornement funéraire. (Voir le n° 3699.)

3743. Fragment de stèle « trouvé à Reims (au faubourg Cérès ?) » [DEM.]. Au dépôt de l'Hôtel-Dieu. Pierre commune. Hauteur, 0 m. 63; largeur; 0 m. 58; épaisseur, environ 0 m. 35.



DEMAISON, *Catal.*, p. 36, n° 11.

Buste d'une femme vêtue d'une tunique et d'un manteau, tenant de la main droite un objet indéterminé,

peut-être un gobelet; la coiffure est basse et cache les oreilles. Monument funéraire.

3744. Cippe mutilé, découvert en 1890 à Châlons-sur-Marne, en creusant les fondations des bâtiments



nouveaux de l'institution Saint-Étienne. Au Musée. Calcaire grossier. Hauteur, 0 m. 57; largeur, 0 m. 42; épaisseur, 0 m. 51.

O. Beuve, *Catal.*, n° 13.

Sur la face principale, un homme et une femme se donnant peut-être la main. L'homme est vêtu d'une tunique courte, serrée à la taille par une ceinture, et d'un manteau flottant; il s'agit certainement d'un soldat; un poignard paraît, du côté droit, suspendu à sa ceinture. La femme, placée à sa droite, est habillée d'une robe longue et d'un manteau. Une chasse est représentée sur les faces latérales. Elle commence du côté gauche, où se trouvent un cavalier galopant vers la droite et les traces confuses d'un animal, et se continue du côté droit par les images superposées d'un cerf, d'un chien et





d'un sanglier. Toute la sculpture a beaucoup souffert. La quatrième face est restée brute. Monument funéraire de deux époux.

3745. Stèle de provenance locale. Au dépôt de l'Hôtel-Dieu. Calcaire grossier. Hauteur, 0 m. 63; largeur et épaisseur, 0 m. 15.



Sur une face, masque de vieillard barbu, paraissant encadré de cheveux longs. A droite, masque imberbe, à coiffure basse, tourné vers la gauche; probablement celui d'une femme. A gauche, un autre masque imberbe. Sur la partie supérieure de la stèle est une tête de bélier. La quatrième face n'a pas de bas-relief. Il peut s'agir du dieu gaulois tricéphale, accompagné de Mercure, avec lequel il fut identifié, et de la parèdre de celui-ci, Rosmerta. (Voir les n[os] 3661 et 3732.)

3746. Chapiteau de provenance locale. Au dépôt de l'Hôtel-Dieu. Pierre commune. Hauteur, 0 m. 48; lar-



geur de chaque face, à la partie supérieure, environ 0 m. 60.

Chaque tailloir est décoré d'une tête, de face, sortant d'un bouquet de feuilles d'acanthe. L'une est celle d'Apol-

lon radié; du côté opposé, on reconnaît Diane au croissant qu'elle porte dans les cheveux. Les deux autres têtes d'hommes barbus pourraient représenter Hercule et Jupiter. Je ne pense pas qu'il s'agisse d'Esculape, les représentations de ce dieu étant peu communes en Gaule. Mais l'hypothèse d'un dieu indigène n'a rien





d'impossible. Comme celles de Diane et d'Apollon, les deux têtes barbues sont surmontées d'un attribut devenu fruste.

3747. Fragment de colonnette découvert à Reims, dans le cimetière de la Fosse-Jean-Fat. Au Musée de Châlons-sur-Marne. Calcaire coquillier. Hauteur, 0 m. 41; diamètre, 0 m. 27.



Nicaise, *Bull. des Ant. de France*, 1883, p. 153; *Cimet. gallo-romain*, p. 18 et pl. I = *Mém. de la Soc. d'agricult. de la Marne*, XXXVI (1881-1882), p. 88. — O. Bzuve, *Catal.*, n° 2.

Personnage debout, vêtu d'une saie, tenant de la main gauche un objet qui n'est plus reconnaissable. La pierre a conservé des traces de coloration. Monument funéraire.

3748. Fragment de provenance locale. Au dépôt de Clairmarais. Calcaire grossier. Hauteur, 0 m. 24; largeur, 0 m. 28; épaisseur, 0 m. 21.





Oiseau et tête de bélier. Ce fragment se rattache à la série des autels précédemment décrits sous les n°s 3651 à 3659 et 3661.

3749. Fragment de stèle découvert à Reims, dans le cimetière gallo-romain de la Fosse-Jean-Fat. Au Musée de Châlons. Calcaire tendre. Hauteur, 0 m. 78; largeur, 0 m. 37; épaisseur, 0 m. 30.



Nicaise, *Bull. des Ant. de France*, 1883, p. 153; *Cimet. gallo-rom.*, p. 14 = *Mém. de la Soc. d'agric. de la Marne*, XXXVI (1881-1882), p. 88. — O. Beuve, *Catal.*, n° 15.

Enfant debout, dans une niche profonde, vêtu d'une tunique très courte et d'un manteau, les bras et les jambes nus, tenant de la main gauche un objet qui n'est plus reconnaissable. La main droite manque. Il ne s'agit pas, je crois, d'un monument religieux, mais probablement d'une pierre tombale avec portrait du mort.

3750. Statue découverte à Reims, dans le cimetière gallo-romain de la Fosse-Jean-Fat. Au Musée de Châlons. Calcaire coquillier. Hauteur, 0 m. 92.



Nicaise, *Bull. des Ant. de France*, 1883, p. 151; *Cimet. gallo-rom.*, p. 14 et pl. I = *Mém. de la Soc. d'agric. de la Marne*, XXXVI (1881-1882), p. 88. — O. Beuve, *Catal.*, n° 14.

Femme drapée et voilée, assise sur un coussin, dans un fauteuil; elle a la main droite ramenée sur la poitrine et paraît avoir tenu, de l'autre main manquante, un attribut qui n'est plus reconnaissable.

3751. Bloc de provenance inconnue. A Brimont, chez M. le vicomte André Ruinart de Brimont. Calcaire



grossier. Hauteur, 0 m. 39; largeur, 0 m. 28; épaisseur, 0 m. 15.



H. Jadart et L. Demaison, *Répert. archéol. de l'arr. de Reims*, V (1912), p. 207.

Tête à trois visages barbus, un par devant et les deux autres sur les côtés de la pierre. La quatrième face est seulement épannelée. Dieu gaulois tricéphale. (Voir les n°s 3661 et 3762.)

3752. Fragment de stèle de provenance locale. A Reims, au Cimetière de l'Est. Calcaire grossier. Hauteur, o m. 54; largeur, o m. 38; épaisseur, o m. 13.



Homme barbu, vêtu d'une tunique et d'un manteau, portant de la main gauche un coffret ou des tablettes. Monument funéraire.

3753. Fragment de statue trouvé à Reims. Au Musée d'ethnographie (ancien Archevêché); moulage à l'Hôtel de ville (Musée Habert). Marbre blanc. Hauteur, environ o m. 35.



Personnage imberbe couronné de laurier. Probablement un empereur; peut-être Trajan.

3754. Bloc mutilé « trouvé [à Reims], dans les fouilles faites vers 1854 dans l'église Saint-Jacques, lors de la reconstruction de l'un des piliers supportant la tour centrale » [DEM.]. Au dépôt de l'Hôtel-Dieu. Pierre commune. Hauteur, o m. 43; largeur, o m. 60; épaisseur. o m. 49.





Masques adossés de personnages imberbes. Les bouches, largement ouvertes, communiquent entre elles et avec un conduit vertical. Il s'agit, sans aucun doute, d'un ornement de fontaine.

BRUNETTE, *Notice sur les antiq. de Reims*, p. 39. — *Catal.* (1895), p. 41, n° 32.

LAON

ET RÉGION COMPRISE ENTRE L'AISNE, L'OISE ET LA MEUSE.

La ville de Laon, comme celle de Reims, a des dépôts de pierres sculptées formés par les soins de la Société académique locale; elle ne possède pas, à proprement parler, de Musée lapidaire. Un de ces dépôts est au Palais de Justice; un autre remplit la nef et le chœur d'une très petite chapelle du XIIe siècle, dite *des Templiers.* Tous deux sont surtout faits de débris médiévaux. La région de Laon n'a d'ailleurs fourni que bien peu de monuments figurés de l'époque gallo-romaine.

BIBLIOGRAPHIE.

I. Fleury (Édouard). *Une visite à Nizy-le-Comte; compte rendu à la Société académique de Laon des fouilles commencées à Nizy-le-Comte et de l'importance des découvertes faites dans ces fouilles.* Laon, 1852; in-8°, 45 pages. Extrait du *Bulletin de la Société académique de Laon*, t. II, 1852, p. 122 à 162. — *Fouilles de Nizy (canton de Sissonne).* Laon, [1856]; in-8°, 96 pages, 9 planches. Extrait du *Bulletin de la Société académique de Laon*, t. II à V, 1852 à 1855. (Cf. Beulé, *Revue des Sociétés savantes*, I, 1856, p. 390 à 400 = *Bulletin de la Société académique de Laon*, t. VII, 1857, p. 324 à 334.) — *Catalogue du Musée d'art et d'antiquités fondé à Laon, en 1851, par la Société académique de Laon.* Laon, 1862; in-8°, 50 pages. Extrait du *Bulletin de la Société académique de Laon*, t. XII, 1862, p. I à L (après la page 378). — *Antiquités et monuments du département de l'Aisne*, t. I et II. Paris, 1877-1878; in-4°, 256 et 322 pages.

II. Vuillefroy (Charles-Amédée de). *Découvertes d'antiquités romaines à Nizy-le-Comte.* Soissons, 1852; in-8°, 12 pages. Extrait du *Bulletin de la Société archéologique de Soissons*, t. VI, 1852, p. 98 à 106.

III. Mialaret (Charles). *Recherches archéologiques sur le département des Ardennes.* Mézières, 1860; in-8°, 55 pages, 6 planches, 1 carte. Extrait de la *Revue historique des Ardennes*, t. I, 1864, p. 145 à 195.

IV. Graffin (Roger). *Les fouilles de Belval; notes sur les sculptures gallo-romaines découvertes à Belval-Bois-des-Dames (Ardennes).* Charleville, 1893; in-8°, 19 pages, 7 planches.

V. Albot (Numa) [Baulmont (A.)]. *Montcy-Saint-Pierre à l'époque gallo-romaine*, dans la *Revue historique ardennaise*, t. XI 1904, p. 5 à 35.

3755. Stèle mutilée, trouvée en 1854 à Nizy-le-Comte. Paraît perdue.



Dessin tiré de Fleury. — Ed. Fleury, *Fouilles de Nizy*, p. 16 (gravure); *Ant. de l'Aisne*, II, p. 78 (gravure).

Homme imberbe, debout, vêtu d'une tunique et d'un manteau, dans une niche, portant des deux mains, devant lui, un flacon ou une bourse. Pierre tombale. Cette stèle fait peut-être double emploi avec celle ci-après décrite sous le numéro 3765.

3756. Cippe « trouvé dans une tombelle de la commune de la Malmaison » [gom.]. Au Musée de Saint-Germain. Pierre commune. Hauteur, 0 m. 65; largeur, 0 m. 32; épaisseur, 0 m. 26.

Gomard, *Congrès archéol.*, XVIII (1851), p. 64 (gravure): cf. de Caumont, *ibid.*, XXVIII (1861), p. 84. — Bretagne, *Revue numism.*, 1854, p. 143 (gravure). — Ed. Fleury, *Ant. de l'Aisne*, II, p. 81 (gravure). — A. Bertrand, *L'autel de Saintes et les triades gaul.*, p. 24 et 36 (gravure) = *Revue archéol.*, 1880, II, p. 10 et 74. — Mowat, *Notice épigr. de diverses ant.*, p. 42

(gravure). — Salomon Reinach, *Catal. des bronzes*, p. 188. — Courcelle-Seneuil, *Les dieux gaulois*, p. 52 (gravure).



Sur une des faces, dieu et déesse assis, vraisemblablement Mercure et Rosmerta. Le dieu, paraissant nu, porte de la main gauche, devant lui, un coq tourné vers la gauche; de l'autre main pendante, un objet fruste. Il ne reste de la déesse que la partie supérieure du corps. L'autel est surmonté d'une tête à trois visages barbus. (Voir le n° 3661.)

3757. Stèle mutilée, découverte en 1871 dans le marais du Bel-Air, près de Sissonne (Aisne), à un mètre de profondeur, en creusant un fossé. Elle fut abandonnée, avec deux autres de même provenance, «sur le sol humide du marais, où la gelée les a fait tomber en décomposition» [Fleury].

Ed. Fleury, *Ant. de l'Aisne*, II, p. 80.

Le bas-relief de cette stèle figurait un homme debout. (Voir le n° 3755.)

3758. Stèle découverte à Urcel, canton d'Anizy, au lieu dit *le Château Gaillard*. Serait au Musée de Laon, où je ne l'ai pas rencontrée.

Ed. Fleury, *Catal.*, p. xiv, n° 8.

«Cybèle. La déesse est assise et a la tête ornée d'une couronne de tours; elle tient un disque de la main droite et, de la gauche, supporte une corne d'abondance appuyée contre son épaule» [Fleury].

3759. Bloc et fragments de bloc découverts, au mois d'août 1912, «en avant du village de Lor, sur le terrain de la ferme de Roberchamp, commune de la Malmaison» [Jad.]. A Reims, au dépôt de Clairmarais. Calcaire tendre. Hauteur du bloc, 0 m. 61; largeur, 0 m. 44; épaisseur, 0 m. 40.





Renseignements communiqués par M. Jadart, conservateur des Musées de Reims.

Restes d'un homme nu, marchant vers la droite; l'extrémité d'une queue à hauteur de ses reins peut faire supposer qu'il s'agit d'un Satyre. Un fragment de corniche et une assise de pilastre cannelé, de même provenance, sont aussi au dépôt de Clairmarais.

3760. Stèle à sommet cintré, trouvée en 1854 à Nizy-le-Comte. Au Musée de Laon (Palais de Justice). Pierre commune. Hauteur, 0 m. 96; largeur, 0 m. 67; épaisseur, 0 m. 14.



Ed. Fleury, *Fouilles de Nizy*, p. 16 (gravure); *Ant. de l'Aisne*, II, p. 80 (gravure); *Catal.*, p. XXII, n° 56.

Homme et femmes debout, vêtus pareillement d'une tunique longue et d'un manteau, dans une niche. Les têtes ont disparu et toute la sculpture est fort dégradée. Monument funéraire.

3761. Stèle mutilée découverte, en 1871, dans le marais du Bel-Air, près de Sissonne. Paraît perdue.



Dessin tiré de Fleury. — Ed. Fleury, *Ant. de l'Aisne*, II, p. 80 (gravure).

Restes d'une femme debout, dans une niche, tenant de la main gauche un objet fruste. Pierre tombale.

3762. Bloc découvert en 1852 ou 1853, «lors des premières fouilles tentées à Nizy-le-Comte» [Fleury]. Au Musée de Laon (Palais de Justice). Pierre commune. Hauteur, 0 m. 19; largeur, 0 m. 14; épaisseur, 0 m. 13.



Ed. Fleury, *Ant. de l'Aisne*, I, p. 166 (gravure). — *Notices sur Reims*, p. 197. — Salomon Reinach, *Catal. des bronzes*, p. 188. — Cf. *Congrès archéol.*, XXVIII (1861), p. 84.

Trois des faces de ce bloc sont décorées chacune d'une tête extrêmement grossière; il ne semble pas que la quatrième face soit sculptée. Sans doute un tricéphale. (Voir les n°s 3661 et 3751.)

IMPRIMERIE NATIONALE.

3763. Stèles mutilées, découvertes en 1854 à Nizy-le-Comte. Paraissent perdues.



Dessins tirés de Fleury. — Ed. Fleury, *Fouilles de Nizy*, p. 16 (gravures); *Ant. de l'Aisne*, II, p. 78 (gravures).

Hommes barbus, debout, vêtus d'une tunique et d'un manteau; l'un est dans une niche et tient devant lui, des deux mains, un flacon ou une bourse; l'autre semble porter un coffret. Pierres tombales.

3764. Fragment d'autel trouvé, vers 1860, en labourant un champ, « sur le terroir de Jeantes (canton d'Aubenton), au lieu dit *l'Ereule* (l'Erable), avec des vestiges romains assez nombreux » [fleury]. Calcaire grisâtre,



très coquillier. Hauteur, o m. 55; largeur, o m. 29; épaisseur, o m. 15. Paraît perdu.

Dessin tiré de Piette. — Piette, *Mém. de la Soc. acad. de Laon*, XII (1861), p. 295 (photographie). — Ed. Fleury, *Ant. de l'Aisne*, II, p. 65 (gravure).

Bacchus et Pan. Le dieu est imberbe, debout, de face, complètement nu et couronné de vigne; il s'appuie sur le Satyre, dont il saisit de la main gauche l'une des cornes.

3765. Stèle trouvée en 1854, à Nizy-le-Comte. Au Musée de Laon (Palais de Justice). Pierre commune. Hauteur, o m. 51; largeur, o m. 24; épaisseur, o m. 14.



Ed. Fleury, *Catal.*, p. xxii, n° 57.

Homme debout, vêtu d'une tunique et d'un manteau, dans une niche. Pierre tombale. (Voir le n° 3755.)

3766. Tête trouvée à Nizy-le-Comte. Au Musée de Laon (Bibliothèque municipale). Pierre commune. Hauteur, o m. 45.

Ed. Fleury, *Fouilles de Nizy*, p. 6 et 21; *Catal.*, p. xx, n° 43.

Homme barbu. D'après Fleury, les ouvriers occupés aux travaux de la route départementale auraient fait,

du corps de la statue, «un banc qu'ils brisèrent ensuite et jetèrent dans l'empierrement». Ce même auteur cite



également (p. 45 et 50) une tête de femme voilée, de 0 m. 16 de haut, qui aurait été découverte en 1852, à Nizy-le-Comte, au lieu dit *la Justice*. Je n'ai pas pu savoir ce qu'elle est devenue.

3767. Fragments de stèle découverts en 1871, dans le marais du Bel-Air, près de Sissonne. Paraissent perdus.



Dessin tiré de Fleury. — Ed. Fleury, *Ant. de l'Aisne*, II, p. 80 (gravure).

Femme debout, vêtue d'une tunique et d'un manteau, dans une niche, entre deux pilastres. Pierre tombale.

3768. Groupe découvert en 1892, sur la côte de *Montretemps*, près de Belval-Bois-les-Dames. Au Musée





de Sedan. Calcaire coquillier, assez grossier. Hauteur, 1 m. 12; longueur, 1 m. 24: largeur, 0 m. 58.

Photographies communiquées par M. Roger Graffin. — Héron de Villefosse, *Comptes rendus de l'Acad. des inscript. et belles-*

lettres, 1892, p. 239; *Bull. des Ant. de France*, 1893, p. 120. — R. Graffin, *Les fouilles de Belval*, p. 12 (photogravures).

Lion terrassant un taureau. Une partie du côté gauche du lion, probablement cachée aux regards, est restée fruste. A la naissance du cou du félin, une mortaise, profonde de 0 m. 05, paraît avoir servi pour le scellement d'un ornement de pierre ou de métal. (Voir le n° 3778.)

3769. Groupe mutilé en plusieurs fragments, découvert en 1892, sur la côte de *Montretemps*, près de Belval-Bois-les-Dames. Au Musée de Sedan. Pierre corallienne à grain fin. Hauteur, 1 m. 66.

Photographies communiquées par M. Roger Graffin. — Héron de Villefosse, *Comptes rendus de l'Acad. des inscript. et belles-lettres*, 1892. p. 239; *Bull. des Ant. de France*, 1893, p. 120. — R. Graffin, *Les fouilles de Belval*, p. 14 (photogravures).





Lion dressé contre un homme; il ne reste plus de celui-ci, contre un tronc d'arbre qui lui servait d'appui, qu'une partie du ventre, toute la jambe droite et le bas de l'autre jambe, depuis le genou. Peut-être un bestiaire, mais plutôt Hercule et le lion de Némée.

3770. Stèle découverte, au mois de mai 1873, à Bourg-en-Comin, près de Craonne, dans un puits gallo-romain, et creusant les fondations d'une maison. Au Musée de Saint-Germain (ancienne collection Fourdrignier). Pierre commune. Hauteur, 0 m. 33; largeur, 0 m. 20; épaisseur, 0 m. 09.

Fourdrignier, *Catal. explicat. illust. de la collect. de M. Édouard Fourdrignier exposée au Trocadéro* (Paris, 1878; in-8°), p. 16.

Femme assise, de face, diadémée, vêtue d'une tunique à manches courtes serrée à la taille par une ceinture,

chaussée, portant de la main gauche une corne d'abondance remplie de fruits. La main droite manque; elle



tenait peut-être une patère. Abondance ou Tutèle. (Voir le n° 3675.)

3771. Stèle, à sommet triangulaire, découverte en 1871, dans le marais du Bel-Air, près de Sissonne. Paraît perdue.



Dessin tiré de Fleury. — Ed. FLEURY, *Ant. de l'Aisne*, II, p. 80 (gravure).

Figure à mi-corps d'une femme, vêtue d'une tunique, dans une niche, tenant devant elle, des deux mains, un gobelet. Pierre tombale.

3772. Fragment de pilastre, découvert en 1892 sur la côte de *Montretemps*, près de Belval-Bois-les-Dames. Au Musée de Sedan. Calcaire coquillier. Hauteur, 0 m. 66; largeur, 0 m. 37; épaisseur, 0 m. 13.



HÉRON DE VILLEFOSSE, *Comptes rendus de l'Acad. des inscript. et belles-lettres*, 1892, p. 239; *Bull. des Ant. de France*, 1893, p. 120 (gravure). — R. GRAFFIN, *Les fouilles de Belval*, p. 17 (photogravure).

Danseuse, marchant vers la droite, tenant de la main gauche une lyre, de l'autre main probablement un *plectrum*; elle est courbée en avant et n'a pour vêtement qu'une écharpe dont l'extrémité inférieure lui entoure la jambe gauche. Au-dessous, dans un second registre, un homme nu, se dirigeant vers la gauche, paraissant porter

sur la tête une corbeille qu'il soutiendrait de la main gauche. Du côté gauche, quelques restes peu reconnaissables de sculptures.

3773. Bloc rectangulaire, découvert par un fermier, au mois de février 1892, sur la côte de *Montretemps*, près de Belval-Bois-les-Dames. Au Musée de Sedan. Pierre commune. Hauteur, 1 m. 19; largeur, 0 m. 57; épaisseur, 0 m. 28.



Photographie communiquée par M. Roger Graffin. — Héron de Villefosse, *Comptes rendus de l'Acad. des inscript. et belles-lettres*, 1892, p. 239; *Bull. des Ant. de France*, 1893, p. 120 (gravure). — R. Graffin, *Les fouilles de Belval*, p. 9 (photogravure).

Homme debout, vêtu d'une tunique longue, tenant de la main gauche deux oiseaux suspendus par le cou. La pierre est complète; d'autres lui étaient juxtaposées. Bien que les oiseaux puissent donner l'idée d'une offrande, je suppose qu'il s'agit d'un monument funéraire.

3774. Tête de statue découverte en 1892 au fond d'un puits, sur la côte de *Montretemps*, près de Belval-Bois-les-Dames. Au Musée de Sedan. Pierre commune. Hauteur, 0 m. 16.



Héron de Villefosse, *Comptes rendus de l'Acad. des inscript. et belles-lettres*, 1892, p. 239; *Bull. des Ant. de France*, 1893, p. 120 (gravure). — R. Graffin, *Les fouilles de Belval*, p. 14 (photogravure).

Personnage barbu; probablement un portrait.

3775. Tête de statue découverte, en 1892, sur la côte de *Montretemps*, près de Belval-Bois-les-Dames. Au Musée de Sedan. Pierre commune. Hauteur, 0 m. 22.



Héron de Villefosse, *Comptes rendus de l'Acad. des inscript. et belles-lettres*, 1892, p. 239; *Bull. des Ant. de France*, 1893, p. 120 (gravure). — R. Graffin, *Les fouilles de Belval*, p. 14 (photogravure).

Jeune femme; sa chevelure, dénouée et pendante, rappelle celle des femmes barbares. Je suppose qu'il s'agit, non pas d'une statue de divinité, mais d'un portrait.

3776. Bloc découvert au bas du mont Olympe, près de Montcy-Saint-Pierre, par M. Petit fils, avocat à Charleville. Au Musée de Charleville. Pierre commune. Hauteur, o m. 68; largeur et épaisseur, o m. 37.



[Baulmont], *Revue hist. ardenn.*, XI (1904), p. 17 (gravure).

D'un côté, Mercure nu, son manteau sur l'épaule gauche, tenant de la main droite une bourse, de l'autre



main un caducée; le dieu a des talonnières. Du côté opposé, une déesse drapée, difficilement reconnaissable, peut-être Junon. A droite, une autre déesse drapée, paraissant porter de la main droite une torche renversée, et s'appuyant de l'autre main sur un sceptre: peut-être Cérès. A gauche, Hercule nu, la peau du lion sur l'épaule et le bras gauches, s'appuyant de la main droite sur sa massue. Les quatre divinités, dont les têtes manquent, sont debout, de face, dans des niches, entre des pilastres décorés de feuilles stylisées.

3777. Colonne et fragment de groupe, découverts en 1848, par des ouvriers de la commune d'Aiglemont occupés à extraire de la pierre, sur la rive droite de la Meuse, « vis-à-vis du moulin Godart » [*Courr.*]. D'abord à Aiglemont, dans une salle de la mairie; ensuite au même lieu, dans une propriété particulière. Pierre commune. Hauteur de la colonne, 2 m. 25; longueur du fragment de groupe, o m. 50.

Le Courrier des Ardennes du 8 juin 1848 (reproduit par plusieurs journaux, notamment *le Siècle* du 15 juin 1848 et *le Propagateur républicain* [*des Ardennes*] du 11 juin 1848). — Masson, *Annales ardenn.*, 1861, p. 311. — L. Demaison, *Revue hist. ardenn.*, I (1894), p. 195, note 3. — [Baulmont], *Revue hist. ardenn.*, XI (1904), p. 15.

Cavalier et anguipède. On ne possède que le torse et un fragment de la tête du cheval, les jambes du cavalier,

quelques plis de son manteau et le buste peu reconnaissable de l'anguipède; mais la colonne qui supportait le



groupe paraît entière. Le chapiteau de cette colonne est décoré d'une tête fruste sur chacune de ses faces; le fût, de forme légèrement ovoïde, est couvert de feuilles imbriquées. Selon le *Propagateur,* les ouvriers auraient aussi recueilli une monnaie de Constantin.

3778. Fragment de groupe trouvé au même lieu que le chapiteau décrit sous le n° 3789. D'abord à l'ancien presbytère de Beaumont-en-Argonne; ensuite au Musée de Sedan. Pierre commune. Hauteur, 0 m. 97; longueur, 0 m. 91.

Masson, *Annales ardenn.*, 1861, p. 314. — Mialaret, *Revue hist. des Ardennes*, I (1864), p. 160. — Roger Graffin, *Les fouilles de Belval*, p. 13. — Cf. Bibl. du Musée de Saint-Germain, *album* 17, f. 40.



Lion terrassant un taureau. La moitié postérieure du groupe fait défaut. La pierre a conservé des traces de coloration. (Voir le n° 3768.)

3779. Stèle découverte à Chilly, «vers 1805», au lieu dit *le Fond de Vaux*, «avec une quantité de pierres taillées ou sculptées, mélangées à des cendres» [Pierq.]. A Charleville, chez M. L. Pierquin.



L. Pierquin, *Revue hist. ardenn.*, XVII (1910), p. 86 (grav.).

Figures debout de deux hommes et d'une femme, dans une niche. Les hommes sont vêtus d'une saie avec capuchon et portent des objets qui ne sont plus reconnaissables. La femme paraît tenir un gobelet; son vêtement se compose d'une tunique longue et d'un manteau. Au-dessus de la niche, les restes d'une inscription. Monument funéraire; probablement celui de deux époux et de leur fils.

3780. «Des bas-reliefs en pierre de taille, offrant des personnages de trois et quatre pieds de haut, ont été vus par M. du Vivier et par tous les curieux et antiquaires du pays, jusqu'en 1811. Ces pierres faisaient partie des murs de soutènement des terres au bas du mont Olympe, en face du ci-devant passage de l'eau, en venant de Montcy-Saint-Pierre à Charleville. Parmi elles on en a remarqué qui offraient l'image d'un Jupiter tonnant, la foudre en main, porté sur un bige, ou char à deux che-

vaux; derrière lui un Soleil radieux et l'aigle se perdant dans ses rayons; sur le côté gauche du dieu, des signes du zodiaque encore très apparents, tels que le Sagittaire, la Vierge et autres figures mutilées. Malheureusement, ces objets si intéressants ont péri lorsque, en 1811, on a réparé le chemin de halage. Les ouvriers, ayant détruit les murs dans lesquels ils se trouvaient enchâssés, les brisèrent pour les employer dans l'encaissement de ce chemin» [DU VIV.].

DU VIVIER, *ms.* (Archives départ. des Ardennes, F 11), p. 29 (d'où [BAULMONT], *Revue hist. ardenn.*, XI [1904], p. 9).

Il s'agit, sans le moindre doute, non pas de Jupiter, mais du Soleil radié, tenant un fouet, et accompagné d'un corbeau. La pierre avait dû former l'un des angles supérieurs d'un bas-relief mithriaque. (Voir le n° 4115.)

3781. Fragment de stèle, en deux parties, découvert en 1900, à Montcy-Saint-Pierre (Ardennes), par M. Petitfils, avocat à Charleville, à 3 mètres de profondeur environ, en creusant le sol pour la construction d'une maison. Au Musée de Charleville. Pierre commune. Hauteur, 0 m. 21; largeur, 0 m. 19; épaisseur, 0 m. 04.



Le Petit Ardennais, 8 août 1903. — *Le Courrier des Ardennes*, 21 décembre 1903. — [BAULMONT], *Revue histor. ardenn.*, XI (1904), p. 21 (gravure).

Vénus nue, debout, de face, dans l'attitude dite pudique. A ses pieds, de chaque côté, un Amour nu, levant la tête vers la déesse. Celui de droite a le genou gauche posé sur le sol; il tient sur son bras gauche un coffret à bijoux et, de la main droite, paraît offrir une parure. Celui de gauche est assis et, des deux mains, présente un peigne. Encore qu'on ne puisse rien préciser à cet égard, il est bien probable que la déesse avait la main droite sur la poitrine. Sa pose rappelle de tous points celles de nombreuses statues procédant d'originaux grecs. (Salomon REINACH, *Répert. de la stat.*, I, p. 174; II, p. 350; III, p. 108 et 109, etc.) La pierre, par derrière, est seulement épannelée. (Voir le n° 3076.)

3782. Fragment de bloc découvert, en 1901, en démolissant l'ancienne église de Montcy-Saint-Pierre.

A Charleville, chez M. Louis Pierquin. Pierre commune. Hauteur, environ o m. 45.



Photographies communiquées par M. A. Baulmont. — *Le Petit Ardennais*, 8 août 1903. — *Le Courrier des Ardennes*,



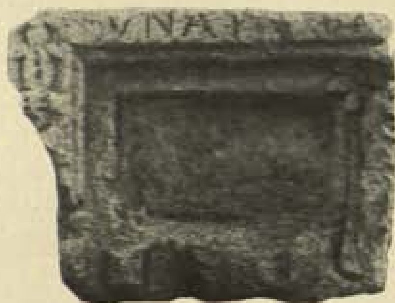
23 décembre 1903. — [Baulmont], *Revue hist. ardenn.*, XI (1904), p. 28.

Cavalier marchant vers la gauche et portant un bouclier; il ne reste que la partie supérieure du groupe. Du côté gauche, la partie supérieure également d'un personnage tenant un bouclier et paraissant courir; un manteau flottant lui couvre les épaules. Cette pierre et celle qui est décrite sous le numéro suivant paraissent provenir d'un même monument, peut-être funéraire.

3783. Bloc mutilé découvert, en 1901, en démolissant l'ancienne église de Montcy-Saint-Pierre. A Charleville, chez M. Louis Pierquin, au faubourg de Flandre. Pierre commune. Hauteur, environ o m. 45; largeur, environ o m. 55.

Photographies communiquées par M. A. Baulmont. — *Le Petit Ardennais*, 8 août 1903. — *Le Courrier des Ardennes*, 23 décembre 1903. — [Baulmont], *Revue hist. ardenn.*, XI (1904), p. 26.

Figure drapée peut-être ailée, presque entièrement détruite par le creusement d'une cavité rectangulaire; au-dessus de cette cavité, le commencement : *Munat...*



d'une inscription. Sur la face latérale gauche est une femme debout, tournée vers la droite; elle est vêtue d'un manteau, le côté droit de la poitrine à découvert,



et a le bras droit tendu horizontalement; peut-être Diane. (Voir le numéro précédent.)

3784. Bloc rectangulaire découvert, à Stenay, au mois d'octobre 1881, en creusant le sol, « dans le bâtiment voisin de la porte qui, [de la citadelle], conduit à la ville » [Lién.]. Au Musée de Verdun. Pierre commune. Hauteur, o m. 77; largeur, o m. 80; épaisseur, environ o m. 75.

Liénard, *Archéol.*, III, p. 19 et pl. VI, n°s 1, 2 et 3.

Scènes religieuses. Sur une des faces, on ne distingue plus que les contours de deux personnages debout; l'un est drapé, l'autre vêtu d'une tunique courte. Le second paraît converser avec le premier, vers lequel il tend la main droite. Au second plan est une guirlande, retenue par un double cordon d'attache. Du côté gauche, un homme drapé et une femme vêtue d'une tunique courte

sont debout et séparés par la flamme d'un foyer allumé sur le sol. L'homme, légèrement tourné vers la droite, un sac en forme d'aumônière suspendu au bras gauche, jette dans ce foyer quelque chose qui n'est plus reconnaissable, et dont la femme, figurée de face, avait sans doute une provision dans un sac placé devant elle. De la



main droite, cette femme se dispose, à ce qu'il semble, à puiser dans le sac; de l'autre main elle en saisit le bord. Du côté droit, une femme assise, tournée vers la droite, paraissant vêtue d'une tunique longue, soulève du pre-



mier doigt de la main gauche l'un des pans d'une grande draperie frangée qui décore, au second plan, tout le champ du bas-relief. Un homme debout, en face d'elle, le haut du corps légèrement penché en avant, lui tend, de la main droite, une coupe. Entre les deux personnages, probablement un trépied. Derrière la femme assise est une servante debout. La quatrième face n'a pas de bas-relief.

3785. Bloc rectangulaire découvert, à Baâlon, en 1877, par Liénard, dans un jardin, parmi les ruines d'un hypocauste. Au Musée de Verdun. Pierre commune. Hauteur, o m. 66; largeur, o m. 80; épaisseur, o m. 78.

Liénard, *Archéol.*, III, p. 30 et pl. VII, n° 1.

Sur une des faces, dans une niche, un Amour qui plane, les bras étendus, au-dessus de deux portraits dont il ne reste plus que les têtes peu reconnaissables; le personnage tient ses ailes au moyen d'une poignée. Du côté droit, dans une autre niche, deux



hommes debout, se faisant face, vêtus d'une tunique à larges manches, déploient une pièce d'étoffe. Celui de droite tient, de la main gauche, une paire de ciseaux; son compagnon lui indique, du premier doigt de la main



droite, le point où il faut couper la pièce. Au second plan, sur un meuble, probablement d'autres pièces empilées. Les pilastres de la niche sont décorés de danseuses nues.

3786. Bloc rectangulaire découvert, au mois d'octobre 1881, à Stenay, en creusant le sol «dans le bâtiment voisin de la porte qui, [de la citadelle], conduit à la ville» [LIÉN.]. Au Musée de Verdun. Pierre commune.



Hauteur, 0 m. 73; largeur, 0 m. 88; épaisseur, environ 0 m. 77.

C. I. L., XIII, 3456. — *La République française*, 27 novembre 1881 (reproduisant un article du *Progrès de la Meuse*). — SEGUIN, *Bull. de l'Acad. de Vaucluse*, IV (1882), p. 157. — HÉRON DE VILLEFOSSE, *Bull. épigr.*, III (1883), p. 124. — LIÉNARD, *Archéol.*, III, p. 16 et pl. VI, n° 4. — *Soc. philom. de Verdun*, X (1888), p. 22.

Scène de marché. Deux hommes imberbes, l'un et l'autre vêtus d'une tunique, se font face dans une légère cavité dont le fond était peint en rouge; ils tiennent, des deux mains, une tunique qu'ils paraissent examiner. Sur la face latérale droite, l'inscription (en beaux caractères) : *D(iis)* [*M(anibus)*?]; *Giamillio Ta*[*gio?*] *et Vacciae Ve*[*rae?*], *coniugi; Tagi*[*a?*] *Matrona, fil*[*ia*], *fecit.*

Voir le n° 3784.

3787. Tête découverte, en 1850, à *la Verte-Voie*, près de Varennes. Au Musée de Verdun. Calcaire grossier. Hauteur, 0 m. 21.



LIÉNARD, *Archéol.*, III, p. 115 et pl. XI, n° 1.

Déesse couronnée de fruits.

3788. Cippe à sommet triangulaire trouvé à Baâlon, en 1877, dans un jardin, parmi les ruines d'un hypo-



causte. Au Musée de Verdun. Calcaire grossier. Hauteur, o m. 61; largeur et épaisseur, o m. 22.

Liénard, *Archéol.*, III, p. 32 et pl. X, n° 4.

A la base, sur trois des côtés, un petit personnage nu, debout, de face, tenant, des deux mains, une écharpe qui lui entoure la tête comme un nimbe; sur le quatrième côté, le personnage est remplacé par des ornements géométriques. Le cippe a la forme d'une construction. Les frontons sont décorés de feuilles stylisées. (Voir le n° 4142.)

3789. Chapiteau mutilé découvert, en 1859, au lieu dit *Montfort*, entre Stenay et Mouzon, sur l'emplacement d'un *castellum* couronnant un monticule auprès duquel coule la Meuse. D'abord à l'ancien presbytère de Beaumont-en-Argonne; ensuite au Musée de Sedan. Pierre tendre commune. Hauteur, o m. 84; largeur, o m. 80.



Masson, *Annales ardenn.*, 1861, p. 314. — Mialaret, *Recherches*, p. 18 = *Revue hist. des Ardennes*, I (1864), p. 159. — Cf. Bibl. du Musée de Saint-Germain, *album* 17, fol. 40.

Sur chaque tailloir, une tête de femme entourée de feuilles d'acanthe. Divinités indéterminées; peut-être les Saisons. La colonne, de forme carrée, était décorée de feuilles imbriquées.

SOISSONS.

(AVGVSTA SVESSIONVM, SVESSIONES.)

L'ancienne cité des *Suessiones* eut pour capitale d'abord *Noviodunum*, aujourd'hui Noyon ou Pommiers, ensuite *Augusta Suessionum*, devenue Soissons. Ses limites paraissent correspondre, dans leurs grandes lignes, à celles de l'ancien diocèse de Soissons, c'est-à-dire à la région comprise entre l'Ailette, l'Oise et l'Autonne. Le Musée de Soissons, dont l'idée première remonte à l'année 1830, est établi, depuis 1847, à l'Hôtel de ville. Sa collection lapidaire est peu considérable.

BIBLIOGRAPHIE.

I. Berlette (Nicolas). *Les antiquitez de Soissons, recueillies de divers autheurs et croniques, par Nicolas Berlette, bourgeois de ladicte ville (1557-1582).* Soissons, 1892; in-8°, VII-64-11 pages, 1 planche. Extrait du *Bulletin de la Société archéologique de Soissons*, 2e série, t. XIX, 1891, p. 81 à 151. (Préface et notes par Jules Plateau.)

II. Le Pois (Antoine). *Discours sur les médailles et graveures antiques, principalement romaines.* Paris, 1579; in-4°, 159 pages, 20 planches.

III. Lebeuf (Abbé). *Dissertation sur l'état des anciens habitans du Soissonnois avant la conquête des Gaules par les Francs.* Paris, 1735, in-12, 107 pages.

IV. Forte-Maison (C. A. Moët de la). *Antiquités de Noyon, ou étude historique et géographique, archéologique et philosophique des documents que fournit cette ville à l'histoire des cités gallo-romaines et féodales de France.* Rennes, 1845; in-8°, 485 pages, 11 planches.

V. Watelet (Ad.) et Leroux. *Notice sur le Musée de Soissons.* Soissons, 1860; in-4°, 57 pages.

VI. Prioux (Stanislas). *Civitas Suessionum; Mémoire pour servir d'éclaircissement à la carte des Suessiones.* Paris, 1861; in-4°, 119 pages.

VII. Calland (Virgile). *Pierre votive gauloise.* Soissons, 1847; in-4°, 12 pages, 1 planche. Extrait des *Publications du Comité archéologique de Soissons*, t. I, 1848, p. 13 à 24. — *Bas-relief gallo-romain.* Soissons, 1861; in-8°, 17 pages. Extrait du *Bulletin de la Société archéologique de Soissons*, t. XV, 1860, p. 88 à 104. — *Notice sur un Jupiter gallo-romain trouvé à Jouy, canton de Vailly-sur-Aisne.* Paris, 1861; in-4°, 20 pages, 2 planches. Extrait de l'*Argus soissonnais* du 3 novembre 1861.

VIII. Villefosse (Antoine Héron de). *Les découvertes faites depuis le XVIe siècle au Château d'Albâtre.* Caen, 1912; in-8°, 19 pages, 2 planches. Extrait des *Procès-verbaux et Mémoires du Congrès archéologique de France, LXXVIIIe session tenue à Reims, en 1911* (Caen, 1912; in-8°), p. 82 à 98.

3790. Groupe découvert, en 1831, en élargissant les fossés du rempart, sur l'emplacement du Château d'Albâtre; il était «renversé en terre, au pied d'une substruction; on dit que le bras [gauche] et une jambe du principal personnage, rencontrés brisés et épars, furent détournés par les terrassiers» [Fleury]. Ce groupe fut cédé au Louvre, par l'administration municipale, en échange d'une collection de plâtres moulés sur l'antique. Au Musée du Louvre; moulage au Musée de Soissons. Marbre blanc. Hauteur, 1 m. 76.

Lenormant, *Bull. de l'Institut archéol.*, 1832, p. 145. — De Brеuvery, *ibid.*, 1833, p. 105. — Raoul Rochette, *Monum. inédits*, p. 315 et 427 et pl. LXXIX, n° 3. — Clarac, *Descript.* (1847), I, p. 298, n° 866; *Musée*, IV, p. 67, n° 1281 et pl. 589 = Salomon Reinach, *Répert.*, I, p. 316. — Stark, *Niobe und die Niobiden* (Leipzig, 1863; in-8°), p. 236 et pl. XVI. — Ed. Fleury, *Ant. de l'Aisne*, I, p. 204 (gravure). — Héron de

Villefosse, *Catal. somm.*, p. 78, n° 1339; *Découv.*, p. 8 = *Congrès archéol.*, LXXVIII (1911), p. 87 (planche). — W. Amelung, *Führer durch die Antiken in Florenz*, p. 120 et pl. XXXIII. — H. du Cleuziou, *L'art national*, I, p. 522 et pl. IX.

Niobide et son Pédagogue fuyant la colère d'Apollon. Le Pédagogue, vêtu d'une tunique courte et d'un manteau, les jambes nues, chaussé de bottines à revers,



marche vers la gauche. Il saisit l'enfant de la main droite et, de l'autre main levée, paraît implorer le dieu. Le Niobide est chaussé et n'a pour vêtement qu'un manteau qui lui couvre le bras gauche, une partie du dos et la jambe droite. Le groupe a été complété « en rapportant sur une épreuve en plâtre, les têtes de deux statues conservées à Florence » [Villefosse] et figurant aussi un Niobide et son Pédagogue. Art gréco-romain.

3791. Devant de sarcophage (tombeau dit *de Syagrius*); en 1724, on le voyait depuis longtemps « au-dessus de la porte de la Procure, dans le cloître de l'ab-

baye royale de Saint-Médard-lez-Soissons» [CAYL.]; il passa plus tard «dans le jardin d'un particulier» [LAB.] et fut partiellement détruit. Le Musée de Soissons n'en possède qu'un fragment qui lui a été donné, en 1861, par le Génie militaire. Marbre blanc. Hauteur du fragment, 0 m. 43; largeur, 0 m. 87; épaisseur, 0 m. 08.

Dessin tiré de Caylus. — CAYLUS, *Rec. d'ant.*, IV, p. 386 et pl. CXVIII (où l'image est retournée). — Dom MARTENNE, *Voyages hist.*, 2e voyage, p. 16 (dessin). — Abbé LEBEUF, *Dissert.*, p. 105. — DE LABORDE, *Monum. de France*, I, *descript. des planches*, p. 88 et pl. CI (d'après lui, Ed. FLEURY, *Ant. de l'Aisne*, II, p. 92 et fig. 207).

Amours ailés supportant un médaillon contenant le portrait d'une jeune femme drapée. Leurs épaules sont couvertes d'un manteau. Deux autres Amours ailés, debout, tenant chacun une torche tournée vers le sol, occupent les



extrémités du tableau. La décoration est complétée par les figures adossées de l'Océan tenant un roseau et de Gaïa portant une corne d'abondance. L'une et l'autre sont à demi couchées et séparées par un enfant jouant avec une chèvre qui broute les feuilles d'un arbuste. Gaïa est accompagnée d'une autre chèvre, et l'Océan, d'un monstre



marin dont on n'aperçoit que la partie antérieure du corps.

3792. Lors des fouilles de 1826 à 1835, faites à Soissons, «une statuette, en marbre blanc, de Vénus (?), portant un enfant dans ses bras, fut achetée et emportée par un visiteur» [FLEURY].

Ed. FLEURY, *Ant. de l'Aisne*, I, p. 207.

3793. «Y furent aussy trouuées [dans les ruines du Château d'Albâtre, en 1553] plusieurs médailles de métaille et simulachres de déesse. Entre lesquelles fut trouuée une [statue] de marbre blanc, laquelle estoyt entière ne s'en falloit que de la teste, et qui estoyt de la haulteur d'une femme fort puissante» [BERL.]. La statue demeura longtemps dans une cour de l'évêché; elle est aujourd'hui perdue.

BERLETTE, *Ant.*, p. 42 (d'où, Ed. FLEURY, *Ant. de l'Aisne*, I, p. 201; — HÉRON DE VILLEFOSSE, *Découv.*, p. 5 = *Congrès archéol.*, LXXVIII [1911], p. 84).

Selon Berlette, il s'agirait de Minerve ou d'Isis. Mais, à cet égard, des réserves sont permises.

IMPRIMERIE NATIONALE.

3794. Tête « trouvée dans les travaux de fortifications, à Soissons, et recueillie par M. Darras, ancien maire de la ville » [*Notice*]. A Reims, chez M. Majot de Guerne, rue de Pouilly, 24. Marbre blanc. Hauteur, 0 m. 35.

[Dutilleux], *Notice* (voir le n° 3797), p. 158, n° 1050.





Homme imberbe; certainement un portrait. Mais peut être ne s'agit-il que d'une œuvre moderne.

3795. Fragment de stèle signalé, en 1837, à Noyon, dans une cave, près de la porte Corbaut. Au même en-



droit. Pierre commune. Hauteur, environ 0 m. 50; largeur, environ 0 m. 40.

Dessin tiré de Moët de la Forte-Maison. — Moët de la Forte-Maison, *Ant. de Noyon*, p. 88 et pl. III, n° 2.

Homme barbu paraissant vêtu d'une tunique à capuchon.

3796. Statuette trouvée à Soissons, au mois de janvier 1906, à un mètre de profondeur, « en creusant le sol pour une plantation d'arbres, parmi des restes de fondations qu'il fallut démolir à la pioche, au nord-ouest de la ville, à égale distance des anciens remparts et du cimetière gallo-romain des Longues-Raies » [blanch.]. Au Musée. Calcaire à bâtir du Soissonnais. Hauteur, 0 m. 36; largeur, 0 m. 19; épaisseur, 0 m. 10.

Fernand Blanchard, *Bull. archéol.*, 1906, p. 146, pl. LII.

Déesse assise, vêtue d'une robe longue serrée au-dessous des seins, couronnée d'épis, tenant de la main droite une patère ou un gâteau, de l'autre main une corne d'abondance remplie de fruits. Nombreuses traces de polychromie. « Le visage était peint en blanc ou en blanc rosé; un mince trait de bistre redessine les sourcils et les yeux, dont les prunelles sont colorées de

marron foncé. Les cheveux, le disque [patère] et la corne d'abondance sont exécutés en jaune, ainsi que la couronne d'épis, où l'on remarque, de plus, quelques



points rouges. Le dossier du siège est bleu azur; la tunique est blanche, rehaussée de pourpre et de jaune sur les plis; elle est bordée, dans le haut, par quelques filets roux clair. Les fruits de la corne sont colorés, les uns de bleu ou de jaune, les autres de rouge » [BLANCHARD]. Abondance ou Déesse mère.

3797. Stèle découverte à Soissons, en 1845, « près de la porte Saint-Christophe, sur les bords de la route de Paris, à 50 mètres des fossés de la place » [CALL.]. Au Musée. Calcaire grossier. Hauteur, 0 m. 22; largeur, 0 m. 12; épaisseur, 0 m. 08.

C. I. L., XIII, 3460. — V. CALLAND, *L'Argus soissonnais*, 27 déc. 1846; *ibid.*, 25 janv. 1847 = *Pierre votive gauloise* (d'où, *Bull. de la Société de l'histoire de France*, 1843-1844 [*sic*], p. 167; 1845-1846, p. 392) = *Publications du Comité archéol. de Soissons*, I (1848), p. 13 (gravure). — *Bull. des Ant. de Picardie*, II (1844-1846), p. 348. — *L'Investigateur*, 2e série, VII (1847), p. 77. — F[OSSÉ-]D[ARCOSSE], *Mélanges*, 1849, p. 139. — LAPRAIRIE, *Bull. de la Soc. archéolog. de Soissons*, VIII (1854), p. 70. — PIETTE, *Bull. de la Soc. archéolog. de Laon*, VII (1858), p. 230; *Itinéraires*, p. 143. — [DUTILLEUX], *Notice des tableaux et objets d'art, d'ant. et de curios. exposés dans les salles de l'Hôtel de ville d'Amiens du 20 mai au 7 juin 1860* (Amiens, 1860; in-12), p. 158, n° 1048. — FRÖHNER, dans *le Philologus*, XXII (1865), p. 335. — SMITH, *Collect. ant.*, VI (1868), p. 292. — Ed. FLEURY, *Ant. de l'Aisne*, II, p. 80 et fig. 199. — VOULOT, *Journal officiel*, 10 avril 1885 = *Bull. archéol.*, 1885, p. 197; *Bull. de la Soc. philom. vosgienne*, XV (1889-1890), p. 215; XVI (1891), p. 219 (gravure). — Cf. WATELET et LEROUX, *Notice*, p. 29.





Homme debout, de face, vêtu d'une tunique courte, tenant, de la main droite, un objet peu reconnaissable, probablement une bourse. Sur la face opposée, l'inscription : *Dea(e) Camioric(a)e votum.*

3798. Fragment d'autel découvert à Pinon, près du canal de l'Oise à l'Aisne. Donné au Musée de Laon (chapelle des Templiers), en 1911. Pierre tendre. Hauteur, 0 m. 66; largeur, 0 m. 31; épaisseur, 0 m. 22.

Sur une face, un dieu nu debout, tenant de la main gauche un objet fruste; probablement Mercure. Du côté droit, une déesse nue, debout également, portant de la main droite baissée un attribut de forme allongée, qui n'est plus reconnaissable; l'autre main est ramenée devant le corps. Du côté gauche, une déesse assise,



drapée et voilée; sur ses genoux est une corbeille de fruits. La quatrième face n'a pas de bas-relief.

3799. Tête de provenance inconnue. «Donnée, en 1860, [au Musée municipal de Soissons], par M. Greheu-



Mauprivez» [*Étiquette*]. Marbre d'Italie. Hauteur, environ 0 m. 35.

Jeune romain; cette tête pourrait être un portrait d'Auguste ou de Tibère. Époque incertaine.

3800. Fragment signalé, en 1837, à Noyon, dans une cave, près de la porte Corbaut (ou du Cloître canonial). Au même endroit. Pierre commune. Hauteur, 0 m. 66; largeur, 1 m. 48.



Dessin tiré de Moët de la Forte-Maison. — Moët de la Forte-Maison, *Ant.*, p. 87 et pl. III, n° 1.

Cheval marin.

3801. Fragment « trouvé au Mail, vers 1846 » [*Étiquette*]. Au Musée de Soissons. Marbre blanc. Hauteur, 0 m. 25; largeur, 0 m. 13; épaisseur, 0 m. 07.



Homme nu, debout, de face, et restes, peu reconnaissables, d'une autre sculpture. Il pourrait s'agir d'un fragment de sarcophage.

3802. Stèle, en deux fragments, découverte « en juillet 1859, sur le bord de l'un des plateaux qui couronnent la petite vallée de Jouy [Aisne] » [Call.], « dans une excavation remplie de décombres noircis par le feu » [Fleury]. Elle servit, pendant quelque temps, d'enseigne à un cabaretier du village et fut acquise ensuite par le Musée de Soissons. Pierre commune. Hauteur, 0 m. 84; largeur, 0 m. 31; épaisseur, 0 m. 12.



Virgile Calland, *Bas-relief = Bull. de la Soc. archéol. de Soissons*, XV (1860), p. 88; *Notice = Argus soissonnais*, 3 nov. 1861. — Ed. Fleury, *Ant. de l'Aisne*, II, p. 59 (gravure). — Cf. *Revue archéol.*, IV (1861), p. 476.

Jupiter barbu, nu, debout, de face, son manteau sur l'épaule gauche, tenant un foudre de la main droite baissée et s'appuyant, de l'autre main, sur un sceptre.

RUINES DE CHAMPLIEU.

Les ruines de Champlieu, aux confins des anciens diocèses de Soissons et de Senlis, sur le territoire de la commune d'Orrouy, sont celles d'un temple, d'un théâtre et d'un balnéaire. On en soupçonnait l'existence, mais leur découverte ne date que de 1850. A cette époque, le baron de Seroux, propriétaire du terrain, fit exécuter, sous les auspices de la Société française d'archéologie, des fouilles superficielles qui lui procurèrent de nombreux débris de sculptures. Quelques-uns restèrent à Champlieu; la plupart furent transportés au château de la Mothe, commune de Béthisy-Saint-Martin, où ils sont encore. Douze ans plus tard, des fouilles plus étendues, conduites par Albert de Roucy, sous la direction de la Commission des monuments historiques, firent retrouver de nouvelles substructions et, avec elles, d'autres sculptures qui provenaient, comme les premières, des ruines du temple. On les a laissées à Champlieu. Elles sont toutes de pierre tendre commune; des fonds de couleur, où dominaient le jaune et le rouge, en faisaient ressortir les détails. Le temple lui-même, dont les premières marches du perron, fortement calcinées par le feu, sont encore en place, se composait d'un grand vaisseau quadrangulaire, de 20 mètres de côté environ, et d'un portique qui le précédait. Un second portique l'entourait. Le théâtre est séparé du temple par la route de Senlis à Soissons. De Saulcy, d'accord avec Viollet-le-Duc et Mérimée, voulait y reconnaître l'un des cirques que Chilpéric, selon le témoignage de Grégoire de Tours, fit construire dans le Soissonnais. Son opinion, vivement combattue par Vol de Conantray et Peigné-Delacourt, ne saurait prévaloir. Ainsi que l'a dit Peigné-Delacourt, il n'y a pas, dans l'hémicycle de Champlieu, une seule pierre qui ne soit de l'époque gallo-romaine. Le théâtre, de même que le balnéaire, sont contemporains du temple. Les trois édifices, autant du moins qu'on en puisse juger par les sculptures et les restes architectoniques mis au jour, datent des dernières années du IIe siècle. Au lieu-dit *les Tournelles*, dans la forêt de Compiègne, à 500 mètres au nord du temple de Champlieu, Albert de Roucy découvrit aussi les ruines d'un second sanctuaire païen, qui mesurait 7 m. 50 de long sur 6 mètres de large. Elles lui fournirent différents objets et, notamment, quelques restes de sculptures, que le Musée de Saint-Germain a recueillis.

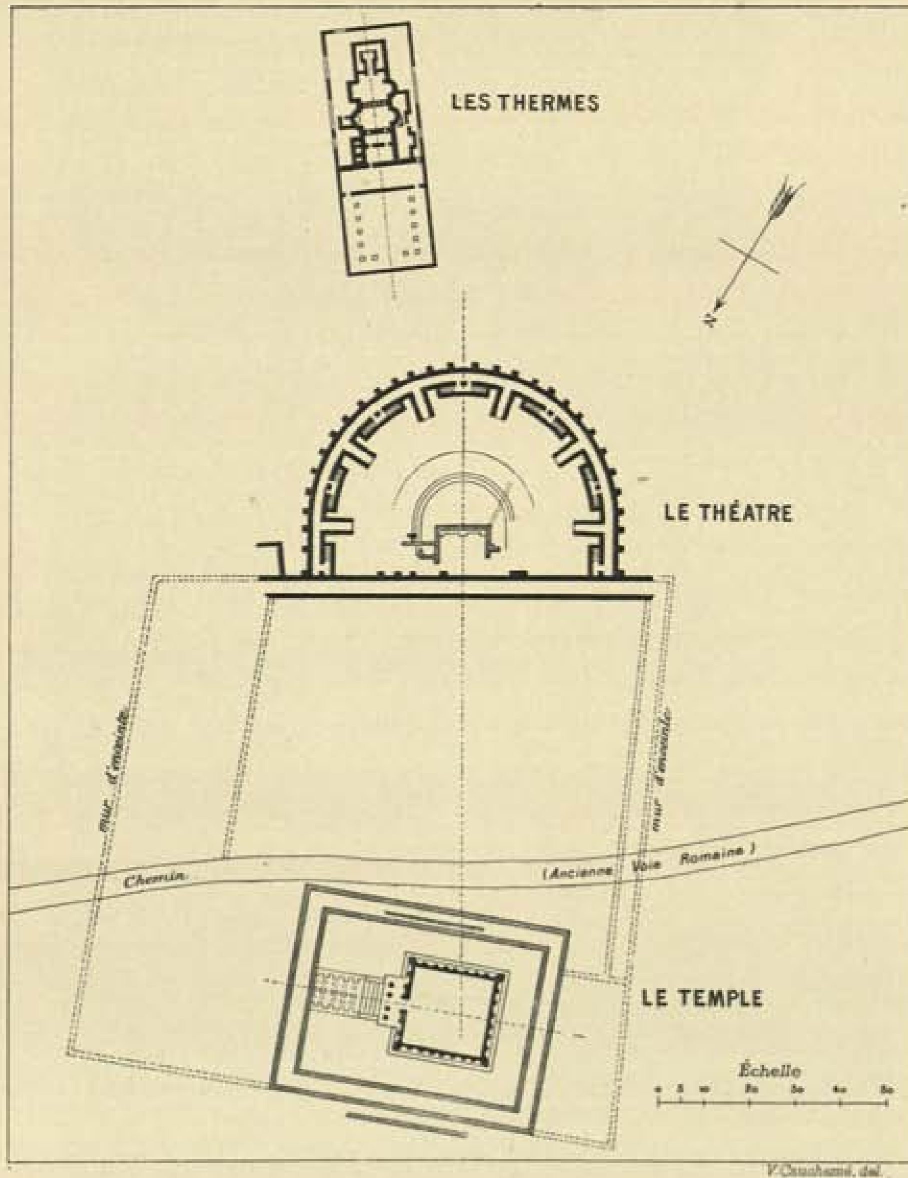
BIBLIOGRAPHIE.

I. HERVILLIER (Edmond CAILLETTE DE L'). *Antiquités romaines; première étude sur les découvertes de Champlieu*. Paris, 1851; in-8°, 15 pages, 2 planches. Extrait de la *Revue archéologique*, t. VIII, 1851, p. 184 à 196.

II. PEIGNÉ-DELACOURT. *Le théâtre de Champlieu*. Noyon, 1858; in-8°, 37 pages, 8 planches. Extrait des *Mémoires de la Société académique d'archéologie, sciences et arts du département de l'Oise*, t. II, 1856[-1858], p. 558 à 589. — *Supplément à la notice sur le théâtre de Champlieu publiée en 1858*. Noyon, 1859; in-8°, 15 pages, 1 planche. Extrait des *Mémoires de la Société académique de l'Oise*, t. IV, 1859[-1861], p. 375 à 383. — *Un dernier mot sur le théâtre de Champlieu (Oise)*. Noyon, 1860; in-8°, 27 pages. Extrait des *Mémoires de la Société académique de l'Oise*, t. IV, 1859[-1861], p. 384 à 402 = *Comité archéologique de Noyon*, t. I, 1856-1860, p. 160 à 183. Toute la polémique relative à Champlieu est contenue dans ces trois brochures. Les articles de F. de Saulcy sont extraits du *Courrier de Paris* (19 novembre et 19 décembre 1857, 18 janvier 1858) et de l'*Opinion nationale* (20 novembre 1859); ceux de Vol de Conantray proviennent de l'*Écho de l'Oise* (19 décembre 1857, 5 janvier 1858). La dernière brochure est une réfutation d'un article de Viollet-le-Duc paru dans la *Revue archéologique*, nouvelle série, t. I, 1860, p. 44 à 54.

III. Marchal (C.). *Les ruines romaines de Champlieu* (Campi locus), *près de Pierrefonds*. Paris, 1860; in-8°, 28 pages, 4 planches.

IV. Piette (Amédée). *Notice sur les voies romaines du département de l'Aisne*. Laon, 1862; in-8°, 341 pages, 20 planches. Extrait du *Bulletin de la Société académique de Laon*, t. V à XIII, 1855 à 1862.



V. Merlette et Hauvion. *Les ruines gallo-romaines de Champlieu (Oise)*. Paris, 1864; in-8°, 19 pages, 2 planches. Extrait de l'*Encyclopédie des écoles*. Dans ce travail, tout ce qui se rapporte aux sculptures de Champlieu est emprunté à Caillette de l'Hervillier.

VI. Plateau (Jules). *Le théâtre de Champlieu*. Soissons, 1894; in-8°, 8 pages. Extrait du *Bulletin de la Société archéologique de Soissons*, 3° série, t. II, 1892, p. 117 à 125.

VII. Cauchemé (V.). *Description des fouilles archéologiques exécutées dans la forêt de Compiègne, sous la direction de M. Albert de Roucy*. Compiègne, 1901-1912; in-4°, 144 pages, 63 planches. Publication, encore inachevée, de la Société historique de Compiègne. La 4° partie de ce travail est consacrée aux fouilles de Champlieu et des Tournelles.

3803. Trois blocs mutilés superposables. Les deux extrêmes sont au château de la Mothe; celui du milieu est à Champlieu, dans les ruines du temple. Hauteur totale, 1 m. 60.



Caillette de l'Hervillier, *Ant. rom.*, p. 8 et 10 = *Revue archéol.*, VIII, 1 (1851), p. 189 et 191, et pl. CLX, nos 3 et 5. — Peigné-Delacourt, *Théâtre*, p. 36 et pl. III, nos 6 et 7. — Marchal, *Ruines rom.*, p. 22. — Henry de Montaut, *Album de la vie de César* (Paris, 1865; in-fol.), p. 46 (gravures). — Salomon Reinach, *Répert. de reliefs*, II, p. 220, nos 4 et 5. — V. Cauchemé, *Descript.*, 4e partie, p. 141 et pl. XVIII et XIX (reproduites ci-après, p. 98).

Une femme debout, couronnée de feuilles, coiffée en corymbe, n'ayant pour vêtement qu'un léger manteau qui lui entoure les jambes, et dont un des pans est ra-

mené sur le bras gauche, tenait devant elle, de la main droite, l'un des pieds d'un enfant nu tourné vers le sol. L'enfant tend les mains vers des lignes ondulées qui peuvent être prises pour de l'eau ou la flamme d'un bra-



sier. Derrière la femme est une urne posée sur un pilier. Probablement Cérès plongeant dans le feu le jeune Démophon pour le rendre immortel (Ovide, *Fastes*, v. 500); mais il peut aussi s'agir d'Achille trempé par

sa mère dans les eaux du Styx. Du côté droit, Apollon, couronné de laurier, son manteau sur l'épaule droite et le bras gauche; le dieu est debout, la main droite levée, à côté d'un autel recouvert d'une draperie. Devant lui, au-dessus de l'autel, un oiseau, probablement un corbeau volant vers la gauche. L'une et l'autre face





avaient, de plus, une décoration, en retrait, faite de plantes stylisées. Les blocs, seulement épannelés du côté gauche et par derrière, paraissent provenir d'un pilastre d'angle. (Voir les n[os] 3804, 3806, 3807 et 3812.)

3804. Bloc rectangulaire. A Champlieu, dans les ruines du temple. Hauteur, 0 m. 37; largeur, 1 m. 10; épaisseur, 0 m. 68.

Marchal, *Ruines rom.*, p. 24.



Sur la face principale est une grande aile attachée au bras droit d'un homme peut-être barbu : Icare ou Dédale. De ce même côté, à gauche et légèrement en retrait, se trouve une bande de feuilles stylisées. Sur la face

latérale droite, Prométhée, barbu, la tête penchée sur l'épaule droite, est fixé au rocher par deux fers demi-circulaires qui lui entourent les poignets. La pierre est à peu près complète.



Voir les n°s 3803, 3806, 3807 et 3812.

Caillette de l'Hervillier, *Ant. rom.*, p. 8 = *Revue archéol.*, VIII, 1 (1851), p. 189 et pl. CLX, n° 2. — Peigné-Delacourt, *Théâtre*, p. 36 et pl. V, n° 3. — Viollet-le-Duc, *Revue archéol.*, 1860, I, p. 52. — Marchal, *Ruines rom.*, p. 22. — Salomon Reinach, *Répert. de reliefs*, II, p. 220, n° 2.

3805. Fragment de bloc. Au château de la Mothe. Hauteur, 0 m. 46; largeur, 0 m. 86; épaisseur, 0 m. 43.



Léda et le cygne. L'héroïne est debout, complètement nue, la tête couverte d'un voile flottant qui tombe sur le côté; elle tient l'oiseau des deux mains, contre sa poitrine. A sa droite, légèrement en retrait, est un

bâton passé dans un disque. La pierre est incomplète du côté gauche et par derrière.

3806. Trois blocs superposables. Les deux extrêmes paraissent perdus; celui du milieu est au château de la



Mothe. Hauteur totale, selon Peigné-Delacourt, 1 m. 80; largeur, 1 m. 55; épaisseur, 0 m. 70.

Dessin tiré de Peigné-Delacourt. — Peigné-Delacourt, *Théâtre*, p. 36 et pl. IV, n° 5. — Marchal, *Ruines rom.*, p. 22. — V. Cauchemé, *Descript.*, 4e partie, p. 141 et pl. XX et XXI.

Sur la face principale, Apollon archer. Le dieu, vêtu d'un manteau flottant agrafé sur l'épaule gauche, marche vers la droite. Il tient son arc de la main gauche baissée et, de l'autre main, retire une flèche d'un carquois porté en bandoulière. La décoration comporte de plus,



sur cette même face, une bande, légèrement en retrait, de feuilles stylisées; en retour, à droite, est une demi-colonne engagée couverte d'imbrications. La face latérale gauche contient un homme imberbe, en costume phry-

gien, sans doute Mithra, marchant également vers la droite. Au second plan, on aperçoit la Lune figurée par un croissant, et une montagne couronnée de trois arbres. Des culots qui émergent de feuillages supportent les personnages. Contre les restes du culot de la face principale est une tête humaine paraissant



coiffée d'une calotte. Les trois blocs proviennent vraisemblablement d'un pilastre d'angle. (Voir les n°s 3803, 3804, 3807 et 3812.)

3807. Bloc polygonal. Au château de la Mothe. Hauteur, 0 m. 63; largeur, 1 m. 12; épaisseur, environ 0 m. 45.



Peigné-Delacourt, *Théâtre*, p. 36 et pl. V, n° 2. — Henry de Montaut, *Album de la vie de César*, p. 46 (gravure).

Mercure tenant, de la main gauche, un caducée. Le dieu, vu de dos, lève la tête; il est coiffé de deux ailerons et porte un manteau sur son épaule gauche. A droite, légèrement en retrait, est une décoration faite de plantes stylisées. De ce même côté, la face latérale est épannelée. A gauche, en retour oblique, on distingue l'épaule et le bras gauches d'un personnage nu, paré de deux bracelets. Chaque figure est accompagnée de feuilles

stylisées. Il s'agit, selon toute probabilité, d'une pierre provenant d'un pilastre d'angle.

Voir les nos 3803, 3804, 3806 et 3812.

3808. Bloc rectangulaire. Hauteur, d'après Peigné-Delacourt, o m. 90; largeur, 1 m. 30; épaisseur, o m. 60. Paraît perdu.



Dessin tiré de Peigné-Delacourt. — Peigné-Delacourt, *Théâtre*, p. 36 et pl. VII. — Marchal, *Ruines rom.*, p. 21 et pl. I.

Homme barbu, couronné de laurier. Le personnage est nu, debout, de face et, des deux bras levés, supporte un entablement décoré de feuilles stylisées. Caryatide.

3809. Bloc. Au château de la Mothe. Hauteur, o m. 38; largeur, o m. 80; épaisseur, o m. 14.



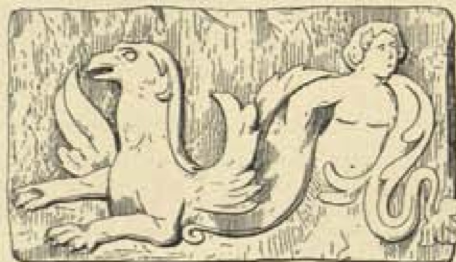
Caillette de l'Hervillier, *Ant. rom.*, p. 15 = *Revue archéol.*, VIII (1851), p. 196.

Bouclier d'amazone. La pierre, qui paraît complète, est de forme légèrement arrondie.

3810. Bloc rectangulaire. Paraît perdu.

Dessin tiré de Peigné-Delacourt. — Peigné-Delacourt, *Théâtre*, p. 36 et pl. VI.

Néréide et griffon marin. La Néréide paraît prise dans un enroulement de la queue du monstre.



Voir le no 3819.

3811. Fragment de tête. Au château de la Mothe. Hauteur, o m. 27.



Peigné-Delacourt, *Théâtre*, pl. VIII, no 4 (sans texte).

Jeune femme couronnée de lierre. Peut-être Ariadne.

3812. Deux blocs superposables. Le plus haut est au château de la Mothe; l'autre à Champlieu, dans les

ruines du temple. Hauteur totale, 1 m. 23; largeur, environ 1 m. 40; épaisseur, 0 m. 87.





Dessin tiré de Caillette de l'Hervillier. — CAILLETTE DE L'HERVILLIER, *Ant. rom.*, p. 10 = *Revue archéol.*, VIII, 1 (1851), p. 191



et pl. CLX, n° 4. — PEIGNÉ-DELACOURT, *Théâtre*, p. 36 et pl. VIII, n° 8. — VIOLLET-LE-DUC, *Revue archéol.*, 1860, I, p. 52. — MARCHAL, *Ruines rom.* p. 24 et pl. II. — Salomon REINACH, *Répert. de reliefs*, II, p. 220, n° 6.

Mars, imberbe, tourné vers la droite, paraissant au repos, le pied gauche sur un gradin; le dieu, coiffé d'un casque, a les épaules couvertes d'un manteau flottant. A gauche, légèrement en retrait, une bande de feuilles stylisées. A droite, en retour oblique, une femme nue (Niobide ou Polyxène), à demi renversée sur les genoux d'un personnage assis et drapé et d'autres feuilles stylisées, en retrait comme les premières. Sans doute, les





restes d'un pilastre d'angle. (Voir les nos 3803, 3804, 3806 et 3807.)

3813. Fragment de bloc. Au château de la Mothe. Hauteur, 0 m. 64; largeur, 0 m. 47; épaisseur (incomplète), 0 m. 15.

CAILLETTE DE L'HERVILLIER, *Ant. rom.*, p. 7 = *Revue archéol*, VIII, 1 (1851), p. 188 et pl. CLX, n° 1. — PEIGNÉ-DELACOURT, *Théâtre*, p. 36 et pl. V, n° 1. — MARCHAL, *Ruines rom.*, p. 21. — Henry DE MONTAUT, *Album de la vie de César*, p. 86 (gravure). — Salomon REINACH, *Répert. de reliefs*, II, p. 220, n° 1. — V. CAUCHEMÉ, *Descript.*, 4e partie, p. 141 et pl. XXII.

Bacchante nue, debout, vue de dos, tournant la tête, une écharpe passée sur les deux bras. La coiffure est basse et cache les oreilles. Une sorte de tige, tenue de la main gauche, pourrait être un thyrse ou une férule.



A droite et légèrement en retrait, un fragment d'aile et aussi, à ce qu'il semble, une mèche de cheveux. Assise de pilastre. (Voir le n° 2104.)

3814. Bloc rectangulaire. A Champlieu, dans les ruines du temple. Hauteur, 0 m. 50; largeur, 0 m. 94; épaisseur, 0 m. 52.



Enfant nu monté sur un monstre à longues oreilles, probablement un chien marin, bondissant à droite. La pierre n'est brisée que du côté gauche. (Voir le n° 3819.)

3815. Bloc rectangulaire. A Champlieu, dans les ruines du temple. Hauteur, o m. 61; largeur, 1 m. 02; épaisseur, o m. 64.

Sur la face principale est un homme paraissant tenir devant lui, des deux mains, un jeune enfant. Les deux personnages sont nus; l'homme porte un manteau sur





l'épaule gauche. Une grande plante stylisée et peut-être les restes d'un troisième personnage complètent la décoration de cette face. Du côté droit sont d'autres restes difficilement reconnaissables. Le personnage représenté avait, à ce qu'il semble, des cornes de taureau. Il pourrait donc s'agir du Minotaure. (Voir le numéro suivant.)

3816. Bloc rectangulaire. A Champlieu, dans les ruines du temple. Hauteur, o m. 58; largeur, o m. 92; épaisseur, o m. 77.

Sur la face principale, les restes d'une femme drapée, les bras nus, les épaules couvertes d'un manteau



flottant. De ce même côté, à gauche et légèrement en retrait, une bande de feuilles stylisées. La pierre est brisée du côté droit.

Voir le numéro précédent.

3817. Bloc rectangulaire, sans doute complet. Paraît perdu.

Dessin tiré de Peigné-Delacourt. — Caillette de l'Hervillier, *Ant. rom.*, p. 13 = *Revue archéol.*, VIII (1851), p. 194 et pl. CLX, n° 6. — Peigné-Delacourt, *Théâtre*, p. 36 et pl. VIII.

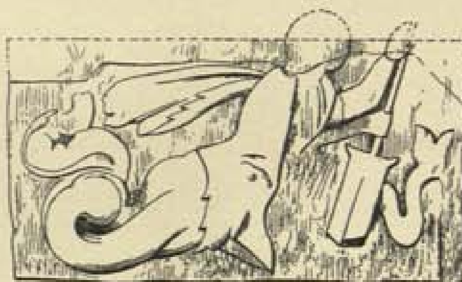
IMPRIMERIE NATIONALE.

Lion marin; le monstre, tourné vers la droite, avait de grandes nageoires; il était monté et guidé par un



Amour ou une Néréide, dont il ne reste plus que le bras gauche. La bordure inférieure, avec chapelet, torsades et palmettes, reparaît plus loin, sous le n° 3840[5]. Il se pourrait que les deux fragments décrits sous ce numéro soient les restes du bloc rectangulaire qui fait l'objet de la présente notice. (Voir le n° 3819.)

3818. Bloc en deux fragments; l'un de ces fragments paraît perdu; l'autre est à Champlieu, dans les ruines du



temple. Hauteur, 0 m. 37; largeur, 0 m. 40; épaisseur, 0 m. 57.

Dessin tiré de Peigné-Delacourt. — Peigné-Delacourt, *Théâtre*, p. 36 et pl. VI, n° 9.

Selon Peigné-Delacourt, il s'est agi d'un Triton tenant une rame; il était vêtu d'une tunique collante et por-



tait, sur son épaule gauche, un manteau flottant. Contre la rame était l'un des membres inférieurs d'un autre monstre marin. Ainsi que toutes celles conservées dans les ruines gallo-romaines de Champlieu, cette pierre, couverte de mousse, a subi de nombreuses dégradations depuis l'époque de sa mise au jour. Le vêtement du Triton et la rame ne sont plus reconnaissables. J'ai cru distinguer quelques traces de peinture. Nous savons d'ailleurs qu'au moment de leur découverte toutes les sculptures de Champlieu gardaient encore des restes de polychromie.

Voir le numéro suivant.

3819. Bloc rectangulaire. Au château de la Mothe. Hauteur, 0 m. 61; largeur, 0 m. 81; épaisseur (réduite), 0 m. 26.

PEIGNÉ-DELACOURT, *Théâtre*, p. 36 et pl. VI. — V. CAUCHEMÉ, *Descript.*, 4e partie, p. 142 et pl. XXVI.

Triton nu, tourné vers la gauche et restes d'un autre monstre marin. Ce bloc, et la plupart de ceux décrits sous les nos 3810, 3814 et 3820 à 3841, paraissent provenir d'une même frise. Il a pu s'agir d'un cortège d'Amphitrite; mais les Amours chevauchant des monstres



marins, les Néréides et les Tritons sont des sujets banaux de l'art antique.

3820. Bloc mutilé. Au château de la Mothe Hauteur, 0 m. 55; largeur, 1 m. 15; épaisseur (réduite), 0 m. 31.



CAILLETTE DE L'HERVILLIER, *Ant. rom.*, p. 14 = *Revue archéol.*, VIII, 1 (1851), p. 195 et pl. CLX, n° 7. — PEIGNÉ-DELACOURT, *Théâtre*, p. 36 et pl. VI. — MARCHAL, *Ruines rom.*, p. 21 et pl. I. Salomon REINACH, *Répert. de reliefs*, II, p. 220, n° 3. — V. CAUCHEMÉ, *Descript.*, 4e partie, p. 142 et pl. XXVI.

Néréide et monstres marins. La Néréide, complètement nue, nage vers la droite et s'appuie, de la main gauche, sur la queue de l'un des monstres.

Voir le numéro précédent.

3821. Fragment de bloc. A Champlieu, dans les ruines du temple. Hauteur, 0 m. 30; largeur, 0 m. 37; épaisseur, 0 m. 25.



Restes d'un Triton à demi vêtu, tourné vers la droite. (Voir le n° 3819.)

3822. Fragment de bloc. A Champlieu, dans les ruines du théâtre. Hauteur, 0 m. 37; largeur, 0 m. 68; épaisseur, 0 m. 57.



Restes d'un Triton tourné vers la gauche. (Voir le n° 3819.)

3823. Fragment de bloc découvert, il y a une vingtaine d'années, par M. Breton, gardien des monuments historiques. A Champlieu, dans les ruines du temple. Hauteur, 0 m. 51; largeur, 0 m. 64; épaisseur, 0 m. 62.



Femme nue, le genou gauche posé sur le dos d'un monstre marin nageant vers la droite. Amphitrite ou Néréide. La pierre est à peu près complète. (Voir le n° 3819.)

3824. Bloc rectangulaire. Au château de la Mothe. Hauteur, 0 m. 55; largeur, 0 m. 72; épaisseur (réduite), 0 m. 31.



Peigné-Delacourt, *Théâtre*, p. 37 et pl. VI. — V. Cauchemé, *Descript.*, 4e partie, p. 142 et pl. XXVI.

Amour ailé monté sur un dauphin nageant vers la droite. (Voir le n° 3819.)

3825. Fragment de bloc. A Champlieu, dans les ruines du théâtre. Hauteur, 0 m. 29; largeur, 0 m. 18; épaisseur, 0 m. 25.



Enfant nu paraissant monté sur un monstre marin nageant vers la gauche. La pierre est brisée de tous les côtés. Le style de ce fragment de bas-relief m'a paru différent de celui des sculptures qui sont décrites ci-dessus, depuis le n° 3817 et ci-après jusqu'au n° 3838.

3826. Fragments de bloc. A Champlieu, dans les ruines du temple. Hauteur, 0 m. 30; largeur, 0 m. 45; épaisseur, 0 m. 57.



Restes d'un Triton tenant une rame. La position de la rame ne permet pas de supposer qu'il puisse s'agir d'un fragment de la sculpture décrite ci-dessus sous le n° 3818. (Voir le n° 3819.)

3827. Bloc rectangulaire. A Champlieu, dans les ruines du temple. Hauteur, 0 m. 59; largeur, 1 m. 10; épaisseur, 0 m. 62.

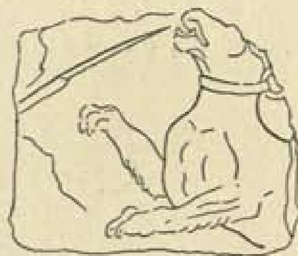
Marchal, *Ruines rom.*, p. 21 et pl. I.



Monstre marin menaçant. La bête a le museau allongé, un cou de cygne et de longues oreilles pendantes; sa mâchoire inférieure est ornée d'un appendice bifide. La pierre est à peu près complète, mais entièrement couverte de mousse.

Voir le n° 3819.

3828. Fragment de bloc. A Champlieu, dans les ruines du temple. Hauteur, o m. 61; largeur, o m. 74; épaisseur, o m. 55.



Dessin tiré de Caillette de l'Hervillier. — CAILLETTE DE L'HERVILLIER, *Ant. rom.*, p. 13 = *Revue archéol.*, VIII, 1 (1851), p. 194



et pl. CLX, n° 6. — V. CAUCHEMÉ, *Descript.*, 4ᵉ partie, p. 142 et pl. XXV, n° 4.

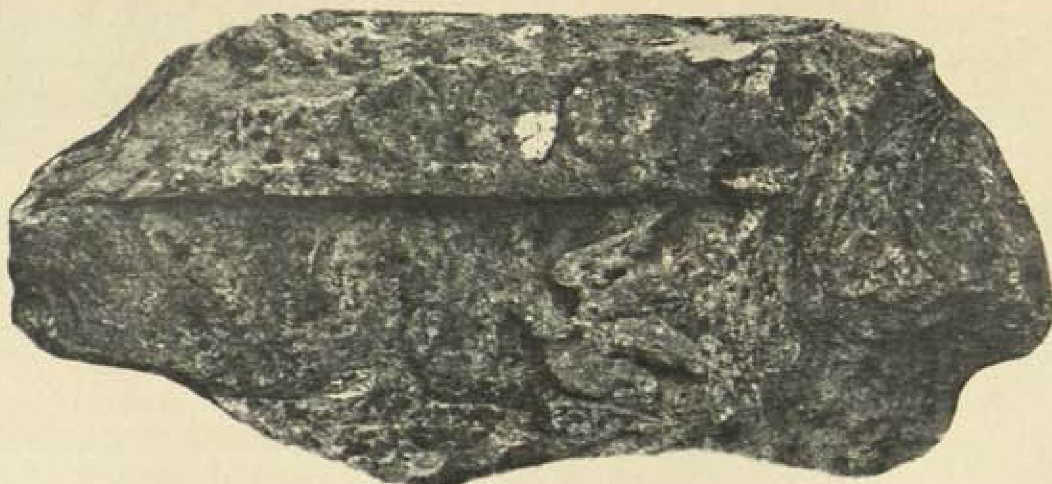
Animal, peut-être un monstre marin attaché par le cou. Caillette de l'Hervillier supposait que cet animal cherchait à se défendre « contre une personne qui l'excitait avec un bâton ». (Voir le n° 3819.)

3829. Fragment de bloc. A Champlieu, dans les ruines du temple. Hauteur, o m. 26; largeur, o m. 27; épaisseur, o m. 14.



Tête menaçante d'une panthère, sans doute marine, tournée vers la droite. (Voir le n° 3819.)

3830. Bloc rectangulaire. A Champlieu, dans les ruines du temple. Hauteur, o m. 49; largeur, 1 m. 09; épaisseur, environ o m. 50.

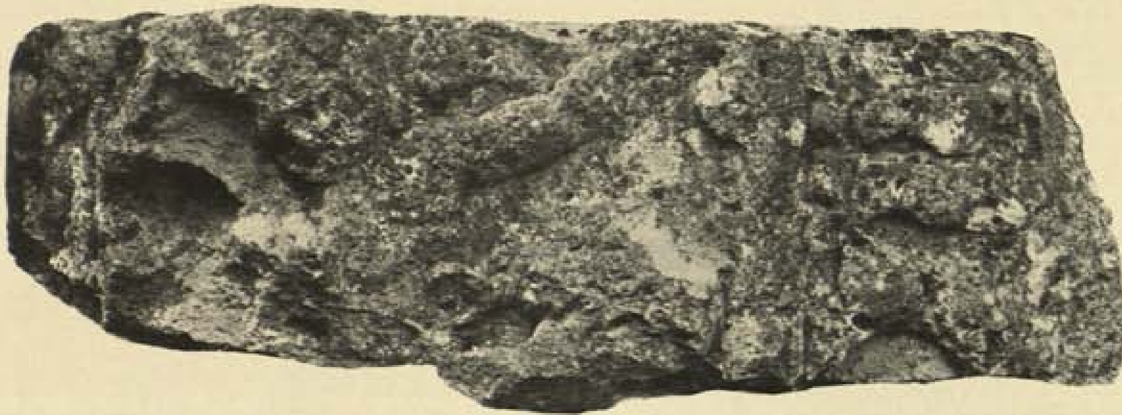


PEIGNÉ-DELACOURT, *Théâtre*, p. 36 et pl. V. — V. CAUCHEMÉ, *Descript.*, 4ᵉ partie, p. 142 et pl. XXV.

Monstre marin nageant vers la gauche, dans un étroit encadrement formé d'une torsade et d'un rais de

cœurs. A droite, un bouclier d'Amazone. (Voir le n° 3819.)

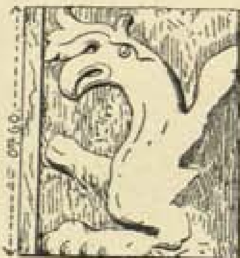
3831. Bloc. A Champlieu, dans les ruines du temple. Hauteur, 0 m. 36; largeur, 0 m. 91; épaisseur, 0 m. 70.

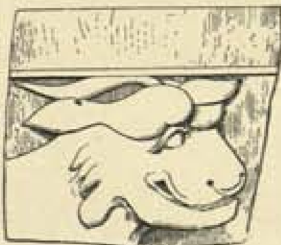


Enfant nu, ailé, peut-être monté sur un Triton, soufflant dans une conque. A droite, et légèrement en retrait, une bande de feuilles stylisées. La pierre est à peu près complète.

Voir le n° 3819.

3832. Fragments de blocs. Paraissent perdus. Hauteur de l'un (d'après Peigné-Delacourt), 0 m. 60.





Dessins tirés de Peigné-Delacourt. — Peigné-Delacourt, *Théâtre*, p. 37 et pl. V et VI.

Restes de monstres marins. Deux de ces monstres avaient des ailes.



Voir le n° 3819.

3833. Fragment de bloc. A Champlieu, dans les ruines du temple. Hauteur, 0 m. 23; largeur, 0 m. 58; épaisseur, 0 m. 50.



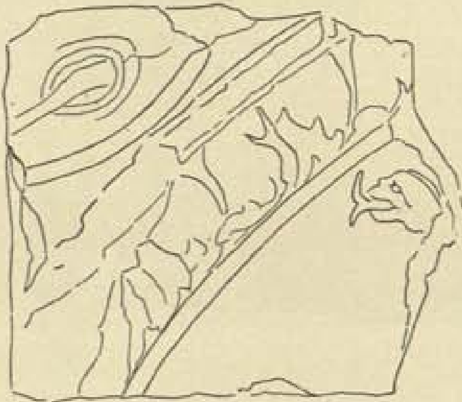
Tête menaçante d'une panthère, sans doute marine, tournée vers la gauche. La pierre est brisée de tous les côtés, sauf, peut-être, à la partie supérieure.

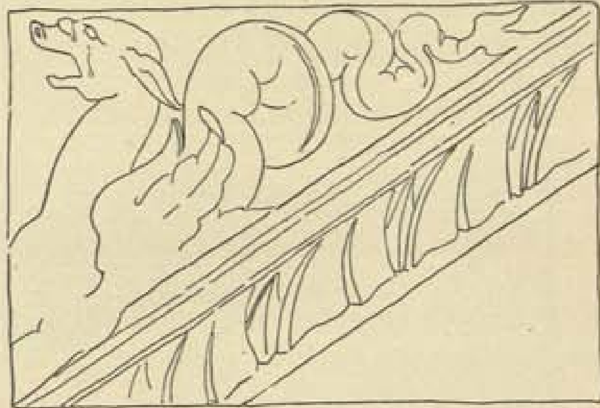
Voir les n°s 3819, 3829 et 3832.

3834. Bloc et fragment de bloc. Paraissent perdus. Hauteur commune (d'après Cauchemé), o m. 65.

Dessins tirés de Cauchemé. — V. Cauchemé, *Descript.*, 4e partie, p. 142 et pl. XXV, nos 1 et 2.

Monstres marins; un de ces monstres est ailé; il ne reste, de l'autre, que la tête. Sur le fragment de bloc est, de plus, un bâton passé dans un disque. Les deux pierres paraissent détachées de la décoration d'un fron-





ton. Le disque, qui faisait office de cloche, pourrait avoir surtout servi dans la célébration des mystères de Bacchus. Mais on ne saurait s'autoriser de sa présence ou de celle d'une Bacchante (ci-dessus, no 3813) sur les blocs de Champlieu, pour en conclure que le monument dont ils proviennent était un temple de Bacchus. A cet égard, aucune certitude n'est permise. (Voir le no 3819.)

3835. Fragments de blocs. A Champlieu, dans les ruines du théâtre. Hauteurs, o m. 39 et o m. 31; largeurs, o m. 47 et o m. 40; épaisseur commune, o m. 26.





C. I. L., XIII, 3466. — Marchal, *Ruines rom.*, p. 21 et pl. I. — Camille Jullian, *Revue des études anc.*, 1903, p. 35 (gravure).

Sur l'un des fragments est une tête diadémée; au-dessus, l'inscription : *Rom*. . . La pierre est brisée de tous les côtés, sauf à droite. Sur l'autre fragment sont les restes peu reconnaissables d'une seconde tête paraissant casquée; au-dessus, l'inscription : . . *umio*. Les deux pierres proviennent certainement d'une même décoration. Sur la première, il faut peut-être lire : *Rom*[*ae*] et, sur la seconde : [*Post*]*umio*.

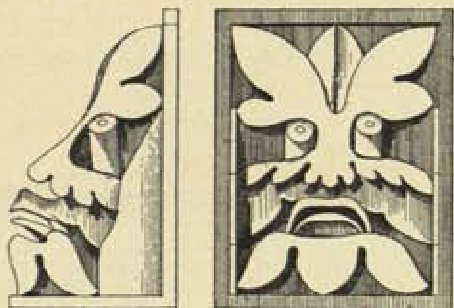
3836. Fragment de bloc. Paraît perdu. Hauteur (d'après Cauchemé), o m. 55.



Dessin tiré de Cauchemé. — V. CAUCHEMÉ, *Descript.*, 4ᵉ partie, p. 142 et pl. XXV, nº 3.

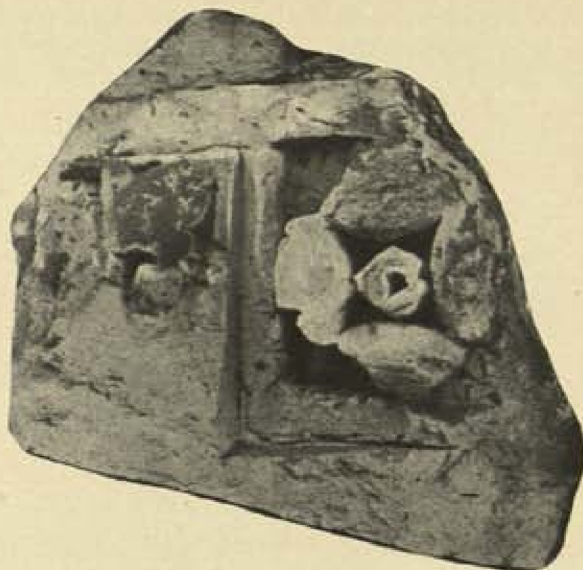
Monstre marin, peut-être un griffon, tourné vers la droite. (Voir le nº 3819.)

3837. Modillon. Disparu.



Dessin tiré de Peigné-Delacourt. — CAILLETTE DE L'HERVILLIER, *Ant. rom.*, p. 14 = *Revue archéol.*, VIII, 1 (1851), p. 195 et pl. CLX, nº 8. — PEIGNÉ-DELACOURT, *Théâtre*, p. 36 et pl. V.

Masque d'homme avec cheveux et barbe de feuillage. Peut-être un dieu marin. Un fragment qui est conservé au château de la Mothe (hauteur, o m. 32; largeur,



o m. 44; épaisseur, o m. 13) paraît contenir la partie supérieure droite d'une réplique de ce masque. On y distingue, de plus, une rosace.

Voir les nᵒˢ 1212 et 1213.

3838. Bloc rectangulaire. A Champlieu, dans les ruines du temple. Hauteur, o m. 44; largeur, o m. 83; épaisseur, o m. 49.



Restes d'un monstre marin, nageant vers la gauche, vraisemblablement un Triton vêtu d'un feuillage. La pierre est à peu près complète, sauf du côté gauche. (Voir le nº 3819.)

IMPRIMERIE NATIONALE.

3839. Chapiteaux. A Champlieu, dans les ruines du théâtre. Hauteur, o m. 37; largeur des tailloirs, o m. 48.



1



2



3

Peigné-Delacourt, *Théâtre*, p. 37 et pl. VI. — Viollet-le-Duc, *Revue archéol.*, 1860, I, p. 52 (gravure

Ces chapiteaux, et d'autres, beaucoup plus dégradés, que je n'ai pas fait reproduire, proviennent certainement



4

d'une même colonnade. Leurs tailloirs sont décorés de têtes barbares, d'homme ou de femme, et, plus rarement, de pommes de pin entourées de feuilles.

3840. On a découvert à Champlieu, dans les ruines du temple, où ils sont pour la plupart conservés, une





1-2

grande quantité de fragments architectoniques. J'en publie quelques-uns qui pourront suffire pour témoigner

du style et de la somptuosité du monument dont ils proviennent. Les fûts de colonnes engagées ont 0 m. 65 de diamètre. Leur surface est décorée de feuilles imbriquées avec bordures de boucliers d'Amazone et de



3



4



5



6



7

grecques. Les pilastres sont ornés de grandes feuilles d'acanthe stylisées, réunies en bouquets superposés.

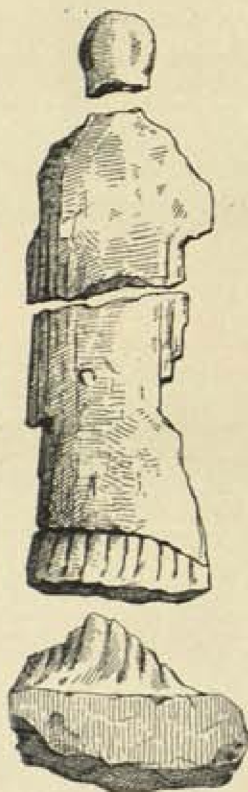
Caillette de l'Hervillier, *Ant. rom.*, p. 14 = *Revue archéol.*, VIII, 1 (1851), p. 195 et pl. CLX, n°s 9 et 10.

3841. Fragment de statue. A Champlieu, dans les ruines du théâtre. Hauteur, 0 m. 23.



Restes d'un homme drapé, les bras nus.

3842. Fragments de statue trouvés aux Tournelles. Au Musée de Saint-Germain. Hauteur de la statue, environ 1 m. 45.



Dessin tiré de V. Cauchemé. — V. Cauchemé, *Descript.*, 4e partie, p. 138 et pl. XII, n° 1.

Femme drapée. Déesse indéterminée.

3843. Fragment de bloc. A Champlieu, dans les ruines du temple. Hauteur, 0 m. 57; largeur, 0 m. 41; épaisseur, environ 0 m. 60.



Jambe gauche nue d'un personnage debout. Au second plan, quelques traces d'un feuillage stylisé. La pierre n'est complète que du côté droit. Il s'agit vraisemblablement d'une divinité.

3844. Fragment de bloc. A Champlieu, dans les ruines du théâtre. Hauteur, 0 m. 34; largeur, 0 m. 41; épaisseur, 0 m. 25.



Restes d'un homme nu, paraissant assis. La pierre est brisée de tous les côtés, sauf à droite.

3845. Fragment de bloc trouvé aux Tournelles. Disparu. «Hauteur, o m. 70; largeur, o m. 52» [CAUCH.].



Dessin tiré de V. Cauchemé. — V. CAUCHEMÉ, *Descript.*, 4ᵉ partie, p. 138 et pl. XII, n° 3.

Homme nu; dieu indéterminé.

3846. Fragment de bloc trouvé aux Tournelles. Disparu. «Hauteur, o m. 67; largeur, o m. 33» [CAUCH.]



Dessin tiré de V. Cauchemé. — V. CAUCHEMÉ, *Descript.*, 4ᵉ partie, p. 138 et pl. XII, n° 2.

Personnage drapé accompagné d'un chien. La pierre est brisée de tous les côtés, sauf à droite.

SENLIS.

(AVGVSTOMAGVS, SILVANECTES.)

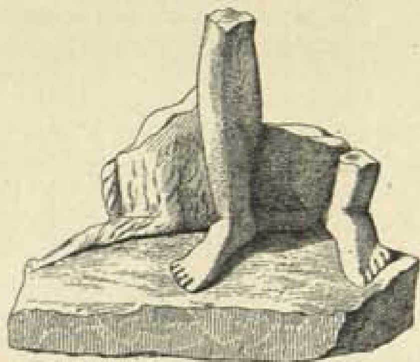
Les *Silvanectes*, entre les Nerviens et les Véromanduens, avaient pour capitale *Augustomagus*, aujourd'hui Senlis. Leur territoire, de faible étendue, était probablement limité par l'Oise et l'Autonne. Des fouilles, conduites par Albert de Roucy, eurent lieu, de 1861 à 1870, sous la direction de la Commission des monuments historiques, dans la forêt de Compiègne, aux lieux dits *le Mont Berny, la Carrière du Roi*, et *le Mont Chypres*. Elles mirent au jour, entre autres substructions, celles d'un temple, de deux établissements de bains, d'habitations particulières et de caves, d'où l'on retira de nombreux objets qui sont au Musée de Saint-Germain. Le Musée municipal de Senlis, fondé en 1887, et celui du Comité archéologique, établi dans l'ancien évêché, au sud-est de la cathédrale, n'ont recueilli, avec quelques débris de provenance locale, que la série fort riche, mais très barbare, des ex-voto découverts dans les ruines du temple d'Halatte (ci-après, p. 126).

BIBLIOGRAPHIE.

I. Roucy (Albert de). *Notice sur une statue trouvée, en 1871, dans les fouilles de la forêt de Compiègne.* Compiègne, 1875; in-8°, 8 pages, 1 planche. Extrait du *Bulletin de la Société historique de Compiègne*, t. II, 1875, p. 398 à 406.

II. Maricourt (René de) et A. Vinet. *Catalogue* [*du Musée du Comité archéologique de Senlis*]. Senlis [vers 1880], in-8°, 59 pages.

3847. Fragment de statue trouvé, vers 1865, au Mont Berny (forêt de Compiègne). Disparu. «Pierre



tendre. Hauteur, 0 m. 45; largeur du socle, 0 m. 42» [cauch.].

Dessin tiré de Cauchemé. — Cauchemé, *Descript.*, 1re partie, pl. XIII (sans texte).

Restes des jambes nues d'un homme debout et du corps d'un animal couché, tourné vers la gauche. Probablement Mercure accompagné d'un bouc.

3848. Fragment de bloc découvert à Senlis, en 1870, «dans un mur en réparation, à l'endroit même où le mur de la cité donnait passage à l'une des deux portes qui existaient autrefois (*Porta Balantun*)» [petit]. Disparu.

Petit, *Comité archéologique de Senlis*, VII (1869-1871), p. xlv.

D'après Petit, on voyait, sur ce fragment, un bélier marin et, au-dessus, un coquillage. Sur un autre fragment, de même provenance, étaient les restes d'un per-

sonnage et les membres postérieurs d'un cheval. On ne sait pas non plus ce qu'il est devenu.

3849. Base de colonne trouvée, en 1865, au Mont Berny (forêt de Compiègne). Au Musée de Saint-Germain. Pierre commune. Hauteur, 0 m. 75; largeur de chaque face, 0 m. 25.

Cauchemé, *Descript.*, p. 50. — A.-J. Reinach, *Revue archéol.*, 1911, I, p. 239 (gravure).

Sur une des faces, Minerve casquée, vêtue de deux tuniques d'inégale longueur, serrées à la taille par une



ceinture, tenant de la main gauche une lance et s'appuyant de l'autre main sur un bouclier. A droite, Hercule nu, barbu, se reposant sur sa massue portée de la main gauche; le dieu tient peut-être, de l'autre main ramenée devant le corps, un second attribut, de forme ronde. A gauche, Mars, armé et casqué comme Minerve. Les trois divinités sont debout, de face, dans des niches, chacune entre deux pilastres. La quatrième face n'a pas de bas-relief. Une partie de la colonne accompagne cette base; elle est décorée de feuilles imbriquées.

3850. Stèle trouvée, vers 1865, au Mont Berny (forêt de Compiègne). Au Musée de Saint-Germain; moulage au Musée de Compiègne. Pierre tendre commune. Hauteur, 0 m. 65; largeur, 0 m. 45; épaisseur, 0 m. 22.

Salomon Reinach, *Catal.* (4ᵉ édit.), p. 31; *Cultes*, I, p. 73 (gravure). — Cauchemé, *Descript.*, p. 50 et pl. IX, n° 2.

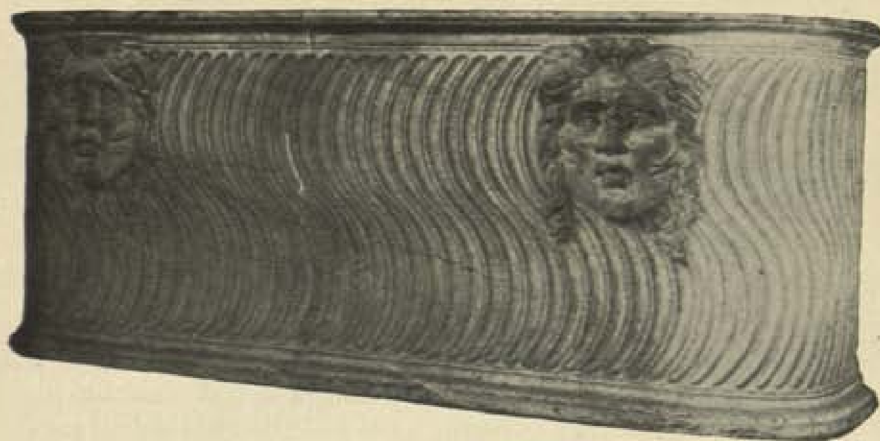
Buste de face, paraissant nu, dans une niche, entre deux pilastres, d'un personnage imberbe entouré de quatre oiseaux (corbeaux ?) qui l'écoutent ou lui parlent. Deux de ces oiseaux, disposés symétriquement, ont leur bec près de ses oreilles. Les deux autres, placés plus bas et tournés vers la gauche, le regardent. Le personnage a la main droite ramenée devant le corps, entre les têtes de deux des oiseaux. Elle est à demi

fermée, dans l'attitude des orateurs. Le haut de la pierre est particulièrement dégradé. Quelques restes de sculpture qu'on y remarque pourraient être ceux d'autres oiseaux. Le bas-relief a conservé des traces de peinture.



Voir les n°s 2354, 2355 et 2377.

3851. Sarcophage de provenance inconnue. Il servait, au XVIIe siècle, de cuve baptismale, à l'abbaye de Saint-Corneille «un peu au-dessous de la chapelle de la Vierge» [*Descript.*]; vendu, peut-être, au moment de la Révolution, on en fit une auge, pour les chevaux, dans une habitation de la rue de Pierrefonds; il fut racheté, vers 1865, par A. de Roucy, et placé dans l'escalier du Palais de Compiègne, où il est encore. Marbre blanc.





Hauteur, 0 m. 88; longueur, 1 m. 75; largeur, 0 m. 96; épaisseur de la cuve, 0 m. 08.

Descript. hist. des reliques de l'abbaye royale de Saint-Corneille de Compiègne (Paris, 1770; in-8°), p. 73. — Lefebvre Saint-Ogan, *Compiègne* (Paris, 1887; in 8°), p. 164. — De Lambert de Ballyhier, *Compiègne historique*, II, p. 316 (gravure).

Têtes ailées de jeune Méduse. La décoration est complétée par des cannelures en forme de strigiles.

3852. Statuette découverte en 1871, à la Garenne du Roi (forêt de Compiègne), « non loin des ruines d'un établissement thermal romain » [DE ROUCY]. Au Musée de Saint-Germain. Pierre commune. Hauteur, 0 m. 67.



A. DE ROUCY, *Revue des Soc. savantes*, 1875, I, p. 353; *Notice = Bull. de la Soc. hist. de Compiègne*, II (1875), p. 398 (gravure). — CAUCHEMÉ, *Descript.*, p. 75 (gravure). — Salomon REINACH, *Catal.* (4ᵉ édit.), p. 45.

Homme imberbe, vêtu d'une tunique et d'un manteau à capuchon, tenant de la main gauche une bourse, de l'autre main peut-être une serpe. Le manteau couvre, de façon collante, la poitrine et les épaules; le capuchon est relevé et a la forme d'un pétase ailé. Probablement Mercure; mais il pourrait aussi s'agir d'un dieu indigène. (Voir le n° 3001.)

3853. Stèle mutilée trouvée, vers 1902, en établissant une estacade au confluent de l'Oise et de l'Autonne.



Au Musée de Compiègne. Pierre commune. Hauteur, 0 m. 42.

Photographie et renseignements de M. P. Guynemer, communiqués par M. Salomon Reinach. — P. GUYNEMER, *Bull. de la Soc. hist. de Compiègne*, XV (1913), p. 295 (gravure).

Homme nu debout, de face, tenant de la main gauche un objet rond, ressemblant à une boule; sans doute un fruit. La tête et l'avant-bras droit du personnage font défaut. Divinité indéterminée.

IMPRIMERIE NATIONALE.

3854. Fragment de statue trouvé, vers 1865, au Mont Berny (forêt de Compiègne), dans les ruines d'un



temple. Au Musée de Saint-Germain. Pierre commune. Hauteur, 0 m. 50.

Photographie communiquée par le Musée de Saint-Germain. — Salomon Reinach, *Catal.*, p. 45. — Caucheмé, *Descript.*, 1re partie, p. 50 et pl. VIII.

Personnage imberbe, debout, à cheveux longs et bouclés. Peut-être un dieu.

3855. Fragment de stèle, à sommet triangulaire, de provenance non indiquée. Moulage au Musée du Comité archéologique de Senlis. Un autre moulage est au Musée d'Amiens. J'ignore où se trouve l'original; mais comme les deux moulages sont dus à Peigné-Delacourt,



je suppose que la pierre a été trouvée dans le département de l'Oise, probablement près de Ribécourt. Hauteur, 0 m. 69; largeur, 0 m. 28; épaisseur, 0 m. 15.

Homme imberbe, debout, vêtu d'une tunique courte, tenant de la main gauche une bourse. Monument funéraire de style barbare.

3856. Stèle de provenance non indiquée. Au Musée du Comité archéologique de Senlis. Calcaire tendre.



Hauteur, 0 m. 40, largeur, 0 m. 18; épaisseur, 0 m. 11.

Enfant debout, vêtu d'une tunique et d'un manteau, tenant, de la main droite ramenée devant le corps, un objet fruste. La main gauche manque.

3857. Stèle trouvée, vers 1865, au Mont Berny (forêt de Compiègne). Au Musée de Saint-Germain. Pierre commune. Hauteur, 0 m. 30; largeur, 0 m. 21; épaisseur, 0 m. 07.

Hommes nus, debout, de face, dans une niche. Celui de droite a la main gauche sur la poitrine et soulève, de l'autre main, un objet cylindrique peu reconnaissable, peut-être un bouclier. L'autre a les deux bras levés à la



manière des caryatides. Divinités indéterminées. (Voir le n° 3868.)

3858. Tête « trouvée à Senlis » [MAR.]. Au Musée du Comité archéologique de Senlis. Marbre blanc. Hauteur, 0 m. 35.



VERNOIS, *Comité archéol. de Senlis*, IV (1866), p. XXVII. — DE MARICOURT, *Catal.*, p. 21, n° 7.

Personnage imberbe et chauve; peut-être César. Le nez et quelques parties des oreilles sont restaurés.

3859. Fragment de stèle découvert au lieudit *le Mont Choisy*, près de Caisnes (Oise). Au Musée du Comité archéologique de Senlis; moulages aux Musées d'Amiens, de Beauvais, de Compiègne et de Laon (Palais de Justice). Pierre commune. Hauteur, o m. 41; largeur, o m. 70; épaisseur, o m. 09.



Stanislas Prioux, *Civitas Suessionum*, p. 98. — Peigné-Delacourt, *Suppl. aux recherches sur l'emplacement de Noviodunum*, p. 25, note 1 (gravure). — De Maricourt, *Catal.*, p. 21, n° 10. — Mathon, *Mém. de la Soc. acad. de l'Oise*, V (1862-1864), p. 117.

Mercure de face, dans une niche; le dieu, coiffé du pétase, a les épaules couvertes d'un manteau agrafé du côté droit.

3860. Stèle découverte, vers 1865, au Mont Berny (forêt de Compiègne). Au Musée de Saint-Germain. Pierre commune. Hauteur, o m. 36; largeur, o m. 13; épaisseur, o m. 07.

Divinité indéterminée. Une image de cette stèle a été donnée plus haut, sous le n° 3195.

3861. Stèle mutilée trouvée, vers 1865, au Mont Berny (forêt de Compiègne). Au Musée de Saint-Germain. Pierre commune. Hauteur, o m. 14; largeur, o m. 09; épaisseur, o m. 05.



Buste grossier. Divinité indéterminée.

3862. Statuette trouvée dans le lit de l'Oise, en 1893, près de Pont-Sainte-Maxence. Au château de

Beaurepaire (près de Pont), chez M. le marquis de Luppé. Bronze. Hauteur, 0 m. 67.

Photographies communiquées par M. le marquis de Luppé. — Salomon Reinach, *Revue archéol.*, 1898, I, p. 321 et 1898, II, p. 302 = *Cultes, mythes et religions*, II, p. 319 (gravure); *Répert.*, II, p. 176, n° 7.

Hermaphrodite nu; « l'œil gauche est aujourd'hui creux, mais l'œil droit est encore rempli d'un émail





blanc au milieu duquel est pratiqué, pour le cristallin, une cavité circulaire, qui contenait sans doute un émail bleu; en haut de la tête, près de la naissance de la touffe qui surmonte la chevelure, existe un petit trou qui servait à l'insertion d'un ornement, probablement en or; les deux oreilles sont percées pour recevoir des pende-

loques; le dos présente une gaine propre à l'insertion d'une tige qui était vraisemblablement la hampe d'un candélabre » [REINACH]. Deux marches sont ménagées sur le devant du socle. M. Salomon Reinach attribue cet Hermaphrodite « à un artiste établi en Gaule, travaillant d'après un modèle étranger ».

3863. Médaillon trouvé, vers 1865, au Mont Berny (forêt de Compiègne). Au Musée de Saint-Germain. Pierre tendre commune. Diamètre, 0 m. 32; épaisseur, 0 m. 32.

Photographie communiquée par le Musée de Saint-Germain. — CAUCHEMÉ, *Descript.*, 1re partie, p. 50 et pl. IX, n° 1.



Jeune femme. Les cheveux, partagés en deux bandeaux sur le sommet de la tête, tombent sur les épaules, de chaque côté. Le bas-relief a conservé des traces de peinture. Divinité indéterminée.

TEMPLE DE LA FORÊT D'HALATTE.

Le temple de la forêt d'Halatte, entre le mont Pagnotte et Villers Saint-Frambourg, a été découvert fortuitement. en 1867, en construisant un chemin. Des fouilles pratiquées, six ans plus tard, sur son emplacement, par M. de Caix de Saint-Aymour, sous les auspices du Comité archéologique de Senlis, l'ont fait connaître. Il était de forme sensiblement rectangulaire, au milieu d'une place carrée limitée par un mur d'enceinte de 40 mètres de côté, et mesurait 8 m. 60 de long sur 7 mètres de large. Plus de deux cents ex-voto, de calcaire tendre, qui sont conservés au Musée du Comité archéologique de Senlis, ont été trouvés parmi les ruines de ce temple. Je les ai fait reproduire presque tous, encore que leur barbarie soit extrême. Les monnaies que l'on a rencontrées vont du règne de Vespasien à celui de Valentinien Ier. Le sanctuaire a dû être détruit vers la fin du IVe siècle.

BIBLIOGRAPHIE.

I. SAINT-AYMOUR (Amédée DE CAIX DE). *Note sur un temple romain découvert dans la forêt d'Halatte (département de l'Oise).* Paris, 1874; in-12, 35 pages. — *Le temple de la forêt d'Halatte et ses ex-voto.* Caen, 1907; in-8°, 32 pages, 2 planches. Extrait du *Congrès archéologique de France*, t. LXXII (Beauvais), 1905, p. 334 à 361.

II. Cagny (Paul). *Notes pour servir à l'histoire de la médecine vétérinaire en France.* Paris, 1892; in-8°, 48 pages. Extrait du *Bulletin de la Société centrale de médecine vétérinaire*, t. XLVI, 1892, p. 613 à 660.

III. Fautrat (Léon). *Les temples d'Halatte et d'Essarois.* Caen, 1905; in-8°, 4 pages, 1 planche. Extrait du *Congrès archéologique de France*, t. LXXII (Beauvais), 1905, p. 362 à 365.

3864. Stèle mutilée. Hauteur, o m. 24.

Homme debout, vêtu d'une tunique, ayant pu tenir devant lui, des deux mains, quelque offrande. Il se



peut aussi que le personnage ait relevé son vêtement. (Voir le n° 3877.)

3865. Fragment de stèle. Hauteur, o m. 35; largeur, o m. 24; épaisseur, o m. 10.



Homme debout, vêtu d'une tunique courte, tenant de la main droite ramenée devant le corps peut-être une serpe, de l'autre main un second objet qui n'est plus reconnaissable.

3866. Fragment de stèle. Hauteur, o m. 45; largeur, o m. 26; épaisseur, o m. 11.



Personnage debout, vêtu d'une tunique à manches courtes, tenant, de la main droite ramenée devant le corps, peut-être un fruit, de l'autre main tombante un objet qui n'est plus reconnaissable.

3867. Fragment de stèle. Hauteur, o m. 36; largeur, o m. 22; épaisseur, o m. 08.

Femme debout, vêtue de deux tuniques d'inégale longueur, à manches courtes, tenant devant elle, des deux



mains, une sorte de disque pourvu d'un manche, sans doute un miroir ou une patère.

3868. Fragment de statuette. Hauteur, 0 m. 23; largeur, 0 m. 12.



Homme vêtu de deux tuniques, une pièce d'étoffe (cache-nez) autour du cou, paraissant, de la main gauche, relever son vêtement. La main droite manque.

3869. Fragment de stèle. Hauteur, 0 m. 23; largeur, 0 m. 13; épaisseur, 0 m. 09.



De Caix de Saint-Aymour, *Temple* (1907), p. 24 = *Congrès archéol.*, LXXII (1905), p. 353.

Homme debout, vêtu d'une tunique courte, tenant, de la main droite ramenée devant le corps, le manche d'un poignard; la main gauche manque.

3870. Stèle mutilée. Hauteur, 0 m. 18; largeur, 0 m. 17; épaisseur, 0 m. 09.



Femme nue, peut-être assise, les pieds sur un tabouret, tenant, de la main droite baissée, un objet fruste. A sa gauche, un buste d'enfant.

3871. Stèle mutilée. Hauteur, 0 m. 24; largeur, 0 m. 15; épaisseur, 0 m. 09.



Restes d'un personnage debout, de face, vêtu d'une tunique, ayant pu tenir devant lui, des deux mains, quelque offrande. Il se peut aussi que le personnage ait relevé son vêtement. (Voir le n° 3876.)

3872. Fragment de statuette. Hauteur, 0 m. 22.



Restes d'un personnage, vêtu d'une tunique, tenant, de la main gauche, une corbeille de fruits. Ex-voto de malade.

3873. Stèle mutilée. Hauteur, 0 m. 39; largeur, 0 m. 22; épaisseur, 0 m. 12.



Personnage imberbe, debout, vêtu d'une tunique, tenant, de chaque main ramenée devant le corps, un objet fruste.

3874. Fragment de statuette. Hauteur de la statuette complète, environ 0 m. 35.



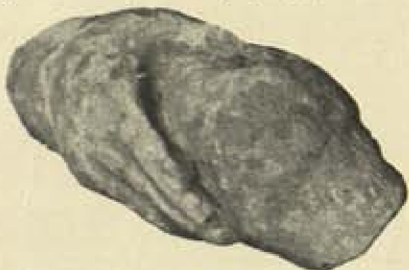
Personnage imberbe, à cheveux longs, paraissant vêtu d'une cuirasse ou d'un tricot; il semble fouiller, de la main droite, dans une sorte de coffret tenu oblique-

IMPRIMERIE NATIONALE.

ment de l'autre main, ou peut-être tirer de son fourreau un poignard à large lame.

3875. Mains. Longueurs, o m. 07, o m. 12 et o m. 20.

De Caix de Saint-Aymour, *Note*, p. 26; *Temple* (1907), p. 25 = *Congrès archéol.*, LXXII (1905), p. 354.



De ces trois mains, les seules que le temple d'Halatte ait fournies, une tient un genou, dont les rugo-





sités paraissent voulues, une autre un oiseau. La dernière est simplement posée sur une tablette. Ce sont des offrandes de malades à la divinité du lieu.

Voir le n° 3435.

3876. Torses. Hauteurs, de o m. 20 à o m. 40.



De Caix de Saint-Aymour, *Note*, p. 26; *Temple* (1907, p. 24 = *Congrès archéologique*, LXXII (1905), p. 353. — Félix Regnault, *L'homme préhistorique*, VIII (1910), p. 269 (gravure).



1

Hommes debout, relevant leur tunique des deux mains et se découvrant par devant jusqu'à la ceinture. Les ma-



2

lades montraient au dieu la région où ils souffraient. Il a pu s'agir d'hydrocèles ou de varicocèles. Dans deux cas



3

(n°s 4 et 6), on a figuré, au-dessus des plis du vêtement, une sorte de boule. Je ne saurais dire s'il faut y re-


4


5


6


7


8


9


10


11


12

connaître une offrande ou la représentation d'une hernie. La seconde hypothèse me semble préférable. (Voir les nos 2829, 3433 et 3434.)

3877. Bustes. Hauteurs, de 0 m. 07 à 0 m. 25.

De Caix de Saint-Aymour, *Note*, p. 26; *Temple* (1907), p. 23 = *Congrès archéol.*, LXXII (1905), p. 352 (gravure).


1


2


3


4


5


6


7


8


9


10


11


16


12


13


14


15


17


18


19


20


21


22


23


24


25


26


27


28


29


30

Les bustes provenant d'Halatte sont au nombre de quarante-deux. Ceux que je n'ai pas fait reproduire sont informes. (Voir les nos 2438, 2439 et 3430.)

3878. Têtes. Hauteurs, de 0 m. 10 à 0 m. 25.

De Caix de Saint-Aymour, *Note*, p. 26; *Temple* (1907), p. 23 = *Congrès archéol.*, LXXII (1905), p. 352 (gravures).


1


2


3


4


5


6


7


8


9


10


11


12


13


14


15


16


17


18


19


20

On a recueilli soixante-huit têtes dans les ruines du temple d'Halatte; un certain nombre sont peut-être détachées d'ex-voto de bustes. La barbarie de ces têtes est extrême. Les cheveux y sont indiqués par de simples stries;


21 22 23 24 25


26 27 28 29 30


31 32 33 34 35


36 37 38

les yeux par des trous, et les oreilles, quelquefois placées au milieu de la joue, par un seul trait semi-circulaire.

3879. Fragments de stèles et de statuettes. Hauteurs, de o m. 20 à o m. 50 environ.


1


2


3


4


5


6


7


8


9

Au moins dans la plupart des cas, il ne faut voir sans doute, en ces fragments, que des restes d'images ayant figuré des dévots qui, de cette manière, se sont offerts à la divinité. La barbarie de certaines de ces images peut


10


11


12


13


14


15


16


17


18

IMPRIMERIE NATIONALE.

faire supposer qu'elles sont l'œuvre, non pas même de maladroits imagiers locaux, mais des dévots, dépourvus de tout sentiment artistique, qui les offraient. Le sculpteur de l'ex-voto n° 3 avait eu d'abord, à ce qu'il semble, l'intention de faire un buste; il s'est ensuite ravisé et a dessiné au trait le corps d'un personnage debout sur la partie correspondant à la poitrine de ce buste.

3880. Statuettes et fragments de statuettes. Hauteurs, de 0 m. 15 à 0 m. 45.



1 2 3 4

De Caix de Saint-Aymour, *Note*, p. 26; *Temple* (1907). p. 25 = *Congrès archéol.*, LXXII (1905), p. 354 et pl. I et II. — Félix Regnault, *L'homme préhist.*, VIII (1910), p. 267 (gravure).



5 6 7 8 9

Enfants emmaillotés. Les petits personnages sont coiffés d'un capuchon. J'ai compté quatorze ex-voto de cette sorte. Quelques-uns portent des traces de peinture. Le maillot, dans deux cas (n[os] 1 et 3), est ouvert pour montrer le siège de la maladie. (Voir les n[os] 2440, 2441, 3420 et 3421.)

3881. Jambes. Hauteurs, de 0 m. 20 à 0 m. 32.

De Caix de Saint-Aymour, *Temple* (1907), p. 25 = *Congrès archéol.*, LXXII (1905), p. 354 et pl. II. — Félix Regnault, *L'homme préhistorique*, VIII (1910), p. 269 (gravure du n° 3).

Cinq paires de jambes sont figurées sur des stèles; une jambe unique est de ronde bosse; enfin, une cuisse sculptée sur une stèle (n° 3) se termine par un moignon, un peu au-dessous du genou.


1


2


3


4

3882. Torses mutilés. Hauteurs, de 0 m. 12 à 0 m. 35.


1


2


3


4

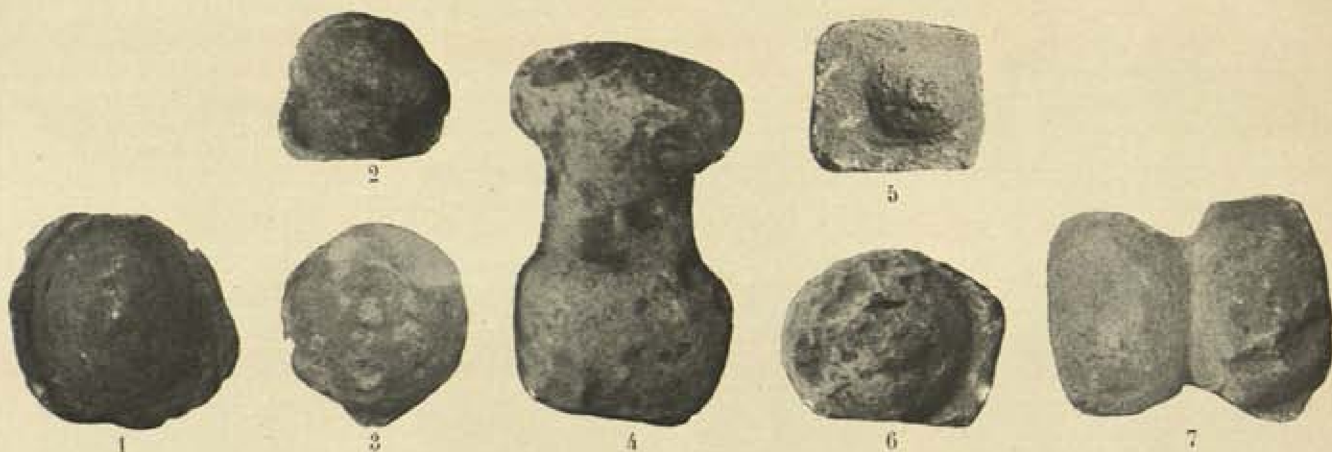

5

De Caix de Saint-Aymour, *Note*, p. 26; *Temple* (1907), p. 24 = *Congrès archéol.*, LXXII (1905), p. 353. — Félix Regnault, *L'homme préhist.*, VIII (1910), p. 270 (gravures des nos 3 et 4).

Hommes nus. Comme pour les torses du n° 3877, il s'agit apparemment d'ex-voto motivés par des hydrocèles, des varicocèles ou des phimosis.

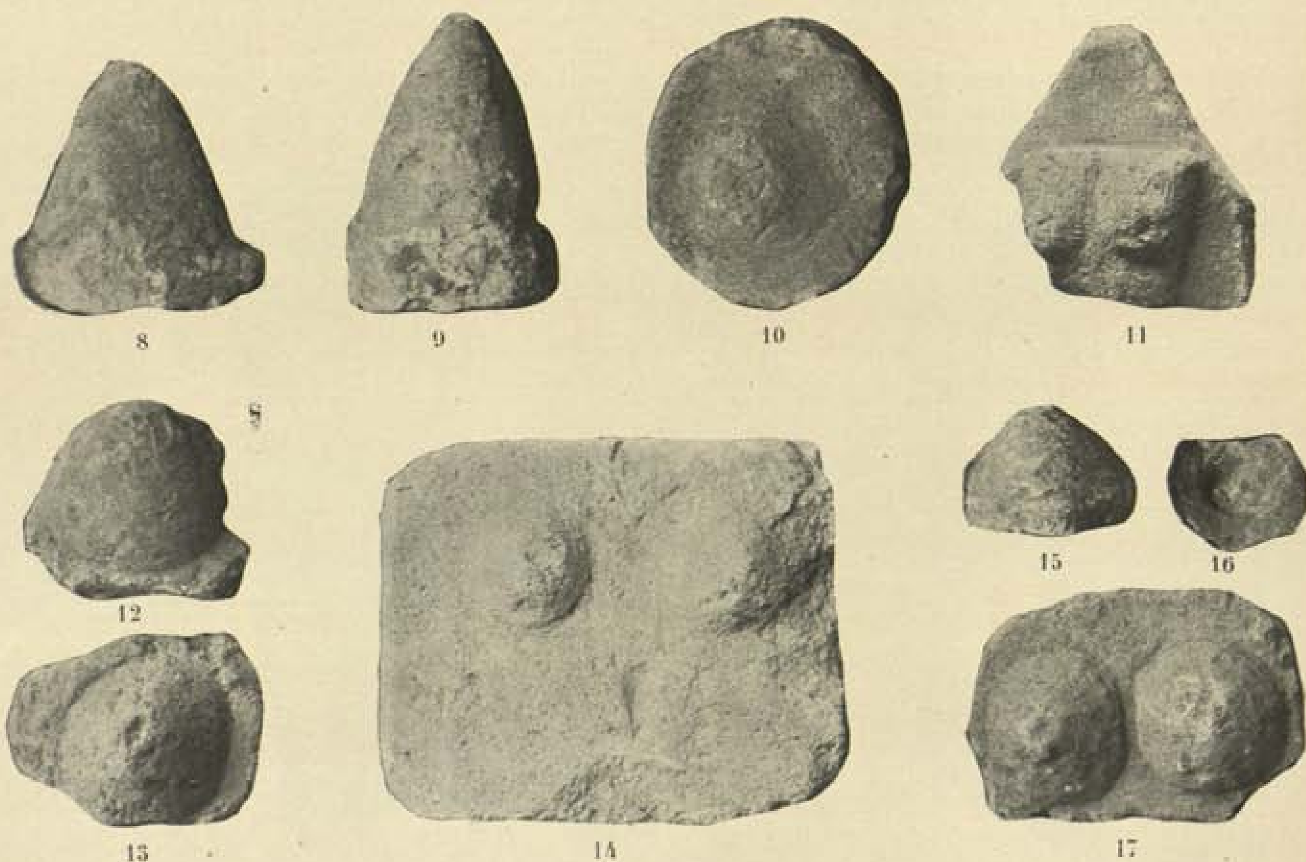
3883. Seins. Diamètres, de 0 m. 04 à 0 m. 15.

De Caix de Saint-Aymour, *Note*, p. 26; *Temple* (1907), p. 25 = *Congrès archéol.*, LXXII (1905), p. 354.



1 2 3 4 5 6 7

Dix-sept ex-voto ne figurent qu'un seul sein. Les uns sont de ronde bosse; les autres ont la forme d'une tablette plus ou moins épaisse sur laquelle est posé l'organe. Les deux seins sont représentés sur un torse et

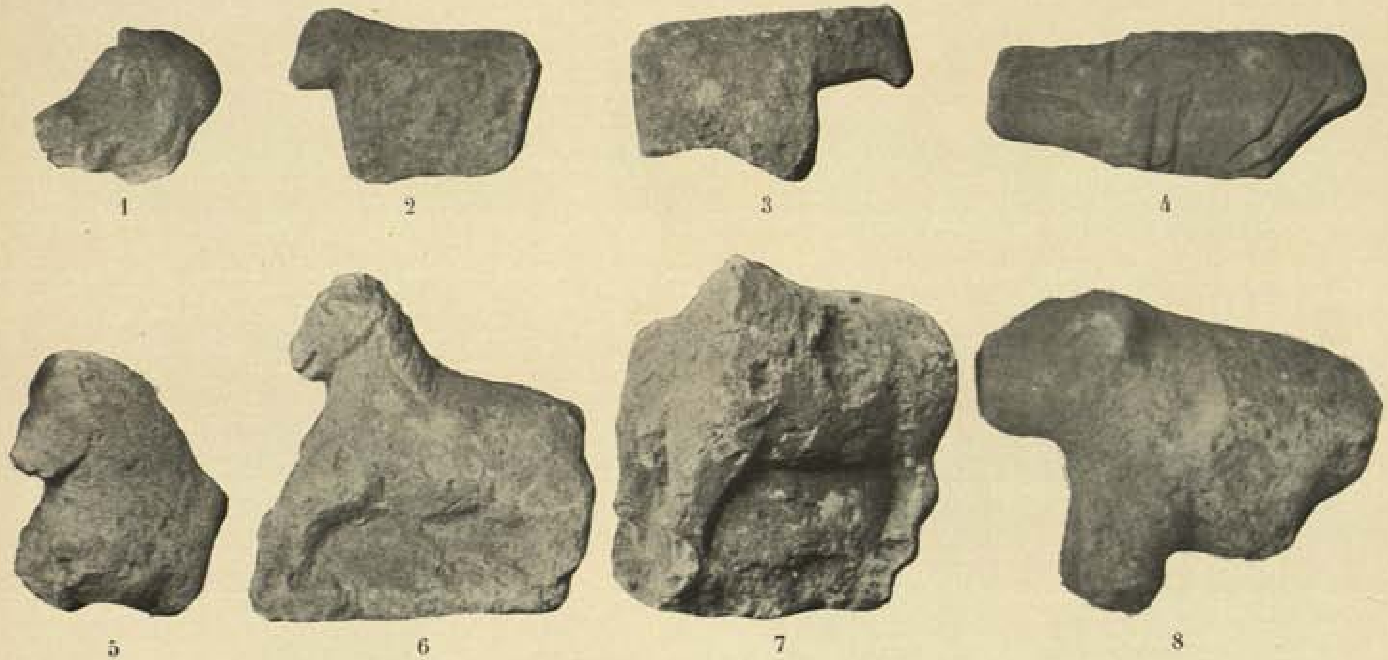


8 9 10 11 12 13 14 15 16 17

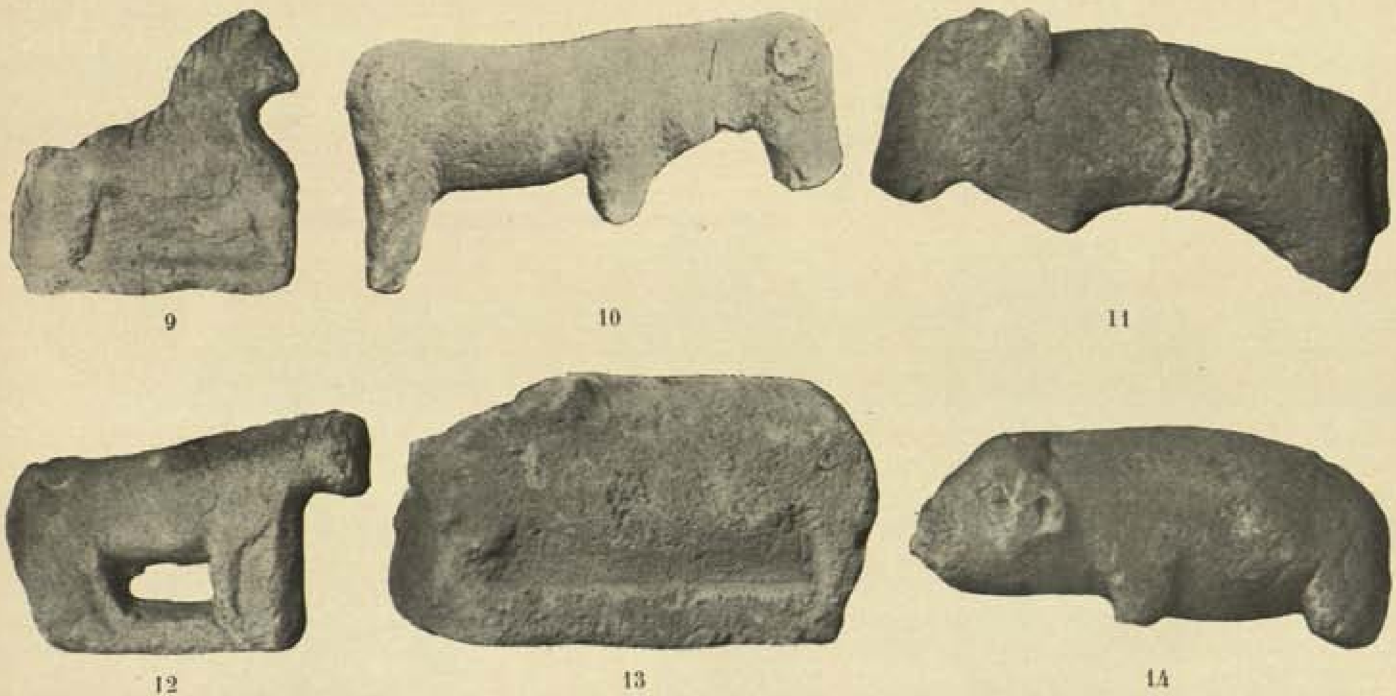
sur quatre ex-voto en forme de tablette. Il se peut que deux organes piriformes ne soient que des mamelles d'animaux. Les seins ont des rugosités; mais la grossièreté de la sculpture ne permet pas de décider si le

tailleur d'image a eu l'intention d'indiquer la maladie qui motiva l'ex-voto. (Voir les n°s 2449 et 3431.)

3884. Statuettes et fragments de statuettes. Hauteurs, de 0 m. 08 à 0 m. 21.



De Caix de Saint-Aymour, *Note*, p. 27; *Temple* (1907), p. 25 = *Congrès archéol.*, LXXII (1905), p. 354. — Cagny, *Notes*, p. 39 (gravures) = *Bull. de la Soc. centr. de médec. vétér.*, XLVI (1892), p. 653.



Ces statuettes et fragments figurent des bœufs, des chevaux et des porcs. Quelques pierres sont taillées de telle sorte qu'il est impossible de déterminer sûrement ce qu'elles représentent. Je pense qu'il s'agit d'of-

frandes faites au dieu pour la guérison d'animaux domestiques. (Voir le n° 3886.)

3885. Pieds humains. Longueurs, de 0 m. 10 à 0 m. 20.



De Caix de Saint-Aymour, *Temple* (1907), p. 25 = *Congrès archéol.*, LXXII (1905), p. 354.

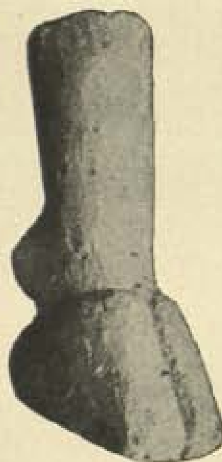


On a découvert une dizaine d'ex-voto de pied humain. Tous, sauf un, sont de ronde bosse.

Voir les nos 2388, 2448, 2970 et 3439.

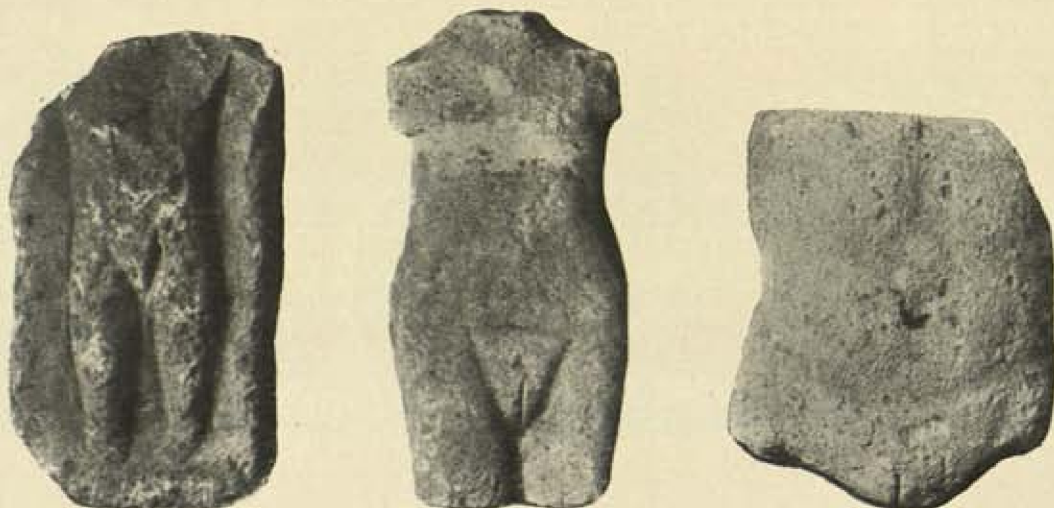
3886. Pied de bovidé. Longueur, environ 0 m. 45.

De Caix de Saint-Aymour, *Note*, p. 27; *Temple* (1907), p. 25 = *Congrès archéol.*, LXXII (1905), p. 354 (gravure). — Cagny, *Notes*, p. 41, n° 5 (gravure) = *Bull. de la Soc. centr. de médec. vétér.*, XLVI (1892), p. 653.



Ex voto. Cet exemple est le seul que je connaisse d'un pied votif d'animal.

3887. Torses. Hauteurs, 0 m. 18 et 0 m. 24.



De Caix de Saint-Aymour, *Note*, p. 26; *Temple* (1907), p. 24 = *Congrès archéol.*, LXXII (1905), p. 353.

Femmes nues. On ne possède que trois ex-voto de cette sorte. La maladie d'organe qui les a motivés n'est

pas reconnaissable. (Voir les n°s 2432, 3428, 3429 et 3431.)

3888. Genoux. Hauteur, 0 m. 18.



Cet ex-voto de genoux est le seul que le temple d'Halatte ait fourni.

On a cependant une main tenant un genou (ci-dessus, n° 3875).

3889. Fragment de stèle à sommet triangulaire. Hauteur, 0 m. 11; largeur, 0 m. 15; épaisseur, 0 m. 06.



Tête de personnage imberbe, dans une niche profonde. Peut-être une image de divinité.

MUSÉE DE COMPIÈGNE.

Le musée que possède Compiègne lui a été donné en 1843, par Antoine Vivenel qui, pendant quarante ans, s'était appliqué à recueillir des objets d'art pour en doter sa ville natale. Formée surtout à Paris, par des acquisitions chez des marchands, la collection archéologique de ce musée ne contient vraisemblablement aucune pièce d'origine gallo-romaine. Les antiques de toute sorte qui en font partie paraissent provenir de la Grèce ou de l'Italie. J'aurais pu les omettre; je ne l'ai pas fait, d'abord pour rester fidèle au plan que je me suis tracé de publier, avec celles que l'on a trouvées dans les limites de la Gaule, les sculptures manifestement étrangères, mais d'origine inconnue, qui les accompagnent dans les musées provinciaux; ensuite, parce que c'était une occasion de réunir, pour la commodité des travailleurs, des œuvres inédites dont l'intérêt, au moins pour quelques-unes, n'est pas contestable.

BIBLIOGRAPHIE.

I. [Leveaux (Alphonse), De Marsy, Woillez et Du Lac.] *Ville de Compiègne; Catalogue du Musée Vivenel.* Compiègne, 1870; in-8°, xxiv-214 pages, 1 planche. La partie de ce Catalogue relative à la sculpture a été rédigée par Leveaux. — *Supplément au Catalogue du Musée Vivenel* [Compiègne, 1877; in-8°], 8 pages (numérotées de 215 à 222).

II. Reinach (Salomon). *Statues antiques des Musées de Compiègne et de Nevers.* Paris, 1898; in-8°, 8 pages, 3 planches. Extrait de la *Revue archéologique*, 1898, t. I, p. 161 à 168 et pl. III à V. — *Corinne.* Paris, 1900; in-8°, 7 pages, 2 planches. Extrait de la *Revue archéologique*, 1900, t. I, p. 169 à 175 et pl. II et III.

III. Blu (J.). *Musée Vivenel; Catalogue illustré des peintures, dessins, sculptures.* Compiègne, [1900]; in-12, xxxi-124 pages, 6 planches.

3890. Tête. Marbre blanc. Hauteur, o m. 18.



[Leveaux], *Catal.*, p. 31, n° 246. — Blu, *Catal.*, p. 89, n° 494.

Homme barbu; peut-être Esculape.

3891. Tête. Marbre d'Italie. Hauteur, o m. 36.



[Leveaux], *Catal.*, p. 31, n° 234. — Blu, *Catal.*, p. 93, n° 509.

Portrait d'un homme barbu. Peut-être s'agit-il de Caracalla; mais la ressemblance n'est que lointaine avec les portraits connus de cet empereur. La tête est fortement grattée; cependant, je la crois antique.

3892. Hermès double. Marbre d'Italie. Hauteur, o m. 33.

[Leveaux], *Catal.*, p. 31, n° 239. — Blu, *Catal.*, p. 89, n° 497.

D'un côté, une tête de vieillard barbu; peut-être celle d'un philosophe. Du côté opposé, les restes d'une tête



de femme dont la chevelure est nouée sur le sommet du crâne. Je ne crois pas qu'il se soit agi de Bacchus et d'Ariadne.

3893. Fragment de statue. Marbre d'Italie. Hauteur, o m. 46.



[Leveaux], *Catal.*, p. 29, n° 212. — Blu, *Catal.*, p. 87, n° 476.

Restes du tronc et jambes nues d'un enfant, assis sur un rocher. Le pied gauche est ramené en arrière et posé sur le rocher. Trois trous paraissent indiquer que la partie supérieure de la statue était rapportée.

3894. Buste d'hermès. Marbre blanc. Hauteur, 0 m. 19.



[Leveaux], *Catal.*, p. 31, n° 233. — Blu, *Catal.*, p. 89, n° 487.

Ariadne couronnée de lierre avec baies, une bandelette sur chaque épaule. Le marbre a été scié; il ne reste plus aucune trace du buste de Bacchus qui complétait l'hermès. (Voir le n° 3912.)

3895. Tête d'hermès. Marbre blanc. Hauteur, 0 m. 18.



[Leveaux], *Catal.*, p 31, n° 244. — Blu, *Catal.*, p 89, n° 492.

Bacchus. (Voir le n° 2576.)

3896. Tête. Marbre blanc. Hauteur, environ 0 m. 20.



[Leveaux], *Catal.*, p. 30, n° 229. — Blu, *Catal.*, p. 88, n° 483.

Ariadne couronnée de lierre. La tête paraît détachée d'un buste d'hermès.

3897. Pied de table. Marbre blanc. Hauteur, 0 m. 35; largeur, 0 m. 14; épaisseur, 0 m. 15.



[Leveaux], *Catal.*, p. 30, n° 227. — Blu, *Catal.*, p. 88, n° 482.

IMPRIMERIE NATIONALE.

Buste de Bacchus; le dieu, barbu et couronné de lierre, a une mèche de cheveux sur chaque épaule. Je ne crois pas qu'il s'agisse d'un autel. (Voir le n° 3915.)

3898. Statuette mutilée. Marbre d'Italie. Hauteur, o m. 65.

[Leveaux], *Catal.*, p. 29, n° 209. — Blu, *Catal.*, p. 90, n° 499.



Guerrier debout, cuirassé, les épaules couvertes d'un manteau agrafé du côté droit, la jambe gauche protégée par une jambière; l'autre jambe manque. Le personnage porte en bandoulière, du côté gauche, un glaive court et s'appuie, de la main gauche, sur un bouclier ovale. Un pan du manteau, ramené sur le bras gauche, retombe sur le bouclier. Entre l'homme et le bouclier est un tronc d'arbre. Peut-être un empereur.

3899. Statuette. Moulages aux Musées du Louvre et de Saint-Germain. Marbre translucide veiné de violet, rappelant l'albâtre. Hauteur, o m. 48.



[Leveaux], *Catal.*, p. 29, n° 210. — Salomon Reinach, *Revue critique*, 1898, I, p. 50; *Statues*, p. 1 = *Revue archéol.*, 1898, I, p. 164 et pl. V; *Corinne* = *Revue archéol.*, 1900, I, p. 169 et pl. II et III; *Repert.*, II, p. 664, n° 10; — Lechat, *Revue des études grecques*, 1899, p. 199. — Blu, *Catal.*, p. 93, n° 515 (gravure). — Cf. Amelung dans Arndt, *Einzelverkauf*, n°s 1188 et 1189; — Helbig, *Führer in Rom*, 2e édit. (1899), II, p. 401.

Jeune fille debout, drapée, coiffée en bandeaux ondulés ramenés vers le sommet de la tête; par derrière, un chignon bas, dont il manque l'extrémité, descendait entre les épaules (costume et coiffure de Tanagra). Le personnage tient, des deux mains, un manuscrit déroulé; à sa gauche est un coffret contenant quatre manuscrits. Restaurations en marbre : le coude droit et les doigts de la main droite, sauf le pouce. Sur le socle, l'inscription : ΚΟΡΙΝΝΑ, dont l'authenticité n'est pas discutable. Art grec du IVe siècle. M. Salomon Reinach y reconnaît une copie d'époque romaine de la Corinne de Silanion, mentionnée par Tatien (*adv. Graec.*, 52). La tête, exempte de taches violettes, ainsi, du reste, que la poitrine et l'épaule gauche, est rajustée, mais antique. « A droite et à gauche de la touffe de cheveux tombant par derrière, il y a deux séries de petits trous que l'on observe encore dans les replis du chignon et derrière les oreilles. Ces trous, à mon avis, sont l'amorce d'un travail que le sculpteur n'a pas exécuté; il voulait, probablement, amincir certaines parties de la chevelure et rectifier la ligne de la nuque, dont celle du dos n'est pas le prolongement exact » [REINACH].

3900. Tête. Marbre blanc. Hauteur, 0 m. 63.



[LEVEAUX], *Catal.*, p. 30, n° 224. — BLU, *Catal.*, p. 93, n° 507.

Portrait de femme du IIIe siècle; peut-être celui de Julia Paula. Restauration en marbre : le nez, les sourcils, une notable partie de la natte par devant et quelques pièces au visage. Cette tête a été placée sur un buste moderne.

3901. Buste. Marbre d'Italie. Hauteur, 0 m. 38.

[LEVEAUX], *Catal.*, p. 30, n° 228. — BLU, *Catal.*, p. 93, n° 508.

Homme imberbe couronné de laurier. Entre les extrémités de la couronne, sur le sommet de la tête, est



un petit buste imberbe, de faible relief, figurant, sans doute, un camée. Restauration en plâtre : le nez. Portrait d'un empereur ou d'un prince du Ier siècle; peut-être celui de Claude.

3902. Buste. Marbre d'Italie. Hauteur totale, environ o m. 50.



[Leveaux], *Catal.*, p. 30, n° 223. — Blu, *Catal.*, p. 90, n° 506.



Portrait de femme; peut-être celui de Lucille, fille de Marc-Aurèle. Epoque très incertaine. Vraisemblablement une copie d'une œuvre antique.

3903. Tête mutilée. Marbre d'Italie. Hauteur, o m. 26.



[Leveaux], *Catal.*, p. 31, n° 240. — Blu, *Catal.*, p. 89, n° 489.

Homme barbu; ses cheveux longs sont retenus par une bandelette. Restauration en marbre : le nez. Probablement un portrait; peut-être celui d'un philosophe.

3904. Fragment. Marbre blanc. Hauteur, o m. 68; largeur, o m. 40; épaisseur, o m. 12.



[Leveaux], *Catal.*, p. 29, n° 216. — Blu, *Catal.*, p. 88, n° 479.

Homme barbu, vu de dos. On veut y reconnaître Ixion. Une draperie, descendant de l'épaule gauche, entoure le corps à la naissance des reins. Restaurations en marbre : quelques pièces au torse et à la draperie. Ce fragment, de facture peu soignée, pourrait provenir d'un sarcophage. La barbe et la chevelure sont creusées au trépan.

3905. Statuette. Marbre d'Italie. Hauteur, environ o m. 5o.

[Leveaux], *Catal.*, p. 31, n° 240. — Blu, *Catal.*, p. 90, n° 500.



Pan, les mains attachées derrière le dos. A sa droite est un tronc d'arbre contre lequel grimpe un lézard que poursuit un serpent. La tête du Satyre n'est pas antique.

3906. Tête. Marbre blanc. Hauteur, o m. 22.

[Leveaux], *Catal.*, p. 31, n° 245. — Blu, *Catal.*, p. 89, n° 493.

Mercure. La tête n'a d'antique que le visage. Les cheveux, sauf quelques restes au-dessus de l'œil gauche,



la majeure partie de la coiffure et le sourcil droit, sont restaurés. Art grec.

3907. Fragment. Marbre blanc. Hauteur, o m. 68; largeur, o m. 28.



[Leveaux], *Catal.*, p. 30, n° 217. — Blu, *Catal.*, p. 90, n° 501.

Enfant nu, debout, tenant de la main droite un bâton, de l'autre main un lièvre.

3908. Fragment. Marbre blanc. Hauteur, o m. 55; largeur, o m. 27; épaisseur, o m. 28.





[Leveaux], *Catal.*, p. 30, n° 218. — Blu, *Catal.*, p. 90, n° 502.

Enfant nu, debout, tenant de la main droite un lièvre, de l'autre main un bâton. Du côté gauche, un griffon.

3909. Tête. Marbre blanc. Hauteur, o m. 35.

[Leveaux], *Catal.*, p. 31, n° 241. — Blu, *Catal.*, p. 90, n° 503.

Niobé; sa chevelure est couverte d'un voile. Restaurations en plâtre : le nez et quelques pièces aux sourcils





et dans les cheveux. Excellente copie d'un original grec du IVᵉ siècle. Cette tête rappelle complètement celle de la Niobé du groupe de Florence (S. Reinach, *Répert.*, I, p. 313).

3910. Tablette. Marbre grec. Hauteur, o m. 36; largeur, o m. 43; épaisseur, o m. 07.

[Leveaux], *Catal.*, p. 30, n° 219. — Blu, *Catal.*, p. 88, n° 480.

Adolescent (héros cavalier), vêtu d'une tunique et d'un manteau flottant, une bandelette dans les cheveux, chaussé, monté sur un cheval marchant à droite. Il tient de la main droite une patère, de l'autre main une bipenne, qu'il appuie sur son épaule, du même côté. Un chien l'accompagne. Le cheval a le dos couvert d'une



housse. Devant le personnage est un autel allumé autour duquel s'enroule un serpent. Bas-relief funéraire de style grec.

3911. Tête. Marbre d'Italie. Hauteur, 0 m. 29.

[Leveaux], *Catal.*, p. 31, n° 232. — Blu, *Catal.*, p. 88, n° 486.





Octavie. Les cheveux sont relevés et forment un bourrelet sur le sommet du front. La tête est plate par derrière et percée d'un trou, dans lequel s'engageait, sans doute, le tenon d'une coiffure rapportée.

3912. Buste d'hermès. Marbre blanc. Hauteur, 0 m. 19.



[Leveaux], *Catal.*, p. 31, n° 225. — Blu, *Catal.*, p. 89, n° 488.

Bacchus à cornes de bélier. Ce buste paraît séparé de celui d'Ariadne, décrit plus haut sous le n° 3894.

3913. Tête. Marbre attique. Hauteur, environ 0 m. 10.



[Leveaux], *Catal.*, p. 31, n° 230. — Blu, *Catal.*, p. 88, n° 484.

Homme barbu; probablement un portrait, peut-être celui d'un philosophe. Art grec. La gaine qui supporte cette tête est moderne.

3914. Tête. Marbre blanc. Hauteur, 0 m. 09.

[Leveaux], *Catal.*, p. 31, n° 242. — Blu, *Catal.*, p. 89, n° 490.



Homme barbu; peut-être Esculape.

3915. Pied de table. Marbre blanc. Hauteur, 0 m. 87.

[Leveaux], *Catal.*, p. 31, n° 231. — Blu, *Catal.*, p. 88, n° 485.



Par devant est une tête barbue, avec bandelette dans les cheveux. Il s'agit peut-être d'Esculape. La tablette et la base de ce pied de table sont modernes.

Voir le n° 3897.

3916. Tête. Marbre attique. Hauteur, 0 m. 18.



[Leveaux], *Catal.*, p. 31, n° 238. — Blu, *Catal.*, p. 93, n° 511.

Portrait d'un personnage imberbe, couronné de laurier. Art grec.

3917. Tête. Marbre d'Italie. Hauteur, 0 m. 33.



[Leveaux], *Catal.*, p. 30, n° 226. — Blu, *Catal.*, p. 88, n° 481.

Bacchus à cornes de bélier. Le dieu a la barbe calamistrée. Restaurations : en marbre, tout le bas du visage; en plâtre, l'extrémité du nez.

3918. Statuette. Marbre d'Italie. Hauteur, 0 m. 37.

[Leveaux], *Catal.*, p. 29, n° 213. — Salomon Reinach, *Répert.*, II, p. 795, n° 4. — Blu, *Catal.*, p. 94, n° 516.



Hercule au repos. Copie romaine du chef-d'œuvre de Lysippe. Restaurations en marbre : le bas de la statuette depuis les genoux; une partie du bras droit et une pièce au cou, du même côté. La tête est séparée du corps, mais se raccorde avec lui.

IMPRIMERIE NATIONALE.

BEAUVAIS.

(CAESAROMAGVS, BELLOVACI.)

Au temps de Ptolémée, les *Bellovaci* avaient pour capitale *Caesaromagus*, aujourd'hui Beauvais. Les limites de leur territoire ne sont pas connues; on admet qu'elles ne différaient pas sensiblement de celles de l'ancien Beauvaisis; mais le doute, en cette matière, reste permis. Il semble bien, cependant, que le Mont de Hermes, d'où proviennent quelques antiquités, ait fait partie du pays des Bellovaques. Le Musée de Beauvais a été fondé en 1841. La sculpture gallo-romaine n'y est encore représentée que par trois pièces.

BIBLIOGRAPHIE.

I. Cambry (J.). *Statistique du département de l'Oise.* Paris, 1803; 2 vol. in-8°, 436 et 424-88 pages.

II. Graves (Louis). *Notice archéologique sur le département de l'Oise, comprenant la liste des monuments de l'époque celtique, de l'époque gallo-romaine et du moyen âge qui subsistent dans l'étendue du pays, et l'indication de ceux dont on retrouve les vestiges.* Beauvais, 1839; in-8°, III-236 pages. Extrait de l'*Annuaire du département de l'Oise*, 1839, p. 1 à 236. — 2° édition, Beauvais, 1856; in-8°, 458 pages.

III. Mathon (Eugène). *Sépultures gallo-romaines découvertes à Beauvais.* Beauvais, 1856; in-8°, 26 pages, 2 planches. Extrait des *Mémoires de la Société académique de l'Oise*, t. III, 1856[-1858], p. 27 à 49. — *Sarcophages en plomb et bas-relief en ivoire découverts à Beauvais.* Beauvais, 1858; in-8°, 12 pages, 5 planches. Extrait de la *Revue archéologique*, XV° année, 1858, p. 475 à 486. — *Catalogue du Musée archéologique de Beauvais.* Beauvais, 1864; in-8°, 74 pages. Extrait des *Mémoires de la Société académique de l'Oise*, t. V, 1862[-1864], p. 103 à 156, 595 à 613.

IV. Houbigant (A.-G.). *Recueil des antiquités bellovaques conservées dans le cabinet de M. Houbigant, à Nogent-les-Vierges; 1re partie, époque celtique.* Beauvais et Paris, 1860; in-8°, 125 pages, 10 planches. Extrait des *Mémoires de la Société académique de l'Oise*, t. IV, 1859[-1861], p. 409 à 533.

V. Barraud (Abbé Pierre-Constant). *Beauvais et ses monuments pendant l'ère gallo-romaine et sous la domination franque.* Paris, 1861; in-8°, 79 pages. Extrait du *Bulletin monumental*, t. XXVII, 1861, p. 29 à 64, 217 à 236, 294 à 316.

VI. Woillez (Emmanuel). *Répertoire archéologique du département de l'Oise.* Paris, 1862; in-4°, 388 colonnes.

VII. Renet (Abbé). *Les fouilles de Hermes, 1878-1879*, dans les *Mémoires de la Société académique de l'Oise*, t. XI, 1re partie, 1880, p. 5 à 155. — *Le Mercure barbu de Beauvais.* Beauvais, 1902; in-8°, 52 pages, 2 planches. Extrait des *Mémoires de la Société académique de l'Oise*, t. XVIII, 1901[-1903], p. 65 à 114.

VIII. Hamard (Abbé J.). *Notice sur la découverte du vicus romain Ratumagus, à Hermes (Oise).* Senlis, 1902; in-8°, 25 pages, 6 planches. Extrait du *Comité archéologique de Senlis*, 4° série, t. IV, 1900-1901, p. 150 à 170. — 2° édition, Flers-de-l'Orne, 1912; in-8°, 37 pages, 7 planches.

IX. Ricci (Seymour de). *Répertoire épigraphique des départements de l'Aisne et de l'Oise.* Paris, 1899; in-8°, 23 pages. Extrait de la *Revue archéologique*, 1899, II, p. 103 à 125. — *Inscriptions de l'Oise.* Paris, 1901; in-8°, 47 pages. Extrait de la *Revue archéologique*, 1901, II, p. 237 à 258, 375 à 400.

X. Leblond (Dr Victor). *Le Mercure barbu de Beauvais; la fausseté de son inscription (opinion de MM. de Ricci, Hirschfeld, C. Jullian, S. Reinach, Mowat, Héron de Villefosse et Espérandieu).* Beauvais, 1906; in-8°, 10 pages, 1 planche. Extrait des *Mémoires de la Société académique de l'Oise*, t. XIX, 1904-1906, p. 406 à 412.

3919. Stèle trouvée près de Beauvais. «Ayant acquis depuis peu de temps, dit Du Caurroy, quelque héritage aux portes de cette ville, j'ay esté averty, deux jours après, que dans une pièce de vigne qui en fait partie, sise au vignoble de Marissel, distante de cette ville du costé de la porte de Bresle d'environ deux cens pas, sur une petite hauteur, on avait autrefois vu assez avant dans la terre une grosse pierre. Cela m'obligea de faire

fouiller en ma présence à plusieurs endroits dans cette pièce de vigne, où enfin j'ay découvert une pierre assez unie, environ 4 ou 5 pieds avant dans la terre.» Graves dit, de son côté, qu'elle fut déterrée, le 12 avril 1695, «dans la sablonnière encore ouverte aujourd'hui, entre la route de Saint-Just et celle de Clermont, non loin de la voie romaine». Cette stèle «était devenue, en dernier lieu, la propriété de M. Auxcousteaux-Bucquet, qui l'a



donnée au Musée de Beauvais» [MATH.]. Moulage au Musée de Saint-Germain. Pierre commune. Hauteur, 1 m. 15; largeur, 0 m. 75; épaisseur, 0 m. 45.

C. I. L., XIII, 378*. — Antoine GALLAND, Lettre à l'abbé Dubos (Paris, 8 mai 1695), publiée par Dom DENIS, *Lettres autographes de la coll. de Troussures* (Beauvais, 1912; in-8°), p. 146. — [DUBOS], *Mercure galant*, juin 1695, p. 66 (d'après Galland). — DU CAURROY, *ibid.*, août 1695, p. 204 (gravure); *Journal des savants*, 1695, p. 353. — Hyacinthe ALLIOT, *Journal des savants*, 1696, p. 18. — Dom MARTIN, *Relig. des Gaulois*, I, p. 344 et pl. X (d'après laquelle, GREPPO, *Eaux thermales*, p. 185). — DELAPORTE, *Mercure galant*, septembre 1695, p. 116 et 133 (d'où, CAMBRY, *Descript.*, II, p. 125). — MONTFAUCON, *Ant. expl.* (1722), I, p. 132 et pl. LXXVI, n° 5; II, 2, p. 415 et pl. CLXXXV, n° 4 (d'où MURATORI, *Thes. ant.*, 49, 1). — GRAVES, *Notice archéol.*, p. 58, 2e édit., p. 127 (d'où WOILLEZ, *Répert.*, p. 29). — TAYLOR et NODIER, *Voy. pittor.*, *Picardie*, p. 149. — DUPONT-WHITE, *Mém. de la Soc. acad. de l'Oise*, I, (1847), p. 10 et pl. II *a*; *ibid.*, III (1856), p. 30 (lettre de Galland). — BARRAUD, *Bull. de la Comm. archéol. du diocèse de Beauvais*, I (1846), p. 11 et pl. II; *Bull. monum.*, XXXVII

(1861), p. 36 = *Beauvais*, p. 10. — Morel, *Bull. de l'Athénée du Beauvaisis*, III (1849), p. 296. — Mathon, *Sarcoph.* (frontispice); *Catal.*, p. 15 = *Mém. de la Soc. acad. de l'Oise*, V 1862-1864), p. 115. — Mowat, *Notice épigr.*, p. 30 (gravure). — A. Bertrand, *Revue archéol.*, 1880, II, p. 115 (gravure). — Salomon Reinach, *Catal. des bronzes*, p. 196; *Répert. de reliefs*, II, p. 217, n° 3. — De Ricci, *Revue archéol.*, 1899, II, p. 114 (photogravure) = *Répert. épigr.*, p. 13. — Renet, *Mém. de la Soc. acad. de l'Oise*, XVIII, 1 (1901), p. 85 (gravure). — Leblond, *ibid.*, XIX (1906), p. 406 (planche). — Courcelle-Seneuil, *Les dieux gaulois*, p. 77 (gravure).

Mercure barbu, debout, coiffé du pétase, vêtu d'un manteau agrafé sur l'épaule droite. Le dieu tient de la main droite une longue bourse, de l'autre main un caducée. L'inscription est moderne; mais il se peut qu'elle reproduise, en la déformant, une dédicace plus ancienne. Sur chaque face latérale, un serpent cornu et, sous celui de droite, deux dauphins adossés et une patère; sous celui de gauche, deux patères.

3920. Groupe mutilé découvert à Hermes, au mois de mars 1897, «dans le champ de M. Bizet» [HAM.]. Au même lieu, chez M. Védié, pharmacien. Pierre commune. Hauteur, environ 1 m. 80.



Hamard, *Notice*, p. 17 (2ᵉ édit., p. 23) = *Comité archéol. de Senlis*, 4ᵉ série, IV (1900-1901), p. 162 et pl. VI.

Cavalier barbu, casqué et cuirassé, les jambes et les bras nus, chaussé de hautes bottines à semelle épaisse et à revers découpés en forme de feuilles. Le personnage a le pied gauche probablement posé sur un fragment du membre postérieur droit d'un anguipède. La selle, maintenue par une sous-ventrière, paraît faite de feuilles imbriquées, taillées dans des bandes de cuir. Ce groupe fut trouvé, en nombreux fragments, dans les ruines d'une construction. L'abbé Hamard le reconstitua avec l'aide d'un collaborateur. On découvrit, en même temps, différents objets et quelques médailles, dont la plus récente est de Marc-Aurèle.

3921. Sarcophage de pierre trouvé au mont Capron, en 1659. Paraît perdu.

Dom Grenier, *Introd. à l'hist. de la Picardie*, Bibl. nat., fonds Grenier, vol. n° 160, fol. 191 = édit. par la Soc. des Ant. de Picardie (Amiens, 1856; in-8°), p. 237. — Hermant, *Hist. ecclés.*, V, p. 11 (Bibl. nat., f. fr., n° 8583). — Cambry, *Descript.*, II, p. 188 (d'où, Graves, *Notice*, 2ᵉ édit., p. 125). — Barraud, *Beauvais*, p. 7 = *Bull. monum.*, XXVII (1861), p. 33 (d'après un ms. du xviiᵉ siècle).

Le sarcophage avait sept pieds de long et trois de large. Des bas-reliefs, représentant des enfants jouant avec des grappes de raisin, en couvraient la surface. Il était posé sur deux pierres, de trois pieds de hauteur; l'une était chargée de sculptures; on lisait sur l'autre les restes d'une épitaphe. En 1636, en construisant un ouvrage de fortification, on avait découvert sur le mont Capron, parmi les ruines d'un temple, de nombreuses antiquités qui furent transportées à Beauvais. Elles consistaient, surtout, «en fragments de colonnes, grandes et petites, les uns tout unis, les autres ornés de feuilles de chêne, de laurier, d'olivier et de pampres; en fragments de chapiteaux et d'impostes»; et aussi, «en fragments de statues très délicatement travaillés» [GRENIER]. Selon Barraud, on voyait encore, en 1861, «dans une cave pratiquée sous les anciens murs romains de Beauvais», un reste de bas-relief qui provenait, comme les précédents, du mont Capron. Il représentait «un sacrificateur brûlant de l'encens sur un autel».

3922. Autel mutilé «trouvé au Mont de Hermes, près de Beauvais» [HOUB.]. Au Musée de Beauvais (ancienne collection Houbigant); moulage au Musée de Saint-Germain. «Calcaire grossier. Hauteur, 0 m. 16; largeur, 0 m. 09; épaisseur, 0 m. 08».

Graves, *Notice archéol.*, p. 55. — Houbigant, *Ant. des Bellovaques*, p. 19 et pl. IV et V.

Sur une des faces, un homme, assis, à droite, vêtu d'une tunique longue, tenant des deux mains, devant lui, un objet peu reconnaissable; Houbigant y voyait une lyre. Sur chaque face latérale, un autre homme,







debout, les mains ramenées devant le corps. Les personnages sont barbus et vêtus de tuniques longues. Divinités indéterminées. La quatrième face n'a pas de sculpture.

3923. Bloc de provenance inconnue. Au Musée de Beauvais. Calcaire grossier. Hauteur, 0 m. 59; largeur, 0 m. 77; épaisseur, 0 m. 14.



Amour bestiaire. Le petit personnage est entièrement nu et paraît avoir des ailes; il tient, de la main gauche, un bouclier rond et se défend contre un lion qui s'élance vers lui. Le fauve et l'Amour, montés chacun sur un

gradin, sont séparés par un rocher qui supporte un disque. Au second plan, les traces d'un arbre. La pierre est complète; au moins une autre lui était juxtaposée, qui contenait la main droite du bestiaire.

3924. Sarcophage découvert, le 17 juillet 1858, près de la rue Verte, «au-dessous du Franc-Marché, dans l'emplacement où l'on a construit les nouvelles prisons» [BARR.]. Au Musée de Beauvais. Plomb. Hauteur, 0 m. 21; longueur, 1 m. 15; largeur, 0 m. 32; épaisseur des parois, 0 m. 008.

Mathon, *Sarcoph.*, p. 3 = *Revue archéol.*, XV (1858), p. 477 et pl. CCCXLIII, n° 3. — Barraud, *Beauvais*, p. 18 = *Bull. monum.*, XXVII (1861), p. 45.

Sur chaque face latérale, tête de vieillard barbu, le front ceint d'une couronne radiée. Sur la partie supérieure, à chaque bout, deux baguettes perlées, disposées en sautoir. Le sarcophage contenait les restes d'une petite fille, mêlés à différents objets dont le plus curieux est décrit plus loin, sous le n° 3926. Depuis 1844, cinq autres sarcophages de plomb ont été trouvés à Beauvais. Leur ornementation se compose toujours de baguettes perlées, isolées ou croisées en sautoir. Le couvercle d'un de ces sarcophages est décoré d'une très petite tête d'Attis.



3925. Fragment de bloc légèrement incurvé découvert à Hermes, en 1878, dans un cimetière mérovingien. Au Musée de Picardie. Calcaire dur, à grain fin. Hauteur, 0 m. 36; largeur, 0 m. 52; épaisseur, 0 m. 19.



Renet, *Mém. de la Soc. acad. de l'Oise*, XI (1880), p. 131 et pl. VII, n° 5.

Masques alternés de Satyres, dans une grecque. Il ne reste que des traces de l'un de ces masques; mais la pierre, si l'on en juge par le dessin de Renet, était, au moment de sa découverte, beaucoup moins dégradée que de nos jours.

3926. Tablette, en nombreux fragments, découverte, le 17 juillet 1858, près de la rue Verte, en creusant les fondations des nouvelles prisons. Elle était placée sur

la partie inférieure des jambes du squelette que contenait le sarcophage décrit sous le n° 3924. Au Musée. Ivoire. Hauteur, 0 m. 073; largeur, 0 m. 210; épaisseur, 0 m. 008.



Mathon, *Sarcoph.*, p. 7 (lithographie) = *Revue archéol.*, XV (1858), p. 481 et pl. CCCXLIV, n° 6. — Barraud, *Beauvais*, p. 19 = *Bull. monum.*, XXVII (1861), p. 46.

Amours frugifères couronnés de laurier. Six petits personnages, répartis en deux groupes, sont debout, dans l'attitude de la marche, les épaules couvertes d'un manteau flottant. Quatre d'entre eux portent un bâton. Un septième personnage est assis et occupe le milieu de la composition. Les fruits (grappes de raisin) sont tenus à la main ou contenus dans des paniers et des corbeilles. Le personnage assis, sans doute Bacchus enfant, a la jambe gauche couverte d'un manteau; il tient de la main droite une grappe de raisin, de l'autre main un panier, qu'il appuie sur sa cuisse, du même côté; devant lui, sur le sol, est une outre. Un des Amours offre une couronne au jeune dieu. La tablette paraît provenir de la décoration d'un coffret.

3927. Fragment découvert à Château-Bellant. Au Musée de Saint-Germain. Calcaire grossier. Longueur, environ 1 mètre.



Peut-être les restes d'un groupe du cavalier et de l'anguipède. La pierre est trop mutilée pour en décider sûrement. Tout le côté gauche de ce fragment est entièrement fruste.

AMIENS.

(SAMAROBRIVA, AMBIANI.)

Les *Ambiani*, dont la capitale était *Samarobriva*, aujourd'hui Amiens, occupaient les deux rives de la Somme, entre les *Bellovaci* et les *Caletes* au Sud, les *Atrebates* et les *Morini* au Nord. L'ancien diocèse d'Amiens peut nous donner une idée de l'étendue de leur territoire. Un certain nombre de pierres sculptées, provenant surtout d'Amiens, sont conservées dans cette ville, au Musée de Picardie. Elles y occupent l'une des ailes du palais qui fut construit, en 1854, pour loger à la fois les collections du département et celles de la commune. Le Musée de Picardie a pour conservateur M. L. Delambre.

BIBLIOGRAPHIE.

I. *Catalogue du Musée départemental et communal d'antiquités fondé à Amiens, en 1836, par la Société des Antiquaires de Picardie.* Amiens, 1845 [-1848]; in-8°, 130 pages.

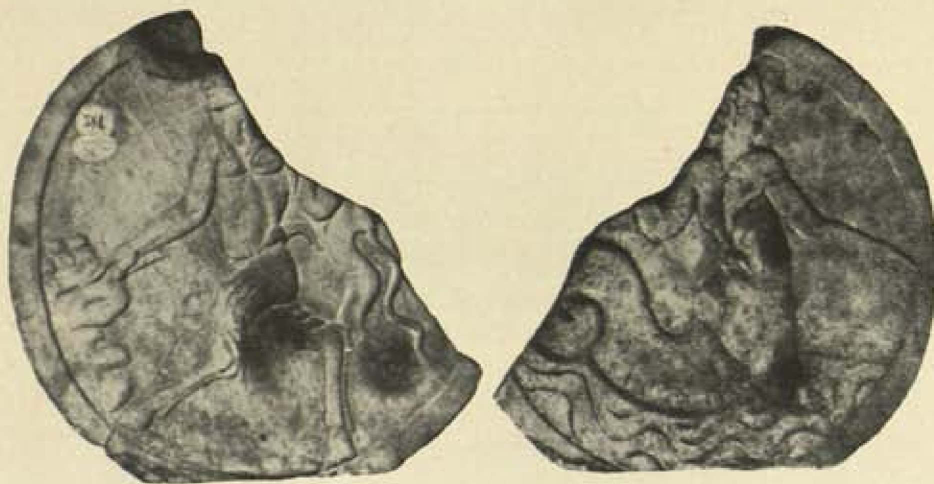
II. *Catalogue des objets d'antiquité et de curiosité exposés dans le Musée de Picardie.* Amiens, 1876; in-8°, 212 pages.

III. Desjardins (Ernest). *Les inscriptions romaines du Musée d'Amiens.* Paris, 1880, in-8°, 6 pages, 2 planches. Extrait de la *Revue archéologique*, année 1880, t. II, p. 321 à 326.

IV. Mowat (Robert). *Les inscriptions militaires d'Amiens.* Paris, 1881; in-8°, 10 pages. Extrait de la *Revue archéologique*, année 1881, tome II, p. 138 à 147.

V. Calonne (A. de). *Histoire de la ville d'Amiens*, tome I. Amiens, 1899; in-8°, 530 pages.

3928. Fragment d'*oscillum* trouvé «dans les terrassements du chemin de fer, à la porte de Beauvais, d'Amiens» [*Catal.*]. Au Musée de Picardie. Marbre blanc. Diamètre, 0 m. 26; épaisseur, 0 m. 03.



Catal. (1845), p. 111, n° 611. — *Catal.* (1876), p. 108, n° 581.

D'un côté, Pan debout, imberbe, tourné vers la gauche, une peau de panthère sur le bras gauche, sacrifiant de la main droite sur un autel rustique; du côté opposé, un monstre marin dont la partie supérieure du corps, jusqu'aux cuisses, est celle d'un Satyre. Ce monstre, qui a des oreilles pointues et une petite queue de cheval au bas des reins, est tourné vers la droite et nage dans des flots figurés par des lignes ondulées.

3929. Stèle découverte au quartier Henriville (actuellement rue Millevoye). Au Musée de Picardie. Pierre



commune. Hauteur, 0 m. 83; largeur, 0 m. 46; épaisseur, 0 m. 18.

Catal. (1876), p. 200, n° 2174.

Mercure debout, de face, dans une niche profonde; le dieu, coiffé du pétase, a son manteau sur l'épaule et le bras gauches; il tient, de la main gauche, un caducée, de l'autre main une bourse, au-dessus des cornes d'un bouc debout.

3930. Fragment de stèle de provenance non indiquée. Au Musée de Picardie. Calcaire dur. Hauteur, 0 m. 63; largeur, 0 m. 47; épaisseur, 0 m. 17.

Catal. (1876), p. 44, n° 228.

Femme, vêtue d'une tunique et d'un manteau, voilée et peut-être diadémée, tenant, de la main gauche, une



corne d'abondance remplie de fruits; la main droite manque. Abondance.

3931. Stèle rectangulaire découverte, en 1907, près de la gare du Nord. Au Musée de Picardie. Cal-



caire dur. Hauteur, 0 m. 46; largeur, 0 m. 44; épaisseur, 0 m. 17.

Déesse assise, vêtue de deux tuniques d'inégale longueur, dans une niche profonde, tenant sur ses genoux, des deux mains, deux objets ronds, peut-être des pains, contenus dans un plat ou dans une corbeille. La pierre a conservé des traces de coloration rouge.

3932. Tête de provenance inconnue. Au Musée de Picardie. Marbre blanc. Hauteur, 0 m. 37.



Portrait d'un enfant. Restaurations en marbre : le nez, l'oreille gauche et une partie des lèvres. D'autres



pièces, à l'œil gauche et à l'oreille droite, se sont détachées. Ier siècle.

3933. Buste de provenance inconnue. Serait au Musée de Picardie, où je ne l'ai pas rencontré. Marbre blanc.

Catal. (1876), p. 197, n° 2128.

D'après le *Catalogue*, il s'agirait d'un portrait de Commode.

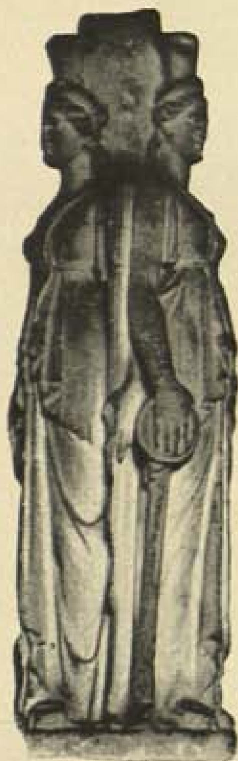
3934. Stèle à sommet triangulaire, en deux fragments, découverte, en 1907, près de la gare du Nord. Au Musée de Picardie. Calcaire tendre. Hauteur, 0 m. 44; largeur, 0 m. 25; épaisseur, 0 m. 13.



Jeune femme, vêtue d'une tunique, assise, le pied gauche sur un tabouret, dans une niche profonde de forme arrondie; elle tient, de la main gauche, sur ses genoux, une corbeille de fruits et, de l'autre main, peut-être un chien, que cherche à saisir un petit enfant debout, vêtu aussi d'une tunique, placé à sa droite. Le bas-relief a conservé de nombreuses traces de coloration. Probablement une Déesse mère.

3935. Stèle à trois faces, de provenance inconnue. « On pense qu'elle était autrefois conservée dans l'abbaye de Saint-Larme » [*Catal.*]. Au Musée de Picardie (don de M. Machart de Selincourt). Marbre blanc. Hauteur, o m. 65.

Catal. (1845), p. 41, n° 226. — *Catal.* (1876), p. 35, n° 170. — Salomon Reinach, *Album des Musées de Prov.*, p. 102 et pl. XXIII; *Répert.*, II, p. 322, n° 5.



Triple Hécate. Les déesses, coiffées du *modius*, sont vêtues de la tunique talaire plissée, serrée au-dessous des seins. Chacune tient, de la main droite baissée, une phiale, de l'autre main, une torche. Art grec. (Voir le n° 55.)

3936. « Cippe » trouvé à Amiens, « dans les fondations du tunnel qui passe sous la chaussée de Noyon » [*Catal.*]. Serait au Musée de Picardie, où je ne l'ai pas rencontré. « Pierre dure. »

Catal. (1845), p. 110, n° 604.

« Silène assis sur un âne. » D'après l'auteur du *Catalogue*, le bas-relief aurait été intact au moment de sa découverte; « la figure du précepteur de Bacchus était parfaitement conservée, mais la chute d'un échafaudage l'a complètement mutilée ».

3937. Tambours de colonnette trouvés « dans la partie de l'ancien jardin des Feuillants où s'élève actuellement la maison de M. Gédéon de Forceville » [*Catal.*]. Au Musée de Picardie. Pierre commune. Hauteur totale, o m. 93; diamètre, o m. 31.



Catal. (1845), p. 42, n° 231. — *Catal.* (1876), p. 20, n° 101.

Bacchus debout, de face, peut-être couronné de vigne, la poitrine et les épaules couvertes d'un manteau, tenant, de la main gauche levée, un thyrse enrubanné, de l'autre main baissée, un canthare vers lequel se dresse un serpent. La décoration est complétée par deux rinceaux de vigne, avec grappes de raisin, issus chacun d'un bouquet d'acanthe. Dans les rinceaux, des escar-

gots, des serpents, des oiseaux, un lapin et un écureuil. (Voir le n° 3945.)

3938. Fragment de stèle de provenance non indiquée, vraisemblablement locale. Au Musée de Picardie.



Calcaire dur. Hauteur, 0 m. 60; largeur, 0 m. 65; épaisseur, 0 m. 13.

Catal. (1876), p. 43, n° 221.

Restes de deux cavaliers galopant en sens contraire. Tous deux sont vêtus d'une tunique courte. Celui de droite frappait, peut-être de sa lance, un ennemi renversé et tenait son bouclier de la main gauche; le cheval de l'autre se retourne.

3939. Métope de provenance locale. Au Musée de Picardie; moulages aux Musées de Sens et de Saint-



Germain. Pierre commune. Hauteur, 0 m. 48; largeur, 0 m. 62; épaisseur, 0 m. 17.

Masques scéniques; l'un et l'autre paraissent exprimer la douleur. (Voir le n° 3945.)

3940. Stèle avec fronton triangulaire et acrotères découverte, au mois d'octobre 1848, «le long de la chaussée de Noyon, entre le premier pont de Longueau et la voie ferrée, au lieu dit *la Fosse des trois ânes*» [MOW.]. Au Musée des Antiquaires de Picardie. Pierre commune. Hauteur, 0 m. 68; largeur, 0 m. 57; épaisseur, 0 m. 18.

C. I. L., XIII, 3495. — *Catal.* (1876), p. 44, n° 230. — MOWAT, *Bull. des Ant. de France*, 1880, p. 246; *Revue archéol.*, 1881, II, p. 145. — DESJARDINS, *Revue archéol.*, 1880, II, p. 324 et pl. XXI, n° 3. — DE CALONNE, *Hist. d'Amiens*, I, p. 47, note 2.

Cavalier marchant à droite; il est vêtu d'une tunique courte, serrée à la taille par une ceinture (et non d'une



cuirasse), et lève la main droite comme pour frapper; son bouclier, reconnaissable au second plan, était tenu de la main gauche. Un homme imberbe, vêtu aussi d'une tunique, portant, sur le bras gauche, un objet à peu près rectangulaire, conduit le cheval. Sur les côtés et au-dessous, l'inscription : *D(iis) M(anibus) et m(emoriae); Val(erius) Zurdigenu[s] de(curio?) ca[tafr(actariorum?)]* . . . Selon Mowat, l'objet tenu par l'homme à pied ressemblerait «à un bonnet de fourrure». Je ne crois pas qu'il s'agisse d'une coiffure; mais à cet égard, des conjectures seules restent permises.

3941. Stèle découverte, au mois d'octobre 1848, «le long de la chaussée de Noyon, entre le premier pont de Longueau et la voie ferrée, au lieu dit *la Fosse des trois ânes*» [MOWAT]. Au Musée de Picardie. Pierre commune. Hauteur, 0 m. 85; largeur, 0 m. 58; épaisseur, 0 m. 08.



C. I. L., XIII, 3493. — *Catal.* (1876), p. 45, n° 236. — MOWAT, *Bull. des Ant. de France*, 1880, p. 246; *Revue archéol.*, 1881, II, p. 144. — DESJARDINS, *Revue archéol.*, 1880, II, p. 325, et pl. XXI, n° 5; Cf. *ibid.*, 1882, I, p. 113. — DE CALONNE, *Hist. d'Amiens*, I, p. 47, note 1.

Cavalier galopant à droite; il est vêtu d'une tunique courte, serrée à la taille par une ceinture, et tient, de la main gauche, une épée à lame courbe.

Au-dessous, l'inscription : *Val(erius) Durio, circit(or) n(umeri) cat[a]fr(actariorum), vix(it) ann(os) xxx...*

3942. Fragment de stèle découvert, au mois d'octobre 1848, «le long de la chaussée de Noyon, entre le premier pont de Longueau et la voie ferrée, au lieu dit *la Fosse des trois ânes* [MOW.]. Au Musée de Picardie.



Pierre commune. Hauteur, 0 m. 74; largeur, 0 m. 55; épaisseur, 0 m. 21.

C. I. L., XIII, 3494. — *Catal.* (1876), p. 44, n° 232. — DESJARDINS, *Revue archéol.*, 1880, II, p. 324 et pl. XXI, n° 4. — MOWAT, *Ibid.*, 1881, II, p. 146. — DE CALONNE, *Hist. d'Amiens*, I, p. 48, note 2.

Cavalier galopant à droite sur un cheval nu; le bas-relief, pris dans l'épaisseur de la pierre, est de même style que celui du n° 3941. Au-dessous, l'inscription (lecture de M. Hirschfeld) : *D(iis) M(anibus) e(t) m(emoriae); Val(erius) Iustus, [e]q(ues), vix(it) ann(os) xxxi; (sepulcrum) scola [p]rovincialium in[s]tituit.* Un trou de louve, interrompant cette inscription, indique que la stèle avait déjà servi.

3943. Cippe découvert, au mois d'octobre 1848, le long de la chaussée de Noyon, entre le premier pont de Longueau et la voie ferrée, vers le lieu dit *la Fosse des trois ânes*» [MOW.]. Au Musée de Picardie. Pierre com-



mune. Hauteur, 1 m. 04; largeur, 0 m. 51; épaisseur, 0 m. 20.

C. I. L., XIII, 3492. — *Catal.* (1876), p. 45, n° 237. — MOWAT, *Bull. des Ant. de France*, 1880, p. 229; *Revue archéol.*, 1881, II, p. 144. — DESJARDINS, *Revue archéol.*, 1880, II, p. 326 et pl. XXI, n° 6. — DE CALONNE, *Hist. d'Amiens*, I, p. 47.

Soldat debout, de face, vêtu d'une tunique courte et d'un manteau agrafé sur l'épaule droite, chaussé, tête nue, tenant de la main droite une lance et s'appuyant, de l'autre main, sur un bouclier ovale. Dans les acro-

tères, sur les côtés et au-dessous, l'inscription : *D(iis) M(anibus) et m(emoriae); [Va]l(erius) Ianuarius, imag[i]n(ifer) n(umeri) Ursarien(sium), cives (= civis) [Se]quan(us), vix(it) annos [xx]* VIIII; *Severianus, frat[er], memor(iam) posuit.*

3944. Cippe découvert à Amiens, au Marché aux poissons, « quartier Saint-Louis » [*Catal.*]. Au Musée de Picardie. Calcaire dur. Hauteur, 1 m. 18; largeur, 0 m. 75; épaisseur, 0 m. 57.

Catal. (1845), p. 116, n° 640.



Homme, femme et adolescent debout, dans une niche profonde. L'homme, placé à droite, est imberbe et ridé; il tient de la main gauche, devant lui, probablement une terrine contenant des fruits, dont il saisit, de l'autre main, une partie. La femme est voilée et lui fait face; elle a la main gauche sur l'épaule gauche de l'adolescent placé au milieu et porte, de l'autre main, peut-être un fruit. L'adolescent paraît tenir, de la main gauche, un gobelet; son autre main est au-dessous de celle correspondante de la femme. Les trois personnages

sont vêtus d'une tunique; l'homme et la femme ont, de plus, un manteau. Sur la tunique de l'adolescent, par devant, est un objet de nature indéterminée, ayant la forme d'un plateau de petite balance pourvu de ses chaînes; peut-être s'agit-il d'une bourse. La décoration du cippe est complétée à la partie supérieure, d'un côté, par une *ascia*, de l'autre, par un ciseau et, sur la face latérale droite, par des feuilles d'acanthe. La face latérale gauche est seulement épannelée. Ce cippe, sans doute le monument funéraire de deux époux et de leur fils, a conservé de nombreuses traces de coloration.

3945. Métope de provenance locale. Au Musée de Picardie. Pierre commune. Hauteur, o m. 39; largeur, o m. 55; épaisseur, o m. 18.

Catal. (1876), p. 43, n° 225.

Masque scénique. Cette métope très dégradée, celle qui est décrite sous le n° 3939 et la colonnette du



n° 3937 pourraient provenir d'un même temple de Bacchus. (Voir également le n° 3936.)

3946. Fragment de stèle, en deux parties, de provenance non indiquée, vraisemblablement locale. Au



Musée de Picardie. Calcaire dur. Hauteur, o m. 40; largeur, o m. 64; épaisseur, o m. 12.

Deux hommes et deux femmes debout; les hommes sont vêtus d'une pénule; les femmes, d'une tunique et d'un manteau. Tous les quatre tiennent, des deux mains ramenées devant le corps, des objets qui ne sont plus reconnaissables. Au-dessus, dans un second registre, les restes d'une femme et de deux hommes beaucoup plus grands. Le fragment pourrait provenir d'un ex-voto.

3947. Stèle rectangulaire de provenance non indiquée, vraisemblablement locale. Au Musée de Picardie. Calcaire dur. Hauteur, o m. 38; largeur, o m. 79; épaisseur, o m. 19.

Catal. (1876), p. 22, n° 107.

Au milieu, une figure assise; de chaque côté, trois figures debout, sensiblement plus grandes. Cinq de ces figures sont voilées; toutes sont vêtues d'une tunique et tiennent devant elles, des deux mains, des objets difficilement reconnaissables, probablement des fleurs, des fruits, des épis et un vase. Peut-être un ex-voto.



3948. Stèle rectangulaire, de provenance non indiquée. Au Musée de Picardie. Calcaire dur. Hauteur, 0 m. 56; largeur, 0 m. 42; épaisseur, 0 m. 19.



Femme debout, vêtue d'une tunique et d'un manteau, dans une niche profonde, entre deux pilastres; elle tient de la main droite peut-être une *mappa*, de l'autre main un coffret. Monument funéraire.

3949. Stèle à sommet triangulaire, de provenance locale. Au Musée de Picardie. Calcaire dur. Hauteur, 0 m. 31; largeur, 0 m. 25; épaisseur, 0 m. 11.



Catal. (1876), p. 23, n° 114.

Femmes debout, de face, vêtues d'une tunique courte et d'un manteau; celle de droite tient de la main

IMPRIMERIE NATIONALE

gauche un objet rond peu reconnaissable, peut-être un fruit; l'autre porte sur le bras gauche une corbeille de fruits. Monument funéraire.

3950. Stèle, à sommet triangulaire, en nombreux fragments, découverte au faubourg de Noyon. Au Musée



de Picardie. Calcaire dur. Hauteur, 1 m. 10; largeur, 0 m. 49; épaisseur, 0 m. 10.

C. I. L., XIII, 3500. — *Catal.* (1845), p. 23, n° 103. — *Catal.* (1876), p. 46, n° 228. — Desjardins, *Revue archéol.*, p. 326 et pl. XXII, n° 3. — De Calonne, *Hist. d'Amiens*, I, 1880, II, p. 47, note 3.

Homme imberbe debout, de face, dans une niche, vêtu d'une tunique et d'un manteau agrafé du côté droit, tenant, des deux mains ramenées devant le corps, un objet pointu peu reconnaissable. Sur les côtés de la niche et au-dessous, l'inscription : *D(iis) Manibus e(t) m(emoriae); Flam(inius) Acurio; vixit annos* LXV.

3951. Stèle à sommet triangulaire et acrotères, de provenance non indiquée. Au Musée de Picardie. Cal-



caire dur. Hauteur, 0 m. 70; largeur, 0 m. 40, épaisseur, 0 m. 17.

Catal. (1876), p. 24, n° 122.

Jeune femme debout, de face, vêtue d'une tunique longue, dans une niche profonde; elle tient de la main droite une *mappa*, de l'autre main probablement une corbeille contenant deux pains ou deux fruits. Monument funéraire.

3952. Tête trouvée à Abbeville. Au Musée de Saint-Germain. Pierre commune. Hauteur, 0 m. 27.



Salomon Reinach, *Catal.* (4ᵉ édit.), p. 25.

Homme barbu. Probablement Jupiter; mais il pourrait aussi s'agir d'Hercule.

3953. Stèle de provenance locale. Au Musée de Picardie. Calcaire dur. Hauteur, 0 m. 31; largeur, 0 m. 17; épaisseur, 0 m. 12.



Catal. (1876), p. 200, nº 2173.

Femme debout, vêtue d'une tunique et d'un manteau, dans une niche; elle tient devant elle, des deux mains, un objet qui n'est plus reconnaissable. Monument funéraire.

3954. Stèle en deux fragments, de provenance non indiquée. Au Musée de Picardie. Calcaire commun.



Hauteur, 1 m. 10, largeur, 0 m. 35; épaisseur, 0 m. 18.

Catal. (1876), p. 46, nº 240.

Acanthe fleurie abritant deux nids d'oiseaux. L'un des nids est très dégradé et peu visible; l'autre, placé audessous, contient deux petits auxquels la mère apporte la becquée.

3955. Bloc triangulaire, «trouvé à Sains, dans les fondations de l'église actuelle» [*Catal.*]; en réalité, découvert à l'ouest d'Amiens, au lieu dit le *Mont Thomas*.



Ce bloc a été creusé par devant pour former le toit d'une niche. Au Musée de Picardie. Calcaire dur. Hauteur, o m. 69; largeur, o m. 55; épaisseur, o m. 38.



Catal. (1876), p. 21, n° 106.

Sur la face antérieure, deux griffons marins affrontés, gardant un globe. Du côté opposé, un aigle, aux ailes éployées, posé sur une couronne, et au-dessus, une rosace. Sur la face latérale droite, les restes d'un foudre.



La quatrième face n'existe plus. Le bloc a pu former l'assise supérieure d'un laraire consacré à Jupiter.

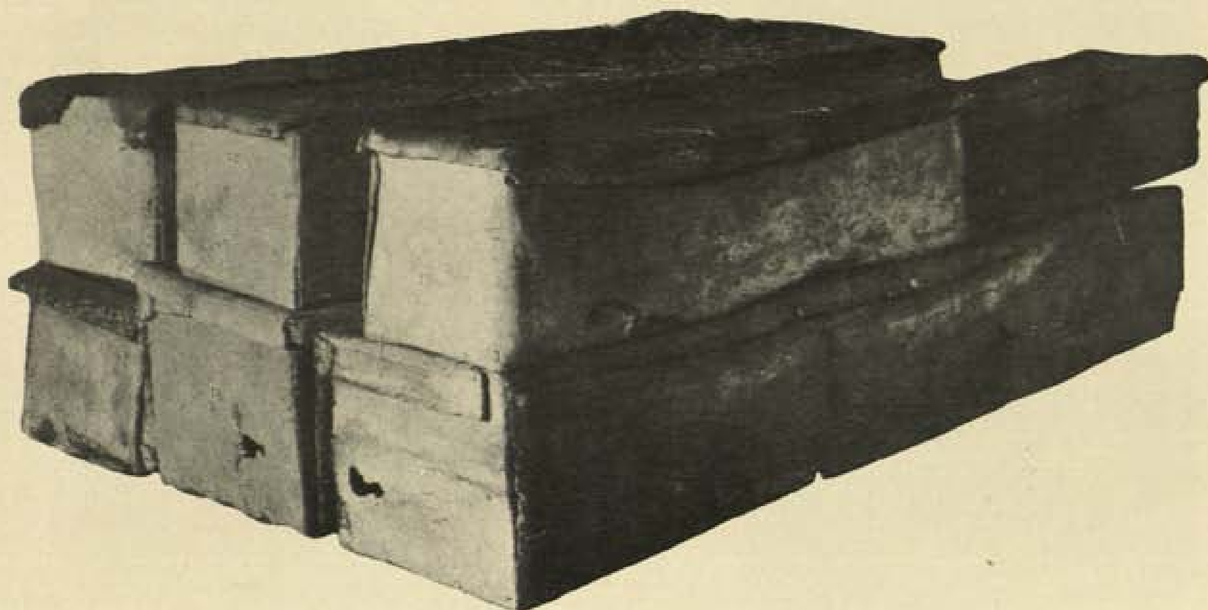
3956. Sarcophage découvert à Saleux, en 1854. Au Musée de Picardie. Plomb. Hauteur, o m. 30; longueur, 1 m. 74; largeur, o m. 37.



Catal. (1876), p. 46, n° 242.

Le couvercle de ce sarcophage est décoré, à chacune de ses extrémités, de deux quadriges contenus dans un losange formé de baguettes perlées, et au

milieu, de deux panthères assises, adossées, séparées par un bouquet d'acanthe. Les quadriges ne sont que la répétition d'un même motif, qui réapparaît isolément sur le couvercle d'un sarcophage d'enfant (longueur, o m. 99), provenant aussi de Saleux. L'aurige, monté sur le char, brandit un fouet. Le Musée de



Picardie a d'autres sarcophages de plomb dont je ne connais pas les couvercles.

3957. Bloc découvert à l'Échelle Saint-Taurin, près de Roye sur l'Avre, dans un cimetière mérovingien. Au



Musée de Picardie. Calcaire dur. Hauteur, o m. 48; largeur, o m. 80; épaisseur, o m. 20.

Chiens courant à droite, dans une forêt indiquée par un arbre. Ces chiens n'ont pas de collier; ils paraissent appartenir à la race qui, de nos jours, est désignée sous le nom de «bull-terrier». Fragment de frise.

3958. Stèle découverte dans «la sablière du faubourg de Noyon, près de Saint-Acheul» [*Catal.*]. Au Musée de

Picardie. Calcaire dur. Hauteur, 0 m. 29; largeur, 0 m. 19; épaisseur, 0 m. 12.



Catal. (1876), p. 23, n° 117.

Cinq personnes debout, de face, dans une niche; elles sont vêtues uniformément d'une tunique longue, et tiennent chacune des deux mains ramenées devant le corps un objet qui n'est plus reconnaissable. Probablement des Déesses mères.

3959. Stèle à sommet cintré, découverte dans «la sablière du faubourg de Noyon» [*Catal.*]. Au Musée



de Picardie. Calcaire dur. Hauteur, 0 m. 31; largeur, 0 m. 18; épaisseur, 0 m. 14.

Catal. (1876), p. 24, n° 120.

Femme debout, de face, vêtue d'une tunique et d'un manteau, dans une niche; elle a les deux mains ramenées devant le corps, et tient peut-être de l'une une *mappa*. Monument funéraire.

ARRAS, SAINT-QUENTIN.

(NEMETACVM, ATREBATES — AVGVSTA VIROMANDVORVM, VIROMANDVI.)

La cité des *Atrebates*, dont les limites ne différaient sans doute que fort peu de celles de l'ancien Artois, avait pour capitale *Nemetum*, aujourd'hui Arras. Elle n'a pas fourni de pierres sculptées de l'époque gallo-romaine. Au Sud-Est des Atrebates était le peuple, tout aussi mal connu, des *Viromandui*. Après la conquête, il eut pour ville principale *Augusta Viromanduorum*, devenue Saint-Quentin; mais il semble bien que sa capitale du temps de l'indépendance ait été à Vermand. En tout cas, des trois monuments figurés que l'on peut attribuer aux *Viromandui*, deux proviennent de Vermand ou du voisinage de cette petite ville. Aucune pierre sculptée, si ce n'est une inscription, n'a été trouvée à Saint-Quentin.

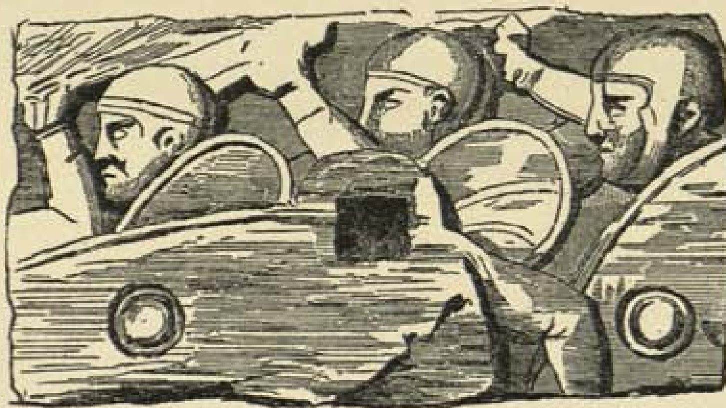
BIBLIOGRAPHIE.

I. Lande (Mangon de la). *Fouilles de Vermand; mémoire sur les fouilles du camp romain de Vermand, de 1826 à 1828, présenté à la Société académique de Saint-Quentin.* Laon, [1828]; in-8°, 12 pages. Ce travail, extrait de l'*Annuaire du département de l'Aisne*, année 1829, p. 37 à 49, constitue le premier appendice du compte rendu, pour 1828, de la séance publique de la *Société des sciences, arts, belles lettres et agriculture de la ville de Saint-Quentin.*

II. Gomart (Charles). *Études Saint-Quentinoises.* Saint-Quentin, 1862; 2 vol. in-8°, 332 et 452 pages. — *Note sur le camp romain de Vermand (Aisne).* Paris, 1856; in-8°, 15 pages. Extrait du *Bulletin monumental*, t. XXII, 1856, p. 249 à 263.

III. Plessier (L.). *Trouvailles de Condren (Aisne).* Compiègne, 1910; in-8°, 40 pages, 2 planches. Extrait du *Bulletin de la Société historique de Compiègne*, t. XIII, 1910, p. 255 à 290.

3960. Bloc découvert à Vermand, en 1826, à l'occasion de fouilles faites « dans le rempart du camp, aux environs de la porte Nord » [fleury]. A Saint-Quentin, dans les caves du Musée Lécuyer. « Calcaire commun.



Hauteur, 0 m. 75; largeur, 1 m. 50 ». La pierre est inaccessible.

Dessin tiré de Gomart. — Mangon de la Lande, *Mém.*, p. 11 = *Société des sciences de Saint-Quentin, séance publique du 3 jan-*

vier 1828, 1[er] appendice. — Ch. Gomart, *Etudes*, II, p. 307 (gravure); *Camp rom.*, p. 8 = *Bull. monum.*, XXII (1856), p. 256 (gravure). — Ed. Fleury, *Ant. de l'Aisne*, I, p. 184 (gravure). — Piette, *Voies rom.*, p. 84 (d'après Gomart). = *Bull. de la Soc. acad. de Laon*, VI (1857), p. 288.

Soldats casqués marchant vers la gauche et se couvrant de leur bouclier. « Sur une autre pierre, on aperçoit les jambes d'un personnage de haute stature, d'un dessin barbare; sur une autre, une tête de cheval bridé; sur une quatrième, une main armée d'une espèce de hache » [gomart].

3961. Stèle découverte à Marteville, canton de Vermand. Paraît perdue.

Dom Grenier, *Introd. à l'hist. de Picardie*, p. 247. — Ed. Fleury, *Ant. de l'Aisne*, I, p. 184; II, p. 80.

« Gaulois pilant dans un mortier; sans doute un apothicaire » [fleury].

3962. Stèle à sommet cintré, découverte en 1895, « dans la rivière d'Oise, à Condren (Aisne), lors des dragages du ballast nécessaire aux chemins de fer économiques de la Somme » [pless.]. A Compiègne, chez M. L. Plessier. Pierre commune, dite *vergelet*. Hauteur, 0 m. 23; largeur, 0 m. 16; épaisseur, 0 m. 05.

Photographie communiquée par M. L. Plessier. — L. Plessier, *Bull. archéol.*, 1908, p. xcvi; *Trouvailles de Condren*, p. 22 = *Bull. de la Soc. hist. de Compiègne*, XIII (1910), p. 272 (photogravure).

Mercure et Rosmerta; les deux divinités sont debout, de face, dans une niche. Mercure, coiffé du pétase, complètement nu, son manteau sur l'épaule droite, tient de la main droite un caducée, de l'autre main probablement une bourse, entre les cornes d'un bouc couché;



à sa gauche, un coq posé sur le sol. Rosmerta, vêtue de deux tuniques d'inégale longueur, porte, de la main gauche, une corne d'abondance; la main droite manque. La face postérieure de la stèle est décorée d'un rectangle gravé au trait.

THÉROUANNE, BOULOGNE-SUR-MER.

(TERVANNA, GESORIACVM ENSUITE BONONIA, MORINI.)

La petite cité des *Morini*, entre celle des *Atrebates* et la mer, avait pour capitale *Bononia*, aujourd'hui Boulogne, et pour ville principale *Teruanna*, devenue Thérouanne. Toutes les pierres sculptées, du reste peu nombreuses, qui en proviennent sont au Musée municipal de Boulogne-sur-Mer. Cet établissement, fondé en 1824 par le vicomte de Barde, est installé dans les bâtiments d'un ancien séminaire. Grâce au zèle de ses administrateurs, il n'a jamais cessé de prospérer et compte actuellement plus de 52,000 pièces. Sa collection grecque, formée par C. Panckouke, est surtout remarquable par le nombre et la beauté des vases peints qui en font partie. M. le Dr H.-E. Sauvage est chargé, depuis 1884, de la conservation du Musée de Boulogne.

BIBLIOGRAPHIE.

I. Henry (Jacques-François). *Essai historique, topographique et statistique sur l'arrondissement communal de Boulogne-sur-Mer.* Boulogne, 1810; in-4°, 348 pages, 7 planches.

II. Haigneré (Jacques-Marie-Daniel) et Vaillant (V.-J.). *Épigraphie du département du Pas-de-Calais*, t. III, 1er fascicule (seul paru). Arras, 1883-1887; in-4°, 86 pages.

III. Vaillant (V.-J.). *Notes boulonnaises; V, Variétés.* Boulogne-sur-Mer, 1892-1894; in-8°, 141 pages. — *Épigraphie de la Morinie, ou inscriptions gallo-romaines sur pierre, métal, verre et terre cuite.* Boulogne-sur-Mer, 1890; in-8°, 262 pages, 4 planches.

IV. Sauvage (Docteur H.-E.). *Musées municipaux; Guide.* Boulogne-sur-Mer, 1898; in-8°, 28 pages. Il existe de ce Guide une traduction anglaise, par G.-P. Chevalier. Boulogne-sur-Mer, 1899; in-8°, 31 pages. — *Antiquités gallo-romaines recueillies dans le Boulonnais et récemment entrées au Musée de Boulogne-sur-Mer.* Boulogne, 1908; in-8°, 28 pages. Extrait du *Bulletin de la Société académique de Boulogne-sur-Mer*, t. VII, 1904-1908, p. 653 à 680.

V. [Hamy (T.), Camille Enlart, etc.]. *Boulogne-sur-Mer et la région boulonnaise. Ouvrage offert, par la ville de Boulogne-sur-Mer, aux membres du XXVIIIe congrès de l'Association française pour l'avancement des sciences*, t. I. Boulogne, 1899; in-8°, 852 pages.

3963. Bloc en forme d'autel, de provenance locale. Au Musée. Calcaire commun. Hauteur, o m. 65 ; largeur, o m. 22 ; épaisseur, o m. 19.

Sur une face, Hercule barbu, nu, debout, tenant de la main gauche un cratère, et s'appuyant de l'autre main sur sa massue. Du côté opposé, une figure très dégradée, peut-être de déesse. On y reconnaît vaguement les traces d'un oiseau tendant le cou vers une patère. Il pourrait s'agir, sur cette face, de Junon accompagnée d'un paon. A droite, une Victoire drapée et casquée, montée sur un globe; elle tient de la main



droite une couronne, de l'autre main une palme. A gauche, Mars, casqué et cuirassé, les pieds nus, portant en bandoulière une large épée; les mains manquent. Les pierres dites «à quatre dieux» sont considérées par beaucoup comme des piédestaux de «colonnes au géant». Les dimensions de celle de Boulogne permettraient plutôt de supposer qu'il s'est agi véritablement d'un autel.

3964. Tablette découverte «dans l'église de Frencq, canton d'Étaples, où elle avait été utilisée dans le dallage» [VAILL.]. Au Musée de Boulogne. Pierre de Marquise. Hauteur, o m. 42; largeur, o m. 57; épaisseur, o m. 14.

C. I. L., XIII, 3564. — DESJARDINS, *Géogr.*, I, p. 367 (gravure). — FERRERO, *Ordinamento delle armate romane*, n° 512. — HAIGNERÉ et VAILLANT, *Épigr. du Pas-de-Calais*, III, p. 4. — VAILLANT, *Classis britann.*, p. 320; *Épigr. de la Morinie*, p. 46. — DESEILLE, *Annales boulonn.*, p. 571.

Au milieu, dans un cartouche, l'inscription *III* (= *triremis*) *Rad(ians)*. Au-dessus, dans une niche, une figure à mi-corps d'Apollon radié, tenant de la main droite

un objet fruste, de forme allongée. Le dieu est entre deux personnages; celui de droite, vêtu d'une tunique, verse sur un autel le contenu d'une patère; l'autre, peut-être cuirassé, tient une lance. Au-dessous, deux



trirèmes remplies de rameurs. Ex-voto. Toute la sculpture a beaucoup souffert; mais l'interprétation qu'on en peut donner ne fait aucun doute.

3965. Fragment découvert à Boulogne, en 1899, «dans le mur des remparts, près de l'angle de l'avenue des Marronniers, du côté regardant le Château» [SAUV.]. Au Musée. Pierre commune. Hauteur, 0 m. 50.



SAUVAGE, *Antiq.*, p. 9 = *Bull. de la Soc. acad. de Boulogne*, VII (1908), p. 661.

Masque barbu de style barbare. Ornement de théâtre ou de tombeau.

3966. Fragment de statue, découvert à Boulogne en 1899, «dans le mur des remparts, près de l'angle de l'avenue des Marronniers, du côté regardant le Château» [SAUV.]. Au Musée. Pierre commune. Hauteur, 0 m. 63.



SAUVAGE, *Antiq.*, p. 8 = *Bull. de la Soc. acad. de Boulogne*, VII (1908), p. 660.

Femme drapée, tenant, de la main gauche, une corne d'abondance. Probablement une Fortune.

3967. Statuettes découvertes au mois de juin 1826, par le comte d'Herlen, «en creusant un puits dans son jardin de la rue des Vieillards» [HAMY]. Au Musée. Calcaire commun. Hauteurs, 0 m. 57 et 0 m. 59.

HAMY, *Bull. de la Soc. acad. de Boulogne-sur-Mer,* III (1879-1884), p. 390 et 451; *Boulogne-sur-Mer,* p. 43. — F. CUMONT, *Textes et monum. figurés relatifs aux mystères de Mithra,* II, p. 396 (gravure).





Dadophores nus, debout, coiffés d'un bonnet phrygien. L'un a son manteau sur le bras gauche; l'autre porte le sien sur le bras droit. Chacun d'eux tenait dans une position différente, un flambeau qui a disparu. Ces deux statuettes se sont fait pendant. Elles peuvent provenir d'un sanctuaire mithriaque ou d'un tombeau.

3968. Fragments de stèle, découverts à Boulogne en 1883, «dans le cimetière de l'Est» [HAIGN.]. Au Musée. Pierre commune. Hauteur probable de la stèle, 1 m. 20; largeur, 0 m. 62; épaisseur, 0 m. 18.

C. I. L., XIII, 3553. — HAIGNERÉ, *Bull. de la Soc. acad. de Boulogne-sur-Mer,* III (1884), p. 392; *Bull. de la Comm. départ.*

des ant. du Pas-de-Calais, V (1884), p. 416. — Haigneré et Vaillant, *Épigr. du Pas-de-Calais,* III, p. 47 (d'où, Deseille, *Annales boulonn.*, p. 558). — Vaillant, *Bull. de la Comm. départ. du Pas-de-Calais,* VI (1885), p. 335; *Épigr. de la Morinie,* p. 62, n° 12 (gravure).





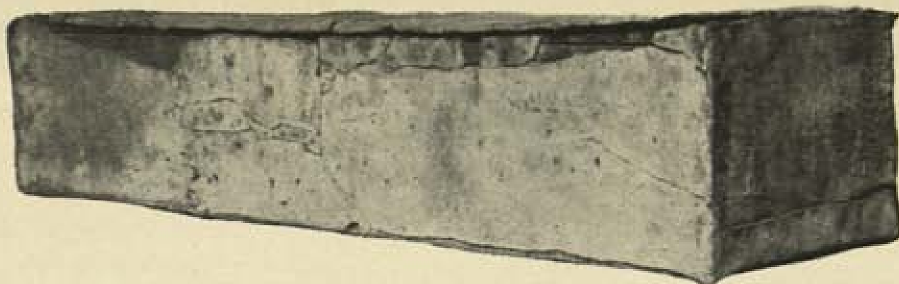
Inscription : *Viator . . .; h(ic) s(itus) e(st).* Au-dessus, une rosace entre deux palmettes; au-dessous, un ornement géométrique décrit par l'abbé Haigneré comme « une sorte de pont à trois arches et à deux culées ».

3969. Sarcophage de provenance locale. Au Musée. Plomb. Longueur, 1 m. 84; hauteur, 0 m. 36; largeur moyenne, 0 m. 48.



Sauvage, *Antiq.*, p. 5 = *Bull. de la Soc. acad. de Boulogne,* VII (1908), p. 657.

Sur le couvercle, à chaque extrémité, trois petits reliefs d'Hercule; le dieu, la peau du lion sur l'épaule



et le bras droits, s'appuie, de la main gauche, sur sa massue. Deux reliefs identiques décorent chacun des petits côtés de la cuve.

3970. Cippe (en deux parties) trouvé à Boulogne, le 27 octobre 1888, dans la nécropole gallo-romaine du Vieil-Atre, par des ouvriers « qui fonçaient une large

tranchée dans les terrains Capet-Duhez, depuis fort longtemps exploités pour la culture maraîchère » [VAILL.]. Au Musée. Pierre de Marquise. Hauteur, 1 m. 42; largeur, 0 m. 39; épaisseur, 0 m. 34.



C. I. L., XIII, 3545. — VAILLANT, *Bull. de la Comm. départ. des ant. du Pas-de-Calais*, I (1889-1895), p. 49 (gravure); *Revue archéol.*, 1889, I, p. 219; *Notes boulonn.*, V, p. 35; *Épigr. de la Morinie*, p. 99 (gravure).

Sur la face antérieure, l'inscription *D(iis) M(anibus); filis parbulis Domitianus, tr(ierarcha)*. Au milieu de la première ligne et à la fin de la troisième, un poisson. Sous le cippe était une tombe de petite fille, d'où l'on retira de nombreux objets, dont une amulette phallique. Monument païen, probablement du second siècle.

3971. Stèle découverte à Boulogne, en 1830, « dans les environs de la Tour française, à l'angle Sud des rem-



parts » [VAILL.]. Au Musée. Pierre commune. Hauteur, 0 m. 73; largeur, 0 m. 47; épaisseur, 0 m. 14.

C. I. L., XIII, 3556. — HAIGNERÉ et VAILLANT, *Épigr. du Pas-de-Calais*, III, p. 48. — VAILLANT, *Épigr. de la Morinie*, p. 58, n° 9.

Femme debout, drapée, dans une niche profonde, entre deux faux pilastres, tenant de la main gauche une

cassette, de l'autre main des rameaux de laurier ou un bouquet. Monument funéraire.

3972. Fragment de cippe avec acrotères, découvert en 1895, dans le rempart, en construisant la passerelle de la Porte Neuve. Au Musée. Pierre commune. Hauteur, 0 m. 98; largeur, 0 m. 70; épaisseur, 0 m. 35.

SAUVAGE, *Antiq.*, p. 8 = *Bull. de la Soc. acad.*, VII (1908), p. 660. — VAILLANT, *Mém. de la Soc. acad. de Boulogne-sur-Mer*, XVII (1895), p. 470. — ENLART, *Boulogne-sur-Mer*, p. 161 (gravure tirée de *l'Illustration*, année 1895).



Femme debout, dans une niche, entre deux pilastres décorés de feuilles stylisées. Son vêtement se compose d'une tunique et d'un manteau dont les pans sont ramenés sur le bras gauche; elle a le cou paré d'un collier et tient, de la main droite levée, un rameau de laurier, de l'autre main, placée devant le corps, probablement une patère contenant des fruits. Les acrotères sont des lions accroupis; le lion de droite dévore une tête de taureau; celui de gauche, une tête de cerf. Un sphinx assis couronne le fragment. Monument funéraire.

3973. Stèle mutilée, de provenance non indiquée, mais certainement locale ou régionale. Au Musée de Boulogne. Pierre commune. Hauteur, 0 m. 64; largeur, 0 m. 53; épaisseur, 0 m. 15.

Femmes assises devant une draperie; elles sont vêtues de robes longues, et paraissent tenir des fruits sur leurs

genoux. La femme de gauche s'appuie sur l'épaule droite de celle du milieu qui, de son côté, a le bras gauche



derrière la tête de la femme de droite. Probablement des Déesses mères.

3974. Statue mutilée, trouvée au Vieil-Atre, près de Boulogne. Acquise par le Musée en 1892. Grès. Longueur, 0 m. 90.



Sauvage, *Antiq.*, p. 13 = *Bull. de la Soc. acad. de Boulogne*, VII (1908), p. 665.

Lion dévorant une tête de taureau. Ornement funéraire.

3975. Piédestal et colonne tronquée, « découverts le 27 mars 1793, en creusant dans les environs de Cassel (Nord), pour établir de nouvelles fortifications » [len.]. Seraient perdus.



Alexandre Lenoir, *Musée des monum. français*, VII, p. 21 et pl. CCXIX; *Monum. des arts libéraux, Analyse des planches*, p. 4 et pl. II (d'où, sans doute, Lecauchie, dessin ici reproduit [Biblioth. du Musée de Saint-Germain, album 17, fol. 83]).

Selon Lenoir, Jupiter, Hercule et Mercure étaient représentés sur trois des faces de ce monument. La quatrième face aurait contenu une inscription dont il donne

une copie qui n'a aucun sens. Il a pu s'agir d'une « colonne au géant »; mais le témoignage de Lenoir n'est pas une garantie suffisante d'authenticité.

3976. Stèle trouvée à Rinxent. Au Musée de Boulogne. Pierre commune. Hauteur, 1 m. 02; largeur, 0 m. 66; épaisseur, 0 m. 16.



Mercure debout, de face, dans une niche, coiffé du pétase, son manteau sur l'épaule et le bras gauches. Le dieu tient de la main gauche un caducée, de l'autre main une bourse au-dessus des cornes d'un bouc couché.

3977. Autel, autrefois dans l'église de Belle, où il servait de bénitier. Acquis par le Musée de Boulogne en 1890. Pierre commune. Hauteur, 0 m. 74; largeur, 0 m. 39; épaisseur, 0 m. 25.

Sauvage, *Antiq.*, p. 3 = *Bull. de la Soc. acad. de Boulogne*, VII (1908), p. 655.

Sur la face principale, une couronne dont toute la partie inférieure fait défaut. La pierre est très corrodée;

IMPRIMERIE NATIONALE.

une inscription, contenue dans la couronne, a pu disparaître. Du côté droit, une déesse peu reconnaissable



tenant, à ce qu'il semble, une lance ou un sceptre. Du côté gauche, une Victoire. La quatrième face n'a pas de bas-relief.

3978. Fragment découvert à Rinxent. Donné en 1890 au Musée de Boulogne, par le curé du lieu. Pierre de Marquise. Hauteur, 0 m. 40.



F. Cumont, *Textes et monum. figurés relatifs aux mystères de Mithra*, II, p. 396 (gravure). — Sauvage, *Antiq.*, p. 27 = *Bull. de la Soc. acad. de Boulogne*, VII (1908), p. 679.

Restes d'un bige. Dans le char était une femme drapée, peut-être la Lune.

BAVAY.

(BAGACVM, NERVII.)

Les Nerviens avaient pour capitale *Bagacum*, aujourd'hui Bavay. Leur territoire s'étendait des deux côtés de la frontière actuelle, entre la Meuse, l'Escaut et la Dyle, sur la majeure partie des provinces du Hainaut et du Brabant et des arrondissements d'Avesnes, de Cambrai, de Douai et de Valenciennes. On n'y a découvert que fort peu de monuments figurés; presque tous sont à Bruxelles, au Musée royal du Cinquantenaire. La ville de Bavay, dont le Musée est d'ailleurs de fondation toute récente, n'a rien conservé, ou à peu près, des antiquités sorties de ses ruines.

BIBLIOGRAPHIE.

I. Crassier (Baron Guillaume de). *Series numismatum antiquorum, tam Graecorum quam Romanorum*... Liége, 1721; in-8°, 360 pages. L'ouvrage complet comporte dix pages d'*additamenta*, qui font défaut dans certains exemplaires. (Voir les n°s VIII et XI.)

II. Bast (J. de). *Second supplément au recueil d'antiquités romaines et gauloises, contenant la description de l'ancienne ville de Bavai et de Famars.* Gand, 1813; in-4°, 250 pages.

III. Renesse (Clément-Wenceslas de). *Catalogue du magnifique cabinet délaissé par feu le comte Clément-Wenceslas de Renesse-Breidbach, dont la vente aura lieu à Anvers, le 31 mai 1836; n° 4, Antiquités grecques, romaines, celtes, etc.* Anvers, 1836; in-8°, 32 pages.

IV. Niveleau (Antoine). *Bavai ancien et moderne; ouvrage composé d'un recueil de dessins des antiquités trouvées dans son territoire, depuis 1824 jusques à fin 1829, avec un texte explicatif des figures, précédé d'une introduction sur cette ancienne capitale des Nerviens, et sur les galeries souterraines d'Houdain et de Bellignies.* Ms. de la Bibliothèque de Lille (*Catal.*, n°s 604 et 605); autrefois à Bavai, chez Anatole Crapez. Bavay, 1830; 2 volumes in-4°, 127 pages et 102 planches. Une copie de ce manuscrit est à la Bibliothèque municipale de Bavay.

V. Roulez (J.). *Mélanges de philologie, d'histoire et d'antiquités.* Bruxelles, 1838-1846, 7 fascicules in-8°. Extrait, sans pagination suivie, des *Bulletins de l'Académie royale de Belgique*, t. II à XX. — *Pélops et Œnomaüs; explication d'un bas-relief antique.* [Bruxelles, 1857]; in-4°, 11 pages, 1 planche. Extrait des *Mémoires de l'Académie royale de Belgique*, t. XXX, 1857, p. 3 à 11.

VI. Schayes (A.-S.-B.). *Les Pays-Bas avant et durant la domination romaine.* Bruxelles, 1837-1838, 2 vol. in-8°, 492 et 373 pages. Une deuxième édition, en trois volumes, a paru en 1858-1859 sous ce titre : *La Belgique et les Pays-Bas avant et pendant la domination romaine.* (Voir p. 196.)

VII. Lebeau (Isidore). *Bavai.* Valenciennes, 1845; in-8°, 85 pages, 1 planche. Extrait des *Archives historiques et littéraires du Nord*, nouv. série, t. V, 1844, p. 113 à 160, 249 à 285. Il existe de cet ouvrage une édition «refondue et considérablement augmentée», par Michaux aîné. Avesnes, 1859; in-8°, 124 pages.

VIII. Capitaine (Ulysse). *Correspondance de Bernard de Montfaucon, bénédictin, avec le baron de Grassier, archéologue liégeois.* Liége, 1855; in-8°, 82 pages. Extrait du *Bulletin de l'Institut archéologique liégeois*, t. II, 1855, p. 347 à 424. (Voir les n°s I et XI.)

IX. Desjardins (Ernest). *Notice sur les monuments épigraphiques de Bavai et du Musée de Douai.* Douai et Paris, 1873; in-8°, 182 pages, 4 planches. Extrait des *Mémoires de la Société d'agriculture, sciences et arts de Douai*, 2e série, t. XI, 1870-1872, p. 79 à 255.

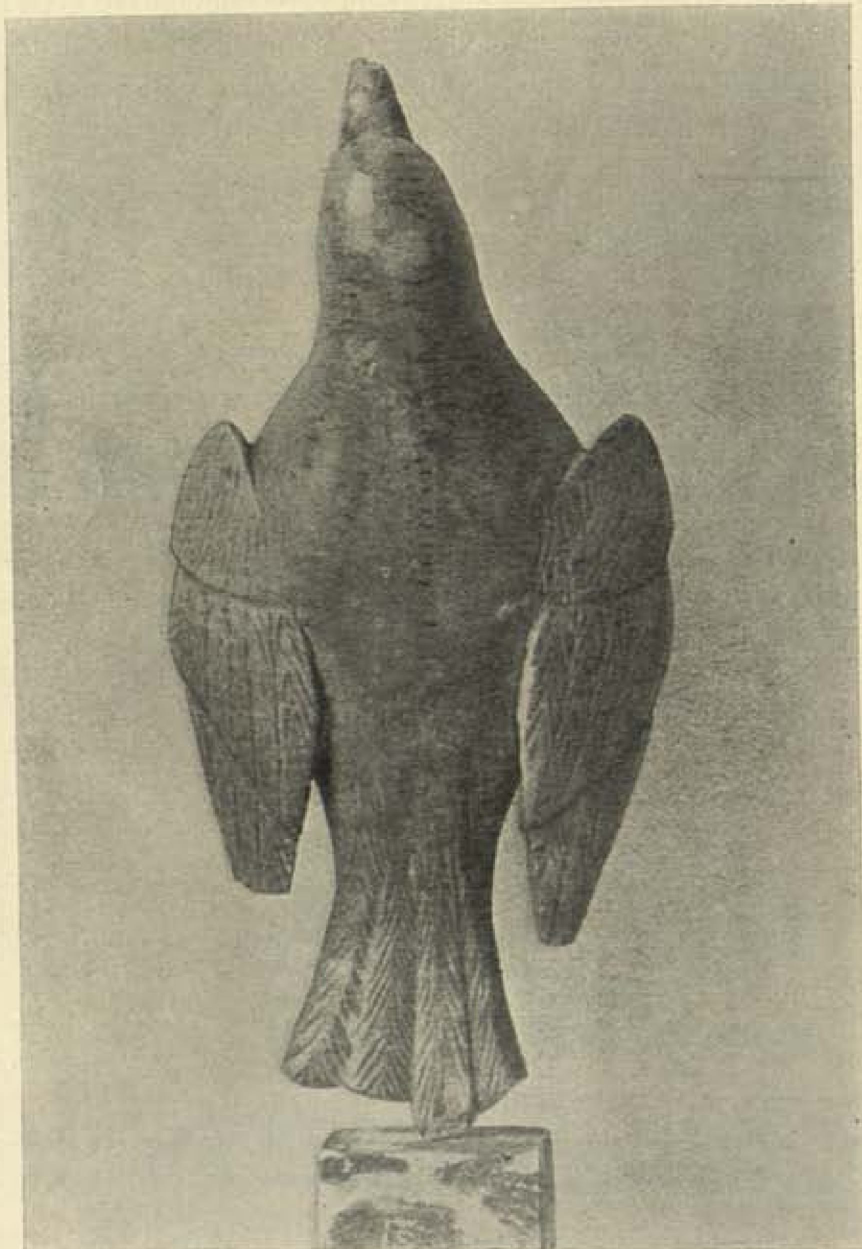
X. Halkin (Léon). *Lettres inédites du baron G. de Crassier à Bernard de Montfaucon.* Louvain, 1897; in-8°, 75 pages. Extrait du *Bulletin de l'Institut archéologique liégeois*, t. XXVI, 1897, p. 73 à 146. (Voir les nos I et VIII.)

XI. Hénault (Maurice). *Oiseau d'albâtre colorié trouvé dans les sablières de Bavay (Nord).* Paris, 1911; in-8°, 8 pages, 2 planches. Extrait du *Bulletin archéologique*, 1911, p. 221 à 224.

3979. Statuette découverte à Bavay, en 1910, dans une sablière. Au Musée de Bavay. Albâtre. Longueur, 0 m. 18.

Dessin tiré du *Bulletin archéologique*. — M. Hénault, *Oiseau d'albâtre* = *Bulletin archéologique*, 1911, p. 221 et pl. XVI et XVII. — Cf. Camille Jullian, *Revue des études anc.*, XIV (1912), p. 81.

Oiseau au repos, les ailes légèrement ouvertes; probablement un perroquet. Le corps de cet oiseau est peint



en jaune; les ailes et le bec sont verts; les yeux sont noirs. Quatre zones rouges longitudinales, formées de petites lignes parallèles surmontées chacune d'un point, décorent le dessus de la tête et la moitié du dos. Les

pattes manquent; elles étaient sans doute de fer et scellées avec du plomb dont il reste des parcelles. Le bec est percé d'un trou dans sa largeur.

3980. Groupe mutilé, «découvert aux portes de Bavay, dans un champ situé à l'angle du chemin d'Audignies et de celui qui conduit à Pont-sur-Sambre; acheté au propriétaire du terrain, M. Delbauve-Coppin, en 1847» [CUM.]. Au Musée de Bruxelles. Grès jaunâtre. Hauteur, 0 m. 42; longueur, 0 m. 58.

SCHAYES, *Catal.*, p. 92, n° 184; *La Belgique pendant la domin. rom.*, III, p. 421. — JUSTE, *Catal.*, p. 139, 2e édit., p. 147. — CUMONT, *Catal.*, p. 27, n° 17 A; 2e édit., p. 221, n° 182 (gravure).



Lion rampant, la tête levée d'un air menaçant; sous sa patte gauche est une tête de bélier. Ornement funéraire.

3981. Fragment trouvé à Bavay. Paraît perdu. Ce fragment, selon Caylus, était de marbre blanc et avait



«dix pouces de hauteur, huit et demi dans sa plus grande largeur et environ cinq pouces d'épaisseur».

Dessin tiré de Caylus. — CAYLUS, *Rec. d'ant.*, II (1756), p. 396 et pl. CXVIII, n° 3.

3982. Tête découverte au même lieu que le groupe décrit sous le n° 3980. Au Musée de Bruxelles. Grès. Hauteur, 0 m. 35.



SCHAYES, *Catal.*, p. 92, n° 185; *La Belgique pendant la domin. rom.*, III, p. 421. — JUSTE, *Catal.*, p. 139, 2e édit., p. 147. — CUMONT, *Catal.*, p. 28, n° 17 B; 2e édit., p. 221, n° 183 (gravure).

Jeune femme. La chevelure, partagée sur le front en deux bandeaux symétriques, contourne les oreilles et

descend très bas sur la nuque. Par derrière, un trou de scellement. Probablement un portrait. La tête paraît détachée d'une statue.

3983. Fragment d'autel trouvé à Bavay. A Paris, au Cabinet des médailles. Marbre blanc. Hauteur, 0 m. 27; largeur, 0 m. 17; épaisseur, 0 m. 15.

C. I. L., XIII, 3569. — Caylus, *Rec. d'ant.*, II (1756), p. 395 et pl. CXVIII, n[os] I et II (d'où, Bast, *Second supplém.*, II, p. 31; — Lebeau, *Bavai* (1845), p. 29 = *Archives histor. et litt. du Nord*, n. s., V (1844), p. 141; *Ant. de l'arrond. d'Avesnes*, p. 37; — Schayes, *La Belgique*, II, p. 421). — Desjardins, *Monum.*



épigr. de Bavai, p. 32 et pl. IV, n° 7 = *Mém. de la Soc. d'agric. de Douai*, XI (1872), p. 108. — Mowat, *Revue archéol.*, 1880, II, p. 48.

Sur la face antérieure, l'inscription : (*Deabus?*) *Nervinis; C. Iul(ius) Tertius* [*v(otum)*] *s(olvit) l(ibens) m(erito)*. Sur la face latérale gauche, un rameau de laurier.

3984. Bloc mutilé, «trouvé en labourant la terre à Les-Fontaines, entre Maubeuge et Avesnes, pendant l'automne de l'année 1725; envoyé au baron de Crassier à Liége, il passa plus tard, avec une partie de sa collection, à Maestricht, et fut acquis par le Musée [de Bruxelles] en 1851» [cum.]. Calcaire tendre. Hauteur, 0 m. 98; largeur, 0 m. 53; épaisseur (réduite), 0 m. 28.

Photographies communiquées par M. Franz Cumont. — De Crassier, *Series numismat., addit.*, p. 8, n° 2; *Corresp.*, p. 49, n° 33; *Lettres*, p. 45, n° 20. — Montfaucon (Papiers de), *Bibl. nat.*, nouv. fonds lat., 11917, fol. 11 et 12. — Schayes, *Catal.*, p. 85, n° 73[3]. — Juste, *Catal.*, p. 158, 2[e] édit., p. 167. — Haug, *Westd. Zeitschr.*, X (1891), p. 135, n° 157. —



Cumont, *Catal.*, p. 12, n° 3; 2[e] édit., p. 210, n° 173 (gravures). — Hertlein, *Die Juppitergigantensäulen*, p. 117, n° 157.

Par devant, une femme nue, probablement Vénus, debout, de face, le pied droit sur un tabouret, dans une niche, «sous une sorte de conque, striée de lignes divergentes, et dont la forme ne peut être mieux comparée qu'à la moitié d'un parasol» [cum.]. Elle est chaussée

de sandales et, des deux mains, l'une levée, l'autre baissée et posée sur un autel circulaire de faible relief placé à sa gauche, se découvre en écartant les pans d'un manteau garni de franges qui lui entoure en partie le bras droit. Sa coiffure est faite d'un haut chignon sur le sommet de la tête et de boucles légères qui tombent





sur les épaules. Du côté droit, dans une niche analogue à celle déjà décrite, une femme drapée (Junon), dont il ne reste que la moitié de gauche dans le sens vertical. Elle a la tête couverte d'un voile, et vide le contenu d'une patère sur un autel en forme de balustre. Un paon, placé contre son épaule, l'accompagne. Du côté gauche, le bas-relief, dont on ne possède également que la moitié, n'est pas facilement explicable. On y distingue, sur un autel circulaire, un jeune homme nu, les épaules couvertes d'un manteau flottant, courant vers la droite et tenant devant lui, des deux mains, une sorte de *pedum,* qui pourrait être le manche d'un caducée. Ce jeune homme tourne la tête vers un second personnage beaucoup plus grand, qui occupait le milieu du tableau,

avait la main gauche levée et devait être assis. Au pied de l'autel est un chien assis, portant un collier et levant la tête. Je suppose qu'il s'agit d'un dévot suppliant Mercure ou quelque autre Dieu représenté par sa statue.

3985. Tambour de colonne, ⁎ trouvé, sur la fin du printemps 1726, au même endroit que le numéro précédent; comme celui-ci, il provient de la collection de Crassier et a été acquis par le Musée [de Bruxelles] en





1851 ⁎ [CUM.]. Calcaire tendre. Hauteur, 0 m. 84; diamètre, 0 m. 40.

Photographies communiquées par M. Franz Cumont. — De Crassier, *Series numismat., addit.*, p. 7, n° 1; *Corresp.*, p. 51, n° 36. — Schayes, *Catal.*, p. 85, n° 73ᵉ. — Juste, *Catal.*, p. 139, 2ᵉ édit., p. 147. — Cumont, *Catal.*, p. 15, n° 4; 2ᵉ édit., p. 213, n° 174 (gravures).

Dans un rinceau de vigne, d'abord une Bacchante nue, courant vers la droite, tenant un thyrse de la main gauche et, de l'autre main levée, se versant dans la bouche le contenu d'une corne ou d'un rhyton; ensuite, derrière elle, un Amour nu, ailé, tendant le bras gauche et portant sur sa tête une corbeille de raisins qu'il soutient de la main droite; sous ses pieds, un petit animal,

probablement un lapin, mangeant une grappe. D'autres animaux, que l'on pouvait reconnaître au moment de la découverte du bas-relief, sont devenus complètement frustes. M. Cumont suppose que ce tambour de colonne est un second débris du monument dont la pierre décrite sous le numéro précédent formait la partie inférieure.

3986. Devant de sarcophage, retiré, dit-on, de terre en 1843, «dans l'hôtel de M. le baron de Bagenrieux, à Mons» [ROUL.]; «plus tard, en la possession du sculpteur Fraikin» [CUM.]. Au Musée de Bruxelles. Marbre blanc. Hauteur, 0 m. 93; largeur, 2 m. 17.

Photographie communiquée par M. F. Cumont. — ROULEZ, *Pélops et Œnomaüs* = *Mém. de l'Acad. de Belgique*, XXX (1857),



p. 3 (planche). — CUMONT, *Catal.*, p. 42, n° 29; 2e édit., p. 110, n° 86 (gravure). — Salomon REINACH, *Répert. de reliefs*, II, p. 161, n° 4. — Cf. *Archaeol. Zeitung*, XIII (1855), pl. LXXX.

Légende de Pélops en quatre scènes. A gauche, le prince lydien Pélops, vêtu d'une tunique courte et de braies, coiffé d'un bonnet conique, arrive au palais d'Œnomaüs, roi de Pise en Élide. Il est reçu par un second personnage, sans doute un serviteur. Dans le palais, dont le fronton est décoré d'un aigle, symbole de royauté, Hippodamie, fille d'Œnomaüs, est assise, drapée et voilée, en compagnie d'une suivante. Devant elle, Œnomaüs, debout et drapé, les pieds chaussés de hautes bottines, les cheveux retenus par une bandelette, tenant un sceptre de la main gauche baissée, regarde le nouveau venu et fait, du bras droit ramené devant le corps, un geste de surprise. Au second plan, derrière le roi, est une colonne surmontée d'une lampe. Un Amour ailé, placé aux pieds d'Hippodamie, contre une corbeille de fleurs, lève les yeux vers Pélops. Sur la corbeille de fleurs, une colombe.

La scène suivante est relative à la mort d'Œnomaüs. Le roi de Pise, renversé sur le dos, est foulé aux pieds de son attelage lancé vers la droite. L'aurige Myrtilos, dont la perfidie vient de causer la mort de son maître, est à terre, à côté de lui, et de honte se cache le visage. Au second plan, Pélops, victorieux d'Œnomaüs, arrête les chevaux de son propre char, qui se cabrent; il détourne la tête pour ne pas voir l'agonie de son adversaire. Derrière le prince lydien, au dernier plan, apparaît la tête d'un autre personnage, coiffé comme lui-même d'un bonnet conique.

La troisième scène représente le retour à Pise. Pélops, couronné de laurier, est sur son char; son aurige, placé à sa gauche, tient une palme et le regarde. Une femme drapée, couronnée aussi de laurier, probablement une Victoire, les précède. Au dernier plan, une petite tête. Sous les chevaux, un cratère.

La dernière scène nous montre Hippodamie rejoignant Pélops et quittant Pise pour suivre son amant. La jeune fille, drapée et voilée, descend les marches de son palais, dont elle vient de franchir le seuil. Pélops, qui la reçoit, est vêtu comme à son arrivée. Entre ses pieds

IMPRIMERIE NATIONALE.

est une coupe. Enfin, derrière Hippodamie, on aperçoit sa nourrice ou une servante. Ce devant de sarcophage, qui paraît dater de la fin du second siècle, a subi des mutilations. Plusieurs bras, notamment, sont brisés.



3987. Bloc mutilé, découvert au même endroit que ceux décrits sous les numéros 3984 et 3985; il fut envoyé au baron de Crassier, à Liége, et entra, en 1851, au Musée de Bruxelles; paraît perdu. La pierre avait deux pieds et demi de haut.

Dessin tiré des papiers de Montfaucon. — De Crassier, *Series num., addit.*, p. 7, n° 3; *Corresp.*, p. 51, n° 1; *Lettres inéd.*, p. 46. — Montfaucon (Papiers de), *Bibl. nat.*, nouv. fonds lat., 11917, fol. 11. — Schayes, *Catal.*, p. 85, n° 73ᶜ. — Th. Juste, *Catal.* (2ᵉ édit.), p. 147. — Cumont, *Catal.*, p. 15, n° 4; 2ᵉ édit., p. 214 (gravure).

Aigle aux ailes éployées posé sur un globe. Peut-être un ornement funéraire.

3988. « Des ouvriers, en fouillant en terre, aux environs de la petite ville de la Bassée, dans le Hainault français (*sic*), ont découvert une statue de marbre blanc, de grandeur naturelle. On voit dans le même groupe (*sic*) la figure d'une femme couchée dans un lit. Ces ouvriers, en poussant plus avant leur fouille, ont découvert un contre-mur auquel ils n'ont point trouvé d'ouverture. On attend les ordres du roi pour continuer les travaux. »

Journal histor. [*de Verdun*], *sur les matières du tems*, LXX (août 1751), p. 156 (d'où *Revue archéol.*, 1913, I, p. 249).

Si l'authenticité de cette découverte était admise, il faudrait peut-être supposer quelque statue de source.

3989. Fragment de statuette « trouvé dans le département du Nord » [vill.]. D'abord au Musée de Cluny; cédée ensuite au Musée du Louvre. Marbre blanc. Hauteur, 0 m. 17.



Photographie communiquée par le Musée du Louvre. — Héron de Villefosse, *Marbres antiques*, p. 151, n° 2621.

Vénus debout, le torse nu, les jambes couvertes d'un manteau. Art gréco-romain.

3990. Tête découverte à Mousty (Brabant). Au Musée de Bruxelles. Marbre blanc. Hauteur, 0 m. 26.



Photographie communiquée par M. F. Cumont. — F. Cumont, *Bull. des Musées royaux*, V (1905), p. 75; *Catal.* (2ᵉ édit.), p. 219, n° 179 (gravure).

Jeune femme; vraisemblablement un portrait. Art gréco-romain. Ier siècle.

3991. Fragment de groupe trouvé à Élouges (Hainaut), en 1877, «dans le sous-sol d'une construction romaine» [CUM.] Au Musée de Bruxelles. Grès jaunâtre. Hauteur, 0 m. 27; largeur, 0 m. 18.



Debove, *Annales du cercle archéol. de Mons*, XV (1878), p. 581 et pl. IV, fig. 7. — Salomon Reinach, *Encore Épona*, p. 11 = *Revue archéol.*, 1898, II, p. 197 (gravure). — Cumont, *Catal.*, p. 19, n° 8; 2e édit., p. 217, n° 177 (gravure).

Épona; la déesse, vêtue d'une robe longue serrée à la taille par une ceinture et d'un manteau, était assise, de face, sur le dos d'une jument marchant vers la droite. Elle porte sur ses genoux une patère remplie de fruits que flairait un poulain dont il ne reste plus que la tête et une partie du cou. La pierre, par derrière, est seulement épannelée.

3992. Fragment de statuette, découvert en 1906 à Senzeilles (Namur), «au lieu dit *Devant la haie à l'estache*, à droite du chemin qui mène de la gare au village» [COURT.]. Au Musée de Namur. Calcaire tendre. Hauteur de la statuette complète, environ 0 m. 30.

Ferd. Courtoy, *Annales de la Soc. archéol. de Namur*, XXVII (1908), p. 311 et pl. X.

Restes d'une femme drapée, sans doute assise; la main gauche, qu'on a retrouvée également, est ap-



puyée sur une corbeille de fruits. Abondance ou Déesse mère.

3993. Statue en deux fragments, trouvée dans un des bassins de la villa d'Anthée, près de Dinant, explorée de 1863 à 1872. Au Musée de Namur. «Calcaire oolithique provenant de la France» [DEL MARM.]. Hauteur, 0 m. 75; longueur, 0 m. 82.



Eug. del Marmol, *Annales de la Soc. archéol. de Namur*, XIV (1877), p. 172 et pl. III, n° 5.

Lion. Ornement de fontaine. L'eau sortait par la gueule de l'animal.

BRUXELLES.

Jusqu'à ces dernières années, le Musée de Bruxelles, dit du Cinquantenaire, était relativement pauvre en monuments figurés. D'importantes donations et des achats, notamment en 1904, à la vente de la collection Léon de Somzée, en ont considérablement accru le nombre. Mais la période gallo-romaine continue à n'être représentée, dans ce Musée, que par une trentaine de monuments, de provenance régionale.

BIBLIOGRAPHIE.

I. Schayes (A.-S.-B.). *Catalogue et description du Musée royal d'armures, d'antiquités et d'ethnologie.* Bruxelles, 1854; in-8°, vi-261 pages, 1 planche.

II. Juste (Th.). *Catalogue des collections composant le Musée royal d'antiquités d'armures, et d'artillerie.* Bruxelles, 1864; in-8°, xxv-375 pages; — 2e édition, sans aucun changement, en 1867.

III. Cumont (Franz). *Musées royaux des arts décoratifs et industriels; Catalogue des sculptures et inscriptions antiques (monuments lapidaires).* Bruxelles, [1898]; in-8°, 62 pages; — 2e édition, Bruxelles, 1913; in-8°, 268 pages.

3994. Tête de provenance inconnue; «achetée [par le Musée de Bruxelles] à la vente de la collec-



tion Van Huerne» [cum.]. Marbre blanc. Hauteur, o m. 23.

Photographie communiquée par M. F. Cumont. — *Catal. des collect. Van Huerne* (Gand, 1844; in-8°), p. 120, n° 722. — Schayes, *Catal.*, p. 85, n° 73. — Juste, *Catal.*, p. 138, 2e édit., p. 146. — Cumont, *Catal.*, p. 49, n° 32; 2e édit., p. 45, n° 35 (gravure).

Jeune homme imberbe; «il porte sur le front une rouelle qui est peut-être un symbole solaire» [cum.]. Art gréco-romain.

3995. Statuette mutilée de provenance inconnue. Au Musée de Bruxelles. Grès. Hauteur, o m. 33; largeur à la base, o m. 22.



Photographie communiquée par M. F. Cumont. — Schayes, *Catal.*, p. 102, n° 291. — Juste, *Catal.*, p. 138, 2e édit., p. 146. — Cumont, *Catal.*, p. 30, n° 19; 2e édit., p. 224, n° 185 (grav.).

Personnage imberbe, vêtu d'un manteau couvrant le dos et les épaules, le genou droit à terre, le haut du corps penché en avant, la main gauche sur la jambe du même côté. «La base, qui figure des rochers, est percée d'un large trou qui paraît avoir servi de bouche de fontaine.» [CUM.] Peut-être un dieu de source ou un pêcheur. (Voir le n° 1673.)

3996. Statue de provenance inconnue; «achetée à la vente de la collection Van Huerne (1844)»



[CUM.]. Au Musée de Bruxelles. Marbre blanc. Hauteur, 1 m. 10.

Photographie communiquée par M. F. Cumont. — *Catal. des collect. formant le cabinet Van Huerne*, p. 121, n° 723. — SCHAYES, *Catal.*, p. 85, n° 72. — JUSTE, *Catal.* (2ᵉ édit.), p. 146. — CUMONT, *Catal.*, p. 48, n° 31; 2ᵉ édit., p. 34, n° 24 (gravure).

Jeune femme debout, drapée et voilée. Restaurations : le nez et le bas du visage. Œuvre gréco-romaine; probablement un portrait.

3997. Autel mutilé, découvert en 1870 à Hoeylaert (Brabant), dans les fondations de l'église. Au Musée de



Bruxelles. Grès. Hauteur, 0 m. 95; largeur, 0 m. 60; épaisseur, 0 m. 30.

C. I. L., XIII, 3585. — JAMINÉ et SCHUERMANS, *Bull. des comm. d'art et d'archéol.*, IX (1870), p. 375. — SCHUERMANS, *ibid.*, p. 378 (gravure); *Bonner-Jahrb.*, L (1871), p. 305; *Journal des Beaux-Arts* (Anvers), XII (1870), n° 22; *Bull. monum.*,

XXXVI (1870), p. 673 (d'où, *Revue celtique*, 1872, p. 494); *Westd. Korr.-Blatt* (1884), p. 118. — Cumont, *Catal.*, p. 25, n° 14; 2° édit., p. 232, n° 194 (gravure).

Sur la face principale, l'inscription : *Matronis Cantrusteihiabus, C. Appianius Pat*[*er*]*nus, pro se et suis, l*(*ibens*) *m*(*erito*) [*v*(*otum*) *s*(*olvit*)]. Sur les faces latérales : à droite (face reproduite), les restes d'une corne d'abondance remplie de pommes de pin; à gauche, les traces d'un autre attribut.

3998. Fragment de provenance inconnue; «acquis du sieur Dugniolle, en 1867» [cum.]. Au Musée de Bruxelles. Marbre blanc. Hauteur, 0 m. 14; largeur, 0 m. 08; épaisseur, 0 m. 04.

Photographie communiquée par M. F. Cumont. — Cumont, *Catal.*, p. 60, n° 46; 2° édit., p. 131, n° 109 (gravure).

Jeune homme assis, tourné vers la gauche, le torse nu, les jambes paraissant couvertes d'un manteau. A droite, une moulure. Sujet indéterminé. Art grec. Une main armée d'un bâton et un éclat de marbre où sont, avec un reste de draperie, deux mains croisées l'une sur l'autre, furent cédés en même temps au Musée de Bruxelles (Cumont, *Catal.* [2° édit.], p. 131 et 132, n°s 110 et 111).



TONGRES.

(ATVATVCA, TVNGRI.)

Les *Tungri*, clients des Trévires au moment de la guerre des Gaules, sont comptés par Ptolémée parmi les peuples de la Belgique. Ils avaient pour capitale *Atuatuca*, aujourd'hui Tongres. Leur territoire, dont on ne connaît pas les limites précises, occupait vraisemblablement, sur les deux rives de la Meuse, une grande partie des provinces actuelles de Liége et de Limbourg.



Les antiquités, peu nombreuses, de la cité des Tongres sont pour la plupart conservées aux Musées de Liége et de Maëstricht. Le célèbre fragment de colonne itinéraire, encore si précieux, malgré ses mutilations, pour la connaissance géographique de la Gaule septentrionale, a été donné à l'État, par la ville, en 1848. Il fait actuellement partie du Musée du Cinquantenaire, à Bruxelles. Le Musée local n'a guère conservé que de menus objets, parmi lesquels il convient de citer plus particulièrement un vase à parfums, en bronze, et un petit buste de femme en cristal de roche. L'une et l'autre antique proviennent d'un cimetière, à l'est de la ville.

BIBLIOGRAPHIE.

I. Bouvette (Albert d'Otreppe de). *Catalogue descriptif du Musée provincial de Liége, fondé par l'Institut archéologique liégeois.* [Liége, 1857]; in-8°, 46 pages.

II. Habets (J.). *Note sur un monument romain trouvé à Berg, près de Tongres.* Liége, 1889; in-8°, 12 pages. Extrait du *Bulletin de la Société d'art et d'histoire du diocèse de Liége*, t. V, 1889, p. 201 à 210.

III. Halkin (Léon). *La pierre à quatre dieux de Berg-lez-Tongres.* Liége, 1911; in-8°, 15 pages, 1 planche. — Extrait du *Bulletin de l'Institut archéologique liégeois*, t. XLI, 1911, p. 223 à 235.

3999. Tablette découverte en 1900, à Maëstricht, « par M. Marres, brasseur, en faisant exécuter des travaux d'amélioration dans ses caves situées rue de la Planche (Plankstraat) » [waltz.]. Au Musée de Maëstricht. Pierre commune. Hauteur, 0 m. 43; largeur, 0 m. 58; épaisseur, 0 m. 23.

Waltzing, *Musée belge*, VI (1902), p. 451 (gravure) = *Inscript. lat. de la Belgique rom.*, I, p. 7. — A. J. A. Flament, *Het Huis oud en nieuw*, V (1907), p. 298 (gravure). — Salomon Reinach, *Répert. de reliefs*, III, p. 530, n° 5.

Gladiateurs combattant. Les deux adversaires sont des *secutores;* ils n'ont, l'un et l'autre, pour vêtement qu'un

caleçon retenu par une ceinture de cuir; leur armement se compose d'une épée courte, d'un bouclier ovale et d'un casque fermé, décoré sur le côté d'une plume. Le gladiateur de droite est vu de dos et tourne la tête



vers la gauche; il a jeté son épée et fait un geste de la main gauche, comme pour demander qu'on lui accorde la vie. Le personnage s'appuie de l'autre main sur son bouclier.

4000. Bloc découvert, en juillet 1844, à Tongres, derrière l'église Notre-Dame, encastré dans le mur de revêtement d'une citerne profonde; donné au Musée [de Bruxelles] par la ville de Tongres, en 1848 [CUM.]. Calcaire commun. Hauteur, 0 m. 44; largeur, 1 m. 18; épaisseur, 0 m. 47.

Photographie communiquée par M. F. Cumont. — *C. I. L.*, XIII, 3596. — *Messager de Gand*, 1845, p. 185. — Perreau, *Bull. et ann. de l'Acad. de Belgique*, III (1846), p. 351. — *Utrechtscher Courant*, 16 oct. 1849. — Roulez, *Bonner Jahrb.*, XI (1847), p. 35, n° 153. — Schayes, *Bull. de l'Acad. roy. de Belgique*, XVI (1849), p. 657; *Catal.*, p. 99, n° 288; *La Belgique pendant la domin. rom.*, II (1858), p. 352. — Juste, *Catal.*, p. 163, 2° édit., p. 173. — Schuermans, *Bull. des Comm. roy. d'art et d'archéol.*, VII (1868), p. 37; *Bull. d'Hasselt*, V (1868), p. 77. — Cumont, *Catal.*, p. 33, n° 21

(gravure); 2e édit., p. 239, n° 197 (gravure). — Huybrigts, *Bull. de la Soc. scient. et littér. de Limbourg*, XIX (1901), p. 23.

Amours ailés soutenant un cartouche; dans ce cartouche, l'inscription : *D(iis) M(anibus); Nepos, Silvini*



fil(ius), sibi et Velmadae, Gangussonis fil(iae), uxori obitae, v(ivus), f(ecit).

4001. Tambour de colonne découvert à Juprelle (Hesbaye), depuis un certain nombre d'années. Au Musée de Liége. Calcaire grossier. Hauteur, 0 m. 58; diamètre, 0 m. 47.



Homme debout, de face, vêtu d'une tunique courte, le pied gauche sur un gradin, dans un rinceau d'acanthe et de vigne. A sa gauche, un autel. Divinité indéterminée.

4002. Fragment de stèle, découvert en 1869 à Juslenville, commune de Theux. Au Musée de Liége. Grès. Hauteur, 1 m. 05; largeur, 0 m. 65; épaisseur, 0 m. 15.



C. I. L., XIII, 3610. — Schuermans, *Bull. des Comm. roy. d'art et d'archéol. de Belgique*, VIII (1869), p. 358, XI (1871), p. 81, XXIX (1890), p. 232; *Bull. de l'Inst. archéol. liégeois*, X (1870), p. 99. — Bormans, *Bull. de l'Inst. archéol. liégeois*, X

(1870), p. 52 et pl. XIII. — Kraus, *Bonner Jahrb.*, L (1871). p. 302. — *Bull. de numism. et d'archéol. liégeois*, I (1881), p. 35.

Inscription : *D(iis) M(anibus); Primus, Marci (filius).* Dans le fronton de la stèle, une rosace entre deux *swastikas* et une étoile.

4003. Bloc découvert à Maëstricht, en août 1903, « par des ouvriers occupés à la restauration de l'église Notre-Dame » [flam.], du côté du nord-ouest. Au Musée de Maëstricht. Calcaire tendre. Hauteur, 0 m. 50; largeur, 0 m. 37; épaisseur, 0 m. 33.



R. Jesse, *Bull. van den Nederlandschen Oudheidkundigen Bond*, 1903, p. 220, 1905, p. 114. — A. J. A. Flament, *Het Huis oud en nieuw*, V (1907), p. 296 (gravures); *Notice sur l'église Notre-Dame, à Maëstricht* (Maëstricht, 1912; in-12), p. 15. — L. Renard-Grenson, *Chronique archéol. du pays de Liége*, VII (1912), p. 86 (gravures).

Sur une face, Hercule barbu, le torse nu, la peau du lion sur l'épaule gauche et les genoux. Le dieu est assis sur un rocher et tourne la tête vers la droite; il s'appuie de la main droite sur sa massue. Du côté droit, Apollon



debout, de face, à cheveux longs, un léger manteau sur le bras et la jambe gauches, le pied gauche sur un tabouret, son carquois en bandoulière; il tient de la main droite un rameau de laurier, de l'autre main un plectron, et s'appuie du bras gauche sur sa lyre placée debout sur un autel. A sa droite est un corbeau qui, de même, est sur

un autel ou piédestal et se retourne. Du côté gauche, une déesse drapée, très dégradée. Elle est debout, de face, et tient de la main gauche une corne d'abondance remplie de fruits. Un reste d'attribut, peut-être la barre



d'un gouvernail, apparaît dans sa main droite; il s'agirait alors d'une Fortune. Les trois divinités sont dans des niches.

La quatrième face n'a pas de bas-relief.

4004. Base mutilée, en deux fragments, découverte «en juin 1869, au cours de travaux de restauration exécutés dans l'église de Berg-[lez-Tongres]» [HALK.]. Au Musée de Liége.

Calcaire commun. Hauteur, o m. 65; largeur et épaisseur, o m. 34.

Bull. de la Soc. scient. et littér. du Limbourg, XI (1870), p. 292; XIV (1873), p. cxxvi. — J. Habets, *Note sur un monum. rom.* = *Bull. de la Soc. d'art et d'hist. du diocèse de Liége*, V (1889), p. 201 (gravures). — Zangemeister, *Westd. Zeitschr.*, X (1891), p. 150. — Haug, *ibid.*, X (1891), p. 315. — F. Huybrigts, *Bull. de la Soc. scient. et littér. du Limbourg*, XX (1901), p. 123; XXIV (1906), p. 361. — L. Renard, *Bull. de*





l'Inst. archéol. liégeois, XXXII (1902), p. 6, n° 1 et p. 10, n° 1. — F. Cumont, *Annales du XXIe Congrès* [*de la fédérat. archéol. de Belgique*], 1909 (Liége), II, p. 547 (cf. P. Faider, *ibid.*, I, p. 366). — J. Paquay, *Bull. de la Soc. d'art et d'hist.*, XVIII (1909), p. 58; *Bull. de la Soc. scient. et littér. du Limbourg*, XXVII (1909), p. 52; *Tongres*, p. 93. — Hertlein, *Die Juppitergigantensäulen*, p. 116, n° 192. — Demarteau, *L'Ardenne belgo-rom.* (3ᵉédit.), p. 56. — L. Halkin, *La pierre à quatre dieux de Berg* = *Bull. de l'Inst. archéol. liégeois*, XLI (1911), p. 223 et pl. XVI.

D'un côté, la Fortune drapée, tenant de la main gauche une corne d'abondance, et s'appuyant de l'autre main sur un gouvernail; à sa gauche, une roue posée sur le sol. Du côté opposé, un dieu très dégradé, diffi-

cilement reconnaissable, les jambes et le bras gauche couverts d'un manteau; peut-être Hercule. A droite, probablement Mercure, vêtu d'une tunique courte serrée à la taille; mais on ne distingue aucune trace de la bourse et du caducée qui sont les attributs ordinaires de ce dieu. A gauche, une déesse drapée et voilée, tenant de la main droite baissée une patère, de l'autre main un objet de forme allongée, torche ou gerbe d'épis:



selon M. Halkin, il s'agirait de Junon. Les quatre divinités sont debout, de face, dans des niches. La pierre a été creusée à la partie supérieure.

4005. Fragment de tablette trouvé près de Maëstricht, «à la villa Herkesberg» [*étiquette*]. Au Musée de Maëstricht. Calcaire tendre. Hauteur, 0 m. 33; largeur, 0 m. 22; épaisseur, 0 m. 06.

Restes de deux bas-reliefs, dans des registres superposés. En bas, une tête de femme renversée en arrière, qui paraît dans des flots ou des flammes, et la main gauche ouverte d'un personnage disparu. En haut, dans le second

registre, le bras gauche nu, prenant appui sur le sol, et quelques traces du vêtement d'un autre personnage



vraisemblablement à demi couché. Je ne crois pas qu'il s'agisse de Narcisse.

4006. Tête découverte à Louvain, en 1910, en construisant une maison. Au même lieu, chez M. Victor



Zentmeesters, rue J.-B. Hinckelers, 103. Marbre blanc. Hauteur, 0 m. 40.

Photographie communiquée par M. Victor Zentmeesters.

Homme barbu. Divinité indéterminée; peut-être Hercule. Cette sculpture, que je n'ai pas vue, pourrait ne pas être antique.

4007. Fragment de statuette «trouvé dans les ruines d'une grande villa gallo-romaine, fouillée en 1847, à Fouron-le-Comte (près de Visé), à l'endroit appelé Steenbosch; entré au Musée [de Bruxelles] en avril 1847» [CUM.]. Calcaire tendre. Hauteur, 0 m. 31.



Photographie communiquée par M. F. Cumont. — Schayes, *Catal.*, p. 100, n° 290A. — Juste, *Catal.*, p. 199; 2° édit., p. 203. — Cumont, *Catal.*, p. 27, n° 16; 2° édit., p. 221, n° 181 (gravure). — Salomon Reinach, *Répert.*, III, p. 199, n° 2.

Femme debout, vêtue d'une tunique serrée à la taille par une ceinture, et d'un manteau dont les pans sont ramenés sur le bras gauche. Il s'agit vraisemblablement d'une déesse.

4008. Tambour de colonne trouvé à Vervoz. Au Musée de Liége. Calcaire grossier. Hauteur, o m. 69; diamètre, o m. 44.



Photographie communiquée par M. F. Cumont. — SCHUERMANS, *Westd. Zeitschr.*, XVIII (1898), p. 430. = DEMARTEAU, *L'Ardenne belgo-rom.* (3e édit.), p. 87 (gravure).

Attis; le personnage, vêtu à l'asiatique, a la main droite sous le menton. La décoration de la pierre est complétée par des cannelures.

4009. Fragment de statue de provenance non indiqué. Au Musée de Maëstricht. Calcaire commun. Hauteur, o m. 65.

Dieu indéterminé; peut-être Apollon ou Mercure. Sur un fragment de stèle du Musée de Maëstricht est la partie supérieure, à peu près fruste, d'une déesse nue (Vénus?), dont le bras droit semble avoir été paré d'un bracelet. Dans le mur extérieur de l'une des tours de l'église Saint-Servais est aussi, à Maëstricht, un autre fragment de bas-relief représentant une femme drapée, debout, légèrement inclinée vers la gauche. Ce fragment, que je n'ai pu voir de près, m'a paru de marbre. Il pourrait provenir d'un sarcophage chrétien.



4010. Fragments de statue trouvés à Vervoz. Au Musée de Liége. Calcaire. Haut., 1 m. 25; long., o m. 49.



Sphinx. Il ne reste que le côté gauche de la tête. Ornement funéraire.

4011. Bloc mutilé provenant d'Herstal, près de Liége. Au Musée de Bruxelles. Calcaire grossier. Hauteur, 0 m. 51; largeur à la base, 0 m. 37; épaisseur à la base, 0 m. 22, à la partie supérieure, 0 m. 07.



Photographie communiquée par M. F. Cumont. — Ch.-J. Comhaire, *Annales de la Soc. d'archéol. de Bruxelles*, XVI (1900), p. 366. — Schuermans, *Westd. Zeitschr.*, XIX (1900), p. 430. — L. Renard, *Bull. de l'Inst. archéol. liégeois*, XXIX (1901), p. 228. — F. Cumont, *Catal.* (2ᵉ édit.), p. 225, nº 187 (gravure).

Masque tragique. Ornement de tombeau.

TRÉVIRES.

(TREVIRI.)

Du temps de César, et peut-être aussi sous le gouvernement d'Auguste, les Trévires, dont les limites précises sont mal connues, s'étendaient depuis la Meuse jusqu'au Rhin. Ils touchaient, vers l'Ouest, aux Nerviens et aux Rèmes; vers le Sud, aux Médiomatriques et aux Triboques; vers le Nord, aux Aduatiques. Tibère dut sans doute les éloigner du Rhin, comme châtiment de leur révolte de l'an 27. En tout cas, il semble bien qu'après cette date, leur cité n'ait pas dépassé ou même atteint, vers l'Est, le cours de la Nahe. Avec les Médiomatriques et les Leuques, les Trévires furent appelés à former la Première Belgique. Leur ville principale, *Augusta Treverorum*, aujourd'hui Trèves, en devint le chef-lieu.

L'ancien territoire des Trévires est extrêmement riche en sculptures gallo-romaines. J'aurais dû les réunir toutes dans un seul chapitre. M. Kruger, directeur du Musée de Trèves, m'ayant manifesté le désir de publier lui-même celles de ces sculptures dont il a soin, je ne m'occuperai provisoirement que des monuments figurés de provenance belge ou luxembourgeoise. Les autres feront suite à ceux des Leuques.

BIBLIOGRAPHIE.

I. Hontheim (J.-N. de). *Prodromus historiae Trevirensis diplomaticae et pragmaticae*, t. I. *Augustae Vindelicorum* [Augsbourg], 1757; in-fol., 1216 pages.

II. Basse-Moutùrie (L'Évêque de la). *Itinéraire du Luxembourg germanique, ou Voyage historique et pittoresque dans le Grand-Duché.* Luxembourg, 1844; in-8°, 500 pages, 1 carte.

III. Engling (Joh.). *Die noch vorhandenen Römersteine des Luxemburger Landes.* Luxembourg, 1854; in-4°, 24 pages, 2 planches. Extrait des *Publications de la Société pour la recherche et la conservation des monuments historiques dans le Grand-Duché de Luxembourg*, t. IX, 1853, p. 65 à 88. — *Die vormaligen Tempel und Altäre der Heiden im Luxemburger Lande.* Luxembourg, 1855; in-4°, 24 pages. Extrait des *Publications*..., t. X, 1854, p. 53 à 76.

IV. Arendt (Karl). *Das Luxemburger Land in seinen Kunstgeschichtlichen Denkmälern.* Luxembourg, 1903; in-4°, 60 pages.

V. Cumont (Franz). *Fragments de « colonnes au géant » découvertes en Belgique.* Liége, 1909; in-8°, 9 pages, 1 planche. Extrait du *Compte rendu du Congrès de la Fédération archéologique et historique de Belgique*, 21ᵉ session (Liége), 1909, p. 542 à 550. — *Fragment d'une colonne au géant trouvé à Virton.* Bruxelles, 1911; in-8°, 9 pages. Extrait des *Annales de la Société d'archéologie*, t. XXIV, 1910, p. 485 à 490.

ARLON

(OROLAVNVM VICVS)

ET LOCALITÉS COMPRISES ENTRE LA CHIERS, LA MEUSE, LA LESSE, L'OURTHE ET LA FRONTIÈRE DU GRAND-DUCHÉ DE LUXEMBOURG.

Aucune ville de la Gaule n'a fourni plus de pierres sculptées que celle d'Arlon, l'ancien *Orolaunum vicus* de la cité des Trévires. On peut dire avec M. Waltzing « que, chaque fois que, dans le cours des siècles, on a entamé quelque partie des murailles romaines, des monuments épigraphiques ou figurés

sont apparus aux regards étonnés»[1]. Malheureusement, Arlon est peut-être aussi, de toutes les villes gallo-romaines, celle dont les antiquités ont le plus souffert. Dès le XIe siècle, des sculptures gisaient «en abondance» au pied des remparts déjà partiellement démolis; elles furent données, en 1065, par la comtesse Adélaïde à Thierry Ier, abbé de Saint-Hubert, qui les utilisa, après les avoir fait retailler, pour la construction de diverses parties de son monastère[2]. Au XVIe siècle et au commencement du XVIIe, de nouvelles démolitions firent découvrir d'autres sculptures. Le comte Pierre-Ernest de Mansfeld, gouverneur du Luxembourg, s'en servit, comme nous le verrons plus loin, pour la décoration de ses fastueux jardins de Clausen. En 1671, le comte de Monterey, gouverneur général des Pays-Bas, fit raser presque entièrement ce qui restait des vieux remparts d'Arlon. On en retira une quantité prodigieuse d'inscriptions et de monuments figurés, dont les uns furent laissés aux habitants pour leur usage personnel, et les autres vendus à des marchands de pierres de taille[3]. Seules, d'infimes épaves de ces multiples découvertes nous sont parvenues; le reste est ignoré ou n'est plus connu que par des dessins. Un jésuite, Guillaume de Wiltheim, avait fait copier, avant 1630, les inscriptions et les sculptures qui se trouvaient de son temps dans les rues d'Arlon; son travail, resté manuscrit (ci-après, bibliogr., n° I), a été dépouillé d'une partie des images qu'il contenait. Un autre jésuite, Alexandre de Wiltheim, frère du précédent, a été plus heureux. Nous lui devons deux manuscrits, l'un de texte, l'autre de *delineamenta* (ci-après, bibliogr., n° II), où sont figurées, avec les sculptures d'Arlon trouvées en 1671, toutes les pierres d'origine très diverse des jardins de Clausen. Les *delineamenta* sont maladroitement conçus et souvent retournés, Alexandre de Wiltheim ayant pris cette précaution pour favoriser le travail du graveur qu'il se proposait d'employer; mais leur sincérité ne fait pas de doute. On en peut juger par ceux d'entre eux qui se rapportent à des monuments dont les originaux existent encore[4].

Le Musée d'Arlon, créé en 1847 par la *Société pour la conservation des monuments historiques et des œuvres d'art du Luxembourg*, a été organisé en 1886 par M. J.-B. Sibenaler. Sa collection lapidaire, installée dans un des bâtiments intérieurs de l'école des garçons, est déjà riche. A de rares exceptions, elle n'a cependant recueilli que des monuments trouvés à Arlon dans le courant du dernier siècle. M. Lucien Sibenaler en est actuellement le conservateur.

BIBLIOGRAPHIE.

I. Wiltheim (Guillaume de). *Historiae Luxemburgensis antiquariarum disquisitionum partis primae libri tres.* Bibliothèque royale de Bruxelles, ms. n° 7146, *scriptum 1630*; in-folio; 429 feuillets, nombreux dessins. Alexandre de Wiltheim (ci-après, n° II) a annoté ce travail de son frère et s'en est servi pour la préparation du sien. Il semble bien qu'il en ait aussi arraché des dessins. En tout cas, de nos jours, le manuscrit est incomplet.

II. Wiltheim (Alexandre de). *Luciliburgensia romana.* Bibliothèque de la section historique de l'Institut grand-ducal, à Luxembourg; ms. in-folio, 2 tomes en 1 volume, 362 et 184 pages, avec dessins, et Atlas (*Delineamenta*) de 145 feuillets. Cet ouvrage a été terminé vers 1682; il en existe deux copies à la Bibliothèque royale de Bruxelles: l'une (ms. n° 13910) a des figures maladroitement dessinées; l'autre (ms. n° 17297) n'a pas de figures. Une troisième copie, avec figures, était à la Bibliothèque de l'abbaye de Saint-Maximin, à Trèves; l'abbaye d'Orval en possédait une quatrième; on ne sait ce qu'elles sont devenues. Je n'ai consulté et je ne cite que l'exemplaire original. Le *Luxemburgum romanum* a été

(1) Waltzing, *Orolaunum*, II, p. 53.

(2) *Chronique de Saint-Hubert* (*Monum. Germ. hist. script.*, VIII, p. 579).

(3) A. Wiltheim, *Luciliburgensia romana*, I, p. 72 = édit. Neyen, p. 247.

(4) En me fondant sur les indications du texte, où les mêmes sculptures sont reproduites presque toutes, plus sommairement, j'ai pu faire opérer par le graveur le redressement de la plupart des figures qui vont suivre.

publié par Auguste Neyen, d'après les copies d'Orval et de Trèves (Luxembourg, 1842; in-8°, 336 pages, 99 planches). — [*Notes.*] Bibliothèque de la section historique de l'Institut grand-ducal, à Luxembourg; ms. in-fol., 201 feuillets d'inégale grandeur. Ce manuscrit ne porte aucun titre; sur la feuille de garde est seulement l'indication : *Collegii societatis Jesu Luxemburgi, 1678, A. W.*, répétée sur le premier feuillet. La plupart des matières qu'il contient furent envoyées à Wiltheim par ses correspondants de divers pays. On y trouve cependant un certain nombre de notes et de croquis qui sont de la main du célèbre jésuite.

III. Bertholet (Jean). *Histoire ecclésiastique et civile du duché de Luxembourg et du comté de Chiny*, t. I. Luxembourg, 1741; in-4°, XLV-458-XLV pages. Le Père Bertholet s'est beaucoup servi des manuscrits d'Alexandre de Wiltheim. — *Lettre au Révérend Père Bonaventure, de Luxembourg, capucin.* Liége, 1746; in-12, 72 pages.

IV. Bonaventure (Le Père). *L'ancienne tradition d'Arlon injustement défendue par la ville et le magistrat d'Arlon.* Arlon, 1744; in-12, 54 pages. — *Dissertation sur le nom, l'origine et l'antiquité de la ville d'Arlon, adressée en forme de lettre au R. P. Bertholet, prêtre de la Compagnie de Jésus, historiographe, etc.* Bibliothèque de l'*Institut archéologique d'Arlon*; ms. in-folio, 23 pages. — *Remarques de la part du magistrat et de la ville sur la Lettre du R. P. Bertholet, jésuite, au R. P. Bonaventure, en réponse à la brochure «L'ancienne tradition d'Arlon»*. Arlon, 1747; in-12, 61 pages. — *Suite des remarques de la part du magistrat d'Arlon sur la Lettre du R. P. Bertholet.....* Arlon, 1748; in-12; 48 pages.

V. Roulez (J.-E.-G.). *Sur quelques monuments figurés de l'époque romaine trouvés autrefois dans le Luxembourg.* Bruxelles, 1842; in-8°, 4 pages. Extrait du *Bulletin de l'Académie royale de Belgique*, t. IX, 1842, p. 350 à 352. — *Rapport sur la découverte de monuments de l'époque romaine, à Arlon.* Bruxelles, 1854; in-8°, 15 pages. Extrait du *Bulletin de l'Académie royale de Bruxelles*, t. XXI, 1854, p. 678 à 692. Ce travail et le précédent figurent aussi dans les fascicules IV et VII des *Mélanges de philologie, d'histoire et d'antiquités*, par le même auteur. (Cf. ci-dessus, p. 187.)

VI. Prat (G.-F.). *Histoire d'Arlon; 1re partie: Histoire et archéologie.* Arlon, 1873; in-8°, 541 pages, 142 planches. Les *monuments romains d'Arlon*, qui forment les pages 43 à 161 de cet ouvrage, ont d'abord paru dans les *Annales de l'Institut archéologique d'Arlon*, t. VII, 1871, p. 9 à 121. Prat a reproduit, en les embellissant, les dessins d'Alexandre de Wiltheim. Son œuvre, peu scientifique, est cependant précieuse par les renseignements qu'elle fournit sur les circonstances de certaines découvertes.

VII. Schuermans (H.). *Inscriptions romaines trouvées en Belgique.* Bruxelles, 1868; in-8°, 2 pages. Extrait du *Bulletin des Commissions royales d'art et d'archéologie*, t. VII, 1868, p. 34. — *Inscriptions romaines du Musée d'Arlon.* Bruxelles, 1876; in-8°, 8 pages. Extrait du *Bulletin des Commissions royales d'art et d'archéologie*, t. XV, 1876, p. 9 à 16. Le même travail a paru dans les *Annales de l'Institut archéologique d'Arlon*, t. IX, 1876-1877, p. 9 à 16.

VIII. Felsenhart (J.). *Le Luxembourg belge.* Bruxelles, 1874; in-8°, 334 pages. Cet ouvrage a d'abord paru en articles dans le tome XLI, 1873, du *Messager des sciences et des arts*, de Gand.

IX. Sibenaler (J.-B.) et Birnbaum (Victor). *Guide au Musée provincial archéologique.* Arlon, 1899; in-8°, 82 pages. Extrait des *Annales de l'Institut archéologique du Luxembourg*, t. XXXV, 1900, p. 3 à 82. Le catalogue du «Musée des pierres» est l'œuvre de M. Birnbaum.

X. Sibenaler (J.-B.). *Les autels payens christianisés des églises de Latour, de Wolkrange et de Villers-sur-Semois.* Arlon, 1904; in-8°, 6 pages, 1 planche. Extrait du *Bulletin de la Commission royale des monuments*, t. XXXIX, 1904, p. 163 à 168. — *Guide illustré du Musée lapidaire romain d'Arlon.* Arlon, 1905; in-8°, 132 pages. Extrait des *Annales de l'Institut archéologique du Luxembourg*, t. XL, 1905, p. 1 à 132. — *Les thermes d'Arlon; pierres monumentales, provenant d'Arlon, encastrées dans les murs d'une maison particulière, à Luxembourg.* Arlon, 1907; in-8°, 9 et 3 pages, 4 et 1 planches. Extrait des *Annales de l'Institut archéologique du Luxembourg*, t. XLII, 1907, p. 253 à 261, 395 à 397.

XI. Waltzing (J.-P.). *Orolaunum vicus; Arlon à l'époque romaine; ses inscriptions, ses monuments et son histoire.* Louvain, 1904-1905; in-8°, 180 pages, 50 gravures. Extrait du *Musée belge*, t. VIII, 1904; p. 21 à 63, 53 à 92, t. IX, 1905, p. 5 à 43, 111 à 158, 195 et 196, 313 et 314. — *A propos d'un monument romain d'Arlon.* Bruxelles, 1904; in-8°, 14 pages. Extrait des *Mélanges Paul Fredericq*, p. 51 à 62. La documentation de ces deux travaux m'a été particulièrement utile.

XII. Demarteau (J.-E.). *L'Ardenne belgo-romaine; étude d'archéologie et d'histoire.* Liége, 1904; in-8°, 249 pages. Extrait du *Bulletin de l'Institut archéologique de Liége*, t. XXXII, 1904, p. 5 à 250; — 3° édition, Liége, 1911; in-8°, 264 pages, 1 carte.

XIII. Welter (Gabriel). *Notes de mythologie gallo-romaine.* Paris, 1911; in-8°, 13 pages. Extrait de la *Revue archéologique*, 4° série, t. XVII, 1911, p. 54 à 66.

4012. Bloc mutilé, «trouvé sous le pavé de la rue du Marché-au-Beurre» [sib.]. Au Musée. Pierre tendre commune. Hauteur, o m. 66; largeur, o m. 44; épaisseur, o m. 25.



Birnbaum, *Guide*, p. 77, n° 15. — Prat, *Hist. d'Arlon*, I, p. III, n° 16 et pl. [XIV] de la 2° série. — Sibenaler, *Guide*, p. 19, n° 2. — Hertlein, *Die Juppitergigantensäulen*, p. 113, n° 178.

D'un côté, Hercule nu, barbu, debout, la dépouille du lion sur le bras gauche, tenant de la main droite sa massue. A gauche, Minerve, dont il ne reste plus que le bras gauche, des traces du vêtement, le bouclier et la chouette posée sur un perchoir. A droite, Mercure, reconnaissable à la bourse, que le dieu tenait de la main droite.

4013. Bloc mutilé, découvert en 1671. Autrefois à Clausen, dans les jardins Mansfeld; ensuite à Luxembourg, dans la maison Foucart, plus tard Tock; actuellement au même lieu, à l'angle de la rue Clairefontaine et de la rue de la Trinité, dans la façade de l'habitation de M. Alexis Brasseur, ancien député. Pierre commune. Hauteur, o m. 65; largeur, o m. 78; épaisseur, o m. 68.

A. Wiltheim, *Lux. rom.*, II, p. 72[10] (dessin); *Delin.*, fol. 77, n° 222 = édit. Neyen, p. 249 et pl. LXIV, n° 269 et 270 (d'où Bertholet, *Hist. ecclés.*, I, p. 415; — L'Évêque de la Basse-Moûturie, *Itinér.*, p. 84; — Engling, *Public. de la Soc. pour la conserv. des monum. hist. du Grand-Duché de Luxembourg*, VIII [1852], p. 71 et pl. V; — Prat, *Hist. d'Arlon*, I, p. 60 et pl. LV et LVI). — Sibenaler, *Pierres monum.*, p. 3 (gravure) = *Annales de l'Inst. archéol. d'Arlon*, XLII (1907), p. 395.

Allaitement de Télèphe. La biche est debout au pied d'un arbre, et tournée vers la gauche. Télèphe, assis sous le ventre de la bête qui le nourrit, est vu de dos et

lève les deux mains. Une massue complète le bas-relief, comme pour indiquer qu'il s'agit bien du fils d'Hercule. Sur la face latérale gauche de la pierre sont trois personnages. Deux d'entre eux n'ont pour vêtement qu'un



manteau qui leur entoure les jambes; une femme debout, le pied gauche sur un rocher, se penche vers un homme



qui est assis sur ce rocher et a la main gauche sur le genou, du même côté; entre ces deux figures, que leur mutilation ne permet plus de reconnaître, est un vase à deux anses, posé sur le sol. A droite, au second plan, on distingue vaguement les traces d'un homme nu, paraissant debout. Il peut s'agir de quelque scène relative au mythe d'Hercule.

4014. Bloc mutilé, découvert en 1671. Autrefois à Arlon, « in Gubernatoris palatio » [WILTH]. Perdu.



Dessin tiré de Wiltheim. — A. WILTHEIM, *Lux. rom.*, II, p. 72[31] (dessin); *Delin.*, fol. 90, n° 264 (d'où PRAT, *Hist. d'Arlon*, I, p. 53 et pl. LXXXII) = édit. NEYEN, p. 262 et pl. LXXIV, n° 309.

Apollon; le dieu porte un carquois en bandoulière. A sa droite, posée sur le sol, est une lyre. Hercule et Jupiter étaient représentés, selon Wiltheim, sur deux des autres faces de ce bloc.

4015. Bloc mutilé, découvert en 1671; perdu plus tard, et retrouvé en 1841, « lors de la construction de l'Athénée » [SIB.]. Au Musée. Pierre commune. Hauteur, 0 m. 90; largeur, 0 m. 43; épaisseur, 0 m. 50.

BERTHOLET, *Hist.*, I, p. 406; *Lettre* (1746). — [BONAVENTURE], *L'ancienne tradit. d'Arlon; Dissertation; Remarques; Suite des Remarques.* — ROULEZ, *Rapport*, p. 15. — PRAT, *Hist. d'Arlon*,

I, p. 112, n° 15 et pl. [XIII] de la 2ᵉ série. — Sibenaler, *Guide*, p. 76, n° 41 (gravure).



Déesse nue, probablement Vénus. La pierre, brisée du côté gauche, a été remployée.

4016. Fragment de provenance non indiquée. Au Musée. Pierre commune. Hauteur, 0 m. 20; largeur, 0 m. 19; épaisseur, 0 m. 12.



A droite, un buste nu du Soleil radié; à gauche, un buste de femme drapée et voilée, sans doute la Lune. Au-dessous de chaque buste, un petit trou qui semble avoir été fait pour le placement d'une cheville. Divinités des jours de la semaine; de droite à gauche, Mars, Mercure, Jupiter, Vénus et Saturne ont dû disparaître. La pierre n'est incomplète que du côté droit.

4017. Fragment de stèle, découvert «au Marché-au-Beurre, en face de la maison Reding» [sib.]. Au Musée.



Pierre commune. Hauteur, 0 m. 68; largeur, 0 m. 37; épaisseur, 0 m. 14.

Prat, *Hist. d'Arlon*, I, p. 56, note 2. — Sibenaler, *Guide*, p. 94, n° 54 (gravure).

Minerve casquée, cuirassée et drapée, debout, de face, la ceinture parée du gorgoneion. La déesse tenait un sceptre ou une lance de la main droite manquante; elle s'appuie de l'autre main sur un bouclier. A hauteur de son épaule gauche, une chouette posée sur un rocher.

4018. Bloc rectangulaire, «trouvé [vers 1860] dans les déblais des remparts, vis-à-vis de la caserne» [prat].

Au Musée. Pierre commune. Hauteur, o m. 59; largeur, 1 m. 09; épaisseur, o m. 35.

PRAT, *Hist. d'Arlon*, I, p. 121 et pl. [XXXII] de la 2ᵉ série. — BIRNBAUM, *Guide*, p. 77, nᵒ 17. — SIBENALER, *Guide*, p. 24, nᵒ 5 (gravure) = *Annales de l'Inst. archéol. du Luxembourg*, XL (1905), p. 24. — WALTZING, *Orolaunum*, I, p. 22 (gravure); *Musée belge*, XIV (1910), p. 217 (gravure). — WELTER, *Notes de mythol. gallo-rom.*, p. 8 = *Revue archéol.*, 1911, I, p. 62 (gravure). — Camille JULLIAN, *Revue des études anc.*, XIII (1911), p. 337 (gravure) et 348. — DEMARTEAU, *L'Ardenne belgo-rom.*, 3ᵉ édit. (1911), p. 161 (gravure). — Salomon REINACH, *Répert. de reliefs*, III, p. 529, nᵒ 3.



Vieillard barbu, de face, entre deux pilastres, un manteau sur les épaules, les bras nus levés à la manière des orantes. Un long serpent à crête, dont la tête est tournée vers la gauche, entoure chaque bras et passe obliquement devant la poitrine. Au-dessous du coude droit, contre le pilastre, la tête d'un animal, probablement un chien, tournée vers la droite, la gueule ouverte. Un bouclier d'amazone, formant le fond du tableau, est en partie caché par la tête et les mains du personnage et la tête et la queue du serpent. Sujet indéterminé, vraisemblablement de caractère religieux. M. Camille Jullian a fait observer que le geste du personnage «est celui des druides dans Tacite».

4019. Bloc découvert [en 1904], «lors de la construction de la salle des fêtes» [SIB.]. Au Musée. Pierre commune. Hauteur, o m. 45; largeur, o m. 43; épaisseur, o m. 56.



DEMARTEAU, *Bull. de l'Institut archéol. de Liége*, XXXIV (1904), p. 165 (gravure) = *L'Ardenne belgo-rom.*, 3ᵉ édit. (1911), p. 171. — SIBENALER, *Guide*, p. 55, nᵒ 23 (gravure).

IMPRIMERIE NATIONALE.

Restes d'un guerrier cuirassé, debout, de face, et d'un autre personnage ayant tenu, de la main gauche, l'une des cornes d'un taureau, peut-être agenouillé. Le guerrier a le bras droit passé dans la courroie de son bouclier, et la main du même côté derrière le dos; par-dessus sa cuirasse, ornée de lambrequins, est une large épée portée en sautoir. La pierre, à peu près complète, a des trous de scellement à la partie supérieure; d'autres pierres lui étaient juxtaposées. Le bas-relief a été peint. Il a pu s'agir d'une scène de sacrifice.

4020. Bloc rectangulaire découvert, en 1871, dans la rue de la Caserne, et «donné, en 1892, par la famille



Rimbaux; il servait de table dans leur jardin, situé Chemin des Morts» [SIB.]. Au Musée. Pierre commune. Hauteur, 0 m. 59; largeur, 0 m. 52; épaisseur, 0 m. 37.

PRAT, *Hist. d'Arlon*, I, p. 106 et pl. [II] de la 2ᵉ série. — SIBENALER, *Annales de Soc. archéol. d'Arlon*, XXVI (1892), p. 651; *Guide*, p. 60, n° 27 (gravure). — BIRNBAUM, *Guide*, p. 80, n° 51.

Femme drapée, debout, de face; un autre personnage, dont il ne reste plus que l'avant-bras, lui saisissait le poignet gauche. Scène indéterminée. La pierre, qui est complète, pourrait provenir d'un monument funéraire.

4021. Bloc mutilé; «on ne possède aucun renseignement sur cette pierre, ni sur son origine» [SIB.]. Au Musée. Pierre commune. Hauteur, 0 m. 73; largeur, 1 m. 05; épaisseur, 0 m. 36.

SIBENALER, *Guide*, p. 111, n° 65 (gravure).

Restes d'un personnage debout, peut-être cuirassé, dont la main gauche est posée sur un objet difficilement reconnaissable. Sur le bord droit de la pierre, vraisemblablement un laurier. Du côté gauche paraît être le



bras droit du personnage; il est couvert d'une draperie, et la main manquante a dû tenir une épée dont on aperçoit le fourreau. La pierre a été retaillée.

4022. Bloc rectangulaire de provenance locale. Au Musée. Pierre commune. Hauteur, 0 m. 58; largeur, 1 m. 08; épaisseur, 0 m. 41.



Photographie communiquée par M. L. Sibenaler. — A. Wiltheim, *Lux. rom.*, II, p. 53 (dessin); *Delin.*, fol. 72, n° 203 (d'où Bertholet, *Hist. ecclés.*, I, p. 406) = édit. Neyen, p. 232 et pl. LVIII, n° 227. — Prat, *Hist. d'Arlon*, I, p. 129, n° 49 et pl. XLVIII. — Birnbaum, *Guide*, p. 77, n° 22. — Sibenaler, *Guide*, p. 26, n° 6 (gravure).

Restes de trois cavaliers casqués et cuirassés marchant vers la droite, armés d'une épée courte, suspendue à la ceinture, et d'une lance portée de la main droite, le fer en avant. A gauche est un pilastre cannelé. (Voir le n° 4152.) Ce bloc peut provenir d'un monument funéraire.

4023. Fragment de provenance locale. D'abord dans la muraille des jardins de l'ancienne maison Pratz; ensuite au Musée. Pierre commune. Hauteur, 0 m. 32; largeur, 0 m. 98; épaisseur, 0 m. 35.



Roulez, *Mélanges de philologie*, VII, p. 351 = *Bull. de l'Acad. de Belgique*, XXI 2 (1854), p. 351. — Prat, *Hist. d'Arlon*, I, p. 97 et pl. [V] de la 2e série. — Sibenaler, *Guide*, p. 40, n° 13 (gravure).

Têtes, tournées vers la droite, d'une jeune femme et d'un autre personnage jouant de la flûte double; toutes deux sont couronnées de laurier. Probablement un débris d'une scène de sacrifice.

4024. Fragment de groupe, en deux parties, trouvé en 1907, à Arlon, dans les ruines des thermes, entre



les ateliers de la gare et l'ancien cimetière. Au Musée. Calcaire grossier, très coquillier. Hauteur, 0 m. 33; longueur, 0 m. 43.

J.-B. Sibenaler, *Les thermes d'Arlon*, p. 8 et pl. [III], n° 5 = *Annales de l'Institut archéologique du Luxembourg*, XLII (1907), p. 260. — Hertlein, *Die Juppitergigantensäulen*, p. 23.

Cavalier et anguipède. La tête de l'anguipède se retourne angoissée vers le cavalier. Toute la sculpture est fort dégradée.

4025. Bloc découvert, en 1898, « en faisant exécuter des travaux pour l'établissement d'un égout » [SIB.]. Au Musée. Pierre commune. Hauteur, 0 m. 38; largeur, 0 m. 80; épaisseur, 0 m. 74.



SIBENALER, *Guide*, p. 41, n° 15 (gravure).

Génie nu, marchant vers la gauche et tenant l'extrémité d'une guirlande; autour de cette guirlande, une bandelette. Un autre Génie, placé sur le bord droit de la pierre, a dû disparaître.

4026. Bloc mutilé, trouvé « vers le milieu de la Breck » [SIB.]. Au Musée. Pierre commune. Hauteur, 1 m. 10; largeur, 1 m. 22; épaisseur, 0 m. 64.

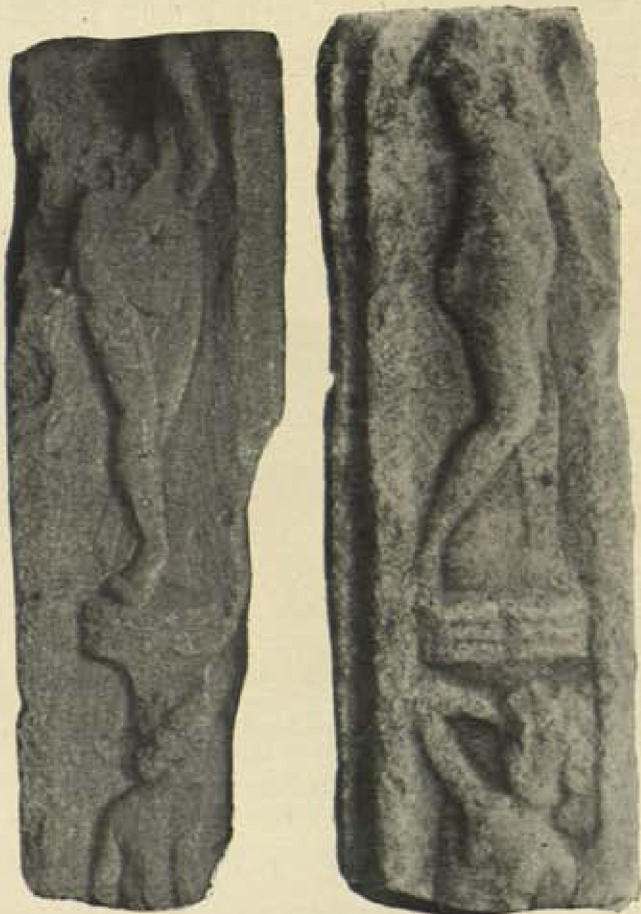
PRAT, *Hist. d'Arlon*, I, p. 120 et pl. [XXXI] de la 2e série. — BIRNBAUM, *Guide*, p. 81, n° 58. — SIBENALER, *Guide*, p. 95, n° 55 (grav.).



A l'un des angles, l'Hiver, personnifié par un Génie vêtu d'une tunique courte et d'un manteau à capuchon relevé; son attribut est un lapin, qu'il tient des deux mains, devant lui. A un autre angle, l'Automne, sous

les traits d'un second Génie, n'ayant pour vêtement qu'un manteau; il porte sur le bras droit une grappe de raisin et s'appuie de la main gauche sur une corbeille remplie de fruits. La pierre, dont la partie postérieure fait défaut, est décorée, sur les trois autres faces, d'imbrications ou d'ornements de feuillage; elle ne peut que provenir du couronnement d'un tombeau. Deux figures, celles du Printemps et de l'Été, ont dû disparaître.

4027. Fragment de provenance locale. Au Musée. Pierre commune. Hauteur, 0 m. 42; largeur, 0 m. 16; épaisseur, 0 m. 14.



SIBENALER, *Guide*, p. 39, n° 12 (gravure).

Restes (non reproduits) d'une femme drapée. Du côté droit et sur la face contiguë, des danseuses nues, montées sur des culots. Le fragment est détaché du côté droit d'un monument funéraire.

4028. Fragment de provenance locale. Au Musée. Pierre commune. Hauteur, 0 m. 50; largeur, 0 m. 90; épaisseur, 0 m. 30.



SIBENALER, *Guide*, p. 112, n° 66 (gravure).

Homme nu, debout, levant le bras droit et tenant un bâton de la main gauche baissée. Probablement un Satyre.

4029. Bloc mutilé, de forme légèrement convexe, trouvé, en 1841, dans la maison du notaire Breyer,



Grande Rue, en agrandissant une cour, dans la ligne des anciens remparts de la cour du vieux château

d'Arlon » [Prat]. Au Musée. Pierre commune. Hauteur, o m. 87; largeur, o m. 81; épaisseur, o m. 47.

Roulez, *Rapport*, p. 14. — Prat, *Hist. d'Arlon*, I, p. 98 et 121 et pl. [XXXIV] de la 2e série. — Sibenaler, *Guide*, p. 50, n° 20 (gravure).

Lévriers courant vers la gauche; l'un et l'autre portent un collier plat, sans ornements. Cette pierre et celle ci-après, n° 4033, paraissent provenir de la *spina* d'un cirque.

4030. Fragment de provenance locale. Au Musée. Pierre commune. Hauteur, o m. 58; largeur, o m. 70; épaisseur, o m. 48.

Sibenaler, *Guide*, p. 59, n° 26 (gravure).



Mars et Rhéa Sylvia. Le dieu est vêtu d'un manteau flottant agrafé du côté droit; il tient de la main gauche un bouclier rond; la main droite manque. Il ne reste de Rhéa Sylvia que le pied droit, sur le bord droit de la pierre. (Cf. C. Robert, *Die ant. Sarkophag-Reliefs*, III, 2, p. 236 = Höfer, dans Roscher, *Lexikon*, IV, 1, col. 65.)

4031. Bloc mutilé trouvé dans les remparts, en 1671. Au Musée. Pierre commune. Hauteur, o m. 63; largeur, o m. 62; épaisseur, o m. 44.

Dessin tiré de Wiltheim. — A. Wiltheim, *Lux. rom.*, II, p. 72[29] (dessin); *Delin.*, fol. 82, nos 241 à 243 (d'où Bertholet, *Hist. ecclés.*, I, p. 416) = édit. Neyen, p. 254 et pl. LXVII, nos 287 et 288. — Prat, *Hist. d'Arlon*, I, pl. LXV et pl. [XXX et XLIV] de la 2e série. — Waltzing, *A propos d'un monum. rom. d'Arlon* = *Mélanges Paul Frédéricq*, p. 51 (gravures). — Sibenaler, *Guide*, p. 20, n° 4 (gravures).

Homme imberbe, vêtu d'une blouse, tenant un fouet de la main droite et conduisant, de l'autre main, vers la droite, un cheval attelé à une voiture à deux roues dont le chargement est peu reconnaissable. Au-dessus, dans un second registre, les restes d'un personnage

beaucoup plus grand, autrefois assis sur un siège, entre deux animaux couchés qui pouvaient être des chiens. Sur la face latérale droite, un autre homme, vêtu d'une tunique courte, tourné vers la droite, paraît malaxer



du mortier; son attitude rappelle celle d'un ouvrier d'un bas-relief de Sens (ci-dessus, n° 2763). Du côté gauche, peut-être un artisan assis devant un métier. Une draperie, relevée par une embrasse, semble indi-



quer que la scène se passe dans une chambre. Selon M. Waltzing, les trois bas-reliefs figureraient les travaux d'une briqueterie : un premier ouvrier transporterait l'argile, un second la pétrirait, un dernier la façonnerait.

—

M. Sibenaler est d'avis qu'il peut s'agir de scènes faisant allusion à la profession de tisserand : à droite, on aurait



représenté le rouissage du chanvre; à gauche, sa mise en œuvre; la charrette qui transportait les produits serait un signe de trafic ou de commerce. Le dessin que j'ai fait reproduire semble prouver que, du temps de



Wiltheim, la pierre n'était pas aussi dégradée que de nos jours.

4032. Bloc mutilé, en deux parties, « trouvé dans les déblais des remparts, près de la caserne » [SIB.]. Au



Musée. Pierre commune. Hauteur, 0 m. 48; largeur, 1 m. 10; épaisseur, 0 m. 90.

ROULEZ, *Bull. de l'Acad. roy. de Belgique*, XXI (1854), p. 688 = *Rapport*, p. 10. — PRAT, *Hist. d'Arlon*, I, p. 122, n° 32 et pl. [XXXV] de la 2ᵉ série. — SIBENALER, *Guide*, p. 109, n° 64 (gravure).

Satyre nu, peut-être debout, vu de dos, tenant, de la main droite, un bâton recourbé (*pedum*), et levant le bras gauche. Au-dessus, dans un second registre, l'un des pieds nus d'un autre personnage. La pierre, brute par derrière, est grossièrement taillée sur les côtés; elle paraît provenir d'un pilastre.

IMPRIMERIE NATIONALE.

4033. Bloc mutilé, de forme légèrement convexe, « trouvé, en 1841, dans la maison du notaire Breyer, Grande Rue, en agrandissant une cour, dans la ligne des anciens remparts de la cour du vieux château d'Ar-



lon » [PRAT]. Au Musée. Pierre commune. Hauteur, 0 m. 87; largeur, 1 m. 08; épaisseur, 0 m. 47.

ROULEZ, *Rapport*, p. 14. — PRAT, *Hist. d'Arlon*, I, p. 98 et 121, et pl. XXXIII] de la 2ᵉ série. — BIRNBAUM, *Guide*, p. 77, n° 12. — SIBENALER, *Guide*, p. 50, n° 20 (gravure).

Aurige. Le personnage est debout sur un bige lancé vers la droite; il tient, de la main gauche, les rênes de ses chevaux et, de l'autre main, brandit un fouet. (Voir le numéro 4029.)

4034. Bloc rectangulaire trouvé, en 1671, dans les remparts. Perdu.

Dessin tiré de A. Wiltheim. — *C. I. L.*, XIII, 3986. — A. WILTHEIM, *Lux. rom.*, II, p. 72³ (dessin); *Delin.*, fol. 75, n° 218 =



édit. NEYEN, p. 243 et pl. LXI (d'après A. Wiltheim : BERTHOLET, *Hist.*, I, p. 412; — DE HONTHEIM, *Prodrom. histor. Trevir.*, I, p. 204; — WALTZING, *Orolaun.*, p. 64, n° 20 = *Musée belge*, VIII [1904], p. 60; — d'après Neyen : SCHUERMANS,

Bull. des Comm. roy. d'art et d'archéol., VII [1868], p. 55; — PRAT, *Annales de l'Inst. archéol. du Luxembourg*, VII [1871], p. 53 = *Hist. d'Arlon*, I, p. 87 et pl. LIV, n° 225; — FELSENHART, *Luxemb. belge*, p. 279; — DEMARTEAU, *L'Ardenne belgo-rom.*, 3ᵉ édit. [1911], p. 168).

Scène indéterminée. Dans une chambre, dont on aperçoit la porte, du côté gauche, un personnage imberbe vêtu d'une tunique courte et d'un manteau, lève le bras droit et paraît donner des ordres à un autre personnage, vêtu aussi d'une tunique, mais à capuchon, qui fait, de la main droite, un geste de refus ou de surprise et tient, de l'autre main, le vêtement, roulé autour des reins, d'un troisième personnage plus petit, vu de dos. Au-dessus de la scène aurait été gravée l'inscription :

. . . *Attilius Regulus, patronus idemque heres* . . . . .

M. Waltzing a rapproché ce bas-relief d'une peinture murale d'Herculanum «qui met sous nos yeux une école, tenue sous un portique, en plein air, et, à côté, un écolier qu'un aide du maître est occupé à fustiger».

4035. Bloc découvert «dans la ruelle de la Breck» [PRAT]. Au Musée. Pierre commune. Hauteur, 0 m. 58; largeur, 0 m. 57; épaisseur, 0 m. 63.



PRAT, *Hist. d'Arlon*, I, p. 122, n° 34 et pl. [III] de la 2ᵉ série. — BIRNBAUM, *Guide*, p. 76, n° 6. — DEMARTEAU, *Bull. de l'Institut archéol. de Liège*, XXXIV (1904), p. 160 = *L'Ardenne belgo-rom.* (3ᵉ édit.), p. 176. — SIBENALER, *Guide*, p. 54, n° 22 (gravure).

Chevaux attelés, marchant vers la droite. Devant eux (sur le bord de la route?), sans doute l'image d'une borne milliaire. La pierre est à peu près complète; une autre lui était juxtaposée du côté gauche.

4036. Bloc rectangulaire découvert, au cours de constructions «exécutées pendant l'été dernier [1854], dans une maison particulière [maison Gérard] située au pied de l'ancien rempart qui traverse la ville actuelle» [ROUL.]. Au Musée. Pierre commune. Hauteur, 0 m. 62; largeur, 1 m. 15; épaisseur, 0 m. 79.

ROULEZ, *Bull. de l'Acad. royale de Belgique*, XXI (1854), p. 682 = *Rapport*, p. 5. — SIBENALER, *Guide*, p. 88, n° 50 (gravure).

Un homme, vêtu d'une tunique courte, les jambes nues, penché en avant, marchant vers la gauche, porte sur son épaule droite une sorte de cadre qui l'entoure

et paraît attelé à deux animaux (bœufs ou chevaux) qu'un martelage aurait fait disparaître, sauf la croupe, la queue et la jambe gauche postérieure de celui de gauche. Le fond du tableau représente de hautes herbes



ou un champ de blé. Je suppose qu'il s'agit d'un cultivateur dans l'exercice de sa profession; le cadre pourrait être une herse. La pierre est brisée du côté gauche.

4037. Bloc, en deux fragments, «trouvé maison Gérard» [SIB.]. Au Musée. Pierre commune. Hauteur, 0 m. 76; largeur, 0 m. 87; épaisseur, 0 m. 58.



PRAT, *Hist. d'Arlon*, I, p. 112 et pl. [XV] de la 2e série. — ROULEZ, *Bull. de l'Acad. roy. de Belgique*, XXI (1854), p. 678. — DEMARTEAU, *Bull. de l'Institut archéol. de Liége*, XXXIV (1904), p. 154. — SIBENALER, *Guide*, p. 114, n° 68 (gravure).

Un personnage, vêtu d'une tunique à manches larges, est assis derrière un comptoir sur lequel il verse des deux mains, le contenu d'un sac d'argent. Ses pieds reposent sur un tabouret. De l'autre côté du comptoir, un homme, vêtu aussi d'une tunique, tenant de la main gauche un bâton pointu, lui parle et fait un geste de la main droite. Sur le comptoir est un objet carré qui pourrait être un reçu ou une lettre. La chaise du personnage assis a la forme d'une armoire; elle est fermée, sur le côté, par une porte dont les gonds sont reconnaissables. Scène indéterminée. M. Sibenaler a fait remarquer que, s'il s'agissait d'un contribuable venant payer ses impositions, ce serait lui qui verserait de l'argent sur le comptoir, et non le receveur. Sur la face latérale gauche est la partie inférieure d'un homme debout, dans une niche, à côté d'une draperie bordée de franges, qui pourrait indiquer le manteau d'une femme; le vêtement de cet homme se compose d'une tunique bordée de franges ou doublée de fourrure. La pierre a conservé des traces de polychromie.

4038. Stèle de provenance locale. A l'extérieur de l'église Saint-Martin d'Arlon, du côté de la Grande Rue. Pierre commune. Hauteur, environ o m. 70.

Homme et femme debout, se donnant la main, dans une niche. Leur vêtement se compose d'une tunique et



d'un manteau. L'homme paraît, de la main gauche, tenir un rouleau. Monument funéraire de deux époux.

4039. Bloc mutilé trouvé, en 1671, dans les remparts romains. Perdu.

Dessin tiré de A. Wiltheim. — *C. I. L.*, XIII, 4024. — A. Wiltheim, *Lux. rom.*, II, p. 72[25] (dessin); *Delin.*, fol. 80,



n° 237 = édit. Neyen, p. 253 et pl. LXVI (d'après Wiltheim, Prat, *Hist. d'Arlon*, I, p. 89 et pl. LXI; — Waltzing, *Orolaun.*, p. 91, n° 48 [gravure]).

La pierre, de destination funéraire, ne contenait que la partie supérieure de deux hommes barbus, vêtus d'une tunique et d'un manteau à capuchon, et les restes d'une femme drapée. Mais l'inscription *D(iis)* [*M(anibus)*], par la position qu'elle occupait, semble indiquer que le monument se rapportait à d'autres membres d'une même famille gallo-romaine.

4040. Cippe de provenance locale. Au Musée; moulage au Musée de Bruxelles. Pierre commune. Hauteur, 1 m. 40; largeur, 1 m. 23; épaisseur, o m. 55.

Roulez, *Rapport*, p. 8. — Prat, *Hist. d'Arlon*, I, p. 114 et pl. [XX, XXI et XXIII] de la 2e série. — Birnbaum, *Guide*, p. 79.

n° 35. — SIBENALER, *Guide*, p. 34, n° 11 (gravures). — Salomon REINACH, *Répert. de reliefs*, II, p. 160.

Sur la face principale, dans une niche, deux hommes et deux femmes debout. Les femmes sont au milieu;



celle de gauche serre la main droite de l'homme placé à côté d'elle et tient, de la main gauche, une *mappa* bordée de franges. Son compagnon porte un rouleau, qu'il appuie contre son épaule gauche. La seconde

femme a, dans la main gauche un objet peu reconnaissable, probablement un flacon ou une fiole à parfums. Le vêtement des hommes se compose d'une blouse et d'une saie à capuchon; celui des femmes est une tunique recouverte d'un long manteau bordé de franges. A la partie supérieure de la niche, sur des draperies, deux





Amours, dont il ne reste plus, pour chacun, que l'un des pieds. La plinthe est décorée de deux guirlandes de fleurs supportées par des bucrânes. A droite, une femme nue, parée d'une écharpe, danse en agitant, de chaque

main, des crotales. La main droite est levée au-dessus de la tête; l'autre est baissée. A gauche, un Satyre nu, tourné vers la droite, un manteau sur l'épaule gauche, porte à sa bouche, de la main gauche, une grappe de raisin et tient, de l'autre main, un bâton recourbé. D'autres danseuses nues, beaucoup plus petites, sont représentées sur les deux faces d'un pilastre d'angle, avec chapiteau, qui décorait, de chaque côté, la partie postérieure du monument.

4041. Bloc mutilé trouvé, au commencement du siècle dernier, «dans des terrains, au sud et vis-à-vis



des Capucins, près de l'ancienne église des Carmes» [PRAT]. Au Musée. Calcaire grossier, très coquillier. Hauteur, 0 m. 59; largeur, 1 m. 02; épaisseur, environ 0 m. 75.





C. I. L., XIII, 4010. — ROULEZ, *Bull. de l'Acad. roy. de Belgique*, IX (1842), p. 351 = *Rapport*, p. 8. — L'ÉVÊQUE DE LA BASSE-MOUTÜRIE, *Itinér.*, p. 19. — ENGLING, *Public. de la Soc. archéolog. du Luxembourg*, IX (1853), p. 84. — STEINER, *C. I. R.*, n° 1948. — PRAT, *Hist. d'Arlon*, I, p. 96 et pl. [II et III] de la 2ᵉ série. — FELSENHART, *Luxemb. belge*, p. 274 et 283. — SCHUERMANS, *Bull. des Comm. roy. d'art et d'archéol.*, VII (1868), p. 57; XV (1876), p. 103. — WALTZING, *Orolaun.*, p. 40, n° 11 (gravure) = *Musée belge*, VIII (1904), p. 51. — SIBENALER, *Guide*, p. 28, n° 8 (gravures).

Sur la face principale, au-dessus d'une niche, l'inscription : [*Sec*]*undini*[*us*] *Seccal*[*us*, *Secund*]*inae con*(*iugi*) *et Seccalia*[*e Secu*]*ndinae f*(*iliae*), *et s*(*ibi*), *vivos*, *fe*[*cit*]; *D*(*iis*) *M*(*anibus*). Dans le fond de la niche, un buste de femme, sous une arcade supportée par deux pilastres.

A gauche, un repas funéraire : autour d'une table chargée d'un plat, quatre personnages drapés, dont deux sont assis en face l'un de l'autre, dans des fauteuils ronds, les pieds sur un tabouret, et les deux autres à demi couchés sur un lit, sont servis par trois esclaves debout à côté d'eux. Sur le bord gauche du tableau est une console



chargée d'objets. A droite, un homme vêtu d'une blouse, la main droite armée d'un fouet, est assis sur le devant d'une voiture à deux roues, attelée d'un cheval, qu'il conduit vers la gauche; un autre homme, habillé de la même manière, accompagné d'un chien, touche, de la main droite, le véhicule qu'il suit en courant. La pierre a fait partie du couronnement d'un tombeau.

4042. Bloc mutilé « trouvé dans les déblais des remparts, près de la caserne » [sib.]. Au Musée. Pierre com-



mune. Hauteur, 0 m. 44; largeur, 1 m. 04; épaisseur, 0 m. 60.

Prat, *Hist. d'Arlon*, I, p. 120 et pl. [XXIX] de la 2ᵉ série. — Sibenaler, *Guide*, p. 110, nᵒ 64 *b* (gravure).

Restes de trois personnages drapés. Ceux de gauche se donnaient la main. Le bloc, légèrement brisé du côté droit, paraît provenir d'un monument funéraire.

4043. Cippe mutilé « trouvé maison Gérard » [sib.]. Au Musée. Pierre commune. Hauteur, 1 m. 52; largeur, 1 m. 01; épaisseur, 0 m. 72.

Roulez, *Bull. de l'Acad. royale de Belgique*, XXI (1854), p. 686 = *Rapport*, p. 9. — Prat, *Hist. d'Arlon*, I, p. 114 et pl. [XVII à XIX] de la 2ᵉ série (d'où, Brinkmann, *Bonner Jahrb.*, CXIV-CXV [1906], p. 467 [gravure] = Birnbaum, *Guide*, p. 78, nᵒ 33. — Sibenaler, *Guide*, p. 90, nᵒ 52 (gravure). — Demarteau, *L'Ardenne belgo-rom.*, 3ᵉ édit. (1911), p. 163.

IMPRIMERIE NATIONALE.

Sur la face principale, une femme et deux hommes, debout, dans une niche. Leur vêtement se compose d'une tunique et d'un manteau; le manteau des hommes est pourvu d'un capuchon. La femme, placée au milieu, tient, de la main droite, une *mappa*, de l'autre main, un flacon. Des deux hommes, celui de droite serre de la main gauche, contre sa poitrine, un sac d'argent; celui de gauche porte, de la main droite, un étui rond et



des tablettes. Au-dessus de chaque personnage est un cartouche fixé à la paroi par des crampons qui ont la forme d'un doigt replié. Chaque face latérale est décorée de deux scènes superposées. A gauche, dans le registre supérieur, un personnage barbu, vêtu d'une tunique et d'un manteau à capuchon, portant une épée dont il ramène, de la main gauche, le fourreau entre ses jambes, est assis sur une chaise, garnie d'un coussin, et palpe, de la main droite, une pièce d'étoffe posée devant lui, sur un comptoir. Un autre homme (le vendeur), placé derrière ce comptoir, a les deux mains sur la pièce d'étoffe, dont il semble vanter la qualité. Au

second plan; un troisième personnage assiste à la scène. Contre la paroi, dans un casier, sont empilées d'autres marchandises, probablement des étoffes. Dans le registre inférieur, un caissier imberbe, vêtu d'une tunique longue, est assis également derrière un comptoir sur lequel sont étalées des pièces de monnaie que viennent d'y déposer deux personnages; il tient sur ses genoux des tablettes ouvertes qu'il paraît consulter. A droite, l'un des bas-





reliefs représente un homme, vêtu d'une tunique à larges manches présentant un bourrelet autour du cou, assis dans une voiture attelée de deux chevaux. Il est imberbe et tient ses rênes d'une main, son fouet de l'autre. Un arbre est figuré sur le bord de la route que suit l'attelage. Le second registre est occupé par un chariot chargé de marchandises, attelé de deux animaux, probablement des chevaux, qu'un homme à pied, vêtu d'une tunique et d'un manteau à capuchon, tenant un fouet de la main droite, semble conduire. Cet attelage marche en sens inverse du précédent; au second plan est une porte. Le cippe a une bordure de petits boucliers d'amazone. Monument funéraire des membres d'une famille gallo-romaine.

4044. Cippe découvert, en 1854, « dans le rempart romain, derrière la maison Gérard » [WALTZ.]. Au Musée. Pierre commune. Hauteur, 1 m. 06; largeur, 0 m. 86; épaisseur, 0 m. 61.



C. I. L., XIII, 4027. — ROULEZ, *Mém. de l'Acad. royale de Belgique*, XXI (1854), p. 683, n° 7 = *Rapport*, p. 6. — PRAT, *Hist. d'Arlon*, I, p. 118 et pl. [XXV à XXVII] de la 2ᵉ série. — BIRNBAUM, *Guide*, p. 78, n° 31. — DEMARTEAU, *Bull. de l'Institut archéol. de Liége*, (1904), p. 187. — WALTZING, *Orolaun.*, p. 52, n° 18 (gravure) = *Musée belge*, VIII (1904), p. 63. — SIBENALER, *Guide*, p. 72, n° 37 (gravures).

Homme et femme debout, dans une niche, sous une double arcature. L'homme, placé du côté droit, est barbu et vêtu d'une tunique longue et d'un manteau dont il saisit, de la main droite, l'un des pans, à hauteur de la poitrine; il porte, de l'autre main, une serpe. La femme est drapée, elle tient de la main droite une *mappa*, de l'autre main un coffret. Au-dessus, l'inscription : [*D*(*iis*)] *M*(*anibus*). Sur la face latérale droite, un homme, paraissant imberbe, est assis dans une voiture attelée d'un cheval qu'il excite au moyen d'un fouet. Au-dessous, dans un second registre, un autre personnage debout, tourné vers la gauche, le haut du corps penché en avant, prend des pommes, dans une corbeille à demi renversée placée devant lui, et les offre à un troisième personnage qui a les deux mains ramenées devant le corps, comme pour puiser dans une bourse. Sur la face latérale gauche est encore une scène de vente. Deux marchands, installés derrière une table couverte de fruits ressemblant à des poires, parlent à un acheteur barbu qui, de la main droite, désigne ces fruits. Les trois hommes sont debout. On aperçoit trois corbeilles sous la table; quatre autres corbeilles, ou des claies, sont suspendues à la paroi au-dessus de la tête des vendeurs. Un second

registre, sur cette même face, est occupé par deux hommes qui cultivent la terre, l'un avec une bêche, sur le fer de laquelle il pèse du pied droit, l'autre avec une houe. Tous les personnages représentés sur les faces





latérales sont vêtus d'une tunique. L'acheteur barbu porte, de plus, une saie pourvue d'un capuchon. Il peut s'agir du monument funéraire d'un agriculteur et de sa femme.

4045. Bloc mutilé «trouvé, en 1854, dans le rempart romain, derrière la maison Gérard» [WALTZ.]. Au Musée. Pierre commune. Hauteur, 0 m. 82; largeur, 0 m. 99; épaisseur, 0 m. 77.

C. I. L., XIII, 4025. — ROULEZ, *Bull. de l'Acad. roy. de Belgique*, XXI (1854), p. 683 = *Rapport*, p. 6. — SCHUERMANS, *Bull. des Comm. roy. d'art et d'archéol.*, VII (1868), p. 56, XV (1876), p. 122. — PRAT, *Annales de l'Institut archéol. d'Arlon*, VII (1871), p. 81; *Hist. d'Arlon*, I, p. 117 et pl. [XXIII] de la 2e série. — BIRNBAUM, *Guide*, p. 78, n° 28. — WALTZING, *Orolaun.*, p. 50, n° 17 (gravure) = *Musée belge*, VIII (1904), p. 61. — SIBENALER, *Guide*, p. 112, n° 67 (gravure).

Homme et femme debout, dans une niche, entre deux pilastres, au-dessous d'une draperie. L'homme, à droite, est imberbe et vêtu d'une tunique et d'un manteau à capuchon; il saisit de la main droite l'un des pans de son manteau et porte, de l'autre main, des tablettes et deux styles. La femme, drapée et voilée, a, sur le bras gauche, un coffret; elle tient, de l'autre main, une bague. Les deux personnages se font face; entre eux est un cartouche, monté sur une hampe, contenant l'inscription : *D(iis) M(anibus)*. Un autre cartouche est, sous une draperie, derrière la tête de chaque personnage. Sur la face latérale droite, un deuxième homme, imberbe, debout, costumé comme le précédent,


D·M





le bras gauche sous son manteau, tient de la main droite, un rouleau. Du côté gauche, sont les restes d'une quatrième figure qui, peut-être, portait sur le bras gauche un flacon. Par derrière est une tête gravée au trait. Le bloc avait des pilastres décorés de danseuses nues, montées sur des culots. La plupart sont très dégradées. Débris du monument funéraire de deux époux. La pierre a conservé de nombreuses traces de peinture.

4046. Fragment de bloc trouvé «dans les déblais des remparts, vis-à-vis de la caserne» [PRAT]. Au Musée.





Pierre commune. Hauteur, o m. 58; largeur, o m. 48; épaisseur, o m. 47.

PRAT, *Hist. d'Arlon*, I, p. 119 et pl. [XXVIII] de la 2e série. — SIBENALER, *Guide*, p. 80, n° 43 (gravure).

Sur la face principale, un homme debout, dans une niche, vêtu d'une tunique et d'une saie à capuchon, tenant de la main droite une pièce d'étoffe ou cache-nez jeté sur l'épaule du même côté, portant de l'autre main des tablettes et un style. Du côté droit, un cavalier marchant vers la gauche; au-dessous, dans un second registre, la tête tournée vers la droite d'un autre personnage. Le pilastre d'angle est décoré de feuilles stylisées.

4047. Fragment de bloc «autrefois encastré dans le mur du rempart qui longe la rue de Dickirch» [SIB.]. Au Musée. Pierre commune. Hauteur, o m. 30; largeur, o m. 33; épaisseur, o m. 26.



BIRNBAUM, *Annales de l'Inst. archéol. du Luxembourg*, XXXV (1900), p. 82 = *Guide*, p. 82, n° 71. — SIBENALER, *Guide*, p. 56 n° 24 (gravure).

Masque de Satyre barbu. Du côté droit, les restes d'un autre masque. La pierre est brisée du côté gauche et par derrière.

4048. Fragments de statue « trouvés maison Gérard » [SIB.]. Au Musée. Pierre commune. Hauteur, 0 m. 47; longueur, 0 m. 88.



PRAT, *Hist. d'Arlon*, I, p. 121 et pl. [XVI] de la 2e série. — BIRNBAUM, *Guide*, p. 78, n° 30. — SIBENALER, *Guide*, p. 49, n° 19 (gravure).

Sanglier. La sculpture, quoique sommairement traitée, est l'œuvre d'un artiste habile.

4049. Fragment de bloc « trouvé, en 1870, en face de la maison Martha » [SIB.]. Au Musée. Pierre commune. Hauteur, 0 m. 58; largeur, 0 m. 34; épaisseur, 0 m. 38.

PRAT, *Hist. d'Arlon*, I, p. 105 et pl. [VI] de la 2e série. — DEMARTEAU, *Bull. de l'Institut archéol. de Liége* (1894), p. 160. — SIBENALER, *Guide*, p. 79, n° 42 (gravure).

Homme imberbe, vêtu d'une tunique et d'une saie à capuchon, tourné vers la droite, s'appuyant de la main gauche sur un bâton et portant à ses lèvres, de l'autre main, le contenu d'un gobelet de forme cylindrique. Devant lui, une cuve ronde remplie d'un liquide. Sur la face latérale gauche est un Génie ailé marchant vers



la gauche. La position des bras semble indiquer qu'il tenait un cartouche. Monument funéraire.

4050. Bloc mutilé autrefois placé « dans le mur donnant sur le jardin de la maison Crochet, rue des Casernes »

[SIB.]. Au Musée. Pierre commune. Hauteur, o m. 25; largeur, o m. 57; épaisseur, o m. 43.

SIBENALER, *Guide*, p. 117, n° 70 (gravure).

Animal fantastique gardant une urne dont la panse est décorée de godrons; sa tête rappelle celle d'un bouc; au-dessous, des palmettes. Un autre animal du même



genre a disparu du côté gauche. Débris d'un monument funéraire.

4051. Console trouvée près de l'ancienne église des Carmes. Au Musée. Pierre commune. Hauteur, o m. 25; largeur, o m. 31; épaisseur, o m. 38.

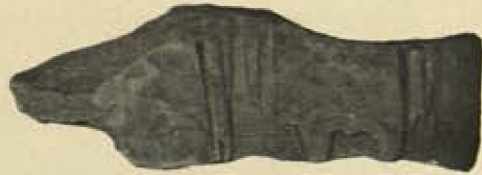


PRAT, *Hist. d'Arlon*, I, p. 97 et pl. [IV] de la 2e série. — BIRNBAUM, *Guide*, p. 78, n° 24. — SIBENALER, *Guide*, p. 65, n° 29 (gravure).

Masque grimaçant; la bouche ouverte est garnie de dents aiguës. Epoque incertaine.

4052. Fragment de provenance locale. Au Musée. Pierre commune. Hauteur, o m. 17; largeur et épaisseur, o m. 52.

PRAT, *Hist. d'Arlon*, I, p. 112 et n° 17 de la 2e série. — BIRNBAUM, *Guide*, p. 46, n° 51. — SIBENALER, *Guide*, p. 81, n° 44.



D'un côté, les restes d'un homme debout, vêtu d'une tunique longue et d'un manteau. A droite, ceux d'une



femme drapée assise dans un fauteuil rond tenant de la main gauche sur son genou du même côté peut-être un miroir, et d'une esclave qui l'accompagnait. Monument funéraire.

4053. Bloc de provenance locale. Au Musée. Pierre commune. Hauteur, o m. 73; largeur, o m. 86; épaisseur, o m. 70.

PRAT, *Hist. d'Arlon*, I, p. 122 et pl. [XXXVI et XXXVII] de la 2e série. — BIRNBAUM, *Guide*, p. 78, n° 27. — SIBENALER,

Guide, p. 52, n° 21 (gravure). — G. Welter, *Notes de mythol.*, p. 1 = *Revue archéol.*, 1911, I, p. 55 (gravure).

Sur une des faces, dans un fronton triangulaire entre deux masques de Satyres barbus, un carnassier debout,





à gauche, probablement une louve, dévorant un petit personnage nu. Du côté opposé, des feuilles imbriquées. Sur la face latérale gauche, un lion accroupi, tourné vers la droite. La pierre est brisée du côté droit. Au-



dessus de chaque face, d'autres feuilles imbriquées formant comme une toiture. Le bloc a fait partie du couronnement d'un tombeau. Le carnassier androphage pourrait être un emblème de la mort. (Voir le n° 262.)

4054. Bloc découvert « dans les déblais du rempart, vis-à-vis de la caserne » [PRAT]. Au Musée. Pierre commune. Hauteur, 0 m. 43; largeur, 0 m. 74; épaisseur, 0 m. 29.



PRAT, *Hist. d'Arlon*, I, p. 122 et pl. [XIII] de la 2e série. — SIBENALER, *Guide*, p. 86, n° 48 (gravure).

Taureau marin. La pierre est complète et seulement épannelée sur ses autres faces.

4055. Fragment de bloc découvert « rue des Capucins » [PRAT], près de l'ancienne église des Carmes. Au Musée. Pierre commune. Hauteur, 0 m. 29; largeur, 0 m. 90; épaisseur, 1 m. 25.



PRAT, *Hist. d'Arlon*, I, p. 111 et pl. [XII] de la 2e série. — BIRNBAUM, *Guide*, p. 80, n° 47. — SIBENALER, *Guide*, p. 76, n° 40.

Animal fantastique; sans doute un monstre marin. Du côté gauche, la tête et le cou d'un serpent dont le corps a disparu. Le bloc est brisé du côté droit.

4056. Bloc mutilé. Autrefois à Arlon, « in turri aedis paroeciae » [WILTH.]. Perdu.

Dessin tiré de A. Wiltheim. — A. WILTHEIM, *Lux. rom.* II, p. 43 (dessin); *Delin.*, fol. 69, n° 192 (d'où BERTHOLET, *Hist. ecclés. du duché de Luxembourg*, I, p. 405; — PRAT, *Hist.*

d'Arlon, I, p. 78 et pl. XLIII, n° 216') = édit. Neyen, p. 227 et pl. LVI, n° 216.

Monument funéraire de deux époux. L'homme paraît, de la main droite, tenir un rouleau. Pour les petits per-



sonnages nus sculptés sur le pilastre d'angle, voir les n°s 4027 et 4040.

4057. Bloc découvert, en 1854, dans les remparts romains, derrière la maison Gérard. Au Musée. Pierre



commune. Hauteur, 0 m. 48; largeur, 1 m. 27; épaisseur, 0 m. 84.

Roulez, *Rapport*, p. 4. — Prat, *Hist. d'Arlon*, p. 110 et pl. [IX] de la 2e série. — Sibenaler, *Guide*, p. 48, n° 18 (grav.).

Guirlandes de fleurs supportées par des bucrânes. Sur chaque face latérale, un bouclier d'Amazone au-dessus d'une bordure. La pierre, creusée en forme de niche, provient du couronnement d'un tombeau. (Voir n° 4040.)

4058. Bloc rectangulaire « trouvé, en 1893, au Marché au Beurre, lors de la construction des égouts de la ville, en face de la maison Reding » [SIB.]. Au Musée. Pierre commune. Hauteur, 0 m. 45; largeur, 0 m. 59; épaisseur, 0 m. 12.



SIBENALER, *Guide*, p. 20, n° 3 (gravure).

Boucliers cylindriques, guirlande de feuilles et armes de diverses formes superposés; à gauche, les restes de deux trompettes. Fragment de frise.

4059. Pierre mutilée. Autrefois à Arlon, « in aedibus Greischianis » [WILTH.]. Perdue.



Dessin tiré de A. Wiltheim. — A. WILTHEIM, *Lux. rom.*, II, p. 45; *Delin.*, fol. 69, n° 195 = édit. NEYEN, p. 230 et pl. LVII, n° 223 (d'après Wiltheim, PRAT, *Hist. d'Arlon*, I, p. 62 et pl. XLIV, n° 223).

Femme vêtue d'une tunique; peut-être voilée. Débris d'un monument funéraire; probablement celui de deux époux.

4060. Pierre mutilée. Autrefois à Arlon, « in vestibulo domus paroeciae » [WILTH.]. Perdue.



Dessin tiré de A. Wiltheim. — A. WILTHEIM, *Lux. rom.*, II, p. 44; *Delin.*, fol. 69, n° 193 = édit. NEYEN, p. 230 et pl. LVI, n° 217 (d'après Wiltheim, PRAT, *Hist. d'Arlon*, I, p. 78 et pl. XLIII, n° 217).

Femme drapée; au-dessus, les restes d'une guirlande de feuilles de laurier. Débris d'un monument funéraire; probablement celui de deux époux.

4061. Bloc mutilé. Autrefois à Arlon, « in domo Schutziana » [WILTH.]. Perdu.

Dessin tiré de A. Wiltheim. — A. WILTHEIM, *Lux. rom.*, II, p. 46; *Delin.*, fol. 69, n° 196 = édit. NEYEN, p. 230 et pl. LVI, n° 219 (d'après Wiltheim, PRAT, *Hist. d'Arlon*, I, p. 76 et pl. XXIX, n° 219).

Enfant nu et boucliers de diverses formes. Le bas-relief, contenu dans un encadrement de moulures, comprenait encore, à droite et à gauche de l'enfant, deux objets dont la nature précise m'échappe. Peut-être



ne faut-il y trouver que des boucliers; celui de gauche serait cylindrique et posé sur une épée dont on n'apercevrait que le pommeau.

4062. Bloc mutilé. Autrefois à Arlon, « muro civitatis extimo insertus » [WILTH.], au-dessous du jardin des Capucins. Perdu.



Dessin tiré de A. Wiltheim. — A. WILTHEIM, *Lux. rom.*, II, p. 48; *Delin.*, fol. 70, n° 197 (d'où BERTHOLET, *Hist. ecclés.*, I, p. 406; — PRAT, *Hist. d'Arlon*, I, p. 78 et pl. XLV) = édit. NEYEN, p. 230 et pl. LVII, n° 222.

Scène d'intérieur indéterminée. Deux personnages vêtus, se faisant face, paraissent converser; ils sont assis l'un et l'autre dans un fauteuil, à dossier surélevé. Entre eux, recouverte, à ce qu'il semble, d'une nappe ou d'une draperie, est une sorte de table supportant quatre objets ronds posés peut-être sur un plat. Un troisième personnage, vêtu également, est debout, derrière la table. Le personnage de gauche paraît, des deux mains, tenir un couteau. Contre la paroi sont deux figures peu reconnaissables; on peut supposer qu'il s'agit d'une console supportant une tablette chargée d'un vase à deux anses et d'un second objet de forme ronde. Deux rameaux de laurier sont, en outre, suspendus à chacune des extrémités d'une tringle horizontale reliée de façon rigide au plafond de la chambre où se passe la scène. Ces rameaux de laurier témoignent probablement de quelque coutume que nous ignorons.

4063. Pierre mutilée. Autrefois à Arlon, « ad portam urbis » [WILTH.]. Perdue.

Dessin tiré de A. Wiltheim. — A. WILTHEIM, *Lux. rom.*, II, p. 50; *Delin.*, fol. 71, n° 199 = édit. NEYEN, p. 230 et pl. LVII, n° 221 (d'après Wiltheim, PRAT, *Hist. d'Arlon*, I, p. 78 et pl. LIII, n° 221).

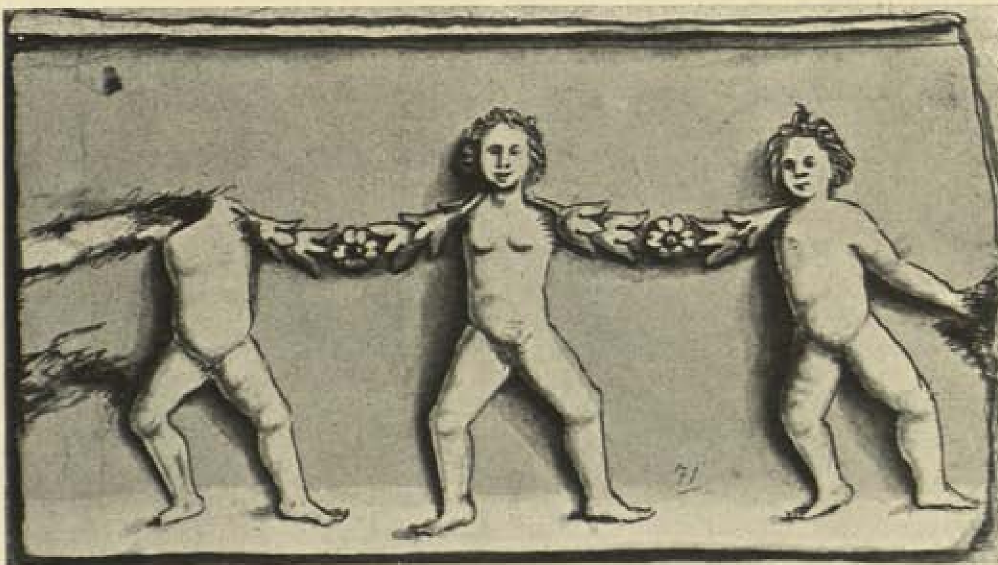
Scène d'intérieur indéterminée. Une femme debout, vêtue d'une tunique longue à manches larges, verse probablement dans un gobelet le contenu d'un broc,



comme pour donner à boire à une seconde femme, vêtue aussi d'une tunique longue, assise dans un fauteuil rond, derrière une table. Un troisième personnage, dont il ne resterait plus que la main droite, soulevait, à ce qu'il semble, une draperie.

4064. Pierre mutilée. Autrefois à Arlon, chez un particulier. Perdue.

Dessin tiré de A. Wiltheim. — A. WILTHEIM, *Lux. rom.*, II, p. 49; *Delin.*, fol. 71, n° 198 = édit. NEYEN, p. 230 et pl. LVI, n° 220 (d'après Wiltheim, PRAT, *Hist. d'Arlon*, I, p. 93 et pl. XLVI).



Génies nus supportant des guirlandes.

4065. Pierre découverte en 1671. Perdue.

Dessins tirés de Wiltheim. — A. WILTHEIM, *Lux. rom.*, II, p. 72[bis]; *Delin.*, fol. 91 et 92, n[os] 265 et 266 (d'où BER-

THOLET, *Hist. ecclés. du duché de Luxembourg*, I, p. 419; — ROULEZ, *Bull. de l'Acad. roy. de Belgique*, IX [1842], p. 352 = *Sur quelques monum.*, p. 3; — PRAT, *Hist. d'Arlon*, I, p. 60 et pl. LXXXIII et LXXXIV) = édit. NEYEN, p. 242 et pl. LXXIV et LXXV, n[os] 310 et 311.

Dédale et Icare. Dédale, vêtu d'une exomide, est assis sur un siège en forme de coffre, les pieds sur un gradin. Il fixe, des deux mains, au bras droit étendu d'Icare debout, une aile, de bois ou de bronze, pourvue d'une



poignée que saisit le jeune homme. Une autre aile est placée contre le siège. Le bras droit de Dédale et le bras gauche de son fils font défaut. Sur une autre face est représenté un personnage nu, imberbe, peut-être Vertumne, courant vers la gauche; il tient, de la main droite, une serpe, et a son manteau passé autour du bras, du même côté Wiltheim ajoute que la pierre contenait deux autres images, l'une de Laocoon, l'autre entière-

ment effacée. Le savant jésuite voyait en ces figures une représentation des quatre éléments. L'hypothèse n'est pas acceptable. Le bas-relief de Dédale est à rapprocher de deux autres qui représentent le même sujet et sont



conservés à Rome à la villa Albani (Zoega, *Bassirilievi*, pl. XLIV; Schreiber, *Hellen. Reliefbilder*, pl. XI = Salomon Reinach, *Répert. de reliefs*, III, p. 134, nos 5 et 6). [Voir le n° 3804.]

4066. Pierre découverte en 1671. Perdue.

Dessin tiré de Wiltheim. — A. Wiltheim, *Lux. rom.*, II, p. 72[56] (dessin); *Delin.*, fol. 95, n° 269 (d'où Bertholet, I, p. 419; — Roulez, *Bull. de l'Acad. roy. de Belgique*, IX [1842], p. 353 = *Sur quelques monum.*, p. 4; — Prat, *Histoire d'Arlon*, I, p. 61 et pl. LXXXVI) = édit. Neyen, p. 263 et pl. LXXVI, n° 314.

Enlèvement de Ganymède. Le personnage, vu de face, les jambes croisées, a les épaules couvertes d'un



manteau flottant; il portait peut-être de la main gauche un *pedum* dont il resterait quelques traces sur l'aile gauche de l'aigle. Au-dessous du groupe est un globe.

4067. Pierre découverte en 1671. Perdue.

Dessin tiré de Wiltheim. — A. Wiltheim, *Lux. rom.*, II, p. 72[58] (dessin); *Delin.*, fol. 96, n° 273 (d'où Bertholet, *Hist.*



ecclés., I, p. 419; — Prat, *Hist. d'Arlon*, I, p. 59 et pl. LXXIX *a*, n° 318) = édit. Neyen, p. 263 et pl. LXXVII, n° 318.

Tête de jeune femme coiffée d'une couronne tourelée, et corne d'abondance remplie de pommes de pin, dans

IMPRIMERIE NATIONALE.

un médaillon. Sans doute une personnification de ville ou une Tutèle.

4068. Bloc mutilé découvert en 1671. Autrefois à Luxembourg, «in aedibus Neunheuserianis» [WILTH.]. Perdu.

Dessins tirés de Wiltheim. — A. WILTHEIM, *Lux. rom.*, II, p. 72[50] (dessins); *Delin.*, fol. 89, n[os] 262 et 263 (d'où PRAT, *Hist. d'Arlon*, I, p. 53 et pl. LXXX et LXXXI) = édit. NEYEN, p. 261 et pl. LXXIII, n[os] 307 et 308 (d'où, HAUG, *Westd. Zeitschr.*, X [1891], p. 143 et pl. IV).

D'un côté, Mercure nu, coiffé du pétase, avec talonnières, une chlamyde flottante agrafée sur l'épaule





droite, portant une bourse de la main droite; la main gauche manque. A la droite du dieu, sur un petit tertre (ou une tortue), un coq tourné vers la gauche. Du côté opposé, Minerve casquée, vêtue d'une tunique longue, d'une autre plus courte et d'un manteau, la poitrine parée d'une tête ailée de Méduse, tenant, de la main droite, une patère au-dessus d'un autel. A la droite de la déesse, une chouette posée sur une palme.

4069. Pierre découverte en 1671. Autrefois à Luxembourg, au collège des Jésuites. Perdue.

Dessin tiré de Wiltheim. — A. WILTHEIM, *Lux. rom.*, II, p. 72[49] (dessin); *Delin.*, fol. 85, n° 253 (d'où PRAT, *Hist. d'Arlon*, I, p. 91 et pl. LXXII) = édit. NEYEN, p. 259 et pl. LXX, n° 298.

Amour nu, couché, tenant, de la main droite, l'un des bouts d'une draperie paraissant bordée de franges,

et s'appuyant peut-être, de l'autre main, sur une tablette. A sa droite, un buste imberbe, à cheveux longs, posé sur un socle. Deux figures du même genre, symétriquement disposées, ont dû disparaître du côté droit.



La pierre a fait probablement partie d'un monument funéraire. (Voir le n° 4182.)

4070. Pierre découverte en 1671. Perdue presque aussitôt.



Dessin tiré de Wiltheim. — A. Wiltheim, *Lux. rom.*, II, p. 72[33] (dessin); *Delin.*, fol. 94, n° 268 (d'où Bertholet, *Hist. ecclés.*, I, p. 420; — Roulez, *Bull. de l'Acad. roy. de Belgique*, IX [1842], p. 352 = *Sur quelques monum.*, p. 4; — Prat, *Hist. d'Arlon*,

I, p. 61 et pl. LXXXV) = édit. Neyen, p. 263 et pl. LXXV, n° 313.

Narcisse, le dos couvert d'un manteau dont il écarte un des pans de la main droite; le personnage a le genou gauche à terre, la jambe droite allongée, et se mire dans une fontaine, de forme carrée, sur le bord de laquelle il s'appuie de la main gauche.

4071. Bloc découvert en 1671. D'abord à Luxembourg, au collège des Jésuites; depuis 1837 au Musée





de Metz (ancienne collection du marquis de Villers). Pierre commune. Hauteur, 1 m. 08; largeur et épaisseur, 0 m. 66.

A. Wiltheim, *Lux. rom.*, II, p. 72[27]; *Delin.*, fol. 95 et 96, n[os] 270 à 272 (d'où Bertholet, *Hist. ecclés.*, I, p. 387; — Prat, *Hist. d'Arlon*, I, p. 53 et pl. LXXXVII à LXXXIX) = édit. Neyen, p. 263 et pl. LXXVI, n[os] 315 à 317. — V. Simon, *Mém. de l'Acad. de Metz*, XIX (1837-1838), p. 345. — Engling, *Public. de la Soc. pour la recherche et la conserv. des monum. hist. dans le Grand-duché de Luxembourg*, IX (1853), p. 84 et pl. IV; X (1854), p. 70 = *Die vormaligen Tempel*, p. 18. — Lorrain, *Catal. du Musée de Metz*, p. 33, n° 19. — Hoffmann, *Steinsaal*, p. 29, n° 19. — Haug, *Westd. Zeitschr.*, X (1891), p. 144, n° 177. — Hertlein, *Die Juppitergigantensäulen*, p. 113.

Sur une face, Jupiter barbu, couronné de laurier, drapé dans un manteau, la poitrine et le bras droit à découvert, tenant, de la main droite baissée, un foudre

et s'appuyant, de l'autre main, sur un sceptre. Du côté opposé, Mercure, coiffé du pétase, vêtu d'une chlamyde agrafée sur l'épaule droite, pourvu de talonnières, tenant de la main droite un caducée, de l'autre main une bourse; une cassure de la pierre a fait disparaître entièrement la tête du dieu. A droite, Mars imberbe, casqué et cuirassé, son manteau sur l'épaule gauche; le dieu s'appuie de la main gauche sur un bouclier ovale, placé debout sur un autel; de la main droite levée, il tenait une lance dont il ne reste





plus qu'une partie. A gauche, Hercule nu, barbu, la dépouille du lion sur l'épaule et le bras gauches, une massue dans la main gauche; la main droite manque : elle était probablement posée sur un canthare renversé sur un autel. De ce même côté, on aperçoit l'une des pattes postérieures et la queue de la dépouille du lion.

Voir le n° 4130.

4072. Pierre découverte en 1671. Autrefois à Luxembourg, « in palatio Gubernatoris » [WILTH.]. Perdue.

Dessins tirés de Wiltheim. — A. WILTHEIM, *Lux. rom.*, II, p. 72[46] (dessins); *Delin.*, fol. 87 et 88, n[os] 259 et 260 (d'où PRAT, *Hist. d'Arlon*, I, p. 92 et pl. LXXVII) = édit. NEYEN, p. 260 et pl. LXXII, n[os] 304 et 305.

Sur une face, un homme imberbe, debout, vêtu d'une tunique, manœuvre, peut-être à la gaffe, une barque chargée de tonneaux; sur une autre face, trois

amphores protégées, à ce qu'il semble, par une garniture de paille ou d'osier et les restes d'un personnage assis. Une figure d'Hercule, les épaules couvertes d'un manteau flottant, brandissant, de la main droite, une



massue, paraît avoir décoré, autant du moins que le dessin de Wiltheim permet d'en juger, une troisième face contiguë à la précédente. La pierre a probablement fait partie d'un monument funéraire. Le mausolée



des *Secundini*, à Igel, offre de même des sujets religieux mêlés à des scènes de la vie profane.

4073. Fragment de bloc découvert en 1671. D'abord à Luxembourg, «in hortis Jenetterianis» [WILTH.]; ensuite, peut-être, au même lieu, au collège des Jésuites. Perdu.

Dessin tiré de Wiltheim. — A. WILTHEIM, *Lux. rom.*, II, p. 78[13] (dessin); *Delin.*, fol. 77, n[os] 226 et 227 (d'où PRAT, *Hist. d'Arlon*, I, p. 77 et pl. LIV, n[os] 273 et 274) = édit. NEYEN, p. 250 et pl. LXIV, n[os] 273 et 274.

Amour nu, ailé, debout, de face, tenant, de la main gauche baissée, l'extrémité d'une bandelette; la main



droite manque. Du côté droit (non reproduit), un poignard et des boucliers superposés. Débris d'un monument funéraire.

4074. Pierre découverte en 1671. Perdue.

Dessin tiré de Wiltheim. — A. Wiltheim, *Lux. rom.*, II, p. 72^{58} (dessin); *Delin.*, fol. 96, n° 275 (d'où Prat, *Histoire*



d'Arlon, I, p. 61 et pl. XC) = édit. Neyen, p. 263 et pl. LXXVII, n° 319.

Probablement Séléné, debout dans un char; son vêtement se compose d'une robe très ample et d'une tunique courte serrée à la taille par une ceinture. Une écharpe, qu'elle tenait des deux mains levées, lui entoure la tête à la manière d'un nimbe. A sa gauche, peut-être un piédestal ou un autel. On a cru à tort qu'il s'agissait d'une Victoire.

4075. Cippe provenant d'Arlon. Autrefois à Luxembourg, au collège des Jésuites. Perdu.



Dessin tiré de Wiltheim. — A. Wiltheim, *Lux. rom.*, I, p. 304 (dessin); *Delin.*, fol. 38, n° 96 = édit. Neyen, p. 174 et pl. XXXII, n° 118.

Draperie frangée étalée, retenue par deux nœuds et cachant, en partie, des instruments professionnels; l'un d'eux pourrait être un compas. Ce cippe, surmonté d'une pomme de pin, ne semble pas différent de celui qui est décrit plus loin, sous le n° 4098.

4076. Pierre découverte en 1671. Perdue.

Dessin tiré de Wiltheim. — A. Wiltheim, *Lux. rom.*, II, p. 72^{60} (dessin); *Delin.*, fol. 97, n° 277 (d'où Prat, *Hist. d'Arlon*, I, p. 61 et pl. XCII) = édit. Neyen, p. 264 et pl. LXXVII, n° 322.

A gauche, une Néréide, peut-être vêtue d'un manteau flottant, montée sur une chèvre marine dont elle saisit de la main gauche l'une des cornes; à droite, un Triton qui se défend contre un monstre. Le Triton, coiffé



d'une calotte, a le bras gauche enveloppé d'une dépouille d'animal. Fragment de frise. (Voir le n° 4078.)

4077. Bloc, de forme arrondie, découvert en 1671. Autrefois à Luxembourg, dans la collection Jenetter.



Au Musée. Calcaire grossier. Hauteur, 0 m. 65; largeur, 0 m. 92; épaisseur, 0 m. 22.

A. WILTHEIM, *Lux. rom.*, II, p. 72[61] (dessin); *Delin.*, fol. 97, n° 278 (d'où BERTHOLET, *Hist. ecclés.*, I, p. 421; — PRAT, *Hist. d'Arlon*, I, p. 61 et pl. XCIII) = édit. NEYEN, p. 264 et pl. LXXVIII, n° 323.

Louve romaine. (Voir les nos 61, 116, 459, 1364, 1860 et 3536.)

4078. Pierre découverte en 1671. Perdue.

Dessin tiré de Wiltheim. — A. Wiltheim, *Lux. rom.*, II, p. 72[49] (dessin); *Delin.*, fol. 97, n° 276 (d'où Bertholet, *Hist. ecclésiast. du duché de Luxembourg*, I, p. 419; — Prat, *Hist. d'Arlon*, I, p. 61 et pl. XCI) = édit. Neyen, p. 264 et pl. LXXVII, n° 321.

Triton et griffon marin. Le Triton, complètement nu, est imberbe et se défend contre le griffon; une



grande coquille dans laquelle son bras gauche disparaît tout entier lui sert de bouclier; la main droite et l'arme qu'elle a pu tenir font défaut. Cette pierre et celle ci-dessus décrite sous le n° 4076 pourraient provenir d'une même frise.

4079. Pierre découverte en 1671. Perdue.

Dessin tiré de Wiltheim. — A. Wiltheim, *Lux. rom.*, II, p. 72[34] (dessin); *Delin.*, fol. 94, n° 267 (d'où Prat, *Hist. d'Arlon*, I, p. 60 et pl. LXXIX *b*) = édit. Neyen, p. 262 et pl. LXXV, n° 312.



Amour volant. La pierre paraît provenir d'un monument funéraire avec portraits de personnages contenus dans une niche surmontée d'une demi-coupole en forme de coquille. Un autre Amour, figuré du côté gauche, a dû disparaître.

4080. Pierre découverte en 1671. Perdue.

Dessin tiré de Wiltheim. — A. Wiltheim, *Lux. rom.*, II, p. 72[45] (dessin); *Delin.*, fol. 87, n° 258 (d'où Prat, *Hist. d'Arlon*, I, p. 92 et pl. LXXVI, n° 303) = édit. Neyen, p. 260 et pl. LXXII, n° 303.

IMPRIMERIE NATIONALE.

Cordes ou corbeilles d'osier posées sur des tonneaux; au-dessous, dans un second registre, un vase



à pied, sans doute à deux anses, dont la panse est décorée de godrons. (Voir le n° 4072.)

4081. Pierre découverte en 1671. Autrefois à Luxembourg, dans la collection Binsfeld. Perdue.



Dessin tiré de Wiltheim. — A. WILTHEIM, *Lux. rom.*, II, p. 72[38] (dessin); *Delin.*, fol. 88, n° 261 (d'où PRAT, *Hist. d'Arlon*, I, p. 92 et pl. LXXIX *a*, n° 306) = édit. NEYEN, p. 261 et pl. LXXII, n° 306.

Homme nu, debout, paraissant occupé de deux animaux, difficilement reconnaissables, placés à ses pieds et tournés, comme lui, vers la droite. Bas-relief mythologique dont je ne comprends pas la signification.

4082. Pierre découverte en 1671. Perdue.



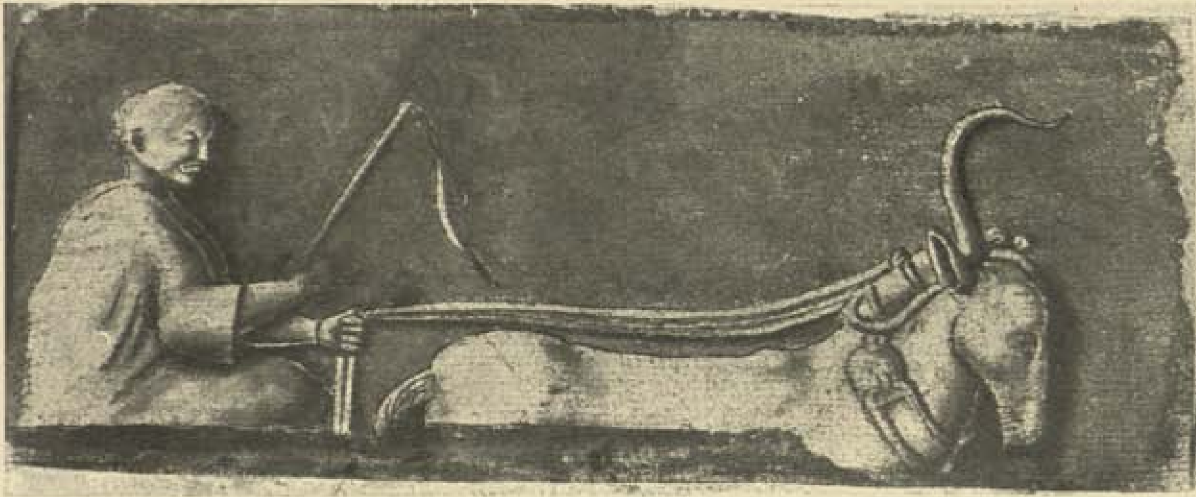
Dessin tiré de Wiltheim. — A. WILTHEIM, *Lux. rom.*, II, p. 72[21] (dessin); *Delin.*, fol. 78, n° 230 (d'où BERTHOLET, *Hist. ecclés.*, I, p. 415; — PRAT, *Hist. d'Arlon*, I, p. 88 et pl. LIX) = édit. NEYEN, p. 252 et pl. LXV, n° 277.

Danseur et danseuse nus, montés sur des culots décorés de feuillage. Le danseur, coiffé d'un bonnet conique, joue des crotales; la danseuse tenait, à ce qu'il semble, un *crepitaculum*. Peut-être un fragment de pilastre de monument funéraire. (Voir le n° 4027.)

4083. Pierre découverte en 1671. Perdue.

Dessin tiré de Wiltheim. — A. WILTHEIM, *Lux. rom.*, II, p. 72[44] (dessin); *Delin.*, fol. 86, n° 256 (d'où PRAT, *Hist. d'Arlon*, I, p. 91 et pl. LXXV) = édit. NEYEN, p. 260 et pl. LXXI, n° 301.

Conducteur d'un véhicule attelé d'un cheval; le personnage est imberbe et vêtu d'une tunique; il tient d'une main les rênes du cheval, de l'autre un fouet. La forme du collier est remarquable. Le dessin de Wiltheim fait

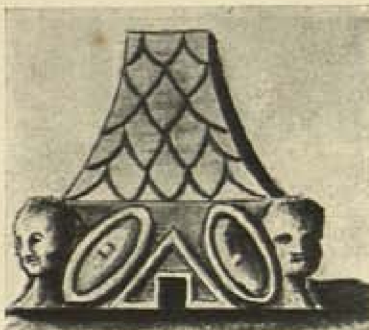


supposer que le cheval n'a pas de bride. Les rênes sont attachées au collier et celui-ci, placé sur toute la longueur de l'encolure, a, par devant, l'aspect d'une corne. Il s'ouvre sur le côté, où une large bande de cuir, assez semblable à une poitrinière, est engagée par un anneau dans un crochet. Une autre bande de cuir, décorée peut-être de grelots, couvre le front.

Voir le n° 293.

4084. Pierre découverte en 1671. Perdue.

Dessin tiré de Wiltheim. — A. Wiltheim, *Lux. rom.*, II, p. 72[17] (dessin); *Delin.*, fol. 77, n° 224 (d'où Prat, *Hist. d'Arlon*, I, p. 86 et pl. LV) = édit. Neyen, p. 250 et pl. LXIV, n° 271.



Cette pierre, décorée de têtes et de boucliers, a dû faire partie du couronnement d'un monument funéraire, peut-être comparable à celui d'Igel.

4085. Pierre découverte en 1671. Perdue.

Dessin tiré de Wiltheim. — A. Wiltheim, *Lux. rom.*, II, p. 72[13] (dessin); *Delin.*, fol. 86, n° 255 (d'où Prat, *Hist. d'Arlon*, I, p. 91 et pl. LXXIV) = édit. Neyen, p. 260 et pl. LXXI, n° 300.



Homme imberbe, debout, dans une niche décorée sur ses bords de feuilles stylisées; son vêtement se compose d'une tunique longue, dont les manches sont retroussées. Il tient de la main gauche, devant lui, un objet creux qui peut être pris pour une terrine et semble

placé à la partie supérieure d'un chevalet. Son attention se porte vers cet objet, dans lequel il s'apprête à plonger la main droite. La pierre paraît provenir d'un monument funéraire, peut-être celui d'un potier.

4086. Pierre découverte en 1671. Perdue.

Dessin tiré de Wiltheim. — A. Wiltheim, *Lux. rom.*, II, p. 72[12] (dessin); *Delin.*, fol. 98, n° 279 (d'où Prat, *Hist. d'Arlon*, I, p. 93 et pl. XCIV) = édit. Neyen, p. 265 et pl. LXXVIII, n° 324.



Partie supérieure d'une femme dans une niche cintrée. A gauche, un chapiteau de pilastre décoré de feuilles d'acanthe. La femme paraît nue. (Voir le n° 4094).

4087. Pierre découverte en 1671. Autrefois à Luxembourg, dans la collection de Louis de Neuveforge. Paraît perdue.



Dessin tiré de Wiltheim. — A. Wiltheim, *Lux. rom.*, II, p. 72[16] (dessin); *Delin.*, fol. 77, n° 223 (d'où Prat, *Hist. d'Arlon*, I, p. 60 et pl. LV) = édit. Neyen, p. 249 et pl. LXIV, n° 270.

Cuirasse et bouclier superposés. Selon Wiltheim, ce bas-relief aurait accompagné celui de Télèphe décrit plus haut, sous le numéro 4013. Il faudrait alors admettre que la face qui le contient n'est plus apparente.

4088. Pierre découverte en 1671. D'abord à Luxembourg, «in aedibus Jenetterianis» [wilth.]; ensuite, au même lieu, au collège des Jésuites. Perdue.



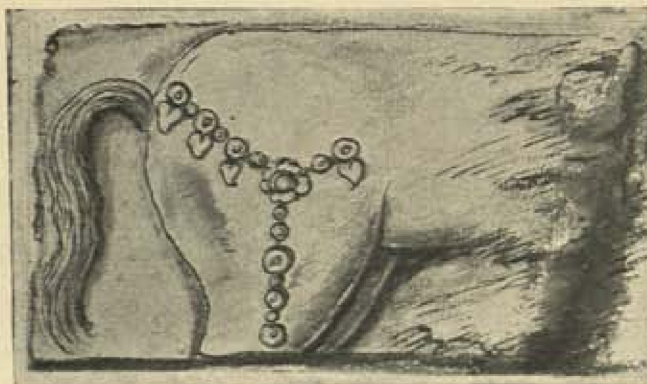
Dessin tiré de Wiltheim. — A. Wiltheim, *Lux. rom.*, II, p. 72[34] (dessin); *Delin.*, fol. 84, n° 249 (d'où Bertholet, *Hist. ecclés.*,

I, p. 396; — Prat, *Hist. d'Arlon*, I, p. 90 et pl. LXIX) = édit. Neyen, p. 257 et pl. LXIX, n° 294.

Homme et femme debout, dans une niche; l'homme est imberbe et tient à ce qu'il semble, sur le bras gauche, une bourse; la femme porte de la main gauche un flacon, de l'autre main une *mappa*. Leur vêtement de dessus est une saie; celle de l'homme est échancrée par le bas (voir le n° 4094) et pourvue d'un capuchon. Monument funéraire de deux époux.

4089. Pierre découverte en 1671. Perdue.

Dessin tiré de Wiltheim. — A. Wiltheim, *Lux. rom.*, II, p. 72[44] (dessin); *Delin.*, fol. 87, n° 257 (d'où Prat, *Hist. d'Arlon*, I, p. 91 et pl. LXXVI) = édit. Neyen, p. 260 et pl. LXXI, n° 302.



Partie postérieure d'un cheval. Les fleurons qui couvrent la cuisse sont peut-être les restes d'une avaloire décorée de phalères et de grelots.

4090. Chapiteau mutilé de provenance locale. Au Musée. Calcaire commun. Hauteur, 0 m. 33; largeur, 0 m. 52.



Buste de femme, dans un bouquet de feuilles stylisées; au-dessus de la tête, probablement des feuilles de lotus. Divinité indéterminée. Les autres tailloirs, aujourd'hui très dégradés, étaient décorés de la même manière.

4091. Pierre découverte en 1671. Autrefois à Luxembourg, dans la collection Binsfeld. Perdue.

Dessin tiré de Wiltheim. — A. Wiltheim, *Lux. rom.*, II, p. 72[23] (dessin); *Delin.*, fol. 80, n° 236 (d'où Prat, *Hist. d'Arlon*, I, p. 89 et pl. LX) = édit. Neyen, p. 253 et pl. LXVI, n° 282.

Personnages debout, dans une niche. Deux hommes, vêtus d'une tunique et d'un manteau à capuchon, paraissent imberbes; un troisième, dont le costume ne se compose que d'une tunique, est barbu. Parmi eux est

une femme vêtue aussi d'une tunique et d'un manteau bordé de franges. Deux des hommes portent des tablettes; l'autre tient un rouleau. La femme a dans la main droite une *mappa*, dans l'autre main probable-



ment une cassette. Monument funéraire; celui peut-être de deux époux et de leurs fils.

4092. Pierre découverte en 1671. Autrefois à Luxembourg, dans la collection Binsfeld. Perdue.



Dessins tirés de Wiltheim. — A. Wiltheim, *Lux. rom.*, II, p. 72^{26} et 72^{27} (dessins); *Delin.*, fol. 81 et 82, n°s 238 à 240 (d'où Bertholet, *Hist. ecclésiast. de Luxembourg*, I, p. 416; — Prat, *Hist. d'Arlon*, I, p. 89 et pl. LXII à LXIV) = édit. Neyen, p. 254 et pl. LXVI et LXVII, n°s 284 à 286.

Sur une face, dans une niche à sommet cintré, décorée d'une guirlande, un homme et une femme debout, séparés par un enfant. L'homme porte sur son bras gauche une grosse bourse; la femme tient un vase à



deux anses rempli de fruits en lesquels Wiltheim reconnaissait des pommes; l'enfant serre peut-être, contre sa poitrine, un fruit et un jouet. Une autre face ne contient qu'un homme et une femme debout, dans une



niche à sommet cintré décorée comme la précédente. La femme porte un flacon. Tous les personnages sont vêtus d'une tunique et d'un manteau qui, pour les hommes, est pourvu d'un capuchon; mais la richesse des costumes n'est pas la même; de plus, la femme qui tient un flacon a les cheveux sous une sorte de calotte; l'autre,

au contraire, est élégamment coiffée. Le monument est funéraire. Son principal intérêt lui vient d'un troisième bas-relief où l'on voit un laboureur, coiffé d'une calotte, vêtu d'une tunique courte serrée à la taille par une ceinture et d'un mantelet à capuchon, conduisant une charrue attelée de deux bœufs. L'homme est imberbe et tient de la main droite le manche de la charrue, de l'autre main un aiguillon. On distingue la flèche, le sep et les versoirs de cette charrue, qui paraît du type grec perfectionné. Au second plan, contre un arbre, est une charrette dont les ridelles sont d'osier tressé. La scène agricole que représente ce bas-relief est une des plus curieuses que nous possédions.

4093. Pierre découverte en 1671. Perdue.

Dessin tiré de Wiltheim. — A. Wiltheim, *Lux. rom.*, II, p. 72[38] (dessin); *Deliv.*, fol. 85, n° 251 (d'où Prat, *Hist. d'Arlon*, I, p. 91 et pl. LXXIV) = édit. Neyen, p. 259 et pl. LXX, n° 297.

Homme drapé, assis vers la gauche, tenant, de la main gauche, deux longs bâtons. La pierre, à ce qu'il



semble, était complète du côté droit. Probablement un débris d'un bas-relief à plusieurs personnages, ayant fait partie de la décoration d'un monument funéraire.

4094. Pierre découverte en 1671. Autrefois à Luxembourg, dans la collection Binsfeld. Perdue.



Dessins tirés de Wiltheim. — A. Wiltheim, *Lux. rom.*, II, p. 72[17] et 72[21] (dessins); *Delin.*, fol. 78 et 79, n°s 228, 229 et 231 (d'où Bertholet, *Hist. ecclésiast. de Luxembourg*, I, p. 415; — Prat, *Hist. d'Arlon*, I, p. 88 et pl. LVIII et LIX) = édit. Neyen, p. 252 et pl. LXV, n°s 275, 276 et 278.

Homme et femme debout, dans une niche, entre deux pilastres. L'homme est vêtu d'une tunique et d'une pénule à capuchon échancrée dans le bas; il paraît tenir de la main droite, sur son épaule, une sorte de cravate





ou de cache-nez. La femme est drapée. Chaque face latérale était décorée d'une danseuse nue, jouant des crotales. Monument funéraire de deux époux.

4095. Bloc découvert en 1671. Autrefois à Luxembourg, chez le comte Louis de Neuveforge; actuellement au même lieu, rue de la Trinité, 7, à l'angle de la rue



Clairefontaine, à l'extérieur de l'habitation de M. Alexis Brasseur, avocat. Calcaire grossier. Hauteur, 0 m. 67; largeur, 1 m. 46.

A. Wiltheim, *Lux. rom.*, II, p. 72[37] (dessin); *Delin.*, fol. 85, n° 250 (d'où Bertholet, *Hist. ecclés.*, I, p. 418; — Prat, *Hist. d'Arlon*, I, p. 91 et pl. LXX) = édit. Neyen, p. 257 et pl. LXX.

IMPRIMERIE NATIONALE.

n° 295. — Engling, *Public. de la Soc. pour la rech. et la conserv. des monum. hist. dans le Grand-duché de Luxembourg*, VIII (1852), p. 75 et pl. VI. — J.-B. Sibenaler, *Pierres monum.* = *Public. de l'Institut archéol. du Luxembourg*, XLII (1907), p. 395 (gravure).

Un homme imberbe, à demi couché sur un lit, le dos appuyé sur deux coussins, déplie un rouleau. Une femme, assise à ses pieds, sur un tabouret, la jambe droite placée sur la gauche, tient de la main droite un objet rectangulaire peu reconnaissable, peut-être une cassette, de l'autre main un second objet fruste ou les plis de son vêtement. Quatre autres personnages, probablement deux hommes et deux femmes, debout en des attitudes variées, complètent le tableau. Trois d'entre eux paraissent porter des tablettes; le quatrième, placé à droite, pourrait, de plus, tenir un style. La figure de l'homme à demi couché et celle de la femme assise sont drapées; le vêtement des autres ne se compose que d'une tunique. Le bas-relief est aujourd'hui très dégradé. Selon Wiltheim, la scène se rapporterait à la réception d'un testament. Cette hypothèse est peu vraisemblable.

4096. Bloc provenant d'Arlon. Autrefois à Luxembourg, au collège des Jésuites. « Acquis, en 1837, [par



le Musée de Metz,] du cabinet du marquis de Villers » [lorr.]. Pierre commune. Hauteur, 0 m. 65; largeur, 0 m. 98; épaisseur, 0 m. 17.

A. Wiltheim, *Lux. rom.*, II, p. 51 (dessin); *Delin.*, fol. 71, n° 201 d'où Bertholet, *Hist. ecclés.*, I, p. 406; — Roulez, *Bull. de l'Acad. royale de Belgique*, IX [1842], p. 35 = *Sur quelques monum.*, p. 2; — Prat, *Hist. d'Arlon*, I, p. 59 et pl. XLVII) = édit. Neyen, p. 231 et pl. LVII, n° 225. — V. Simon, *Mém. de l'Acad. de Metz*, XIX (1837-1838), p. 344. — Lorrain, *Catal.*, p. 68, n° 105 = Hoffmann, *Steinsaal*, p. 47, n° 105.

Persée et Andromède. L'héroïne, vêtue d'un manteau flottant, est debout, légèrement tournée vers la droite, les mains attachées derrière le dos, à côté du monstre dont on n'aperçoit que la tête. Persée, vêtu de même d'un manteau flottant, dont les pans sont ramenés sur le bras droit, est armé d'une harpè, qu'il porte de la main gauche, et tient, de l'autre main, par les cheveux, le Gorgonéion.

4097. Cippe découvert en 1671. D'abord à Luxembourg, « in aedibus Jenetterianis » [wilth.]; puis au même lieu, au collège des Jésuites; depuis 1837 au Musée de Metz (ancienne collection du marquis de Villers). Pierre

commune. Hauteur, 1 m. 08; largeur, 0 m. 76; épaisseur, 0 m. 70.

A. Wiltheim, *Lux. rom.*, II, p. 72[32] (dessin), *Delin.*, fol. 83 et 84, n[os] 244 à 247 (d'où Bertholet, *Hist. ecclés.*, I, p. 417; — Prat, *Hist. d'Arlon*, I, p. 90 et pl. LXVI à LXVIII) = édit. Neyen, p. 255 et pl. LXVIII et LXIX, n[os] 289 à 292. — Engling, *Public. de la Soc. pour la rech. et la conserv. des monum. hist. dans le Grand-duché de Luxembourg*, IX (1853), p. 87 et pl. IV. — V. Simon, *Mém. de l'Acad. de Metz*, XIX (1837-1838), p. 345.



— Lorrain, *Catal. du Musée de Metz*, p. 61, n° 89 = Hoffmann, *Steinsaal*, p. 44, n° 89. — Arendt, *Das Luxemburger Land*, p. 10 (gravure).

Deux faces adjacentes fournissent chacune les portraits d'un homme barbu, vêtu d'une tunique longue et d'un manteau à capuchon, et d'une femme drapée. Sur l'une, l'homme porte une bourse, la femme tient, des deux mains, un coffret ou des tablettes; sur l'autre, les deux personnages se serrent la main. La première des deux femmes est coiffée en bandeaux, sa robe est bordée

de franges. La seconde a les cheveux complètement cachés sous une sorte de calotte ronde. Une autre face contient deux scènes de banquet en des registres superposés. La plus haute groupe quatre personnages autour d'une table



à trois pieds, recouverte d'une nappe et garnie d'une volaille. Une femme et deux hommes imberbes sont assis; l'un des hommes, placé en face de la femme, lui parle et, de la main droite, semble l'inviter à prendre sa part du festin, l'autre le regarde et, de la main gauche, tient un gobelet. Une seconde femme est debout derrière la première; toutes deux ont les cheveux cachés sous une calotte. Au second plan, sur une tablette formant console, sont posés une aiguière, une patère à manche et un troisième objet plus difficilement reconnaissable. Une

tête d'animal supporte la tablette. Les personnages assis sont vêtus d'une tunique et d'un manteau; la femme debout n'a pas de manteau. La seconde scène de banquet réunit cinq enfants autour d'une grande écuelle.



Trois sont assis par terre, deux sont debout et, de ceux-ci, celui de droite joue de la flûte double; l'autre s'appuie familièrement, de la main droite, sur l'épaule du convive placé devant lui. L'attention des enfants qui participent au repas se porte sur un chien qui avance la tête au-dessus de l'écuelle. Tandis que trois d'entre eux, par des gestes, manifestent leur surprise, le quatrième saisit, de la main droite, l'animal par le cou et, de l'autre main levée, s'apprête à le frapper avec un bâton. Le costume des personnages est une tunique à manches

courtes. La quatrième face contient un lapin jouant dans une draperie. Monument funéraire.



4098. Cippe en forme d'autel, provenant d'Arlon. Autrefois à Luxembourg, probablement dans la collection Binsfeld; ensuite au même lieu, au collège des Jésuites. « Acquis, en 1837, par la ville de Metz, des héritiers de M. de Villers-Burgesch » [LORR.]. Pierre commune. Hauteur, 0 m. 94; largeur, 0 m. 32; épaisseur, 0 m. 30.



A. WILTHEIM, *Lux. rom.*, I, p. 24[2] (dessin); *Delin.*, fol. 7, n° 10 (d'où PRAT, *Hist. d'Arlon*, I, p. 77 et pl. I) = édit. NEYEN, p. 12 et pl. V, n° 9. — V. SIMON, *Mém. de l'Acad. de Metz*, XIX (1837-1838), p. 345. — LORRAIN, *Catal. du Musée de Metz*, p. 26, n° 3. — HOFFMANN, *Steinsaal*, p. 24, n° 3. — KEUNE, *Lothr. Jahrb.*, XII (1900), p. 354 et 412 (gravure).

Sur la face principale, un homme, assis dans un fauteuil rond à dossier surélevé, consulte des tablettes; un autre homme, assis au second plan, derrière un comptoir, le regarde et, de la main droite, touche des monnaies placées devant lui. Les deux personnages, vêtus d'une tunique, sont barbus. Sur chaque face latérale est une draperie tendue au-dessus de laquelle émerge un buste; celui de gauche est pourvu d'ailes. Le cippe est surmonté d'une grande pomme de pin.

4099. Pierre découverte en 1671. Perdue.

Dessin tiré de Wiltheim. — A. WILTHEIM, *Lux. rom.*, II, p. 72[42] (dessin); *Delin.*, fol. 86, n° 254 (d'où PRAT, *Hist. d'Arlon*, I, p. 91 et pl. LXXIII) = édit. NEYEN, p. 259 et pl. LXXI, n° 299.

Bustes d'un homme et d'une femme. Le buste d'homme est dans un médaillon; celui de femme sous un édicule, entre deux pilastres. Par raison de symétrie, au moins un autre buste, placé du côté droit, sous un



second édicule, a dû disparaître. Restes d'un monument funéraire.

4100. Pierre découverte à Arlon. Perdue.

Dessin tiré de Wiltheim. — A. Wiltheim, *Lux. rom.*, II, p. 171 (dessin); *Delin.*, fol. 142, n° 431 = édit. Neyen, p. 323 et pl. XCVIII, n° 477.

Scène indéterminée. Un homme, vêtu d'une tunique serrée à la taille, porte à sa bouche un grand vase en



forme d'ampoule; une femme drapée, placée devant lui, la main droite sur la poitrine, le regarde. Les deux personnages sont debout. Le bas-relief a fait probablement partie de la décoration d'un monument funéraire.

4101. Fragment découvert, en 1907, dans les ruines des thermes Au Musée. Calcaire grossier, très coquillier. Hauteur, 0 m. 23; largeur, 0 m. 25; épaisseur, 0 m. 07.

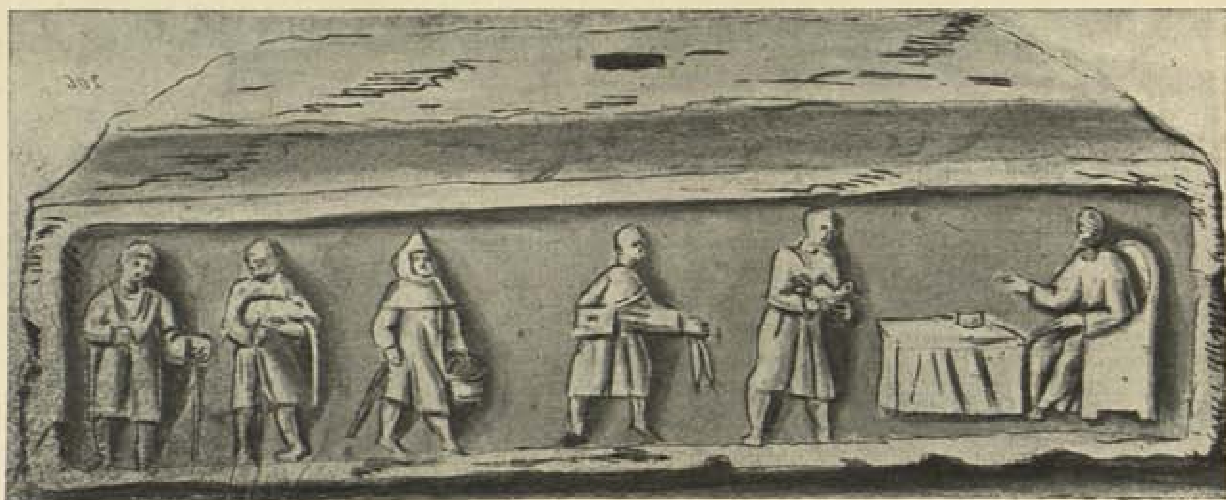


J.-B. Sibenaler, *Les thermes d'Arlon*, p. 7 = *Annales de l'Institut archéol. du Luxembourg*, XLII (1907), p. 259.

Panthère marchant vers la droite, tournant la tête, et restes peu reconnaissables d'un rinceau et d'un personnage debout paraissant nu. Peut-être Bacchus.

4102. Bloc rectangulaire découvert au XVIe siècle. Le monument, transporté à Clausen, par le comte de

Mansfeld, fut restitué, en 1650, aux habitants d'Arlon, par François de Croy, gouverneur du Luxembourg sous Philippe IV. Il existait en 1745 et fut retaillé, dit-on, «pour faire un socle au lampadaire en fer forgé qui se trouve encore aujourd'hui dans la chapelle de la Vierge, à l'église Saint-Donat» [SIB.]. Selon d'autres, sa destruction daterait de 1793 et serait l'œuvre des Français. Mais aucune de ces suppositions ne paraît fondée. Il est seulement certain qu'un fragment de ce bloc, recueilli par la famille Résibois, était encastré, en 1873,



«dans la muraille d'un petit bâtiment au faubourg de Bastogne» [PRAT]. M. J.-B. Sibenaler le retrouva plus tard, «dans le jardin de M. Eugène Fribourg, rue des Faubourgs», et le fit transporter au Musée. Pierre commune. Hauteur, 0 m. 43; largeur, 0 m. 69; épaisseur, 0 m. 35.



Dessins tirés de A. Wiltheim. — BERTELS, *Hist. Luxemb.*, p. 147 (d'où GUICHARDIN, *Descript. des Pays-Bas* [Anvers, 1582], p. 455). — G. WILTHEIM, *Disq.*, p. 43 (dessin). — A. WILTHEIM, *Lux. rom.*, II, p. 58 et 59 (dessins); *Delin.*, fol. 73 et 74, n°s 205 à 208 (d'où PRAT, *Hist. d'Arlon*, I, p. 55 et pl. XLIX à LII) = édit. NEYEN, p. 235 et pl. LIX et LX, n°s 232 à 235. — BERTHOLET, *Hist. ecclés.*, I, p. 407. — BONAVENTURE, *L'anc. tradit. d'Arlon; remarques; Suite des remarques.* — JEANTIN, *Marches de l'Ardenne*, I, p. 178. — HETTNER, *Zur Kultur von Germanien und Gallia Belgica* (Trèves, 1883), p. 22 et pl. I, n° 2. — J.-B. SIBENALER, *Annales de l'Inst. archéol. d'Arlon*, XXIX (1887), p. 338; *Guide*, p. 44 et 45, n° 16 (gravures).

Sur une face, un homme, vêtu d'une tunique, assis dans un fauteuil, derrière une table, reçoit les offrandes

ou les fermages que lui apportent cinq autres hommes qui se suivent. De ceux-ci, le premier tient un coq, le second peut-être deux poissons, le troisième un panier sans doute rempli de fruits, et le quatrième un porcelet; on ne distingue aucun objet entre les mains du cinquième qui, d'une main, s'appuie sur un bâton. Le fragment retrouvé par M. Sibenaler contient des restes des trois derniers de ces hommes, et notamment de celui qui tient



le porcelet. Sur une autre face est une voiture à deux roues, traînée par quatre chevaux placés de front et précédée d'un homme à pied; dans la voiture sont deux personnes, dont une, armée d'un fouet, tient les rênes de



l'attelage. Un troisième bas-relief nous montre une femme assise qui se fait coiffer par une esclave debout. Trois hommes portant divers objets s'acheminent vers elle; une table ronde les en sépare; la femme, d'une main tendue, leur fait un signe. Le fragment retrouvé contient le dernier de ces hommes et des restes du second chargé d'un ballot. Enfin, un quatrième bas-relief représente trois femmes, entre deux rideaux retenus par des embrasses, ce qui indique que la scène se passe dans une chambre; deux de ces femmes sont assises; la troisième, probablement une servante, se dirige vers l'une d'elles. Le vêtement de tous les personnages figurés sur le bloc est une

IMPRIMERIE NATIONALE.

tunique; l'homme qui porte un panier a, de plus, un mantelet dont le capuchon est relevé. Ce bloc est la pierre qu'on a prise pendant longtemps pour un autel à la Lune, *ara Lunae,* d'où le nom d'Arlon. En réalité, il ne s'agit pas d'un autel, mais de l'une des assises d'un monument funéraire, analogue sans doute à celui d'Igel,



et consacré peut-être à la mémoire de deux époux. Des quatre bas-reliefs, deux se rapporteraient au mari et les deux autres à la femme.

4103. Fragment découvert, en 1907, « en exécutant des travaux de déblais entre les ateliers de la gare d'Arlon et l'ancien cimetière » [SIB.]. Au Musée. Pierre commune.



Hauteur, 0 m. 56; largeur, 0 m. 74; épaisseur (réduite), 0 m. 07.

Photographie communiquée par M. Lucien Sibenaler. — J.-B. SIBENALER, *Les thermes d'Arlon*, p. 5 et pl. [I], n° 1 = *Annales de l'Institut archéol. du Luxembourg,* XLII (1907), p. 257. — DEMARTEAU, *L'Ardenne belgo-rom.,* 3ᵉ édit. (1911), p. 168 (gravure).

Homme debout, de face, imberbe, vêtu d'une tunique et d'un manteau à capuchon; il tient de la main droite, contre son épaule, une baguette. A sa gauche, un personnage plus petit, dont il ne reste plus qu'une partie de la tête et la main droite, écrivait sur un tableau. Probablement un maître d'école et son élève. La

pierre a été sciée pour entrer dans le carrelage d'une piscine.

4104. Pierre découverte à Arlon. Autrefois « in hortis Luciliburgensibus Claudii Jenetterii » [WILTH.]. Perdue.

Dessin tiré de Wiltheim. — A. WILTHEIM, *Lux. rom.*, II, p. 171; *Delin.*, fol. 142, n° 432 = édit. NEYEN, p. 323 et pl. XCVIII, n° 478.

Repas funéraire. Un homme et une femme sont assis en face l'un de l'autre; leur vêtement se compose d'une tunique par-dessus laquelle la femme porte un manteau relevé sur les épaules. Leurs cheveux sont cachés sous une sorte de calotte. L'homme donne à la femme ou reçoit d'elle un gobelet. Derrière son fauteuil est un esclave debout, vêtu d'une tunique serrée à la taille par une ceinture. Au-dessus de la tête des personnages,



une guirlande de fleurs suspendue à la paroi. Une table chargée de mets a dû disparaître.

4105. Bloc quadrangulaire, très dégradé, de provenance vraisemblablement locale. D'abord à Mussy-la-Ville, sous le maître-autel de l'église; ensuite au Musée d'Arlon. Calcaire commun.

CUMONT, *Fragm. de « colonnes au géant »*, p. 3, note 3 = *Compte rendu du Congrès de la fédér. archéol. de Belgique*, XXI° session (1909), p. 545.

Ce bloc portait une image de divinité sur chacune de ses faces; mais « les quatre divinités ont été mutilées intentionnellement, à tel point qu'il est impossible d'identifier leurs attributs » [DE LOË, cité par CUMONT]. Quelques restes m'ont paru ceux d'une peau de lion. Il s'agirait alors d'Hercule. Sans doute le piédestal d'une « colonne au géant ».

4106. Fragment de provenance locale. Au Musée. Pierre commune. Hauteur, 0 m. 75; largeur, 0 m. 62; épaisseur, 0 m. 25.

PRAT, *Hist. d'Arlon*, pl. [IV] de la 2° série (sans texte). — BIRNBAUM, *Guide*, p. 80, n° 46. — SIBENALER, *Guide*, p. 33, n° 10 (gravure).

Guerrier combattant; le personnage, tourné vers la droite, n'a pour vêtement qu'un manteau agrafé sur



l'épaule droite; il tenait son arme de la main droite et, de l'autre main, se couvrait sans doute d'un bouclier.

Un fourreau vide est maintenu par un baudrier, du côté droit. Le manteau nous prouve qu'il ne s'agit pas d'un gladiateur. La pierre est brisée de tous les côtés.

4107. Bloc découvert, en 1907, « au commencement d'un mur touchant à la grande piscine des thermes d'Arlon » [SIB.], entre les ateliers de la gare et l'ancien



cimetière. Au Musée. Pierre commune. Hauteur, o m. 36; largeur, o m. 45; épaisseur, o m. 54.

Photographies communiquées par M. Lucien Sibenaler. — J.-B. SIBENALER, *Les thermes d'Arlon*, p. 7 et pl. [I et II], n°s 2



à 4 = *Annales de l'Institut archéol. du Luxembourg*, XLII (1907), p. 259.

Sur une face, un personnage nu, marchant vers la gauche, les épaules couvertes d'un manteau flottant, était mordu au genou par un animal à longues oreilles dont il ne reste plus que la tête; peut-être Actéon attaqué par ses chiens. Du côté gauche, un Géant; il cherche à se protéger contre les coups d'une divinité

Une tête de serpent, derrière lui, se dresse menaçante; c'est sans doute l'extrémité inférieure de l'une des jambes du Géant. Du côté droit, probablement un Triton : la partie inférieure de son corps est couverte d'un feuillage. La dernière face n'a conservé, dans une partie en retrait, que l'une des jambes nues d'un personnage marchant



vers la droite. Assise de pilastre d'un grand monument, vraisemblablement funéraire.

4108. Fragment retiré [au XVIIIe siècle] «de la colline des ci-devant Capucins, à Arlon»; on l'avait découvert «sous les fondements d'un ancien fort» et il fut recueilli «par Jean Mathieu Pratz, avocat au Parlement de Paris et échevin de la ville d'Arlon». Ce fragment, aujourd'hui perdu, était «de grès grossier de Differdange»; il avait une longueur de «2 pieds 6 pouces de France». (*Note anonyme.*)



Note et dessin anonymes conservés dans les archives de l'Institut archéologique d'Arlon (d'où Prat, *Hist. d'Arlon*, I, p. 123 et pl. [XXXVIII] de la 2e série).

Le fragment, où sont figurés quatre personnages, est trop incomplet pour qu'on puisse l'interpréter sûrement. Prat y voyait «un homme, à son lit de mort, qui, après avoir dicté et signé son testament [tenu, de la main droite, par une servante], donne une bénédiction suprême à sa femme ou à sa fille agenouillée». Restes d'un monument funéraire.

4109. Fragment d'autel découvert, en 1907, dans les ruines des thermes. Au Musée. Calcaire grossier. Hauteur, 0 m. 29; largeur, 0 m. 28; épaisseur, 0 m. 23.



J.-B. Sibenaler, *Les thermes d'Arlon*, p. 7 = *Annales de l'Institut archéol. du Luxembourg*, XLII (1907), p. 259.

Tête de femme diadémée, dans une niche en forme de coquille; au-dessus, les restes d'une inscription. Sur la partie supérieure du fragment (seule reproduite), peut-être deux serpents posés à plat.

4110. Fragment de cippe autrefois à Arlon, «in aedibus Greischianis» [wilth.]. Perdu.



Dessin tiré de Wiltheim. — A. Wiltheim, *Lux. rom.*, II, p. 44; *Delin.*, fol. 69, n° 194 (d'où Prat, *Hist. d'Arlon*, I, p. 78 et pl. XLIV, n° 218) = édit. Neyen, p. 231 et pl. LVII, n° 218.

Partie supérieure d'une femme, vêtue d'une tunique, dans une niche en forme de coquille. Le fragment provenait, selon toute apparence, d'un monument funéraire avec portraits de deux époux.

4111. Pierre découverte à Arlon où elle se trouvait encore du temps d'Alexandre Wiltheim. Perdue.



Dessin tiré de A. Wiltheim. — A. Wiltheim, *Lux. rom.*, II, p. 54 (dessin); *Delin.*, fol. 73, n° 204 (d'où Prat, *Hist. d'Arlon*, I, p. 79 et pl. XLIX) = édit. Neyen, p. 232 et pl. LVIII, n° 228.

Le dessin de Wiltheim ne donne que l'une des faces latérales d'un monument funéraire dont les acrotères étaient formés par des lions. Sur cette face latérale, dans une niche, est une danseuse, debout, nue, échevelée, dénouant sa ceinture.

4112. Tête découverte entre Bewingen et Attert, en creusant un puits. Au Musée d'Arlon. Marbre blanc. Hauteur, o m. 34.



Photographie communiquée par M. L. Sibenaler. — Engling, *Die noch vorhand. Römerst.*, p. 19 = *Public. de la Soc. de Luxembourg*, IX (1853), p. 65 et pl. III, n° 12. — Sibenaler, *Guide*, p. 17, n° 1 (gravure).

Portrait d'une impératrice du temps des Flaviens. (Cf. Bernoulli, *Rom. Ikonogr.*, I, p. 41 et pl. XIII.)

4113. Débris provenant d'Arlon. Autrefois à Luxembourg, au collège des Jésuites. Perdu.



Dessin tiré de Wiltheim. — A. Wiltheim, *Lux. rom.*, II, p. 50; *Delin.*, fol. 71, n° 200 (d'où Prat, *Hist. d'Arlon*, I, p. 61 et pl. LIII) = édit. Neyen, p. 231 et pl. LVII, n° 224.

Restes de deux personnages nus penchés l'un vers l'autre. Wiltheim en donnait cette description : « Duo Genii orbi terrarum zonis incincto, hinc inde accubant, altero quidem velut manu gubernante ». Il y voyait, sans aucun fondement, une allégorie de l'empire romain gouverné par deux princes.

4114. Pierre découverte à Arlon, en 1671. Perdue.

Dessin tiré de Wiltheim. — A. Wiltheim, *Lux. rom.*, II, p. 72[44] (dessin); *Delin.*, fol. 98, n° 280 = édit. Neyen, p. 266 et pl. LXXVIII, n° 325.



Homme nu remettant un glaive dans son fourreau. Le personnage est debout, sur un culot décoré d'un feuillage; un second culot, à la partie supérieure de la pierre, a dû supporter quelque autre figure du même genre. Fragment de pilastre d'angle d'un monument funéraire.

Voir le n° 4082.

4115. Pierre trouvée à Virton, dans le courant du XVIIe siècle. Perdue.



Dessin tiré de Wiltheim. — WILTHEIM, *Lux. rom.*, II, p. 169 (dessin); *Delin.*, fol. 141, n° 428 = édit. NEYEN, p. 223 et pl. XCVIII, n° 475.

Scène indéterminée. La pierre paraît provenir d'un monument funéraire.

4116. Bloc mutilé, de provenance inconnue. A Villers-sur-Semois, sous l'autel de l'église. Grès. Hauteur, 0 m. 80; largeur, 0 m. 72.



ROULEZ, *Bonner Jahrb.*, XI (1844), p. 42. — PRAT, *Hist. d'Arlon*, I, p. 58, note. — DENDAL, *Annales de l'Institut archéol. du Luxembourg*, XXII (1888), p. 306. — HAUG, *Westd. Zeitschr.* X (1891), p. 148, n° 186. — DEMARTEAU, *Bull. de l'Institut archéol. de Liége*, XXXII (1904), p. 154 = *Ardenne belgo-rom.*, 3° édit. (1911), p. 159. — SIBENALER, *Guide*, p. 118 (gravure). — HERTLEIN, *Die Juppitergigantensäulen*, p. 115, n° 186.

Sur une face, Apollon nu, debout, à chevelure longue et bouclée tombant sur les épaules, tenant, de la main gauche, une cithare posée sur un autel, de l'autre main, un objet peu reconnaissable, probablement un plectron. Sur la face opposée, Minerve, casquée et cuirassée, portant une lance de la main droite et s'appuyant, de l'autre main, sur un bouclier. A droite, Diane, vêtue d'une tunique courte, la tête parée d'un croissant en partie brisé, tenant un arc de la main droite. A gauche, Hercule, coiffé de la dépouille du lion.

4117. Pierre sculptée trouvée à Signeulx, près de Virton. Perdue.



Dessin tiré de Wiltheim. — A. WILTHEIM, *Lux. rom.*, II, p. 162 (dessin); *Delin.*, fol. 139, n° 421 = édit. NEYEN, p. 320 et pl. XCVI, n° 470.

Femme debout, tenant un flacon; son vêtement se compose d'une tunique et d'un manteau. Monument funéraire.

4118. Fragment de stèle, «trouvé à Vieux-Virton; acquis par le Musée [de Bruxelles] entre 1854 et 1864» [CUM.]. Grès. Hauteur, 0 m. 53; largeur, 0 m. 71; épaisseur, 0 m. 27.

JUSTE, *Catal.*, p. 129, 2° édit., p. 147. — CUMONT, *Catal.*, p. 29, n° 18; 2° édit., p. 225, n° 186 (gravure).

A gauche, un personnage barbu, vu de dos; il approche de son nez l'index de sa main gauche et paraît méditer. Au milieu, un second personnage barbu, «semblant lever au ciel ses yeux profondément enfoncés dans les orbites» [CUMONT]. Sur le bord droit de la pierre, les restes peu reconnaissables d'une troisième figure. Scène inexpliquée.



4119. Fragment de groupe trouvé près de Virton, à *Majeroux*, «lors de la construction du chemin de fer de Virton à Saint-Mard» [CUM.]. Au château de Rolley, près de Bastogne, chez M. Maus; moulage au Musée de Bruxelles. Calcaire grossier. Longueur, o m. 50.



Photographie communiquée par M. F. Cumont. — F. CUMONT, *Fragm. de «colonnes au géant»*, p. 9 = *Compte rendu de la Fédérat. archéol. et histor. de Belgique*, 21ᵉ session, 1909 (Liége), p. 550; *Fragment d'une colonne au géant* = *Annales de la Soc. d'archéol. de Bruxelles*, XIV (1910), p. 490 (gravure). — HERTLEIN, *Die Juppitergigantensäulen*, p. 22.

Cavalier et anguipède. L'anguipède était couché sur le ventre; ses bras sont devenus informes. Il ne reste plus que la jambe gauche du cavalier et une partie du corps, avec la jambe gauche antérieure du cheval.

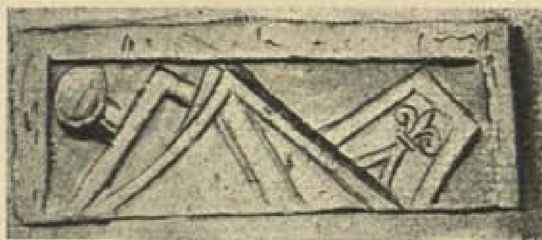
4120. Bloc de provenance locale, encastré, à Vieux-Virton, dans un des murs de la petite église de Saint-Martin. Pierre commune. Hauteur, o m. 75.



DE LOË, *Catal. des objets exposés à Rome* (1911), p. 8, nᵒ 4. — Salomon REINACH, *Répert. de reliefs*, II, p. 163, nᵒ 5.

Barque fluviale chargée de marins et de ballots.

4121. Bloc rectangulaire provenant d'Arlon. Perdu.



Dessin tiré de Wiltheim. — A. WILTHEIM, *Lux. rom.*, II, p. 53; *Delin.*, fol. 77, nᵒ 227 = édit. NEYEN, p. 143 et pl. XXI, nᵒ 65.

Boucliers. (Voir le nᵒ 4058.)

4122. Bloc mutilé, provenant de Monderkange. A Latour, sous l'autel de l'église. Pierre commune. Hauteur, environ o m. 90. Ce bloc ne peut pas être photographié.

Dessin tiré de Wiltheim. — A. WILTHEIM, *Lux. rom.*, II, p. 165 (dessin); *Delin.*, fol. 141, nᵒˢ 426 et 427 (d'où PRAT, *Hist. d'Arlon*, I, p. 58, note 2) = édit. NEYEN, p. 320 et pl. XCVII,

IMPRIMERIE NATIONALE.

n° 474. — Haug, *Westd. Zeitschr.*, X (1891), p. 148, n° 185. — Sibenaler, *Autels payens*, p. 1 = *Bull. des Comm. royales d'art et d'archéol.*, XXXIX (1904), p. 163. — Hertlein, *Die Juppitergigantensäulen*, p. 115, n° 185.



Sur une des faces, Minerve, debout, drapée. La déesse s'appuyait, de la main gauche, sur un bouclier rond. De-



vant le bouclier, « un serpent sortant entre deux pierres » [siben.]. Du côté droit, les restes d'une autre déesse drapée.

4123. Débris de statue « trouvés à Fauvillers (Luxembourg); envoyés [au Musée de Bruxelles] par M. Urbain, greffier de la justice de paix de Fauvillers, en 1873 » [cum.]. Grès jaunâtre. Hauteur de la tête, 0 m. 14.



Photographies communiquées par M. F. Cumont. — Cumont, *Catal.*, p. 21, n° 10; 2° édit., p. 220, n° 180 (gravure).

Jeune femme diadémée et main brisée tenant une corne d'abondance remplie de fruits. Probablement les restes d'une Abondance.

4124. Stèle mutilée, à sommet arrondi, découverte à Grandcourt. Au Musée d'Arlon. Pierre grossière « de

sable jaune » [SIB.]. Hauteur, 0 m. 40; largeur, 0 m. 33; épaisseur, 0 m. 06.



BIRNBAUM, *Guide*, p. 81, n° 64. — SIBENALER, *Guide*, p. 57 (gravure). — Ch. ARENDT, *Congrès archéol. et histor. de Gand*, 20° session (1907), suppl. n° 3 (gravure).

F. Épona, vêtue d'une robe longue, assise, à droite, sur une monture marchant à droite. La déesse a sur ses genoux un objet de forme ronde, et tient de la main droite une sorte de tige ou de baguette peu reconnaissable.

4125. Pierre mutilée provenant d'Arlon. Autrefois à Clausen, chez le comte de Mansfeld. Perdue.



Dessins tirés de Guillaume et Alexandre de Wiltheim. — *C.I.L.*, XIII, 4275. — G. WILTHEIM, *Disq.*, fol. 46 et 47 (dessin, d'où WALTZING, *Orolaun.*, p. 153). — A. WILTHEIM, *Lux. rom.*, I, p. 59 *bis* (dessin); *Delin.*, fol. 8, fig. 13 (à rebours, d'où DE HONTHEIM, *Prodrom. hist. trevir. diplomaticae*, I, p. 191) = édit. NEYEN, p. 39 et pl. VI, n°s 12 et 12 *bis*.



Trois hommes identiquement vêtus d'une tunique à manches courtes serrée à la taille par une ceinture, remuent chacun avec un bâton le contenu d'une cuve de bois posée sur le sol. Selon M. Waltzing, il s'agirait de

foulons. L'un des côtés de la pierre contenait les restes d'une inscription. (Voir le n° 4136.)

4126. Bloc trouvé à Amberloup, en 1823. Au Musée de Luxembourg, «où [la pierre] a été envoyée avant



1830» [Prat]; moulage au Musée d'Arlon. Pierre commune. Hauteur, 0 m. 76; largeur, 0 m. 43; épaisseur, 0 m. 44.

Public. de la Soc. pour la rech. et la conserv. des monum. hist. dans le Grand-Duché de Luxembourg, I (1845), pl. I; IV (1849), p. 104. — Roulez, *Bonner Jahrb.*, XI (1844), p. 42. — Engling,

Die vormaligen Tempel, p. 17 = *Public. de la Soc. pour la rech. et la conserv. des monum. hist. dans le Grand-Duché de Luxembourg*, X (1854), p. 69. — Neyen, *Annales de l'Inst. archéol. de Luxembourg*, III (1852-1853), p. 145 et pl. III. — Prat, *Hist. d'Arlon*, I, p. 56, note 2. — Haug, *Westd. Zeitschr.*, X (1891), p. 148, n° 188. — Sibenaler, *Guide*,



p. 102 (gravures). — Hertlein, *Die Juppitergigantensäulen*, p. 115. — Salomon Reinach, *Répert. de reliefs*, III, p. 474, nos 4-7.

Sur une face, Minerve casquée et cuirassée, tenant de la main droite une lance, et s'appuyant de l'autre

main sur un bouclier de forme ovale. La déesse est chaussée; son costume se compose d'une tunique longue, à nombreux plis, serrée à la taille par une ceinture, et d'un manteau jeté sur l'épaule gauche; contre son épaule



gauche, une chouette posée sur une palme. Sur la face opposée, Mercure, vêtu d'une chlamyde, agrafée sur l'épaule droite, coiffé du pétase, posant de la main droite une bourse sur un autel quadrangulaire, avec

base et couronnement, et tenant de l'autre main un caducée. A droite, Hercule nu, la peau du lion couvrant l'épaule gauche et une partie de la poitrine, versant de la main droite le contenu d'un canthare, sur



un autel semblable à celui de Mercure, et s'appuyant de l'autre main sur une massue; la tête du dieu a disparu presque entièrement. A gauche, Cérès ou Diane, vêtue d'une tunique longue et plissée, à manches

courtes, serrée à la taille par une ceinture; la déesse porte, de la main droite, un serpent, de l'autre main un flambeau allumé. Les quatre divinités sont debout, de face, dans des niches. La partie supérieure du bloc a été creusée pour le placement d'une autre pierre.

Voir les n°s 4130 et 4132.

4127. Bloc mutilé trouvé à Ethe. Autrefois au même lieu, dans l'église. Perdu.

Dessins tirés de Wiltheim. — A. Wiltheim, *Lux. rom.*, II, p. 163 (dessins); *Delin.*, fol. 140, n°s 423 à 425 (d'où Prat. *Hist. d'Arlon*, I, p. 57, note 2) = édit. Neyen, p. 320 et pl. XCVII, n°s 471 à 473. — Hettner, *Westd. Zeitschr.*, IV (1885), p. 367. — Haug, *Westd. Zeitschr.*, X (1891), p. 147, n° 184. — Hertlein, *Die Juppitergigantensäulen*, p. 115, n° 184.



Sur une des faces, Mercure, coiffé du pétase, la poitrine et le bras gauche couverts d'un manteau flottant agrafé sur l'épaule droite, portant de la main droite une bourse, de l'autre main un caducée; à sa droite, un bouc couché. Du côté droit, Hercule nu, barbu, les épaules couvertes de la peau du lion; le dieu est appuyé de la



main droite sur sa massue, et tient de l'autre main un vase sans anse (coupe à boire); contre son épaule droite,



un oiseau, difficilement de Stymphale : sans doute un corbeau. Du côté gauche, Minerve, casquée et drapée,

armée d'une lance qu'elle tient de la main droite; la déesse, à ce qu'il semble, s'appuyait de l'autre main sur un bouclier. Contre l'épaule gauche de Minerve, une chouette perchée sur un étroit piédestal. Les trois divinités sont debout, de face, dans des niches. (Voir le n° 4130.)

4128. Pierre découverte à Arlon, en 1671. Perdue peu de temps après.

Dessin tiré de Wiltheim. — A. Wiltheim, *Lux. rom.*, II, p. 72[53] (dessin); *Delin.*, fol. 96, n° 274 (d'où Prat, *Hist. d'Arlon*, I, p. 93 et pl. XC, n° 320) = édit. Neyen, p. 264 et pl. LXXVII, n° 320.

Guirlandes supportées par des bucrânes. Au-dessus de chaque guirlande était peut-être un objet du culte.



Il s'agit ici, vraisemblablement, d'un couteau de sacrifice, dans sa gaine. Fragment de frise.

4129. Bloc mutilé, «trouvé en 1897, au lieu dit *Plain fays*, le long de la route d'Ethe à Virton, dans le





flanc de la montagne» [sib.]. Au Musée d'Arlon. Grès. Hauteur, 0 m. 92; largeur, 0 m. 60; épaisseur, 0 m. 54.

Sibenaler, *Annales de l'Institut archéol. de Luxembourg*, XXXI (1897), p. 204; *Guide*, p. 106, n° 62 (gravure).

IMPRIMERIE NATIONALE.

Minerve casquée, la poitrine parée du gorgonéion, portant sa lance de la main droite, et s'appuyant de l'autre main sur son bouclier. Du côté opposé, les traces d'un dieu nu, probablement Apollon. A droite, une déesse, drapée et voilée, peut-être Junon, versant de la main droite sur un autel le contenu d'une patère. A gauche, Hercule nu, la peau du lion sur le bras gauche, s'appuyant de la main droite sur sa massue. Les quatre divinités représentées étaient debout, de face, dans des niches. La pierre «occupait son emplacement primitif [près d'une source] et avait été simplement renversée; des restants de substructions existent encore» [SIBENALER]. Toute la sculpture a beaucoup souffert; les bas-reliefs d'Hercule et d'Apollon ne sont plus que difficilement reconnaissables.

Voir le n° 4130.

4130. Bloc «autrefois placé sous le maître-autel de l'église de Messancy, démolie en 1848» [CUM.]. D'abord au même lieu, dans le parc de M. de Mathelin; ensuite au





Musée de Bruxelles. Calcaire grossier. Hauteur, 0 m. 80; largeur et épaisseur, 0 m. 57.

A. WILTHEIM, *Lux. rom.*, II, p. 161 (dessins); *Delin.*, fol. 139, n° 418 à 420 (d'où PRAT, *Hist. d'Arlon*, I, p. 57, note 2) = édit. NEYEN, p. 320 et pl. XCVI, n° 466 à 468. — HAUG, *Westd. Zeitschr.*, X (1891), p. 147, n° 183. — CUMONT, *Fragm. de «colonnes au géant»*, p. 9 = *Compte rendu de la fédérat. archéol. de Belgique*, 21° session, Liége (1909), p. 550 (gravures); *Catal.* (2° édit.), p. 208, n° 172 (gravures). — HERTLEIN, *Die Juppitergigantensäulen*, p. 114, n° 183.

Sur une face, Minerve debout, drapée, tête nue, tenant de la main droite sa lance, et s'appuyant de l'autre main sur son bouclier; contre son épaule gauche, une chouette. Le casque de la déesse est posé devant

elle, sur un petit autel. Du côté opposé, Apollon assis, les jambes enveloppées d'un manteau, sa lyre sur le genou gauche. Sur la face latérale droite, Mercure et une déesse, peut-être Rosmerta. Tous deux sont de-

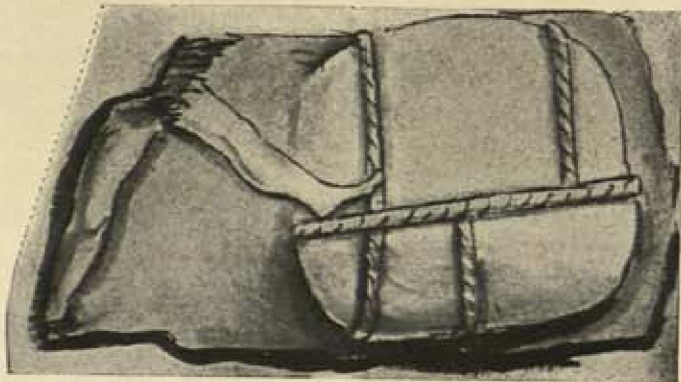




bout; le dieu porte la bourse et le caducée; ses épaules sont couvertes d'un manteau flottant boutonné du côté droit; la déesse se dévoile. Le bas-relief de la quatrième face représente Junon, caractérisée par un paon sculpté contre son épaule droite. La déesse est assise et vêtue d'une tunique à manches courtes et d'un manteau; elle tient de la main droite une patère; la main gauche est brisée.

On admet aujourd'hui communément que les « pierres à quatre dieux » ne sont pas des autels, mais des piédestaux. Elles auraient servi à supporter d'abord une autre pierre, généralement de forme octogonale, avec la représentation des dieux de la semaine, complétée de quelque manière, ensuite un fût de colonne, avec chapiteau, enfin un dieu cavalier foulant aux pieds de sa monture un anguipède.

4131. Fragment de provenance régionale inconnue. Perdu.



Dessin tiré de Wiltheim. — A. Wiltheim, *Lux. rom.*, II, p. 22; *Delin.*, fol. 67, n° 180 = édit. Neyen, p. 215 et pl. LIII, n° 200.

Homme liant un ballot. Le personnage avait le pied gauche posé sur le ballot dont il tendait probablement les cordes en se servant d'un levier de bois. (Voir les n°s 164 et 4156.)

4132. Base trouvée à Virton; elle fut « envoyée de Trèves, avant l'année 1711, au baron de Crassier, à Liége; transportée plus tard à Maëstricht, et achetée par le Musée [de Bruxelles], en 1851, à M. Arn. Schaep-



kens » [CUM.]. Leclère et Gaveau donnent ce monument comme découvert à Semond (Côte-d'Or). Grès jaunâtre. Hauteur, 0 m. 62; largeur, 0 m. 60; épaisseur, 0 m. 57.

Photographies communiquées par M. F. Cumont. — DE CRASSIER, *Corresp.*, p. 21, n° 3; *Lettres inédites*, p. 12, II (du 9 octobre 1715); cf. 4 et 5, III; *Series numism.* (1721), p. 357, n° 1. — MONTFAUCON, *Ant. expl.*, II (1719), p. 427 et pl. CXCXII, n° 1; *Suppl.*, II, p. 225 (d'après lui, SCHŒPFLIN, *Alsat. illustr.*, I [1751], p. 485; — LECLÈRE et GAVEAU, *Archéol. celto-rom. de l'arrondiss. de Châtillon-sur-Seine* [Paris, 1843; in-4°], p. 27 et pl. VI, n° 3). — SCHAYES, *Catal.*, p. 85, n° 73². — JUSTE,

Catal., 1re édit., p. 158; 2e édit., p. 167. — HAUG, *Westd. Zeitschr. für Gesch. und Kunst*, X (1891), p. 134, n° 155. — F. CUMONT, *Catal.*, 1re édit., p. 9, n° 1; 2e édit., p. 203, n° 169 (gravures). — HERTLEIN, *Die Juppitergigantensäulen*, p. 115, n° 155.

Sur une des faces, Jupiter nu, barbu, à cheveux longs, un manteau sur l'épaule et le bras gauches, tenant un foudre de la main gauche baissée et s'appuyant de l'autre main sur un sceptre. Du côté opposé, Her-



cule nu, la peau du lion sur l'épaule et le bras gauches, s'appuyant de la main droite sur une massue. Le bloc, de ce côté, est très dégradé; le visage du dieu a complètement disparu et il ne reste plus que des traces des jambes, des avant-bras et des attributs. Sur la face latérale droite, Minerve, parée du gorgonéion. La déesse est vêtue d'une tunique à manches courtes et d'un manteau dont un des pans, couvrant l'épaule gauche, est ramené sur le bras droit. Elle s'appuie de la main gauche sur un bouclier rond, posé probablement sur

un gradin, et tient de l'autre main levée une lance dont la partie supérieure a disparu. La tête de Minerve est en grande partie détruite. Quelques restes de sculpture qui l'entourent peuvent être pris pour ceux d'un



casque. Sur la face latérale gauche est une déesse tenant de la main gauche une torche ou des serpents, de l'autre main un attribut de forme rectiligne, qui a de même l'apparence d'un serpent. Le vêtement de cette déesse se compose d'une tunique longue à manches courtes et d'une sorte de blouse serrée au-dessous des seins. Ce vêtement, collant sur les jambes, fait latéralement de nombreux plis, comme s'il était soumis à l'action du vent; on peut y trouver l'indication d'une marche rapide. M. Hertlein et d'autres auteurs, en se fondant sur la présence d'un paon, à côté de déesses analogues, supposent qu'il s'agit de Junon; mais la torche et le serpent me paraissent plutôt caractériser quelque déesse indigène, plus ou moins comparable à la Diane de Cnossos, que nous connaissons par Pausanias. (Cf. Salomon Reinach, *Cultes*, IV, p. 62.) «Le monument était tra-

vaillé en deux pièces superposées, aujourd'hui disjointes. La tranche supérieure est percée d'un trou rond, de 0 m. 32 de diamètre. Le bloc inférieur est plein » [CUMONT].



Voir les n[os] 2067, 4126, 4143, 4203, 4214 et 4227.

4133. Restes d'une base trouvés à Virton; la pierre fut « envoyée de Trêves au baron de Crassier, avec le n° 4132, et acquise [en 1851], par le Musée [de Bruxelles] » [CUMONT]. Grès blanchâtre. Hauteur, 0 m. 78; largeur, 0 m. 52; épaisseur, 0 m. 52.

Photographie communiquée par M. F. CUMONT. — DE CRASSIER, *Corresp.*, p. 11; *Lettres inédites*, p. 12; *Series numism.*, p. 357, n° 2. — MONTFAUCON, *Ant. expl.*, II (1719), p. 427 et pl. CXCXII, n° 2. — SCHOEPFLIN, *Alsat. illustr.*, I (1751), p. 485. — SCHAYES, *Catal.*, p. 85, n° 75[3]. — Th. JUSTE, *Catal.*, 1[re] édit., p. 158, § 23; 2[e] édit., p. 167. — HAUG, *Westd. Zeitschr. für Gesch. und Kunst*, X (1891), p. 134, n° 156. — F. CUMONT,

Catal., 1re édit., p. 11, n° 2; 2e édit., p. 205, n° 170 (gravures). — Hertlein, *Die Juppitergigantensäulen*, p. 115, n° 114.

Sur chaque face était une figure debout, dans une niche peu profonde. Un des personnages a disparu complètement; il n'existe, d'un autre, que des restes peu reconnaissables de la tête et des épaules. Des deux faces restantes, qui sont contiguës, l'une fournit une image de Jupiter barbu, vêtu d'un manteau qui passe sur



l'épaule gauche et couvre la partie inférieure du corps; le dieu, dont le visage est mutilé, portait peut-être une couronne de chêne; il s'appuie de la main gauche sur un sceptre; l'autre main et le foudre qu'elle a pu tenir font défaut. Apollon est représenté sur la quatrième face. Le dieu est enveloppé dans un manteau dont les plis tombent le long du corps; il s'appuie de la main gauche sur une lyre en partie détruite, et a le bras droit ramené vers la tête. Du temps de Montfaucon, la pierre était mieux conservée. On y voyait « Mercure avec le caducée et des ailes à la tête et aux pieds » et Hercule « portant sur l'épaule la peau du lion et s'appuyant de la main droite sur sa massue ».

4134. Fragment de tablette trouvé à Virton. La pierre fut envoyée de Trèves, avant 1715, au baron de Cras-

sier, à Liége; on la transporta plus tard à Maëstricht. Elle a été «acquise [par le Musée de Bruxelles] en 1851, de M. Arn. Schaepkens» [CUM.]. Calcaire tendre. Hauteur, 0 m. 58; largeur, 0 m. 61; épaisseur, 0 m. 15.



Photographie communiquée par M. F. Cumont. — DE CRASSIER, *Corresp.*, p. 21, n° 3; *Lettres inédites*, p. 12; *Series numism.*, p. 357, n° 3. — MONTFAUCON, *Ant. expl.*, I (1719), p. 118 et pl. LIII, n° 4. — SCHAYES, *Catal.*, p. 85, n° 73. — JUSTE, *Catal.*, 1re édit., p. 159, I, 10; 2e édit., p. 147. — CUMONT, *Catal.*, 1re édit., p. 18, n° 7; 2e édit., p. 207, n° 171 (gravure).

Soleil nimbé et radié, conduisant un quadrige lancé au galop vers la droite. Le dieu n'a pour vêtement qu'un manteau flottant qui lui couvre une partie de la poitrine et les épaules; il tient de la main droite un fouet, de l'autre main les rênes de l'attelage. La pierre a fait sans doute partie d'un monument consacré au culte de Mithra.

4135. Bloc très mutilé, de provenance inconnue. Autrefois à Wolkrange, sous l'autel de l'église; actuellement au même lieu, au presbytère. Grès. Hauteur, 0 m. 64; largeur et épaisseur, 0 m. 57.

PRAT, *Hist. d'Arlon*, I, p. 58, note. — HAUG, *Westd. Zeitschr.*, X (1891), p. 132, n° 149. — J.-B. SIBENALER, dans TANDEL, *Notice*, p. 25. — HERTLEIN, *Die Juppitergigantensäulen*, p. 114, n° 149.

Sur une face, Minerve casquée et drapée, s'appuyant de la main droite sur sa lance; contre son épaule gauche, une chouette. Du côté opposé, une déesse drapée et dia-

IMPRIMERIE NATIONALE.

démée, peu reconnaissable; Junon ou Cérès. A droite, Mercure nu, coiffé de deux ailes, son manteau sur l'épaule gauche. A gauche, les restes d'un autre dieu nu,



paraissant barbu; sans doute Hercule. Comme on ne possède que la partie supérieure des figures, la plupart des attributs font défaut.

4136. Pierre découverte à Arlon, probablement en 1671. Perdue.



Dessin tiré de Wiltheim. — A. Wiltheim, *Lux. rom.*, I, p. 59 *bis* (dessin); *Delin.*, fol. 9, n° 14 (d'où Waltzing, *Orolaun.*, p. 155 [gravure]) = édit. Neyen, p. 39 et pl. VI, n° 13.

Un homme coiffé d'un bonnet conique ou d'un capuchon, vêtu d'une tunique courte serrée à la taille, est debout contre une cuve placée sur un trépied et remplie d'un liquide. Il plonge une de ses mains dans ce liquide et le remue de l'autre, avec trois bâtons. Selon M. Waltzing, il s'agirait d'un foulon. Probablement un teinturier. (Voir le n° 4125.)

4137. Fragment de bloc, « trouvé en 1843, près de Virton, à l'endroit dit *Majeroux;* entré au Musée [de



Bruxelles] en 1843 » [cum.]. Grès jaunâtre. Hauteur, 0 m. 25; largeur, 0 m. 26; épaisseur, 0 m. 16.

Roulez, *Bull. de l'Acad. royale de Bruxelles*, X, 2 (1843), p. 416. — Schayes, *Catal.*, p. 95, n° 242. — Juste, *Catal.*, p. 159, 2e édit., p. 169. — Cumont, *Catal.*, p. 16, n° 5; 2e édit., p. 215, n° 175 (gravure).

Sur une des faces (seule reproduite), peut-être Apollon, caractérisé par une longue chevelure nouée sur le sommet du front. Du côté droit, Mercure, ayant tenu un caducée dont il reste des traces. Du côté gauche, un dieu barbu, probablement Hercule. Le bas-relief de la quatrième face a complètement disparu. « A la surface supérieure, on remarque une saillie de la pierre, qui semble être un reste de la statue que [le bloc] supportait » [cumont].

4138. Édicule trouvé, en 1842, près de Virton, au lieu dit *Majeroux*. Au Musée de Bruxelles. Grès jaunâtre

(pierre de Differdange). Hauteur, 0 m. 49 ; largeur, 0 m. 20 ; épaisseur, 0 m. 29.



Roulez, *Bull. de l'Acad. royale de Bruxelles*, X (1843), p. 416. — Schayes, *Catal.*, p. 95, n° 241. — Juste, *Catal.*, p. 159; 2ᵉ édit., p. 168. — Cumont, *Catal.*, p. 17, n° 6; 2ᵉ édit., p. 216, n° 176 (gravure).

Dieu nu, debout de face, imberbe, dans une niche entre deux pilastres, tenant des deux mains un voile qui flotte au-dessus de sa tête. A chaque angle, sur les faces latérales, d'autres pilastres. L'entablement est en ressaut, et « surmonté d'un toit à pignon couvert de tuiles plates simulées par des losanges » [cumont]. Selon M. Cumont, il pourrait s'agir de Jupiter-Caelus. L'édicule était fixé sur un piédestal au moyen de crampons dont il reste des traces. (Voir le n° 3788.)

4139. Autel découvert en 1817, à Baslieux, canton de Longwy. D'abord au même lieu, « dans l'enclos de



M. de Saintignon » [viv.] ; ensuite à Cons-la-Grandville, chez M. le comte de Lambertye ; paraît égaré. Pierre commune. « Hauteur, 0 m. 90 ; largeur, 0 m. 30 ; épaisseur, 0 m. 35 » [rob.].

Dessin tiré de Boulangé. — *C. I. L.*, XIII, 3978. — Boulangé, dans *L'Austrasie*, I (1853), p. 618 (gravure) [d'où Robert, *Épigr. de la Moselle*, I, p. 54]. — Viville, *Dictionn. de la Moselle*, II (1817), p. 34.

Mercure nu, debout de face, coiffé de deux ailes, son manteau sur le bras droit, tenant, de la main gauche, un caducée reposant à terre, de l'autre main une bourse, entre les cornes d'un bouc couché. Au-dessous, l'inscription : *Mer(curio)*.

4140. Pierre mutilée, trouvée à Messancy. Perdue.

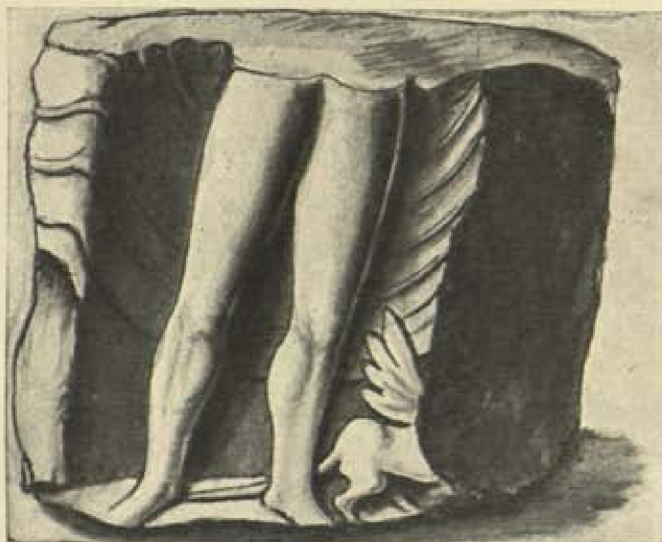
Dessin tiré de Wiltheim. — A. Wiltheim, *Lux. rom.*, II, p. 157 (dessin); *Delin.*, fol. 137 et 138, nos 412 à 414 et 417 (d'où Prat, *Hist. d'Arlon*, I, p. 57, note 2) = édit. Neyen, p. 318 et pl. XCV, nos 460 à 463.

Sur une face, Diane, armée d'un arc, vêtue d'une tunique courte; un chien, portant un collier, la regarde. Sur une autre face, Hercule; à sa droite est un autel supportant la tête de la dépouille du lion. Le troisième bas-relief représente Apollon; un Griffon placé à





ses pieds nous permet de le reconnaître. Le dieu avait les épaules couvertes d'un manteau flottant. Le bas-relief de la dernière face est d'une explication plus difficile. Un personnage, vêtu d'une tunique sans manches, serrée

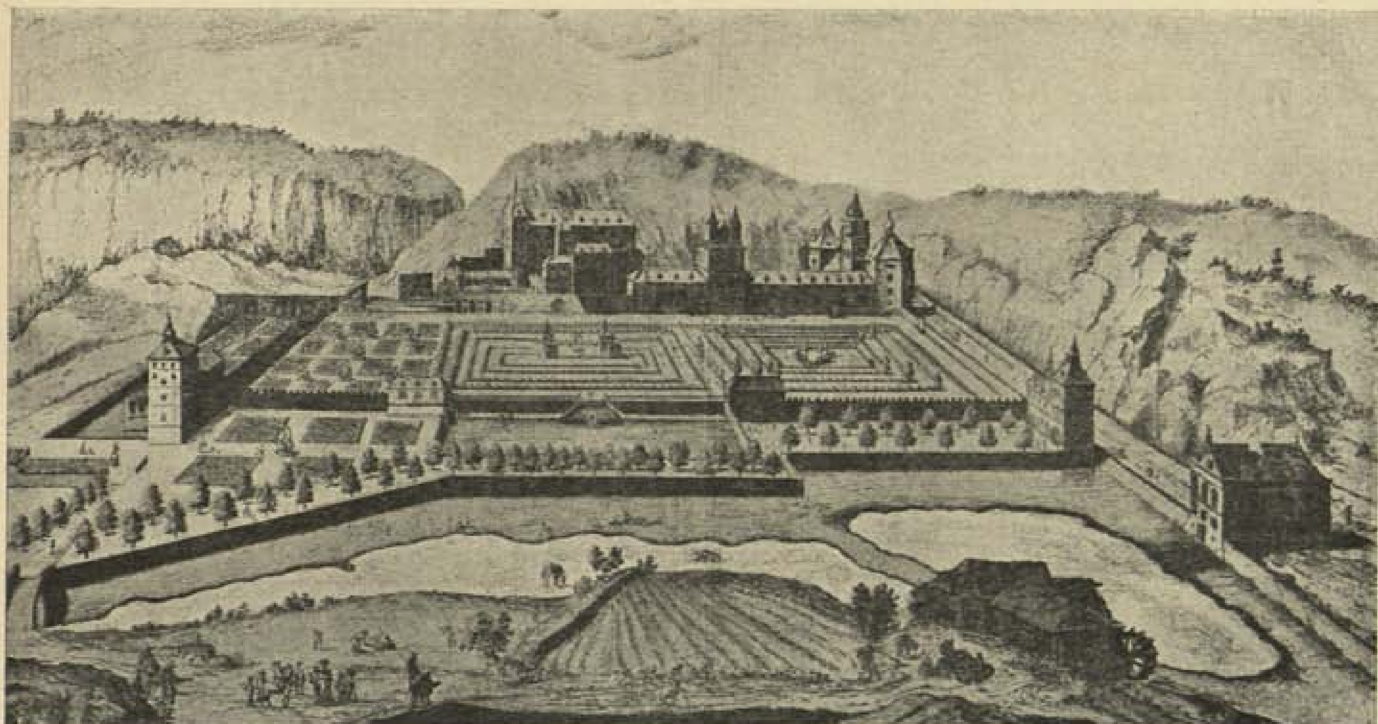




à la taille, est assis sur un siège qui paraît garni d'un coussin et cherche à soulever, de la main gauche, par une chaîne de deux maillons, peut-être un poids posé sur le sol. Il est probable qu'il s'agit encore d'une divinité; mais je ne vois aucun nom qui puisse lui convenir.

ANCIENNE COLLECTION DU PALAIS MANSFELD.

Toutes les pierres qui vont suivre, jusqu'au n° 4185 inclusivement, ont fait partie de la collection formée à Clausen, près de Luxembourg, par le comte Pierre-Ernest de Mansfeld (voir ci-dessus, p. 212).



Palais et jardins Mansfeld, d'après l'*Atlas* de Blaeu.

A l'exemple des princes romains qui décoraient de chefs-d'œuvre leurs jardins et leurs vignes, Mansfeld, comme l'a dit M. Waltzing, était toujours « à l'affût des monuments antiques qu'on découvrait dans son duché »[1]. Il forma même un instant le projet de faire transporter à Clausen la colonne d'Igel. Mais il n'appréciait dans les sculptures antiques que leur antiquité même et l'art dont elles témoignaient. Il ne s'inquiétait pas de leur origine; ceux de ses contemporains qui visitèrent Clausen ne la trouvèrent indiquée nulle part. On sait seulement, par Ortelius, qu'avant 1575 on avait déjà transporté à Clausen une grande quantité de pierres qui provenaient d'Arlon. Un autre témoin, Christophe de Brower, nous apprend que les antiquités trévíriennes du palais Mansfeld étaient « remarquables par leur variété »[2]. Trèves et surtout Arlon où des destructions de remparts avaient amené, en 1558 et dans la seconde moitié du XVIe siècle, la découverte de beaucoup de monuments figurés, contribuèrent donc à la décoration des jardins Mansfeld; mais des antiquités y furent apportées aussi de Metz, de Scarpone, de Gérouville, de Mamer et d'autres lieux. Il faut en excepter cependant Carden, près de Coblentz. Alexandre de Wiltheim, en donnant cette provenance à quelques pierres dont une stèle particulièrement soignée (ci-après, n° 4170), a été trompé par une phrase équivoque de Brower.

[1] *Orolaun. vicus*, p. 96. — [2] *Antiquit. et annal. trevir.*, p. 43.

Le palais de Clausen, et avec lui les collections de toute sorte qui ajoutaient à sa richesse, n'eurent qu'une durée très éphémère. Mansfeld mourut en 1604; sa fortune passa au roi d'Espagne, Philippe III, qui fit conduire à Madrid les tableaux et les statues de Clausen. Dès 1630, le palais, complètement abandonné, tombait en ruine. En 1649, ce palais et tout ce qu'il contenait encore furent vendus. Il ne reste plus aujourd'hui, des somptueuses constructions de Clausen, que le portail principal, un autre portail plus petit et quelques pans de murs. Les antiquités furent mises au pillage. Le conseiller Binsfeld en reçut un certain nombre qui furent données plus tard, par la veuve de ce personnage, Marie de Wiltheim, au collège des Jésuites de Luxembourg, où se trouvait son frère. Quatre pierres seulement demeurèrent à Clausen, dans un des portails où le comte de Mansfeld les avait fait placer. Elles y sont encore, mais fort dégradées.

La collection des Jésuites, formée par A. de Wiltheim qui nous en a laissé des dessins et une description faite avec soin, se composait de quatre « piliers », de cinq assises, surmontés chacun d'un emblème chrétien. Elle ne survécut pas non plus à son fondateur. Bertholet[1], J.-N. de Hontheim[2], d'autres encore, nous disent que les sculptures du collège des Jésuites servirent pour les fondations de nouveaux bâtiments; mais ils ne rapportent qu'une tradition. Il est plus certain que des pierres furent données ou vendues à des particuliers. Georges de Ballonfeaux en posséda deux qui devinrent, à sa mort, la propriété du comte de Villers Burg-Esch; elles sont, depuis 1837, au Musée de Metz. On en a retrouvé trois autres, en 1866, en ouvrant à Luxembourg la rue de l'Athénée, à côté de l'ancien collège des Jésuites. Jusqu'à ce jour, ce sont les seules dont on n'ait pas perdu la trace.

4141. Fragment de provenance inconnue. Perdu.

Dessin tiré de Wiltheim. — A. Wiltheim, *Lux. rom.*, I, p. 213; *Delin.*, fol. 39, n° 102 (d'où Bertholet, *Hist. ecclés.*,



I, p. 392 [*bis*]; — Prat, *Hist. d'Arlon*, I, p. 58 et pl. XVII) = édit. Neyen, p. 176 et pl. XXXIII, n° 124.

Abondance ou Fortune drapée dans un manteau, le torse nu; la déesse tient d'une main une corne d'abondance, et s'appuie de l'autre main sur un globe.

4142. Pierre de provenance inconnue. Perdue après avoir fait partie de la collection Binsfeld donnée aux Jésuites.



Dessin tiré de Wiltheim. — A. Wiltheim, *Lux. rom.*, I, p. 356 (dessin); *Delin.*, fol. 55, n° 150 = édit. Neyen, p. 192 et pl. XLVI, n° 171.

Homme imberbe, debout de face, vêtu d'une tunique, sacrifiant probablement sur un autel en forme

[1] Bertholet, *Hist. ecclés.*, I, p. 393. — [2] Hontheim, *Prodrom. hist. trevir.*, I, p. 181; etc.

de balustre et tenant, de l'autre main ramenée sur la poitrine, peut-être un gâteau dont le bord serait dentelé.

Dessin tiré de A. Wiltheim. — G. Wiltheim, *Disq.*, fol. 63 (dessin). — A. Wiltheim, *Lux. rom.*, I, p. 338; *Delin.*, fol. 46 et 48, n°s 121, 122 et 127 (d'où Bertholet, *Hist. ecclés.*, I, p. 397) = édit. Neyen, p. 183 et pl. XXXIX, n°s 145 et 146.

4143. Pierre mutilée de provenance inconnue. Perdue après avoir fait partie de la collection Binsfeld donnée aux Jésuites.









On reconnaît, sur deux des faces, Hercule et Diane. Hercule, vêtu de la dépouille du lion, s'appuie d'une main sur sa massue. Diane est accompagnée d'un cerf, qui se dresse contre elle, et d'un oiseau posé sur un perchoir; son costume se compose d'une tunique courte et d'un manteau. Sur une autre face, dont tout le côté

gauche devait faire défaut, est une femme drapée tenant deux serpents. Une seconde divinité l'accompagnait; il n'en reste plus que des traces, mais il semble qu'un serpent ait entouré le bas de la jambe de cette divinité. Les *Disquisitiones* de G. Wiltheim contiennent le dessin que je donne ici sous le n° 4. Je ne saurais dire s'il s'agit d'une image plus mauvaise de la même pierre ou d'une seconde déesse tenant des serpents. (Voir les n°s 4130 et 4132.)

4144. Pierre de provenance inconnue. Perdue.

Dessins tirés de A. Wiltheim. — G. Wiltheim, *Disq.*, fol. 56 et 57 (dessins). — A. Wiltheim, *Lux. rom.*, I, p. 271 (dessins),





Delin., fol. 27 et 28, n°s 66 à 69 (d'où Bertholet, *Hist. ecclés.*, I, p. 398; — Prat, *Histoire d'Arlon*, I, p. 52 et pl. III à VI; — Haug, *Westd. Zeitschr. für Geschichte und Kunst*, X [1891], p. 145, n° 179; — Hertlein, *Die Juppitergigantensäulen*,





p. 114, n° 179) = édit. Neyen, p. 162 et pl. XXIV, n°s 85*a* et 85*b*.

Jupiter, Apollon, Hercule et Mercure. Jupiter tient de la main droite un foudre et s'appuie de l'autre

main sur un sceptre; à sa droite, est un aigle posé sur un globe. Apollon, le pied gauche sur un autel, a une cithare sur le genou, du même côté. Hercule, armé de la massue, vêtu de la dépouille du lion ramenée sur le bras gauche, verse de la main droite, sur un autel, le contenu d'une patère. Mercure, coiffé du pétase, pourvu de talonnières, les épaules et la poitrine couvertes d'un manteau flottant d'une forme particulière, les bras nus, porte la bourse et le caducée. (Voir le n° 4130.)

4145. Pierre de provenance inconnue. Perdue.

Dessin tiré de A. Wiltheim. — G. Wiltheim, *Disq.*, fol. 64 (dessin). — A. Wiltheim, *Lux. rom.*, I, p. 218 et 295 (dessins);



Delin., fol. 36, n° 94 (d'où Prat, *Hist. d'Arlon*, I, p. 55 et pl. XIX) = édit. Neyen, p. 170 et pl. XXX, n° 111.

Femme debout, de face, drapée et voilée, tenant un sceptre de la main gauche et portant, de l'autre main, un petit personnage ailé, complètement nu. Le motif de ce bas-relief est analogue à celui du groupe d'Eiréné et Ploutos, conservé à la Glyptothèque de Munich (Clarac, *Musée*, pl. 673 = Salomon Reinach, *Répert.*, I, p. 374); mais je ne connais aucun exemple de Ploutos représenté avec des ailes. Il s'agit peut-être de Vénus et l'Amour.

4146. Fragments de provenance inconnue. Perdus.

Dessin tiré de Wiltheim. — A. Wiltheim, *Lux. rom.*, I, p. 270 (dessin); *Delin.*, fol. 27, n° 65 (d'où Bertholet, *Hist.*



ecclés., I, p. 387; — Prat, *Hist. d'Arlon*, I, p. 59 et pl. II) = édit. Neyen, p. 162 et pl. XXIII, n° 84.

Un homme nu, son manteau sur le bras gauche, est sur le point d'ôter la vie à une femme agenouillée placée devant lui, et qu'il saisit par les cheveux. Un Amour ailé le repousse. Au second plan, un bouclier rond posé sur le sol. Le costume de la femme est celui des Amazones. Peut-être Achille et Penthésilée.

4147. Pierre de provenance inconnue. Perdue après avoir fait partie de la collection Binsfeld donnée aux Jésuites.

Dessin tiré de A. Wiltheim. — G. Wiltheim, *Disq.*, fol. 33 (dessin). — A. Wiltheim, *Lux. rom.*, I, p. 16 (dessin); *Delin.*, fol. 5, n° 6 = édit. Neyen, p. 8 et pl. III, n° 6.

Sujet indéterminé. Trois hommes imberbes, vêtus d'une tunique à manches courtes serrée à la taille par une ceinture, marchent l'un derrière l'autre et tiennent chacun, des deux mains, un crochet grossier, peut-être de bois, dont ils paraissent frapper le sol. Derrière eux

IMPRIMERIE NATIONALE.

est une sorte de coffre, à couvercle arrondi, qui pourrait être pris pour un monument funéraire. L'objet tenu n'est pas un fléau; il ne s'agit donc pas d'une scène de dépiquage. Le bas-relief pourrait représenter des cultivateurs



qui écrasent les mottes d'un champ nouvellement ensemencé.

4148. Pierre de provenance régionale inconnue. Perdue.



Dessin tiré de A. Wiltheim. — G. Wiltheim, *Disq.*, fol. 32 (dessin). — A. Wiltheim, *Lux. rom.*, I, p. 23 (dessin); *Delin*, fol. 6, n° 9 = édit. Neyen, p. 12 et pl. IV, n° 8.

Un personnage, assis dans un fauteuil, tient sur ses genoux un registre ouvert; devant ce personnage, deux hommes imberbes étalent, sur une table, des monnaies tirées d'un grand sac. L'un de ces hommes ne s'occupe que du sac et de son contenu; l'autre semble donner des explications au personnage qui tient le registre. Sur le bord de la table pourrait être un encrier, de forme cylindrique. Les trois personnages sont uniformément vêtus d'une tunique.

4149. Bloc de provenance inconnue. Actuellement à Luxembourg, à l'angle de la rue Clairefontaine et de la rue de la Trinité, dans la maçonnerie de l'habitation de M. Alexis Brasseur, ancien député. Calcaire commun. Hauteur, 0 m. 57; largeur, 1 m. 13; épaisseur, 0 m. 49.



A. Wiltheim, *Lux. rom.*, I, p. 21 (dessin); *Delin.*, fol. 6, n[os] 7 et 8 = édit. Neyen, p. 11 et pl. IV, n° 7. — Engling, *Public. de la Soc. pour la recherche et la conserv. des monum. hist. dans le Grand-Duché de Luxembourg*, VIII (1852), p. 71 et pl. V.



Assis dans un fauteuil, à côté d'un comptoir, les mains l'une sur l'autre, un personnage paraît présider à une distribution d'argent. Près du comptoir, une femme puise dans une coupe et se penche vers un homme debout qui, d'une main, fait un geste d'humilité. Un autre homme debout attend son tour pour se présenter devant le comptoir. Un troisième s'éloigne; il porte une besace et s'appuie sur un bâton. A droite du tableau, un quatrième homme et une femme, tous deux debout, causent entre eux. La femme est suppliante; l'homme l'écoute et paraît puiser dans une besace qu'il tient devant lui. Derrière le personnage assis, et s'appuyant sur son fauteuil, est une femme debout, très dégradée. Au second plan apparaissent les traces d'un dernier personnage. Tous les hommes sont vêtus de tuniques ou de pénules à capuchon. Les femmes portent une robe; leur coiffure est du Haut Empire. Sur la face latérale gauche, un homme imberbe, vêtu d'une tunique à manches courtes serrée à la taille, vide peut-être, au pied d'un arbre, du fumier ou des ordures apportées sur une civière. Derrière lui, une femme debout, tenant, à ce qu'il semble, une quenouille, le regarde; elle est costumée comme celles du premier tableau. Monument funéraire.

4150. Pierre de provenance inconnue. Perdue.

Dessin tiré de Wiltheim. — Wiltheim, *Lux. rom.*, I, p. 235 (dessin); *Delin.*, fol. 16, n° 27 = édit. Neyen, p. 130 et pl. XIII, n° 33.

Hercule et l'Hydre de Lerne. Le dieu, complètement nu et vu de dos, avait le genou droit peut-être posé sur un rocher; il brandissait vraisemblablement,

de la main droite, une massue et tenait, de l'autre main, la peau du lion. L'Hydre, représentée sous la forme d'un serpent à cinq têtes, lui entourait la jambe droite. La perte de quatre de ces têtes et la forme du



bloc paraissent prouver que la sculpture a été retaillée pour faire partie d'une archivolte.

4151. Pierre de provenance régionale inconnue. Perdue.



Dessin tiré de Wiltheim. — A. Wiltheim, *Lux. rom.*, I, p. 233 (dessin); *Delin.*, fol. 15, n° 26 = édit. Neyen, p. 129 et pl. XII, n° 32. — Cf. Brower et Masen, *Antiquit. et annal. trevir.*, p. 39.

Déesse et homme nu courant vers la gauche. La déesse, vêtue d'une tunique courte et d'un manteau enflé par le vent, a le côté droit de la poitrine à découvert; elle est accompagnée d'un chien, tient de la main gauche une torche allumée, et se retourne comme pour guider la marche de son compagnon. Celui-ci a son manteau sur le bras droit; il est armé d'une épée. Un chien l'accompagne aussi. Il s'agit peut-être d'Artémis venant en aide aux guerriers qui poursuivent Créon, ravisseur d'Ismène et d'Antigone.

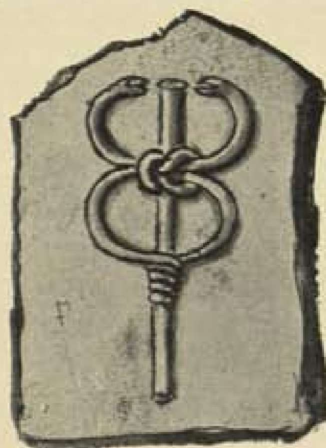
4152. Pierre de provenance régionale inconnue. Perdue.



Dessin tiré de Wiltheim. — A. Wiltheim, *Lux. rom.*, I, p. 217 et 294 (dessins); *Delin.*, fol. 33, n° 88 (d'où Bertholet, *Hist. ecclés.*, I, p. 392; — Prat, *Hist. d'Arlon*, I, p. 76 et pl. XII) = édit. Neyen, p. 170 et pl. XXX, n° 109.

Soldats, probablement cuirassés, au-dessous d'une guirlande, contre un pilastre. Leur armement se composait d'une lance et d'un bouclier. (Voir le n° 4022.)

4153. Fragment de tablette de provenance inconnue. Perdu.



Dessin tiré de Wiltheim. — A. Wiltheim, *Lux. rom.*, I, p. 275 (dessin); *Delin.*, fol. 28, n° 70 (d'où Prat, *Hist. d'Arlon*, I, p. 53 et pl. VII) = édit. Neyen, p. 164 et pl. XXIV, n° 86.

Caducée; attribut de Mercure.

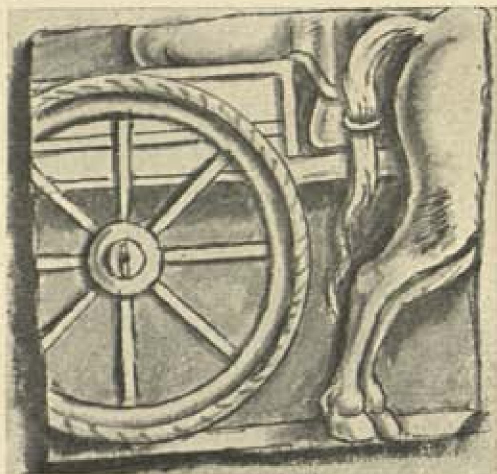
4154. Pierre de provenance inconnue. Perdue après avoir fait partie de la collection Binsfeld donnée aux Jésuites.

Dessin tiré de Boissard. — *C. I. L.*, XIII, 4264. — Ortelius, *Itiner.*, p. 35. — Boissard, *Ant.*, fol. 159. — G. Wiltheim, *Disq.*, fol. 186 (dessin). — A. Wiltheim, *Lux. rom.*, I, p. 321 (dessin); *Delin.*, fol. 45, n° 117 (d'où Prat, *Hist. d'Arlon*, I, p. 82 et pl. XXV *a*; — Waltzing, *Orolaun.*, p. 135 [grav.] = *Musée belge*, IX [1905], p. 114) = édit. Neyen, p. 181 et pl. XXXVII, n° 141.



« *Est apex sepulchralis, seu arca vel arcula . . . geminis ornata leonibus . . . Lapis excavatus est, cineribus utique defuncti recipiendis. Superior pars abscissa* » [Wiltheim]. (Voir le n° 4111.)

4155. Pierre de provenance inconnue. Perdue après avoir fait partie de la collection Binsfeld donnée aux Jésuites.



Dessin tiré de Wiltheim. — A. Wiltheim, *Lux. rom.*, I, p. 214; *Delin.*, fol. 40, n° 106 (d'où Prat, *Hist. d'Arlon*, I, p. 80 et pl. XVIII) = édit. Neyen, pl. 177 et pl. XXXIV, n° 130.

Charretier conduisant une voiture à deux roues attelée d'un cheval. Il ne reste que le bas du corps du charretier et la partie postérieure du cheval. La clavette de l'essieu est indiquée. Il semble aussi que les crins de la queue du cheval aient été serrés par un lien.

4156. Bloc mutilé de provenance inconnue. Perdu après son passage dans la collection Binsfeld donnée à Wiltheim, ce bloc, partagé en deux fragments et creusé sur une de ses faces, a été retrouvé dans le sol, en 1866, en ouvrant la rue de l'Athénée, à côté de l'ancien collège des Jésuites. Au Musée de Luxembourg. Pierre commune. Hauteur, 0 m. 80; largeur, 1 m. 10; épaisseur, 0 m. 85.

C. I. L., XIII, 4285. — Boissard, *Ant.*, fol. 158. — G. Wiltheim, *Disq.*, fol. 300 à 302. — A. Wiltheim, *Lux. rom.*, I, p. 350 et II, p. 62; *Delin.*, fol. 53 et 55, n°s 146, 148 et 149 (d'où Bertholet, *Hist. ecclés.*, I, p. 400; — De Hontheim, *Prodrom.* I, p. 202: — Prat, *Hist. d'Arlon*, I, p. 85 et pl. XXXIV à XXXVI: — Waltzing, *Orolaun.*, p. 173 [gravure] = *Musée belge*, IX [1905], p. 150) = édit. Neyen, p. 189 et pl. XLV et XLVI,



n°s 165 à 167. — Engling, *Public. de la Soc. pour la recherche et la conserv. des monum. hist. dans le Grand-Duché de Luxembourg*, XXII (1866), p. 107 et pl. I. — Schuermans, *Bull. de la Comm. royale d'art et d'archéol.*, VII (1868), p. 62. — Salomon Reinach, *Répert. de reliefs*, III, p. 474, n°s 1 à 3.

Sur la face principale, un homme et une femme, tous deux drapés, sont à demi couchés sur un lit. L'homme tient de la main gauche une cuillère, de l'autre main un objet fruste, peut-être un gobelet. De-

vant les deux personnages est un trépied, couvert d'une nappe, supportant un plat contenant une volaille. Au pied du lit, une femme drapée est assise dans un fauteuil de forme arrondie; elle tient sur ses genoux une cor-



beille de fruits et remet à la femme à demi couchée soit un gobelet, soit un fruit : l'objet n'est plus reconnaissable. Une troisième femme, debout, vêtue d'une tunique, les jambes croisées, s'appuie sur le dossier du



fauteuil. Du côté droit, un enfant, vêtu aussi d'une tunique, s'éloigne; il porte de la main droite un broc et, peut-être, de l'autre main un plateau rectangulaire chargé de gâteaux. Le fond du tableau est décoré de trois guirlandes. Au-dessus son les restes d'une inscription : . . *f*]*ratri et patribus,* [*p*(*onendum*)] *c*(*uravit*).

Sur chaque face latérale, sous des arcades, d'autres scènes. A droite est une femme assise, à sa toilette; tandis qu'une servante la peigne, une autre lui présente un miroir. Derrière chaque servante, un escabeau; celui de droite supporte, peut-être, une cuvette; sur l'autre est une boîte ouverte contenant des bijoux ou des parfums. La femme assise est vêtue d'une tunique et d'un manteau; les deux servantes n'ont pour vêtement qu'une tunique. A gauche, trois ouvriers confectionnent un ballot. Un de ces hommes est monté sur le ballot et, de chaque main, en saisit la corde; les deux autres font effort avec des leviers. Tous les trois sont vêtus d'une tunique courte, serrée à la taille. Au-dessus de chaque arcade latérale, les restes d'autres bas-reliefs : d'un côté, une corbeille de fruits et la partie inférieure de deux personnages debout dont l'un avait les jambes nues; de l'autre, l'une des roues d'une charrette et les jambes de deux chevaux. Le commencement de l'inscription et la partie supérieure des bas-reliefs incomplets se trouvaient sur une autre pierre qui a disparu. Monument funéraire.

4157. Cippe de provenance inconnue. A Clausen, dans la maçonnerie de l'un des portails. Calcaire grossier. Hauteur, 1 m. 02; largeur, 0 m. 84; épaisseur, 0 m. 83.



Boissard, *Ant.*, fol. 132. — G. Wiltheim, *Disq.*, fol. 194 (dessin). — A. Wiltheim, *Lux. rom.*, II, p. 12 (dessin); *Delin.*, fol. 30, n° 78, et 66, n° 179 (d'où Prat, *Hist. d'Arlon*, I, p. 80 et pl. IX) = édit. Neyen, p. 165 et 208, et pl. XXVI, n° 94, et LII, n° 198. — Engling, *Public. de la Soc. pour la recherche des monum. hist. dans le Grand-Duché de Luxembourg*, VII (1852), p. 75 et pl. VI.

Sur la face principale, un homme et une femme debout, vêtus d'une tunique et d'un manteau. L'homme porte une bourse sur le bras gauche; la femme a pu tenir un flacon. Du côté droit, un homme imberbe, vêtu aussi d'une tunique, conduisant une voiture à deux roues attelée de deux chevaux marchant de front. Le personnage

est assis sur le devant de la voiture; il brandit d'une main un fouet à deux lanières et tient de l'autre les rênes de l'attelage. Le coffre de la voiture est en osier tressé. Les chevaux n'ont pas de bride; les rênes paraissent aboutir aux colliers; mais il se peut que les brides et une partie des rênes aient été peintes. Des têtes imberbes servent d'acrotères.



4158. Pierre de provenance inconnue. Perdue après avoir fait partie de la collection Binsfeld, donnée aux Jésuites.



Dessin tiré de Wiltheim. — A. Wiltheim, *Lux. rom.*, I, p. 321; *Delin.*, fol. 45, n° 118 (d'où Bertholet, *Hist. ecclés.*, I, p. 396; — Prat, *Hist. d'Arlon*, I, p. 83 et pl. XXVI) = édit. Neyen, p. 182 et pl. XXXVIII, n° 142.

Repas funéraire. Un homme imberbe, couché sur un lit, tient, de la main droite, une *mappa;* devant lui est un trépied chargé de mets ou de fruits. Une femme, assise, coiffée d'une sorte de bonnet, vêtue d'une robe et d'un manteau, tend, de la main gauche, un objet ovale, peut-être un pain, à l'homme couché et se retourne comme pour donner des ordres à une servante placée derrière elle, contre un rideau. Cette servante, habillée d'une robe serrée à la taille, paraît tenir un flacon. Du côté droit, une autre servante porte un gobelet et, probablement, un puisoir. De ce même côté, un mime, jouant de la flûte, compléterait la scène; mais le personnage, dans un dessin des *Notes* de Wiltheim, n'a rien de caricatural.

4159. Marbre de provenance inconnue. Wiltheim suppose qu'on l'avait tiré du cimetière de Saint-Maximin, à Trèves. Perdu.



Dessin tiré de Wiltheim. — A. Wiltheim, *Lux. rom.*, I, p. 284; *Delin.*, fol. 31, n° 81 = édit. Neyen, p. 168 et pl. XXVII, n° 98.

Deux Victoires debout, appuyées sur un cartouche, tiennent chacune l'un des bouts d'une draperie abritant



un buste. Le buste de droite est celui d'un homme barbu; le buste de gauche, d'une femme. Le cartouche était destiné à contenir une épitaphe qui ne semble pas avoir été gravée, mais pourrait avoir été peinte.

4160. Bloc mutilé de provenance inconnue. A Clausen, dans la maçonnerie de l'un des portails. Calcaire grossier très coquillier. Hauteur, 0 m. 56; largeur, 0 m. 80.



A. Wiltheim, *Lux. rom.*, I, p. 279 (dessin); *Delin.*, fol. 29, n° 77 (d'où Bertholet, *Hist. ecclés.*, I, p. 390; — Prat, *Hist. d'Arlon*, I, p. 61 et pl. VIII) = édit. Neyen, p. 165 et pl. XXV, n° 93. — Engling, *Public. de la Soc. pour la recherche des monum. hist. dans le Grand-Duché de Luxembourg*, VIII (1852), p. 75 et pl. VII.

Triton frappant de sa lance un sanglier marin. Contre l'épaule gauche du Triton, un coquillage. (Voir le n° 4177.)

4161. Pierre de provenance inconnue. Perdue après avoir fait partie de la collection Binsfeld, donnée aux Jésuites.

Dessin tiré de Wiltheim. — *C. I. L.*, XIII, 4286. — G. Wiltheim, *Disq.*, p. 186. — A. Wiltheim, *Lux. rom.*, I, p. 342 (dessin); *Delin.*, fol. 50, n° 139 (d'où Bertholet, *Hist. ecclés.*, I, p. 399; — Prat, *Hist. d'Arlon*, I, p. 84 et pl. XXIX; —



Waltzing, *Orolaun.*, p. 177 [gravure] = *Musée belge*, IX [1905], p. 154) = édit. Neyen, p. 185 et pl. XLIII, n° 158.

Entre deux grands tonneaux cerclés de bois, deux hommes imberbes, l'un et l'autre vêtus d'une tunique, sont assis sur des escabeaux. Un comptoir ou une table les sépare. Celui de droite lit dans un livre; l'autre, sans doute un acheteur, paraît sentir ou porter à sa bouche le contenu d'une fiole. Sur les tonneaux, la for-

mule : *D(iis) M(anibus)*. Probablement le monument funéraire d'un marchand de vin.

4162. Marbre de provenance inconnue. Wiltheim suppose qu'on l'avait trouvé dans le cimetière de Saint-Maximin, à Trèves. Perdu.

Dessin tiré de Wiltheim. — A. Wiltheim, *Lux. rom.*, I, p. 12; *Delin.*, fol. 31, n° 80 = édit. Neyen, p. 167 et pl. XXVII, n° 97 (d'où Edmond Le Blant, *Sarcoph. chrét. de la Gaule*, p. 11 [gravure]).

Au centre, un cartouche, de forme rectangulaire, est soutenu par deux Amours nus, ailés, les épaules couvertes d'un manteau. A gauche, les trois jeunes Hébreux, vêtus d'une tunique courte et d'un manteau flottant, s'éloignent de Nabuchodonosor assis, dont ils refusent d'adorer l'image posée sur une colonne. L'un de ces Hébreux montre une étoile. A droite, les trois Mages viennent adorer le Christ nouveau-né et lui apportent des présents. Leur costume est analogue à celui des Hébreux. Le cartouche était destiné à contenir une inscription qui ne semble pas avoir été gravée, mais pourrait avoir été peinte.





4163. Cippe de provenance inconnue. Perdu après son passage dans la collection Binsfeld donnée à Wiltheim, ce cippe a été retrouvé dans le sol, en 1866, en ouvrant la rue de l'Athénée, à côté de l'ancien collège des Jésuites. Au Musée de Luxembourg. Pierre commune. Hauteur, 0 m. 85; largeur, 0 m. 70; épaisseur, 0 m. 45.

C. I. L., XIII, 4280. — Ortelius, *Itiner.*, p. 35. — Boissard, *Ant.*, fol. 153 et 154. — Grüter, *Inscript. rom.*, p. 889, n° 8. — Brower, *Antiquit.*, I, p. 54. — G. Wiltheim, *Disq.*, fol. 191 et 192 (dessins). — A. Wiltheim, *Lux. rom.*, I, p. 343 (dessins); *Delin.*, fol. 51, n°s 140 à 142 (d'où Hontheim, *Prodrom.*, I, p. 197; — Bertholet, *Hist. ecclés.*, I, p. 399; — Prat, *Hist. d'Arlon*, I, p. 79 et 84, et pl. XXX et XXXI; — Waltzing, *Orolaun.*, p. 163 [gravures] = *Musée belge*, IX

[1905], p. 140; — Engling, *Publ. de la Soc. pour la rech. et la cons. des monum. hist. dans le Grand-Duché de Luxembourg*, XXII [1866], p. 111 et pl. II) = édit. Neyen, p. 186 et pl. XLIII et XLIV, nos 159 et 160.



Sur la face principale, un homme et une femme debout. L'un et l'autre sont vêtus d'une tunique et d'un manteau. L'homme est imberbe et porte des tablettes; la femme tient un flacon et une *mappa*. Sur chaque





face latérale, un adolescent nu jouant, à ce qu'il semble, avec un enfant. Celui de droite a l'enfant sur sa main gauche levée à hauteur de la tête et tient, de l'autre main, un bâton. Celui de gauche porte, des deux mains, l'enfant sur ses épaules, où il est placé à califourchon. L'adolescent et l'enfant représentés du côté

gauche paraissent un peu plus âgés que ceux du côté droit. Le cippe a des pilastres d'angle décorés de feuilles stylisées. Selon G. et A. Wiltheim, l'inscription : *Ave Sexti Iucunde; Vale Sexti Iucunde* aurait accompagné les bas-reliefs; elle ne pouvait être que gravée sur une seconde pierre qui ferait défaut, et non, comme l'a dit A. Wiltheim, sur l'une des faces du cippe qui nous occupe. M. Waltzing, admettant une hypothèse d'A. Wiltheim, est d'avis que les scènes des faces latérales « contrastent par l'attitude des deux enfants ». L'un, tout petit, joue, dit-il, avec des fleurs et regarde vers l'adolescent; l'autre, plus grand, se détourne, au contraire. L'un semble sourire à la vie qui commence, et l'adolescent lui adresse le souhait de bienvenue : *Ave*, « bonjour »; l'autre paraît s'en aller et quitter la vie; l'adolescent lui adresse un éternel adieu : « *Vale* ». Cette interprétation ne me satisfait pas; je suppose qu'il s'agit de Satyres portant Bacchus.

4164. Pierre de provenance inconnue. Perdue.



Dessin tiré de Wiltheim. — A. Wiltheim, *Lux. rom.*, I, p. 213 (dessin); *Delin.*, fol. 33, n° 85 (d'où Prat, *Hist. d'Arlon*, I, p. 76 et pl. IX) = édit. Neyen, p. 168 et pl. XXVIII, n° 102.

Masque imberbe ou casque à visage parmi des boucliers. Fragment de frise.

4165. Fragment de provenance inconnue. Perdu.

Dessin tiré de Wiltheim. — A. Wiltheim, *Lux. rom.*, I, p. 276 (dessin); *Delin.*, fol. 28, n° 71 (d'où Prat, *Hist. d'Arlon*, I, p. 61 et pl. VII) = édit. Neyen, p. 164 et pl. XXIV, n° 87.



Triton ou anguipède. (Voir le numéro suivant.)

4166. Bloc de provenance inconnue. Perdu.

Dessin tiré de A. Wiltheim. — G. Wiltheim, *Disq.*, fol. 222 (dessin). — A. Wiltheim, *Lux. rom.*, I, p. 214; *Delin.*, fol. 40, n° 108 (d'où Bertholet, *Hist. ecclés.*, I, p. 393; — Prat, *Hist. d'Arlon*, I, p. 61 et pl. XIV) = édit. Neyen, p. 176 et pl. XXXIII, n° 126.



Triton et Néréide montée sur un lion marin. Le Triton a les oreilles pointues des Satyres.

4167. Cippe de provenance inconnue. Perdu après avoir fait partie de la collection Binsfeld donnée aux Jésuites.

Dessin tiré de A. Wiltheim. — *C. I. L.*, XIII, 4267. — Grüter, *Inscript. rom.*, p. 785, n° 12. — G. Wiltheim, *Disquisit.*, fol. 233. — A. Wiltheim, *Lux. rom.*, I, p. 159 (après 362 [dessin]); *Delin.*, fol. 58, n° 160 (d'où Hontheim, *Prodrom.*, I, p. 200; — Prat, *Hist. d'Arlon*, I, p. 87 et pl. LIII; — Waltzing, *Orolaun.*, p. 139 [gravure] = *Musée belge* [1905], p. 115) = édit. Neyen, p. 192 et pl. XLIX, n° 180.

Homme et femme debout, dans une niche, se donnant la main. L'un et l'autre sont vêtus d'une tunique et d'un manteau; le manteau de l'homme est pourvu d'un capuchon. La femme tient, de la main droite, une



mappa; ses cheveux sont probablement cachés sous une grande coiffe. Son compagnon est barbu et porte, de la main gauche, des tablettes. Au-dessus de la niche, l'inscription : *[S]alva mente memor a[moris], Fulvius Potentinu[s, s]ibi, vi(v)us, et Lucania[e] Ianuariae, coniug(i) defunctae, f(ecit).*

4168. Pierre de provenance inconnue, vue en 1575, par Ortelius, près de la fontaine de Neptune. Une note de G. Wiltheim nous apprend qu'elle mesurait 3 pieds de haut sur 2 pieds de large. A. Wiltheim la retrouva au même lieu. Perdue.

Dessin tiré de A. Wiltheim. — *C. I. L.*, XIII, 4268. — Ortelius, *Itiner.*, p. 34. — Boissard, *Ant.*, fol. 157. — G. Wiltheim, *Disq.*, fol. 226. — A. Wiltheim, *Lux. rom.*, I, p. 214 (dessin) et 310; *Delin.*, fol. 40, n° 107 (à rebours, d'où Schuermans, *Bull. de la Comm. royale d'art et d'archéol.*, VII [1868], p. 60; XV [1876], p. 105; — Prat, *Hist.*, I, p. 80 et pl. XVIII; — Waltzing, *Orolaun.*, p. 142 [gravure] = *Musée belge*, IX [1905], p. 117) = édit. Neyen, p. 177 et pl. XXXIV, n° 131.

Bustes d'un homme et d'une femme, l'un et l'autre vêtus d'une tunique; la femme tenait peut-être un go-



belet, l'homme avait une sorte d'écharpe ou de cache-nez sur son épaule droite. Au-dessous, l'inscription (de lecture incertaine) : *D(iis) M(anibus); Iurcinius, D[r]indo et Calen(us); Agatillus uxori f(aciendum) c(uravit).*

4169. Pierre de provenance inconnue. Perdue après avoir fait partie de la collection Binsfeld, donnée aux Jésuites.

Dessins tirés de A. Wiltheim et de Boissard. — Boissard, *Ant.*, fol. 158. — G. Wiltheim, *Disq.*, fol. 184 (dessin probablement retourné). — A. Wiltheim, *Lux. rom.*, I, p. 324; *Delin.*, fol. 46, n° 119 (d'où Prat, *Hist. d'Arlon*, I, p. 83 et pl. XXVII *a*) = édit. Neyen, p. 183 et pl. XXXVIII, n° 143.

Homme et femme debout, dans une niche. L'homme est imberbe et porte un coffret ou des tablettes; la femme tient un flacon et, probablement, une *mappa*. L'un et l'autre sont vêtus d'une tunique par-dessus laquelle est, pour l'homme un manteau à capuchon, pour la femme une sorte d'écharpe. La tunique de la femme est bordée de franges. Au second plan, à hauteur des têtes, aurait été, d'après Wiltheim, un petit personnage nu, éten-





dant les bras. Le savant jésuite y reconnaissait un Génie nuptial; mais le dessin de Boissard indique, à cette même place, les traces d'un arbre et cette hypothèse est beaucoup plus croyable. Au-dessous du tableau, dans une

seconde niche, un homme vêtu d'une tunique attaque un sanglier avec un épieu. Ce sujet, d'ailleurs fréquent, est peut-être inspiré de la chasse de Calydon. Monument funéraire de deux époux.

4170. Pierre de provenance inconnue. Perdue après avoir fait partie de la collection Binsfeld, donnée aux Jésuites.

Dessins tirés de Wiltheim. — *C. I. L.*, XIII, 4277. — Ortelius, *Itiner.*, p. 35. — Boissard, *Ant.*, fol. 156. — Grüter, *Inscript. rom.*, p. 736; n° 2. — Brower, *Antiquit.*, I, p. 55. — G. Wiltheim, *Disq.*, fol. 193. — A. Wiltheim, *Lux. rom.*, I, p. 170 (après la page 362; dessins), *Delin.*, fol. 62 et 63, n°s 172 à 174 (d'où Hontheim, *Prodrom.*, I, p. 196; — Brambach, *C. I. Rh.*, 712; — Schuermans, *Bull. des Comm. royales d'art et d'archéologie*, VII [1868], p. 61; XV [1876], p. 88; XI [1872], p. 75; — Prat, *Hist. d'Arlon*, I, p. 87 et pl. XL à XLII; — Waltzing, *Orolaun.*, p. 156 [gravure]) = édit. Neyen, p. 197 et 198, et pl. LI, n°s 192 à 194. — Engling, *Public. de la Soc. pour la rech. et la conserv. des Monum. hist. dans le Grand-Duché de Luxembourg*, XXII (1866), p. 112 et pl. II (cf. Van Werveke, *ibid.*, LI [1903], p. 232).

Sur la face principale, un homme et une femme debout, dans une niche. L'homme est barbu et, de la main gauche, porte une bourse; la femme a, sur le bras gauche, un coffret. Leur vêtement se compose d'une tunique et d'un manteau. Au-dessous, l'inscription : *D(iis)*



M(anibus); *Pennausio Lagan(a)e*, *[S]idoni(a)e Iass(a)e*; *monimen[t]um*, *fili(i) faciendum*, *de suo curaverunt*. Sur





chaque face latérale, au-dessus d'un phénix, est un personnage nu, la tête entourée d'une écharpe; celui de gauche tient probablement un masque imberbe et pose l'autre main sur la tête d'un petit personnage nu. Ces

IMPRIMERIE NATIONALE.

figures des faces latérales sont à rapprocher de celles qui sont sculptées sur les édicules décrits plus haut sous les nos 3788 et 4138. Il pourrait s'agir de divinités.

4171. Pierre de provenance inconnue. Perdue après avoir fait partie de la collection Binsfeld, donnée aux Jésuites.



Dessin tiré de Wiltheim. — A. Wiltheim, *Lux. rom.*, I, p. 348 (dessin); *Delin.*, fol. 52, n° 144 = édit Neyen, p. 187 et pl. XLIV, n° 163.

Buste nu, imberbe, dans un fronton dont les tympans paraissent décorés de griffons. Assise supérieure d'un monument funéraire.

4172. Buste de provenance régionale inconnue. Perdu.

Dessin tiré de Wiltheim. — A. Wiltheim, *Lux. rom.*, I, p. 214 (dessin); *Delin.*, fol. 33, n° 87 (d'où Prat, *Hist. d'Arlon*, I, p. 55 et pl. X) = édit. Neyen, p. 168 et pl. XXVIII, n° 103.



Jeune femme. Peut-être un fragment de statue. Selon Wiltheim, dont l'opinion ne semble pas fondée, il se serait agi d'Apollon.

4173. Marbre de provenance inconnue. Wiltheim suppose qu'on l'avait trouvé dans le cimetière de Saint-Maximin, à Trèves. Perdu.



Dessin tiré de Wiltheim. — A. Wiltheim, *Lux. rom.*, I, p. 283; *Delin.*, fol. 32, n° 82 = édit. Neyen, p. 168 et pl. XXVIII, n° 99.

Un homme barbu, vêtu d'une tunique, est aux pieds du Christ tenant une palme. Il peut s'agir du centurion de l'Évangile ou de la guérison d'un aveugle.

4174. Fragment de provenance inconnue. Perdu.

Dessin tiré de Wiltheim. — A. Wiltheim, *Lux. rom.*, I, p. 213 : *Delin.*, fol. 33, n° 86 (d'où Bertholet, *Hist. ecclés.*, I, p. 392; — Prat, *Hist. d'Arlon*, I, p. 59 et pl. XI) = édit. Neyen, p. 170 et pl. XXIX, n° 106.



Femme nue levant les deux bras ; probablement une danseuse. Le fragment a pu faire partie de l'un des côtés d'un monument funéraire.

4175. Fragment de provenance inconnue. Perdu.

Dessin tiré de Wiltheim. — A. Wiltheim, *Lux. rom.*, I, p. 309 (dessin); *Delin.*, fol. 40, n° 105 (d'où Prat, *Hist. d'Ar-*



lon, I, p. 61 et pl. XVII) = édit. Neyen, p. 176 et pl. XXXIV, n° 129.

Je ne puis donner, de ce bas-relief, aucune interprétation satisfaisante.

4176. Pierre de provenance inconnue. Perdue après avoir fait partie de la collection Binsfeld, donnée aux Jésuites.



Dessin tiré de Wiltheim. — G. Wiltheim, *Disq.*, fol. 197 (dessin). — A. Wiltheim, *Lux. rom.*, I, p. 321; *Delin.*, fol. 46, n° 120 (d'où Prat, *Hist. d'Arlon*, I, p. 83 et pl. XXVII *b*) = édit. Neyen, p. 183 et pl. XXXIX, n° 144.

Homme et femme debout, se donnant la main. L'homme est imberbe et vêtu d'une pénule à capuchon; la femme porte une robe et un manteau. Monument funéraire de deux époux.

4177. Bloc mutilé de provenance inconnue. A Clausen, dans la maçonnerie de l'un des portails. Calcaire grossier. Hauteur, 0 m. 70; largeur, 1 m. 25; épaisseur, 0 m. 88.

A. Wiltheim, *Lux. rom.*, I, p. 278 (dessin); *Delin.*, fol. 29, n°s 75 et 76 (d'où Bertholet, *Hist. ecclés.*, I, p. 390; — Prat, *Hist. d'Arlon*, I, p. 61 et pl. VIII) = édit. Neyen, p. 165 et pl. XXVI, n°s 91 et 92. — Engling, *Public. de la Soc. pour la conserv. des monum. hist. dans le Grand-Duché de Luxembourg*, VIII (1852), p. 75 et pl. VII.

Triton conduisant vers la droite un cheval marin; au-dessus du cheval, un dauphin; au-dessous, un coquil-

lage. Entre la tête du cheval et celle du Triton, un autre coquillage et, sur le bord droit de la pierre, la tête d'un autre monstre marin. Du côté gauche, un griffon marin bondissant vers la gauche et, de sa queue, enserrant un



dauphin. Toute la sculpture est fort dégradée. (Voir le n° 4160.)

4178. Cippe de provenance inconnue. Autrefois dans la collection Binsfeld, donnée aux Jésuites. Actuelle-



ment au Musée de Luxembourg. Calcaire grossier. Hauteur, 0 m. 87; largeur, 0 m. 71; épaisseur, 0 m. 44.

Dessin tiré de Wiltheim. — A. Wiltheim, *Lux. rom.*, I, p. 312; *Delin.*, fol. 43, n° 114 (d'où Prat, *Hist. d'Arlon*, I, p. 82 et pl. XXIV) = édit. Neyen, p. 180 et pl. XXXVI, n° 138.

Homme et femme debout, dans une niche. L'homme est vêtu d'une pénule et d'un manteau; il porte une

bourse. La femme tient un flacon; son costume se compose d'une tunique et d'un manteau bordé de franges. Les deux personnages, du temps de Wiltheim, avaient leur tête; on n'en possède plus que les contours. Sur la



face latérale gauche est un cadran solaire de facture moderne. Monument funéraire de deux époux.

4179. Fronton de provenance régionale inconnue. Perdu.



Dessin tiré de Wiltheim. — *C. I. L.*, XIII, 4287. — A. Wiltheim, *Lux. rom.*, I, p. 294 (dessin); *Delin.*, fol. 36, n° 93 (à rebours, d'où Prat, *Histoire d'Arlon*, I, p. 76 et pl. XIII; — Waltzing, *Orolaun.*, p. 179 [gravure] = *Musée*

belge, IX [1905], p. 156) = édit. Neyen, p. 170 et pl. XXX, n° 110.

Buste nu d'un homme barbu accompagné d'un arc et d'un carquois. Au-dessus, dans deux acrotères, l'inscription : *D(iis)* [*M(anibus)*]. Monument funéraire. Le buste pourrait être celui d'un archer; mais j'y vois, de préférence, une image d'Hercule.

4180. Pierre de provenance inconnue. Passa dans la collection Binsfeld, donnée aux Jésuites. Perdue.



Dessins tirés de Wiltheim. — A. Wiltheim, *Lux. rom.*, I, p. 316 (dessins); *Delin.*, fol. 41 et 42, n°s 109 à 112 (d'où Bertholet, *Histoire ecclés. du Luxembourg*, I, p. 395; — Prat, *Histoire d'Arlon*, I, p. 82 et pl. XX à XXIII) = édit. Neyen, p. 178 et 179, pl. XXXIV à XXXVI, n°s 133 à 136.



Homme et femme debout, se donnant la main, dans une niche décorée de deux guirlandes. Leur vêtement se compose d'une tunique et d'un manteau. Sur la face opposée, devant une draperie relevée sur les côtés, un homme imberbe, peut-être assis, recevait un objet que lui tendait une autre personne dont il ne reste plus que la partie supérieure du corps. Au-dessus de sa tête, deux Amours nus, ailés, soutiennent un médaillon d'où tombe

la draperie, et qui contient le portrait d'un enfant. Sur chaque face latérale est une scène mythologique. D'un côté, Diane surprise par Actéon près de la fontaine Parthenius. La déesse, qui paraît agenouillée, est entièrement nue; une Nymphe debout, nue comme elle, essaie de la couvrir d'un voile. Toutes deux se retour-

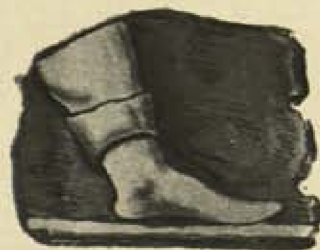


nent vers Actéon dont on n'aperçoit que le buste au-dessus d'un rocher. Le jeune chasseur a déjà des cornes de cerf. L'arc et le carquois de Diane sont suspendus à



la paroi. De l'autre côté, Neptune, armé d'un trident, son manteau sur l'un des bras, la chevelure couvrant la nuque, peut-être barbu, marche vers la droite: devant lui sont probablement les restes d'un autre personnage (Amymone?). La pierre a dû former l'une des assises d'un monument funéraire consacré à la mémoire de deux époux et de leur fils. Elle a des pilastres d'angle décorés de danseuses et d'autres figures, nues ou vêtues, montées sur des culots.

4181. Fragment de provenance inconnue. Perdu.



Dessin tiré de Wiltheim. — A. Wiltheim, *Lux. rom.*, I, p. 277 (dessin); *Delin.*, fol. 28, n° 72 = édit. Neyen, p. 165 et pl. XXIV, n° 88.

4182. Pierre de provenance inconnue. Perdue après avoir fait partie de la collection Binsfeld, donnée aux Jésuites.

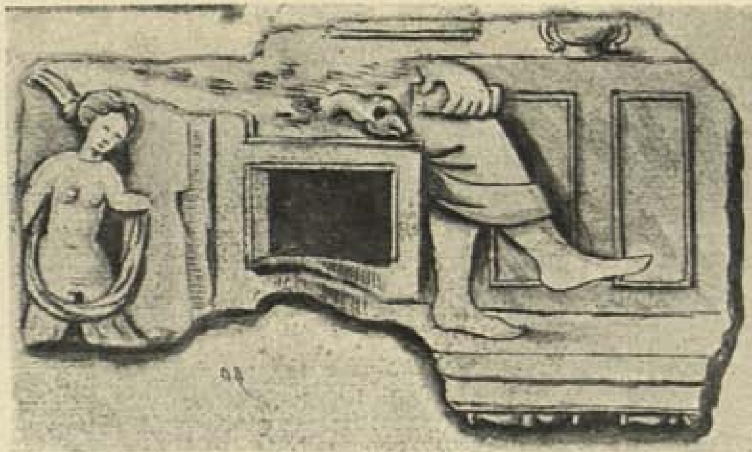
Dessin tiré de Wiltheim. — A. Wiltheim, *Lux. rom.*, I, p. 349 (dessin); *Delin.*, fol. 53, n° 145 (d'où Bertholet, *Hist. ecclés.*, I, p. 391; — Prat, *Hist. d'Arlon*, I, p. 85 et pl. XXXIII) = édit. Neyen, p. 187 et pl. XLV, n° 164.

Amour ailé et buste imberbe, à cheveux longs et bouclés, coiffé d'un bonnet phrygien. A droite, une figure étrange que je ne comprends pas et qui du reste me paraît difficilement admissible. Ce bas-relief, de



même style que celui décrit plus haut, sous le n° 4069, a dû faire aussi probablement partie d'un monument funéraire.

4183. Pierre de provenance régionale inconnue. Perdue après avoir fait partie de la collection Binsfeld, donnée aux Jésuites.



Dessin tiré de Wiltheim. — A. Wiltheim, *Lux. rom.*, I, p. 217 (dessin); *Delin.*, fol. 33, n° 90 (d'où Prat, *Hist. d'Arlon*, I, p. 80 et pl. XII) = édit. Neyen, p. 170 et pl. XXIX, n° 108.

Restes d'un personnage assis, portant, sans doute, des tablettes, à côté d'un comptoir sur lequel est un vase à deux anses. Le siège avait des accoudoirs figurant peut-être des serpents. A gauche, sur un pilastre, est une femme nue, de face, dont les membres inférieurs paraissent remplacés par un feuillage; elle tenait devant elle, des deux mains, les extrémités d'une écharpe. Assise d'un monument funéraire.

4184. Fragment de provenance inconnue. Perdu après avoir fait partie de la collection Binsfeld, donnée aux Jésuites.

Dessin tiré de Wiltheim. — A. Wiltheim, *Lux. rom.*, I, p. 309 (dessin); *Delin.*, fol. 40, n° 104 (d'où Prat, *Hist.*

d'Arlon, I, p. 80 et pl. XVII) = édit. Neyen, p. 177 et pl. XXXIV, n° 127.

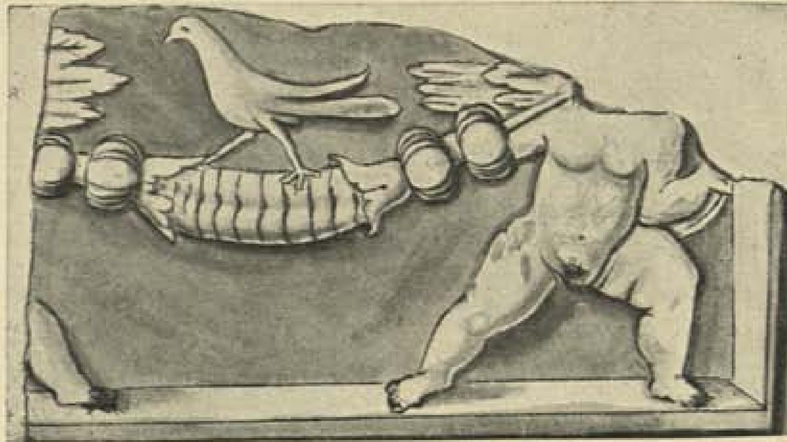


Restes de deux personnes drapées, l'une assise, l'autre debout, autour d'une table chargée de mets. Débris d'un monument funéraire.

4185. Fragments de provenance régionale inconnue. Perdus.



Dessins tirés de Wiltheim. — A. Wiltheim, *Lux. rom.*, I, p. 213 (dessin); *Delin.*, fol. 32, n°° 83 et 84 (d'où Prat, *Hist. d'Arlon*, I, p. 59 et pl. X et XI) = édit. Neyen, p. 168 et pl. XVIII, n°° 100 et 101.



Amours nus, ailés, soutenant des guirlandes. Sur la guirlande du plus grand des deux fragments est un oiseau. Par la forme de leurs détails, on peut supposer que ces deux sculptures ont fait partie de la décoration d'un même monument de destination funéraire : frise de tombeau ou face antérieure de sarcophage.

LUXEMBOURG

ET LOCALITÉS DIVERSES DU GRAND-DUCHÉ.

Le Musée de Luxembourg, fondé en 1845, est provisoirement établi dans un bâtiment militaire, sur la rive droite de l'Alzette. Sauf celles de petites dimensions, les pierres antiques, de provenance régionale, qui en font partie y sont entassées et de difficile accès.

BIBLIOGRAPHIE.

I. Namur (Antoine). *Le camp romain de Dalheim*, 1er rapport. Luxembourg, 1852; in-4°, 68 pages, 8 planches. Extrait des *Publications de la Société pour la recherche et la conservation des monuments historiques dans le Grand-Duché de Luxembourg*, t. VII, 1851, p. 120 à 188. — *Le camp romain de Dalheim*, 2e rapport. Luxembourg, 1854; in-4°, 42 pages, 4 planches. Extrait des *Publications de la Société... de Luxembourg*, t. IX, 1853, p. 89 à 130. — *Notice sur les tombes gallo-frankes du Grand-Duché de Luxembourg*. Luxembourg, 1853; in-4°, 37 pages, 3 planches. Extrait des *Publications de la Société... de Luxembourg*, t. VIII, 1852, p. 26 à 61. — *Une sépulture druidique du commencement de l'ère gallo-romaine découverte entre Hellange et Soufigen, en 1853*. Luxembourg, 1854; in-8°, 22 pages, 2 planches. Extrait des *Publications de la Société... de Luxembourg*, t. IX (1853), p. 1 à 22.

II. Engling (Joh.). *Das Römerlager zu Alttrier*. Luxembourg, 1853; in-4°, 46 pages, 4 planches. Extrait des *Publications de la Société pour la recherche et la conservation des monuments historiques dans le Grand-Duché de Luxembourg*, t. VIII, 1852, p. 99 à 142.

III. Keiffer (Jules). *Précis des découvertes archéologiques faites dans le Grand-Duché de Luxembourg, de 1845 à 1897*. Paris, 1899; in-8°, 14 pages. Extrait de la *Revue archéologique*, 3e série, t. XXXII, p. 116 à 124; t. XXXIII, p. 131 à 141; t. XXXIV, p. 128 à 141, 404 à 418; t. XXXV, p. 439 à 452.

4186. Pierre mutilée « olim in hypertiro cryptae subterraneae B. Virginis coenobio veteris Munsteriensis, ubi adolescens saepissime vidi; nunc coenobio everso et crypta ruderibus obruta, translatum in murum novae aedis a Joanne Robertio abbate aedificate, posticum eius exornat » [wilth.]. Perdue.



Dessin tiré de Wiltheim. — A. Wiltheim, *Lux. rom.*, I, p. 260 (dessin); *Delin.*, fol. 25, n° 63 = édit. Neyen, p. 157 et pl. XXIII, n° 81.

Restes d'un homme et d'une femme debout; leur vêtement se compose d'une tunique et d'un manteau dont ils tiennent les pans. L'homme est barbu; la

femme porte un bonnet d'une grande richesse, si toutefois il ne s'agit pas d'une coiffure compliquée du temps des Flaviens.

4187. Autel trouvé à Luxembourg. Au Musée. Calcaire grossier. Hauteur, 0 m. 91; largeur, 0 m. 42; épaisseur, 0 m. 41.





Arendt, *Das Luxemburger Land*, p. 10 (gravures). — Demarteau, *L'Ardenne belgo-rom.*, 3e édit. (1912), p. 189.

Divinités debout, chacune dans une niche. Sur une face, Hercule nu, la peau du lion sur l'épaule gauche, tenant de la main gauche probablement une pomme, s'appuyant, de l'autre main, sur sa massue. Le dieu porte en bandoulière un arc et un carquois. Du côté opposé, une déesse drapée et voilée, la main droite au-dessus d'un autel allumé, en forme de balustre. Du côté droit, Mercure vêtu d'une tunique longue, coiffé du pétase, tenant de la main droite une bourse, de l'autre main un caducée. Du côté gauche, une seconde déesse drapée, les jambes croisées; à sa droite, les traces d'un animal; à sa gauche, peut-être un vase sculpté dans la bordure de la niche.

4188. Stèle, en deux fragments, découverte à Dalheim. Au Musée de Luxembourg. Calcaire grossier très

coquillier. Hauteur, 0 m. 62; largeur, 0 m. 51; épaisseur, 0 m. 19.



Salomon Reinach, *Répert. de reliefs*, III, p. 474, n° 8.

Épona, vêtue d'une robe longue, assise, à droite, sur une jument marchant à droite. La déesse a la main gauche sur le cou de sa monture; elle porte, sur ses genoux, un animal, probablement un petit chien et aussi, peut-être, des fruits.

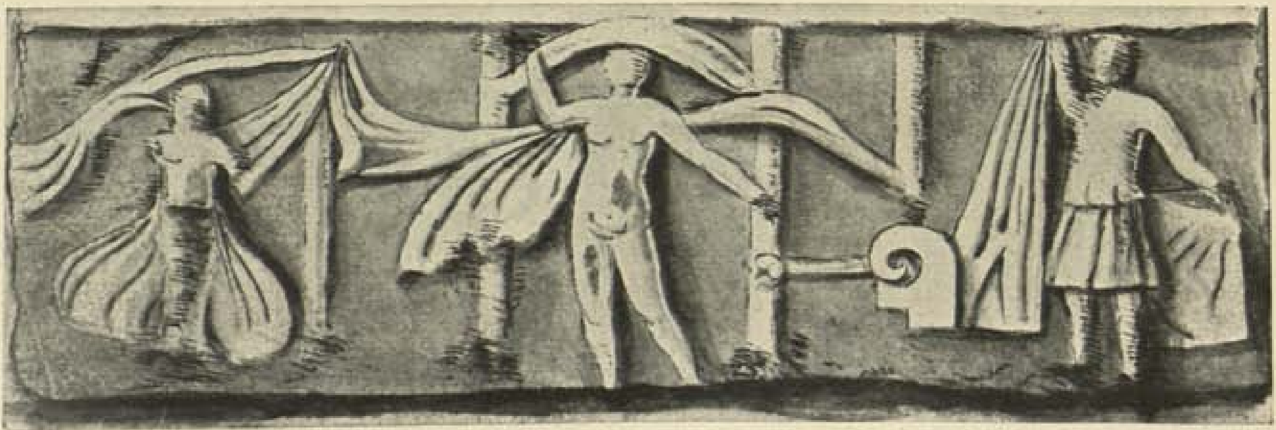
4189. Masque découvert, au mois d'avril 1853, «dans une tombe païenne d'une époque très reculée, entre Hellange et Souftgen, sur le sol du Grand-Duché de Luxembourg» [nam.]. Paraît égaré. Bronze. «Hauteur, 0 m. 20».



Dessin tiré de Namur. — Namur, *Sépult. druid.*, p. 2 = *Public. de la Soc. pour la recherche et la conserv. des monum. hist. dans le Grand-Duché de Luxembourg*, IX (1853), p. 2 et pl. I, n° 3.

«Belle figure de femme, le front ceint d'une bandelette dont le médaillon du milieu, bien conservé, représente un Amour» [namur]. Le masque était «incliné vers l'urne» qui contenait les cendres du mort. A côté, on trouva également la tête creuse d'une statuette de bronze et d'autres objets, dont une passoire de bronze et une fort belle coupe de verre émaillé.

4190. Pierre provenant d'Hollerich. Autrefois donnée aux Jésuites. Perdue.



Dessins tirés de Wiltheim. — A. Wiltheim, *Lux. rom.*, I, p. 340; *Delin.*, fol. 48, n°° 133 et 134 = édit. Neyen, p. 184 et pl. XLI, n°° 152 et 153.

Sur une face, peut-être un marchand, debout, étalant une pièce d'étoffe, derrière un comptoir; devant lui, deux danseuses tenant des écharpes : l'une est nue;

l'autre paraît vêtue d'une robe transparente. Sur une autre face, un soldat armé d'une bipenne; il est



casqué, peut-être cuirassé, et porte sur les épaules un manteau flottant.

4191. Fragment de statue trouvé à Mamer. Autrefois à Luxembourg, au collège des Jésuites. « Materiae marmor Parium, quale nunc mittit Genua » [WILTH.]. Perdu.



Dessin tiré de Wiltheim. — A. WILTHEIM, *Lux. rom.*, I, p. 320 (dessin); *Delin.*, fol. 45, n° 116 = édit. NEYEN, p. 181 et pl. XXXVII, n° 140.

Abondance.

4192. Stèle mutilée trouvée au Titelberg. Au Musée de Luxembourg. Calcaire grossier. Hauteur, 0 m. 41; largeur, 0 m. 33; épaisseur, 0 m. 15.



NAMUR, *Public. de la Soc. pour la rech. et la conserv. des monum. hist. dans le Grand-Duché de Luxembourg*, XX (1864), p. 104 et pl. V, n° 6.

Homme drapé assis sur un trône, entre deux pilastres décorant les côtés de la stèle. Le personnage a pu, de la main droite levée, tenir un sceptre. Peut-être Jupiter. La pierre semble avoir été creusée pour servir de tronc.

4193. Stèle trouvée au Titelberg, près de Differdange. Au Musée de Luxembourg. Grès rouge. Hauteur, 0 m. 21; largeur, 0 m. 17; épaisseur, 0 m. 07.



ENGLING, *Public. de la Soc. pour la recherche et la conserv. des monum. hist. dans le Grand-Duché de Luxembourg*, XX (1864), p. 104 et pl. V, n° 1.

Édicule pourvu d'un fronton que soutiennent deux pilastres. (Voir le n° 4206).

4194. Cippe en deux fragments transporté de Mamer à Clausen, dans les jardins Mansfeld. Un des fragments





a été retrouvé, en 1866, en ouvrant la rue de l'Athénée, près de l'ancien collège des Jésuites; il est au Musée de Luxembourg; l'autre est perdu. Calcaire grossier. Hauteur du fragment retrouvé, o m. 68; largeur, o m. 73; épaisseur, o m. 52.

Dessins tirés de Wiltheim. — A. Wiltheim, *Lux. rom.*, II, p. 130; *Delin.*, fol. 128, n°s 366, 368 et 369 (d'où Bertholet,







Hist. ecclés., I, p. 433) = édit. Neyen, p. 305 et pl. XC, n°s 414 à 416.

Sur la face principale, un homme et une femme debout; leur vêtement se compose d'une tunique et d'un

manteau. L'homme est imberbe et porte une bourse; la femme tient un flacon. Le dessin de Wiltheim indique sur chaque face latérale une femme nue : l'une paraît fuir; sa jambe gauche est entourée d'un serpent; l'autre joue des crotales. Le fragment ne contient que la moitié supérieure de la femme nue de droite et des restes informes de la tête et des deux bras de celle de gauche. Wiltheim a cru qu'il s'agissait de Cassandre et d'Eurydice. N'était-ce le serpent, que je ne puis pas expliquer, j'y verrais simplement des danseuses. Monument funéraire de deux époux.

4195. Stèle mutilée trouvée au Titelberg, près de Differdange. Au Musée de Luxembourg. Pierre com-



mune. Hauteur, 1 m. 17; largeur, 0 m. 77; épaisseur, 0 m. 42.

Engling, *Public. de la Soc. pour la recherche et la conserv. des monum. hist. dans le Grand-Duché de Luxembourg*, XX (1864), p. 104 et pl. V, n° 7. — G. Welter, *Revue archéol.*, 1911, I, p. 63 (gravure).

Dieu imberbe, à cheveux longs et bouclés, debout, de face, vêtu d'une tunique courte, chaussé de hautes bottines, un manteau sur le bras gauche, tenant de la main gauche une corne d'abondance remplie de fruits, de l'autre main probablement une patère. A sa droite,



deux têtes : l'une de cerf vomissant des pièces de monnaie sur une tablette, de forme rectangulaire, posée sur le sol; l'autre de taureau; celle-ci, en partie détruite, est placée de profil et tournée vers la gauche. (Voir le n° 3653.)

4196. « Haud longe ab hac Villa [Weiler-Saint-Laurent], in summo montis vertice, ubi nuperis bellis miles sese communiit, aratro excussa humani corporis ossa, grandia et multa, inter quae tabellula vix pedali longitudine, insculpto viri simulachro » [wilth.]. Autrefois à Luxembourg, au collège des Jésuites. Perdue.

Dessin tiré de Wiltheim. — A. Wiltheim. *Lux. rom.*, II, p. 130; *Delin.*, fol. 128, n° 365 = édit. Neyen, p. 304 et pl. XC, n° 413.

Wiltheim décrit ainsi cette tablette : « Habitus rusticanus; tunica baltheo præcincta lato, quale aurigatorum

circensium, saccus in sinistra, in dextra stipes. Pileolus geminus in capite raso, hominis e servitute in libertatem vindicati, probabile indicium ». Il ajoute : « Tabellae



tergum corticis modo curvatum prostat, quod olim forte saxo alteri calce inderetur ».

4197. Autel, « stylobatae forma » [WILTH.], autrefois à Sassenheim, dans un mur. Une seule de ses faces était apparente. Perdu.



Dessin tiré de Wiltheim. — A. WILTHEIM, *Lux. rom.*, II, p. 96 (dessin); *Delin.*, fol. 103, n° 304 = édit. NEYEN, p. 283 et pl. LXXXI, n° 353.

Le dessin de Wiltheim paraît indiquer une déesse drapée, peut-être voilée, tenant un sceptre. Probablement Junon.

4198. Fragment trouvé à Mamer. Autrefois à Luxembourg, dans la collection Binsfeld. Perdu.



Dessin tiré de Wiltheim. — A. WILTHEIM, *Lux. rom.*, II, p. 138 (dessin); *Delin.*, fol. 129, n° 370 = édit. NEYEN, p. 305 et pl. XC, n° 417.

Homme imberbe, vêtu d'une tunique et d'un manteau. Probablement un débris de monument funéraire.

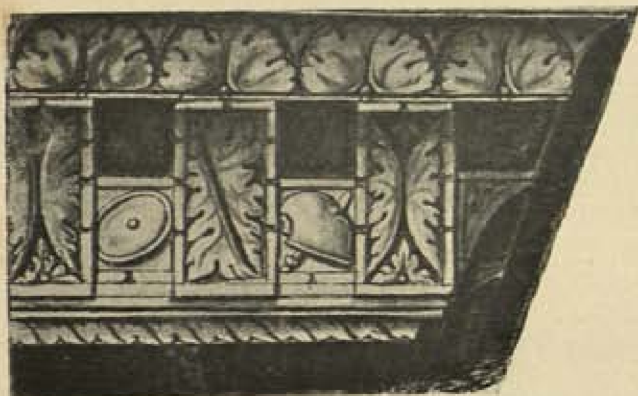
4199. Pierre provenant d'Hollerich où elle était placée « in vetustato parœciae templo » [WILTH.]. Autrefois à Luxembourg, au collège des Jésuites. Perdue.

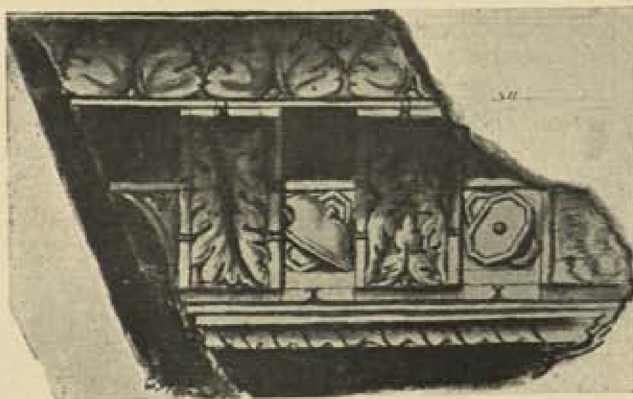


Dessin de Wiltheim. — A. WILTHEIM, *Lux. rom.*, II, p. 40 : *Delin.*, fol. 68, n° 189 = édit. NEYEN, p. 224 et pl. LIV, n° 208.

Pampres stylisés. Sur un des côtés de la pierre, formant pilastre, étaient, dit Wiltheim, deux Génies superposés, comparables à ceux du monument d'Igel.

4200. Fragments de corniche trouvés au XVIIe siècle près de Sassenheim, dans un champ, du côté du Titelberg. Perdus.





Dessins tirés de Wiltheim. — A. WILTHEIM. *Lux. rom.*, II, p. 97 (dessin); *Delin.*, fol. 105, nos 310 et 311 = édit. NEYEN, p. 283 et pl. LXXXII, nos 355 et 356.

Boucliers et armes superposés, entre des modillons décorés de feuilles stylisées.

Voir le n° 3565.

4201. Bloc trouvé à Dompenfeld. Autrefois à Luxembourg, dans le jardin du collège des Jésuites. Perdu.

Dessin tiré de Wiltheim. — A. WILTHEIM, *Lux. rom.*, II, p. 39 (dessin); *Delin.*, fol. 68, n° 187 = édit. NEYEN, p. 225 et pl. LV, n° 211.



Femme nue, debout, portant peut-être un manteau sur le bras gauche, et feuilles d'acanthe; dans le rinceau de droite, un oiseau. Une seconde femme nue était sans doute symétrique de la première par rapport au bouquet d'acanthe. (Voir le n° 4229.)

4202. Pierre mutilée trouvée à Weiler-Saint-Laurent. Autrefois à Luxembourg, dans la collection Binsfeld donnée aux Jésuites. Perdue.

Dessins tirés de Wiltheim. — A. WILTHEIM, *Lux. rom.*, II, p. 129 (dessins); *Delin.*, fol. 124 et 127, nos 352 et 362 à 364 (d'où

IMPRIMERIE NATIONALE.

Bertholet, *Hist. ecclés.*, I, p. 432; — Haug, *Westd. Zeitschr.*, X [1891], p. 142, n° 170; — Hertlein, *Die Juppitergigantensäulen*, p. 112, n° 170) = édit. Neyen, p. 301 et pl. LXXXVIII, n°s 399-402.

Mars, Hercule, Apollon et Junon ou Cérès. Les quatre divinités sont debout, de face, dans des niches. Mars,



casqué et cuirassé, un manteau sur les épaules, est armé d'une lance; la position de sa main gauche indique que



le dieu s'appuyait sur un bouclier. Hercule nu, barbu, a la main droite sur sa massue et semble, de l'autre main, tenir un arc. Apollon, couronné de laurier, une mèche de cheveux sur chaque épaule, le bras gauche

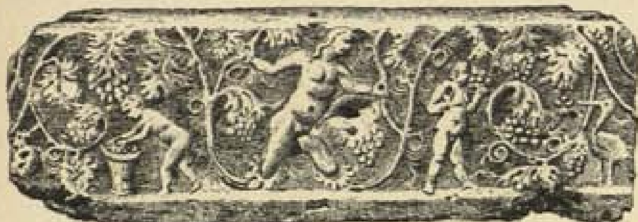


couvert d'un manteau, porte en bandoulière son arc et son carquois; à sa droite, peut-être un griffon. La déesse,



drapée et voilée, tient d'une main un sceptre ou un serpent et, de l'autre, une torche. (Voir les n°s 4130 et 4132.)

4203. Bloc provenant d'Émerange. Au Musée de Luxembourg. Calcaire commun. Hauteur, 0 m. 73; largeur, 2 m. 40; épaisseur, 0 m. 59.



Dessin tiré de Namur. — Engling, *Public. de la Soc. pour la recherche et la conserv. des monum. hist. dans le Grand-Duché de Luxembourg*, VIII (1852), p. 71 et pl. V. — Namur, *Notice*, p. 22 et pl. III, n° 18 = *Public.*, VIII (1852), p. 46.

Personnage nu, peut-être Ampelos, entre deux Amours. Les jambes de ce personnage sont remplacées par deux rinceaux de vigne qu'il saisit de chaque main. L'un des Amours cueille une grappe; l'autre se penche sur une corbeille de vendange. A chaque extrémité, un oiseau.

4204. Fragment trouvé à Castel, près de Dalheim. Perdu.



Dessin tiré de Wiltheim. — A. Wiltheim, *Lux. rom.*, II, p. 105 (dessin); *Delin.*, fol. 106, n° 313 = édit. Neyen, p. 287 et pl. LXXXII, n° 361.

Homme imberbe, vêtu d'une tunique, tenant peut-être un rouleau. Probablement un débris du monument funéraire de deux époux.

4205. Pierre vue par Wiltheim à Weiler-la-Tour. Perdue.



Dessins tirés de Wiltheim. — A. Wiltheim, *Lux. rom.* p. 143 (dessins); *Delin.*, fol. 130, n°s 381 et 382 (d'où, Haug, *Westd. Zeitschr.*, X [1891], p. 143, n° 173; — Hertlein, *Die Juppitergigantensäulen*, p. 113, n° 173) = édit. Neyen, p. 307 et pl. XCII, n°s 430 et 431.



Sur une des faces, Apollon, portant en bandoulière son arc et son carquois et s'appuyant, de la main gauche, sur sa lyre. Sur une autre face, peut-être Hercule portant un arc.

4206. Laraire découvert au Titelberg, près de Differdange. Au Musée de Luxembourg. Calcaire commun. Hauteur, 0 m. 16; largeur, 0 m. 20; épaisseur, 0 m. 13.



Engling, *Public. de la Soc. pour la rech. et la conserv. des monum. hist. dans le Grand-Duché de Luxembourg*, XX (1864), p. 104 et pl. V, n° 2.

Maisonnette. Peut-être un laraire. (Voir le n° 4193.)

4207. Groupe mutilé trouvé à Dalheim. Au Musée de Trèves. Pierre commune. Hauteur, 0 m. 23.



Photographie communiquée par le Musée de Trèves. — Hettner, *Steindenkmäler*, p. 63, n° 107 (cf. *Westd. Zeitschr.*, IV [1885], p. 217). — Salomon Reinach, *Epona*, p. 37 (gravure) = *Revue archéol.*, 1895, I, p. 197. — Demarteau, *L'Ardenne belgo-rom.*, 3e édit. (1912), p. 142.

Épona: la déesse, drapée, était assise entre deux poulains dont il ne reste plus que des traces.

4208. Chapiteau découvert, en 1911, à La Madeleine, au pied du Titelberg. Au Musée de Bruxelles. Calcaire commun. Hauteur, 0 m. 73; largeur, 0 m. 60.



Photographie communiquée par M. F. Cumont. — F. Cumont, *Annales de la Soc. d'archéol. de Bruxelles*, XXIV (1910), p. 490 (gravure); *Catal.* (2e édit.), p. 228, n° 190.

La tranche supérieure de ce chapiteau de style corinthien est creusée d'un trou de scellement.

4209. Pierre vue par Wiltheim à Weiler-la-Tour. Perdue.



Dessin tiré de Wiltheim. — A. Wiltheim, *Lux. rom.*, p. 143 (dessin); *Delin.*, fol. 130, n° 380 = édit. Neyen p. 306 et pl. XCII, n° 429.

Homme vêtu d'une tunique courte, montant les marches d'un escalier. Sous cet escalier, un autre personnage, consultant, peut-être, des tablettes; son vêtement se composait aussi d'une tunique. Probablement un débris de monument funéraire.

4210. Fragment de bloc octogonal trouvé à Peppange. Autrefois à Luxembourg, au collège des Jésuites. Perdu.

Dessins tirés de Wiltheim. — A. Wiltheim, *Lux. rom.*, II, p. 141 (dessins); *Delin.*, fol. 129 et 130, n°s 371 à 378 = édit. Neyen, p. 306 et pl. XC et XCI, n°s 418 à 425.






Des huit divinités debout représentées sur cet autel, on reconnaît à leurs attributs ou à des détails de costume : la Fortune (globe), Neptune (proue de navire), Mars (cuirasse), Diane (arc), Vulcain (tablier de cuir)






et Apollon (arc et carquois). Les deux autres dieux, complètement nus, tenant un sceptre, pourraient être Jupiter et Mercure. (Voir le n° 4130.)

4211. Pierre trouvée à Dalheim, dans les ruines d'une petite construction. Autrefois à Luxembourg, au collège des Jésuites. Perdue.



Dessin tiré de Wiltheim. — *C. I. L.*, XIII, 4060. — A. Wiltheim, *Lux. rom.*, II, p. 83 (dessin), *Delin.*, fol. 100, n° 289 (d'où Bertholet, *Hist. ecclés.*, I, p. 426; — Dom Calmet, *Notice de la Lorraine*, I, p. 297; — De Hontheim, *Prodr.*, I, p. 197;

— AUDEUILLE. *Essai statist. sur les frontières nord-ouest de la France* (1827), p. 288; — NAMUR, *Public. de la Soc. pour la rech. et la conserv. des monum. hist. du Grand-Duché de Luxembourg*, VII [1851], p. 131) = édit. NEYEN, p. 275 et pl. LXXIX, n° 335.

La pierre contenait cette épitaphe : *D(iis) M(anibus); Germania Germaniolae defunc(tae); viv(a) [p(osuit)].* « Germaniolam », dit Wiltheim, « porro habes ad saxi latus, crinibus in nodum sub occipitio collectis, sedentis modo. Accubat in pulvinar reclivis seu pater, seu maritus; minister medius intervenit. Amphoram, vas appositum interpretor, ansis hinc inde habile portatu. »

4212. Bloc mutilé découvert à Remerschen. Au Musée de Luxembourg. Pierre commune. Hauteur, o m. 50; largeur, o m. 85; épaisseur, o m. 47.



NAMUR, *Notice*, p. 23 = *Public. de la Soc. pour la rech. et la conserv. des monum. hist. dans le Grand-Duché de Luxembourg*, VIII (1852), p. 47 et pl. III, n° 19.

Personnage vêtu d'une tunique, penché sur un cuveau, entre deux ceps de vigne. La pierre, brisée du côté droit, est épannelée sur les autres faces. Probablement un vigneron. Assise d'un monument funéraire.

4213. Fragment de bloc découvert, en 1851, « au camp romain de Dalheim » [NAM.]. Au Musée de Luxembourg. Calcaire commun. Hauteur, o m. 56; largeur, o m. 24; épaisseur, o m. 25.

C. I. L., XIII, 4061. — NAMUR, *Camp rom.* (1er rapport), p. 68 = *Public. de la Soc. pour la rech. et la conserv. des monum. hist. dans le Grand-Duché de Luxembourg*, VII (1851), p. 188 et pl. XIII, n° 7.

Ce fragment provient d'un monument funéraire en forme d'autel, dont les cornes, décorées sur les côtés de feuilles imbriquées contenaient par devant dans un médaillon, un masque d'homme avec barbe de feuillage. Il ne reste de l'épitaphe que le commencement de trois des lignes. Il faut peut-être lire : *[D(iis) M(anibus)] Sabi[ni... con[iugi, et ....patri?] car[issimo ...].* Le



Musée de Trèves a des monuments funéraires du même genre.

4214. Pierre trouvée à Dalheim. Autrefois à Luxembourg, au collège des Jésuites. Perdue.

Dessins tirés de Wiltheim. — A. Wiltheim, *Lux. rom.*, I, p. 341 (dessins); *Delin.*, fol. 49 et 50, n[os] 135 à 138 (d'où Haug, *Westd. Zeitschr.*, X [1891], p. 148, n° 187; — Hertlein, *Die Juppitergigantensäulen*, p. 115, n° 187) = édit. Neyen, p. 185 et pl. XLII, n[os] 156 et 157.

Quatre divinités sont figurées debout sur les faces de cet autel. On reconnaît sans peine Hercule et Mercure. Le premier porte la dépouille du lion et s'appuie sur une





massue; le second, vêtu d'une tunique, coiffé de deux ailes, tient la bourse et le caducée. Des deux divinités restantes, l'une, sans doute, est Apollon; le dieu, vêtu comme Mercure, aurait une couronne radiée. L'autre





pourrait être Cérès ou Diane ou Junon. Wiltheim écrit que cette quatrième divinité tient une torche (*lampas*) et une peau de serpent (*spolium serpentis*); ce n'est pas impossible. (Voir les n[os] 4130 et 4132.)

4215. Bloc rectangulaire découvert à Dalheim, en 1852. Serait au Musée de Luxembourg, où je ne l'ai pas rencontré. Pierre commune. «Hauteur, 0 m. 27; longueur, 0 m. 55 d'un côté et 0 m. 40 de l'autre».



Dessin tiré de Namur. — NAMUR, *Camp rom. de Dalheim* (2e rapport), p. 11 = *Public. de la Soc. pour la recherche et la conserv. des monum. hist. dans le Grand-Duché de Luxembourg*, IX (1853), p. 99 et pl. VI, n° 2. — KEIFFER, *Revue archéol.*, 1899, I, p. 135.

Sur une face est une femme, à demi couchée, sous un rideau que soulève un Amour. Du côté gauche, deux autres Amours se suivent et marchent vers la gauche. Le premier, selon Namur, tient, de la main droite, une patère, de l'autre main, un bâton recourbé; le second, de la main gauche levée, porte une grappe de raisin et, de l'autre main, peut-être aussi un bâton. Le sujet paraît inspiré du mythe de Bacchus et Ariadne.

4216. Fragment trouvé à Waldbillig. Perdu.



Dessin tiré de Wiltheim. — A. WILTHEIM, *Lux. rom.*, I, p. 5 et II, p. 121 (dessins); *Delin.*, fol. 4, n° 1, et fol. 111, n° 333 = édit. NEYEN, p. 3 et pl. II, n° 2 et pl. LXXXVI, n° 380.

Pourceaux; on distingue, à ce qu'il semble, quelques traces de leur gardien.

4217. Fragment découvert à Œtrange. Perdu.

Dessin tiré de Wiltheim. — A. WILTHEIM, *Lux. rom.*, II, p. 180; *Delin.*, fol. 144, n° 438 = édit. NEYEN, p. 327 et pl. XCIX, n° 485.



Restes d'un homme debout, vêtu d'une tunique. Débris d'un monument funéraire.

4218. Statue mutilée découverte à Lenningen, au mois de juillet 1850, «par un habitant occupé à creuser les fondations d'un bâtiment destiné à son exploitation rurale» [DE LA FONT.]. Au Musée de Luxembourg. Calcaire commun. Hauteur, 1 m. 12.

DE LA FONTAINE, *Public. de la Soc. pour la recherche et la conserv. des monum. hist. dans le Grand-Duché de Luxembourg*, VI (1850), p. 250 et pl. XI.

Homme assis sur un rocher, les jambes couvertes d'un manteau, le torse nu. Le personnage a la main



gauche sur le rocher. Le bras droit manque. Divinité indéterminée.

4219. Stèle découverte à Alttrier. D'abord, en Angleterre, chez Dorow; ensuite, à partir de 1820, au Musée de Bonn; moulage au Musée de Saint-Germain. Pierre commune. Hauteur, 0 m. 36; largeur, 0 m. 29; épaisseur, 0 m. 05.

Becker, *Bonner Jahrb.*, XXVI (1855), p. 94. — Dorow, *Opferstätten*, p. 50 (gravure). — Engling, *Das Römerlager zu Alttrier*, p. 17 = *Public. de la Soc. pour la rech. et la conserv. des monum. hist. dans le Grand-Duché de Luxembourg*, VIII (1852), p. 114 et pl. XI, n° 1. — Hettner, *Catal. des Bonner Mus.*, n° 215. — Overbeck, *Catal. des Bonner Mus.*, p. 20, n° 25. — Wagner, *Nachrichten von Alterthümern*, II, p. 78 et pl. III, n° 26. — Salomon Reinach, *Épona*, p. 20 (gravure) = *Revue archéol.*, 1895, I, p. 180. — Keiffer, *Revue archéol.*, 1899, I, p. 407.



Épona assise, à droite, les jambes écartées, sur un cheval marchant à droite. La déesse, vêtue d'une tunique, le côté droit de la poitrine à découvert, tient sur ses genoux, probablement un chien et un corbeau.

4220. Pierre découverte à Lenningen, au mois de juillet 1850, «par un habitant occupé à creuser les fon-



dations d'un bâtiment destiné à son exploitation rurale» [de la Font.]. Au Musée de Luxembourg. Calcaire com-

mun. Hauteur, o m. 61; largeur, o m. 35; épaisseur, o m. 28.

De la Fontaine, *Public. de la Soc. pour la rech. et la conserv. des monum. hist. dans le Grand-Duché de Luxembourg*, VI (1850), p. 250 et pl. XI.

Lion. La pierre est complète et semble avoir servi pour une fontaine. Une autre tête de lion, du Musée de Luxembourg, paraît provenir d'une statue.

4221. Fragment de cippe trouvé à Berburg. Au Musée de Luxembourg. Calcaire grossier. Hauteur, o m. 70; largeur, o m. 78; épaisseur, o m. 82.



C. I. L., XIII, 4103.

Sur la face principale, l'inscription : *D(iis)* [*M(anibus)*]; *Cletusto, ver*[*nae, defu*]*ncto, et Eburia*(*e*) *M*[*... co*]*niugi; viva iu*[*ssit*]. Au-dessus, les restes d'un homme et d'une femme se donnant peut-être la main. L'homme porte, sur le bras gauche, une grosse bourse. Du côté gauche, une scène d'atelier; on y remarque des tonneaux et les traces de cinq hommes, vêtus de saies à capuchon. Un des hommes est barbu et s'appuie sur un bâton. Dans le coin supérieur gauche du tableau sont suspendus à la paroi une herminette, un ciseau et d'autres outils. Il pourrait s'agir du monument funéraire d'un tonnelier et de sa femme.

4222. Rocher sculpté de la *Herta Ley*, près d'Alt Linster. Sa hauteur est de 6 mètres; les figures qu'il contient ont 2 m. 60 et 2 m. 29.

Arendt, *Luxemb. Land*, p. 8 (gravure). — Demarteau, *L'Ardenne belgo-rom.*, 3e édit. (1912), p. 202 (gravure).

Homme et femme debout, de face, dans une niche; leur vêtement se compose d'une tunique et d'un man-

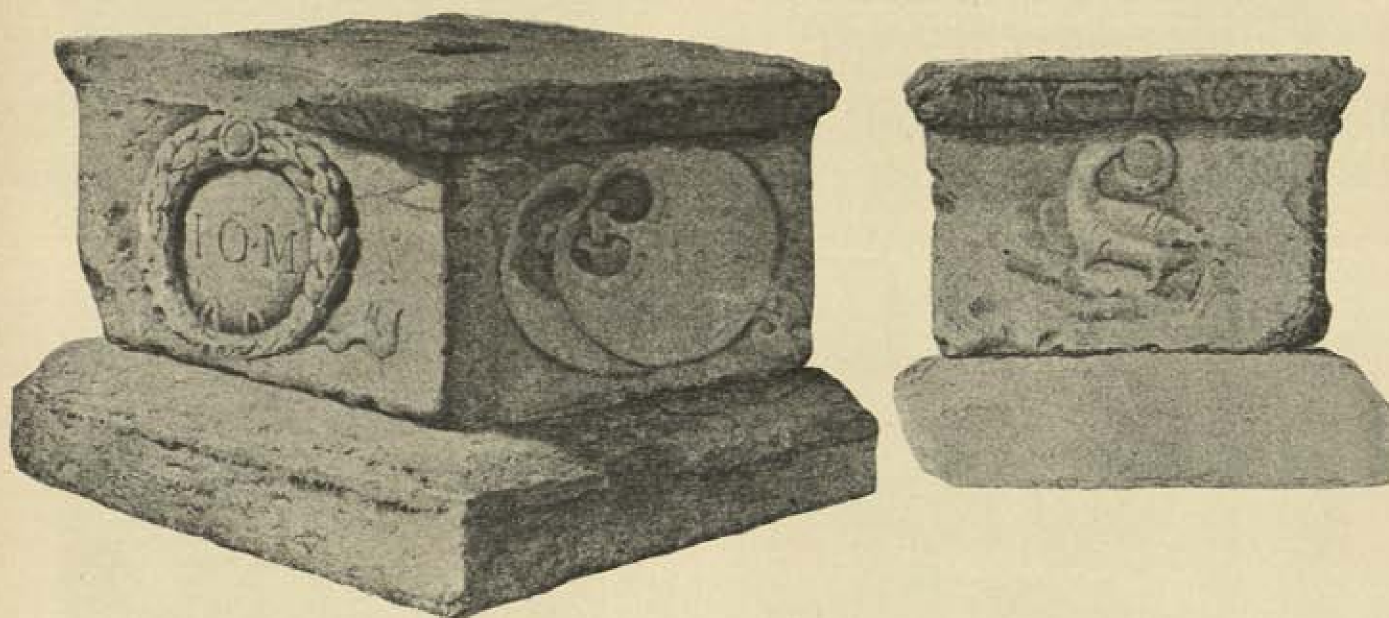


teau. L'homme paraît tenir, de la main droite, un objet rond, de l'autre main une bourse. Le bas-relief est funéraire.

4223. Autel mutilé, découvert à Alttrier, «en traçant la route d'Echternach» [l'Évêq.]. Au Musée de Luxembourg, sous d'autres pierres qu'il ne m'a pas été possible de déplacer. Pierre commune.

Dessin tiré de Engling. — *C. I. L.*, XIII, 4088. — L'Évêque de la Basse-Moûturie, *Itinér.*, p. 233. — Schneider, *Bonner Jahrb.*, VIII (1846), p. 92. — Engling, *Das Römerlager zu Alttrier*, p. 14 = *Public. de la Soc. pour la rech. et la conserv. des monum. hist. dans le Grand-Duché de Luxembourg*, VIII (1852), p. 111 et pl. IX, n° 1 (d'où Keiffer, *Revue archéol.*, 1899, I, p. 406); X (1854), p. 70 = *Die vormaligen Tempel*, p. 18. — Demarteau, *L'Ardenne belgo-rom.*, 3e édit. (1912), p. 201.

Sur la face principale, dans une couronne de laurier, l'inscription : *I(ovi) o(ptimo) m(aximo)*. Du côté droit, un aigle au repos, tenant dans son bec une couronne. Du côté gauche, deux boucliers d'Amazone posés sur



une bipenne. La quatrième face n'aurait pas de bas-relief.

4224. Fragment rencontré, par Wiltheim, près d'Anwen, dans les ruines d'une habitation. Perdu.



Dessin tiré de Wiltheim. — *C. I. L.*, XIII, 4080. — A. Wiltheim, *Lux. rom.*, II, p. 33; *Delin.*, fol. 67, n° 184 (dessin retourné) = édit. Neyen, p. 223 et pl. LIV, n° 202.

Génie nu, debout, soutenant un cartouche. L'inscription contenue dans ce cartouche ne peut pas être lue sûrement.

4225. Bloc mutilé, découvert très probablement à Grundhof, près d'Echternach. D'abord au même lieu, sous le maître-autel de l'église Saint-Michel; ensuite à Berdorf, dans l'église, où il se trouvait déjà du temps





de Wiltheim. Calcaire commun. Hauteur, o m. 85; largeur, o m. 89; épaisseur, o m. 87.

Dessins tirés de Wiltheim. — A. Wiltheim, *Lux. rom.*, II, p. 117 (dessins); *Delin.*, fol. 109 et 121, n°s 327, 328, 330 et





331 (d'où, Haug, *Westd. Zeitschr.*, X [1891], p. 141, n° 169) = édit. Neyen, p. 294 et pl. LXXXV, n°s 374 à 377. — Engling, *Public. de la Soc. pour la rech. et la conserv. des monum. hist. dans le Grand-Duché de Luxembourg*, IV (1849), p. 98 et pl. III;

X (1854), p. 69 = *Die vormaligen Tempel*, p. 17. — H. Schuermans, *Westd. Zeitschr.*, XVII (1898), p. 428. — Hertlein, *Die Juppitergigantensäulen*, p. 112, n° 169.

Quatre divinités sont représentées debout, de face, dans des niches, entre des pilastres décorés de feuilles stylisées. On trouve successivement : 1. Junon, drapée et diadémée, tenant un sceptre; elle verse le contenu d'une patère sur un autel en forme de balustre; au-dessus de l'autel, un paon perché sur un rameau; — 2. Apollon; le dieu a le pied gauche sur un griffon; il porte en bandoulière son arc et son carquois et s'appuie de la main gauche sur sa lyre, posée sur son genou, du même côté; — 3. Hercule barbu, la peau du lion sur l'épaule et le bras gauches, s'appuyant de la main droite sur une massue; — 4. Minerve, drapée et casquée, sculptant peut-être un bouclier placé debout sur un autel.

4226. Fragments trouvés à Waldbillig. Perdus.



Dessins tirés de Wiltheim. — A. Wiltheim, *Lux. rom.*, II, p. 122 (dessins); *Delin.*, fol. 122, n°s 337 à 342 (avec deux autres, que je n'ai pas fait reproduire) = édit. Neyen, p. 295 et pl. LXXXVI, n°s 384 à 389.







Amours dans des rinceaux de vigne, et personnages nus montés sur des culots.

4227. Pierre mutilée trouvée près de Brouch, « in monte [Heilberg, vulgo nunc Helpert] Luciliburgum inter et Unseldingam ». [wilth]. Perdue.

Dessins tirés de Wiltheim. — A. Wiltheim, *Lux. rom.*, II, p. 106 (dessins); *Delin.*, fol. 106 et 107, n°s 316 à 318 (d'où Lévêque de la Basse Moûturie, *Itinér.*, p. 351; — Haug, *Westd. Zeitschr.*, X [1891], p. 142, n° 172 [gravure]. — Hertlein, *Die Juppitergigantensäulen*, p. 112, n° 172) = édit. Neyen, p. 287 et pl. LXXXIII, n°s 362 à 364.

Sur une face, Hercule nu, la dépouille du lion sur l'épaule et le bras gauches, s'appuyant de la main droite sur sa massue; derrière lui, contre son épaule droite, les traces d'un arc. Sur une autre face, une déesse nue,

voilée d'un manteau couvrant l'épaule et le bras gauches, se posant sur la tête une couronne de fleurs; au-dessus



de son épaule gauche, un objet rond, pourvu d'un manche : Wiltheim a cru qu'il s'agissait d'Isis tenant un sistre. « Ad



pedes Isidis », ajoute-t-il, « initiatorum aliquis, patera libat venerabundus, mirum, ni is ipse qui aram posuit ».

Si cette hypothèse était admise, on aurait un des plus anciens exemples d'une pratique longtemps suivie par



les auteurs de tableaux religieux; mais le doute à cet égard reste permis; je suppose qu'il s'agit de Vénus tenant un miroir et d'un Amour lui offrant une parure. Une troisième face fournit l'image d'une déesse, vêtue de deux tuniques d'inégale longueur serrées au-dessous des seins par une ceinture. Selon Wiltheim, il faut y reconnaître Cérès tenant d'une main une torche, de l'autre « deux peaux de serpent ». Aux pieds de la déesse, sans doute, un paon. (Voir le n° 4132.)

4228. Pierre signalée par Wiltheim, à Echternach, dans une des piles du pont de la Sûre. Elle y est restée



jusqu'à nos jours. « Lors de la construction du chemin de fer Prince-Henri, la pile du pont a été englobée

dans le corps de la voie. » [BRIMM.]. La pierre n'est plus visible.

Dessin tiré de Wiltheim et reproduction d'un autre dessin, conservé par la Section historique de l'Institut grand-ducal à Luxembourg; renseignements de M. le Dr Brimmeyr, bourgmestre d'Echternach. — A. WILTHEIM, *Lux. rom.*, II. p. 113 (dessin); *Delin.*, fol. 107, n° 320 = édit. NEYEN, p. 292 et pl. LXXXIII, n° 366.

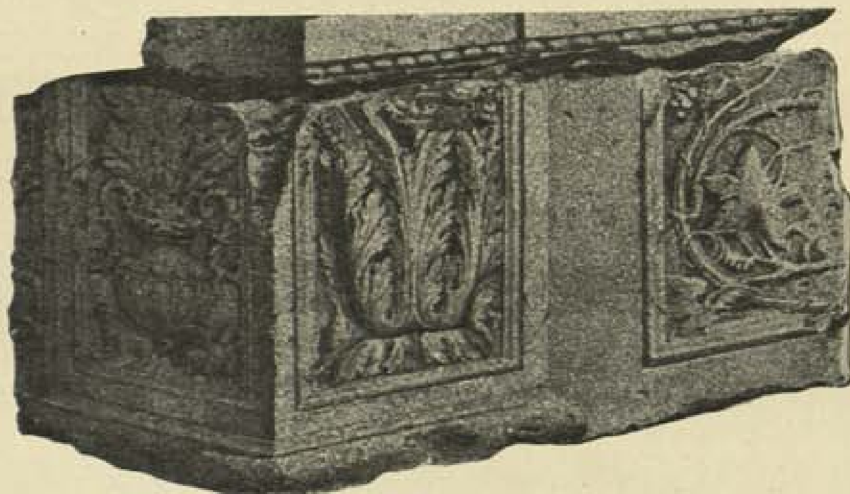
Amours nus, ailés, soutenant une couronne. Il s'agit apparemment de l'une des assises supérieures d'un mo-



nument funéraire. Wiltheim y voyait, à tort, des Naïades « in piscem exeuntes ».

4229. Blocs trouvés à Mersch, en 1851, en démolissant l'ancienne église. Disparus. « Pierre oolithique. Hau-





teur, 0 m. 77; largeur, 1 m. 02; épaisseur, 0 m. 62 » [ENGL.].

Dessins tirés de Engling. — ENGLING, *Public. de la Soc. pour la rech. et la conserv. des monum. hist. dans le Grand-Duché de Luxembourg*, X (1854), p. 141 (gravures, d'où KEIFFER, *Revue archéol.*, 1899, I, p. 415).

D'un côté, une Chimère et un Sphinx gardent une urne d'où sort une plante stylisée. A côté du Sphinx, une tête humaine. A droite, dans un premier registre, est un bouquet d'acanthe portant un nid contenant quatre petits auxquels leur mère donne la becquée. Le second registre, très dégradé, était décoré d'un rinceau

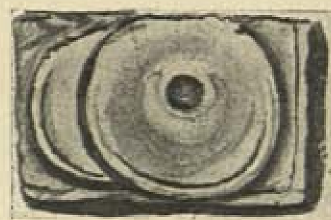
de vigne. Cette pierre et celle ci-après, n° 4234, ont fait partie d'un même monument.



Dessins tirés de Wiltheim. — A. Wiltheim, *Lux. rom.*, II, p. 105 (dessin); *Delin.*, fol. 106, n°s 314 et 315 = édit. Neyen, p. 287 et pl. LXXXII, n°s 359 et 360.

D'un côté une cuirasse avec épaulières et lambrequins, peut-être un casque, une hache double et un bouclier d'Amazone superposés. En retour, deux boucliers ronds

4230. Pierre trouvée à Castel, près de Dalheim. Perdue.



placés, de même, l'un sur l'autre. La pierre pourrait avoir formé l'un des angles de la frise d'un monument de destination funéraire.

4231. Pierre vue par Wiltheim à Linden, « in coemiterio ». Perdue.





Dessins tirés de Wiltheim. — A Wiltheim, *Lux. rom.*, II, p. 105 (dessin); *Delin.*, fol. 133 et 134, n°s 399 à 401 = édit. Neyen, p. 313 et pl. XCIV, n°s 449 à 451.

« Puelluli duabus arae frontibus anseres aut pastum agunt, aut manibus blande captant. Media, puellus alter

falci innititur. Quartam faciem delevit aetas. Arae in summo haeret pinea nux, cuspide mutilata, cavataque



in usum aquae lustralis» [WILTHEIM]. Ce monument pourrait être funéraire. Mais je ne puis donner des bas-reliefs aucune interprétation satisfaisante.

4232. Fragment de groupe de provenance non indiquée. Au Musée de Luxembourg. Calcaire grossier. Hauteur, 0 m. 35; longueur, 0 m. 39; largeur, 0 m. 23.



Cavalier et anguipède. Le cavalier, vêtu d'une tunique, chaussé de hautes bottines, les épaules couvertes d'un grand manteau flottant, tient de la main gauche les rênes de sa monture; il porte la jambe gauche en avant et s'appuie du pied droit sur le membre postérieur correspondant de l'anguipède.

4233. Fragment jadis conservé près d'Anwen, «in aede Sancti Villaris» [WILTH.]. Perdu.





Dessins tirés de Wiltheim. — A. WILTHEIM, *Lux. rom.*, II, p. 35 (dessin); *Delin.*, fol. 67, nos 182 et 183 = édit. NEYEN, p. 224 et pl. LIV, n° 205.

Restes d'un personnage et peut-être d'un bouclier d'Amazone. En retour, des boucliers et des armes superposés.

IMPRIMERIE NATIONALE.

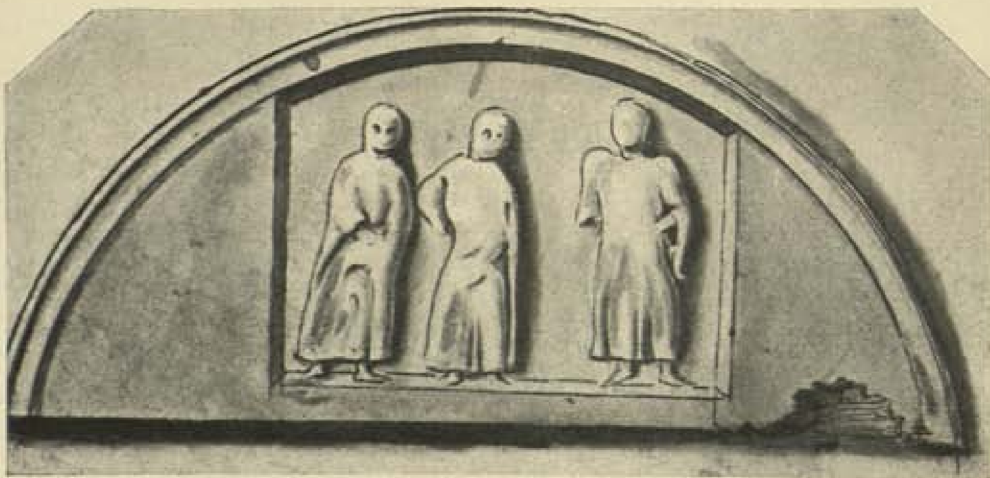
4234. Bloc trouvé à Mersch, en 1851, en démolissant l'ancienne église. Disparu. «Pierre oolithique. Hauteur, 0 m. 70; largeur, 1 m. 02; épaisseur, 0 m. 62» [ENGL.].



Dessin tiré de Engling. — ENGLING, *Public. de la Soc. pour la rech. et la conserv. des monum. hist. du Grand-Duché de Luxembourg*, X (1854), p. 141 (gravures, d'où KEIFFER, *Revue archéol.*, 1899, I, p. 415).

En haut, dans un rinceau de vigne, sortant d'un bouquet d'acanthe, sont deux oiseaux dont un qui couve et que menace un animal, peut-être une marte; un renard cherche à atteindre les œufs d'un second nid. Au pied du rinceau, du côté gauche, sont un lapin, mangeant une grappe de raisin, et un serpent qui est à demi-caché par le bouquet d'acanthe. Des figures analogues ont dû disparaître du côté droit. (Voir le n° 4229.)

4235. Pierre vue, par Wiltheim, à Haller, près de Waldbillig. Perdue.



Dessin tiré de Wiltheim. — A. WILTHEIM, *Lux. rom.*, II, p. 126 (dessin); *Delin.*, fol. 123, n° 348 = édit. NEYEN, p. 297 et pl. LXXXVII, n° 394.

Personnages debout, vêtus d'une tunique. Sans doute quelque assise d'un monument funéraire plus ou moins comparable à celui d'Igel.

4236. Fragments trouvés à Engelsdorf. L'un d'eux, du temps de Wiltheim, avait été transporté à Brandenburg. Perdus.

Dessins tirés de Wiltheim. — A. WILTHEIM, *Lux. rom.*, II, p. 127 (dessin); *Delin.*, fol. 124, n°s 349 à 351 = édit. NEYEN, p. 380 et pl. LXXXVIII, n°s 396 à 398.

Sur un de ces fragments, un Triton, armé d'une grande coquille, attaque un taureau marin; sur un autre, un second Triton, coiffé d'un casque, conduit un cheval marin; on ne distingue, sur le dernier fragment, que le corps d'un Triton, et peut-être les restes d'un monstre.







4237. Pierres trouvées à Eppeldorf. Perdues.





Dessins tirés de Wiltheim. — A. Wiltheim, *Lux. rom.*, II, p. 127 (dessins); *Delin.*, fol. 123, n° 346 et 347 = édit. Neyen, p. 300 et pl. LXXXVIII, n° 395.

Scène de toilette et femme debout. Peut-être les débris d'un même monument funéraire.

4238. Fragment de bloc de provenance inconnue. Au Musée de Luxembourg. Calcaire commun. Hauteur, o m. 86; largeur, o m. 44; épaisseur, o m. 40.

A. Wiltheim, *Lux. rom.*, I, p. 362 (dessin); *Delin.*, fol. 57 n° 155 à 158 (d'où Prat, *Hist. d'Arlon*, I, p. 54 et pl. XIV et XXXIX) = édit. Neyen, p. 192 et pl. XLVIII, n° 176 à 179. — Haug, *Westd. Zeitschr.*, X (1891), p. 146, n° 181. — Hertlein, *Die Juppitergigantensäulen*, p. 114, n° 181.

Sur une des faces, Minerve, drapée et casquée, la poitrine parée du gorgonéion, s'appuyant de la main droite sur sa lance; contre son épaule gauche, les traces d'une chouette. Du côté opposé, Junon, drapée et voilée, ayant tenu, de la main droite levée, peut-être

deux serpents, de l'autre main baissée, un sceptre ou une torche. A droite de la déesse est un paon posé sur le sol.

Sur la face latérale droite, Hercule nu, barbu, la peau du lion sur les épaules, s'appuyant de la main droite sur







sa massue. Il ne reste plus de ce dieu que les jambes et des traces de la massue et de la peau. Le dessin de Wiltheim

montre que, de son temps, Hercule portait en bandoulière un arc et un carquois. Sur la face latérale gauche,







la tête et la main gauche d'une divinité qui s'appuyait sur un sceptre. Selon Wiltheim également, il se serait

agi de Jupiter tenant un foudre et couronné de chêne; un aigle aurait accompagné ce dieu.

4239. « Pueris nobis visebatur in coemiterio [près de Kelen] ara quadrilatera, scalpta elegantibus simulachris. Sed conversa deinde in usum aediculae, unica tantum facie patet... » [WILTH.]. La pierre est perdue.



Dessin tiré de Wiltheim. — A. WILTHEIM, *Lux. rom.*, II, p. 153 (dessin); *Delin.*, fol. 134, n° 404 = édit. NEYEN, p. 314 et pl. XCIV, n° 453.

Hercule barbu, nu, debout, de face, la dépouille du lion sur l'épaule et le bras gauches. Le dieu, sans aucun doute, s'appuyait sur sa massue.

4240. Pierre découverte à Echternach. Autrefois à Luxembourg, au Collège des Jésuites. Perdue.

Dessin tiré de Wiltheim. — A. WILTHEIM, *Lux. rom.*, II, p. 36 (dessin); *Delin.*, fol. 68, n° 185 = édit. NEYEN, p. 224 et pl. LIV, n° 207 (d'où, Salomon REINACH, *Épona*, p. 21, n° 39 [gravure] = *Revue archéol.*, 1895, I, p. 181).



Épona; la déesse, vêtue d'une robe longue et d'un manteau serrés à la taille par une ceinture, les bras nus, est assise, à droite, sur une jument marchant à droite; elle tient sur ses genoux probablement des fruits.

4241. Pierre trouvée à Monderkange. Jadis au même lieu, « in turri aedis sacrae » [WILTH.]. Perdue.



Dessin tiré de Wiltheim. — A. WILTHEIM, *Lux. rom.* II, p. 156³ (dessin); *Delin.*, fol. 135, n° 409 = édit. NEYEN, p. 317 et pl. XCV, n° 457.

Buste ailé, dans un fronton triangulaire supporté par des colonnettes; entre celles-ci, deux objets de forme ovale.

4242. Pierre trouvée près de Monderkange, au lieu-dit *Rometer*. Perdue.



Dessin tiré de Wiltheim. — A. Wiltheim, *Lux. rom.*, II, p. 156^{4} (dessin); *Delin.*, fol. 135, n° 410 = édit. Neyen, p. 317 et pl. XCV, n° 458.

Monument funéraire d'un homme, vêtu d'une pénule à capuchon, et de deux femmes. L'homme paraît tenir une bourse. La pierre avait des acrotères figurant des masques.

4243. Pierre trouvée près de Monderkange; on la voyait, du temps de Wiltheim, « in vici platea ». Perdue.



Dessin tiré de Wiltheim. — A. Wiltheim, *Lux. rom.*, II, p. 156^{3} (dessin); *Delin.*, fol. 135, n° 408 = édit. Neyen, p. 316 et pl. XCIV, n° 456.

Laboureur. L'homme, vêtu d'une tunique courte, tient d'une main le manche d'une charrue, de l'autre un aiguillon. La charrue est semblable de tous points à celle du bas-relief précédemment décrit sous le numéro 4092. Le joug des bœufs paraît, comme de nos jours, posé sur un coussinet. Au second plan du tableau, un autre homme, vêtu aussi d'une tunique, porte peut-être un fardeau sur ses épaules. Monument funéraire. « Hac nostra memoria, familia vici una », dit Wiltheim, « fisco Luciliburgensi censum annuum hujus saxi ergo praestat, et quod mirere, si vera vicani narrant, est eidem saxo jus asyli. »

4244. Pierre de provenance inconnue. Autrefois à Luxembourg, au Collège des Jésuites. Perdue.



Dessin tiré de A. Wiltheim. — *C.I.L.*, XIII, 4278. — Boissard, *Ant.*, fol. 161. — G. Wiltheim, *Disq.*, fol. 183 (dessin). — A. Wiltheim, *Lux. rom.*, II, p. 124 (dessin); *Delin.*, fol. 123, n° 344 (d'où Prat, *Annales de l'Inst. archéol. de Luxembourg*, VII (1871), p. 29; — Schuermans, *Bull. des Comm. roy. d'art et d'archéol.*, XV (1876), p. 92) = édit. Neyen, p. 296 et pl. LXXXVII, n° 392. — Cf. Van Werveke, *Public. de la Soc. hist. de Luxembourg*, LI (1903), p. 233.

Bustes d'un homme et d'une femme, dans une niche. Au-dessous, l'inscription : *D(iis) M(anibus); Sattonio Artisio, def(uncto); Prim(i)tivia Pri[mitiv]a c(oniugi) et s(ibi) v(iva) f(ecit).*

4245. Pierre trouvée à Monderkange ou près de cette ville. Perdue.

Dessin tiré de Wiltheim. — A. Wiltheim, *Lux. rom.*, II, p. 156[4] (dessin); *Delin.*, fol. 136, n° 411 = édit. Neyen, p. 317 et pl. XCV, n° 459.



Monument funéraire d'un homme, vêtu d'une tunique et d'un manteau, et de deux femmes dont l'une est assise.

4246. Pierre de provenance inconnue. Autrefois à Luxembourg, au Collège des Jésuites. Perdue.

Dessins tirés de Wiltheim. — A. Wiltheim, *Lux. rom.*, I, p. 360 (dessins); *Delin.*, fol. 56, n°s 151 à 154 (d'où Prat, *Hist. d'Arlon*, I, p. 54 et pl. XXXVII; — Haug, *Westd. Zeitschr.*, X [1891], p. 146, n° 180; — Hertlein, *Die Juppitergigantensäulen*, p. 114, n° 180) = édit. Neyen, p. 192 et pl. XLVII, n°s 172 à 175.

Junon, Mercure, Hercule et Apollon. Junon, drapée et voilée, un sceptre dans une main, versait probablement sur un autel le contenu d'une patère; derrière la déesse est un paon tourné vers la gauche. Mercure, coiffé du pétase, une chlamyde sur les épaules, porte

un caducée; la majeure partie de la figure et, avec elle, la bourse que le dieu tenait sans doute, font défaut. Hercule, la dépouille du lion sur l'épaule et le bras gauches, un objet difficilement reconnaissable,





peut-être une pomme dans la main gauche, s'appuie de l'autre main sur sa massue; le dieu paraît imberbe, mais il est plutôt permis de croire à quelque faute de dessin. Apollon, complètement nu, les cheveux flottants,





est accoudé sur une cithare placée debout sur un autel; à sa droite, contre la paroi, sont ses armes.

Dessins tirés de Wiltheim. — A. WILTHEIM, *Lux. rom.*, I, p. 339; *Delin.*, fol. 48, n° 128 à 132 (d'où PRAT, *Hist. d'Arlon*, I. p. 54 et pl. XXVIII; — HAUG, *Westd. Zeitschr. für Gesch.*, X [1891], p. 149, n° 189; — HERTLEIN, *Die Juppitergigantensäulen*, p. 115, n° 189) = édit. NEYEN, p. 183 et pl. XL, n°s 148 et 149.

4247. Pierre de provenance inconnue. Autrefois à Luxembourg, au Collège des Jésuites. Perdue.

La Fortune, Hercule, Apollon et Jupiter. La Fortune, drapée et voilée, tient une corne d'abondance remplie de fruits et s'appuie sur un gouvernail posé sur un globe. Hercule a l'une de ses mains sur sa massue; il porte un





carquois et la dépouille du lion. Apollon, le dos couvert d'un manteau flottant, une tresse de cheveux sur chaque épaule, paraît tenir un arc, au-dessus d'une cithare de forme très allongée; il lève une de ses mains comme





pour prendre une flèche dans un carquois. Jupiter, barbu, vêtu d'un manteau, tient un foudre et s'appuie sur un sceptre. Les dessins de Wiltheim sont probablement retournés.

IMPRIMERIE NATIONALE.

4248. Tête provenant d'Alttrier. Serait à Paris, dans une collection particulière.

KEIFFER, *Revue archéol.*, 1899, I, p. 406.

D'après M. Keiffer, qui n'a pas pu me renseigner davantage, il s'agirait d'une Méduse.

4249. Tête, en quatre fragments, «trouvée à Useldange et déposée dans le jardin de la maison Résibois, à Arlon, faubourg de Neufchâteau» [SIB.]. Au Musée d'Arlon. Pierre commune. Hauteur, 0 m. 50.



SIBENALER, *Annales de l'Institut archéol. d'Arlon*, XXXII (1887), p. 338; *Guide*, p. 93, n° 53 (gravure).



Personnage imberbe, à cheveux longs et bouclés, couronnés de fleurs. Divinité indéterminée.

4250. Fragment de provenance inconnue. Autrefois à Vichten, dans un mur. Perdu.



Dessin tiré de Wiltheim. — A. WILTHEIM, *Lux. rom.*, I, p. 10 (dessin); *Delin.*, fol. 4, n° 3 = édit. NEYEN, p. 6 et pl. II, n° 4.

Amour nu soutenant une guirlande. Devant lui, sur le sol, peut-être des fruits.

4251. Fragment de stèle de provenance non indiquée. Au Musée de Luxembourg. Calcaire grossier. Hauteur, 0 m. 45; largeur, 0 m. 47; épaisseur, 0 m. 16.



Jupiter debout, de face, les jambes couvertes d'un manteau, le torse nu, tenant un foudre de la main droite baissée. La main gauche manquante s'appuyait vraisemblablement sur un sceptre.

4252. Stèle à sommet triangulaire, de provenance non indiquée. Au Musée de Luxembourg. Calcaire commun. Hauteur, o m. 30; largeur, o m. 17; épaisseur, o m. 11.



Minerve debout, de face, drapée, casquée, dans une niche profonde entre deux pilastres. La déesse s'appuie de la main droite sur un sceptre, de l'autre main sur un bouclier. Contre sa tête, du côté droit, une chouette. Dans le fronton, peut-être un petit buste, entre deux roses à quatre pétales. Les faces latérales de la stèle sont arrondies.

4253. Pierre vue par Wiltheim à Osperen, « in muro templi ». Perdue.

Dessin tiré de Wiltheim. — A. Wiltheim, *Lux. rom.*, II, p. 152 (dessin); *Delin.*, fol. 134, n° 402 = édit. Neyen, p. 314 et pl. XCIV, n° 452.

Amour ailé monté sur un cheval marin. Fragment de frise. Le Luxembourg a fourni plusieurs fragments



de sculptures analogues. (Voir les n°s 4160, 4177 et 4236.)

4254. Fragment d'autel de provenance non indiquée. Au Musée de Luxembourg. Grès. Hauteur, o m. 61; largeur, o m. 35; épaisseur, o m. 41.



Dieu nu, ailé, debout, de face, tenant de la main gauche un attribut difficilement reconnaissable. A sa

droite, une roue posée sur le sol; à sa gauche, un animal couché, à longues oreilles, peut-être un chien.

4255. Stèle de provenance non indiquée, mais certainement régionale. Au Musée de Luxembourg. Calcaire grossier. Hauteur, o m. 40; largeur, o m. 30; épaisseur, o m. 09.

Épona, assise à droite sur une jument marchant à droite. La déesse, vêtue d'une robe longue, a sur les genoux un vase contenant des fruits; elle tient de la



main gauche les rênes de sa monture. La stèle a conservé quelques traces de polychromie.

4256. Sculpture en forme d'édicule, de provenance non indiquée, mais certainement régionale. Au Musée de Luxembourg. Calcaire grossier. Hauteur, o m. 28; largeur, o m. 24; épaisseur, o m. 25.

Par devant, le buste nu d'une femme, dans une niche; au-dessous, une grande coupe. Sur chaque face latérale, les restes d'un oiseau. La femme représentée

est, sans aucun doute, une déesse; mais je n'en vois aucune dont le nom puisse convenir. Le monument lui-



même pourrait être un ex-voto. Cette sculpture et celle ci-après, n° 4265, sont du même genre.

4257. Statuette mutilée. Au Musée de Luxembourg. Grès. Hauteur, o m. 60.



Personnage debout, vêtu d'une tunique et d'un manteau, les jambes nues, tenant devant lui, de la main droite, un objet fruste. Divinité indéterminée.

4258. Stèle de provenance non indiquée. Au Musée de Luxembourg. Calcaire grossier, très coquillier. Hauteur, o m. 28; largeur, o m. 20; épaisseur, o m. 13.



Homme debout, paraissant vêtu d'une tunique, dans une niche. Dieu indéterminé, de style barbare.

4259. Stèle mutilée, de provenance non indiquée. Au Musée de Luxembourg. Grès. Hauteur, o m. 29; largeur o m. 30; épaisseur, o m. 06.



Épona, montée sur une jument marchant à droite. La déesse tient ses rênes de la main droite.

4260. Bloc mutilé, autrefois à Echternach, « in coenobii muro » [WILTH.]. Perdu.

Dessin tiré de Wiltheim. — A. WILTHEIM, *Lux. rom.*, II, p. 113 (dessin); *Delin.*, fol. 107, n° 321 = édit. NEYEN, p. 292 et pl. LXXXIV, n° 367.

Scène de marché. A gauche, un homme vêtu d'une tunique courte, tenant de la main droite une cuiller, paraît puiser dans un récipient placé sur un socle ou sur un fourneau; à droite, un autre homme, vêtu de même, penché sur une marmite, s'adresse à un acheteur



dont le vêtement se compose d'une tunique et d'un manteau. Ce troisième personnage tend à son interlocuteur, qui ouvre la main droite pour le recevoir, un objet de forme ronde, où l'on peut reconnaître une pièce de monnaie de diamètre exagéré.

4261. Bloc de provenance régionale inconnue. Autrefois dans la collection Binsfeld, donnée aux Jésuites. Perdu.

Dessin tiré de Wiltheim. — A. WILTHEIM, *Lux. rom.*, I, p. 15; *Delin.*, fol. 4, n° 5 = édit. NEYEN, p. 8 et pl. III, n° 6.





Monstres marins adossés et coquillages. Au-dessous, dans une niche, probablement deux Amours. Le dessin de Wiltheim est fait en deux parties. Probablement une assise de monument funéraire.

4262. Fragment de stèle, à sommet cintré, de provenance non indiquée. Au Musée de Luxembourg. Calcaire grossier. Hauteur, o m. 40; largeur, o m. 28; épaisseur, o m. 10.



Épona, assise à droite sur une jument tournée vers la droite. La déesse, vêtue d'une robe longue et d'un manteau, a des fruits sur les genoux; elle tient de la main gauche les rênes de sa monture. Les membres gauches de celle-ci ne sont pas sculptés.

4263. Fragment de statuette de provenance non indiquée. Au Musée de Luxembourg. Grès. Hauteur, o m. 40.



Épona, assise à droite sur une monture marchant à droite. La déesse, vêtue d'une robe longue, tient de chaque main un objet fruste et, sur ses genoux, un petit chien.

4264. Sculpture de provenance non indiquée. Au Musée de Luxembourg. Calcaire grossier. Hauteur, o m. 16; largeur, o m. 12; épaisseur, o m. 15.





D'un côté, le buste d'une femme, vêtue d'une tunique. Du côté opposé, un oiseau. La sculpture, de caractère religieux, a la forme d'une maisonnette. (Voir le n° 4282.)

4265. Sculpture de provenance non indiquée. Au Musée de Luxembourg. Calcaire grossier. Hauteur, o m. 27; largeur, o m. 42; épaisseur, o m. 18.



Par devant, les traces peu reconnaissables d'un buste de divinité: au-dessous, celles d'un grand vase de forme allongée, dépourvu d'anses. Sur chaque face latérale, un oiseau de fort relief, peut-être un corbeau. La



tête de l'un de ces oiseaux était rapportée. (Voir le n° 4256.)

4266. Fragment de statuette de provenance non indiquée. Au Musée de Luxembourg. Calcaire commun.



Hauteur, o m. 19; largeur, o m. 21; épaisseur, environ o m. 15.

Femme assise, drapée, tenant sur ses genoux une patère remplie de fruits ronds. Abondance ou Déesse mère.

4267. Stèle à sommet cintré, découverte à Dalheim, en 1851. Au Musée de Luxembourg. Calcaire grossier. Hauteur, o m. 21; épaisseur, o m. 06.

A. Namur, *Camp rom.* (1[er] rapport), p. 27 et pl. XI, n° 4 = *Public. de la Soc. pour la rech. et la conserv. des monum. hist. dans le Grand-Duché de Luxembourg*, VII (1851), p. 149.

Femme debout, de face, vêtue d'une tunique longue, un manteau sur le bras gauche, dans une niche; tenant



de la main gauche une torche. L'autre main a disparu. Probablement Cérès.

4268. Statuette mutilée de provenance non indiquée. Au Musée de Luxembourg. Grès. Hauteur, 0 m. 20.



Femme vêtue d'une tunique, assise, de face, sur un trône à dossier plat dépassant la tête, tenant des deux mains, sur ses genoux, des objets frustes. Abondance ou Déesse mère.

4269. Autel de provenance non indiquée. Au Musée de Luxembourg. Calcaire grossier. Hauteur, 0 m. 33; largeur, 0 m. 22; épaisseur, 0 m. 21.

Déesse assise, vêtue d'une tunique, dans une niche profonde entre deux pilastres, tenant sur ses genoux



un objet rond, peut-être un fruit. Sur chaque face latérale, une autre niche entre deux pilastres. L'autel, dont la forme est celle d'une maisonnette, a une toiture de feuilles imbriquées.

4270. Statuette mutilée de provenance non indiquée. Au Musée de Luxembourg. Calcaire grossier. Hauteur, 0 m. 34; largeur, 0 m. 23.

IMPRIMERIE NATIONALE.

Femme assise, vêtue d'une tunique longue et d'un manteau à nombreux plis, tenant sur ses genoux un



petit animal dont la tête manque, sans doute un chien. Probablement une Déesse mère.

4271. Tête découverte près de Schüttringen. Au Musée de Luxembourg. Calcaire tendre. Hauteur, 0 m. 17.



Engling, *Public. de la Soc. pour la rech. et la cons. des mon. hist. dans le Grand-Duché de Luxemb.*, IX (1853), p. 81 et pl. III, n° 9.

Attis ou dadophore.

4272. Statuette mutilée de provenance non indiquée. Au Musée de Luxembourg. Calcaire grossier, très coquillier. Hauteur, 0 m. 19.



Femme assise, vêtue d'une tunique longue, tenant des deux mains, sur ses genoux, une patère remplie de fruits. Abondance ou Déesse mère.

4273. Stèle mutilée trouvée à Conteren. Au Musée de Luxembourg. Calcaire commun. Hauteur, 0 m. 50; largeur, 0 m. 38; épaisseur, 0 m. 07.



Dessin tiré de Wiltheim. — A. Wiltheim, *Lux. rom.*, II, p. 179 (dessin); *Delin.*, fol. 144, n° 436 = édit. Neyen, p. 327 et pl. XCIX,

n° 483 (d'où Becker, *Bonner Jahrb.*, XXVI [1868], p. 93; — Lindenschmit, *Die Alterthümer unsrer heidnischen Vorzeit*, II, 1, p. 6; — Salomon Reinach, *Épona*, p. 21 [gravure] = *Revue archéol.*, 1895, I, p. 181).



Épona montée sur une jument marchant à gauche et dont les membres droits, aujourd'hui manquants, étaient peints. La déesse, vêtue d'une robe longue, a la main droite levée; elle tient de la main gauche les rênes de sa monture. Le dessin de Wiltheim est assez fidèle pour qu'on n'ait pas à douter de la provenance du monument; cependant, ce dessin n'indique pas le bras droit de la déesse et donne, à tort, le membre antérieur droit de la jument.

4274. Fragment de stèle de provenance non indiquée. Au Musée de Luxembourg. Calcaire grossier. Hauteur, 0 m. 27; largeur, 0 m. 60; épaisseur, 0 m. 22.

Restes d'une femme drapée, assise de face, dans une niche. Encore que le manque d'attributs ne permette pas



de se prononcer à cet égard, il est bien probable qu'il s'agit d'une déesse.

4275. Pierre de provenance inconnue. Perdue après avoir fait partie de la collection Binsfeld, donnée aux Jésuites.

Dessin tiré de Wiltheim. — A. Wiltheim, *Lux. rom.*, I, p. 319 (dessin); *Delin.*, fol. 44, n° 115 (d'où Prat, *Hist. d'Arlon*, I, p. 83 et pl. XXV *b*) = édit. Neyen, p. 180 et pl. XXXVII, n° 139.

Homme et femme debout, dans une niche, entre deux pilastres décorés de feuilles stylisées. Leur vêtement se compose d'une tunique et d'un manteau. L'homme est imberbe et paraît chauve; il tient d'une main l'un



des pans de son manteau. La femme porte un flacon et, sans doute, un coffret. Assise du monument funéraire de deux époux.

4276. Fragment de provenance non indiquée. Au Musée de Luxembourg. Calcaire grossier. Hauteur, 0 m. 20; longueur, 0 m. 45.



Cavalier cuirassé, les épaules couvertes d'un manteau flottant. Le personnage tenait de la main gauche les rênes de sa monture, et portait la jambe droite en arrière.

4277. Fragment de statue vu par Wiltheim à Waldbillig. Perdu.



Dessin tiré de Wiltheim. — A. Wiltheim, *Lux. rom.*, II, p. 125 (dessin); *Delin.*, fol. 123, nos 345 = édit. Neyen, p. 296 et pl. LXXXVII, n° 393.

Homme drapé; ses épaules paraissent couvertes d'un mantelet. Probablement un débris de sculpture funéraire.

4278. Têtes et fragments de provenances diverses (Majeroux, Mersch, Hiéromont, Titelberg, etc.). Au



Musée de Luxembourg. Calcaire grossier. Hauteurs, de 0 m. 15 à 0 m. 40.





Namur, *Public. de la Soc. pour la rech. et la conserv. des monum. hist. dans le Grand-Duché de Luxembourg*, IX (1853), p. 80 et pl. III.







Quatre de ces têtes paraissent détachées de statues de femmes. Une autre, d'homme barbu, a servi de contrepoids, sans doute à une époque relativement récente; elle porte un anneau à la partie supérieure. Trois têtes







de femme sont en bas-relief; la plus grande, de style barbare, a les pupilles creuses. On n'a que la partie antérieure d'une seconde tête barbue, qui pourrait être un portrait. Mercure est figuré sur le dernier fragment.

4279. Stèle de provenance non indiquée. Au Musée de Luxembourg. Grès. Hauteur, 0 m. 80; largeur, 0 m. 25; épaisseur, 0 m. 18.

Esquisses de deux bustes supportant un couronnement. Le Musée de Luxembourg contient une autre stèle



à peu près semblable. Ce sont, je crois, des monuments funéraires d'une forme particulière; mais il peut s'agir aussi de divinités.

4280. Stèle découverte à Dalheim, en 1851. Au Musée de Luxembourg. Pierre commune. Hauteur, 0 m. 24; largeur, 0 m. 14; épaisseur, 0 m. 13.

A. Namur, *Camp rom.* (1er rapport), p. 29 et pl. XI, n° 1 = *Public. de la Soc. pour la rech. et la conserv. des monum. hist. dans le Grand-Duché de Luxembourg*, VII (1851), p. 149.

Femme assise, de face, vêtue d'une robe longue, dans une niche, tenant sur ses genoux des objets frustes,



probablement des fruits. Peut-être une Abondance ou une Déesse mère.

4281. Blocs vus par Wiltheim à Waldbillig. Paraissent perdus.

Dessin tiré de Wiltheim. — A. Wiltheim, *Lux. rom.*, II, p. 124 (dessins); *Delin.*, fol. 121, nos 334 à 336 = édit. Neyen, p. 295 et pl. LXXXVI, nos 382 et 383.



Wiltheim a dessiné quatre blocs qui ne peuvent que provenir d'une même frise. On y remarque des rinceaux

de vigne stylisés et des femmes nues, groupées par deux, dont les membres inférieurs entrelacés sont rem-



placés par des feuillages. Entre chaque groupe de femmes était de plus, à ce qu'il semble, un masque, de face, avec cheveux et barbe de feuillage.

Voir le n° 4203.

4282. Fragment de provenance non indiquée, mais certainement régionale. Au Musée de Luxembourg. Calcaire grossier. Hauteur, o m. 24; largeur et épaisseur, o m. 13.



Sur la face principale, un buste de femme drapée, dans une niche entre deux pilastres. Sur chaque face





latérale, en partie détruite, un oiseau. Celui de droite pourrait être une colombe; l'autre est d'une espèce différente. La pierre avait la forme d'une maisonnette. (Voir le n° 4264.)

4283. Colonnette mutilée de provenance non indiquée, mais certainement locale ou régionale. Au Musée de Luxembourg. Calcaire grossier. Hauteur, 0 m. 67.



Deux têtes d'hommes barbus, séparées par deux têtes de femmes, décorent la partie supérieure de cette colonnette. Divinités indéterminées. Il ne s'agit sûrement pas d'un chapiteau roman.

MÉDIOMATRIQUES.

(MEDIOMATRICI.)

Les *Mediomatrici* avaient pour capitale *Divodurum*, aujourd'hui Metz. Ils étaient bornés au nord par les Trévires, à l'ouest par les Rèmes, au sud par les Leuques. Leur territoire, dont on ne connaît pas les limites précises, s'étendait sur la haute vallée de la Sarre et sur une partie des vallées moyennes de la Moselle et de la Meuse. Vers l'est, les Médiomatriques touchaient aux Triboques. Peut-être arrivaient-ils jusqu'au Rhin. Cependant il ne semble pas qu'ils aient notablement dépassé la ligne des Vosges.

BIBLIOGRAPHIE.

I. Boissard (Jean-Jacques). *Antiquarum inscriptionum, quae partim in Italia, partim in Germania et Gallia videntur, cum suis signis et imaginibus exacta descriptio.* Bibliothèque nationale, réserve des imprimés, ms. n° 468 *bis*; in-4°, 247 feuillets.

II. Meurisse (Martin). *Histoire des evesques de l'église de Metz.* Metz, 1634; in-folio, 690 pages, 13 planches.

III. Lançon (Chevalier de). *Collection chronologique pour servir à l'histoire de Metz et pays en dépendant.* Bibliothèque nationale, nouveau fonds français, ms. n° 756; in-folio, 310 feuillets, 1 carte.

IV. Cajot (Joseph). *Les antiquités de Metz, ou recherches sur l'origine des Médiomatriciens, leur premier établissement dans les Gaules, leurs mœurs, leur religion.* Metz, 1760; in-12, xiv-319 pages.

V. Calmet (Dom Augustin). *Histoire ecclésiastique et civile de Lorraine, qui comprend ce qui s'est passé de plus mémorable dans l'archevêché de Trèves et dans les évêchez de Metz, Toul et Verdun, depuis l'entrée de Jules César dans les Gaules jusqu'à la mort de Charles V, duc de Lorraine, arrivée en 1690; avec les pièces justificatives à la fin*; t. I. Nancy, 1728; in-folio, ccii-1268-580 colonnes, 11 planches. — *Notice de la Lorraine, qui comprend les duchez de Bar et de Luxembourg, l'Électorat de Trèves, les trois évêchés : Metz, Toul et Verdun; les villes principales et autres lieux les plus célèbres, rangez par ordre alphabétique, ornée de plusieurs inscriptions antiques et figures en taille-douce, propres à illustrer l'Histoire et la Religion ancienne de ces pays avant l'établissement du christianisme.* Nancy, 1756; 2 vol. in-folio, cxliv-946-224 colonnes, 7 planches; cxvi-1,024-lxxiv colonnes, 5 planches.

VI. [Tabouillot (Nicolas) et Jean François.] *Histoire de Metz par des religieux Bénédictins de la congrégation de Saint-Vanne*, t. I. Metz, 1769; in-4°, xv-657 pages, 25 planches.

VII. Simon (Charles-François-Victor). *Rapport sur les monuments anciens du département de la Moselle.* Metz, 1838; in-8°, 10 pages. Extrait des *Mémoires de l'Académie de Metz*, t. XVIII, 19e année, 1837-1838, p. 322 à 332. — Victor Simon a publié, pendant plus de vingt-cinq ans, dans les *Mémoires de l'Académie de Metz*, des *Notices archéologiques* dont il existe des tirages à part. Ce savant est certainement un de ceux qui se sont le plus occupés des antiquités de leur région et de leur ville natale.

VIII. Beaulieu (L.). *Archéologie de la Lorraine, ou Recueil de notices et documens pour servir à l'histoire des antiquités de cette province.* Paris, 1840-1843; 2 vol. in-8°, xiii-287 et 271 pages, 3 et 5 planches.

IMPRIMERIE NATIONALE.

IX. Prost (Auguste). *Antiquités découvertes aux environs de Merlebach.* Metz, 1865; in-8°, 18 pages. Extrait des *Mémoires de l'Académie de Metz*, t. XLIX, 46e année, p. 127 à 144.

X. Kraus (Franz Xaver). *Kunst und Alterthum in Elsass-Lothringen.* Strasbourg, 1876-1892; 4 volumes in-8°, 704, 719, 1,049 et 181 pages, 5, 16 et 17 planches. Les deux premiers volumes sont consacrés à l'Alsace; le troisième se rapporte à la Lorraine; le dernier contient les additions, les corrections et les tables de l'ouvrage.

XI. Keune (J.-B.). *Neugefundene Inschriften der Mediomatriker.* [Metz, 1906]; in-8°, 39 pages. Extrait, sans pagination spéciale, du *Jahrbuch der Gesellschaft für lothringische Geschichte und Altertumskunde*, [*Lothr. Jahrb.*], t. XVIII, 1906, p. 477 à 516. — *Altertumsfunde in Lothringen; Erwerbungen des Museums der Stadt Metz von 1905 bis 1910.* [Metz, 1910]; in-8°, 50 pages, 12 planches. Extrait, sans pagination spéciale, du *Jahrbuch der Gesellschaft für lothringische Geschichte und Altertumskunde* [*Lothr. Jahrb.*], t. XXII, 1910, p. 487 à 537.

XII. Grenier (Albert). *Habitations gauloises et villas latines dans la cité des Médiomatrices; étude sur le développement de la civilisation gallo-romaine dans une province gauloise.* Paris, 1906; in-8°, 199 pages. Ce travail forme le 157e fascicule de la *Bibliothèque de l'École des hautes études.*

XIII. Keune (J.-B.), R. S. Bour et A. Ruppel. *Lothringen und seine Haupstadt.* Metz, 1913; in-8°, 557 pages, 32 planches, 2 cartes.

METZ.

(DIVODVRVM.)

La ville de Metz possède un musée lapidaire fort riche dont la fondation remonte à l'année 1822. En faisant un revêtement à la partie de la citadelle qui domine la Moselle, on eut à déchausser une portion de mur qui avait été bâtie ou réparée sous le duc de Guise, au siège de 1552. Les travaux mirent au jour un certain nombre de pierres sculptées, et la ville en bénéficia, mais à la condition qu'elles seraient conservées dans les bâtiments de la bibliothèque, où elles formeraient le noyau d'un musée départemental d'antiques du pays. Ainsi créée, la galerie lapidaire de Metz s'accrut très vite. La vieille *Société des lettres, sciences et arts*, dispersée en 1793, reconstituée en 1819, et qui venait de prendre en 1828 le nom d'*Académie de Metz*, qu'elle a conservé, fut chargée de l'administrer. En 1837, cette Société savante acheta, des héritiers du marquis de Villers-Burgesch, des sculptures qui, des jardins de Clausen, avaient fini par passer dans les fortifications de Luxembourg. Deux ans plus tard, elle négocia avec l'administration municipale de Soulosse (Vosges) l'achat d'une trentaine de pierres tombales gallo-romaines qui étaient encastrées dans le mur du cimetière du village et dont les habitants demandaient la destruction. En 1843, elle obtint d'un Messin, M. Laporte, propriétaire, rue Fournirue, d'une maison de style Renaissance jadis habitée par l'orfèvre Jean Aubry, beau-père de Boissard, des antiques non moins nombreuses qui décoraient la cour intérieure de cet immeuble. De grands travaux, du reste, procuraient fréquemment de nouvelles sculptures. En 1848, ce fut le nivellement du glacis de la porte Serpenoise, pour l'établissement de la gare du chemin de fer de l'Est, qui permit de rencontrer d'intéressants débris. Mais la découverte la plus importante dont profita le Musée de Metz se produisit en 1864, lorsqu'on commença la construction de la voie ferrée de Carling à Sarreguemines. La *Société d'histoire et d'archéologie de la Moselle*, nouvellement fondée, vint en aide dans cette circonstance à l'*Académie de Metz*, en obtenant de la Compagnie de l'Est le transport au Musée de Metz d'un grand nombre de pierres sculptées rencontrées près de Merlebach. D'autre part, sous l'influence de

cette Société, les dons de particuliers se multiplièrent. La place, à la Bibliothèque municipale, n'étant plus suffisante, le maire de Metz, Félix Maréchal, avec l'aide de l'architecte Demoget, fit entreprendre en 1869 la construction d'un vaste ensemble, dont la guerre arrêta l'exécution. C'est dans les salles terminées de ce bâtiment que la galerie lapidaire de Metz a été transportée, en 1872, par Charles Lorrain. Depuis cette époque, en d'autres mains, et plus particulièrement sous la direction éclairée de M. J.-B. Keune, le Musée de Metz n'a pas cessé de progresser. M. Keune et ses prédécesseurs, Möller et Hoffmann, ont eu la bonne fortune de réunir, avec de nombreuses antiques rencontrées au cours des travaux militaires ou d'édilité entrepris à Metz depuis trente ans, toute une collection de stèles mises au jour, surtout en 1882 et 1903, en agrandissant la gare et transformant les voies ferrées qui traversent la plaine du Sablon, dans les directions de Sarrebruck et de Nancy.

BIBLIOGRAPHIE.

I. Baltus (Jacques). *Annales de Metz, depuis l'année 1724 inclusivement.* Bibliothèque de Metz, ms. n° 123; in-fol., 360 pages. Publié par Dom Tabouillot, sous les auspices de l'Académie de Metz (Metz, 1789; in-4°, 359 pages), et par l'abbé E. Paulus (Metz, 1904; in-8°, 456 pages).

II. Brocq (Théodore). *Nouvelle histoire de Metz, ou Recueil historique de ce qui est arrivé de plus remarquable dans la ville de Metz, depuis le temps de Jules César jusqu'à présent* (1756). Bibliothèque de Metz, mss n°s 128 et 130 (deux exemplaires); 2 vol. in-4°, 1120 pages.

III. Marchand (Philippe). *Annales de Metz, depuis la création du monde jusqu'en 1751.* Bibliothèque de Metz, ms. n° 125; in-4°, 148 pages.

IV. Dieudonné (Sébastien). *Mémoires sur Metz, 1770.* Bibliothèque de Metz, ms. n° 153; in-folio, 778 pages.

V. Devilly (L.). *Antiquités médiomatriciennes; Premier mémoire : Monuments trouvés, en 1822, à l'ancienne citadelle de Metz.* Metz, 1823; in-8°, 19 pages, 3 planches. Extrait des *Mémoires de l'Académie de Metz*, t. III, 4e année, 1822-1823, p. 72 à 79.

VI. Caemmerer (F.). *Description d'un autel antique situé au nord-ouest du département de la Moselle.* Metz, 1829; in-8°, 6 pages. Extrait des *Mémoires de l'Académie de Metz*, t. X, 11e année, 1828-1829, p. 366 à 371.

VII. Bergère (P.). *Note sur un monument antique existant à Metz.* Metz, 1836; in-8°, 21 pages. Extrait des *Mémoires de l'Académie de Metz*, t. XVI, 17e année, p. 252 à 272.

VIII. Bégin (Émile). *Metz depuis dix-huit siècles; son peuple, ses institutions, ses rues, ses monuments;* t. I. Metz et Paris, 1843-1844; in-8°, xvi-320-xv pages, 47 planches.

IX. Clercx (Joseph). *Description de quelques pierres tumulaires trouvées à Metz au mois de juillet 1858.* Metz, 1859; in-8°, 8 pages. Extrait des *Mémoires de l'Académie de Metz*, t. XLII, 40e année, 1858-1859, p. 283 à 289. Même travail dans le *Bulletin d'archéologie et d'histoire de la Moselle*, t. I, 1858, p. 54 à 57.

X. Ledain (Abbé). *Notice sur quelques découvertes archéologiques récentes.* Metz, 1869; in-8°, 32 pages. Extrait des *Mémoires de l'Académie de Metz*, t. LIV, 50e année, 1868-1869, p. 513 à 542. — *Lettres et notices d'archéologie, de numismatique, de topographie gallo-romaine et d'histoire.* Metz, 1869; in-8°, 654-lxv pages, 6 planches.

XI. Lorrain (Charles). *Musées de la ville de Metz; Catalogue de la galerie archéologique*, précédé d'une *Notice historique*, par Abel. Metz, 1874; in-8°, 162 pages. Extrait des *Mémoires de la Société d'archéologie de la Moselle*, t. XIII, 1874, p. 1 à 104, t. XIV, 1875, p. 1 à 58. Dès 1860, un *Catalogue illustré*, resté manuscrit, avait été rédigé par Malherbe (Bibliothèque du Musée de Metz; in-8°, 83 pages et atlas de 19 planches).

XII. Möller (Fritz). *Ein Fund römischer Alterthümer an der Lunette d'Arçon, bei Metz*, dans le *Dritter Jahresbericht des Vereins für Erdkunde zu Metz pro 1880*. Metz, 1880; in-8°, p. 114 à 136.

XIII. Hoffmann (Otto Adalbert). *Der Steinsaal des Altertums-Museums zu Metz*. Metz, 1889; in-8°, 116 pages. Complète et corrige sur quelques points le *Catalogue* de Lorrain, dont il reproduit les descriptions.

XIV. Keune (J. B.). *Bericht über die Erwerbungen des Museums der Stadt Metz*. Metz, 1900; in-4°, 70 pages, 6 planches. Extrait, sans pagination spéciale, du *Jahrbuch der Gesellschaft für lothringische Geschichte und Altertumsfunde* [*Lothr. Jahrb.*], t. XII, 1900, p. 346 à 416. — *Metz in römischer Zeit*. Metz, 1900; in-8°, 22 pages. Extrait du *Jahresbericht des Vereins für Erdkunde zu Metz*, t. XXII, 1900, p. 105 à 126. — *Das Kunstgewerbe in Elsass-Lothringen*, t. I, avril-mai 1901. Strasbourg; in-8°, 45 pages, 38 gravures. Le fascicule est entièrement consacré aux musées de Metz. — *Erinnerung an das Museum der Stadt Metz*. Metz, 1903; in-4° oblong, 16 pages, 47 gravures. — *Museum der Stadt Metz; Bericht über die Geschäftsjahre 1902 und 1903 (1 April 1902 bis März 1903)*. Trèves, 1904; in-8°, 31 pages, 13 gravures. Extrait de la *Westdeutsche Zeitschrift für Geschichte und Kunst*, t. XXII, 1903, p. 354 à 384. — *Sablon in römischer Zeit*. Metz, 1904, in-8°, 136 pages, 34 gravures, 18 planches. Extrait, sans pagination spéciale, du *Jahrbuch der Gesellschaft für lothringische Geschichte und Altertumskunde* [*Lothr. Jahrb.*], t. XV, 1903, p. 324 à 460 et pl. XII à XXIX. — *Aus einem Bericht über Altertumsfunde in Metz und Lothringen*. Metz, 1904; in-8°, 8 pages, 1 planche. Extrait, sans pagination spéciale, du *Jahrbuch der Gesellschaft für lothringische Geschichte und Altertumskunde* [*Lothr. Jahrb.*], t. XVI, 1904, p. 477 à 484. — *Altertumsfunde aus der Flur Sablon oder dem südlichen Vorgelände von Metz (1903-1905)*. Metz, 1905; in-8°, 68 pages, 11 planches. Extrait, sans pagination spéciale, du *Jahrbuch der Gesellschaft für lothringische Geschichte und Altertumskunde*, t. XVI, 1904, p. 316 à 384. — *Museum der Stadt Metz; Fundbericht über die Ergebnisse der Erdarbeiten im südlichen Vorgelände von Metz, 1903 bis April 1905*. Trèves, 1905; in-8°, 24 colonnes. Extrait de la *Korrespondenzblatt der Westdeutschen Zeitschrift*, t. XXIV, 1905, col. 33 à 41. — *Metz, seine Geschichte, Sammlungen und Sehenswürdigkeiten*. Metz, 1907; in-12, 290 pages, 1 carte. — *Museum der Stadt Metz; Bericht über die Sammlungen für das Rechnungsjahr 1907 (1 April 1907 bis 31 März 1908)*. Metz, 1909; in-4°, 16 pages. — *Sablon in römischer Zeit* [*Die Flur Sablon in römischer Zeit, zweiter Teil*]. Metz, 1909; in-8°, 99 pages, 121 gravures. Extrait du *Jahresbericht des Vereins für Erdkunde zu Metz*, t. XXVI, 1907-1909, p. 1 à 98. — *Das alte Metz*. Leipzig, 1911; in-8°, 45 pages. Extrait, sans pagination spéciale, de la revue *Das Moselland und die westdeutsche Eisenindustrie*, t. I, 1910, p. 73 à 138.

XV. Schramm (E.), G. Wolfram et J.-B. Keune. *Das grosse römische Amphitheater zu Metz*. Metz, 1902; in-4°, 90 pages, 22 planches. Extrait, sans pagination spéciale, du *Jahrbuch der Gesellschaft für lothringische Geschichte und Altertumskunde*, t. XIV, 1902, p. 340 à 430.

XVI. Michaelis (Adolf). *Eine Frauenstatue pergamenischen Stils in Museum zu Metz*. Metz, 1905; in-8°, 28 pages, 4 planches. Extrait du *Jahrbuch der Gesellschaft für 'lothringische Geschichte und Altertumskunde* [*Lothr. Jahrb.*], t. XVII, 1905, p. 213 à 240.

XVII. Lehner (Hans). *Gallo-römische Totenfeier*. Bonn, 1911; in-8°, 8 pages, 1 planche. Extrait des *Jahrbücher des Vereins von Altertumsfreunden im Rheinlande* [*Bonner Jahrb.*], t. CXX, 1911, p. 251 à 258 et pl. XV.

4284. Stèle découverte «en 1854, dans les tranchées de la rue du Heaume» [LORR.]. Au Musée; moulage au Musée de Saint-Germain. Pierre commune. Hauteur, 0 m. 79; largeur, 0 m. 44; épaisseur, 0 m. 15.



Photographie communiquée par le Musée de Metz. — BOULANGÉ, *Austrasie*, II (1854), p. 16 et pl. I, fig. 5. — MALHERBE, *Ms.*, pl. V, n° 37. — LORRAIN, *Catal.*, p. 37, n° 27. — KEUNE, *Lothr. Jahrb.*, VIII (1896), 2, p. 58 (gravure). — S. REINACH, *Épona*, p. 5 = *Revue archéol.*, 1898, II, p. 165 (gravure). — *Kunstgewerbe in Els.-Lothr.*, I, p. 194, fig. 5. — HOFFMANN, *Steinsaal*, p. 31, n° 27.

Épona; la déesse, vêtue d'une robe longue et d'un manteau flottant, est assise à droite sur une jument

marchant à droite; elle tient de la main droite un objet de forme allongée, peu reconnaissable. La pierre est arrondie par derrière et sur les côtés.

4285. Stèle mutilée, à sommet triangulaire, arrondie par derrière, découverte «le 10 août 1867, à la citadelle de Metz» [ROB.], «entre l'Oratoire des Templiers et



le grenier d'abondance» [LORR.]. Au Musée; moulage au Musée de Saint-Germain. Calcaire blanc. Hauteur, 0 m. 33; largeur, 0 m. 25; épaisseur, 0 m. 14.

C. I L., XIII, 4320. — PICTET, *Revue archéol.*, 1864, II, p. 311. — ABEL, *Bull. de la Soc. d'archéol. de la Moselle*, X (1867), p. 140. — Charles ROBERT, *Épigr.*, I, p. 14 et pl. I, n° 4. — BECKER, *Bonn. Jahrb.*, LVI (1875), p. 204. — Max IHM, *ibid.*, LXXXIII (1887), p. 56. — LORRAIN, *Catal.*, p. 35, n° 23. — HOFFMANN, *Steinsaal*, p. 30, n° 23. — Salomon REINACH, *Epona*, p. 16 = *Revue archéol.*, 1895, II, p. 176 (gravure); *Encore Épona*, p. 6 = *Revue archéol.*, 1898, I, p. 166.

Épona, assise à droite, dans une niche, sur une jument au repos tournée vers la droite. La déesse, vêtue d'une robe longue, tient de la main droite un objet fruste. Dans le fronton de la stèle, l'inscription : .... *Dexter, Decmin*[*i* (*filius*), . . .].

4286. Base de colonne découverte, au mois d'avril 1905, « unter dem Keller der städtischen Knabenmittelschule » [KEUNE]. Au Musée de Metz. Calcaire tendre, à grain fin. Hauteur, 1 m. 01; diamètre, environ 0 m. 35.

KEUNE, *Jahrb. der Gesellschaft für lothring. Geschichte*, XVI (1904), p. 479 et pl. XVII, n°s 5 à 7; *Erinnerung*, p. 9 (gravure); *Das alte Metz*, p. 78 (grav.); *Lothringen*, p. 301 (grav.).

Hercule nu, imberbe, et deux déesses drapées. Les trois divinités sont debout. Hercule a le pied gauche sur le corps de l'Hydre de Lerne, dont il saisit de la



main gauche l'une des têtes. Des deux déesses, l'une s'appuie de la main droite sur une rame ou un gouvernail, et paraît tenir de l'autre main une corne d'abondance; l'autre a dans la main droite probablement un bouquet d'épis. Le dieu et l'une des déesses sont séparés par trois poissons disposés verticalement. Peut-être Cérès et la Fortune; peut-être aussi des déesses d'eaux.

4287. Fragment de stèle, à sommet cintré, « trouvé le 10 juillet 1858, dans les fouilles de la rue Fournirue, vis-à-vis de la maison Théveny » [LORR.]. Au Musée.

Pierre commune. Hauteur, o m. 85; largeur, o m. 40; épaisseur, o m. 13.

Photographie communiquée par le Musée de Metz. — *C. I. L.*, XIII, 4293. — *Revue des Soc. sav.*, V (1858), p. 835. — Clercx, *Descript.*, p. 8 = *Mém. de l'Acad. de Metz*, 40e année (1858-1859), p. 289 (gravure). — *Bull. de la Soc. d'archéol. de la Moselle*, I (1858), p. 54 (d'où Becker, *Bonner Jahrb.*, XXIX [1860], p. 179). — Lorrain, *Catal.*, p. 54, n° 75. — Charles Robert, *Épigr.*, I, p. 27 et pl. I, n° 9. — Hoffmann, *Steinsaal*, p. 39, n° 75. — Keune, *Jahrb. der Gesellsch. für lothr. Gesch.*, IX (1897), p. 181.



Hercule enfant, nu, debout de face dans une niche, étreignant de la main gauche un serpent. De l'autre main manquante, le jeune dieu brandissait une massue. Au-dessus de la niche, l'inscription : *Hercli; Taliounus, Oriclae f(ilius), v(otum) s(olvit) l(ibens) m(erito).*

4288. Fragments de stèle « trouvés, le 10 juillet [1858], vis-à-vis de la maison n° 70, rue Fournirue, à deux mètres sous le sol » [Lorr.]. Au Musée. Pierre



commune. Hauteur, 1 m. 30; largeur, o m. 60; épaisseur, o m. 34.

Photographie communiquée par le Musée de Metz. — *C. I. L.*, XIII, 4312. — Clercx, *Descript.*, p. 5 = *Mém. de l'Acad. de Metz*, 40e année (1858-1859), p. 286. — Robert, *Épigr.*, I, p. 75 et pl. IV, n° 5 (d'où Max Ihm, dans Ros-

cher, *Lexikon der griech. und röm. Mythol.*, IV, 1, col. 216). — Lorrain, *Catal.*, p. 56, n° 79. — Hoffmann, *Steinsaal*, p. 40, n° 79.

Mercure et Rosmerta. Les deux divinités sont debout. Mercure nu, coiffé du pétase, son manteau sur le bras gauche, tient de la main gauche un caducée, et remet de l'autre main une bourse à Rosmerta, qui la reçoit de la main droite. La déesse, vêtue d'une robe longue et d'un manteau, porte de la main gauche une corne d'abondance remplie de fruits. Au-dessus des deux images, l'inscription : *In h(onorem) d(omus) d(ivinae)*... Sur un autre fragment d'autel « trouvé dans la tranchée de la rue Fournirue, au coin de la rue Taison, le 7 août 1858 » [Lorr.], sont les deux pieds nus de Mercure et de Rosmerta, et au-dessous l'inscription : *Deo Mercurio et Rosmertae; Musicus, Lilluti fil(ius), et sui, ex voto.*

4289. Bloc rectangulaire, découvert en 1749, avec celui décrit plus loin, sous le n° 4331. L'inscription, donnée à Schœpflin, a été détruite en 1870. Le bas-relief, resté à Metz, n'a pas été conservé.



Dessin tiré de Marchand. — *C. I. L.*, XIII, 4287. — Schœpflin, *Alsat. illustr.*, I, p. 586. — [Tabouillot et François], *Hist. de Metz*, I, p. 64 et pl. V, n° 7. — Léon Renier, *Mélanges d'épigr.*, p. 171. — Wilmanns, *Exempla*, n° 981. — Ch. Robert, *Épigr. de la Moselle*, I, p. 61 et pl. V, n° 3; II, p. 13. — Voir aussi la bibliographie du n° 4331.

Mercure ayant à sa droite un caducée. La présence d'un collier au cou de Mercure n'est pas surprenante. L'inscription, souvent publiée, se rapporte à l'empereur Pertinax. Wilmanns en a contesté l'authenticité.

4290. Statuette mutilée, trouvée en 1903, dans les ruines de l'Amphithéâtre. Au Musée. Marbre blanc. Longueur, o m. 24.

Photographie communiquée par le Musée de Metz. — Keune, *Bericht* (1902-1903), p. 16 (gravure) = *Westd. Zeitschr.*, XXII (1903), p. 16; *Lothr. Jahrb.*, XIV (1902), p. 397; *Erinnerung*, pl. [I]; *Sablon* (1909) = *Jahresber. des Ver. für Erdk.*, XXVI (1907-1909), p. 5 (gravure). — Schramm, *Das grosse röm. Amphith. zu Metz*, p. 397 (gravure). — Salomon Reinach, *Répert.*, IV, p. 300, n° 1.



Amour endormi; le petit personnage est ailé et couché sur son bras gauche. Ornement de tombeau. (Voir les n° 573, 1705 et 1865.)

4291. Stèle à sommet triangulaire, découverte à Metz, au xvi° siècle. Elle appartenait, en 1602, au président Lebey de Batilly. Perdue de vue quelques années plus tard, on l'a retrouvée, en 1867, chez les Dames de Sainte-Chrétienne, qui l'avaient transformée en pieuse image. Au Musée de Metz. Pierre commune. Hauteur, 1 m. 34; largeur, o m. 67; épaisseur, o m. 22.

C. I. L., XIII, 4303. — Boissard, ms. de Paris, L 12509, p. 676 (d'où Meurisse, *Hist. des évêques de Metz*, I, p. 9 et pl. IX; — Montfaucon, *Ant. expl.*, II, 2, p. 433 et pl. CLXXXXII, n° 3; *Suppl.*, I, p. 235 et pl. LXXXV, n° 1; — Dom Martin, *Relig. des Gaulois*, II, p. 147); *Ant.*, fol. 150. — Gruter, *Inscript.*, pl. CXII, n° 1. — Wiltheim, *Lux. rom.*, I, p. 74 = édit. Neyen, p. 48. — Schœpflin, *Alsat. illustr.*, I, p. 478. — Dom Calmet, *Notice de Lorraine*, I, pl. IV, n° 21 (= *Bull. de la Soc. philom. vosgienne*, II [1876], p. 142). — [Tabouillot et François], *Hist. de Metz*, I, p. 72 et pl. VII, n° 1. — Mongez, *Rec. d'ant.*, p. 103 et pl. CCXLVII, n° 2 (d'après Montfaucon). — Dieudonné, *ms. n° 153 de la Bibl. de Metz*, p. 201. — Bégin, *Lettres*, II, p. 41 et 45 et pl. II, n° 3, pl. III, n° 1. — Viville, *Dictionn.*, I, p. 444. — Moyrier, *Monum.*, p. 39, note 1. — Lorrain, *Bull. de la Soc. d'archéol. de la Moselle*, XIV (1871-1872), p. 8; *Catal.*, p. 86, n° 165. — Charles Robert, *Épigr.*, I, p. 47 et pl. V, n° 1. — Max Ihm, *Bonner Jahrb.*, LXXXIII (1887), p. 43 et 162. — Hoffmann, *Steinsaal*, p. 57, n° 165.

Déesses Mères debout, de face, drapées et voilées, dans une niche; celle du milieu tient devant elle, des

IMPRIMERIE NATIONALE.

deux mains, des objets qui ne sont plus reconnaissables, probablement des fruits. Dans le fronton de la stèle, l'inscription : *In honori domus divinae, Dis Maïiabus:*



vicani vici Pacis. Au-dessous du bas-relief, les restes d'une inscription moderne.

4292. Fragment de bloc « trouvé, le 7 août 1858, dans la tranchée de la rue Fournirue » [LORR.]. Au Musée. Pierre commune. Hauteur, 0 m. 74; largeur, 0 m. 45; épaisseur, 0 m. 25.



C. I. L., XIII, 4300. — CLERCX, *Descript.*, p. 3 = *Mém. de l'Acad. de Metz*, XL (1858-1859), p. 284 (gravure). — V. SIMON, *Bull. de la Soc. d'archéol. de la Moselle*, I (1858), p. 55. — MALHERBE, *Ms.*, pl. XV, n° 97. — LORRAIN, *Catal.*, p. 71, n° 113 (gravure). — HETTNER, *Westd. Zeitschrift für Geschichte und Kunst*, IV (1885), p. 385. — HOFFMANN, *Steinsaal*, p. 49, n° 113.

Déesse debout, vêtue d'une robe longue et d'un manteau, probablement Junon, tenant de la main droite une patère, de l'autre main un sceptre; au-dessus, l'inscription : [*I(ovi)*] *o(ptimo) m(aximo)*. Du côté droit, dont la moitié manque dans le sens vertical, Hercule nu, s'appuyant de la main droite sur sa massue. Du



côté gauche, la partie inférieure d'un autre dieu, peut-être Mars, vêtu d'une tunique courte. Le bas-relief qui, vraisemblablement, décorait la quatrième face a disparu.

4293. Tête de provenance inconnue; elle fut recueillie « vers la fin du xvie siècle, par l'orfèvre messin Jean Aubry, beau-père de l'antiquaire Boissard », et « subsista, dans la même maison, pendant plus de deux

siècles » [LORR.]. Donnée au Musée, en 1843. Marbre blanc. Hauteur, 0 m. 34.



Victor SIMON, *Mém. de l'Acad. de Metz*, 24e année (1843-1844), p. 64 et 289. — LORRAIN, *Catal.*, p. 28, n° 6. — HOFFMANN, *Steinsaal*, p. 25, n° 6.



Apollon.

4294. Tête « trouvée, vers 1843, dans les fondations de la maison Laporte, rue Fournirue [actuellement Goldschmiedstrasse] » [LORR.]. Au Musée. Grès. Hauteur, 0 m. 35.

Photographies communiquées par le Musée de Metz. — Victor SIMON, *Mém. de l'Acad. de Metz*, 24e année (1843-



1844), p. 289. — BÉGIN, *Metz*, I, atlas, p. 271 et pl. XXXV. — LORRAIN, *Catal.*, p. 94, n° 248. — HOFFMANN, *Steinsaal*, p. 61, n° 248.



Homme barbu, avec cornes de bélier. Vraisemblablement Jupiter ou Bacchus; le personnage est quelque peu chauve; ses oreilles paraissent pointues.

4295. Fragment de stèle « trouvé en 1822, dans les fondations du mur de la Citadelle, près de la porte

d'Enfer» [LORR.]. Au Musée. Pierre commune. Hauteur, 0 m. 89; largeur, 0 m. 83; épaisseur, 0 m. 69.

DEVILLY, *Ant. médiomatr.*, p. 10 et pl. [II], n° 3 = BÉGIN, *Metz*, I, atlas, p. IX et pl. XXIX. — MALHERBE, *Ms.*, pl. IX, n° 60. — LORRAIN, *Catal.*, p. 65, n° 99. — HOFFMANN, *Steinsaal*, p. 46, n° 99. — KEUNE, *Lothr. Jahrb.*, XII (1900), p. 353 (gravure); *Erinnerung*, couverture (gravure); *Das alte Metz*, p. 84 (gravure). — Salomon REINACH, *Répert. de reliefs*, II, p. 95, n° 8.



Scène de vente. Un marchand, barbu, vêtu d'une tunique et d'un manteau à capuchon, est assis, dans une boutique, derrière un comptoir; il porte de la main gauche, sur ses genoux, probablement un rouleau, et de l'autre main fait un geste comme pour appuyer sa conversation avec un acheteur placé debout, de l'autre côté du comptoir. Cet acheteur, barbu également, est vêtu d'une tunique courte; il tient de la main droite un petit objet rond, semblable à beaucoup d'autres qui sont suspendus au-dessus du comptoir ou contre la paroi de la boutique. De ces objets, la plupart paraissent groupés par vingt sur des tablettes carrées; quelques-uns constituent des guirlandes. Sur le comptoir, cinq disques forment une pile renversée. Devilly croyait que le personnage debout faisait un calcul sur des abaques, et qu'il s'agissait d'un banquier. Il est préférable de supposer, avec Hoffmann, que le marchand est un pâtissier; ainsi les objets réunis par vingt pourraient être des friandises. Il faut d'ailleurs remarquer que le seul groupe incomplet d'objets est celui qui avoisine l'acheteur.

4296. Fragment d'autel de provenance inconnue. Au Musée de Metz. Calcaire commun. Hauteur, 0 m. 16; largeur, 0 m. 33; épaisseur, 0 m. 24.



C. I. L., XIII, 4289. — BÉGIN, *Metz*, I, atlas, p. XIII et pl. XXXIX, n° 2. — ROBERT, *Épigr. de la Moselle*, I, p. 8 et pl. I, n° 1. — MALHERBE, *Ms.*, pl. IX, n° 62. — LORRAIN, *Catal.*, p. 53, n° 74. — HOFFMANN, *Steinsaal*, p. 39, n° 74.

Pieds nus d'Apollon et restes d'un manteau qui drapait le dieu. Au-dessous, l'inscription : *Deo Apol[lini; . . .] Val(erius) Senil[is . . .*

4297. Bloc rectangulaire, « trouvé en 1851, lors des travaux exécutés à la Lunette de Montigny » [LORR.]. Au Musée. Calcaire grossier. Hauteur, 0 m. 60; longueur, 1 m. 02; épaisseur, 0 m. 24.

Photographie communiquée par le Musée de Metz. — V. SIMON, *Mém. de l'Acad. de Metz*, 33e année (1851-1852), p. 223. — MALHERBE, *Ms.*, pl. XV, n° 101. — LORRAIN, *Catal.*, p. 53, n° 73. — HOFFMANN, *Steinsaal*, p. 39, n° 73. — Cf. *Album Cournault* (Bibl. du Musée de Saint-Germain), II, fol. 64; — Musée de



Saint-Germain, *Album XVII*, fol. 45 *b*. — Salomon REINACH, *Répert. de reliefs*, II, p. 95, n° 9.

Homme, vêtu d'une tunique, conduisant une voiture attelée de deux chevaux. Le personnage est assis sur le devant de la voiture et tient un fouet de la main droite. Un autre personnage, vêtu aussi d'une tunique, est derrière lui.

4298. Bloc mutilé, trouvé en 1851, « lors des travaux exécutés à la Lunette de Montigny » [LORR.]. Au



Musée. Pierre commune. Hauteur, 0 m. 30; largeur, 0 m. 76; épaisseur, 0 m. 15.

Photographie communiquée par le Musée de Metz. — V. SIMON, *Mem. de l'Acad. de Metz*, 33e année (1851-1852), p. 223. — LORRAIN, *Catal.*, p. 49, n° 64. — HOFFMANN, *Steinsaal*, p. 37, n° 64.

Métope. A droite, deux capridés; à gauche, un Amour ailé tenant une tige sur laquelle sont posés deux oiseaux.

4299. Statue découverte en 1841, à environ 5 mètres de profondeur, lors de la construction de l'ancienne caserne du génie. Au Musée. Pierre commune. Hauteur, 1 m. 70.



Photographie communiquée par le Musée de Metz. — Victor Simon, *Mém. de l'Acad. de Metz*, 23e année (1841-1842), p. 139 (gravure). — Malherbe, *Ms.*, pl. XII, n° 77. — Lorrain, *Catal.*, p. 89; n° 170. — Hoffmann, *Steinsaal*, p. 58, n° 170. — Keune, *Jahresb. des Vereins für Erdk. zu Metz*, XXII (1900), p. 9; *Metz* (1907), p. 82; *Die Rheinlande*, XII (1912), p. 197 (gravure). — Salomon Reinach, *Répert.*, III, p. 199, n° 9. — Michaelis, *Eine Frauenstatue* = *Lothr. Jahrb.*, XVII (1905), p. 213 et pl. I. — F. Koepp, *Die Römer in Deutschland*, p. 144 (gravure).

Femme drapée; peut-être Isis. Art gréco-romain. (Voir le n° 927.)

4300. Fragment de stèle, « trouvé en 1851, lors des travaux exécutés à la Lunette de Montigny » [lorr.]. Au Musée. Pierre commune. Hauteur, 0 m. 52; largeur, 0 m. 46; épaisseur, 0 m. 15.

Photographie communiquée par le Musée de Metz. — V. Simon, *Mém. de l'Acad. de Metz*, 33e année (1851-1852), p. 223. — Malherbe, *Ms.*, pl. XVIII, n° 117. — Lorrain, *Catal.*, p. 35, n° 24. — Hoffmann, *Steinsaal*, p. 31, n° 24.

Cavalier marchant vers la gauche et se couvrant de son bouclier. Au-dessous, dans un second registre, les



restes de deux chevaux debout, tournés vers la gauche. Sur le dos de l'un est une housse. Monument funéraire d'un soldat.

4301. Table autrefois placée « dans le bras [de la Moselle] qui passe derière la Préfecture, et connue des pêcheurs et des canotiers sous le nom de *la femme noyée* » [lorr.]. Au Musée. Pierre commune. Hauteur, 1 m. 29; largeur, 0 m. 70; épaisseur, 0 m. 15.

Lorrain, *Catal.*, p. 103, n° 282. — Hoffmann, *Steinsaal*, p. 65, n° 282.

Sur cette pierre est une «femme nue, les cheveux épars». L'œuvre, à ce qu'il m'a paru, n'est pas antique.

4302. Bloc mutilé, découvert le 13 mars 1903, à la Lunette d'Arçon. Au Musée. Grès. Hauteur, 0 m. 59; longueur, 1 m. 58; largeur, 0 m. 62.

Keune, *Lothr. Jahrb.*, XIV (1903), p. 477 (gravures); *Bericht* (1902-1903), p. 4 (gravures) = *Westd. Zeitschr.*, XXII (1903), p. 358 et pl. III. — Salomon Reinach, *Répert. de reliefs*, II, p. 96, n° 1.

D'un côté, un personnage barbu, le torse nu, est assis sur un rocher et tourné vers la gauche. Il s'appuie de la main droite sur une ancre (?), et regarde, en lui faisant un signe de la main gauche, un Amour nu, ailé, qui, derrière lui, des deux mains emporte une cassette.



Un second Amour, presque entièrement détruit, monté sur un gradin, se baisse comme pour venir en aide à son camarade. Un troisième petit personnage du même genre s'éloignait, les épaules chargées d'un fardeau. Un autre



le précédait, dont il ne reste plus que l'un des pieds et un pan de draperie. Du côté opposé, de gauche à droite, d'abord un homme nu, courant à droite, une draperie sur le bras droit, portant un coffre sur son épaule gauche; ensuite, devant un arbre, un autel sur lequel est posé un objet de forme allongée, ressemblant à un flacon. Mercure, les épaules couvertes d'un manteau, le pied droit sur un gradin, fait face à cet autel vers lequel il tend la main droite. Devant le dieu est un caducée. A droite est un personnage drapé, assis sur un rocher, un bâton recourbé dans la main droite. Une porte est figurée, au second plan, entre ce personnage et Mercure. Le bloc a été creusé pour servir de sarcophage, et l'une de ses faces latérales n'existe plus. L'autre peut avoir été retaillée. Les sujets sont encore inexpliqués.

4303. Autel découvert, au mois de février 1904, à la Citadelle, «in mittelalterlichem Mauerwerk» [Keune].

Au Musée de Metz. Pierre commune. Hauteur, 1 m. 06; largeur, 0 m. 46; épaisseur, 0 m. 41.

KEUNE, *Lothr. Jahrb.*, XVI (1904), p. 478 et pl. XVII, 1-4; *Röm.-germ. Korr.-Blatt*, V (1912), p. 27 (gravure).

Sur une face, une tête de bélier; au-dessus, une inscription très effacée : . . . *Annullino II et Frontone co(n)s(ulibus)*. Du côté opposé, une tête de taureau. A droite, un tympanum ou une patère. A gauche, une







syrinx, une harpé et d'autres objets peu reconnaissables, probablement des instruments de musique. L'autel est



commémoratif d'un taurobole accompli, en l'an 199, en l'honneur de Septime Sévère et, sans doute aussi, de ses fils.

4304. Bloc rectangulaire « trouvé, comme le n° 77 [ci-après, n° 4325], dans le lit de la Moselle, en 1868 » [LORR.]. Au Musée. Grès. Hauteur, 0 m. 55; largeur, 0 m. 70; épaisseur, 1 m. 15.



LEDAIN, *Notice*, p. 7 = *Mém. de l'Acad. de Metz*, L (1868-1869), p. 518; *Lettres*, p. 307 et pl. V, n° 2. — LORRAIN, *Bull. de la Soc. d'archéol. de la Moselle*, XI (1868), p. 106; *Catal.*, p. 60, n° 88. — MARION, *Rev. des soc. sav.*, 5e série, I (1870), p. 157 (gravure). — HOFFMANN, *Steinsaal*, p. 43, n° 88.

Masque barbu de Fleuve ou de Neptune. Sur les faces latérales : à droite, un dauphin; à gauche, les restes d'un cheval marin.

IMPRIMERIE NATIONALE.

4305. Bloc « trouvé en 1854, dans les fouilles de la rue du Grand-Cerf » [LORR.]. Au Musée. Grès. Hauteur, 0 m. 60; largeur, 0 m. 28; épaisseur, 0 m. 40.



Photographie communiquée par le Musée de Metz. — V. SIMON, *Mém. de l'Acad. de Metz*, XXXVI, 35e année (1854-1855), p. 562. — G. B[OULANGÉ], *L'Austrasie*, III (1855), p. 530 (gravure). — J.-F. SOLEIROL, *Mém. de l'Acad. de Metz*, XXXVIII, 39e année (1858-1859), p. 291 (gravure). — LEDAIN, *Notice*, p. 8 = *Mém. de l'Acad. de Metz*, L (1868-1869), p. 518 = *Lettres et notices*, p. 308 et pl. V, n° 1. — MALHERBE, *Ms.*, pl. XV, n° 99. — LORRAIN, *Catal.*, p. 32, n° 14. — HOFFMANN, *Steinsaal*, p. 28, n° 14. — KEUNE, *Lothr. Jahrb.*, XII (1900), p. 349 et 412 (gravure).

Jupiter. La pierre a l'apparence d'une clef de voûte.

4306. Bloc découvert en 1822, « en faisant un revêtement à la partie de la citadelle qui domine la Moselle, au-dessus de la Lunette verte » [DEV.]. Au Musée. Pierre commune. Hauteur, 0 m. 80; largeur, 1 m. 25; épaisseur, 0 m. 89.

Photographies communiquées par le Musée de Metz. — DEVILLY, *Ant. médiom.*, p. 8 et pl. II, fig. 2. — MALHERBE, *Ms.*, pl. IX, nos 63 et 64. — LORRAIN, *Catal.*, p. 32, n° 13. — HOFFMANN, *Steinsaal*, p. 28, n° 13. — KEUNE, *Lothr. Jahrb.*, XII (1900), p. 349 (gravures); *Das Reichland*, I (1902), p. 107 (gravure); *Erinnerung*, pl. [I]; *Die Rheinlande*, XII (1912), p. 200 (gravure). — F. KOEPP, *Die Römer in Deutschland* (Leipzig, 1912; in-8°), p. 127 (gravure).

Sur la face principale, la partie supérieure de deux hommes et d'une femme, dans une niche, entre deux



colonnes décorées de feuilles imbriquées. Leur vêtement se composait, à ce qu'il semble, d'une tunique et d'un manteau. La femme est placée au milieu et paraît s'adresser à l'un des hommes; l'autre tient de la main droite

un gobelet. La partie supérieure de la niche est occupée par un Amour qui vole sous une treille chargée de grappes de raisin. Un écureuil et un oiseau se nourrissent de ces grappes. Du côté droit, un homme imberbe, pro-



bablement un pêcheur, vêtu d'une tunique et d'un manteau, court vers la gauche; il porte, sous son bras gauche, un trident. Du côté gauche, un second personnage, vêtu de même, marche vers la droite et joue de la



flûte de Pan. Tous deux sont dans des registres complets, de la hauteur du bloc; il est probable que ces personnages étaient superposés à d'autres figures du même genre. A chaque angle est un pilastre orné de feuilles stylisées. La pierre a dû former l'une des assises supérieures d'un monument qui peut avoir été consacré à la mémoire de deux époux et de leur fils. La scène de la face principale était, sans aucun doute, un repas funéraire.

Voir le numéro suivant.

4307. Blocs mutilés, découverts en 1822, « en faisant un revêtement à la partie de la Citadelle qui domine la Moselle, au-dessus de la Lunette verte » [DEV.]. Au Musée. Pierre commune. Hauteur de chaque bloc, 0 m. 45; largeur, 1 m. 19; épaisseur, 0 m. 96.



Photographies communiquées par le Musée de Metz. — *C. I. L.*, XIII, 4362. — Devilly, *Ant. médiom.*, p. 7 et pl. [1], n° 1 = *Mém. de l'Acad. de Metz*, 1re année (1822-1823), p. 72. — Bégin, *Metz*, atlas, p. IX et pl. XXVIII. — Ch. Robert, *Épigr.*,



III, p. 56. — Malherbe, *Ms.*, pl. XI, n° 69. — Lorrain, *Catal.*, p. 29, nos 9 et 10. — Möller, *Westd. Zeitschr.*, II (1883), p. 202. — Hoffmann, *Steinsaal*, p. 26, nos 9 et 10. — Keune, *Lothr. Jahrb.*, XII (1900), p. 346 (gravures); *Kunstgew. in Elsass-Lothringen*, I (1907), p. 197 (gravures); *Erinnerung*, p. 5 (gravures). — Cf. Viollet-le-Duc, *Hist. du mobilier*, II, p. 311.



Les deux blocs qu'on possède proviennent d'un même tombeau, mais ne se raccordent pas. Deux blocs intermédiaires les séparaient; de plus, la base et le couronnement du tombeau manquent aussi. En l'état actuel, sur une face, est l'inscription: . . . *Catullinus*, *Caratho*[*nis*] *fil*(*ius*), *Sextilia*, *Seduli f*[*il*(*ia*)], *coniux*, *monimentu*[*m*]

sibi, vivi, posuerunt; et Catulliano qui vix[it] an(nos) IIII, m(enses) VI; et Secundin[o] qui vixit . . . . . Au-dessus, dans une niche en forme de parasol, il ne reste plus que les têtes d'un homme barbu, d'une femme (placée au milieu) et d'un adolescent. Sur les faces latérales, d'un côté sont deux danseuses nues, de l'autre un danseur et une danseuse, dans des registres superposés. La première de ces danseuses joue de la lyre; la seconde



porte de la main droite un tympanon, de l'autre main, peut-être un bâton; la troisième a la main droite dans sa chevelure. Toutes les trois, et avec elles le danseur, avaient un de leurs bras entouré d'une écharpe flottante. A chaque angle du monument se trouvaient des pilastres décorés de feuilles stylisées. Le bloc inférieur a été creusé



anciennement en forme de cuve et présente une ouverture sur la face opposée à l'inscription.

4308. Stèle « ad cataractas Mosellae, sub fornice, prope pistrinum terminorum » [BOISS.]; — « placée, à droite, dans la pile qui est au milieu de l'écluse, près du moulin du Terme, entre le port Morau et celui de Saint-Georges » [TAB.]. Au même endroit « dans l'avant-bec de la pile du Pont-des-Thermes, flanquant une tombe d'abbesse de 1516, vulgairement connue sous le nom de *la Reine Gilette* » [LORR.]. Pierre commune. Hauteur, environ 1 m. 40; largeur, environ 0 m. 60. Cette stèle n'est accessible qu'en bateau.

Photographie communiquée par le Musée de Metz. — *C. I. L.*, XIII, 4360. — BOISSARD, *Ant.*, fol. 151. — MEURISSE, *Hist. des évêques*, p. 9 et pl. IX (d'où, MONTFAUCON, *Ant. expl.; suppl.*, V, p. 98 et pl. XXXVIII, n° 1). — BROCQ, ms. de Nancy (*Lothr. Jahrb.*, XIV [1902], p. 234). — Dom CALMET, *Notice de la Lorraine*, I, p. 818 et pl. V, n° 24 (d'où, P. BERGÈRE, *Mém. de l'Acad. de Metz*, XVI, 17ᵉ année [1835-1836], p. 252). — N. TABOUILLOT et J. FRANÇOIS, *Hist. de Metz*, I, pl. I, n° 1. — CHABERT, *Mém. de l'Acad. de Metz*, XLI, 39ᵉ année (1857-1858), p. 511 (gravure). — LORRAIN, *Catal.*, p. XVII. — F. MÖLLER, *Westd. Korr.-Blatt*, III (1884), p. 30. — Ch. ROBERT, *Épigr.*, II, p. 66 et pl. X, n° 1.

Homme debout, vêtu d'une tunique et d'une pénule avec capuchon, dans une niche, tenant de la main



gauche un coffret; l'autre main est ramenée sur la poitrine. Au-dessus de la niche, l'inscription : *Caro*... Monument funéraire.

4309. Stèle découverte en 1859, « dans les fouilles pratiquées au pied de l'oratoire des Templiers, à la Citadelle » [LORR.]. Au Musée. Pierre commune. Hauteur, 0 m. 80; largeur, 0 m. 35; épaisseur, 0 m. 23.

Victor SIMON, *Mém. de l'Acad. de Metz*, 41e année (1859-1860), p. 405 et pl. I, n° 2. — MALHERBE, *Ms.*, pl. XVIII, n° 123. — LORRAIN, *Catal.*, p. 79, n° 142. — HOFFMANN, *Steinsaal*, p. 54, n° 142.



Buste d'homme, dans une niche. Le fronton de la stèle est décoré d'une rosace. Monument funéraire.

4310. Bloc mutilé « trouvé à la Citadelle » [LORR.]. Au Musée. Pierre commune. Hauteur, 0 m. 75; largeur, 1 m. 01; épaisseur, 0 m. 43.

Photographie communiquée par le Musée de Metz. — MALHERBE, *Ms.*, pl. XII, n° 76. — LORRAIN, *Catal.*, p. 55, n° 78. — HOFFMANN, *Steinsaal*, p. 40, n° 78.

Homme, femme et enfant debout, dans une niche, entre deux pilastres décorés de feuilles stylisées. Leur

vêtement se compose d'une tunique et d'un manteau. La tunique de l'homme est dentelée. La femme, placée à gauche, tient un coffret. L'enfant porte un jouet et aussi peut-être un coffret. Assise d'un monument funé-



raire, celui probablement de deux époux et de leur fils. La pierre a conservé des traces de coloration.

4311. Fragment de statue trouvé à Montigny. Au Musée. Pierre commune. Hauteur, 0 m. 40 environ.



Photographie communiquée par le Musée de Metz. — Hoffmann, *Steinsaal*, p. 71, n° 306.

Pied gauche de femme posé sur un globe et restes d'un Amour ailé qui le soutenait. Il ne peut s'agir que d'une statue de la Victoire. (Voir le n° 4349.)

4312. Pierre provenant de Metz. Autrefois à Luxembourg, au Collège des Jésuites, « ex liberalitate Caroli Haraucourtii » [wilth.]. Perdue.



Dessin tiré de Wiltheim. — *C. I. L.*, XIII, 4407. — A. Wiltheim, *Lux. rom.*, I, p. 358; *Delin.*, fol. 54, n° 147 (d'où,

de Hontheim, *Prodrom.*, I, p. 203) = édit. Neyen, p. 191 et pl. XLVI, n° 168. — Ch. Robert, *Épigr.*, II, p. 150.

Buste; au-dessous, une inscription dont les noms paraissent mal copiés.

4313. Fragment de cippe, « autrefois incrusté dans la maçonnerie des murailles de la Citadelle » [Lorr.]. Au Musée de Metz depuis 1840. Pierre commune. Hauteur, 1 m. 66; largeur, 0 m. 58; épaisseur, 0 m. 33.





Photographies communiquées par le Musée de Metz. — Bégin, *Metz*, atlas, p. vii et pl. XXV; *Congrès scient. de France*, 1837 (Metz), p. 184. — V. Simon, *Mém. de l'Acad. de Metz*, 23° année (1841-1842), p. 138 (gravure). — Malherbe, *Ms.*, pl. XII, n° 73. — Lorrain, *Catal.*, p. 36, n° 26. — Hoffmann, *Steinsaal*, p. 31, n° 26. — Keune, *Lothr. Jahrb.*, XII (1900), p. 358 (gravures) et p. 413; *Kunstgew. in Elsass-Lothringen*, I (1901), p. 192 (gravures); *Erinnerung*, p. 8 (gravures); *Die Rheinlande*, XII (1912), p. 198 (gravure). — F. Koepp, *Die Römer in Deutschland*, p. 128 (gravure).

D'un côté (face principale), un homme barbu, debout, tenant de la main gauche une sorte de longue verge; son costume se compose d'une tunique et d'un manteau avec capuchon. Le personnage, qu'un autre au moins devait accompagner, était placé dans une niche en forme de parasol. Du côté droit, un serviteur imberbe, vêtu d'une tunique serrée à la taille, chaussé de bottines à revers, marche vers la gauche et porte devant lui, des deux mains, une volaille contenue dans un plat; sur son épaule droite est un linge. La pierre est brisée du côté gauche et par derrière. Monument funéraire; celui peut-être de deux époux.

4314. Fragment de bloc, « découvert en 1842, dans les fondations de la maison n° 10 de la rue de la Tête-d'Or, à cinq mètres de profondeur » [Lorr.]. Au Musée. Grès. Hauteur, 0 m. 78; largeur, 0 m. 64; épaisseur, 0 m. 56.

Photographie communiquée par le Musée de Metz. — Victor Simon, *Mém. de l'Acad. de Metz*, 24° année (1842-

1843), p. 339 (gravure). — Bégin, *Metz*, I, p. 108. — Malherbe, *Ms.*, pl. XV, n° 93. — Lorrain, *Catal.*, p. 68, n° 106. — Hoffmann, *Steinsaal*, p. 48, n° 106.

Femme debout, drapée, dans une niche profonde en forme de parasol; elle porte de la main gauche un vase contenant des fruits, dont quelques-uns, de forme allongée, pourraient être des amandes. Deux trous, un



dans chaque épaule, et deux autres plus haut encadrent la tête. Débris d'un monument funéraire.

4315. Cippe avec base et couronnement, découvert en 1904, à la Lunette d'Arçon. Au Musée. Calcaire grossier. Hauteur, 1 m. 06; largeur, 0 m. 31; épaisseur, 0 m. 29.

Photographie communiquée par le Musée de Metz. — Keune, *Sablon* (1903-1905) = *Lothr. Jahrb.*, XVI (1904), p. 381 et pl. XV, n° 3; *Westd. Zeitschr.*, XXIV (1905), p. 344 et pl. X, n° 2. — Dragendorff, *Bericht über die Fortschr. der röm.-germ. Forschung*, 1906-1907, p. 61.



Inscription : *D(iis) M(anibus) Heutyciae; Philetianus alumn(a)e su(a)e memoriam (posuit).* Au-dessous, une plante stylisée, dans un cartouche de forme rectangulaire. La partie supérieure est légèrement creusée et décorée de deux plats.

4316. Stèle découverte en 1855, «sur le glacis de la Lunette d'Arçon, à droite et près du passage à niveau du chemin de fer» [Lorr.]. Au Musée. Pierre

IMPRIMERIE NATIONALE.

commune. Hauteur, 1 m. 08; largeur, 0 m. 50; épaisseur, 0 m. 38.

Photographie communiquée par le Musée de Metz. — *C. I. L.*, XIII, 4404. — G. B[oulangé], *L'Austrasie*, III (1855), p. 529 et pl., n°s 1 et 2. — Malherbe, *Ms.*, pl. XIV, n° 95. — Lorrain, *Catal.*, p. 37, n° 29. — Ch. Robert, *Épigr.*, II, p. 68 et pl. X, n° 94. — Hoffmann, *Steinsaal*, p. 32, n° 29.



— Keune, *Westd. Korr.-Blatt* (1897), p. 85; *Westd. Zeitschr.*, X (1901), p. 49.

Femme debout, vêtue d'une tunique et d'un manteau, dans une niche, tenant de la main droite probablement une *mappa*, de l'autre main un coffret. Au-dessus, l'inscription : *D(iis) M(anibus) Massiae Sicula[e]*. Dans le fronton de la stèle, une rosace. Sur la face latérale droite, une *ascia*.

4317. Fragment de cippe de provenance locale. Au Musée. Pierre commune. Hauteur, 1 m. 30; largeur, 0 m. 49; épaisseur, 0 m. 41.



Photographie communiquée par le Musée de Metz. — Malherbe, *Ms.*, pl. VIII, n° 54. — Lorrain, *Catal.*, p. 64, n° 96. — Hoffmann, *Steinsaal*, p. 45, n° 96.

Homme debout, barbu, vêtu d'une tunique et d'un manteau, dans une niche, tenant de la main gauche un tranchet. Monument funéraire.

4318. Fragment de stèle à sommet triangulaire, « trouvé rue Vincentrue » [LORR.]. Au Musée. Pierre commune. Hauteur, 0 m. 90; largeur, 0 m. 54; épaisseur, 0 m. 20.

Photographie communiquée par le Musée de Metz. — MALHERBE, *Ms.*, pl. IV, n° 25. — LORRAIN, *Catal.*, p. 46, n° 55. — HOFFMANN, *Steinsaal*, p. 35, n° 55.

Homme imberbe, debout, vêtu d'une tunique et d'un manteau, dans une niche profonde, tenant de la main droite un gobelet, de l'autre main un outil à deux tranchants de tailleur de pierre. Monument funéraire.



4319. Fragment de stèle, découvert en 1842, « rue Vincentrue, n° 22, chez M. Zemette » [LORR.]. Au Musée. Pierre commune. Hauteur, 1 m. 10; largeur, 0 m. 27 épaisseur, 0 m. 19.

Photographie communiquée par le Musée de Metz. — *C. I. L.*, XIII, 4389. — Victor SIMON, *Mém. de l'Acad. de Metz*, 24e année (1842-1843), p. 340 et pl. I, n° 2. — BÉGIN, *Metz*, II, p. 1 et pl. XLVIII. — MALHERBE, *Ms.*, pl. VII, n° 50. — LORRAIN, *Catal.*, p. 52, n° 72. — ROBERT, *Épigr.*, II, p. 63 et pl. IX, n° 7. — HOFFMANN, *Steinsaal*, p. 39, n° 72.

Buste de femme; au-dessous, l'inscription : [*Iulius Secu*]*ndus mo*[*niment(um) pos*]*uit Iuliae Ca*[...]... *et Iu*[*liae Secund*]*ae, libertae*,... La pierre a été sciée du côté gauche.



4320. Fragment de cippe, trouvé « dans la rue de la Tête-d'Or » [LORR.]. Au Musée. Pierre commune. Hau-

teur, 1 m. 22; largeur, 0 m. 30; épaisseur, environ 0 m. 20.

Photographie communiquée par le Musée de Metz. — Malherbe, *Ms.*, pl. XIX, n° 57. — Lorrain, *Catal.*, p. 65, n° 100. — Hoffmann, *Steinsaal*, p. 46, n° 100.



Homme imberbe, debout, vêtu d'une tunique et d'un manteau, dans une niche, tenant de la main droite un objet peu reconnaissable. Monument funéraire.

4321. Stèle placée au même endroit que celle décrite sous le n° 4308. Pierre commune. Hauteur, 1 m. 50; largeur, 0 m. 60.

Photographie communiquée par le Musée de Metz. — *C. I. L.*, XIII, 4408. — Boissard, ms. de Paris, L. 12509, p. 676 (d'où, Montfaucon, *Ant. expl.; suppl.*, V, p. 96 et pl. XXVI, n° 1; — Gruter, *Inscript.*, p. 811, n° 3). — Meurisse, *Hist. des évêques de Metz*, p. 9 et pl. IX (d'où, Montfaucon, *Ant. expl.*, IV, p. 195 et pl. CXXII; — [Tabouillot et François,]



Hist. de Metz, I, p. 106 et pl. XV, n° 9). — Brocq, ms. de Nancy (*Lothr. Jahrb.*, XIV [1902], p. 234). — Dom Calmet, *Notice de la Lorraine*, I, p. 518 et pl. V, n° 24. — Cajot, *Ant. de Metz*, p. 121. — [Blanc], *Descript. des principaux monum. de Metz* (1833), p. 51 (d'où, Ladoucette, *Robert et Léontine* [1843], I, p. 418). — Chabert, *Mém. de l'Acad. de Metz*, 39° année (1857-1858), p. 511 (gravure). — Lorrain, *Catal.*, p. XVII. — F. Möller, *Westd. Korr.-Blatt*, XIII (1884), p. 29. — Ch. Robert, *Épigr.*, II, p. 58 et pl. IX, n° 4.

Buste d'un homme imberbe, vêtu d'une tunique et d'un manteau, dans une niche. Au-dessus, l'inscription :

D(iis) M(anibus); Nocturnio Nocturniano; Meroclia, coniux, posuit. Au-dessous, un homme imberbe, vêtu d'une tunique, conduisant vers la droite une charrette attelée d'un cheval; le personnage tient de la main droite un fouet à deux lanières.

4322. Fragment de cippe, trouvé « dans la tranchée de Fournirue, le 29 juillet 1858, devant la maison Beauchat » [LORR.]. Au Musée. Pierre commune. Hauteur, 0 m. 70; largeur, 0 m. 35; épaisseur, environ 0 m. 20.



Photographie communiquée par le Musée de Metz. — *C. I. L.*, XIII, 4357. — CLERCX, *Mém. de l'Acad. de Metz*, 40e année (1858-1859), p. 285. — Charles ABEL, *Bull. de la Soc. d'archéol. de la Moselle*, I (1858), p. 56. — MALHERBE, *Ms.*, pl. XV, n° 98. — LORRAIN, *Catal.*, p. 48, n° 61. — Ch. ROBERT, *Épigr.*, II, p. 60 et pl. IX, n° 5. — HOFFMANN, *Steinsaal*, p. 36, n° 61. — KEUNE, *Lothr. Jahrb.*, XII (1900), p. 360.

Femme debout, vêtue d'une tunique et d'un manteau, dans une niche. Au-dessus, l'inscription : *[D(iis) M(anibus)... C]arassouna, [...]i fil(ia).* La pierre a conservé quelques traces de polychromie.

4323. Stèle de provenance locale. Au Musée. Calcaire grossier. Hauteur, 0 m. 81 ; largeur, 0 m. 31 ; épaisseur, 0 m. 30.



Photographie communiquée par le Musée de Metz.

Cheval marchant vers la droite. Au-dessus, probablement les deux pieds d'un personnage. Les faces latérales, creusées en forme de tableau, ne contiennent aucune décoration. La pierre a été retaillée.

4324. Stèle mutilée, découverte à Devant-les-Ponts. Paraît égarée.

Dessin tiré d'Hoffmann. — HOFFMANN, *Blatt der Wetsd.-Zeitschr.*, VIII (1889), p. 265 (gravure, d'où Max IHM, dans ROSCHER, *Lexikon der griech. und röm. Mythol., Korr.*, IV, 1, col. 218).



Dieu et déesse drapés portant des fruits; à hauteur de la tête de chaque personnage est un gâteau (?) d'une forme particulière. Selon Max Ihm, il s'agirait de Mer-

cure et de Rosmerta tenant chacun un attribut qui serait une combinaison de la corne d'abondance et du caducée. Mais ce bas-relief est peut-être d'origine africaine.

4325. Fragment de bloc, «trouvé en 1868, dans le lit de la Moselle, en aval du pont des Morts; il était engagé dans la maçonnerie de l'une des piles d'un pont



très ancien, sur lequel on n'a jusqu'à présent aucun renseignement» [LORR.]. Au Musée. Pierre commune. Hauteur, 0 m. 50; largeur, 1 m. 33; épaisseur, 0 m. 70.

Photographie communiquée par le Musée de Metz. — LEDAIN, *Notice*, p. 8 = *Mém. de l'Acad. de Metz*, 50e année (1868-1869), p. 515 = *Lettres et notices*. — LORRAIN, *Bull. de la Soc. d'archéol. de la Moselle*, XI (1868), p. 106; Jules MARION, *Revue des Soc. sav.*, 5e série, I (1870), p. 156 (gravure). — *Catal.*, p. 55, n° 77. — HOFFMANN, *Steinsaal*, p. 40, n° 77.

A gauche, un homme imberbe, nu, un manteau sur l'épaule gauche, est assis; il s'appuie de la main droite sur une lance, de l'autre main tient une épée, et regarde un vieillard barbu, vêtu d'un manteau flottant, qui a la main droite passée dans la courroie d'un bouclier. Ce vieillard était à genou, comme pour implorer. Une femme drapée, au second plan, complète le tableau. Peut-être Priam aux pieds d'Achille.

4326. Stèle à sommet triangulaire, découverte «le 20 juillet 1858, dans la rue Fournirue, vis-à-vis de la maison Théveny» [LORR.]. Au Musée. Pierre commune. Hauteur, 1 m. 07; largeur, 0 m. 57; épaisseur, 0 m. 22.

Photographie communiquée par le Musée de Metz. — *C.I.L.*, XIII, 4379. — *Revue des Soc. sav.*, V, 2 (1858), p. 836. — CLERCX, *Mém. de l'Acad. de Metz*, 40e année (1858-1859), p. 288 (gravure). — Ch. ABEL, *Bull. de la Soc. archéol. de la Moselle*, I (1858), p. 54. — MALHERBE, *Ms.*, pl. XVII, n° 111. — LORRAIN, *Catal.*, p. 45, n° 53. — Ch. ROBERT, *Épigr.*, II, p. 67 et pl. X, n° 3. — HOFFMANN, *Steinsaal*, p. 35, n° 53.

Femme debout, vêtue d'une tunique longue et d'un manteau, dans une niche entre deux pilastres décorés



de feuilles stylisées, tenant de la main droite un coffret, de l'autre main peut-être une *mappa*. Au-dessus, l'in-

scription : *D(iis) M(anibus), perpet(uae) secur(itatis) Helviae Iullinae.* Dans le fronton de la stèle, une rosace.

4327. Bloc mutilé, « trouvé en 1822, dans les fondations du mur de la Citadelle, près de la porte d'Enfer »



[LORR.]. Au Musée. Pierre commune. Hauteur, o m. 63; largeur, 1 m. 03; épaisseur, 1 m. 12.

Photographie communiquée par le Musée de Metz. — DEVILLY, *Ant. médiom.*, p. 14 et pl. [II], n° 5. — BÉGIN, *Metz*, I, atlas, p. IX et pl. XXIX. — MALHERBE, *Ms.*, pl. VIII, n° 56. — LORRAIN, *Catal.*, p. 65, n° 98. — HOFFMANN, *Steinsaal*, p. 46, n° 98. — KEUNE, *Lothr. Jahrb.*, XII (1900), p. 412 (gravure); *Kunstgew. in Elsass-Lothringen*, I (1901), p. 221 (gravure); *Erinnerung*, couverture, p. 2.

Cuveaux ou corbeilles, entre les bases de deux pilastres; au-dessous, dans un second registre, deux tonnelets et trois vases placés au milieu. Aucun bas-relief sur les faces latérales.

4328. Pierre trouvée à Metz. Autrefois à Luxembourg, au Collège des Jésuites. Perdue.

Dessin tiré de Wiltheim. — *C. I. L.*, XIII, 4390. — GRUTER, *Inscript. rom.*, p. 769, n° 6 (d'après Boissard). — MEURISSE, *Hist. des évêques de Metz*, I, p. 9 et pl. XII (d'où, MONTFAUCON, *Ant. expl.; suppl.*, V, pl. XXXVIII, n° 6; — N. TABOUILLOT et J. FRANÇOIS, *Hist. de Metz*, I, p. 99 et pl. XII, n° 5). — A. WILTHEIM, *Lux. rom.*, I, p. 347; *Delin.*, fol. 52, n° 143 (d'où, DE HONTHEIM, *Prodrom.*, I, p. 199; — BERTHOLET, *Hist. ecclés.*, VI, p. 292; — Ch. ROBERT, *Épigr.*, II, p. 158; — KEUNE, *Lothr. Jahrb.*, VIII [1896], p. 93, n° 14; *Röm.-germ. Korr.-Blatt*, VI [1913], p. 37) = édit. NEYEN, p. 187 et pl. XLIV, n° 161.

Homme et femme debout, drapés. Au-dessus, l'inscription : [*D(iis) M(anibus)*] *Iuniani Iullini, def(uncti)*;



Magnia Maximiola co(niugi), et sibi, viva, ponend(um) [*c(uravit)*]. Du côté gauche de la pierre était une *ascia*.

4329. Fragment de stèle de provenance inconnue, « trouvé à Metz suivant toute vraisemblance » [LORR.]. Au Musée de Metz. Calcaire grossier. Hauteur, 1 m. 03; largeur, 0 m. 83; épaisseur, 0 m. 18.



Photographie communiquée par le Musée de Metz. — *C. I. L.*, XIII, 4330. — MALHERBE, *Ms.*, pl. V, n° 32. — LORRAIN, *Catal.*, p. 67, n° 103. — ROBERT, *Épigr.*, II, p. 40 et pl. VII, n° 3. — HOFFMANN, *Steinsaal*, p. 47, n° 103. — KEUNE, *Lothr. Jahrb.*, X (1898), p. 65, note 5.

Dans un cartouche, l'inscription : *Q(uinto) Domitio Sexto, veteran[o]; Attoniae Barbarae, coni[ugi]; Domit(iae) Sextiae, filiae; Sextu[s...]*. Au-dessus, un Amour nu, ailé, marchant vers la gauche et cherchant, à ce qu'il semble, à s'emparer d'un lapin placé devant lui. Au-dessous, les têtes de deux femmes, dans une niche, entre deux pilastres. Monument funéraire des membres d'une famille gallo-romaine.

4330. Tête mutilée trouvée à la Horgne-au-Sablon, en 1903. Au Musée de Metz. Pierre commune. Hauteur, 0 m. 21.

Photographie communiquée par le Musée de Metz. — KEUNE, *Sablon* = *Lothr. Jahrb.*, XV (1903), p. 395 (gravure).



Jeune femme à coiffure basse cachant les oreilles; probablement un portrait. La sculpture paraît dater du Ier siècle.

4331. Bloc trouvé à Metz, en 1749, en démolissant des maisons «pour donner un débouché au bas de la rue de la Teste d'Or et y pratiquer une rue nouvelle qui communique de celle de la Chèvre à la place Saint-Louis, vis-à-vis le portail de la paroisse Saint-Simplice» [BALT.]. L'inscription fut sciée et envoyée à Schoepflin, par le conseiller Descartes; elle a été détruite en 1870. Le bas-relief, resté à Metz, n'a pas été conservé.



Dessin tiré de Marchand. — *C. I. L.*, XIII, 4288. — SCHOEPFLIN, *Alsat. illustr.*, I (1751), p. 468. — BALTUS, *Annales de Metz* (Bibl. de Metz, ms. n° 123), p. 147 = édit. TABOUILLOT, p. 124 = édit. PAULUS, p. 149. — LANÇON, *Collect. chronol.* (Bibl. nat., nouv. f. fr., n° 756), p. 254. — MARCHAND, *Mém.* (Bibl. de Metz, ms. n° 125), fol. 141 (dessin). — CAJOT, *Ant.*, p. 75. — [TABOUILLOT et FRANÇOIS,] *Hist. de Metz*, I, p. 68 = édit. de 1789, p. 123 (d'où, VIVILLE, *Dictionn.*, I, p. 443; — BÉGIN, *Metz*, I, p. 295; — Ch. ROBERT, *Épigr.*, I, p. 10; — KEUNE, *Lothr. Jahrb.*, IX (1897), p. 188, note 4).

Sur la face principale, l'inscription : *Deo Apollini; G(aius) Censonius Lillus, calc[e]arius, v(otum) s(olvit) l(ibens) m(erito)*. Du côté gauche, Mercure nu, debout, de face, sa chlamyde sur l'épaule et le bras gauches, tenant de la main gauche un caducée.

4332. Fragment de statue, «trouvé en 1834, en creusant les fondations de la maison Voisage, sur la place d'Austerlitz» [LORR.]. Au Musée. Grès. Hauteur, 0 m. 47.

Photographie communiquée par le Musée de Metz. — GOSSELIN, *Mém. de l'Acad. de Metz*, XV, 16e année (1834-1835), p. 145. — LORRAIN, *Catal.*, p. 33, n° 17. — HOFFMANN, *Steinsaal*, p. 29, n° 17.

Homme debout, les épaules et le bras gauche couverts d'un manteau agrafé du côté droit, tenant de la



main gauche un bâton; sans doute, Mercure portant le caducée.

4333. Fragment de statue, découvert en 1898, dans l'église de Sainte-Ségolène. Au Musée. Marbre blanc. Hauteur, 0 m. 31.



Photographie communiquée par le Musée de Metz.

Torse cuirassé; peut-être celui d'un empereur. Sur la cuirasse est une tête de Méduse.

4334. Pierre découverte en 1700, «en démolissant un mur de la ville qui soutenait la terrasse du jardin public qu'on nomme le jardin Bouflers» [GALL.]. Perdue.

C. I. L., XIII, 4363. — GALLAND, ms. n° 768 de la Bibl. de Trèves, fol. 114 (d'où, BRAMBACH, *Mus. Rhen.*, n. s. XX [1865], p. 624, et d'après lui, Ch. ROBERT, *Épigr.*, II, p. 162).

Selon Galland, on lisait sur cette pierre l'inscription suivante : *D(iis)* [*M(anibus)*] *Cetroniae,* [*P*]*rimi* (*filiae ?*); *et Carantia Perpetua . . . ; Carant*[*i*]*us . . . , viv(u)s, p(onendum) c(uravit)*. Elle était contenue «sur un écriteau» que soutenaient «deux Cupidons, l'un d'un côté, l'autre de l'autre». Une niche aurait été creusée «pour contenir une statue de grandeur naturelle».

4335. Fragment de stèle à sommet triangulaire et acrotères, découverte en 1903, à la Horgne-au-Sablon. Au Musée de Metz. Pierre commune. Hauteur, 0 m. 90; largeur, 0 m. 43; épaisseur, 0 m. 26.



Photographie communiquée par le Musée de Metz. — *C. I. L.*, XIII, 4352. — KEUNE, *Sablon* = *Lothr. Jahrb.*, XV (1903), p. 394 et pl. XIII, n° 5; *Sablon* (1909) = *Jahresber. des Ver. für Erdk.*, XXVI (1907-1909), p. 74 (gravure).

Femme debout, vêtue d'une tunique et d'un manteau, dans une niche profonde; elle tient de la main droite un objet peu reconnaissable, ressemblant à une feuille, peut-être un éventail; de l'autre main, une corbeille de fruits. Au-dessus de la niche, l'inscription : *D(iis) M(anibus); Cama*[*m*]*a, Celsi vil(ici) lib(erta), Ianuariae, filiae, annorum XVII.*

4336. Fragment de stèle, de provenance inconnue. Entré au Musée en 1843. Grès. Hauteur, 0 m. 59; largeur, 0 m. 29; épaisseur, 0 m. 12.



Photographie communiquée par le Musée de Metz. — BÉGIN, *Metz*, I, atlas, p. XII et pl. XXXVIII. — MALHERBE, *Ms.*, pl. V, n° 31. — LORRAIN, *Catal.*, p. 37, n° 28. — HOFFMANN, *Steinsaal*, p. 31, n° 28.

Femme debout, de face, drapée, versant de la main droite, sur un autel, le contenu d'une patère. Divinité indéterminée.

4337. Fragment de stèle, recueilli en 1904. Au Musée. Pierre commune. Hauteur, 0 m. 57; largeur, 0 m. 50; épaisseur, 0 m. 32.



Photographie communiquée par le Musée de Metz. — Keune, *Lothr. Jahrb.*, XVI (1904), p. 480 et pl. XVII, n° 8.

Homme et femme debout, dans une niche; leur costume se compose d'une tunique et d'un manteau. L'homme porte de la main gauche probablement des tablettes; la femme tient un coffret. Monument funéraire.

4338. Fragment de stèle, trouvé à Metz. Au Musée. Calcaire coquillier. Hauteur, 0 m. 47; largeur, 0 m. 30; épaisseur, 0 m. 14.



Photographie communiquée par le Musée de Metz.

Vénus. La déesse a le torse nu; elle retient de la main gauche baissée une draperie qui lui couvre la jambe, du même côté.

4339. Bloc encastré dans la maçonnerie d'une cave de la rue de la Tête-d'Or; moulage au Musée de Metz. Calcaire grossier. Hauteur, 0 m. 48; largeur, 0 m. 96.

Photographie communiquée par le Musée de Metz. — V. Simon, *Mém. de l'Ac. de Metz*, XXXVI (1854-1855), p. 564 et pl. I, n° 3.



Homme nu, barbu, courant vers la gauche, les poings fermés. Le personnage tourne la tête vers une tête de taureau posée derrière lui, sur le sol, et adhérente à une masse confuse. Au second plan, les traces d'un arbre. Peut-être Hercule (ou Thésée) vainqueur du taureau.

4340. Fragment de stèle, découvert au Sablon, en 1910. Au Musée de Metz. Calcaire grossier. Hauteur, 0 m. 56; largeur, 0 m. 31; épaisseur, 0 m. 14.



Photographie communiquée par le Musée de Metz. — Keune, *Lothr. Jahrb.*, XXII (1910), p. 512 et pl. IV, n° 52.

Enfant debout, drapé, de face, dans une niche en forme de coquille, tenant de la main gauche un objet rond, probablement un fruit, de l'autre main un pan de son manteau. Monument funéraire.

4341. «Un buste antique trouvé [à Metz], et que M. le baron Marchant attribuait à l'impératrice Plotille, avait la tête en marbre blanc et les draperies en porphyre» [Sim.]. Disparu.

V. Simon, *Mém. de l'Acad. de Metz*, 20e année (1838-1839), p. 273.

4342. Stèle en deux fragments, découverte en 1906, «aus dem kirchlichen Mauerwerk losgelöst» [Keune]. Au Musée de Metz. Grès. Hauteur, 0 m. 58; largeur, 0 m. 26; épaisseur, 0 m. 16.



Photographie communiquée par le Musée de Metz. — Keune, *Neugef. Inschr.*, p. 491 (gravure).

Tête grossièrement sculptée, de face, dans une niche; au-dessus, l'inscription (de lecture incertaine) : *Nedo; Dis M(anibus)*.

4343. Stèle mutilée, découverte à Montigny (sablière Mey), en 1882. Au Musée. Pierre commune. Hauteur, 0 m. 62; largeur, 0 m. 31; épaisseur, 0 m. 17.

Photographie communiquée par le Musée de Metz. — *C. I. L.*, XIII, 4306. — F. Möller, *Westd. Korr.-Blatt*, (1882), p. 29; *Westd. Zeitschr.*, II (1883), p. 254 et pl. XV, n° 2. — Hoffmann, *Steinsaal*, p. 73, n° 313. — Keune, *Lothr. Jahrb.*, XII (1900), p. 369 (gravure); *Sablon* (1909) = *Jahresb. des Ver. für Erdk.*, XXVI (1909), p. 48 (gravure).

Femme debout, de face, vêtue d'une tunique courte, dans une niche, sacrifiant de la main droite sur un autel,



et tenant de l'autre main une patère. Au-dessus, l'inscription : *Deo Mercurio, pr[o] salute Aureliani; Divitiana, mater, ex vo(to).*

4344. Pierre découverte à Metz, au XVIIe siècle. Autrefois à Luxembourg, au Collège des Jésuites, «ex donatione Caroli Haraucurtii, rectoris collegii Divodurensis» [WILT.]. Perdue.

Dessin tiré de Wiltheim. — *C. I. L.*, XIII, 4336. — BOISSARD, *Ant.*, fol. 138. — A. WILTHEIM, *Lux. rom.*, I, p. 58 *bis; Delin.*, fol. 8, n° 12 = édit. NEYEN, p. 39 et pl. V, n° 11. — MEURISSE, *Hist. des évêques de Metz*, p. 9 et pl. XI. — [TABOUILLOT et FRANÇOIS], *Hist. de Metz*, I, p. 86 et pl. IX, n° 8. — KEUNE, *Röm.-germ. Korr.-Blatt*, VI (1913), p. 36 (gravures d'après Wiltheim et Boissard).

Homme debout, de face, vêtu d'une tunique et d'un manteau avec capuchon, portant de la main gauche un coffret ou des tablettes; au-dessus, l'inscription de lecture incertaine : [. . . n]*egot(iator) artis cretar(iae)*



Etosa (?), *mater, h(eres?) p(onendum) c(uravit)*. Sur la face latérale gauche, une *ascia*.

4345. Fragment de statuette, découvert à Montigny (sablière Mey) en 1882. Au Musée. Calcaire grossier. Hauteur, 0 m. 10.



Photographie communiquée par le Musée de Metz. — F. MÖLLER, *Westd. Korr.-Blatt*, I (1882), p. 29; *Westd. Zeitschr.*, II (1883), p. 257. — HOFFMANN, *Steinsaal*, p. 73, n° 315.

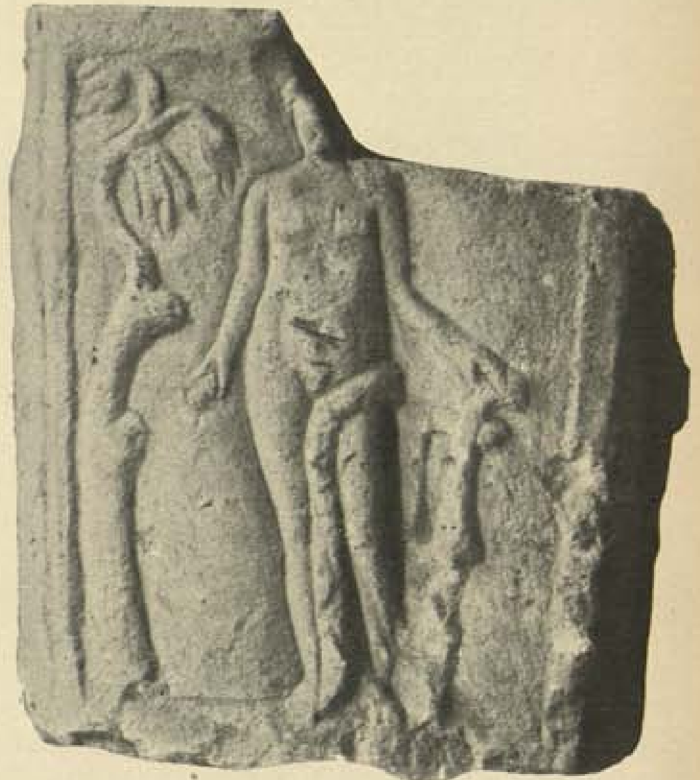
Restes d'une figure drapée; peut-être un portrait.

4346. Autel mutilé, découvert à Montigny, au mois de février 1882. Au Musée de Metz. Pierre commune. Hauteur, o m. 58; largeur, o m. 52; épaisseur, environ o m. 15.

Photographies communiquées par le Musée de Metz. — F. Möller, *Westd. Zeitschr.*, II (1883), p. 275; *Westd. Korr.-Blatt*, I (1882), p. 29 (gravures). — Hoffmann, *Steinsaal*, p. 71, n° 305. — Keune, *Lothr. Jahrb.*, XII (1900), p. 367 (gravures); *Sablon* (1909) = *Jahresber. des Ver. für Erdk.*, XXVI (1907-1909), p. 49 (gravure).

Sur une face, Apollon, tenant de la main droite un plectron et s'appuyant de l'autre main sur une lyre posée sur un autel; le dieu a la jambe gauche couverte d'un manteau dont on voit l'un des pans sur l'épaule,





du même côté; à sa droite, un laurier. Sur la face opposée, Mercure et Rosmerta séparés par un autel. Mercure, entièrement nu, son manteau sur l'épaule et le bras gauches, tient de la main droite une bourse, de l'autre main un caducée; à sa droite, un coq. Rosmerta, drapée, s'appuie de la main gauche sur une corne d'abondance posée sur l'autel, et tient de l'autre main peut-être une patère. Les trois divinités sont debout. La face latérale gauche, de forme légèrement arrondie, a une décoration de feuilles stylisées.

4347. Fragment de stèle, trouvé au Sablon en 1882. Au Musée de Metz. Grès. Hauteur, o m. 30; largeur, o m. 60; épaisseur, o m. 32.

F. Möller, *Westd. Zeitschr.*, IX (1883), p. 258. — Hoffmann, *Steinsaal*, p. 74, n° 317.



Mercure; il ne reste que les pieds du dieu et la tortue qui lui servait d'attribut.

4348. Stèle à sommet cintré, découverte en 1906, à la Horgne-au-Sablon. Au Musée de Metz. Pierre commune. Hauteur, 0 m. 24; largeur, 0 m. 15; épaisseur, 0 m. 06.



Photographie communiquée par le Musée de Metz. — Keune, *Lothr. Jahrb.*, XVIII (1906), p. 483 (gravure); *Sablon* (1909) = *Jahresber. des Ver. für Erdk.*, XXVI (1907-1909), p. 24 (gravure).

Mercure nu, debout, de face, dans une niche, coiffé du pétase, son manteau sur le bras gauche, tenant de la main gauche probablement un caducée, de l'autre main une bourse au-dessus des cornes d'un bouc couché.

4349. Statue mutilée, découverte en 1882, au Sablon. Au Musée de Metz. Pierre commune. Hauteur, 1 m. 30.

Photographie communiquée par le Musée de Metz. — Kekulé, *Victoria aus Sablon bei Metz* = *Westd. Zeitschr.*, I (1882), p. 291 et pl. VI. — Kraus, *Kunst und Altertum in Els.-Lothr.*, III, 2, p. 391. — F. Möller, *Westd. Zeitschr.*, II (1883), p. 255. — Hoffmann, *Steinsaal*, p. 70, n° 304. — Salomon



Reinach, *Répert.*, II, p. 380, n° 5. — Keune, *Metz* (1907), p. 82.

Victoire drapée, posée sur un globe. La déesse avait les bras et les pieds nus; de la main gauche, elle s'appuyait probablement sur un gouvernail. Cette sculpture, particulièrement soignée, est de même style que la statue mutilée décrite précédemment sous le n° 4311.

4350. Stèle à sommet cintré, découverte en 1903, à la Horgne-au-Sablon. Au Musée de Metz. Grès.



Hauteur, o m. 95; largeur, o m. 31; épaisseur, environ o m. 15.

Photographie communiquée par le Musée de Metz. — KEUNE, *Sablon* = *Lothr. Jahrb.*, XV (1903), p. 378 et pl. XII, n° 1 *Erinnerung*, pl. [I]; *Sablon* (1909) = *Jahresber. des Ver. für Erdk.*, XXVI (1907-1909), p. 54 (gravure).

Épona, vêtue d'une robe longue, montée sur une jument galopant à droite. La pierre est très dégradée; les bras de la déesse ne sont plus que difficilement reconnaissables.

4351. Stèle mutilée, à sommet cintré, découverte en 1903, à la Horgne-au-Sablon. Au Musée de Metz. Calcaire grossier, très coquillier. Hauteur, o m. 53; largeur, o m. 32; épaisseur, o m. 15.



Photographie communiquée par le Musée de Metz. — KEUNE, *Sablon* = *Lothr. Jahrb.*, XV (1903), p. 378 et pl. XII, n° 2; *Sablon* (1909) = *Jahresber. des Ver. für Erdk.*, XXVI (1907-1909), p. 54 (gravure).

Épona, vêtue d'une robe longue, montée sur une jument galopant à droite. La déesse, regardant au loin, levait le bras droit.

4352. Stèle à sommet cintré, découverte en 1903, à la Horgne-au-Sablon. Au Musée de Metz. Grès.

Hauteur, o m. 53; largeur, o m. 29; épaisseur, o m. 15.

Photographie communiquée par le Musée de Metz. — KEUNE, *Sablon* = *Lothr. Jahrb.*, XV (1903), p. 379 et pl. XII, n° 3; *Sablon* (1909) = *Jahresber. des Ver. für Erdk.*, XXVI (1907-1909), p. 56 (gravure).



Épona, vêtue d'une robe longue, montée sur une jument au repos, tournée vers la droite.

4353. Stèle à sommet cintré, en deux fragments, découverte en 1903, à la Horgne-au-Sablon. Au Musée de Metz. Grès. Hauteur, o m. 79; largeur, o m. 44; épaisseur, o m. 17.

Photographie communiquée par le Musée de Metz. — KEUNE, *Sablon* = *Lothr. Jahrb.*, XV (1903), p. 378 et pl. XII, n° 4; *Erinnerung*, p. 7 (gravure); *Sablon* (1909) = *Jahresber. des Ver. für Erdk.*, XXVI (1907-1909), p. 55.

Épona, vêtue d'une robe longue et d'un manteau flottant, assise à droite sur une jument marchant à droite.



La déesse paraît tenir de la main droite quelque objet qui n'est plus reconnaissable.

4354. Stèle à sommet cintré, découverte en 1903, à la Horgne-au-Sablon. Au Musée de Metz. Calcaire grossier. Hauteur, o m. 37; largeur, o m. 20; épaisseur, o m. 04.

Photographie communiquée par le Musée de Metz. — KEUNE, *Sablon* = *Lothr. Jahrb.*, XV (1903), p. 375 (gravure); *Erinne-*

IMPRIMERIE NATIONALE.

rung, p. 7 (gravure); *Sablon* (1909) = *Jahresber. des Ver. für Erdk.*, XXVI (1907-1909), p. 52 (gravure).



Épona; la déesse, vêtue d'une robe longue, est montée sur une jument marchant à droite.

4355. Stèle à sommet triangulaire, brisée en deux parties, découverte en 1903, à la Horgne-au-Sablon. Au Musée de Metz. Grès. Hauteur, o m. 96; largeur, o m. 49; épaisseur, o m. 19.

Photographie communiquée par le Musée de Metz. — Keune, *Sablon* = *Lothr. Jahrb.*, XV (1903), p. 378 et pl. XII, n° 5: *Sablon* (1909) = *Jahresber. des Ver. für Erdk.*, XXVI (1907-1909), p. 52 (gravure).

Épona, drapée, montée sur une jument marchant à droite; la déesse a la main gauche sur la tête de la jument. Derrière elle, au second plan, un personnage



debout, vêtu d'une tunique longue, peut-être un palefrenier.

4356. Stèle à sommet triangulaire, découverte en 1903, à la Horgne-au-Sablon. Au Musée de Metz. Calcaire grossier, très coquillier. Hauteur, o m. 40; largeur, o m. 23; épaisseur, o m. 11.

Photographie communiquée par le Musée de Metz. — Keune, *Sablon* = *Lothr. Jahrb.*, XV (1903), p. 378 et pl. XII, n° 6; *Erinnerung*, p. 9 (gravure); *Sablon* (1909) = *Jahresber. des Ver. für Erdk.*, XXVI (1907-1909), p. 52 (gravure).

Personnage drapé, monté sur un cheval marchant à droite. Derrière lui, au second plan, un homme debout,



vêtu d'une tunique longue; peut-être Épona suivie d'un palefrenier.

4357. Stèle découverte en 1906, à la Horgne-au-Sablon. Au Musée de Metz. Pierre commune. Hauteur, 0 m. 35; largeur, 0 m. 27; épaisseur, 0 m. 10.



Photographie communiquée par le Musée de Metz. — Keune, *Neugef. Inschr.*, p. 498 (gravure).

Draperie relevée; au-dessus, les restes d'une inscription. (Voir le n° 4098.)

4358. Stèle rectangulaire, découverte en 1903, à la Horgne-au-Sablon. Au Musée de Metz. Calcaire gros-



sier. Hauteur, 1 m. 02; largeur, 0 m. 61; épaisseur, 0 m. 28.

Photographie communiquée par le Musée de Metz. — Keune, *Sablon = Lothr. Jahrb.*, XV (1903), p. 377 et pl. XIII, n° 2; *Erinnerung*, couverture (gravure); *Sablon* (1909) = *Jahresber. des Ver. für Erdk.*, XXVI (1907-1909), p. 54 (gravure).

Déesses assises, drapées et voilées, dans une niche, tenant chacune de la main droite un objet de forme arrondie, pomme ou poire. Toutes deux ont de plus, sur leurs genoux, d'autres fruits. Ceux de la déesse de droite sont contenus dans une patère. La déesse de gauche

a la main gauche sur l'épaule gauche de sa compagne. Probablement des Déesses mères.

4359. Stèle mutilée, découverte en 1903, à la Horgne-au-Sablon. Au Musée de Metz. Pierre commune. Hauteur, 0 m. 61; largeur, 0 m. 22; épaisseur, 0 m. 39.



Photographie communiquée par le Musée de Metz. — Keune, *Sablon* = *Lothr. Jahrb.*, XV (1903), p. 382 et 392 (gravure) et pl. XIII, n° 3; *Erinnerung*, p. 9 (gravure); *Sablon* (1909) = *Jahresber. des Ver. für Erdk.*, XXVI (1907-1909), p. 77 (gravure).

En deux registres superposés, Minerve drapée et deux guerriers nus, probablement les Dioscures. Les trois figures sont casquées; elles tiennent de la main droite une lance, et s'appuient de l'autre main sur un bouclier.

4360. Stèle mutilée, à sommet triangulaire, découverte en 1903, à la Horgne-au-Sablon. Au Musée de Metz. Calcaire grossier. Hauteur, 0 m. 69; largeur, 0 m. 38; épaisseur, 0 m. 27.



Photographie communiquée par le Musée de Metz. — Keune, *Sablon* = *Lothr. Jahrb.*, XV (1903), p. 377 et 380 et pl. XIII, n° 1; *Sablon* (1909) = *Jahresber. des Ver. für Erdk.*, XXVI (1907-1909), p. 52 (gravure).

Femme assise, drapée, diadémée, dans une niche profonde, tenant des deux mains, sur ses genoux, des fruits de forme ronde. Déesse mère.

4361. Stèle à sommet triangulaire, découverte en 1903, à la Horgne-au-Sablon. Au Musée de Metz. Pierre commune. Hauteur, 0 m. 98; largeur, 0 m. 38; épaisseur, 0 m. 24.



Photographie communiquée par le Musée de Metz. — *C. I. L.*, XIII, 4433. — Keune, *Sablon* = *Lothr. Jahrb.*, XV (1903), p. 393 et pl. XIII, n° 10; *Erinnerung*, p. 6 (gravure); *Sablon* (1909) = *Jahresber. des Ver. für Erdk.*, XXVI (1907-1909), p. 77 (gravure); *Die Rheinlande*, XII (1912), p. 198 (gravure).

Enfant debout, de face, vêtu d'une tunique, présentant un bourrelet autour du cou, dans une niche, entre deux pilastres; il tient de la main droite un objet rond, probablement une pomme, et caresse de l'autre main un chien qui se dresse contre lui. Dans le fronton, l'inscription : *D(iis) M(anibus) Suarigilli, Vassilli fil(ii)*. Une ouverture destinée à des libations a été pratiquée à la partie inférieure de la stèle.

4362. Stèle rectangulaire, en plusieurs fragments, découverte en 1903, à la Horgne-au-Sablon. Au Musée de Metz. Pierre commune. Hauteur, 0 m. 90; largeur, 0 m. 53; épaisseur, 0 m. 13.

Photographie communiquée par le Musée de Metz. — *C. I. L.*, XIII, 9368. — Keune, *Sablon* = *Lothr. Jahrb.*, XV (1903), p. 394 et pl. XIII, n° 6; *Sablon* (1909) = *Jahresber. des Ver. für Erdk.*, XXVI (1907-1909), p. 76 (gravure).



Homme et femme debout, dans une niche. L'homme est vêtu d'une tunique présentant un bourrelet autour du cou; il tient de la main droite un objet de forme allongée, peut-être une baguette, mais plutôt un outil. La femme est très dégradée; son costume se compose d'une robe longue et d'un manteau. Au-dessus de la niche, les restes d'une inscription. Monument funéraire de deux époux.

4363. Bloc découvert en 1898, dans l'église récemment reconstruite de Sainte-Ségolène. Au Musée.

Grès. Hauteur, 1 m. 11; largeur, 0 m. 63; épaisseur, 0 m. 51.

Photographie communiquée par le Musée de Metz. — *C. I. L.*, XIII, 4334. — Keune, *Lothr. Jahrb.*, IX (1897), p. 332; *Westd. Korr.-Blatt.*, XVII (1898), p. 215; *Westd. Zeitschr.*, X (1898), p. 51.

Femme debout, drapée, dans une niche en forme de parasol; elle tient de la main gauche un coffret, de



l'autre main un objet fruste. Au-dessus de la niche, l'inscription : . . . *ini fil(ia), medica.*

4364. Fragment de stèle en deux parties, à sommet triangulaire et acrotères, découvert en 1906, au Sablon, près de la Lunette d'Arçon. Au Musée de Metz.

Pierre commune. Hauteur, 0 m. 68; largeur, 0 m. 30; épaisseur, 0 m. 09.

Photographie communiquée par le Musée de Metz. — Keune, *Westd. Zeitschr.*, XXIV (1905), p. 337; *Lothr. Jahrb.*, XVIII (1906), p. 492; *Sablon* (1909) = *Jahresber. des Ver. für Erdk.*, XXVI (1907-1909), p. 17 (gravure); *Neugef. Inschr.*, p. 491



(gravure). — Dragendorff, *Bericht über die Fortschr. der röm.-germ. Forschung*, 1906-1907, p. 59.

Enfant emmailloté, obliquement placé dans une niche; il ne manque que les pieds du petit personnage, dont les langes sont entourés d'une bandelette, et non pas, comme en d'autres lieux, de cordons croisés. (Voir notamment les n°s 2044, 2387, 2441 et 3880.) Dans

le fronton de la stèle, l'inscription : *D(iis) M(anibus) Aeliolae*. Du côté gauche, les restes d'une *ascia*.



Voir le nº 4366.

4365. « Bas-relief, trouvé en 1769, lorsqu'on travaillait à percer la nouvelle rue Saint-Louis. » Perdu.

Dessin tiré de Tabouillot. — Tabouillot, *Hist. de Metz* (1769), I, p. 118 et pl. XVII, nº 3.

Le collier que porte au cou le personnage, autant que la provenance de la pierre, paraissent indiquer que ce bas-relief n'est pas différent de celui qui a été décrit



plus haut, sous le nº 4289. Mais ici la pierre paraît complète, et nous n'avons aucune trace de caducée.

4366. Stèle à sommet triangulaire et acrotères, découverte en 1903, à la Horgne-au-Sablon. Au Musée



de Metz. Pierre commune. Hauteur, 0 m. 75; largeur, 0 m. 65; épaisseur, 0 m. 22.

Photographie communiquée par le Musée de Metz. — *C. I. L.* XIII, 4359. — Keune, *Sablon* = *Lothr. Jahrb.*, XV (1903)

p. 393 et pl. XIII, n° 8; *Sablon* (1909) = *Jahresber. des Ver. für Erdk.*, XXVI (1907-1909), p. 76 (gravure).

Bustes d'une femme et d'un enfant emmailloté, dans une niche; au-dessous, l'inscription : *D(iis) M(anibus) Carantodi(a)e et Sexti, fili.* (Voir le n° 4364.)

4367. Fragment de stèle, découvert en 1904, à la Lunette d'Arçon. Grès. Au Musée de Metz. Hauteur, 0 m. 57; largeur, 0 m. 34; épaisseur, 0 m. 19.



Photographie communiquée par le Musée de Metz. — Keune, *Sablon* (1905) = *Lothr. Jahrb.*, XVI (1904), p. 357 et pl. X, n° 4; *Sablon* (1909) = *Jahresber. des Ver. für Erdk.*, XXVI (1907-1909), p. 17 (gravure).

Femme debout, dans une niche, vêtue d'une tunique à manches courtes présentant un bourrelet autour du cou; elle tient devant elle, des deux mains, un vase sans anse ou un gobelet. Des protomés de lion sont employés comme acrotères. Monument sépulcral.

4368. Cippe «trouvé aux Sablons, en 1733; incrusté dans le mur méridional du jardin, à l'abbaye Saint-Arnould» [tab.]. «Conservé à Metz, dans le cabinet des chanoines réguliers de la paroisse de Saint-Simon-au-Fort» [cayl.]. «Ce monument était à moitié enfoui dans mon jardin [à l'école d'application]; je l'ai fait



incruster dans le tympan d'une espèce de portique, à l'extrémité de la terrasse de Saint-Arnould» [berg.]. «Eingemauert in einer Wand, welche eine Terrasse abschliesst und die Kriegsschule von dem Militär-Kasino trennt» [möll.]. Au Musée de Metz. Pierre commune. Hauteur, 0 m. 70; largeur, 0 m. 42; épaisseur, 0 m. 13.

Photographie communiquée par le Musée de Metz. — *C. I. L.*, XIII, 4373. — [Tabouillot et François,] *Hist. de*

Metz, I, p. 29 et pl. I, n° 2. — Caylus, *Rec. d'ant.*, V (1762), p. 324, n° 4 et pl. CXVII, n° 5. — Bergère, *Mém. de l'Acad. de Metz*, 17° année (1835-1836), p. 253. — Ch. Robert, *Épigr.*, II, p. 70 et pl. X, n° 6. — Keune, *Lothr. Jahrb.*, VIII (1896), p. 59, note 1; *Westd. Korr.-Blatt*, XIII (1897), p. 85; *Westd. Zeitschr.*, X (1901), p. 50.

Femme debout, drapée, de face, tenant de la main droite probablement une *mappa*, dans une niche; à ses pieds, une corbeille de fruits. Sur les côtés de la niche, l'inscription : *Diis Man[i]bus; Euta, Maternae (filia)*.

4369. Cippe à sommet pyramidal orné de feuilles imbriquées, découvert en 1903, à la Horgne-au-Sablon.



Au Musée de Metz. Pierre commune. Hauteur, 1 m. 55; largeur, 0 m. 50; épaisseur, 0 m. 41.

Photographie communiquée par le Musée de Metz. — *C. I. L.*, XIII, 4393. — Keune, *Sablon* = *Lothr. Jahrb.*, XV (1903), p. 384, 390 et 395, et pl. XIV n° 4; *Erinnerung*, p. 6 (gravure); *Sablon* (1909) = *Jahresber. des Ver. für Erdk.*, XXVI (1907-1909), p. 62 (gravure); *Die Rheinlande*, XII (1912), p. 199 (gravure). — Lehner, *Bonner Jahrb.*, CXX (1911), p. 251 et pl. XV, n° 2.

Chouette posée sur un rameau stylisé, dans une niche, entre deux colonnes supportant une arcade. Au-dessus, l'inscription : *D(iis) M(anibus) Iun(iae) Curmillae.* Le cippe a deux acrotères en forme de palmettes. Il est ré-



gulièrement taillé du côté gauche et seulement épannelé sur ses deux autres faces. Un feuillage stylisé en décore le bandeau.

4370. Cippe à sommet triangulaire, découvert en 1903, à la Horgne-au-Sablon. Au Musée de Metz. Pierre commune. Hauteur, 1 m. 25; largeur, 0 m. 28; épaisseur, 0 m. 24.

Photographie communiquée par le Musée de Metz. — *C. I. L.*, XIII, 4386. — Keune, *Sablon* = *Lothr. Jahrb.*, XV (1903), p. 399 (gravure) et pl. XXIII, n° 8; *Sablon* (1909) = *Jahresber. des Ver. für Erdk.*, XXVI (1907-1909), p. 80 (gravure).

IMPRIMERIE NATIONALE.

Sur la face principale, deux mains qui s'étreignent. Au-dessus, l'inscription : *D(iis) M(anibus); Iul(ia) Do-*



mestica. Dans le fronton de la stèle, une rosace de forme stylisée.

4371. Cippe rectangulaire, en plusieurs fragments, découvert en 1903, à la Horgne-au-Sablon. Au Musée de Metz. Pierre commune. Hauteur, 1 m. 35; largeur, 0 m. 37; épaisseur, 0 m. 32.

Photographie communiquée par le Musée de Metz. — *C. I. L.*, XIII, 4337. — Keune, *Sablon* = *Lothr. Jahrb.*, XV (1903), p. 396 et pl. XV, n°s 5 et 6 : *Erinnerung*, p. 8 (gravure); *Sablon* (1909) = *Jahresber. des Ver. für Erdk.*, XXVI (1907-1909), p. 77 (gravure).



Sur la face principale, l'inscription très effacée : . . . *nationis Nicomidii, defuncti, annor(um)* XIIII; *titu(lum) domin(us) posuit*. Sur chaque face, latérale, trois dauphins et une barque superposés.

4372. Cippe en deux parties, à sommet triangulaire et acrotères, découvert en 1903, à la Horgne-au-Sablon. Au Musée de Metz. Pierre commune. Hauteur, 1 m. 38; largeur, 0 m. 39; épaisseur, 0 m. 29.

Photographie communiquée par le Musée de Metz. — *C. I. L.*, XIII, 4437. — Keune, *Sablon* = *Lothr. Jahrb.*, XV (1903), p. 390 et 398 et pl. XV, n° 4; *Sablon* (1909) = *Jahresber. des Ver. für Erdk.*, XXVI (1907-1909), p. 64.

Sur la face principale, entre deux pilastres supportant un fronton circulaire, deux feuilles d'acanthe stylisées sortant d'un vase; au-dessus, dans le fronton, une flûte de Pan et un autre objet, de forme rectiligne,



superposés. Au-dessus encore, dans une partie lisse, l'inscription : *D(iis) M(anibus)*; *[V]alerio Pamphiles; [Pom]pe[i]a, uxor*. Les acrotères sont décorés de palmettes.

4373. Cippe à fronton triangulaire, découvert, en 1903, à la Horgne-au-Sablon. Au Musée de Metz. Pierre commune. Hauteur, o m. 82; largeur et épaisseur, o m. 40.

Photographie communiquée par le Musée de Metz. — *C. I. L.*, XIII, 4405. — Keune, *Sablon = Lothr. Jahrb.*, XV (1903), p. 383, 388 et 401, et pl. XIX, n° 6; *Erinnerung*, p. 17; *Sablon* (1909) = *Jahresber. des Ver. für Erdk.*, XXVI (1907-1909), p. 59.



Inscription : *D(iis) M(anibus)*; *Matuicco Sacunae fili(a)e*. Au-dessous, probablement un cartable suspendu à la paroi et une ouverture destinée à des libations; dans le fronton du cippe, une rosace.

4374. Cippe découvert en 1903, à la Horgne-au-Sablon. Au Musée de Metz. Pierre commune. Hauteur, o m. 84; largeur, o m. 34; épaisseur, o m. 22.



Photographie communiquée par le Musée de Metz. — *C. I. L.*, XIII, 4380. — Keune, *Sablon = Lothr. Jahrb.*, XV (1903),

p. 389 et 400 et pl. XIX, n° 7; *Sablon* (1909) = *Jahresber. des Ver. für Erdk.*, XXVI (1907-1909), p. 75 (gravure).

Inscription : *D(iis) M(anibus) T(iti) Ianuari Tasgilli;* au-dessous, une guirlande entre deux pilastres.

4375. Stèle à sommet triangulaire, découverte en 1904, à la Lunette d'Arçon. Au Musée de Metz. Pierre



commune. Hauteur, 0 m. 74; largeur, 0 m. 34; épaisseur, 0 m. 25.

Photographie communiquée par le Musée de Metz. — Keune, *Lothr. Jahrb.*, XVI (1904), p. 326 et pl. VI, n° 1; *Westd. Zeitschr.*, XXIV (1905), p. 344 et pl. VIII, n° 5; *Erinnerung*, p. 10 (gravure); *Sablon* (1909) = *Jahresber. des Ver. für Erdk.*, XXVI (1907-1909), p. 14 et 99 (gravures). — Dragendorff, *Bericht über die Fortschr. der röm.-germ. Forschung*, 1906-1907, p. 62.

Inscription, dans un cartouche : *D(iis) M(anibus) Maiae;* au-dessous, un bâton recourbé (*pedum*) passé dans un tympanon; au-dessus, un bouclier rond posé sur deux glaives.

4376. Stèle à sommet triangulaire et acrotères, découverte en 1904, à la Lunette d'Arçon. Au Musée



de Metz. Grès. Hauteur, 0 m. 61; largeur, 0 m. 23; épaisseur, 0 m. 22.

Photographie communiquée par le Musée de Metz. — Keune, *Jahresber. des Ver. für Erdk.*, XXIV (1901-1904), p. 55; *Sablon* (1905) = *Lothr. Jahrb.*, XVI (1904), p. 331 et pl. VI, n° 5; *Erinnerung*, p. 10 (gravure); *Fundbericht*, p. 12 = *Westd. Korr.-Blatt*, XXIV (1905), p. 69; *Westd. Zeitschr.*, XXIV (1905), p. 344 et pl. VIII, n° 4; *Sablon* (1909) = *Jahresber. des Ver. für Erdk.*, XXVI (1907-1909), p. 14 (gravure). — Dragendorff,

Bericht über die Fortschr. der röm.-germ. Forschung, 1906-1907, p. 58.

Inscription : *D(iis) M(anibus) Acisilliae Fabr(i)cillae ;* au-dessous, une feuille d'acanthe stylisée sortant d'un vase.

4377. Fragment de stèle en deux parties, découvert en 1903, à la Horgne-au-Sablon. Au Musée de Metz. Pierre commune. Hauteur, o m. 25; largeur, o m. 55; épaisseur, o m. 10.



Photographie communiquée par le Musée de Metz. — Keune, *Sablon* = *Lothr. Jahrb.*, XV (1903), p. 397 et pl. XXII, n° 7; *Sablon* (1909) = *Jahresber. des Ver. für Erdk.*, XXVI (1907-1909), p. 72 (gravure).

Dauphins affrontés gardant une urne. Débris d'un monument funéraire.



4378. Stèle mutilée, découverte en 1904, à la Horgne-au-Sablon. Au Musée de Metz. Pierre commune. Hauteur, o m. 60; largeur, o m. 21; épaisseur, o m. 12.

Photographie communiquée par le Musée de Metz. — Keune, *Sablon* (1905) = *Lothr. Jahrb.*, XVI (1904), p. 328 et pl. VI, n° 7; *Sablon* (1909) = *Jahresber. des Ver. für Erdk.*, XXVI (1907-1909), p. 14 (gravure).

Inscription : *D(iis)* [*M(anibus)*]; *Saturni*[*no*]. Au-dessous, des tablettes ouvertes; elles étaient placées entre deux pilastres dont celui de droite a disparu.

4379. Cippe en forme d'autel, avec base et couronnement, découvert en 1903, à la Horgne-au-Sablon. Au



Musée de Metz. Calcaire grossier. Hauteur, o m. 79; largeur, o m. 31; épaisseur, o m. 33.

Photographie communiquée par le Musée de Metz. — *C. I. L.*, XIII, 4354. — Keune, *Sablon* = *Lothr. Jahrb.*, XV (1903),

p. 398 et pl. XV, n°s 2 et 3; *Sablon* (1909) = *Jahresber. des Ver. für Erdk.*, XXVI (1907-1909), p. 75 (gravure).

Sur la face principale, dans une couronne, l'inscription : *Capellini, Caprasi (filii)*. Sur chaque face latérale, un masque posé sur une guirlande; celui de droite est barbu. Au-dessus du cippe, entre les deux cornes, est une demi-sphère.

4380. Stèle rectangulaire, découverte en 1903, à la Horgne-au-Sablon. Au Musée de Metz. Grès. Hauteur, o m. 75; largeur, o m. 35; épaisseur, environ o m. 25.



Photographie communiquée par le Musée de Metz. — Keune, *Sablon* = *Lothr. Jahrb.*, XV (1903), p. 393 et pl. XIII, n° 7; *Sablon* (1909) = *Jahresber. des Ver. für Erdk.*, XXVI (1907-1909), p. 66.

Femme debout, vêtue d'une tunique et d'un manteau, dans une niche, tenant de chaque main un objet peu reconnaissable; l'un d'eux pourrait être un coffret. Monument funéraire.

4381. Stèle à sommet triangulaire, découverte en 1903, à la Horgne-au-Sablon. Au Musée de Metz. Calcaire grossier. Hauteur, o m. 96; largeur, o m. 45; épaisseur, o m. 23.

Photographie communiquée par le Musée de Metz. — *C. I. L.*, XIII, 4355. — Keune, *Sablon* = *Lothr. Jahrb.*, XV (1903), p. 402, 417, 440, 442 et pl. XIX, n° 2; *Sablon* (1909) = *Jahresber. des Vereins für Erdk.*, XXVI (1907-1909), p. 73 (gravure).



Inscription (de lecture incertaine) : *D(iis) M(anibus) Carassounae Donno Marcu; v(ivus) t(itulum) f(ecit) h(eres)*. Au-dessus, un masque de feuilles stylisées.

4382. Stèle à fronton triangulaire et acrotères, découverte en 1904, à la Lunette d'Arçon. Au Musée de Metz. Calcaire grossier. Hauteur, o m. 63; largeur, o m. 33; épaisseur, o m. 17.

Photographie communiquée par le Musée de Metz. — Keune, *Sablon* = *Lothr. Jahrb.*, XVI (1904), p. 329 et pl. VI, n° 10;

Jahresber. des Ver. für Erdk., XXIV (1901-1904), p. 55; *Westd. Zeitschr.*, XXIV (1905), p. 344 et pl. VIII, n° 3; *Erinnerung*, p. 10 (gravure); *Sablon* (1909) = *Jahresber. des Ver. für Erdk.*, XXVI (1907-1909), p. 12 (gravure). — Dragendorff, *Bericht über die Fortschr. der röm.-germ. Forschung*, 1906-1907, p. 63.

Dans un cartouche, l'inscription : *D(iis) M(anibus) Pacatae, Pacati fil(iae)*; au-dessous, une feuille stylisée,



entre deux pilastres supportant une arcade. Dans le fronton, d'autres feuilles stylisées.

4383. Stèle « trouvée, dit-on, à Metz » [lorr.]. Au Musée. Calcaire commun. Hauteur, 0 m. 82; largeur, 0 m. 45; épaisseur, 0 m. 19.

Photographie communiquée par le Musée de Metz. — Bégin, *Metz depuis dix-huit siècles*, II, p. 8 et pl. XLVIII. — Lorrain, *Catal.*, p. 82, n° 151. — Hoffmann, *Steinsaal*, p. 54, n° 151. — Keune, *Lothr. Jahrb.*, XII (1900), p. 359 et 413 (gravure).

Déesse assise, vêtue d'une tunique longue à manches courtes, tenant de la main gauche une patère, de l'autre



main peut-être des fruits. Le fronton de la stèle est décoré d'un feuillage stylisé.

4384. Fragment « trouvé au Sablon en 1857 » [lorr.]. Au Musée. Pierre commune. Hauteur, 0 m. 55; largeur, 0 m. 40; épaisseur, 0 m. 11.

Photographie communiquée par le Musée de Metz. — V. Simon, *Mém. de l'Acad. de Metz*, 39e année (1857-1858), p. 404 (gravure). — Malherbe, *Ms.*, pl. XVII, n° 113. — Lorrain, *Catal.*, p. 70, n° 110. — Hoffmann, *Steinsaal*, p. 49, n° 110.

Personnage barbu, à cheveux longs et bouclés, n'ayant pour vêtement qu'une draperie qui couvre le bras gauche et la cuisse du même côté. Il est tourné vers la droite et semble courir. Un autre personnage dont il ne reste



que le bras droit tendu vers la gauche était placé devant lui. Sujet indéterminé, paraissant inspiré de l'art grec.

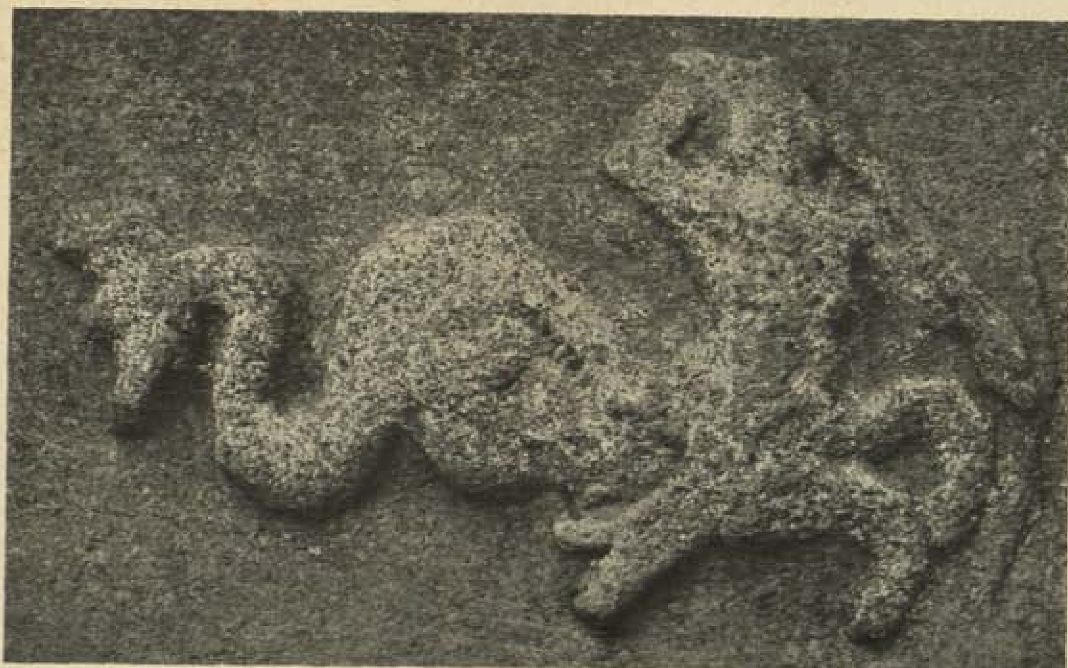
4385. Sarcophage découvert en 1903, à la Horgne-au-Sablon (sablière Distler). Au Musée de Metz.



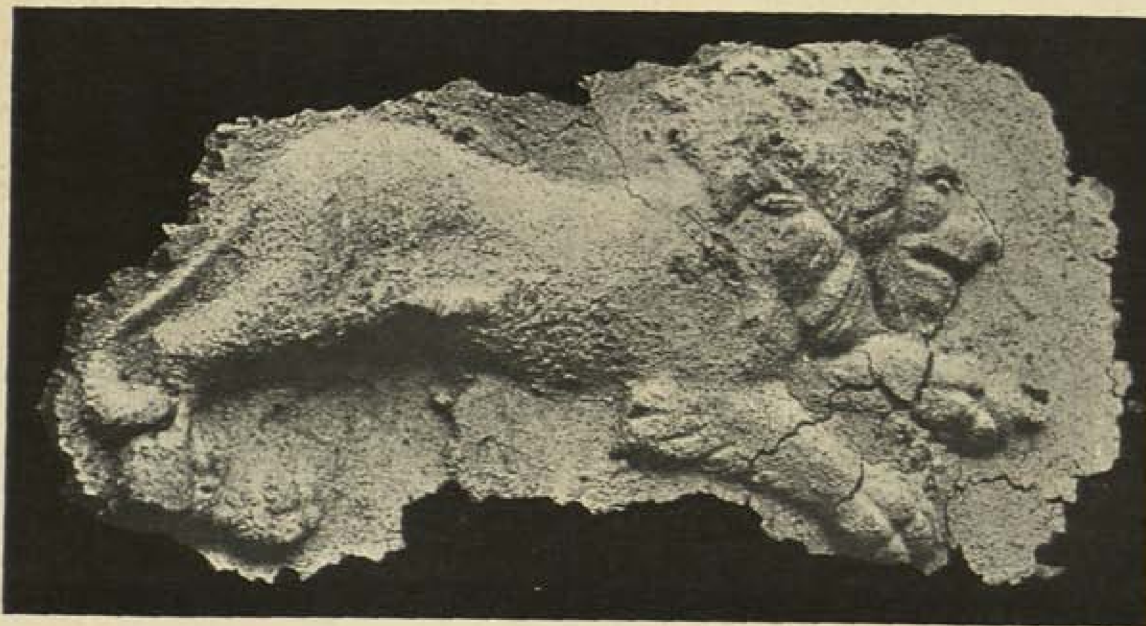
Plomb. Hauteur, 0 m. 44; longueur, 1 m. 86; largeur, 0 m. 47.

Photographies communiquées par le Musée de Metz. — Keune, *Sablon* = *Jahrb. der Gesellsch. für lothring. Gesch. und*

Altertumsk., XV (1903), p. 356 et 457 et pl. XXVI, n° 2: *Erinnerung*, p. 6 (gravure); *Sablon* (1909) = *Jahresber. des Ver. für Erdk.*, XXVI (1907-1909), p. 37 et 98 (gravures) et pl. XV, n°s 5, 6 et 7.



Le dessus du couvercle de ce sarcophage est décoré de Centaures marins, tenant une rame ou une massue, et de lions bondissants. Les sujets alternent et sont séparés par un sautoir de baguettes perlées. Dix autres



sarcophages de même provenance, recueillis aussi par le Musée de Metz, ont des reliefs semblables, mais disposés chaque fois d'autre manière. Sept de ces sarcophages ne sont ornés que de baguettes perlées placées en sautoir ou en lignes brisées sur toute la longueur du couvercle.

IMPRIMERIE NATIONALE.

4386. Fragment d'autel, découvert rue Poncelet, « dans les fondations du café du Heaume » [LORR.]. Au Musée. Calcaire commun. Hauteur, 1 m. 08; largeur, 0 m. 90; épaisseur, 0 m. 78.

Photographie communiquée par le Musée de Metz. — BÉGIN, *Metz depuis dix-huit siècles*, I, p. 240 et pl. XXXV. — LORRAIN, *Catal.*, p. 84, n° 157. — HOFFMANN, *Steinsaal*, p. 55, n° 157.



Trois des faces fournissent chacune les traces d'un oiseau posé sur une guirlande de feuillage entourée d'une bandelette. La quatrième face n'a conservé que les restes d'une guirlande. L'un des oiseaux pourrait être un aigle; les deux autres ne sont plus reconnaissables.

4387. Stèle découverte dans le courant du XVIe siècle; elle était placée, du temps de Boissard, « dans le mur de face d'une vieille maison appartenant au chapitre de la cathédrale, dans la rue du Paradis, à gauche en entrant du côté de la rue des Tanneurs ». Au Musée de Metz. Grès. Hauteur, 1 m. 13; largeur, 0 m. 60; épaisseur, 0 m. 37.

Photographie communiquée par le Musée de Metz. — BOISSARD, *Ant.*, fol. 141. — MEURISSE, *Hist.*, p. 9 et pl. XII. — [TABOUILLOT et FRANÇOIS], *Hist. de Metz*, I, p. 89. — KEUNE, *Neugef. Inschr.* = *Lothr. Jahrb.*, XVIII (1906), p. 489 (gravure); XXII (1910), p. 494.

Homme barbu, debout, de face, dans une niche, vêtu d'une tunique et d'un manteau à capuchon, tenant



de la main gauche un pot à panse godronné; l'autre main est ramenée sur la poitrine. Au-dessus de la niche, l'inscription : *Casato, Carati (filio), fictiliario; filii p(onendum) c(uraverunt).*

4388. Stèle à sommet triangulaire, découverte en 1903, à la Horgne-au-Sablon. Au Musée de Metz. Calcaire grossier. Hauteur, 1 m. 50; largeur, 0 m. 40; épaisseur, 0 m. 25.

Photographie communiquée par le Musée de Metz. — *C. I. L.*, XIII, 4344. — KEUNE, *Sablon* = *Lothr. Jahrb.*, XV (1903),

p. 390 et 402, et pl. XIX, n° 1; *Sablon* (1909) = *Jahresber. des Vereins für Erdk.*, XXVI (1907-1909), p. 63 (gravure).



Inscription : *D(iis) M(anibus)*; *Marco Aquinio*. Au-dessus, un masque de feuilles stylisées.

4389. Fragment découvert en 1909, au Sablon. Au Musée de Metz. Calcaire commun. Hauteur, 0 m. 35; largeur, 0 m. 20; épaisseur, 0 m. 12.



Photographie communiquée par le Musée de Metz. — Keune, *Lothr. Jahrb.*, XXII (1910), p. 507 et pl. IV, n° 33.

Restes d'un homme nu, imberbe, couché, paraissant dormir. Peut-être Endymion.

4390. Fragment de statue trouvé au Sablon, en 1882. Au Musée de Metz. Pierre commune. Hauteur, 0 m. 52.



Photographie communiquée par le Musée de Metz. — Hoffmann, *Steinsaal*, p. 74, n° 318. — F. Möller, *Westd. Zeitschr.*, II (1883), p. 257 et pl. XV, n° 6.

Homme drapé. La tête est rapportée.

4391. Stèle mutilée, à fronton triangulaire, découverte en 1904, au Sablon. Au Musée de Metz. Calcaire

grossier. Hauteur, 0 m. 78; largeur, 0 m. 32; épaisseur, 0 m. 16.



Photographie communiquée par le Musée de Metz. — Keune, *Sablon* (1909) = *Jahresber. des Vereins für Erdk.*, XXVI (1907-1909), p. 85 (gravure).

Inscription : *D(iis) M(anibus); Deccoso;* au-dessous un poignard et un bouclier de forme cylindrique superposés; dans le fronton, une feuille stylisée.

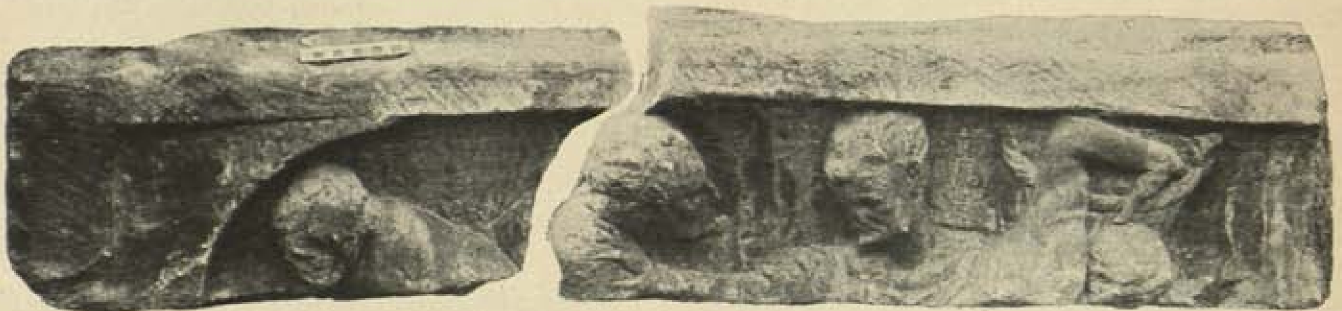
4392. Stèle mutilée découverte, en 1906, à la Horgne-au-Sablon. Au Musée de Metz. Calcaire grossier. Hauteur, 0 m. 62; largeur, 0 m. 36; épaisseur, 0 m. 16.



Photographie communiquée par le Musée de Metz. — Keune, *Neugef. Inschr.* = *Lothr. Jahrb.*, XVIII (1906), p. 498 (gravure).

Buste de femme drapée, dans une niche. Monument funéraire.

4393. Blocs mutilés, découverts en 1900, dans les fondations des remparts. A la porte des Allemands. Grès.



Hauteur, 0 m. 27; largeurs, 0 m. 65 et 0 m. 85; épaisseur, 0 m. 87.

Photographie communiquée par le Musée de Metz. — Keune, *Lothr. Jahrb.*, XIII (1901), p. 348.

Restes de quatre personnages, dans une niche; celui de droite porte sur ses épaules une corbeille d'osier qu'il tient de la main droite; celui de gauche est tourné vers la gauche et légèrement courbé. Les deux autres causent entre eux, et peut-être même se disputent; un de ces personnages a la main droite sur l'épaule droite de son compagnon, comme pour le repousser. Les deux blocs pourraient provenir d'un monument funéraire; mais la scène est inexpliquée.

4394. Stèle découverte « au bas du mur du jardin Boufflers, près de la porte murée d'Anglemur » [LORR.]. Au Musée. Pierre commune. Hauteur, 0 m. 87; largeur, 0 m. 69; épaisseur, 0 m. 47.



LORRAIN, *Catal.*, p. 70, n° 109. — HOFFMANN, *Steinsaal*, p. 49, n° 109.

Homme et femme debout, drapés, dans une niche. Monument funéraire de deux époux.

4395. Cippe mutilé, à sommet pyramidal décoré de feuilles imbriquées, et acrotères, découvert en 1903, à la Horgne-au-Sablon. Au Musée de Metz. Calcaire grossier. Hauteur, 1 m. 27; largeur, 0 m. 78; épaisseur, 0 m. 38.

Photographie communiquée par le Musée de Metz. — *C. I. L.*, XIII, 4367. — KEUNE, *Sablon* = *Lothr. Jahrb.*, XV (1903), p. 384, 390 et 460, et pl. XV, n° 1; *Erinnerung*, couverture (gravure); *Sablon* (1909) = *Jahresber. des Ver. für Erdk.*, XXVI (1907-1909), p. 63 (gravure). — LEHNER, *Bonner Jahrb.*, CXX (1911), p. 251 et pl. XV, n° 3.

Sur la face principale, dans un cartouche, entre deux pilastres, l'inscription : *D(iis) M(anibus)*; *Cridianto, Verecundi filiae*. Au-dessous, dans un second registre, deux arcs supportés par des piliers. Le couronnement de la



pierre, garni de feuilles imbriquées, est surmonté d'une pomme de pin.

4396. Fragment de stèle à sommet triangulaire et acrotères formés de palmettes, découvert en 1904, à la Lunette d'Arçon. Au Musée de Metz. Grès. Hauteur, 0 m. 35; largeur, 0 m. 41; épaisseur, 0 m. 11.



C. I. L., XIII, 4366. — KEUNE, *Sablon* = *Lothr. Jahrb.*, XV (1903), p. 394 et pl. XIII, n° 9; *Sablon* (1909) = *Jahresber. des Ver. für Erdk.*, XXVI (1907-1909), p. 74 (gravure).

Dans le fronton de la stèle, le buste d'une femme. Au-dessous, l'inscription : *D(iis) M(anibus); Cottali, Coti f(iliae); Prima mater.*

4397. Stèle découverte à la Lunette d'Arçon. Au Musée. Calcaire commun. Hauteur, 1 m. 12; largeur, 0 m. 48; épaisseur, 0 m. 15.



Photographie communiquée par le Musée de Metz. — Keune, *Lothr. Jahrb.*, XVI (1904), p. 341 et pl. VIII, n° 6; *Sablon* (1909) = *Jahresber. des Ver. für Erdkunde zu Metz*, XXVI (1907-1909), p. 16 (gravure).

Inscription : *D(iis) M(anibus) Emeritae; Divicius ancillae, de suo curavit.* Au-dessous, une rosace; dans le fronton, un feuillage stylisé.

4398. Stèle découverte en construisant le fort de Saulny. Au Musée de Metz. Calcaire commun. Hauteur, 0 m. 53; largeur, 0 m. 31; épaisseur, 0 m. 10.



Photographie communiquée par le Musée de Metz.

Mercure nu, debout, de face, dans une niche, tenant de la main gauche une bourse, de l'autre main un caducée. A sa droite, un coq posé sur le sol. Au-dessus de la niche, l'inscription : [*D*]*eo Mercurio.*

4399. Stèle à sommet triangulaire et acrotères, trouvée à Hagondange. Au Musée de Metz. Calcaire grossier, très coquillier. Hauteur, 0 m. 93; largeur, 0 m. 45; épaisseur, 0 m. 13.

Photographie communiquée par le Musée de Metz.

Personnage, peut-être vêtu d'une tunique, monté sur un cheval galopant à droite, dans une niche profonde.



Il ne s'agit pas d'Épona, mais probablement d'un soldat. Le bas-relief est, je crois, funéraire.

4400. Pierre « incrustée dans la citadelle, vers le milieu de la galerie pratiquée au-dessus de la porte » [TAB.]. Perdue.



Dessin tiré de Tabouillot. — TABOUILLOT, *Hist. de Metz* (1769), I, p. 109 et pl. XVII, n° 1.

Scène de marché. L'homme représenté s'adressait sans doute à quelque personnage placé à sa gauche. La pierre a pu faire partie d'un monument funéraire.

4401. Fragments de stèle trouvés au Sablon en 1882. Au Musée de Metz. Calcaire grossier. Hauteur, 0 m. 46; largeur, 0 m. 24; épaisseur, 0 m. 07.



Photographie communiquée par le Musée de Metz. — *C. I. L.*, XIII, 4309. — F. MÖLLER, *Westd. Korr.-Blatt*, I (1882), p. 29; *Westd. Zeitschr.*, II (1883), p. 254. — HOFFMANN, *Steinsaal*, p. 73, n° 316.

Restes (coq et main droite tenant une bourse) d'une image de Mercure; sur un autre fragment de la même stèle est l'inscription : *Deo M[ercurio...]usta, ex voto.*

4402. Colonnette découverte « au mois d'août 1868, sur les glacis du grand ouvrage à cornes de la Citadelle » [LORR.]. Au Musée. Calcaire commun. Hauteur, 1 m. 60.

Photographie communiquée par le Musée de Metz. — *C. I. L.*, XIII, 4299. — Ch. LORRAIN, *Bull. de la Soc. d'archéol. et d'hist.*

de la Moselle, XII (1869), p. 78. — Ch. Robert, *Épigr. de la Moselle*, I, p. 39 et pl. II, n° 4. — Lorrain, *Catal.*, p. 62, n° 90. — Hoffmann, *Steinsaal*, p. 44, n° 90.

Sur la base, l'inscription : *J(ovi) o(ptimo) m(aximo)*. Cette colonnette, décorée sur toute sa surface de feuilles



imbriquées, peut avoir supporté soit une image de Jupiter, soit un groupe du cavalier et de l'anguipède.

4403. Stèle mutilée, à fronton triangulaire et acrotères, découverte en 1903, à la Horgne-au-Sablon. Au Musée de Metz. Calcaire grossier. Hauteur, 0 m. 77; largeur, 0 m. 28; épaisseur, 0 m. 18.

Photographie communiquée par le Musée de Metz. — Keune, *Sablon* = *Lothr. Jahrb.*, XVI (1904), p. 325 et pl. V, n° 7;



Sablon (1909) = *Jahresber. des Vereins für Erdk.*, XXVI (1907-1909), p. 85 (gravure).

Inscription : *D(iis) M(anibus) Cartullae*; au-dessous, une grande feuille d'acanthe stylisée; une autre feuille d'acanthe décore le fronton.

4404. Stèle mutilée, découverte vraisemblablement à Fleury, arrondissement de Metz-campagne. Au même lieu, dans un mur de l'ancien château. Pierre commune. Hauteur, environ 1 m. 50; largeur, environ 0 m. 60.



Photographie communiquée par le Musée de Metz. — *C. I. L.*, XIII, 638*. — Abel, *Bull. de la Soc. d'archéol. et d'hist. de la Moselle*, XII (1869), p. 105.

Homme et femme debout, l'un et l'autre vêtus d'une tunique et d'un manteau, dans une niche. Au-dessus, l'inscription : *[D(iis)] M(anibus) Materni; Ianua[ri]us et*... L'authenticité de cette stèle et d'autres de même provenance n'est pas contestable. (Voir les deux numéros suivants.)

4405. Stèle mutilée, découverte avec la précédente et conservée au même lieu. Pierre commune. Hauteur, environ 0 m. 90; largeur, environ 0 m. 65.

Photographie communiquée par le Musée de Metz. — *C. I. L.*, XIII, 637*. — Abel, *Bull. de la Soc. d'archéol. et d'hist. de la Moselle*, XII (1869), p. 104.

Homme et femme debout, l'un et l'autre vêtus d'une tunique et d'un manteau, dans une niche. L'homme porte de la main gauche un coffret ou des tablettes; la femme tenait de la main droite probablement une



mappa. Au-dessus de la niche, les restes d'une inscription. (Voir le numéro précédent.)

4406. Fragment de stèle, découvert avec les deux stèles précédentes, et conservé comme elles dans un

mur de l'ancien château de Fleury. Hauteur, environ o m. 90; largeur, environ o m. 60.



Photographie communiquée par le Musée de Metz. — ABEL, *Bull. de la Soc. d'arch. et d'hist. de la Moselle*, XII (1869), p. 103.

Femme drapée. Monument funéraire. (Voir les deux numéros précédents.)

4407. Fragment de stèle, à fronton triangulaire et acrotères, découvert en 1904, au Sablon (sablière Distler). Au Musée de Metz. Calcaire grossier. Hauteur, o m. 60; largeur, o m. 75; épaisseur, o m. 31.



Photographie communiquée par le Musée de Metz. — KEUNE, *Sablon* (1909) = *Jahresber. des Vereins für Erdk.*, XXVI (1907-1909), p. 85 (gravure).

Inscription, dans un cartouche : *D(iis) M(anibus) Q(uinti) Livi Castoris, sexvir(i) aug(ustalis); Apollinaris, l(ibertus)*; au-dessous, les restes d'une couronne et de deux feuilles stylisées; au-dessus, dans le fronton et l'un des acrotères, d'autres feuilles; l'acrotère du côté gauche fait défaut.

4408. « Pierres sépulcrales incrustées dans le mur, à droite de la porte du cimetière de la citadelle » [TAB.]. Perdues.





Dessins tirés de Tabouillot. — TABOUILLOT, *Hist. de Metz* (1769), I, p. 41 et pl. I, n°s 3 et 4.

Homme et femme debout, de face, vêtus d'une tunique et d'un manteau, dans des niches. L'un des per-

sonnages tient un oiseau; l'autre porte un animal qui pourrait être un petit chien. Les côtés de l'une des niches sont décorés de feuilles stylisées.

4409. « Monuments incrustés dans le mur, derrière la niche, au-dessus de la poterne de la citadelle, du côté de l'Esplanade » [TAB.]. Perdus.





Dessins tirés de Tabouillot. — TABOUILLOT, *Hist. de Metz* (1769), I, p. 108 et pl. XVI, n°s 5 et 6.

Monuments funéraires. On peut douter, comme précédemment, de la fidélité des dessins que Tabouillot nous a laissés.

4410. Pierre « incrustée dans la citadelle, dans le contrefort à gauche, entre la porte et la poterne » [TAB.]. Perdue.

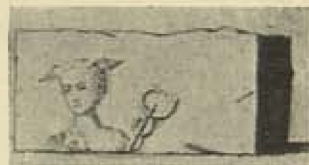
Dessin tiré de Tabouillot. — TABOUILLOT, *Histoire de Metz* (1769), I, p. 109 et pl. XVII, n° 2.

Femme drapée, debout, de face, dans une niche, paraissant tenir de la main droite une boule et s'appuyant



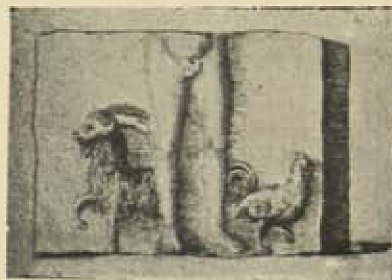
peut-être de l'autre main sur un autel en forme de balustre. Monument funéraire.

4411. Pierres découvertes « en 1749, en perçant la rue qui, de la Vieille Intendance [rue Tête-d'Or], conduit à la place Saint-Louis » [TAB.]. Perdues.









Dessins tirés de Tabouillot. — TABOUILLOT, *Hist. de Metz*, (1769), I, p. 63 et pl. V, n°s 4 à 7.

Mercure. Une de ces images, sans qu'il soit bien facile de savoir laquelle, a déjà été donnée plus haut sous le numéro 4331. On découvrit en même temps deux statuettes en bronze figurant aussi Mercure. (Tabouillot, pl. V, nos 8 et 9).

4412. Pierres « incrustées dans le mur, à gauche du cimetière de la paroisse » [tab.]. Perdues.



Dessins tirés de Tabouillot et de A. Wiltheim. — A. Wiltheim [Notes], p. 127. — Tabouillot, *Hist. de Metz* (1769), I, p. 107 et pl. XVI, nos 3 et 4.

Les bonnets dont sont coiffés les deux hommes de l'un des bas-reliefs, et les objets que tient de la main



gauche ou porte en bandoulière le personnage représenté seul, sont difficilement admissibles. Cependant,



pour ces objets, les dessins de Wiltheim et de Tabouillot sont à peu près d'accord et paraissent indiquer des tablettes, un sac et peut-être un coffret.

THIONVILLE, SARREGUEMINES

ET LOCALITÉS DIVERSES DE LA BASSE-LORRAINE.

La plupart des pierres sculptées que l'on a découvertes dans la Basse-Lorraine sont aux Musées de Sarrebruck, de Spire, de Mannheim, de Saverne, de Nancy, de Strasbourg et surtout à celui de Metz. Deux petites collections particulières avaient été formées, l'une à Lorquin par le docteur Marchal, l'autre à Sarreguemines par Huber. Le Musée de Metz les a recueillies. Très peu de monuments sont encore disséminés. Mais la perte d'un certain nombre est à déplorer. Quelques pierres, notamment, avaient été transportées à Strasbourg avant la guerre franco-allemande. L'incendie allumé par le bombardement, pendant la nuit du 24 au 25 août 1870, les a détruites.

BIBLIOGRAPHIE.

I. Prost (Auguste). *Le monument de Merten.* Paris, 1879; in-8°, 39 pages, 2 planches. Extrait de la *Revue archéologique*, nouvelle série, 20e année, 1879, p. 1 à 20, 65 à 83 et pl. I et II.

II. Abel (Charles). *Une explication historique des antiquités trouvées à Merten.* [Metz, 1885]; in-8°, 39 pages, 9 planches. Extrait des *Mémoires de la Société d'archéologie et d'histoire de la Moselle*, t. XVI, 1885, p. 1 à 39.

III. Schlosser (Henri). *Notice sur un sarcophage découvert dans l'ancienne église de Diedendorf.* Strasbourg, 1886; in-8°, 32 pages. Extrait du *Bulletin de la Société pour la conservation des monuments historiques d'Alsace*, 2e série, t. XII, 1886, p. 100 à 129.

IV. Michaelis (Adolf). *Das Felsrelief am «pompösen Bronn», bei Lemberg.* Metz, 1895; in-4°, 36 pages, 2 planches. Extrait, sans pagination spéciale, du *Jahrbuch der Gesellschaft für lothringische Geschichte und Altertumskunde* [*Lothr. Jahrb.*], t. VII, 1895, p. 128 à 163.

V. Huber (Émile). *Trouvaille de Cappel (Saint-Avold).* Metz, [1895]; in-8°, 11 pages, 1 planche. Extrait des *Mémoires de l'Académie de Metz*, 75e année, 1894-1895, p. 221 à 232. — *Le Hérapel, d'après le résultat général des fouilles, 4e notice.* [Metz, 1902]; in-8°, 23 pages, 8 planches. Extrait du *Jahrbuch der Gesellschaft für lothringische Geschichte und Altertumskunde* [*Lothr. Jahrb.*], t. XIV, 1902, p. 319 à 339. — *Le Hérapel; les fouilles de 1881 à 1904.* Strasbourg, 1907-1909; in-4°, 457 pages, [68] planches. — *Le Hérapel; les fouilles de 1881 à 1904; description des planches.* Strasbourg, 1907; in-4°, 44 pages.

VI. Huber (Émile) et A. Grenier. *La villa de Rouhling.* Metz, 1905; in-8°, 36 pages, 9 planches. Extrait du *Jahrbuch der Gesellschaft für lothringische Geschichte und Altertumskunde* [*Lothr. Jahrb.*], t. XVI, 1904, p. 259 à 292.

VII. Keune (J. B.). *Die römische Ortschaft auf dem Herapel.* [Berlin, 1911]; in-12, 13 pages. Extrait de la *Korrespondenzblatt des Gesamtvereins der deutschen Geschichts und Altertumsvereine*, t. LIX, 1911, p. 406 à 413.

4413. Fragment de stèle, à sommet triangulaire, autrefois «à niveau du sol, sur la façade de la maison du garde-barrière, à Hatrize, près de Conflans (Meurthe-et-Moselle); on l'avait découvert en 1881, «dans les travaux de déblais du chemin de fer» [wien.]. Au Musée lorrain, à Nancy. Calcaire grisâtre, très coquillier. Hauteur, 0 m. 65; largeur, 0 m. 58; épaisseur, environ 0 m. 15.

Ch. Pfister, *Journal de la Soc. d'archéol. lorraine*, XXXVII (1889), p. 10 (héliogravure). — Héron de Villefosse, *Gazette archéol.*, XIV (1889), p. 97. — Wiener, *Catal.* (1895), p. 32, n° 237. — Beaupré, *Répert.*, p. 73.

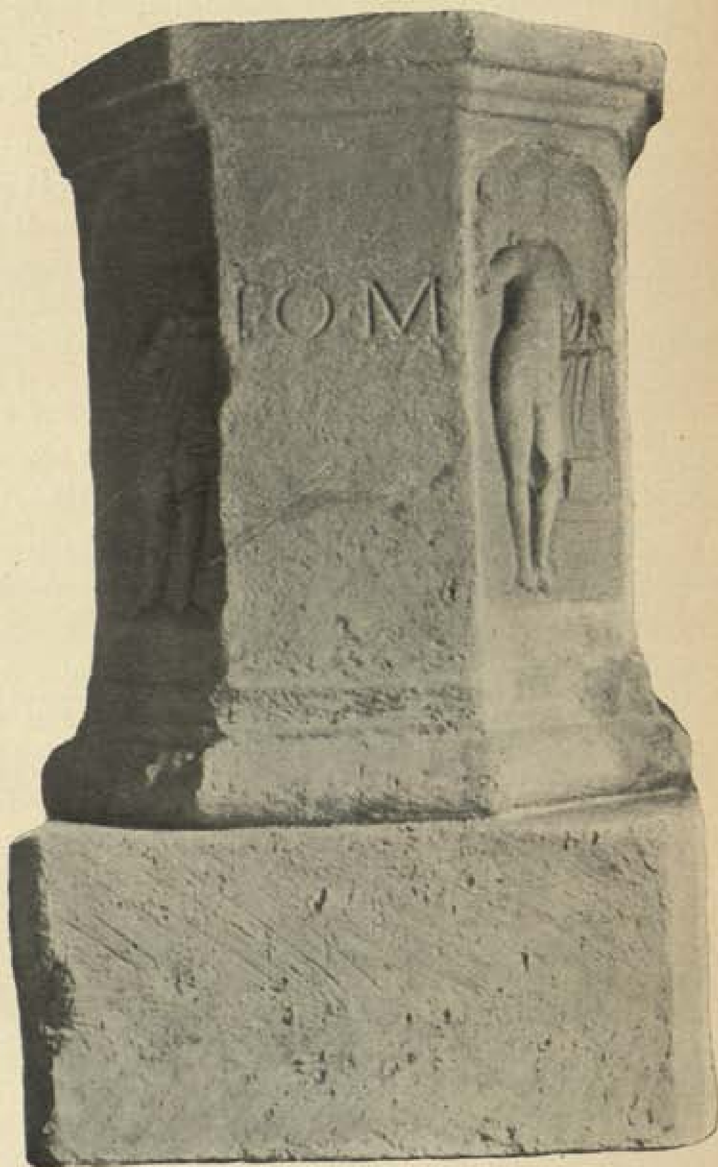
Mercure debout, de face, coiffé de deux ailes, l'épaule gauche et une partie de la poitrine couvertes d'un léger manteau agrafé du côté droit, dans une niche, tenant de la main droite levée une grappe de raisin qu'il



montre à Bacchus enfant. Celui-ci, placé sur le bras gauche du dieu, tend la main droite vers la grappe. Le sujet est inspiré de l'Hermès de Praxitèle, découvert en 1877, dans les ruines du temple d'Héra, à Olympie. (Voir les nos 4471 et 4491.)

4414. Autel octogonal, découvert en 1817, «au milieu d'une chapelle isolée et depuis longtemps abandonnée» [CAEMM.], «dans le cimetière d'Havange, canton d'Audun-le-Roman; à un kilomètre du village» [LORR.]. Au Musée de Metz. Grès. Hauteur, 1 m. 05; diamètre, 0 m. 96.

C. I. L., XIII, 4467. — HERPIN, *Mém. de l'Acad. de Metz*, 4e année (1822-1823), p. 39. — CAEMMERER, *ibid.*, X (1828-1829), p. 366 et pl. I. — LADOUCETTE, *La Moselle*, 1832 = *La France littéraire*, nov. 1832. — BÉGIN, *Metz*, I, atlas, p. XIII et XIV, et pl. XL et XLI. — V. SIMON, *Mém. de l'Acad. de Metz*, 34e année (1852-1853), p. 264. — Ch. ROBERT, *Épigr.*, I, p. 37 et pl. II et III. — MALHERBE, *Ms.*, pl. XIX, no 52. — LORRAIN, *Catal.*, p. 30, no 11. — PROST, *Revue archéol.*, 1879, I, p. 76. — G. HUMBERT, *Dictionn. des ant. grecques et rom.*, II, 1, p. 173 (gravure). — HOFFMANN, *Steinsaal*, p. 27, no 11. — FRIEDEL,



Korr.-Blatt des Gesammtv., (1889), p. 179. — KRAUS, *Lothr.*, p. 196. — Salomon REINACH, *Répert. de reliefs*, II, p. 95.

Sur une face, l'inscription : *I(ovi) o(ptimo) m(aximo)*. Ensuite, de droite à gauche, sur les autres faces : Saturne, Apollon, Diane, Mars, Mercure, Jupiter et Vénus.

Toutes ces divinités sont debout; elles correspondent aux jours de la semaine. Diane est drapée; Mars, casqué et cuirassé, est armé d'une lance et s'appuie sur un bouclier posé lui-même sur un autel; Mercure porte la









bourse et le caducée; Jupiter a le sceptre et la foudre pour attributs; Apollon, dont la tête était radiée, lève la main droite chargée d'un objet fruste, peut-être un





plectron; l'autre main a disparu; Saturne presse un vase contre sa poitrine; Vénus tient un miroir; à la gauche de cette déesse est un petit autel. Sauf Mars et Diane, tous les personnages n'ont pour vêtement qu'un manteau ou une draperie dont un des pans est ramené sur le bras gauche. Les têtes manquent.

4415. Stèle découverte à Mont, arrondissement de Briey, «parmi des débris de construction, où l'on remarqua notamment un pavé qui parut avoir été celui d'une écurie» [SIM.]. Donnée à Victor Simon «par



M. Mathieu, de Preutin». Pierre. «Hauteur, 0 m. 38; largeur, 0 m. 30; épaisseur, 0 m. 10.» Paraît perdue.

Dessin tiré de Simon. — V. SIMON, *Mém. de l'Acad. de Metz*, 32ᵉ année (1850-1851), p. 140 et pl. I, n° 2 (d'où Salomon REINACH, *Épona*, p. 16 [gravure] = *Revue archéol.*, 1895, I, p. 176).

Épona; la déesse, très fruste, était montée sur un cheval marchant à droite.

4416. Tête trouvée au Fond des Aulnes, près de la route de Marange à Saint-Privat-la-Montagne. Au Musée de Metz. Calcaire commun. Hauteur, 0 m. 22.



Photographie communiquée par le Musée de Metz. — HOFFMANN, *Steinsaal*, p. 76, n° 337.



Personnage imberbe, peut-être Apollon, couronné de laurier. Les cheveux couvrent la nuque. Fragment de statue.

4417. Stèle découverte à Cutry, canton de Longwy. Autrefois au château de Cons-la-Grandville, entre Longwy et Longuyon. Paraît égarée. « Pierre commune. Hauteur, 0 m. 39 » [SIM.].

V. SIMON, *Mém. de l'Acad. de Metz*, 32e année (1850-1851), p. 138. — G. BOULANGÉ, *L'Austrasie, revue de Metz*, XII (1853), p. 619 et pl. IV, n° 6. — J. KAMP, *Jahrb. des Vereins der Alterthumsfr. im Rheinlande*, XLVI, p. 172. — Charles ROBERT, *Épigr. de la Moselle*, I, p. 15. — Salomon REINACH, *Épona*, p. 15 (gravure) = *Revue archéol.*, 1895, I, p. 175; *Encore Épona*, p. 5 = *Revue archéol.*, 1898, II, p. 192. — KEUNE, *Die keltisch. Götterstein des Alterthums-Museums der Stadt Metz*, p. 56 (gravure) = *Lothr. Jahrb.*, VIII (1896), p. 56.



Épona, vêtue d'une tunique et d'un manteau, assise à droite, sur une monture marchant à droite; la déesse tient devant elle, des deux mains, une corbeille de fruits.

4418. Tête « trouvée à Sainte-Fontaine, près de Merlebach, en 1867 » [LORR.]. Au Musée de Metz. Pierre commune. Hauteur, 0 m. 23.



Photographie communiquée par le Musée de Metz. — LORRAIN, *Catal.*, p. 77, n° 136. — HOFFMANN, *Steinsaal*, p. 52, n° 136.

Jeune femme diadémée. Déesse indéterminée.

4419. Fragment de statue découvert à Frécourt, près de Courcelles-Chaussy, en 1906. Au Musée de Metz. Calcaire grossier. Hauteur, 0 m. 30; longueur, 0 m. 49; largeur, 0 m. 10.



Photographie communiquée par le Musée de Metz. — Keune, *Lothr. Jahrb.*, XVIII (1906), p. 477 et pl. XV.

Restes d'un cavalier; le personnage n'est sculpté que du côté gauche. Il peut s'agir d'une ébauche d'un groupe du cavalier et de l'anguipède.

4420. Bloc en deux fragments, autrefois placé dans la forêt, près de Knutange, où il servait de piédestal à une croix. Transporté au Musée de Metz, en 1899. Calcaire commun. Hauteur, 0 m. 58; largeur, 0 m. 25; épaisseur, 0 m. 23.





Photographies communiquées par le Musée de Metz. — Keune, *Lothr. Jahrb.*, XI (1899), p. 382, n° 3; XII (1900), p. 382 et 414 (gravure); *Westd. Zeitschr.*, XX (1901), p. 305 (gravure).

Le bloc est surmonté de quatre bustes adossés, séparés par une colonnette. Trois de ces bustes sont barbus; le quatrième est imberbe. Dieux indéterminés. (Voir le n° 4283.)

4421. Masque mutilé, «découvert à Conflans» [col.]. A Longwy-Bas, chez M. le docteur Coliez. Bronze. Hauteur, 0 m. 19.



Photographie et renseignements communiqués par M. Coliez. — Perdrizet, *Mém. de la Soc. d'archéol. lorraine* LXI (1911), [sous presse].



Visage imberbe; probablement la visière d'un casque en forme de tête humaine. Le haut du front est caché par les cheveux, et sur ceux-ci est une couronne de sarments tressés, avec feuilles et fruits. Le type de cette tête se rapproche des types grecs du v° siècle. (Voir le n° 4189.)

4422. Rocher sculpté «dans un site très sauvage, lieu dit *au Trou d'Enfer,* au milieu du bois de Klang, entre Kédange et Kemplich» [souh.], près de Thionville. Hauteur du bas-relief, 1 m. 28.



Photographie communiquée par le Musée de Metz. — Wetter, *Mém. de la Soc. d'archéol. de la Moselle,* XVIII (1887), p. 118. — Prost, *Bull. de la Soc. des Ant. de France,* 1889, p. 101. — De Beauffort, *Annales de la Soc. d'archéol. de Bruxelles,* IV (1890), p. 480. — De Souhesmes, *Journal de la Soc. d'archéol. lorraine,* XL (1891), p. 54 (photogravure).

Femme debout, de face, complètement nue. «Le corps, reposant sur la jambe gauche, est modelé avec soin... La main gauche s'appuie sur la hanche, avec un mouvement naturel, tandis que la droite élève à hauteur de la tête un objet qui pourrait être un vase.» La sculpture a subi de nombreuses mutilations. «Le visage a été percé de trous simulant les yeux et la bouche, et

une croix est venue prendre la place qu'aurait occupée le nez... Trois petites croix marquent les épaules et le creux de l'estomac, et on paraît avoir voulu dessiner un cœur au milieu de la poitrine. A droite de ce bas-relief, on a taillé en ronde-bosse, à hauteur des jambes, une figure mal déterminée, mesurant o m. 20 sur o m. 18, et qui pourrait être de profil» [SOUHESMES]. Deux autres têtes, l'une de face, l'autre de profil, et un écusson sont figurés au trait de part et d'autre du sujet principal. Il ne faut y voir que des additions modernes.

4423. Groupe mutilé, trouvé en 1859, dans un puits romain, à Higny, près de Preutin. Paraît égaré. «Pierre commune. Hauteur, o m. 60; longueur, environ o m. 90» [BRET].

Dessin tiré de Simon. — V. SIMON, *Mém. de l'Acad. de Metz*, 41ᵉ année (1859-1860), p. 407 et pl., nº 7. — BRETAGNE, *Représentation d'Hercule vainqueur des géants*, p. 2 (gravure) = *Mém. de la Soc. d'archéol. lorraine*, XIII (1863), p. 6 (gravure). — BEAUPRÉ, *Répert.*, p. 118. — HERTLEIN, *Die Juppitergigantensäulen*, p. 25.

Cavalier et anguipède. L'anguipède est imberbe et couché sur le dos; il paraît, de la main droite, repousser



le cheval. La sculpture paraît fort grossière, mais les dessins qu'on en possède ne sont peut-être pas entièrement exacts.

4424. Stèle trouvée à Fontoy, arrondissement de Thionville. Au Musée de Metz. Calcaire tendre. Hauteur, o m. 43; largeur, o m. 77; épaisseur, o m. 46.



Photographie communiquée par le Musée de Metz. — KEUNE, *Neugef. Inschr.* = *Lothr. Jahrb.*, XXII (1910), p. 502 (gravure).

Sur la face principale, l'inscription : *D(iis)* [*M(anibus)*]; *Magiatius* [.....]*nus, sibi et Am*[...]*mauso, con*[*iugi*, *et...Mar*]*cello*, *fil(io)*, *p*[*osuit*]. Le *D* de la formule de consécration est traversé par une *ascia*. Du côté gauche, un homme barbu, drapé, debout, de face, reçoit un objet fruste des mains d'un personnage imberbe placé à sa droite. La pierre est brisée du côté droit.

4425. Restes d'un monument découverts à Merten, entre Boulay et Sarrelouis, en 1878, en creusant un puits. Au Musée de Metz. Grès bigarré. Hauteur totale, environ 15 mètres.



Photographies communiquées par le Musée de Metz. — Kraus, *Bonner Jahrb.*, LXIV (1878), p. 94 (gravure); *Kunst und Altertum in Elsass-Lothr.*, III, p. 316 (gravures). — Prost, *Mém. de l'Acad. de Metz*, 59ᵉ année (1877-1878), p. 331; *Bull. des Antiq. de France*, 1878, p. 100, 120, 132, 227; 1879, p. 62 (gravure); *Revue archéolog.*, 1878, I, p. 269 et 397 et pl. XII; 1879, I, p. 1 et pl. I et II = *Le monum. de Merten; Mém. des Antiquaires de France*, LII (1891), p. 35; *Mém. de la Soc. d'archéol. de la Moselle*, XVII (1897), p. 171. — A. Dujardin, *Mém. de l'Acad. de Metz*, LIX (1878), p. 335. — Tornow, *Röm. Denkm. im Museum zu Metz* = *Deutsche Bauzeitung*, 1879, n° 53. — Ch. Abel, *Une explicat. histor.*,

= *Mém. de la Soc. d'archéol. de la Moselle*, XVI (1885), p. 1 (gravures). — WAGNER, *Westd. Zeitschr.*, I, (1882), p. 36; cf. VI (1887), p. 159. — DONNER VON RICHTER, *Heddernheimer Ausgrabungen, den Mitgliedern des Vereins für Gesch. und Alterthumskunde zu Frankfurt a. M. dargebracht an Stelle des Neujahrs-Bl. für 1885 und 1886*. — WAGNER et A. RIESE,



Die Heddernheimer Brunnenfunde (Francfort, 1885; in-8°). — *Köln. Zeitung*, 22 févr. 1886 (gravures). — *Bonner Jahrb.*, XXI (1854), p. 223. — HETTNER, *Westd. Korr.-Blatt*, V (1886), p. 15. — HOFFMANN, *Lothr. Jahrb.*, I (1889), p. 14 (gravure); *Steinsaal*, p. 66, n° 294. — KEUNE, *Lothr. Jahrb.*, XII (1900), p. 370; *Kunstgew. in Elsass-Lothr.*, I (1901), p. 217 (gravure); *Metz, seine Gesch. und Samml.*, 1907, p. 83 (gravure); *Lothr. Jahrb.*, XXIII (1911), p. 741 (gravure de la tête du cavalier); *Röm.-german. Korr.-Blatt*, V (1912), p. 41 (gravure de la tête d'Hercule). — JULLIAN, *Gallia* (4e édit.), p. 298 (gravure). — HERTLEIN, *Die Juppitergigantensäulen*, p. 13. — H. DRAGENDORFF, *Westdeutschland zur Römerzeit* (Leipzig, 1912; in-12), p. 110, pl. XVI

Le rapprochement des morceaux mis au jour démontre que le monument de Merten, le plus complet de tous ceux que l'on possède du même genre, se composait d'une colonne, avec chapiteau, surmontée d'un cavalier



foulant sous les pieds de sa monture un monstre anguipède. Elle était élevée sur un soubassement de deux étages. Le groupe du cavalier et de l'anguipède a été retrouvé en majeure partie. Les fragments qui s'y rapportent sont au nombre de neuf : 1. Le col et la tête du cheval, à laquelle il ne manque que le bout du

museau; 2. Le corps presque entier du cheval avec les jambes du cavalier; 3. Le derrière du cheval, moins la queue et les jambes; 4. La tête du cavalier; 5. Le torse du cavalier; 6. Le torse de l'anguipède; 7. La partie



inférieure du monstre, avec les premiers replis des corps de serpents qui le terminent à partir des cuisses, et une portion de la plinthe carrée qui supportait le groupe; 8. La tête de l'anguipède sur laquelle est encore fixé le sabot d'un des pieds de devant du cheval; 9. Le sabot tout seul de l'autre pied de devant. On a, de même,

mis au jour le chapiteau presque complet et quatre tronçons du fût de la colonne, son astragale dans le même bloc que le bas du chapiteau, et sa gorge inférieure dans la pierre qui comprend les deux tores de la base. Au-



dessous de cette gorge, le diamètre du fût est de 0 m. 71. Le chapiteau était orné, de chaque côté, d'une tête de Saison : celles de l'Hiver et du Printemps subsistent seules. L'une représente une vieille femme, dont le masque est entouré d'une draperie; l'autre est d'un jeune homme couronné de fleurs. L'étage inférieur du soubassement

avait la forme d'un autel quadrangulaire, de 2 m. 07 de haut, sur 1 m. 02 de large. Celui de dessus, dont on n'a retrouvé que le couronnement et les parties basses, consistait en un prisme octogone. Tous deux étaient dé-



corés, sur chacune de leurs faces, d'une divinité debout, dans une niche profonde. On possède assez de fragments des divinités de l'étage inférieur pour les reconnaître : il s'agissait d'Apollon, de Minerve, de Junon et d'Hercule. Il ne reste, des autres, que deux têtes féminines et les pieds nus adhérents à la partie inférieure de sept des

IMPRIMERIE NATIONALE.

niches. Ces pieds nus sont ceux de cinq hommes et de deux femmes. Il est bien probable que les statues dont ils faisaient partie figuraient les jours de la semaine. Les traces d'un globe paraissent indiquer, d'autre part, que la huitième face de l'octogone fournissait l'image d'une Victoire. Le monument de Merten, reconstitué d'abord par Prost, ensuite par la Direction du Musée de Metz, reposait sans aucun doute sur un socle. Les interprétations qu'on a données de ce monument et des groupes, fort nombreux, du cavalier et de l'anguipède sont très variables. Certains auteurs y voient une conception purement germanique; le cavalier serait un dieu solaire ou topique et l'anguipède un principe de désordre, ou une divinité subordonnée venant en aide à la première. Selon d'autres auteurs, le thème serait d'origine gréco-romaine. Le cavalier représenterait Hercule, Neptune, Jupiter ou un empereur. L'anguipède personnifierait encore, pour le plus grand nombre, soit le mal ou le désordre, soit un ennemi vaincu. Il est certain qu'il a existé, dans l'antiquité grecque, un groupe de Neptune combattant à cheval un anguipède. Mais la fréquence, surtout sur les bords du Rhin, du groupe du cavalier et de l'anguipède est surprenante. La question, en définitive, n'est pas résolue. J'ai déjà dit (tome III, n° 2032) que M. Camille Jullian voit dans le cavalier de la colonne de Merten le dieu-soleil, et dans la colonne elle-même un monument sépulcral à figurations astrales. (Sur la bibliographie des «colonnes au géant» ou «colonnes à l'anguipède», cf. Riese, *Die Gigantensäulen und ihre Literatur,* dans *Einzelforschungen über Kunst und Altertumsgegenstände zu Frankfurt am Main,* I [1908], p. 17 à 33, et Hertlein, *Die Juppitergigantensäulen* [Stuttgart, 1910; in-8°]).

4426. Autel «trouvé près d'Hettange [en 1850], lors des travaux du chemin de fer de Thionville à Luxembourg» [lorr.]. Au Musée de Metz. Pierre commune. Hauteur, o m. 67; largeur, o m. 47; épaisseur, o m. 36.



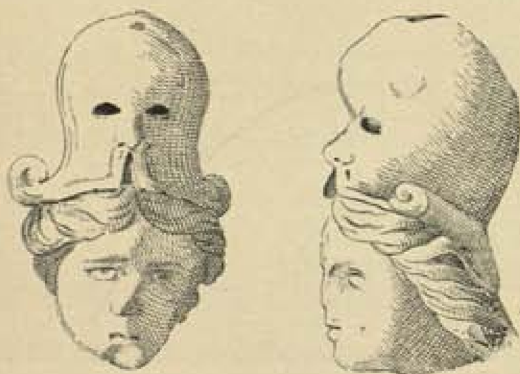


Photographie communiquée par le Musée de Metz. — Ch. Abel, *Bull. de la Soc. d'archéol. de la Moselle,* II (1859), p. 4, 121

et 132. — V. SIMON, *Mém. de l'Acad. de Metz*, 41e année (1859-1860), p. 403 et pl., n° 1. — LORRAIN, *Catal.*, p. 34, n° 22. — HOFFMANN, *Steinsaal*, p. 30, n° 22. — KRAUS, *Kunst und Alterthum*, III, p. 217.

Sur la face antérieure, Bacchus nu, debout, les cheveux longs et bouclés, son manteau sur l'épaule gauche, dans une niche, s'appuyant de la main gauche sur un sceptre ou un thyrse, de l'autre main donnant à boire à une panthère couchée à sa droite et levant la tête. La figure du dieu a particulièrement souffert. Sur chaque face latérale, un homme et une femme nus, dans des registres superposés. L'un des hommes tient une grappe de raisin; l'autre (non reproduit) boit à une coupe. Les deux femmes portent des crotales. La pierre est arrondie par derrière et sur les côtés.

4427. Tête découverte à Fontoy, près de Thionville. « Hauteur, 0 m. 25 » [SIM.]. Paraît perdue.



Dessin tiré de Simon. — V. SIMON, *Mém. de l'Acad. de Metz*, 32e année (1850-1851), p. 141 et pl. I, n° 4.

Minerve.

4428. Cippe en forme d'autel, trouvé au Hiéraple en 1896. Au Musée de Metz (ancienne collection Huber). Grès. Hauteur, 1 m. 34; largeur, 0 m. 62; épaisseur, 0 m. 41.

Photographie communiquée par le Musée de Metz. — E. HUBER, *Le Hérapel, descript. des planches*, p. 13 = *Lothr. Jahrb.*, XIV (1902), p. 319 et pl. XII. — KEUNE, *Lothr. Jahrb.*, XXII (1910), pl. IX, et nos 74 et 75.

Sur la face principale (non reproduite) un homme debout, vêtu d'une tunique et d'un manteau pourvu d'un capuchon; au-dessous, les restes d'une inscription.



Du côté gauche, un homme nu, ithyphallique, vraisemblablement un Satyre, marchant vers la droite, sous un baldaquin. Le personnage, de la main gauche levée, porte une corbeille de fruits et, de l'autre main baissée, peut-être un bâton.

4429. Fragment de statue trouvé à Kirschnaumen, canton de Sierck. Au Musée de Metz. Grès. Hauteur, o m. 35.



Photographie communiquée par le Musée de Metz. — *C. I. L.*, XIII, 4469. — Keune, *Lothr. Jahrb.*, IX (1897), p. 337; *Westd. Zeitschr.*, XVII (1898), p. 352 (gravure).

Diane drapée; ses cheveux encadrent le visage et couvrent les épaules; à sa gauche, sur une sorte de bandeau, l'inscription : *Dian(a)e*.

4430. « J'ay veu dans la Lorraine allemande, à une demie lieue de Saint-Avold, vers l'Orient, sur une fontaine, une grande statue de Dianne en demy relief, mais brisée en plusieurs morceaux » [calm.]. Perdue.

Dom Calmet, *Œuvres inéd.* publiées par Dinago, I, p. 26 = *Bull. de la Soc. philom. vosgienne*, II (1876), p. 137.

4431. Bloc mutilé, trouvé à Sainte-Fontaine, près de Merlebach, en 1864, en construisant le chemin de fer de Thionville à Niederbronn. Au Musée de Metz. Grès. Hauteur, o m. 35; largeur, o m. 48; épaisseur, o m. 25.

Auguste Prost, *Mém. de l'Acad. de Metz*, 46ᵉ année (1864-1865), p. 127; *Bull. de la Soc. d'archéologie de la Moselle*,



VII (1864), p. 131; *ibid.*, VIII (1865), p. 30 et 56 (gravure). — A. de Barthélemy et Prost, *Bull. des Ant. de France*, 1865, p. 56, 59 et 62. — Lorrain, *Catal.*, p. 75, nᵒˢ 129 et 130. — Hoffmann, *Steinsaal*, p. 51, nᵒˢ 129 et 130. — Keune, *Die Rhein-*

lande, XII (1912), p. 200 (gravure); *Lothr. Almanach*, 1913, p. 118.

Restes d'une statue de divinité chaussée de *soleae* retenues par des bandelettes. Au-dessous, sur la face



antérieure du piédestal, de gauche à droite, d'abord un homme chauve et barbu vêtu d'une tunique à manches courtes, ensuite cinq personnages imberbes, à coiffure basse, n'ayant pour vêtement qu'un manteau qui leur couvre les épaules. Celui du milieu porte un coq. L'homme barbu placé à gauche saisit le manteau du personnage qui l'avoisine. Scène inexpliquée, probablement de caractère religieux. D'après Lorrain, suivi par Hoffmann, les cinq personnages imberbes seraient des hommes; j'y verrais plutôt des femmes. Sur chaque face latérale est un buste de femme, très dégradé. Je n'ai fait reproduire que celui de gauche.

4432. Fragment de statue découvert près de Betting, en 1864, en construisant la voie ferrée de Thionville à Niederbronn. Au Musée de Metz. Pierre commune. Hauteur, o m. 38.

Auguste Prost, *Mém. de l'Acad. de Metz*, XLIX, 46ᵉ année (1864-1865), p. 127; *Bull. de la Soc. d'archéol. de la Moselle*, VII (1865), p. 131. — A. de Barthélemy et Prost, *Bull. des*



Ant. de France, 1865, p. 54. — Charles Abel, *Deux bas-reliefs*, p. 1 = *Mém. de l'Acad. de Metz*, 54ᵉ année (1872-1874), p. 323. — Lorrain, *Catal.*, p. 73, nᵒ 117. — Hoffmann, *Steinsaal*, p. 50, nᵒ 117.

Sphinx. Ornement de tombeau.

4433. Fragment de stèle trouvé à Daspich, arrondissement de Thionville, en 1904. Au Musée de Metz. Grès. Hauteur, 0 m. 37; largeur, 0 m. 22; épaisseur, environ 0 m. 10.



KEUNE, *Lothr. Jahrb.* XVI (1904), p. 482 et pl. XVII, n° 9.

Forgeron. Le personnage est assis et paraît vêtu d'un tablier de cuir; il tient de la main droite un marteau, de l'autre main des tenailles. Peut-être Vulcain.

4434. Autel mutilé, découvert en 1880, «dans les déblais pratiqués pour la construction d'un chemin de fer, entre Carling et Creutzwald» [PROST]. Au Musée de Metz. Grès. Hauteur, 0 m. 40; largeur, 0 m. 16; épaisseur, 0 m. 11.

C. I. L., XIII, 4500. — ZANGEMEISTER, *Bonner Jahrb.*, LXIX (1880), p. 42. — PROST, *Comptes rendus de l'Acad. des inscript. et belles-lettres*, 1880, p. 266; *Mém. des Ant. de France*, XLI (1880), p. 2 (d'où Fl. VALLENTIN, *Bull. épigr.*, II [1882], p. 90). — Ch. ABEL, *Mém. de l'Acad. de Metz*, 62° année (1880-1881), p. 495. — HOFFMANN, *Steinsaal*, p. 69, n° 296.



Sur la face principale, l'inscription : *Deo Cissonio; P[...], l(ibens) s(olvit)*; au-dessus, une tête de taureau.

4435. Stèle découverte à Fontoy, près de Thionville; était à Metz en 1851, «dans le cabinet de M. Paguet»



[SIM]. Pierre. «Hauteur, 0 m. 28; largeur, 0 m. 20; épaisseur, 0 m. 07.» Paraît perdue.

Dessin tiré de Simon. — V. SIMON, *Mémoire de l'Acad. de Metz*, 32° année (1850-1851), p. 139 et pl. I, n° 3 (d'où Salomon REINACH, *Épona*, p. 15 = *Revue archéol.*, 1895, I, p. 175).

Épona, vêtue d'une tunique, montée sur une jument bridée marchant à droite; la déesse, de la main droite, tenait un fouet.

4436. Tête trouvée à Sainte-Fontaine, près de Merlebach, en 1867. Au Musée de Metz. Calcaire commun. Hauteur, 0 m. 26.

Photographie communiquée par le Musée de Metz. — F. Möller, *Bull. de la Soc. d'archéol. de la Moselle*, X (1868), p. 2. — Lorrain, *Catal.*, p. 77, n° 134. — Hoffmann, *Steinsaal*, p. 52, n° 134.



Personnage imberbe, à longs cheveux; peut-être Apollon.

4437. Fragment de stèle, à sommet cintré, découvert à Hagondange. Au Musée de Metz. Calcaire grossier, très coquillier. Hauteur, 0 m. 26; largeur, 0 m. 37; épaisseur, 0 m. 09.



Photographie communiquée par le Musée de Metz. — Keune, *Lothr. Jahrb.*, XXII (1910), pl. VI, n° 17.

Épona, assise à droite sur une jument marchant à droite; la déesse, vêtue d'une robe longue, tient des deux mains, sur ses genoux, des objets frustes.

4438. Fragment de statue, trouvé en 1864, à Sainte-Fontaine, près de Merlebach, en construisant le chemin de fer de Thionville à Niederbronn. Au Musée de Metz. Grès. Hauteur, 0 m. 37.



Photographie communiquée par le Musée de Metz. — Auguste Prost, *Mém. de l'Acad. de Metz*, 46e année (1864-1865), p. 127; *Bull. de la Soc. archéol. de la Moselle*, VII (1865), p. 131. — A. de Barthélemy et Prost, *Bull. des Ant. de France*, 1865, p. 55. — Lorrain, *Catal.*, p. 75, n° 126. — Hoffmann, *Steinsaal*, p. 51, n° 126.

Torse d'homme nu; peut-être Mercure.

4439. Stèle à sommet cintré, en deux fragments, découverte en 1869, «en attaquant à nouveau la colline de Betting-lès-Saint-Avold, pour augmenter le rayon de la courbe qui relie la ligne de Sarreguemines à celle de Forbach» [Abel]. Au Musée de Metz; moulage aux Musées

de Saint-Germain et de Nancy. Grès. Hauteur, o m. 82; largeur, o m. 44; épaisseur, o m. 20.

Photographie communiquée par le Musée de Metz. — Abel, *Deux bas-reliefs*, p. 4 (gravure) = *Mém. de l'Acad. de Metz*, 54e année (1872-1873) p. 326. — Lorrain, *Catal.*, p. 78, n° 138. — Hoffmann, *Steinsaal*, p. 53, n° 138. — Keune, *Lothr. Jahrb.*, VIII (1896), 2, p. 60 (gravure). — E. Huber, *Le Hérapel*, p. 157. — Cf. Reinhard, *Caesaris comment. de bello gallico* (Stuttgard, 1889), pl. IX, fig. 5. — Wiener, *Catal.*, p. 35, n° 251.



Femme drapée, diadémée, debout, de face, dans une niche, tenant de la main droite une patère, de l'autre main « une sorte d'enseigne formée de l'image d'un sanglier assujettie à l'extrémité d'une longue tige » [Lorrain]. Déesse indéterminée.

4440. Fragment de statue, découvert à Sainte-Fontaine, près de Merlebach, en 1869, en construisant la voie ferrée de Thionville à Niederbronn. Au Musée de Metz. Pierre commune. Hauteur, environ o m. 70.

Photographie communiquée par le Musée de Metz. — *C.I.L.*, XIII, 4474. — Auguste Prost, *Mém. de l'Acad. de Metz*, 46e année (1864-1865), p. 127; *Bull. de la Soc. d'archéol. de la Moselle*, XII (1869), p. 111. — A. de Barthélemy et Prost, *Bull. des Ant. de France*, 1865, p. 55. — Ch. Abel, *Deux bas-reliefs*, p. 2. = *Mém. de l'Acad. de Metz*, 54e année (1872-1873), p. 324. — Robert, *Épigr. de la Moselle*, I, p. 55 pl. V, n° 2. — Lorrain, *Catal.*, p. 77, n° 137. — Hoffmann, *Steinsaal*, p. 52, n° 137.



Dieu nu, debout; à sa droite, les restes d'un animal qui pourrait être un griffon. Sur une partie du socle (non reproduite), l'inscription : ... *Censorin*[*us*... *f*]*eci*[*t*] ?...

4441. Tête découverte en 1864, à Sainte-Fontaine, près de Merlebach, en construisant la voie



ferrée de Thionville à Niederbronn. Au Musée de Metz. Grès. Hauteur, o m. 23.

Photographie communiquée par le Musée de Metz. — Auguste Prost, *Mémoires de l'Acad. de Metz*, 46e année (1864-

1865), p. 127; *Bull. de la Soc. d'archéol. de la Moselle*, VII (1865), p. 131. — A. de Barthélemy et Prost, *Bull. des Ant. de France*, 1865, p. 56. — Lorrain, *Catal.*, p. 75, n° 127. — Hoffmann, *Steinsaal*, p. 51, n° 127.

Homme imberbe; peut-être Apollon, dont le nom est gravé sur un fragment d'archivolte de même provenance.

4442. Stèle mutilée, trouvée à Sainte-Fontaine. Au Musée de Metz. Grès. Hauteur, 1 m. 22; largeur, 0 m. 63; épaisseur, 0 m. 30.



Photographie communiquée par le Musée de Metz. — Lorrain, *Catal.*, p. 76, n° 133. — Hoffmann, *Steinsaal*, p. 52, n° 133.

Hygie. La déesse, peut-être diadémée, debout, de face, dans une niche, est vêtue d'une robe longue; elle porte de la main gauche un serpent, de l'autre main un objet de forme ronde, peu reconnaissable.

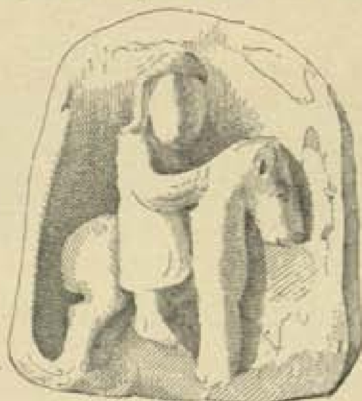
4443. Fragment de statue découvert près de Betting, en 1864, en construisant la voie ferrée de Thionville à Niederbronn. Au Musée de Metz. Pierre commune. Longueur, 0 m. 80; hauteur, 0 m. 50.



Auguste Prost, *Mém. de l'Acad. de Metz*, 46e année (1864-1865), p. 127; *Bull. de la Société archéolog. de la Moselle*, VII (1865), p. 131. — A. de Barthélemy, *Bull. des Ant. de France*, 1865, p. 54. — Ch. Abel, *Deux bas-reliefs*, p. 1 = *Mém. de l'Acad. de Metz*, 54e année (1872-1874), p. 323. — Lorrain, *Catal.*, p. 73, n° 116. — Hoffmann, *Steinsaal*, p. 50, n° 116.

Lion. Ornement funéraire.

4444. Stèle trouvée au Hiéraple, en 1838. Donnée à V. Simon par Altmayer, de Saint-Avold. Disparue.



« Grès rouge. Hauteur, 0 m. 24; largeur, 0 m. 21; épaisseur, 0 m. 07 » [sim.].

Dessin tiré de Simon. — V. Simon, *Mém. de l'Acad. de Metz*, 20e année (1838-1839), p. 286; 32e année (1850-1851), p. 139 et pl. I, n° 1 (d'où Salomon Reinach, *Epona*, p. 16

= *Revue archéol.*, 1895, I, p. 176; — Huber, *Le Hérapel*, p. 62).

Épona, vêtue d'une tunique, montée sur une jument marchant à droite.

4445. Stèle trouvée au Hiéraple; « achetée par M. Simon, de Hombourg; longueur, 4 pieds 2 pouces; lar-



geur, 2 pieds 6 pouces; épaisseur, 1 pied 6 pouces » [lad.]. Disparue.

Dessin tiré de Ladoucette. — *C. I. L.*, XIII, 4490. — Ladoucette, *Mém. des Ant. de France*, X (1834), p. 164 (lithographie); *Robert et Léontine* (1843), p. 441 (d'où Ch. Robert, *Épigr.*, II, p. 161).

Adolescents debout, portant chacun, de la main droite, un coffret ou des tablettes; leur vêtement se compose d'une tunique et d'un manteau. Au-dessus, l'inscription : . . . *et* . . . *no*, *filis eorum*, *defunct(is)*.

4446. Fragment de stèle trouvé au Hiéraple, commune de Cocheren, en 1895. Au Musée de Metz (ancienne collection Huber). Grès rouge. Hauteur, o m. 16; largeur, o m. 37; épaisseur, o m. 39.



Photographie communiquée par le Musée de Metz. — E. Huber, *Le Hérapel, descript. des planches*, p. 12 = *Lothr. Jahrb.*, XIV (1902), pl. X.

Restes d'une femme, de face, le bras gauche tendu vers la droite. Sans doute Épona. La pierre est brisée de tous les côtés.

4447. « On nous a envoyé de Saint-Avold la figure d'une Minerve fort bien faite, ornée comme nous venons de la dépeindre [avec le casque, la haste ou la pique et le bouclier], ayant sa choüette auprès d'elle, sur un mur qui s'élève derrière elle jusqu'à ses épaules. Elle se voit au village de l'Hospital, à deux lieues de Saint-Avold, vers le nord, enchassée dans le pignon d'une maison de paysan, exposée à la vüe des passants; elle est d'un goût tout romain et non gaulois » [calm.]. Ce bas-relief paraît perdu.

Dom Calmet, *Œuvres inéd.* publiées par Dinago, I, p. 28 = *Bull. de la Soc. philomat. vosgienne*, II (1876), p. 139.

4448. Têtes trouvées au Hiéraple, en 1894. Au Musée de Metz (ancienne collection Huber). Grès blanc. Hauteur, o m. 48 et o m. 47.

Photographies communiquées par le Musée de Metz. — E. Huber, *Lothr. Jahrb.*, XIV (1902), pl. XVI, n° 26; *Le Hérapel, descript. des planches*, p. 68 et 69 et pl. E 5-8 et E 10, n°s 22 et 24.

Minerve casquée. De chaque côté du casque, un trou pour le placement d'une couronne de laurier, en bronze, dont on a retrouvé quelques débris. Selon Huber, ces









59.

têtes seraient des «Mars juvéniles», il faudrait les rapprocher des fragments de statues décrits plus loin, sous le n° 4459.

4449. Fragment de stèle, découvert à Hagondange. Au Musée de Metz. Grès. Hauteur, o m. 47; largeur, o m. 60; épaisseur, o m. 10.



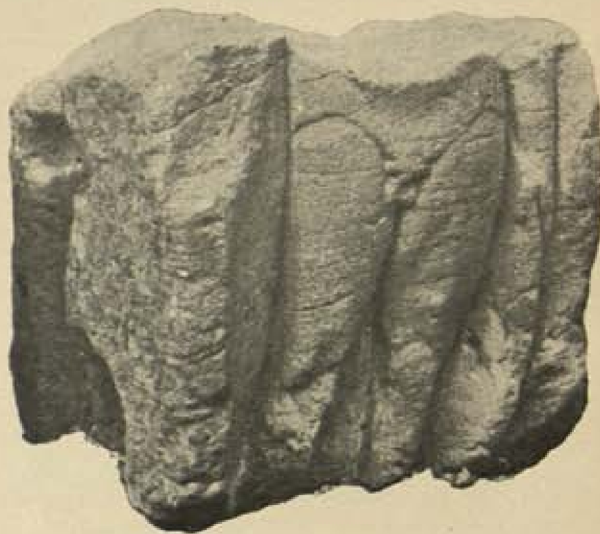
Photographies communiquées par le Musée de Metz. — Keune, *Lothr. Jahrb.*, XXII (1910), p. 515 et pl. VI, n° 49.

A gauche, Epona, vêtue de deux tuniques d'inégale longueur, est assise de face sur une jument marchant à droite. Au centre, une autre femme, peut-être la même déesse, est placée dans un fauteuil; son vêtement se compose aussi de deux tuniques. A droite, la pierre n'a conservé que des traces des membres postérieurs et de la queue d'une autre monture tournée vers la droite. Un second fragment, conservé de même au Musée de Metz, pourrait contenir la tête de l'Épona cavalière.

4450. Fragment de bloc, trouvé au Hiéraple en 1894. Au Musée de Metz (ancienne collection Huber). Grès rouge. Hauteur, o m. 40; largeur, o m. 46; épaisseur, o m. 43.

Photographie communiquée par le Musée de Metz. — E. Huber, *Le Hérapel, descript. des planches*, p. 13 = *Lothr. Jahrb.*, XIV (1902), pl. XI.

Mars; le dieu, dont il ne reste que le torse, était nu et s'appuyait de la main gauche sur son bouclier. Aucun



bas-relief du côté gauche; à droite sont les traces peu reconnaissables d'une sculpture retaillée.

4451. Stèle mutilée, à sommet cintré, trouvée au Hiéraple. Au Musée de Metz (ancienne collection Huber). Grès. Hauteur, 0 m. 31; largeur, 0 m. 32; épaisseur, environ 0 m. 10.



Photographie communiquée par le Musée de Metz. — Huber, *Le Hérapel, descr. des planches*, p. 12 = *Lothr. Jahrb.*, XIV (1902), pl. X. — Keune, *Lothr. Jahrb.*, XXII (1910), pl. IX, n° 71.

Épona, vêtue d'une robe longue, assise de face, dans une niche, sur une jument marchant à droite.

4452. Fragment de stèle, trouvé au Hiéraple en 1895. Au Musée de Metz (ancienne collection Huber). Grès. Hauteur, 0 m. 11; largeur, 0 m. 20; épaisseur, 0 m. 07.



Photographie communiquée par le Musée de Metz. — *C. I. L.*, XIII, 4493. — Huber, *Le Hérapel, descript. des planches*, p. 7 = *Lothr. Jahrb.*, XIV (1902), pl. IX.

Tête de femme; au-dessus, les restes d'une inscription.

4453. Fragment de stèle, découvert au Hiéraple en 1894. Grès. Hauteur, 0 m. 22; largeur, 0 m. 15; épaisseur, 0 m. 06.



Photographie communiquée par le Musée de Metz. — E. Huber, *Le Hérapel, descript. des planches*, p. 12 = *Lothr. Jahrb.*, XIV (1902), pl. X, n° 166.

Femme debout, de face, vêtue d'une robe longue, dans une niche, paraissant tenir des objets frustes. Monument funéraire de style barbare.

4454. Statue mutilée trouvée à Sainte-Fontaine, près de Merlebach, en 1867. Au Musée de Metz. Grès. Hauteur, 1 m. 02.



Photographie communiquée par le Musée de Metz. — LORRAIN, *Catal.*, p. 76, n° 132. — HOFFMANN, *Steinsaal*, p. 52, n° 132.

Hygie. La déesse est drapée et porte de la main gauche un serpent qui lui entoure le bras et se dresse la gueule ouverte. L'autre main est mutilée; elle tenait peut-être une patère. Un bas-relief sur lequel je ne possède pas de renseignements existe encore à Sainte-Fontaine.

4455. Fragments de stèle trouvés à Haut-Hombourg, près de Saint-Avold. Au Musée de Metz. Grès. Hauteur, 0 m. 72; largeur, 0 m. 70; épaisseur, 0 m. 18.



Photographie communiquée par le Musée de Metz.

Mercure nu, debout, de face, les épaules couvertes d'un manteau agrafé du côté droit, portant de la main gauche un caducée. La main droite et la bourse qu'elle a dû tenir font défaut. La sculpture est de faible relief et très dégradée.

4456. Stèle trouvée au Hiéraple. Au Musée de Metz (ancienne collection Huber). Grès rouge. Hauteur, 0 m. 64; largeur, 0 m. 47; épaisseur, 0 m. 15.

Photographie communiquée par le Musée de Metz. — *C. I. L.*, XIII, 4484. — Émile HUBER, *Lothr. Jahrb.*, XIV (1902), p. 335 et pl. VII, n° 181 = *Le Hérapel, descript. des planches*, p. 13.

Dans le bandeau de la stèle, l'inscription, de lecture incertaine : *D(iis) M(anibus) Carantil(li)*. Au-dessous,



dans le champ, une sorte d'anneau qui pourrait être une couronne.

4457. Stèle à sommet triangulaire trouvée au Hiéraple. Au Musée de Metz (ancienne collection Huber). Grès rouge. Hauteur, o m. 75; largeur, o m. 48; épaisseur, o m. 44.

Photographie communiquée par le Musée de Metz. — E. Huber. *Lothr. Jahrb.*, XIV (1902), p. 333 = *Le Hérapel, descript. des planches*, p. 71 et pl. E 13.

Scène de vente. Un acheteur vêtu d'une tunique et d'un manteau à capuchon, portant de la main droite un cabas, se présente devant un comptoir, où il est accueilli par un marchand, debout, vêtu aussi d'une tunique. Derrière ce marchand, un banc et, au-dessus, d'abord une balance suspendue à la paroi, puis trois objets frustes posés sur une étagère. Au-dessous, dans un second registre, quelques traces d'une autre sculpture. Dans le fronton de la stèle, l'inscription : *D(iis) M(anibus)*; *Iulos, Fun[d(ani filius?)]*. Le fond du bas-relief était peint en bleu.



4458. Fragment de statue, trouvé au Hiéraple en 1896. Au Musée de Metz (ancienne collection Huber). Grès blanc. Hauteur, o m. 88.



Photographie communiquée par le Musée de Metz. — E. Huber, *Le Hérapel, descript. des planches*, p. 14 = *Lothr. Jahrb.*, XIV (1902), pl. XIII, n° 102.

Apollon; le dieu, dont il ne reste plus que la jambe gauche, est reconnaissable au griffon couché qui l'accompagnait.



Photographies communiquées par le Musée de Metz. — E. Huber, *Le Hérapel, descr. des planches*, pl. E 9, nos 27 et 28.

Homme nu. Dieu indéterminé; peut-être Mars ou Apollon. (Voir le n° 4448.)

4459. Fragments de statues, trouvés au Hiéraple en 1894. Au Musée de Metz (ancienne collection Huber). Grès. Hauteurs, o m. 68 et o m. 45.



Partie antérieure d'un cheval; les oreilles sont de fer. Le fragment paraît détaché d'un groupe du cavalier et de l'anguipède.

4460. Fragment trouvé au Hiéraple. Au Musée de Metz (ancienne collection Huber). Grès. Hauteur, o m. 72.



Photographie communiquée par le Musée de Metz. — Keune, *Lothr. Jahrb.*, XXII (1910), p. 521.

4461. Autel de provenance inconnue. Au Musée de Metz (ancienne collection Huber). Pierre commune. Hauteur, o m. 35; largeur, o m. 16; épaisseur, o m. 11.

E. Huber, *Mém. de l'Acad. de Metz*, 74e année (1894-1895), p. 1.



Femme drapée, de face; du côté opposé et du côté droit, un homme vêtu d'une tunique; sur la quatrième

face, un homme nu. Les quatre personnages sont debout. Divinités indéterminées.

4462. Stèle découverte au Hiéraple, en 1893. Au Musée de Metz (ancienne collection Huber). Grès. Hauteur, 0 m. 42; largeur, 0 m. 90; épaisseur, 0 m. 70.



Photographie communiquée par le Musée de Metz. — *C. I. L.*, XIII, 448. — Maxe-Werly, *Bull. des Ant. de France*, LIII (1892), p. 144. — Huber, *Lothr. Jahrb.*, VI (1894), p. 301 et pl. VI; XIV (1902), p. 337 et pl. VII, n° 300 = *Le Hérapel, descript. des planches*, p. 10.

Inscription (de lecture incertaine) : *Indi, Minedonis* (*filii*). Au-dessous, l'image au trait d'une bêche. Au moment de sa découverte, la pierre était peinte en jaune, les lettres en rouge et le fer de la bêche en bleu pâle.

4463. Stèle à fronton triangulaire et acrotères, trouvée au Hiéraple. Au Musée de Metz (ancienne collection Huber). Grès. Hauteur, 0 m. 55; largeur, 0 m. 36; épaisseur, 0 m. 12.

Photographie communiquée par le Musée de Metz.

Inscription : *D*(*iis*) *M*(*anibus*) *Carantilli, Arientini fil*(*ii*). Sauf les deux premières lettres, cette inscription est



entourée d'une moulure circulaire qui figure peut-être une couronne.

4464. Fragment de statuette trouvé au Hiéraple. Au Musée de Metz (ancienne collection Huber). Pierre



commune. Hauteur, 0 m. 20; largeur, 0 m. 16; épaisseur, 0 m. 09.

IMPRIMERIE NATIONALE.

Apollon; le dieu, dont il ne reste plus que la jambe gauche, est reconnaissable au griffon couché qui l'accompagnait.



Photographies communiquées par le Musée de Metz. — E. Huber, *Le Hérapel, descr. des planches*, pl. E 9, n° 27 et 28.

Homme nu. Dieu indéterminé; peut-être Mars ou Apollon. (Voir le n° 4448.)

4460. Fragment trouvé au Hiéraple. Au Musée de Metz (ancienne collection Huber). Grès. Hauteur, 0 m. 72.



Photographie communiquée par le Musée de Metz. — Keune, *Lothr. Jahrb.*, XXII (1910), p. 521.

4459. Fragments de statues, trouvés au Hiéraple en 1894. Au Musée de Metz (ancienne collection Huber). Grès. Hauteurs, 0 m. 68 et 0 m. 45.



Partie antérieure d'un cheval; les oreilles sont de fer. Le fragment paraît détaché d'un groupe du cavalier et de l'anguipède.

4461. Autel de provenance inconnue. Au Musée de Metz (ancienne collection Huber). Pierre commune. Hauteur, 0 m. 35; largeur, 0 m. 16; épaisseur, 0 m. 11.

E. Huber, *Mém. de l'Acad. de Metz*, 74e année (1894-1895), p. 1.



Femme drapée, de face; du côté opposé et du côté droit, un homme vêtu d'une tunique: sur la quatrième

face, un homme nu. Les quatre personnages sont debout. Divinités indéterminées.

4462. Stèle découverte au Hiéraple, en 1893. Au Musée de Metz (ancienne collection Huber). Grès. Hauteur, 0 m. 42; largeur, 0 m. 90; épaisseur, 0 m. 70.



Photographie communiquée par le Musée de Metz. — *C. I. L.*, XIII, 448. — Maxe-Werly, *Bull. des Ant. de France*, LIII (1892), p. 144. — Huber, *Lothr. Jahrb.*, VI (1894), p. 301 et pl. VI; XIV (1902), p. 337 et pl. VII, n° 300 = *Le Hérapel, descript. des planches*, p. 10.

Inscription (de lecture incertaine) : *Indi, Minedonis* (*filii*). Au-dessous, l'image au trait d'une bêche. Au moment de sa découverte, la pierre était peinte en jaune, les lettres en rouge et le fer de la bêche en bleu pâle.

4463. Stèle à fronton triangulaire et acrotères, trouvée au Hiéraple. Au Musée de Metz (ancienne collection Huber). Grès. Hauteur, 0 m. 55; largeur, 0 m. 36; épaisseur, 0 m. 12.

Photographie communiquée par le Musée de Metz.

Inscription : *D*(*iis*) *M*(*anibus*) *Carantilli*, *Avientini fil*(*ii*). Sauf les deux premières lettres, cette inscription est



entourée d'une moulure circulaire qui figure peut-être une couronne.

4464. Fragment de statuette trouvé au Hiéraple. Au Musée de Metz (ancienne collection Huber). Pierre



commune. Hauteur, 0 m. 20; largeur, 0 m. 16; épaisseur, 0 m. 09.

Femme assise, drapée, la main gauche sur le genou du même côté; la main droite manque. Abondance ou Déesse mère.

4465. Fragment de groupe trouvé au Hiéraple. Au Musée de Metz (ancienne collection Huber). Grès. Hauteur, o m. 44 ; longueur, o m. 49.





Photographies communiquées par le Musée de Metz. — E. Huber, *Le Hérapel, descript. des planches*, p. 70 et pl. E 11, n°s 45 et 52.

Cavalier cuirassé; sa jambe droite est portée en arrière. Il ne reste aucune trace de l'anguipède qui complétait le groupe. Un autre fragment de cavalier de même provenance, mais beaucoup plus dégradé, est aussi au Musée de Metz.

4466. Chapiteau découvert au Hiéraple. Au Musée de Metz (ancienne collection Huber). Grès. Hauteur, o m. 30; largeur, o m. 60.



Photographie communiquée par le Musée de Metz.

Tête de jeune femme, à coiffure basse, sur chaque tailloir. Divinité indéterminée. La décoration est complétée par des feuilles d'acanthe. Ce chapiteau est en partie restauré.

4467. Stèle trouvée au Hiéraple, en 1896. Au Musée de Metz (ancienne collection Huber). Grès. Hauteur, o m. 32; largeur, o m. 21 ; épaisseur, o m. 07.

Photographie communiquée par le Musée de Metz. — E. Huber. *Le Hérapel* = *Lothr. Jahrb.*, XIV (1902), p. 319; *Le Hérapel*,

descript. des planches, p. 13 et pl. XII. — KEUNE, *Lothr. Jahrb.*, XXII (1910), pl. IX, n° 75.



Restes d'un homme debout, drapé, tenant devant lui, des deux mains, probablement un coffret.

4468. Stèle trouvée au Hiéraple. Au Musée de Metz (ancienne collection Huber). Grès peint. Hauteur, 0 m. 88; largeur, 0 m. 49; épaisseur, 0 m. 21.

Photographie communiquée par le Musée de Metz. — HUBER, *Lothr. Jahrb.*, XVI (1904), p. 481, XXII (1910), pl. IX, n° 76.

Inscription : [*D(iis) M(anibus)*] *Sior(a)e*, *Cotni filiae*, ...; au-dessous, une *ascia*. La pierre est seulement



épannelée par derrière et sur les côtés. Le fer de l'ascia est de couleur bleue; le manche est rouge. Les lettres sont peu profondément gravées.

4469. Fragment de bloc trouvé au Hiéraple. Au Musée de Metz (ancienne collection Huber). Grès. Hau-



teur, 0 m. 14; largeur, 0 m. 63; épaisseur, environ 0 m. 90.

Photographie communiquée par le Musée de Metz. — KEUNE, *Lothr. Jahrb.*, XXII (1910), pl. IX, n° 73.

Têtes de femme ; il ne reste plus que des traces de celle de gauche ; sur chaque face latérale, une autre tête de femme. La pierre paraît avoir fait partie du couronnement d'un pilastre. Une tête de femme, de même style, décore un second fragment, qui est aussi conservé au Musée de Metz et provient également du Hiéraple.

4470. Stèle à sommet cintré, découverte en 1751, près de Merlebach, lors de la création des forges de Sainte-Fontaine ; envoyée à Schoepflin et passée au Musée de Strasbourg, cette stèle a été détruite par le bombardement, en 1870. Moulages aux Musées de Metz, de Nancy, d'Epinal, de Saint-Germain, du Trocadéro et d'Orléans. Hauteur, 0 m. 40 ; largeur, 0 m. 32.



Photographie communiquée par le Musée de Saint-Germain. — *C. I. L.*, XIII, 4498. — Schoepflin, *Alsat. illustr.*, I, p. 588 (d'où Oberlin, *Musée Schoepflin*, I, p. 15 ; — Greppo, *Études sur les eaux therm.*, p. 276). — Dorival, *Mém. sur la Lorraine* (1753), p. 534. — Dom Calmet, *Notice de Lorraine*, I, p. 48 (d'où Beaulieu, *Archéol. de la Lorraine*, II, p. 245 ; — Dinago, *Bull. de la Soc. philom. vosg.*, II [1877], p. 175). — Tabouillot, *Mém. sur Metz* (ms. n° 151 de la Bibl. de Metz), I, fol. 47 (dessin). — Prost, *Bull. de la Soc. d'arch. de la Moselle*, VII (1864), p. 136 ; *Sirona*, p. 4 = *Revue celt.*, IV (1879), p. 136 (gravure, d'où Max Ihm, dans Roscher, *Lexikon der griech. und röm. Mythol.*, IV, 1, col. 955. — Ch. Abel, *Bull. de la Soc. d'arch. de la Moselle*, VII (1864), p. 160. — Ch. Robert, *Épigr. de la Moselle*, I, p. 93 (gravure). — Lorrain, *Catal.*, . 92, n° 199. — Hoffmann, *Steinsaal*, p. 60, n° 199. — Salomon Reinach, *Catal.* (4° édit.), p. 30. — Renel, *Les religions de la Gaule*, p. 252 (gravure). — L. Bonnard, *La Gaule thermale*, p. 216 (gravure). — Höfler, *Zur Somatologie der Gallokelten* = *Archiv für Anthropologie*, n. s., XII (1913), p. 59 (gravure).

Buste de Sirona ; au-dessous, l'inscription : *Deae Sironae, Maior, Magiati filius, v(otum) s(olvit) l(ibens) m(erito).*

4471. Stèle à sommet cintré, trouvée au Hiéraple. D'abord dans la collection Huber, à Sarreguemines ;



ensuite au Musée de Metz. Pierre commune. Hauteur, 0 m. 65; largeur, 0 m. 36; épaisseur, 0 m. 13.

Photographie communiquée par le Musée de Saint-Germain. — Salomon REINACH, *Répert. de reliefs*, II, p. 97, n° 2.

Mercure nu, debout, de face, dans une niche, coiffé du pétase, l'épaule et le bras gauches couverts d'un manteau, tenant de la main droite baissée un caducée, et portant de l'autre main Bacchus enfant. Mercure tourne la tête vers la droite, et regarde le jeune dieu. Celui-ci, d'ailleurs très dégradé, tendait, à ce qu'il semble, les deux bras. Le sujet est inspiré de l'Hermès de Praxitèle. La stèle a été, de nos jours, entièrement peinte.

Voir les n°s 4413, 4483 et 4491.

4472. Statuette mutilée, trouvée au Hiéraple. Autrefois « à Ditschwiller, dans le jardin de M. Sérard » [SIM]. Paraît perdue.

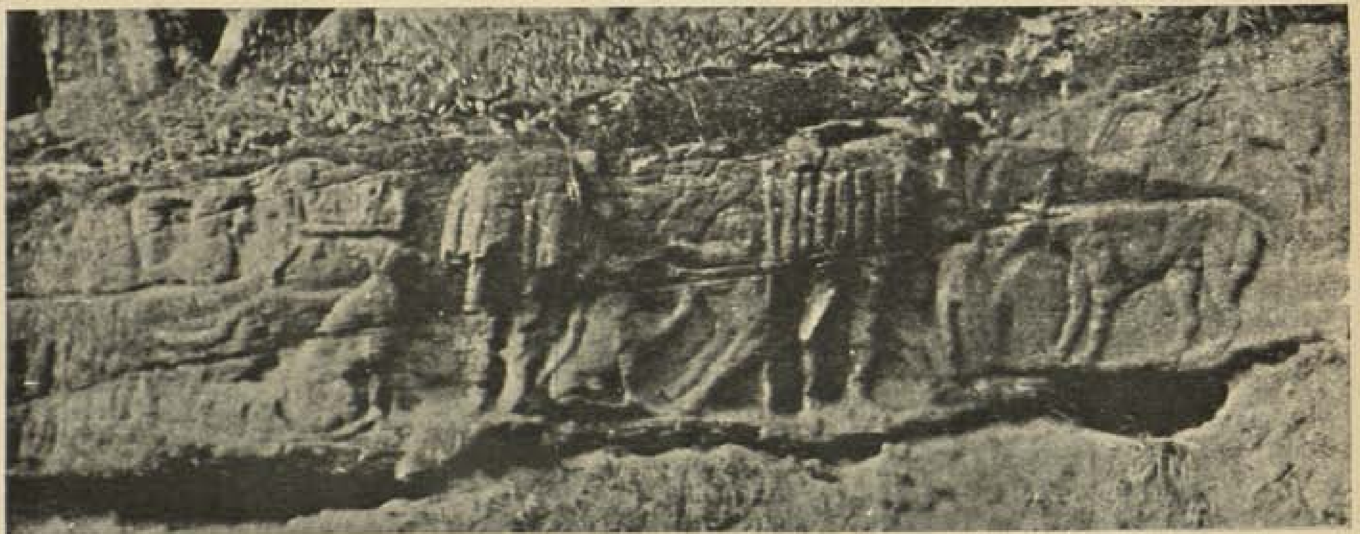
Dessin tiré de Simon. — V. SIMON, *Mém. de l'Acad. de Metz*, 22e année (1840-1841), p. 172 (gravure).

Enfant dans son berceau. Le petit personnage est maintenu par une seule bandelette engagée de chaque



côté dans des anneaux. Vraisemblablement un ex-voto de malade. (Voir le n° 2051.)

4473. Paroi d'un rocher du Schlossberg, près de Lemberg, à 8 kilomètres au sud-ouest de Bitche. Le bas-relief est connu dans le pays sous le nom de *pompösen Bronn*. Hauteur actuelle de la sculpture, environ 0 m. 90;



largeur, environ 3 m. 50. Les personnages devaient être à peu près de grandeur naturelle.

Dessins tirés de Michaelis. — BOULANGÉ, *L'Austrasie*, I (1853), p. 610 (gravure). — KRAUS, *Kunst und Altertum in Elsass-Lothringen*, III, p. 256 (d'après Boulangé). — MICHAELIS, *Lothr. Jahrb.*, VII (1895) p. 128 et pl. I.

Diane et dieu indéterminé, debout, de face, parmi des animaux. Tous deux sont vêtus d'une tunique courte. Diane est chaussée de hautes bottines; le dieu, de la main droite, tenait une haste. Il ne reste que la partie inférieure des personnages. Les animaux sont des chiens, un sanglier et deux cerfs. Deux des chiens sont assis;

celui de gauche est près d'un arbre mort et tourne la tête vers une protomé, peut-être de Chimère. De ce même côté est un tableau paraissant composé d'une femme assise et d'un Amour volant. Les deux cerfs,

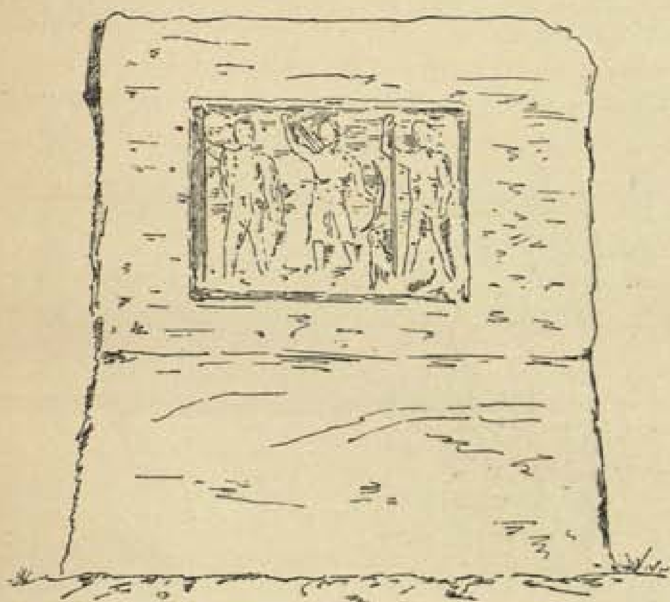






figurés du côté droit, sont affrontés et debout. Toute la sculpture est devenue très fruste.

4474. Rocher sculpté de la forêt d'Eppenbrunn, près de Saint-Ingbert. Hauteur du bas-relief, environ 1 m. 50.



Dessin tiré de Hildenbrand. — Hildenbrand, *Röm. Steinsaal*, p. 7 (gravure) et 40. — Richard Burgwedel, *Die Vogesen illustr. Zeitschr.*, VI (1912), p. 27 (gravure).

Diane, vêtue d'une tunique, entre Mars et Hercule nus. La déesse tient un arc de la main gauche et, de l'autre main, puise une flèche dans un carquois porté en bandoulière; à sa gauche est un chien assis. Mars et Hercule s'appuient tous deux sur une haste. Le second a sur les épaules la dépouille du lion.

4475. Stèle à sommet cintré, découverte en 1897, à Zetting, près de Sarreguemines. Au Musée de Metz.



Grès. Hauteur, 0 m. 38; largeur, 0 m. 26; épaisseur, 0 m. 14.

Keune, *Lothr. Jahrb.*, IX (1897), p. 334 (gravure); *Westd. Zeitschr.*, XVI (1897), p. 352; *Kuntsgew. in Elsass-Lothr.*, I (1901), p. 216 (gravure).

Femme assise, drapée, diadémée, dans une niche, tenant de la main droite une patère, de l'autre main

une corne d'abondance remplie de fruits. A sa droite une boule, à sa gauche un bouclier posés sur le sol. Divinité indéterminée; peut-être une Abondance ou une Déesse mère.

4476. Stèle en deux fragments, trouvée à Lautzkirchen, près de Bliescastel. Au Musée de Spire.

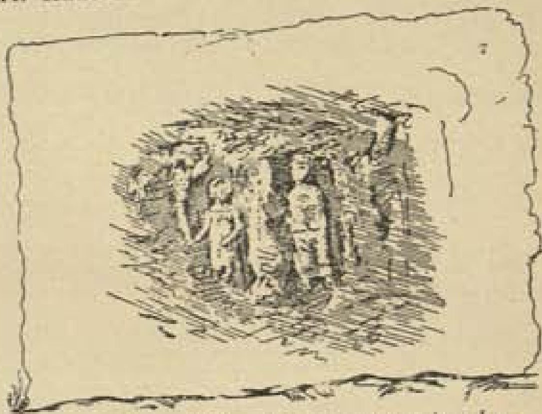


Grès. Hauteur, 2 m. 60; largeur, 0 m. 62; épaisseur, 0 m. 64.

Hildenbrand, *Röm. Steinsaal*, p. 28, n° 44 (gravure).

Jupiter barbu, debout, de face, dans une niche, tenant un foudre de la main droite baissée, et s'appuyant de l'autre main sur un sceptre.

4477. Rocher sculpté de Sengscheid, près de Saint-Ingbert. Hauteur du bas-relief, environ 0 m. 95.



Hildenbrand, *Röm. Steinsaal*, p. 7 (gravure) et 40.

Mercure et Rosmerta.

4478. Fragment de tablette, en deux parties, découvert à Philippsburg, près de Bliescastel. Au Musée de



Spire. Marbre blanc. Hauteur, 0 m. 72; largeur, 0 m. 56; épaisseur, 0 m. 08.

Photographie communiquée par M. Hildenbrand. — Hildenbrand, *Röm. Steinsaal*, p. 28, n° 40.

Femme nue paraissant assise. Le marbre a subi de telles dégradations qu'aucune explication certaine du bas-relief n'est possible. L'hypothèse d'une scène d'accouchement n'est pas à rejeter; mais elle n'est fondée que sur de très faibles indices.

4479. Stèle découverte, dit-on, à Limbach (Palatinat). Au Musée de la Société historique de Sarrebruck; moulages aux Musées de Spire et de Saint-Germain. Calcaire gris. Hauteur, o m. 35; largeur, o m. 22; épaisseur, o m. 09.



Lehner, *Archaeol. Anzeiger*, XII (1897), p. 15 (gravure). — Salomon Reinach, *Encore Épona*, p. 12 = *Revue archéol.*, 1898, II, p. 198 (gravure).

Déesse assise, de face, entre deux chevaux adossés; elle est vêtue d'une tunique et tient des deux mains, sur ses genoux, probablement une corbeille remplie de fruits. Les chevaux ont une bride; la majeure partie de leur corps est cachée par la déesse. Il s'agit très probablement d'Épona, mais on ne peut pas l'affirmer.

4480. Statuette mutilée, découverte à Reinheim, près de Saint-Ingbert. Au Musée de Spire. Grès rouge. Hauteur, o m. 83.

Photographie communiquée par M. Hildenbrand. — Hildenbrand, *Röm. Steinsaal*, p. 25, n° 24 (gravure).

IMPRIMERIE NATIONALE.

Déesse debout, vêtue d'une tunique et d'un manteau, couronnée de tours, tenant de la main gauche une



corne d'abondance remplie de fruits. La tête est rapportée, mais antique. A la droite de la déesse, les deux pieds nus d'un personnage plus petit. Il peut s'agir d'une Ville personnifiée.

4481. Statuette mutilée «trouvée à Jametz» [LORR.]. Au Musée de Metz. Pierre commune. Hauteur, 0 m. 25.



LORRAIN, *Catal.*, p. 47, n° 59. — HOFFMANN, *Steinsaal*, p. 36, n° 59.

Sphinx. Ornement funéraire.

4482. Fragment de stèle, découvert près de Freybousse, arrondissement de Forbach. Au Musée de Metz. Grès rouge. Hauteur, 0 m. 34; largeur, 0 m. 42; épaisseur, 0 m. 12.



Photographie communiquée par le Musée de Metz. — KEUNE, *Lothr. Jahrb.*, XIII (1901), p. 409; *Westd. Zeitschr.*, XX (1901), p. 306.

Diane. La déesse, vêtue d'une tunique serrée au-dessous des seins par deux courroies, tient de la main gauche un arc, et de l'autre main prend une flèche

dans un carquois porté en bandoulière. Œuvre gallo-romaine de style barbare.

4483. Fragment de stèle trouvé à Saint-Ingbert. Au Musée de Spire; mais la pierre n'est pas exposée, et je ne l'ai pas vue. « Pierre commune. Hauteur, o m. 37; largeur, o m. 77 » [HILD.].

HILDENBRAND, *Röm. Steinsaal*, p. 31, n° 62 *d*.

Mercure et Bacchus enfant. (Voir les nos 4413, 4471 et 4491.)

4484. Bloc mutilé, trouvé près de Bliescastel. Au Musée de Spire. Pierre commune. Hauteur, o m. 30; largeur, o m. 64; épaisseur, o m. 60.

Photographie communiquée par M. Hildenbrand. — HILDENBRAND, *Röm. Steinsaal*, p. 31, n° 62 *b* et pl. III, n° 15.



Panthère et taureau marins sur deux faces adjacentes. Une rosace est sculptée sur chacune des deux autres faces. La pierre a pu servir de chapiteau; je la crois antique, mais de basse époque.

Voir le n° 4487.

4485. Bloc en deux fragments, trouvé à Bierbach, près de Saint-Ingbert. Au Musée de Spire. Pierre commune. Hauteur, o m. 60; largeur, 1 m. 38; épaisseur, 1 m. 30.

Photographies communiquées par M. Hildenbrand. — HILDENBRAND, *Röm. Steinsaal*, p. 22, n° 2 et p. 32, n° 63 (gravures).

Sur une face, à droite : Hercule nu étranglant le lion de Némée. Le dieu est tourné vers la droite; le lion bondit sur lui. Dans le champ du bas-relief, une massue. A gauche : Hercule conduisant Cerbère enchaîné. Le chien sort d'une grotte que surmonte un tronc d'olivier. Sur la face opposée, lutte d'Apollon et de Marsyas. Au milieu du tableau, Marsyas debout joue de la flûte. Le Satyre se tourne vers Apollon, qui est assis à gauche, sur un rocher, et tient sa lyre sur le genou gauche. L'un et l'autre sont complètement nus. Près d'Apollon, Minerve et un personnage barbu, tous deux assis, tournent

la tête vers Marsyas. Minerve, drapée et casquée, les bras nus, s'appuie de la main gauche sur son bouclier; le personnage barbu, probablement le mont Tmolus, n'a pour vêtement qu'un manteau. Derrière Marsyas, une Victoire, marchant vers la gauche, vêtue d'une tunique relevée, porte la palme et la couronne destinées



au vainqueur. Deux autres femmes drapées, l'une debout, l'autre assise, complètent le groupe. On peut y reconnaître des Muses. De la main droite levée, celle qui est debout porte aussi une couronne. Sur les faces





latérales, à gauche, en deux scènes distinctes, Diane surprise par Actéon et Actéon dévoré par ses chiens. Tous les personnages sont nus. Diane est accroupie près d'une fontaine, contre un arbre; une Nymphe, placée derrière elle, essaie de la protéger, en jetant sur ses épaules une draperie, contre les regards d'Actéon, dont le buste apparaît au-dessus d'un rocher, dans l'angle supérieur gauche du tableau. Le chasseur coupable a déjà des cornes de cerf. Une autre Nymphe est à côté de la déesse. Le second bas-relief, à ce qu'il semble séparé du

premier par un arbre, se rapporte au châtiment d'Actéon. Le héros, marchant vers la droite, cherche à se défendre contre deux chiens qui l'assaillent. Un léger manteau couvre ses épaules. Du côté droit, délivrance d'Hésione par Hercule. Hésione, complètement nue, est attachée au rocher par les poignets. Hercule, l'épaule



gauche couverte de la dépouille du lion, se tourne vers l'héroïne et, de sa main droite armée d'une massue, s'apprête à frapper le monstre marin qui les sépare. Cette partie du bas-relief a particulièrement souffert. L'artiste





a représenté un miroir à côté d'Hésione. Le bloc a dû constituer l'une des assises d'un monument dont il n'est pas possible de préciser la destination. L'hypothèse d'un tombeau n'a rien d'invraisemblable.

Voir les nos 17 et 2997.

4486. Statue découverte à Breitfurt, près de Deux-Ponts. Au Musée de Spire. Grès rouge. Hauteur, 2 m. 65 : longueur, 2 m. 50.

Photographie communiquée par M. Hildenbrand. — Hildenbrand, *Röm. Steinsaal*, p. 21, n° 1 (gravure).

Le sculpteur avait, à ce qu'il semble, l'intention de faire un groupe du cavalier et de l'anguipède. Il n'a ébauché que le cavalier et sa monture. L'homme, chaussé de bottines, paraît vêtu d'une tunique et d'un manteau;



le cheval est bridé. Une seconde statue presque identique, mais plus dégradée, provient également de Breitfurt. Elle est, comme la précédente, au Musée de Spire.

4487. Bloc mutilé, trouvé près de Bliescastel. Au Musée de Spire. Pierre commune. Hauteur, 0 m. 18; largeur, 0 m. 40; épaisseur, 0 m. 38.



Photographie communiquée par M. Hildenbrand. — Hildenbrand, *Röm. Steinsaal*, p. 39, n° 105 et pl. III, n° 16.

Cheval et taureau marins sur deux faces adjacentes. Des deux autres faces, l'une est détruite; l'autre a conservé quelques traces d'un bas-relief qui n'est plus reconnaissable. Ce bloc et celui qui est décrit ci-dessus, sous le n° 4484, paraissent avoir fait partie de la décoration d'un même édifice dont il n'est, du reste, pas possible de préciser la destination.

4488. Stèle mutilée, en deux fragments, trouvée à Kirkel-Neuhäusel, au sud-ouest de Hombourg. Au Musée de Spire. Grès. Hauteur, 1 m. 36; largeur, 0 m. 85; épaisseur, 0 m. 16.



Hildenbrand, *Röm. Steinsaal*, p. 28, n° 45 (gravure).

Mercure et Rosmerta, debout de face, dans une niche. Mercure, coiffé du pétase, les épaules couvertes d'un manteau, porte une bourse de la main droite et s'appuie de l'autre main sur un caducée posé sur le sol; Rosmerta, vêtue d'une tunique longue, tient de la main gauche une corbeille de fruits.

4489. Fragment d'autel trouvé dans les ruines du château de Carlsberg, près de Hombourg. Au Musée de Spire. Grès. Hauteur, o m. 59; largeur, o m. 55; épaisseur, o m. 40.





Hildenbrand, *Röm. Steinsaal*, p. 29, n° 47.

Restes de Mars et d'Hercule. L'autel était probablement à quatre dieux.

4490. Stèle en plusieurs fragments, trouvée près de Bitche par le Dr Knepper. Donnée au Musée de Metz en 1911. Grès rouge. Hauteur, o m. 76; largeur, o m. 63.



Photographie communiquée par le Musée de Metz. — Keune, *Lothr. Jahrb.*, XXIII (1911), p. 739 (gravure).

Mercure et Rosmerta. Les deux divinités sont debout, de face, dans une niche. Mercure, nu, coiffé du pétase, a son manteau sur le bras gauche; il tient de la main gauche peut-être une bourse, et s'appuie de l'autre main sur un caducée. Rosmerta, drapée, porte de la main droite baissée un objet fruste, de l'autre main probablement une corne d'abondance.

4491. Fragments de stèle trouvés à Lohr, près de Lützelstein, en 1876. Au Musée de Saverne. Grès. Hauteur de la stèle, environ 1 m. 38; largeur, 0 m. 60; épaisseur, 0 m. 16.

C. I. L., XIII, 4538. — Schlosser, *Bull. de la Soc. pour la conserv. des mon. hist. d'Alsace*, XII (1886), proc. verb., p. 103. — Wendling, *Steindenkm. des Zaberner Museums*, p. 5, n° 15.



Mercure debout, de face, dans une niche, les épaules couvertes d'un manteau, coiffé du pétase, portant sur son bras gauche Bacchus enfant, qui des deux mains tient une grosse bourse. Le dieu s'appuyait de la main droite sur un caducée. A sa gauche est un bouc, tourné vers la droite. Au-dessus de la niche, l'inscription : [*D*]*eo* [*Mercurio* . . .] *sacra* . . . *v*(*otum*) *s*(*olvit*) [*l*(*ibens*) *m*(*erito*)].

Voir les n°s 4413 et 4471.

4492. Stèle à sommet cintré, en plusieurs fragments, découverte en 1897, près de Drulingen, «dans la ban-



lieue de Hirschland» [schl.]. Au Musée de Strasbourg. Grès. Hauteur, 1 m. 57; largeur, 0 m. 52; épaisseur, 0 m. 37.

Schlosser, *Bull. de la Soc. pour la conserv. des monum. hist. d'Alsace*, 2e série, XIX (1899), p. 411. — Henning, *Denkm.*, p. 50 et pl. XLVII, n° 1.

Hercule barbu, nu, debout, de face, dans une niche. Le dieu tient de la main droite une massue, et porte de l'autre main la dépouille du lion.

4493. Fragment de groupe découvert à Zilling, près de Phalsbourg. Au Musée de Saverne. Grès. Hauteur, 0 m. 29; longueur, 0 m. 51.



Hertlein, *Die Juppitergigantensäulen*, p. 8. — Wendling, *Steindenkm.*, p. 6, n° 17.

Cavalier paraissant vêtu d'une cuirasse avec lambrequins; sa jambe droite est portée en arrière. L'anguipède a complètement disparu.

4494. Bloc mutilé, découvert en 1881, par un cultivateur de Wolfskirchen, en arrachant des pommes de terre « dans un champ qu'il possède au ban de cette commune » [schl.], sur l'emplacement d'une ancienne église. Au Musée de Strasbourg. Grès bigarré. Longueur, 2 m. 23; plus grande hauteur, 0 m. 47; plus grande largeur, 0 m. 77; épaisseur de la cuve, de 0 m. 10 à 0 m. 15.

C. I. L., XIII, 4532. — Schlosser, *Bull. de la Soc. pour la conserv. des monum. hist. d'Alsace*, 2e série, XII (1881-1884).



p. 100 (gravure). — Zangemeister, *Westd. Korr.-Blatt*, 1888, p. 251. — Henning, *Denkm.*, p. 52 et pl. XLVIII, n° 5.

Par devant, l'inscription : *D(iis) [M(anibus) et memoria[e]; Mascellioni, Matutini fil(io), defuncto, et Matutino, Marciani fil(io), patre (= patri) eeus (= eius), et...* Le bloc ayant été creusé pour servir de sarcophage à l'époque mérovingienne, la fin de cette inscription a disparu. Deux personnes, l'une assise dans un fauteuil rond, l'autre debout, sont figurées, du côté gauche, devant un mur percé d'une porte cintrée. La personne assise est un vieillard, vêtu d'une tunique longue et d'un tablier, sans doute de cuir, arrondi vers le bas. Son compa-

gnon, beaucoup plus jeune, portant une saie, le fait boire ou le rase. De ces deux hypothèses, la seconde me paraît préférable.

4495. Stèle mutilée en deux fragments, découverte à Waldfischbach. Au Musée de Spire. Grès. Hauteur, 1 m. 04; largeur, 0 m. 52; épaisseur, 0 m. 12.

C. I. L., XIII, 4515. — Hildenbrand, *Röm. Steinsaal*, p. 29, n° 46 (gravure).

Diane debout, de face, dans une niche, vêtue d'une tunique courte serrée à la taille par une ceinture, chaussée de hautes bottines, portant en bandoulière un carquois rempli de flèches. La tête est moderne et les



deux bras manquent. La déesse, de la main droite, cherchait sans doute à puiser une flèche dans son carquois, et de l'autre main tenait son arc, dont il reste des traces. Un chien et une biche, l'un et l'autre debout, sont figurés, de faible relief, derrière Diane. Au-dessus et au-dessous de la niche, l'inscription : *[D]ianae V[....]*, *Pollionis (filii* ou *filiae)*, *ex iu[s(su)] num(inis?)*.

4496. Fragment de bloc, découvert à Neu-Saarwerden (Saarunion). Au Musée de Mannheim. Pierre commune. Hauteur, 1 m. 30; largeur, 0 m. 51; épaisseur, 0 m. 22.



Photographie communiquée par le Musée de Mannheim. — *C. I. L.*, XIII, 4529. — Graff, *Antiquarium in Mannheim*, I (1837), p. 14, n° 21. — Osann, *Zeitschr. für Alterthumsw.* (1844), p. 246. — Brambach, *C. I. Rh.*, p. 336, n° 1860. — Becker, *Bonner Jahrb.*, XLIV (1868), p. 253. — Christ, *ibid.*, LII (1872), p. 69. — Haug, *Die röm. Denksteine des Grossherzogl. Antiquar. in Mannheim* (1877), p. 25, n° 21.

Junon debout, drapée, diadémée et voilée, tenant de la main gauche un sceptre, et versant peut-être de l'autre main le contenu d'une patère sur un autel en forme de balustre. Contre l'épaule droite de la déesse, un paon

posé sur un pilier. Au-dessus l'inscription :[.... *P*]*rimanius Priscus*.



Grès blanc. Hauteur, 0 m. 53; largeur et épaisseur, 0 m. 21.

Schlosser, *Bull. de la Soc. pour la conserv. des monum. hist. d'Alsace*, 2ᵉ série, X (1890), mém., p. 291. — Henning, *Denkm.*, p. 46 et pl. XLIII, nᵒ 1.

4497. Bloc trouvé à Bettwiller, canton de Drulingen, au mois de décembre 1878. Au Musée de Strasbourg.



Sur une face, femme nue (déesse indéterminée ou peut-être *Hora* du printemps), marchant vers la droite et soutenant des deux mains, au-dessus de sa tête, un cadran solaire. Du côté opposé, Mercure portant de la main droite une bourse, de l'autre

main un caducée. A droite, une seconde femme nue, Diane (*Luna*), vue de dos, tenant au-dessus de sa tête une écharpe flottante. A gauche, Apollon (*Sol*), coiffé d'un diadème, une mèche de cheveux sur chaque





épaule et, de la main gauche, tenant un arc; le dieu paraît placé parmi des rayons.

4498. Stèle découverte, au mois de mai 1899, à Pistorf, près de Saarunion. Au Musée de Strasbourg. Grès. Hauteur, 0 m. 38; largeur, 0 m. 27; épaisseur, 0 m. 14.

Schlosser, *Bull. de la Soc. pour la conserv. des monum. hist. d'Alsace*, 2e série, XXI (1903), p. 1* (phototypie). — Henning,

Denkm., p. 49 et pl. XLV, n° 4. — Salomon Reinach, *Répert. de reliefs*, II, p. 97, n° 1.

Minerve assise sur un trône, dans une niche, tenant sa lance de la main droite et s'appuyant de l'autre main



sur son bouclier; à sa gauche, une chouette posée sur un oiseau. La déesse est casquée et vêtue d'une tunique longue, à manches courtes, par-dessus laquelle est fixé le gorgonéion.

ADDITIONS ET CORRECTIONS.

Page 83, n° 3784, 1re colonne, ligne 2. *Au lieu de :* «droite», *lire :* «gauche».

Page 86, n° 3788, dernière ligne. *Au lieu de :* «4142», *lire :* «4138».

Page 87, ligne 3. Noyon s'est appelé *Noviomagus* et paraît, du reste, avoir fait partie du territoire des *Viromandui*. Le *Noviodunum* des *Suessiones* fut, je crois, sur les plateaux au nord de Pommiers, près de Soissons, où M. O. Vauvillé a découvert l'emplacement d'un *oppidum* considérable.

Page 91, n° 3797. Le cliché obtenu par la photographie directe de la pierre étant mauvais, je donne ici de nouvelles





images de la stèle, d'après un moulage qui est conservé au Musée d'Épinal.

Page 175, ligne 4. *Au lieu de :* «*Nemetum*», *lire :* «*Nemetacum*».

Page 208, n° 4008, avant-dernière ligne. *Au lieu de :* «droite», *lire :* «gauche».

Page 243, n° 4055. *Au lieu de :* gauche», *lire :* «droite» et inversement.

Page 269, 2e colonne, 3e ligne à partir du bas. *Au lieu de :* «droite», *lire :* «gauche».

Page 278, n° 4111. La femme noue ou dénoue sa ceinture; il peut s'agir de Vénus.

Page 290, n° 4130. La déesse qui accompagne Mercure n'est sans doute pas Rosmerta, mais plutôt Vénus. On n'a aucun exemple de Rosmerta représentée sans vêtement.

Page 294, 2e col., 3e ligne à partir du bas. *Au lieu de :* «la Diane de Cnossos», *lire :* «la Diane de Cnossos, et l'Artémis de Lycosura».

Page 341, n° 4210. La pierre décrite sous ce numéro a été retrouvée en 1913. Elle est actuellement au Musée de Luxembourg, mais en partie retaillée et fort dégradée. Hauteur, 0 m. 45; diamètre, 0 m. 73; largeur des faces, 0 m. 33. Je n'ai reconnu que les restes de Mars, Mercure et une déesse qui pourrait être Vénus. Les divinités représentées étaient probablement celles de la semaine, avec adjonction de la Fortune sur la huitième face du bloc. Il s'agit, je pense, du couronnement du piédestal d'une «colonne au géant».

INDEX ALPHABÉTIQUE.

(LES CHIFFRES RENVOIENT AUX NUMÉROS DES SCULPTURES.)

IMPRIMERIE NATIONALE.


CENTRAL ARCHAEOL